UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Septième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1902

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

PA
2
R45
année
27-28
634415
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1902

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen. Phil.-hist. Classe. Vol. IV. 3e liv. L'histoire du texte des lyriques grecs [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Mémoire de 121 p. divisé en deux parties. Dans la 1re (63 p.), W. fait pour le texte des lyriques grecs ce qu'il a fait pour l'établissement et l'histoire du texte de l'épopée grecque dans ses Homerische Untersuchungen et dans la 1re éd. de son Heraklès ; il montre quelle a été pour les lyriques l'importance et la signification véritable du travail des grammairiens d'Alexandrie, et cela dans le but de renouveler les bases de la critique du texte, bases qu'il faut désormais chercher dans l'histoire même des textes. La seconde partie comprend 10 excursus ou études : a, le canon alexandrin ; b, la division en neuf livres des poésies de Sappho ; c, Kallias de Mytilène et Pamphilos dans Athénée III. 85e ; d, Telésilla et le récit que donne Hérodote de l'expédition de Cléomène contre Argos (VI, 19 et 76-82) ; e, Diagoras de Mélos, comment concilier les traditions anciennes sur ce poète athée ; f, l'hymne de Lamproklès à Pallas ; g, le banquet de Philoxenos dans Athénée ; h, les chants laconiens qui terminent Lysistrata ; i, les embateria laconiens ; k, Tyrtée, guerres de Messénie ; poésies de T. ; c'était un Spartiate qui a vécu au milieu du VIIe s., mais tout ce qui nous est resté de lui n'est pas authentique. < Pour les autres livr. de ce vol. cf R. d. R. XXV, 3, 5, sqq et XXVI, 3, 1, sqq >.

¶¶ Vol. VI. 2e livr. Henri Estienne sur les types grecs du roi [W. Meyer] Etude avec pl. Autographe d'Henri Estienne de Göttingue et explications qu'il y donne sur les types grecs du roi (regii typi graeci) : leur début ; il y en avait de trois sortes, ils ont été gravés par Garamond, dessinés

par Angelus Vegecius (et non par H. Estienne comme l'a cru Didot), employés ou imités par Plantin, Wechel et d'autres. Les alphabets grecs du 16e s.. Les ligatures des lettres grecques dans les mss et dans les types du roi. Fin des ligatures et de ces types. Alde Manuce. X.

5 **Abhandlungen der historischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften.** Vol 22 (1901). Livr. I. Sur les origines de l'ordre ionien [F. v. Reber]. Mémoire de 47 p. (fig.). Montre que les caractères propres au style ionien ne peuvent s'expliquer que par l'influence de l'Orient. R. H.

10 **Abhandlungen der phil.-philos. Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften.** Vol. XXII. Livr. 1. Sur le degré de culture littéraire et esthétique du public du théâtre à Athènes [A. Roemer]. Sentiments de la masse du peuple sur les recherches scientifiques, la rhétorique et la sophistique. Moyen de connaître le degré de culture du bas peuple par les 15 assemblées du peuple, par les tribunaux. Aptitudes esthétiques et culture littéraire ; prix qu'on attachait dans le reste de la Grèce au jugement esthétique des Athéniens ; le jugement de la foule et ce qu'en pense Aristote : l'instruction à Athènes, le commerce des livres et leur prix ; goûts intellectuels de la basse classe et de la classe moyenne de la société : 20 satisfactions accordées au goût du beau en littérature. Toutes les classes de la société étaient familière avec Homère et la mythologie. Ce qu'il faut penser des Grenouilles d'Aristophane, des parodies. Action des poetes sur les différentes couches de la société : les tragiques et les comiques ; le public et les tragiques ; les comédies littéraires ; jugements portés sur les 25 tragédies et les comédies par le peuple et par les juges ; la vox populi dans l'attribution des prix : meneurs et claque. Mémoire de 95 p. avec index. ¶ Sur un fronton à relief grec [A. Furtwängler]. Description avec fig. de ce beau fronton en marbre pentélique provenant probablement d'un tombeau trouvé en Italie, il paraît être d'un artiste athénien du ve s. ; il est 30 actuellement à Zurich. On y voit six personnages : au centre deux figures très rapprochées marchant lentement vers la droite et dont l'une a la main gauche sur l'épaule de l'autre : à dr. et à g. une femme le pied appuyé sur un rocher, puis une femme assise ; les postures, tout en étant semblables, sont différentes et les personnages ne regardent pas tous dans la même direc- 35 tion. Détails sur le costume. Ce doit être Hermès psychagogue conduisant lentement un mort. Les femmes assises sont non des pleureuses, mais des morts. ¶ Un hypogée des premiers temps du christianisme dans le voisinage de la Vigna Cassia près Syracuse [P. Orsi et Jos. Führer]. Mémoire de 158 p. et 5 pl. Topographie, architecture et disposition intérieure. Descrip- 40 tion. Étude des fresques au point de vue de l'art et l'époque. XX.

¶¶ Livr. 2. Questions fondamentales de la métrique lyrique grecque (W. Christ). Mémoire de 116 p. destiné à remplacer une 3e éd. de la Metrik d. Griechen u. Römer. — 1° Application étendue de la mesure dipodique ; ses limites : I. Iambiques, trochaïques et logaédiques. II. Tripodies dac- 45 tyliques unies à des tétrapodies trochaïques, logaédiques ou dactyliques. III. Tripodies catalectiques isolées : proodiques, épodiques, pénultièmes et autres. Pentapodies. — 2° Cas où un début de vers est ou non hors mesure : IV. Critique de la base de G. Hermann. Double spondée initial. Dactyle proodique. — 3° Continuité du rythme ; place et importance des pauses 50 dans la strophe ; rapports avec le sens. V. Membres acatalectiques dans une strophe. VI. Anacruse ; finale longue d'un vers acatalectique ; scission du rythme devant un épode ; syllabe indifférente à la jonction de deux membres. VII. Longues prolongées. — 4° VIII. Représentation des kola par

l'écriture. — 5e Appendice : 18 applications : — Bacchylides XVIII (XVII). — Pindare : N. II. P. VIII. — Aesch. : Prom. 128-35 (144-51). — Soph. : Electr. 1058-69 (1070-81). Ant. 100-109 (117-26). 582-92 (593-603). O. C. 117-37 (149-69). 228-35. Trach. 94-102 (103-11). Aj. 1211-22 (1199-1210). — Eur : Herc : 107-18 (119-29). Iph. Aul. 164-84 (185-205). Alc. 435-44 (445-54). Phoen. 784-800 (801-17). — Aristoph : Ran. 324-36 (340-53). J. DUVAL.

¶ Etudes homériques [Ad. Roemer] 1. L'art dans la 2e partie de l'Odyssée. Dans cette 2e partie, nous avons affaire à une individualité poétique très originale et très personnelle : nous entrons dans un monde tout différent de celui des autres chants et qui ne s'ouvrira à nous qu'à la suite d'une étude très intime que R entreprend ; A, Point central de cette 2e partie, le meurtre des prétendants et ses conséquences. B. Rôle d'Athèna dans cette partie. C. Autres particularités de cette individualité poétique dignes de remarque. 2. A, Aristarque et la recension de Pisistrate. On ne peut rien conclure contre elle du silence apparent ou réel d'Aristonicos. B, Sur la critique conjecturale d'Aristarque. Examen de II, 8 ; T, 109 sqq. P. 170. 3. Sur la critique et l'exégèse du texte d'Homère et des scolies. Examen de plusieurs passages. XX.

Abhandlungen der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil.-hist. Classe, 1899-1900. Aristotelis qui fertur de Melisso Xenophane de Gorgia libellus [H. Diels]. Mémoire de 40 p. <Pour l'introd. cf. R. d. R. 25, 106, 34>. Texte de ce traité. avec variantes, d'après le Lips. gr. 16 membr. s. XIV (L.) et le Vat. gr. 1302 bomb. s. XIV (R.). Suivent en appendice Simpl. in Arist. Phys. 22, 22-23, 20. Sextus Emp. adv. Mathem. VII, 65. ¶ Sur les fins de vers dans les comédies de Térence [J. Vahlen]. Mémoire de 60 p. Les mss. de Térence donnent très souvent à la fin d'un vers une conjonction ou une préposition monosyllabique, ou devenue telle, commençant par une voyelle et introduisant une nouvelle idée développée dans le vers suivant. Ces monosyllabes, qui appartiennent par le sens au vers qui suit, sont réunis par synalèphe au vers où ils se trouvent, qui se termine ainsi par une longue. Les critiques comme Bentley, Dziatzko et surtout Fleckeisen dans son ed. de Térence de 1898 ont rejeté ces fins de vers. V. montre par une étude de tous les passages incriminés, où se présentent des prépositions, des conjonctions et même des interjections, comment Térente s'y prenait, et réfute Fleckeisen. ¶¶ 1901. Sur le papyrus 3027 du Berl. Museum [A. Erman]. Texte, trad. et commentaire de ce papyrus qui contient une collection de formules magiques destinées à protéger les mères et les enfants < cf. R. d. R. 25. 107, 17 >. Description et histoire de ce papyrus. Memoire de 52 p. avec pl. ¶ La porte sud de Pergame [W. Dörpfeld]. Résultats des fouilles faites de sept. à nov. 1900 (pl et fig.) sur l'emplacement du cimetière arménien. X.

Antike Denkmäler. Vol. II. Livr. 4 (1899-1901). Planches 37 et 38. Fouilles à Athènes ; résultats de 1891-1898 [W. Dörpfeld]. Pl. 37. Partie du plan d'Athènes, avec indication des rues anciennes, des monuments, édifices et conduites d'eau découverts recemment ou déjà connus. Pl. 38. Résultats des fouilles entreprises entre le Pnyx et l'Acropole. ¶ Pl. 39 et 40. Tablettes d'argile de Corinthe du musée de Berlin [E. Pernice] <cf. R. d. R. 22, 47, 19>. ¶ Pl. 41-43. Fresques des tombeaux de Corneto Tarquinia [G. Körte]. Pl. 41. Tomba dei Tori. Achille debout derrière une fontaine faite de plusieurs assises de pierres colossales, guette Troilos qui s'avance nu, monte sur un cheval : au-dessus, deux lions couchés. Pl. 42. T. della Leonesse, personnages dansant et chantant autour d'un cratère à volutes, couronné d'une guirlande de feuilles rouges. Pl. 43. T. della Pulcella. Repas funéraire :

au-dessus, deux génies ailés soulevant un voile, et plus bas deux musiciens, l'un à dr. l'autre à g. de l'alcôve où est le mort. ¶ Pl. 44 et 45. Vase de la collection Chigi [G. Karo]. Oenochoé trouvée en 1881 à Formello, près Veii, de style proto-corinthien ; on y voit figuré entre autres le jugement de Paris, au-dessous inscr. non-corinthiennes Ἀλέξανδρος, Ἀθαναία, Ἀφροδίτα. ¶ Pl. 46 et 47. Galeries de la terrasse des tombeaux à Mycènes pendant les fouilles de Schliemann [W. Reichel]. Photographies qui donnent des détails précieux. ¶ Pl. 48. Tête de marbre de Pergame [Conze]. Tête de jeune homme qui est au musée de Constantinople. On croit y voir Alexandre, bien qu'elle ne ressemble pas complètement aux têtes connues de ce roi. A. S.

Archaeologischer Anzeiger. Analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. Archaeologischen Instituts**.

Archiv für Geschichte der Philosophie. 15e vol. 1re livr. La IVe figure du syllogisme [E. Thouverez]. Mentionné ici parce que Th. montre des traces de cette figure dans Aristote, Théophraste, Apulée. ¶ Rapport sur les ouvrages parus en Allemagne de 1894 à 1900 sur la philosophie pré-Socratique [E. Wellmann]. Th. GOMPERZ, *Griech. Denker*. Eine Geschichte d. antiken Philosophie I. Analyse. E. ZELLER, *Grundriss d. Geschichte d. griech. Philosophie*. Peu de changements dans cette 5e éd. de cet ouvrage dont on sait la valeur. O. WILLMANN, *Geschichte d. Idealismus* 1. Grands éloges. A. AALL, *Gesch. d. Logosidee in d. griech Philosophie*. Etudie à fond les transformations de cette idée et son développement jusque dans la litt. chrétienne. H. DIELS, *Elementum*. Eine Vorarbeit zum griech. u. lat. Thesaurus. Grands éloges ; E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa*, Excellent. ¶¶ 2e livr. Leucippe [E. Zeller]. Son importance dans l'histoire de la philosophie atomistique, son influence sur la théorie de la vision par les εἴδωλα et ἀπόρροιαι de Démocrite et Epicure, sur Diogène d'Apollonie, sur Empédocle. ¶ Héraclide du Pont et le système héliocentrique [H. Staigmüller]. Montre en s'appuyant surtout sur Simplicius qu'Héraclide est bien l'inventeur avant Aristarque de Samos du système héliocentrique. ¶ Quelques corollaires de Simplicius dans son Commentaire sur la Physique d'Aristote (ed. Diels). [J. Zahlfleisch]. Etudie et explique 1, p. 1129-1152 (contra Philoponum) ; 2, p. 1156-1169 (c. Phil.) ; 3, Corollaire 1171,30 — 1182,39 (c. Phil.) ; 4, Corollaire 1326,38 — 1336,8 (c. Phil.). ¶ La philosophie de la nature avant Socrate [E. Chr. H. Peithmann] Etude de 84 p. qui se continue dans la livr. 3 et où P. après avoir montré qu'Aristote est cause de la confusion qui règne dans l'histoire de la philosophie ante-Socratique, étudie à fond cette philosophie; il commence par Parménide, Empédocle, qui peuvent nous donner une idée assez exacte des questions qui préoccupaient les anciens philosophes. Il revient ensuite à Héraclite, Xénophane, Thalès, Anaximandre et Anaximène, puis pour finir saute à Anaxagoras, Diogène et Démocrite. ¶¶ 3e livr. Rapport sur les Pères de l'Eglise et leurs relations avec la philosophie (1897-1900) [H. Lüdemann]. 1. Les trois premiers siècles : le christianisme à son debut et la philosophie. R. M. WENLEY, *The preparation for christianity in the ancient world*. W. est maître de sa pensée et possède à fond son sujet : qques réserves ; E. ZELLER, *Zur Vorgeschichte d. Christentums. Essener u. Orphiker*. A. HILGENFELD, *Noch einmal die Essäer*. Analyse. B. A. BETZINGER, *Seneca-Album* ; *Weltfrohes u. Weltfreies aus S. phil. Schriften*. Des réserves. J. DARTIGUE-PEYROU, *Marc-Aurèle dans ses rapports avec le christianisme*. Appr. favorable. J. MUTH, *Der Kampf des heidnischen Philosophen Celsus gegen d. Christentum*. Réserves. J. ORR, *Neglected factors in the study of the early progress of Christianity*. Réserves. A. CHAIGNET, *La philosophie des oracles de*

Porphyre <cf. R. d. R. 25, 188, 22> A. HARNACK, *Sokrates u. die alte Kirche.* Destiné au grand public : des points obscurs ¶ Patristique des premiers siècles. Apologètes. P. WEHOFER, *Die Apologie Justins des Philosophen u. Märtyrers in literarhistorischer Beziehung zum ersten Mal untersucht.* Maître de son sujet, mais qq. réserves à faire. C. RAUSCHEN, *Die formale Seite der Apologien Justins.* Des jugements justes. C. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie.* ID, *Altersbeweis u. Künstlerkatalog in Tatians Rede an die Hellenen.* Appréc. favorable. H. BÖNIG, *Minucius Felix.* Connaît admirablement son sujet. E. NORDEN, *De Minucii Felicis aetate et genere dicendi.* Appréc. favorable. L. GAUCHER, *L'Apologétique. Les arguments de Tertullien contre le paganisme, avec texte latin retouché et quelques notes.* Mentionné. ¶ Tertullien. E. SCHULZE, *Elemente einer Theodice bei Tertullian.* J. STIER, *Die Gottes- u. Logos- Lehre Tertullians ;* H. HOPPE, *De sermone Tertullianeo quaestiones selectae.* Éloges. E. KROYMANN, *Die Tertullian-Ueberlieferung in Italien* <cf. R. d. R. 23, 164, 17>. ID., *Kritische Vorarbeiten f. den dritten u. vierten Band der neuen Tertullian Ausgabe.* Mention. ¶ Les sentences de Sextus. V. RYSSEL, *Die Syrische Uebersetzung d. Sextus Sentenzen.* Mention. H. MEYBOOM, *De spreuken van Sextus.* S. sera le bienvenu. ¶¶ 4ᵉ livr. La lettre de Julien à Dionysios [R. Asmus]. Le Dionysios auquel est adressée la 59ᵉ lettre de Julien (éd. Hertlein) s'appelait d'après le Laurentianus LXIII, 16, Neilos (Κατὰ Νείλου). Dionysios était son surnom ou son prénom, et cette lettre doit être considérée comme étant directement adressée à Neilos le philosophe pseudocynique ami des chrétiens, et indirectement à ceux qui partageaient ses idées ; elle doit donc être mise sur la même ligne que Or. VI, VII et le Misopogon. ¶ La philosophie de Plotin [J. Lindsay]. Ce n'est pas le panthéisme, mais plutôt un théisme de type transcendental et dont la méthode est à la fois mystique et rationnelle. Son influence sur la spéculation des siècles suivants. ¶ Les Mathématiques et la Dialectique dans le système de Platon [G. Rodier] Art de 12 p. en français. ¶ Rapport sur les Pères de l'Église, etc. <cf. supra> [H. Lüdemann]. Clément d'Alexandrie 1. E. DE FAYE. *Cl. d'Alexandrie. Étude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque ;* 2. K. ERNESTI, *Die Ethik d. T. Fl. Clemens v. Alexandria;* 3. P. M. BARNARD. *Cl. of. Alexandria : Quis dives salvetur ;* 4. O. STÄHLIN, *Untersuchungen ü. d. Scholien zu Clem. Alexandr.* 1. Excellent ; 2. S'adresse aux théologiens ; 3 et 4. Études préliminaires à une nouv. éd. critique de Cl. ; 5. Mention. ¶ Origène. 1. P. KOETSCHAU, *Origenes' Werke.* 2. P. WENDLAND, *Koetschau Origenes Ausgabe.* 3. Réponse de KOETSCHAU; et 4, Réplique de WENDLAND. 5. H. H. DAVIES. *Origen's thorie of Knowledge.* 6. W. SCHÜLER, *Die Vorstellungen von d. Seele bei Plotin u. Origenes.* 7. G. CAPITAINE, *De Origenis ethica.* 8. G. BORDES, *L'apologétique d'O. d'après te Contre Celse.* 1-4, Établissement du texte et critiques qui ont été faites ; 5. Suggestif ; 6. Pour juger cette étude, il faut en attendre la suite ; 7. Des réserves ; 8. Appréc. favorable. ¶ Lactance, E. S. BRANDT et G. LAUBMANN, *Lactantii op. omnia* II. 2, *De mortibus persecutorum* ; A. KNAPPITSCH, *Lactantius ; Göttes Schöpfung.* Mentionnés : E. ROCHOLL, *Plotin ü. das Christenthum.* Appréc. favorable avec qqs réserves. ¶ Ouvrages parus en Allemagne de 1899-1900 sur la philosophie de Socrate, d'Aristote et de Platon [H. Gomperz]. A. Histoire générale de la philosophie ancienne. H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae Graecae.* 9ᵉ éd. due à E. WELLMANN de cet excellent livre. A. ELEUTHEROPULOS, *Die philosophie u. die Lebensauffassung des Griechentums auf Grund der gesellschaftlichen Zustände.* Réserves ; W. BENDER, *Mythologie u. Metaphysik. Die Entstehung der Weltanschauungen im griech. Altertum.* Réserves ; E. KÜHNEMANN, *Grundlehren d. Philosophie. Studien ü. Vorsokratiker, Sokrates u. Plato.*

De bonnes parties, mais l'idée fondamentale ne peut pas être admise. Socrate. R. KRALIK, *Sokrates, nach den Ueberlieferungen seiner Schule dargestellt*. Pur roman. R. PÖHLMANN, *Sokrates u. s. Volk. Ein Beitrag zur Geschichte der Lehrfreiheit*. Réserves. KNAUER. *Die Vision im Lichte der Kulturgeschichte u. d. Dämon des Sokrates*. Pas de valeur. M. WETZEL, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich behauptet dass er neue Gottheiten einführe ?* Explique le δαιμόνια καινά de l'accusation en faisant avec raison de δαιμόνια un adj. F. BEYSCHLAG, *Die Anklage d. Sokrates. Kritische Untersuchungen*. Appréc. favorable. E. ROLFES, *Moderne Anklagen gegen d. Charakter u. d. Lebensanschauungen Sokrates', Platos u. Aristoteles*. Réserves. ¶ Cette revue contient en outre la liste des ouvrages parus en 1902 en allemand, français, anglais et italien sur l'histoire de la philosophie. A. P.

Archiv für lateinische Lexikographie, XII, n° 4 (avril 1902). ¶ La latinité de l'Epitome Caesarum [Ed. Wölfflin]. L'ouvrage, de la fin du IVe s., se rattache à Suétone, dont il tire de copieux extraits pour les premiers empereurs. Le latin est mauvais et inférieur à celui d'Aurelius Victor, quoique l'abréviateur ait vécu à Rome ; emploi du possessif à côté des noms de parenté sans qu'il y ait opposition ; germanus, consobrinus, « frère » ; hic joint à un nom propre ; iste désignant le héros de la biographie ; apud au lieu du locatif ; ἅπαξ : iuuenculus, agraris, circumsocius. ¶ Matrem gerere [Ed. Wölfflin]. « Jouer le rôle de mère », Florus, 1, 1, 3, doit être conservé. Emploi respectif de agere et de gerere. ¶ Agricola = agricolas [Ed. Wölfflin]. L'explication de agricola, scriba, comme un féminin qui aurait pris un sens concret en passant par le sens collectif (Lindsay, Stolz), se trouve contredite par paricidas, hosticapas, Agrippas, Νουμᾶς, Ποπλικόλας, etc., qui conduisent à rétablir *agricolas. ¶ L'antiquité des lemmes de Martial dans les mss de la famille B [G. Landgraf]. Dans cette famille, les lemmes, à partir du livre V, sont développés et se présentent comme une compilation de basse epoque. Étude de leur langue : composés (male—, uendilingia, — peta, scuto-paecta), adj. en -osus, subst. en -tor (detractor, euersor, fusor), masturbio (nom d'action, ce qui démontre le même sens pour mascarpio, Pétrone, 134), subst. en -arius, diminutifs, mots grecs, morphologie (mulabus, tondit), syntaxe (de peregre, de remplaçant a, etc.), phraseologie. Ces lemmes sont du IVe-Ve s., et remontent, sinon à Gennadius (en 401), au moins à la revision de Martial exécutée par ses ordres. ¶ Ferens [Hans Moeller]. Dans Manilires V, 340, ferens est pris absolument, comme partic. de ferri, ἀναφερομένη ; ce vers paraphrase ara turicrema surgens. Cet emploi est connu par Corn. Nepos, Dat., 4, 5. Il faut ajouter Manil., V, 395 et le poète ancien cité par Macr. VI, 5, 2. ¶ La question d'Hégésippe [G. Landgraf]. L'auteur de ces extraits de Josèphe est certainement Ambroise de Milan, comme le prouvent quantité de concordances verbales et l'attribution des anciens mss. Il imite Virgile, Salluste et Cicéron comme Ambroise. Imitation de Tér. Ht. 143, avec la leçon exercerent. ¶ Sur l'histoire des pronoms démonstratifs, IV [Meader et Wölfflin]. Affaiblissement du sens démonstratif dès l'époque classique et tendance à prendre la valeur d'un article. ¶ Oricula [P. Wessner]. Attesté par Donat, Eun. 539, où il faut lire : oriculis accipiat. ¶ Amusus [P. Weissner]. Donat, Eun. III, 3, 31, lire : neque enim conueniebat personae Bacchi aliquid amusum aut infacetum aut ἄκαιρον. ¶ Os umerosque deo similis [Ed. Wölfflin]. Hellénisme, comme le dit Servius, qui consiste à remplacer dans cette construction du participe un adjectif correspondant, similis à assimilatus, nudus (Ov. Met. 7, 182) à nudatus. Clarigenus, Tac. An. 6, 9, au lieu de clari genere, et également un hellénisme qui vient des poètes : Virg., 8, 114, etc. ¶ Etudes

sur le pluriel poétique chez les Romains [Paul Maas.] 1. Généralités. Toute conception qui donne au pluriel poétique la faculté d'exprimer une nuance, est fausse. Ce pluriel est limité à la langue poétique (et des prosateurs qui l'imitent); il est limité à certaines categories d'expressions (quantité, parties du corps, etc.); dans une même classe, beaucoup de mots ne sont pas employés au pluriel; le plur. est limité à certains cas, et alors le sg. n'existe pas (ortus, à l'accus.); certains cas, comme le gén., ne se rencontrent pour ainsi dire pas, tandis que l'accus. est ordinaire. D'autre part, les poètes dactyliques évitent l'élision des neutres en -um, commençant par un trochée. Il suit de là qu'une seule forme est possible et une forme plur. : hordea. Un certain nombre d'influences expliquent la syntaxe des poètes : l'extension du pluriel en prose, surtout dans les mots abstraits ou impliquant idée de quantité, alors que la différence avec le sg. est une nuance insignifiante ; l'existence des mots seulement usités au plur. ; l'imitation du grec; enfin, une fois le pluriel étendu, l'analogie des pluriels existant déjà. Outre les divers motifs indiqués, le poète a pu rechercher, par l'emploi du pluriel, la clarté, la symétrie, un coloris spécial. A côté de ce pluriel poétique, il y a un pluriel oratoire qui a un caractère de généralisation ; un singulier collectif ; enfin, un singulier poétique, dont les étapes sont analogues a celles du pluriel poétique : nécessité métrique, extension analogique, tendance consciente d'opposition à la prose ; cette dernière évolution est très bien illustrée par l'histoire de ceruices ceruix. — 2. Idées de quantité. Ces pluriels sont anciens et beaucoup ont une origine rurale ; les premiers exemples se multiplient dans les Géorgiques. Rôle joué par la prosodie. Des génitifs en -i des noms en -ius, -ium. Pluriel des non-neutres et des neutres aux divers cas. — 3. Parties du corps. Cicéron évite uultibus ; oribus ne se rencontre pas avant Apulée, collis est inconnu; terga est la seule forme usitée avant Q. Curce. En somme, le plur. en prose est normal seulement au nom. et à l'acc. Plur. en poésie. Notes sur la valeur de H² pour les Aratea de Cicéron ; Hor., épod. 17, 21-22 ; contre l'hypothèse de Bannier relative à la chronologie d'Ovide (Archiv XI). Sous le rapport du pluriel, on trouve déjà des influences de la poésie sur la prose au temps de Sulla. ¶ Sur la Mulomedicina de Chiron [E. Lommatzsch]. Comparaison avec Végèce. Liste des mots pour lesquels Chiron emploie un nom vulgaire. Comparaison de la syntaxe des deux écrivains. Ce manuel, écrit pour le peuple, est un témoin inappréciable sur sa langue. ¶ Uber, ubera [Ed. Wölfflin]. Il faut lire dans Florus 1, 1, 3, ubera admouit ; le sg. ne se rencontre pas. ¶ Foeuea=fouea [J. Cornu]. Exemple de prononciation anticipée de l'i (foiuia) qui se trouve dans Priscillien, p. 56. 10 Schepss ; cf. Schuchardt, Vokalismus, 528. ¶ L'Épitome de Iulius Exsuperantius [G. Landgraf et C. Weyman]. Cet epitome est une série d'extraits, plus ou moins déguisés, des Histoires de Salluste, avec des emprunts au Catilina et au Jugurtha. C. Bursian l'avait édité d'après un ms. de Paris, B. N. 6085 (XIe s.). D'autres sources du texte sont maintenant : 1° la copie d'un ms. de Bâle, par Melchior Goldast († 1635) et conservée à Brême; 2° un fragment de Munich, 29 019, du XIe-XIIe s. Édition nouvelle du texte d'après ces sources et des conjectures d'Eussner, de Kunze, etc. Commentaire et rapprochements avec Salluste. ¶ Ab et Caitho [E. Lattes]. Mots trouvés dans des inscriptions étrusques. Ab est une abréviation de aber, haber, faber. ¶¶ Mélanges. Abaso [J. M. Stowasser]. Ce mot, pris pour un mot réel et inséré dans le Thesaurus, est une faute de copie dans les glossaires, pour agaso. Tous les textes cités remontent à une glose dont la forme primitive était : agaso, i. e. famel, domesticus, adsecla. ¶ Dextrator, δεξιολάβος [Eb. Nestle].

Les deux mots sont obscurs. Le second se trouve dans les Actes, et doit être rapproché du premier. ¶ Bīduom et trīduom [F. Sommer]. La longue s'explique par les formes * duis et * tris dont l'existence est attestée en composition par terruncius = tris - uncios. Ce sont en réalité des juxta-
5 posés venant de formules comme : ubi triduom (tris diuom, trois fois un jour) praeterierit (Caton, agr. 112, 3), biduom (duis diuom, deux fois un jour) manendum est (Tér., Eun., 636). Le phénomène est d'ailleurs préhistorique, cf. dans Plaute : in hoc triduo. Quadriduum est analogique. ¶ La formation des noms de personnes [A. Zimmermann]. 1. Réduplication,
10 d'après le parler des enfants : Marmar, Perperna, Tintinius, Cincinnatus (Cinna), Viuibius, Tytyche, etc. — 2. Abrègement : Musa de Philomusus, Restus. de Restitutus, etc. — 3. Addition de la finale féminine grecque -is à un nom latin : Ancharis, Montaris, Nonis, Paganis, Pontis, Siluis, etc. — 4. La finale en -ucus se trouve dans nombre de surnoms, d'où des gentilices en
15 -ucius. — 5. Erreurs provenant d'un s initial ou final : Scato, Scaluinius, Stersita. — 6. Finale étrangère au thème : Praesta (praestans), Praegna (praegnans), Princus (princeps ; Vita Clodii Albini, 7, 5), etc. ¶¶ Bibliographie. G. LODGE, *Lexicon Plauteinum* [ ]. Trop complet. ¶ C. LESSING, *Scriptorum historiae augustae lexicon* [ ]. Bon. ¶ O. Fl. LONG, *Of the usage of*
20 *quotiens and quotiens-cunque in different periods of Latin* [ ]. Quam saepe a précédé quotiens ; cf. Tér. Ph., 757 ; Catulle 64, 100. ¶ M. WARREN, *On some ancient and modern etymologies* [F. Sommer]. Sur pe(r)jero, soror, frater, saltem, frequenter. Manqué. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Paverga*, I [Bartholomae]. Très intéressant. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der lat. Laut-u.*
25 *Formenlehre* [W. M. Lindsay]. Très complet et très objectif. Indication de questions qui restent à traiter. ¶ Fr. PRADEL, *De praepositionum in prisca latinitate ui atque usu* [ ]. Notes sur les prépositions de a à fini, d'après les renseignements des grammairiens et les inscriptions. ¶ J. WOLFF, *De clausulis Ciceronianis* [May]. Des points contestables. ¶ O. DENSUSIANU,
30 *Histoire de la langue roumaine* [E. Herzog]. Premier fascicule contenant la phonétique et le commencement de la morphologie. ¶ R. NOVÁK, *In panegyricos latinos studia grammatica et critica* [ ]. Bonne méthode. ¶ C. SCHENKL, *Ambrosii expositio euangilii secundum Lucam* [ ]. Solide. ¶ URBA et ZYCHA, *Augustini opera*, VIII, 2 [ ]. Écrits de polémique antipélagienne. ¶
35 P. KNÖLL, *Augustini retractationum libri II* [ ]. L'ouvrage édité est très important. ¶ P. HUVELIN, *Les tablettes magiques et le droit romain* [L. Seuffert]. Excellent résumé. L'idée que l'obligation à Rome avait primitivement un caractère sacré est contestable : la deuotio et l'obligatio emploient les mêmes formules parce qu'elles expriment les mêmes idées. ¶ Besta [ ].
40 Les textes de Lactance et de Primasius cités plus haut sont à effacer.

XIII, n° 1 (oct. 1902). Les étymologies du Thesaurus linguae latinae [R. Thurneysen]. Elles sont l'œuvre commune de Th. et de Wilhem Schulze. Réponse aux critiques présentées par Michel Bréal, Journal des sav., juin 1901 <R. d. r., XXVI, 212, 22>. Ces étymologies sont rédigées en vue de la
45 lexicographie latine, pour fournir une base aux études latines ou un point de comparaison. Discussion détaillée pour ab, abdomen, aboleo (adoleo), absurdus, accipiter, an, anne, an-, annus, annona, -ona, ante, antiquus, aperio, apiscor, apio, apud, arcesso, accerso, incesso. ¶ Allitération et rime dans Salvien [Ed. Wölfflin]. Supplément à l'index de
50 l'édition Pauly. Allitérations qui ont un caractère de nouveauté ; liste alphabétique des allitérations les plus remarquables, avec rapprochement des textes parallèles d'autres écrivains. Salvien a, en somme, un style original. Rimes. La réunion de la rime et de l'allitération produit des jeux

de mots dont le goût a dû être développé par la rhétorique. ¶ Mandare [Ed. Wölfflin]. Composé de manum, accus. de but (question quo) et de dare. Cp. uendere et domu(m)itio. L'a est dû ici à l'existence antérieure de mandere. Manum a son sens propre (et symbolique), cp. manumittere. ¶ Ps. Quintilien, Decl. mai. 4, 1 [G. Lehnert]. Plus ne porte pas sur triste, comme le prouve le texte des mss. ¶ Albarus [W. Meyer-Lübke]. Ce mot rend exactement le nom du peuplier blanc, λεύκη, gr. mod. λεύκον. Il a passé dans les langues romanes. ¶ Con et com devant voyelle en composition [W. Heraeus]. Les témoignages pour com sont très anciens et concernent des formes antérieures à l'assourdissement de l'm : comedo, comitium, etc. ; comegit, comactor (gloss.) ; comauditum, comangustatum (Paul, Festus). Les formes des mss : comarguit, comheres, comaedifico, comemo, sont des restaurations tardives. Beaucoup plus jeunes sont les témoignages de con irrationnel devant voyelle et d'origine analogique, comme le juge déjà Quint. I, 5, 59, sur conire : conangusto, conhibeo, etc. ; en v. lat., conaduno, coninquere. Les deux formes ont passé dans les langues romanes. Ces formes ont naturellement été volontiers employées quand le simple avait une aspirée initiale. ¶ Curua = meretrix [W. Heraeus]. Dans les gloses de Werden publiées par Gallée et les glossae iuris de Labbe ; dans Etienne Sachlikis (com. du XVIe s.), cité par Du Cange. ¶ Méliton et Novatien [H. Jordan]. Nous avons dans Otto, Corpus Apologetarum, IX, 497 ; trad. lat., 419, quatre fragments provenant d'un ouvrage utilise par Hippolyte, Alexandre d'Alexandrie et peut-être Irénée. Ils ont le plus grand rapport avec deux ouvrages de Novatien, le traité Aduersus Iudaeos (Ps. Cyprien) et les homélies pseudo-origéniennes de Batiffol. Novatien a puisé directement dans l'ouvrage perdu de Méliton. Ce rapport est un argument considérable en faveur de l'attribution des deux ouvrages à Novatien. ¶ Le Breuiarium de Festus [Ed. Wölfflin]. La composition d'épitomés est une réaction contre les grands ouvrages historiques. Sources de Festus : le breuiarium d'Eutrope, Florus, l'Epitoma Liuii. Caractère de l'ouvrage de Florus ; ses rapports avec Tite-Live. Florus souvent résumait Tite-Live de mémoire et rapportait les événements d'après l'image que Tite-Live lui avait laissée. ¶ Epitomae [C. Mayhoff]. Les formes epitomas, epitomis se lisent dans Pline, indices, et Columelle, I, I, 10. ¶ Disciplina disciplinarum [Alfred Klotz]. Dans Macr. I, 24, 21, n'est pas un « punisme », mais une traduction du Sophiste de Themistios, orat. 23, pp. 299 d, 300 c : ἐπιστήμη ἐπιστημῶν ; le deuxième texte prouve que Themistios n'est pas le créateur de cette expression. ¶ Artificus [Alfr. Klotz]. Lire dans Baehrens, Poet. min., V, 65, v. 30 : artifico. L'adj. existe, comme carnificus, Sil. Ital. I, 173. ¶ Le préfixe dis- [Fr. Stolz]. Origine et sens du préfixe. Enumération des mots qui le contiennent. ¶ Sorsus [Alfr. Klotz]. Participe de sorbeo, employe activement, dans la traduction latine de Babrius retrouvée dans les papyrus Amherst. ¶ Cornua, Sil. Ital., 15, 761 [J. Cornu]. Vana inter cornua, désigne le geste méprisant de faire les cornes, qui doit jouer naturellement un grand rôle dans les disputes féminines. ¶ Etrusco-latin, ou mots et formes étrusquisantes dans les inscriptions latines [E. Lattes]. Aber = faber (v. plus haut) ; c pour g dans Acathonicenus, ficlinas, etc. ; Achonia, Achonus, pour Aconia, etc. ; alternance de d et l ; Aemili pour Aemilia ; Aisclapi ; nominatifs en -e : Ale, Tite, etc. ; Alixentros, etc. Mots de la lettre A. ¶ Lucain, II, 133 [J. Cornu]. Lire : mensoque hominis quod fata paterent : quod = quoad. ¶ Qui fugit patellam cadit in prunas [J. Cornu]. Proverbe dans scol. Lucain III, 687. Ce proverbe existe encore en italien, en portugais, en castillan, en catalan. ¶ Andron [Eb. Nestle].

Ce mot gréco-latin se trouve dans Juges 3, 23, Bible latine de Lyon publiée par U. Robert. ¶¶ Mélanges. Une traduction latine de Babrius [W. Heraeus]. Amherst-Papyri, II, 1901, n° 26. Relevé des particularités les plus intéressantes. ¶ Les noms de personnes en - ūtus, -ūtius [A. Zimmermann]. Remontent à des participes en -ūtus, dont les langues romanes nous prouvent le nombre dans le latin populaire, ou à des subst. en -u. On aurait ainsi les partic. : salutus, tolutus, pacutus (paciscor, * paquor), credutus, sepelutus, cremutus, dolutus, uolutus, uenutus, canutus, albutus, ualutus. Le suffixe -ūtus a été ensuite détaché et a servi à former des sortes de diminutifs : balbutus, Barbaruta, hirsutus, etc. ¶ Parum, paruum [W. M. Lindsay]. Paruum, forme pleine de parum, se trouve dans la locution : paruum est fides alicui, paruum habere fidem alicui, attestée par les mss. de Tér. et de Plaute. Les formes anciennes subsistent souvent protégées dans des locutions. ¶ Andes [O. Brugmann]. Le pays d'origine de Virgile est un nom de peuple, comme Lucani, Sabini, pour lequel il n'y a pas de nom de territoire. En parlant de Virgile, il faut donc écrire : natus in Andibus, non Andibus. ¶¶ Bibliographie (1901-1902). R. KRUMBIEGEL, *Index uerborum in Varronis rerum rusticarum libros III* [ ]. De grande valeur. ¶ GREEF et JOHN, *Lexicon Taciteum*, XV [ ]. Avant-dernier fascicule d'une entreprise considérable. ¶ A. BARTAL, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* [ ]. Curieux et en somme utile. ¶ J. THÜSSING, *Die subjektlosen Sätze* [ ]. Etude philosophique : il n'y a pas de proposition sans sujet. ¶ H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- u. Formenlehre* [ ]. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin* [F. Solmsen]. Très savant. ¶ O. DENSUSIANU, *Histoire de la langue roumaine* [S. Herzog]. Analyse. ¶ Martin P. NILSSON, *Quomodo pronomina quae cum substantiuis coniunguntur, apud Plautum et Terentium collocentur* [J. Wackernagel]. Très complet. ¶ G. van der VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [ ]. Objections décisives contre les transpositions de Lachmann et le sens donné au mot de saint Jérôme. ¶ K. ENGELHARDT, *Zum Monumentum Ancyranum* [ ]. Observations utiles. ¶ *Aetna* by R. ELLIS [F. Volmer]. Beaucoup de matériaux pour la critique ; le reste est très contestable. ¶ J. M. STOWASSER, *Zur Latinität des Aetna* [F. Vollmer]. Détestable. ¶ J. H. HOWARD, *Case usage in Petronius satires* [ ]. Travail de statistique qui complète le lexique de Segebade. ¶ J. SORN, *Beiträge zur Syntax des M. Iunianus Iustinus* [ ]. Indications utiles, mais les conclusions chronologiques restent incertaines. ¶ A. GUDEMAN, *Taciti Agricola* [ ]. Nouveau ; très intéressante étude sur le style. ¶ J. W. BECK, *L. Apulei fabula de Psyche et Cupidine* [ ]. Bon ouvrage où se trouvent recueillis les travaux dispersés des dernières années. ¶ P. WESSNER, *Aelii Donati commentum Terenti*, I [ ]. Prolégomènes, Andria, Eunuque. ¶ O. KELLER, *Pseudoacronis scholia in Horatium uetustiora*, I [ ]. Sur les odes. ¶ A. ENGELBRECHT, *Die Consolatio philosophiae des Boethius* [ ]. La syntaxe et le style.

Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete. Vol. II. (1902) 1re livr. Un questionnaire de chirurgie [J. Nicole]. Le papyrus 111 de Genève est écrit des deux côtés. Le recto (datant du 2e s. ap. J. C.), n'est lisible que par places : le verso, d'une époque probablement beaucoup plus récente, donne sous forme de questionnaire la définition de certains termes chirurgicaux, puis la distinction entre les différents genres de σπληνία ou compresses : texte. C'est peut-être un résumé destiné à des examens. ¶ Histoire de la circoncision : 1, Documents égyptiens la concernant [U. Wilcken]. Nouvelle collation du pap. de Strasbourg gr. 60

publié par Reitzenstein et datant de 159 ap. J. C. avec addition de B. G. U. (171 ap. J. C.) et 82 (185 ap. J. C.). Commentaire. 2, La circoncision dans l'Ancien Testament [H. Gunkel]. Combat les conclusions de Reitzenstein ; 3, Les témoignages hellénistiques sur la circoncision égyptienne [P. Wendland]. Montre, contrairement à ce que Reitzenstein dit des coutumes égyptiennes, que la circoncision était d'un usage courant en Egypte. ¶ Observatiunculae ad papyros juridicae, 3 [J. C. Naber]. Continue ses études < cf R. d. R. XXV, 12, 32; 13, 49 > sur différents genres de contrats, sur la δημοσίωσις, la διαγραφή ; commente et restitue Grenfell, Greek Pap. I, 11 (add. II, p. 211) = P. ¶ Les documents juridiques de la collection Amherst [L. Wenger]. 1, Fragment en latin. Porte le nº 27, il doit avoir fait partie d'un recueil de rescrits dans le genre de celui d'Hermogène et date du 5e ou 6e s. ap. J. C.; il paraît se rapporter à la procédure à suivre contre celui « qui post litem institutam destitit » dans une affaire de « calumnia ». 2, Papyrus de l'époque ptolémaïque. Ordonnances royales, dossiers de procès, contrats, lettres, etc. ; 3, Pap. d'époque romaine; rescrits de Septime Sevère et de Caracalla, documents divers ; 4, Pap. d'époque bysantine. Commentaire rapide de chacune de ces pièces. ¶ Comptes d'un soldat romain [J. Nicole]. Nº IV des papyrus latins de Genève. Transcription de ce fragment qui offre un specimen de comptabilité militaire, dans lequel nous avons la même disposition que dans les états financiers du nº 1 des Archives militaires. Commentaire ; il date peut-être de l'avènement de Nerva. ¶ Tribus et dèmes dans l'Egypte gréco-romaine [G. Kenyon). On trouve très fréquemment dans les papyrus grecs, accolées au nom d'un personnage, deux épithètes réunies par καὶ, ainsi Σωσικόσμιος ὁ καὶ Ἀλθαιεύς, dont on a 22 exemples, on a cru que c'était des noms de dèmes, doublés pour une raison qu'on ne s'expliquait pas, K., montre qu'on a là la tribu et le dème. Liste des 10 tribus et de 29 dèmes d'Antinoopolis et noms des dèmes et tribus en dehors d'Antinoopolis, connus par les inscr. et les papyrus. ¶ Papyrus ptolémaïques au Musée de Giseh [Grenfell-Hunt]. Dans ce 1er art. < cf R. d. R. 25, 12, 21 > est donnée la transcription de cinq documents : nº 10250, quittance pour une certaine quantité de froment livrée au διοικητής Chrysippos sous le règne d'Evergete; nº 10271, lettre transmettant une pétition de cultivateurs royaux réclamant quatre drachmes comme prix de l'artaba de croton, qu'ils fournissaient à l'administration et demandant leur règlement de comptes, probablement de la même époque; nos 10277, 10323, 10274 ἀπογραφαί ou titres de propriété ; documents rares, ils sont adressés à l'épimélète et sont du 3e s. av. J. C. ¶ Lettre à Wilcken [G. Lumbroso]. C'est de Tychè et non d'Aphrodite qu'il est question dans Hérodas, 1, 26. ¶ Contributions à la météorologie égyptienne [F. Hultsch]. Les divisions adoptées par les Egyptiens dans leurs diverses mesures et dans leurs poids ont été très nombreuses, d'autant plus qu'elles différaient entre le nord et le sud de l'Egypte. H. en determine un certain nombre. ¶ Inscr. métrique d'Egypte [W. Schubart]. Description de la pierre : les sept premiers vers sont d'Homère, Il. XV, 187-193. Suit un vers emprunté à Démosthène, de cor. 322, sur les guerriers morts à Chéronee : les quatre derniers sont de celui qui a fait l'inscr. Milne (Journal of Hell. Studies 1901). < cf R. d. R. 26, 254, 23 > a publié une inscr. commençant par les mêmes vers, et qui était placée sous un relief. Celle-ci l'était peut-être aussi. ¶ Deux reçus de banque dans les papyrus de Berlin [O. Gradenwitz]. Étude de 21 p. sur les mandats, les billets à ordre et les banques dans l'ancienne Égypte, d'après les papyrus B G U. 813, (publié par Schubart) et 156. Les banques n'étaient pas des institutions destinées seu-

lement à encaisser et à payer, elles étaient aussi des autorités d'enregistrement comme les notaires. Manière dont elles procédaient. ¶ Documents sur papyrus [U. Wilcken]. Indication des papyrus publiés depuis le relevé fait dans la préc. livr. <cf. R. d. R. 26, 10, 41> [U. Wilcken]. GRENFELL a. HUNT, *The Amherst Papyri* II. Grands éloges. Remarques de détails destinées à faciliter la compréhension du texte. Art. de 18 p. ¶ *Aegypt. Urkunden aus d. k. Museen zu Berlin*. W. SCHUBART, *Griech. Urkunden* III. 8. Cette livr. contient 22 documents inédits, dont plusieurs sont très importants. Analyse. ¶ R. REITZENSTEIN, *Zwei religionsgeschichtliche Fragen nach ungedruckten griech. Texten d. Strasburger Bibl.* Très grands éloges. ¶ C. WESSELY, *Die griech. Papyrusurkunden des Theresianums in Wien*. Analyse. ¶ S. de RICCI, *Trois papyrus du musée Guimet trouvés à Antinoe*. Remarques de détail. ¶ W. SPIEGELBERG, *Die demotischen Papyrus der Strasburger Bibl.* A droit à notre reconnaissance. ¶ P. M. MEYER, *Das Heerwesen der Ptolemäer u. Römer in Aegypten* [W. Schubart]. Soigneusement fait, sera utile ; mais il y a bien des critiques et de grandes réserves à faire. ¶ Notices bibliographiques et communications. Bulletin destiné à tenir les lecteurs au courant de la littérature papyrologique et dont il est impossible de donner l'analyse. Nous y renvoyons le lecteur. 21 p. ¶ PASSOW-CRÖNERT, *Wörterbuch d. griech. Sprache* [ ]. Annonce de cette nouv. ed. qui ne sera pas seulement une éd. absolument remaniée, mais sera mise au courant de tous les travaux scientifiques, et sera d'une grande importance pour la papyrologie, ¶ Fouilles anglaises dans le Fayum et à Hibeh en 1902 [Grenfell et Hunt]. Coup d'œil sommaire sur les résultats très satisfaisants de ces fouilles qui ont largement augmenté ce qu'on avait en documents ptolémaïques, grecs et démotiques. ¶ Le papyrus de Graetz [M. Wilcken]. Acheté par Strzygowski à Esmunen près d'Antinoe ; transcription ; ce n'est pas un unicum, c'est le brouillon d'un contrat de louage, envoyé au preneur par le bailleur, il est de l'époque arabe (VIIe s. ap. J.-C. environ). ¶ Τὸ νενομισμένον τρίτον [id]. Cette expression a bien été comprise par Mitteis dans son commentaire du CPR 20 (250 ap. J.-C.), et comme on le voit dans Dion 47, 17, 1 f. elle désigne une cessio bonorum avec restitution d'un tiers, destinée à se mettre à l'abri de charges fiscales trop lourdes. XX.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. V. 1902. Livr. I. La mort de Castor et de Balder [A. Döhring]. Dans cette étude de mythologie comparée (42 p.) répartie entre les livr. 1 et 2, D. cherche les ressemblance entre le danois Hotherus (Hödr) et Idas, fils d'Aphareus, entre Balderus (Baldr) et Apollon et Polydeukès, et entre Nanna et Marpesa et Phoebe. Ce sont des divinités de la nuit, du soleil et de la lune. Ce mythe tout entier est l'image de la disparition du soleil. ¶ TH. PLÜSS, *Aberglaube u. Religion in Sophokles Elektra* [L. Bloch]. Ce qu'il y a de bon est perdu dans une foule d'erreurs. ¶¶ Livr. 2. Le testament mythologique de Max Müller [E. Siecke]. Jugement sur l'œuvre de Max Müller surtout d'après ses Contributions to the science of mythology : les raisons du discrédit où sont tombées ses explications mythologiques. ¶ C. PASCAL, *Studii di antichità e mithologia* [P. Weizsäcker]. Éloges. XX.

Astronomische Nachrichten. T. 150 (1899). Remarques sur la valeur des éclipses de soleil dans l'antiquité pour la théorie de la lune [F. K. Ginzel]. Passe en revue l'exactitude des renseignements transmis par les auteurs anciens sur les principales éclipses de soleil. ¶¶ T. 154 (1901). Sur l'utilité des éclipses de soleil mentionnées par les auteurs anciens pour la correction du mouvement de la lune [S. Newcomb] (anglais). Les renseignements sur les éclipses de soleil sont trop vagues pour servir à la dite correction.

Beiblätter zu den Annalen der Physik und Chemie. T. 24 (1900). W. SCHMIDT, *Heronis Opera*, ed. I avec supplément [E. W.]. Les physiciens doivent des remerciements à S. pour la traduction qu'il a ajoutée au texte. ¶ HILL, *The contents of the fifth and sixth books of Euclid* [E. W.]. Utile pour les étudiants anglais. ¶¶ T. XXV, 1901. Courts comptes-rendus des articles et livres suivants : DUHEM, *Kannte Archimedes das hydrostatische Paradoxon* ¶ CARRA DE VAUX, *Notiz ueber ein arabisches Manuscript welches die dem Heron, Philon und Archimedes zugeschriebenen Maschinen behandelt.* ¶ ZIAJA, *Zu Aristoteles' Lehre vom Lichte* ¶¶ T. XXVI, 1902. W. SCHMIDT, *Physikalisches und Technisches bei Phylon von Byzanz* ¶ WEYH, *Die wichtigsten Mathematiker und Physiker der Altertums* (rien de nouveau) ¶ HOPPE, *Ein Beitrag zur Zeitbestimmung Herons von Alexandrien* ¶ SCHOR, *Simon Stevin und das hydrostatische Paradoxon* (intéressant aussi pour Archimède). J. L. H.

Beiträge zur alten Geschichte, Bd. II. Heft 1, 1902. De la nécessité d'un Corpus topographique du monde ancien [Camille Jullian]. Après avoir montré les services que peut rendre la connaissance des noms de lieux anciens, J. prend qqs exemples en Gaule : noms tirés des forêts et marécages, noms de sources, de montagnes, noms d'origine ligure, celtique, romaine. Il demande à l'Association internationale des Académies de prendre l'initiative d'un Corpus topographicum orbis antiqui, qui aura pour base le dépouillement de tous les textes antérieurs à 1200, puisqu'il faut une limite. ¶ L'oracle ἐπίκοινα concernant Argos et Milet [J. B. Bury]. Étudiant l'oracle rendu en commun par la Pythie aux envoyés d'Argos et de Milet, B. admet que la Pythie a été consultée en 498, à l'occasion de la venue d'Aristagoras à Argos ; la campagne de Cléomène contre Argos se placerait donc entre 498 et 494. B. explique ensuite les deux parties de l'oracle concernant Argos et Milet : pour Argos, le nom du lieu où se livra la bataille contre Cléomène (Σήπεια rapproché de σήψ = ὄφις) et la légende postérieure de Télésilla lui fournissent une explication suffisante ; pour Milet, que la Pythie traite durement, il suppose et que la ville songeait à mettre la main sur les trésors des Branchides et que les Branchides pensaient, d'accord avec les prêtres de Delphes, à mettre ces trésors en sûreté. ¶ L'empire des Antigonides en Grèce [J. Beloch]. Détermine les régions ou cités successivement soumises à Démétrius Poliorcète et Antigone Gonatas, puis caractérise la domination de ces différents rois. En 303 au congrès de Corinthe, Antigone Monophthalmos et Démétrius s'inspirent de la politique de Philippe et d'Alexandre, et reconnaissent la liberté et l'autonomie des cités. Après Ipsos le régime de l'hégémonie fait place à l'empire. Redevenu maître de la Macédoine et se rendant compte du mécontentement des cités, Antigone Gonatas respecte, au moins dans le Péloponnèse, l'autonomie des cites, et ne leur impose plus ni garnisons, ni tribut, mais confie l'administration à des tyrans qui maintiennent l'ordre avec leurs propres troupes. Pour Athènes, elle est autonome, mais après la guerre de Chrémonidès elle reçoit au Pirée une garnison dont le commandement est confié à un Athénien : Diogène par exemple sous Démétrius II. La délivrance de Sicyone par Aratos et la défection d'Alexandros qui occupait Corinthe commencent la ruine de l'empire des Antigonides. Démétrius II rétablira sa domination sur la Grèce centrale dans les mêmes limites où l'avait portée Démétrius Poliorcète, mais à sa mort c'en sera fait de l'empire macédonien. ¶ Contribution à l'histoire de Lemnos [S. Shebelew]. Après avoir établi par des arguments différents de ceux de Köhler, qui se fondait sur la présence du γραμματεὺς τοῦ

δήμου dans les décrets des clérouques, que Lemnos a bien fait retour aux Athéniens en 307/6, et cherche comment l'île a pu passer sous la domination de Lysimaque, après 287/6 Étant donné les rapports très amicaux du roi et d'Athènes, il croit que Lysimaque s'est établi à Lemnos avec l'assentiment d'Athènes : l'île lui était indispensable pour relier ses possessions d'Asie au royaume de Thrace. Il s'y fit haïr et Séleucus, peut-être à la demande de l'envoyé des Athéniens, délivra l'île avant 281. Dans la suite, Lemnos fut probablement perdue par Athènes après la guerre de Chrémonidès et recouvrée après 229. Puis Philippe V s'en empara, mais après 196 l'île ne fut pas rendue aux Athéniens, qui reçurent Paros à la place de Lemnos et de Délos.¶ La propriété foncière des empereurs romains dans les trois premiers siècles. I. [Otto Hirschfeld]. H. rappelle comment l'empereur avait besoin de sommes considérables pour administrer les provinces qu'il s'était réservées dans le partage de l'an 27, et étudie les principales sources de ses revenus : les hereditates d'amis, de souverains étrangers comme Hérode et Amyntas, les vacantia et caduca. Il cherche ensuite à se représenter le domaine des empereurs et impératrices, en commençant par les maisons et jardins à Rome et les villas en Italie : énumération détaillée avec l'historique de chacun de ces domaines. Une 2de partie sera consacrée aux domaines dans tout l'empire. ¶ Le talent hébraïque chez Josèphe [Fr. Hultsch]. Appendice à l'art. précédent, au sujet du testament d'Hérode. La μυριὰς ἀργυρίου ἐπισήμου, qui dans Josèphe est l'équivalent d'un talent, équivaut sans doute à 10 000 deniers, soit 8 770 fr., tandis que 10 000 drachmes ptolémaïques ou rhodiennes équivalent à 8 187 fr. et 10 000 drachmes attiques à 9 500 fr. ¶ Les limites de l'Afrique proconsulaire et de la Byzacène [R. Cagnat]. S'aidant des actes des conciles et des inscr., C. dresse une carte sur laquelle il indique les ethniques situés dans la région frontière. ¶ Garnisons romaines dans la Crimée et le fort Charax [M. Rostowzew]. L'occupation par les Romains du royaume de Bosporos et du littoral du Caucase remonte au règne de Néron et à l'expédition de T. Plautius Silvanus, mais les inscr. qui nous renseignent sur les troupes sont du IIe s. ; composées de légionnaires et d'auxiliaires, elles sont empruntées à l'armée de Mœsie, d'abord à la legio I Italica, puis à la XI Claudia. Chersonésos était le centre de l'occupation romaine. A la tête était un tribun militaire qui commandait aussi un détachement de la flotte de Mœsie. Les guerres de Dacie ont eu sur l'occupation romaine et par conséquent sur l'indépendance de Bosporos une grande influence. Fouilles faites à 7 kil. au sud de Ialta, sur l'emplacement d'un fort romain que C. identifie avec Χάραξ. ¶ Mastarna [G. de Sanctis]. S. cherche à prouver que les Etrusques ont étendu leur domination jusqu'à Rome, en se fondant sur les peintures de la tombe François à Vulci, et sur l'interprétation qu'en a donnée Körte. Mastarna et A. Vibenna sont représentés attaquant Cneva Tarchu Rumach (Cn. Tarquinius Romanus) pour lui enlever son prisonnier Caele Vibenna. Rapprochant cette légende de la légende romaine que nous fait connaître le discours de l'empereur Claude, (Mastarna venant à Rome avec ses troupes et Caelius Vivenna, et succédant à Tarquin), S. repousse l'identification Mastarna = Servius Tullius. Il admet que Mastarna = Porsenna de la légende romaine. Mastarna est un Étrusque qui tue Tarquin et lui succède. Le nom de Mastarna demeura étranger à la légende romaine ; celui de Caele Vibenna, qui fournissait une étymologie facile du mont Caelius, y prit place. ¶ Ménandre et Josèphe sur Salmanassar IV [C. F. Lehmann]. L. montre comment le texte de Josèphe (Ant. Iud. IX, 14, 2) sur le roi Σελάμψας (= Salmanassar) est le plus important et le plus détaillé de tous ceux qui nous ren-

seignent sur le fils et successeur de Téglat-Phalasar III. Salmanassar monte sur le trône en 727. La source de Josèphe est Ménandre. ¶ Sur le monument d'Ancyre [E. Kornemann]. I Formation du document. On admet qu'il a été composé dans la première moitié de juillet 14. K. etudie à nouveau la question et cherche à prouver qu'il n'a pas été rédigé en une fois, et que certaines parties trahissent au moins deux rédactions. Par exemple les treize premiers ch. et le ch. 34 qui forment un tout sont antérieurs à l'an 2 av. J. Chr.; les ch. 14 et 35 sont postérieurs à la même année. La partie relative aux guerres (ch. 25-33) porte la trace de deux redactions. II. La composition des parties les plus anciennes (ch. 1-13 et 34). S. montre avec quel art elles ont été composées par Auguste. En résumé le monument d'Ancyre n'est pas une inscription funéraire : c'est un écrit politique, et le plus remarquable de tous ceux de ce genre. ¶ Les archontes athéniens des années 265/4-263/2 [F. Jacoby]. 265/4 Antipatros, 264/3 Arrhéneidès, 263/2 Diognètos. ¶¶ Heft 2. Noms et races italiques [A. Schulten]. I. Le groupe des noms en -iedius, -edius, -idius. Intérêt de ces études pour l'histoire de l'ancienne civilisation italique. Statistique de ces noms d'après CIL V, IX, X, XI, XIV. Ils ne se rencontrent fréquemment que dans la region de l'Apennin central, surtout dans les quatre cantons de la Sabine, autour du lac Fucin. Une carte permet de se rendre compte de leur fréquence et de la zone d'extension. Interessantes conclusions sur la stabilité des peuplades de ces cantons montagneux, stabilité qui ne tenait pas seulement à l'amour du sol natal, mais qui était imposée par Rome. D'autres tableaux renferment les noms en -iedius, -edius, -idius dans les inscr. dialectales, puis dans CIL I, enfin ceux d'entre eux que nous fait connaître la tradition littéraire de la période républicaine. ¶ Observations sur quelques formes religieuses de loyalisme, particulières à la Gaule et à la Germanie romaine [J. Toutain]. T. étudie dans les trois Gaules et dans les Germanies les hommages adressés à la divinité des empereurs ou au dieu protecteur de l'empire, Jupiter Optimus Maximus. Ils n'ont généralement pas de caractère public et ce qui les rend particulièrement intéressants, c'est l'union des divinités impériales avec les divinités nationales. Les monuments découverts en Germanie (autels, colonnes, groupes du Cavalier et de l'Anguipede) sont des témoins remarquables de cette union. ¶ L'amphictionie delphique au IIIe s. [J. Beloch]. Le troisième siècle est la période de la domination étolienne (290-190) et le nombre toujours grandissant des voix étoliennes est le meilleur criterium pour dater les décrets amphictioniques. B. classe ces textes, puis résume le développement de la ligue étolienne : elle comprend en 277 la Locride occidentale et Héracleia ; gagne vers 275 les Ænianes et les Doriens, entre 270 et 265 les Maliens, les Dolopes, une partie de la Phocide et de la Phthiotide, en 245 le reste de la Phocide et la Locride orientale, en 229/8 le reste de la Phthiotide, la Thessaliotide et l'Hestiæotide. Un tableau d'ensemble comprend toute l'amphictionie de 277 à 209-201. ¶ Nouvelles inscriptions du Forum Romain [Chr. Hülsen]. Un plan est joint à la publication, qui comprend : 1° le cippe archaïque, dont il n'a pas encore été donné d'explication satisfaisante ; 2° les inscr. sacrae, dédicaces à Iuturna, au Genius populi Romani, à Jupiter Doliche. nus, Mars, Mithra, Vesta, au Numen deae Viennae ; 3° les inscr. impériales (dédicaces aux empereurs) ; 4° les inscr. de magistrats, d'abord de la période de la République. Noter le n° 37, fragment des Fastes des annees 380 et 331/0 av. J. Chr. ; n° 38, liste de travaux de voirie, accomplis à Rome ; n° 40, fragment d'un elogium de Paul Emile. A l'occasion de Petronius Maximus, préfet de la ville pour la seconde fois entre 421 et 433, H. étudie de

nouveau la chronologie de CIL VI, p. 356-360, p. 3169 suiv.; 5° les inscr. des prêtres: Noter les nos 62, fragment des fastes des augures; 63, fragment des actes des Arvales; 6° inscr. diverses. Noter le no 67, inscr. grecque mentionnant la στατίων τῶν Τυρίων τῶν καὶ Κλαυδιοπολιτῶν. ¶ La propriété foncière des empereurs romains dans les trois premiers siècles [O. Hirschfeld]. II. Les domaines impériaux. Domaines de l'Italie ; ils étaient répartis en districts qui concordent avec les districts des Juridici italiens. Viennent les domaines des provinces, Egypte, Afrique où les domaines impériaux étaient le plus considérables, Asie, etc. Sans vouloir étudier l'administration des domaines impériaux, H. se borne à déterminer le sens des termes patrimonium et ratio privata, dont Karlowa a donné une fausse interprétation (Ulpien Dig. 30, 39, 8-10). De Sévère à Dioclétien le patrimonium désigne les biens de la couronne, la res privata la cassette de l'empereur. ¶ Κρητικὸς πόλεμος [R. Herzog]. Aux textes déjà connus sur la guerre de Crète (vers 200 av. J.-Chr.), H. joint un décret inédit d'Halasarna en l'honneur de Θεοκλῆς Ἀγλάου pour services rendus pendant la guerre de Crète. En 204 Rhodes déclara la guerre aux Crétois, alliés à Philippe. De 204 à 201 elle lutte contre les Crétois, puis bientôt contre Philippe (202), après qu'elle eut formé une coalition avec Attale et les cités grecques, telles que Milet. De 201 à 197, après l'échec de Philippe en Carie, Rome se charge de la guerre contre le roi de Macédoine et Rhodes s'alliant avec Hiérapytna vient à bout des Crétois. La paix est de nouveau assurée sur mer et Rhodes étend de nouveau sa domination sur la Pérée. ¶ Sur l'histoire et la tradition de la révolte de l'Ionie [C. F. Lehmann]. A propos d'Hérodote (v, 113), qui place en 498 la mort d'Aristokypros, fils de Philokypros et qui rapporte que Philokypros avait été contemporain et ami de Solon, L. recherche les sources de la tradition sur la révolte de l'Ionie. La source principale de la vulgate ionienne a été les Περσικά de Denys de Milet. Quant aux Athéniens, Darius à l'époque de la révolte de l'Ionie les considérait comme ses sujets, puisqu'ils lui avaient rendu hommage en 508/7 ; à leurs propres yeux et aux yeux des Grecs, les Athéniens faisaient alors partie de la ligue péloponnésienne. ¶ Gobryas et Belsazar dans Xénophon [C. F. L.]. Xénophon a puisé à une source antérieure à Hérodote, vraisemblablement aux Περσικά de Denys de Milet. ¶ L'année de la mort du Spartiate Pausanias [C. F. L.]. Se fondant sur Justin IX, 1, 3, L. admet que Pausanias est mort en 471/0. ¶ Atthis [C. F. L.]. L'exégète Kleidémos est bien le créateur de l'Attide littéraire. ¶ Ptolémée II et Rome [C. F. L.]. Ptolémée II a envoyé une ambassade à Rome en 273, aussitôt après la première guerre de Syrie : la crainte commune de Pyrrhus l'avait rapproché de Rome, et c'est à la suite de la victoire de Rome que fut envoyée l'ambassade. Mais Pyrrhus mourut en 272. ¶¶ H. 3. Sources des renseignements assyro-babyloniens dans la Chronique d'Eusèbe [H. Montzka]. M. étudie d'abord Alexandre Polyhistor et Abydenos qu'Eusèbe même nomme parmi ses sources, puis Joséphe, puis les sources pour l'histoire d'Assyrie, la liste des rois assyriens, les renseignements sur la Chaldée et l'Assyrie qui se trouvent dans le Canon. Il conclut qu'Eusèbe a consulté les meilleures sources grecques qui fussent à sa disposition et la Bible. Il l'a fait avec méthode, s'attachant au meilleur des chronographes grecs, Kastor, et faisant vraiment œuvre d'historien indépendant. ¶ La liste des rois attiques [F. Jacoby]. Nous possédons deux recensions de cette liste : celle du Marbre de Paros, qui date du 3e s. av. J.-Chr., et celle de Kastor, du 1er ap. J.-Chr. J. les étudie séparément, en commençant par celle de Kastor qui est complète, les compare, et conclut que les fastes attiques au 3e s., même dans leur dernière partie (celle qui

commence par les ἄρχοντες διὰ βίου de la maison des Médontides et finit avec los ἄρχοντες δεκαετεῖς), ne présentaient pas de dates historiquement fixes, mais se permettaient de graves changements fondés sur la date de la chute de Troie. La valeur chronographique des fastes est donc nulle. ¶ Noms et races italiques [A. Schulten]. II. Les noms en -iedius et -edius. Statistique de ces noms 1° par contrées, 2° par villes; rapport entre eux des noms en -iedius et -edius. Ce rapport peut s'exprimer par deux cercles concentriques, dont le cercle intérieur présente le développement des noms en -iedius, et l'extérieur celui des noms en -edius. Le cercle intérieur comprend la Sabine où les deux sortes de noms sont également fréquentes ; l'extérieur, l'Ombrie, le Picenum, les cantons du lac Fucin et le Samnium. Noms en -idius. ¶ Ménandre et Josèphe sur Salmanassar IV [C. F. Lehmann]. Fin <cf.supra>. ¶¶ Communications et nouvelles. ¶ Sur la chronologie de la guerre de Chremonidès [J. Beloch]. B. réfute l'art. de Jacoby < cf. supra >. Il admet : 266/5 Peithidémos 264/3 Diognètos. 263-2 Antipatros. 262-1 Arrhéneidès. La guerre de Chrémonidès, commencée en 266, prend fin en 263-2. Le Pirée pendant la guerre, appartenait à Antigone ; le décret CIA, IV 2, 616 b rendu par le dème du Pirée sous l'archontat d'Antipatros le prouve. Antipatros, archonte du Pirée, fut créé archonte d'Athènes par Antigone après la reddition de la ville. ¶ Inscriptions et papyrus nouveaux relatifs à l'histoire et à la chronologie des Ptolémées [Paul M. Meyer]. M. constate qu'au commencement de 127 Alexandrie est encore au pouvoir des adversaires de Ptolémée VIII, qui a déjà recouvré la Thébaïde ; que Cléopâtre II a survécu à Ptolémée VIII et régné après sa mort conjointement avec sa fille et son petit-fils Ptolémée X ; que Cléopâtre II est morte entre le 16 sept. et le 31 oct. 101. Il propose une restitution de l'inscr. du Bull. d'Alexandrie, IV, 49, et attire l'attention sur l'inscr. ibid. p. 48 qui prouve l'existence d'une colonie juive dans le delta, dès Ptolémée III. B. H.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen, Bd. XXVI, n° 4. Les ethniques grecs [A. Fick]. Ils présentent les mêmes phénomènes et obéissent aux mêmes lois que les autres noms de personnes. Noms pleins en -αϝονες ; ethniques en -οπες, -ωπες, -ωποι ; formations dérivées isolées ; composés en ἀμφί, ἐν, παρά, ὑπαί ; ethniques classés par pays. Ces noms ont leurs formes abrégées, Λάκων en regard de Λακεδαιμόνιος ; Μύτωνες, Μυτίλης, cf. Μυτιληναῖοι, Μυτιληναῖος ; Pœnus vient d'une forme φοινός (δά-φοινος, Φοινοδάμας), abrégé de Φοῖνιξ ; Ἀτθίς est une abréviation de *Ἀθηναιίς. ¶ La cinquième déclinaison latine [Hans Reichelt]. Elle doit son origine à des thèmes en -i, confondus par l'analogie avec les thèmes en -ia et influencés par la classe des verbes en -io. Nom. : ēs, īs, ī, ce dernier remplacé par is plus connu ; facies doit son i à l'influence des cas obliques, des verbes en -io et de la flexion de dies. Gén., prim. ies, plus tard iei sous l'influence des thèmes en a. Dat., fidē est un loc. ; fidii, fidei, peut-être un dat. Abl., ē est un loc. ou instrum. Acc. iem représente im ; ou provient de la déclin. consonantique. ¶ Les inscriptions de Magnésie du Méandre [A. Fick]. Observations sur le texte et la langue. Resultats à noter pour l'étude des noms de personnes. ¶ Sur le n° 26 des inscriptions de Magnésie du Méandre [W. Prellwitz]. L. 26, lire : ἀνγρέθη. ¶ La 1ᵉ personne en lycien [Alf. Torp]. ¶ Les parfaits latins rettuli, reppuli [F. Stolz]. Il faut maintenir l'explication de Corssen par retetuli, repepuli (non redtetuli redpepuli) ; reccidere, repperire sont dues à l'analogie du parfait. On n'a pas eu prottuli, propputi, parce que l'o était déjà long (ce que ne contredit pas prŏpellat, Lucr. IV, 194 et VI, 1027). ¶ L'étymologie de uīs (uolo) [A. Zimmermann]. Dans l'insc. de Duenos, uois. Dans uols, l après voy. devant cons.

est devenue i ; cp. ombr. Voisiener (Volsieni), Voesius (prénestin et clusien), Saisa (Sálsa ; Bücheler, A. E., 318). ¶ Recherches étymologiques [W. Prellwitz]. 1. gr. μάστιξ, μάστις, μάσθλη ; lith. màstëgûti, móstagûti ; 2. μαίομαι, μήλη, lith. mozóti, slave mach- ; 3. μαίομαι, μάστηρ, μαστροπός, μαυλίς ; lat. mālus ; lith. mãstas, mãsinti ; 4. ματρύλη, ματήρ, ματεύω, ματέω, μάρη, μάλη, μασχάλη ; lat. manus etc. ; 5. μῶσθαι, μῶλος, μῶλυς, μεταμῶνιος, μωνιή, μωνιός, μάτη, μάταιος, ματάω, αὐτόματος, etc. ¶ Asklèpios et le serpent guérisseur [A. Fick]. Étude d'Apollodore, III, 3, 1-2 et textes semblables. Le serpent passe pour connaître les herbes ; il connaît surtout celle qui lui rend la jeunesse, πόα ἀείζωος. Telle est la conception d'où l'on est parti. ¶ Umbra [W. Prellwitz]. Le lithuanien unkna suppose un primitif lat. unxra. ¶ J. Valaori, *Der delphische Dialect* [W. Prellwitz]. Le livre reste à écrire.

Bd. XXVII, nº 1-2. De uocabulis productis latinas uoces terminantibus [G. Wedding]. 1. Finales en a. Les noms féminins, au nom. et au voc. sg., les neutres pluriels au nom. et à l'acc. ont dans l'ancienne langue toujours la finale brève. Les noms propres grecs en -a (de ας- et -ης) également, sauf Leonidā, Plt. Asin. 740, Cliniā Tér. Ht. 406, et des cas où les deux quantités sont possibles. L'abl. sg. de la 1re décl. a toujours ā ; de même l'impératif de la 1re conj., sauf dans les mots ïambiques (āmā). On a toujours antideā, anteā, postideā, posteā, postillā, intereā, praetereā, eāpropter, quāpropter, extrā, suprā, intrā (citra, infra, ultra, manquent chez les poètes de cette époque), contrā (Pseud. 156 doit être corrigé), ergā, iuxtā, quā, unā ; mais : frustrā (plus tard frustrā), ità (mot ïambique), itāque, quiā. — 2. Finales en -e. A l'abl. sg. de la 3e décl., absentē (Am. 542, 826), Naucrate (860), opere (As. 873), pectorē (Bacch. 628), uxorē (Cas. 318), ordine (Ps. 761), sont des graphies pour absentī ou absentei, etc. L'abl. de la 5e décl. est toujours en -ē, sauf parfois dans les mots ïambiques ; de même à l'impératif de la 2e conj. (căuĕ, etc.). Les inf. prés. act. sont très probablement toujours en -ĕ. L'e est long dans les adv., sauf dans bene, male. On a toujours cotidiē, hodiē, meridiē, postridiē, pridiē. — 3. Finales en -i : toujours longues, sauf dans les mots ïambiques. — 4. Finales en -o. Longues en général. Mais on a toujours egŏ (Curc. 294, Ps. 939, Trin. 282 résistent cependant) dans Plaute ; cito et modo ont l'ŏ dans Plt., sauf abrègement ïambique ; citŏ ne se rencontre plus après Ter., mais on a modŏ, Lucr., 2, 1135, 941 ; 4, 1181. — 5. Finales en -ū : ne sont pas abrégées. ¶ Contributions à l'histoire de la conjugaison indo-européenne [H. Reichelt]. Les thèmes en -ei. ¶ L'infinitif au sens de l'impératif dans les poèmes homériques [C. Hentze]. 1. Pour la 2e pers. En général, cet emploi est préparé par une propos. subordonnée impliquant l'idée du futur, un part. aor. (Π 87), un adverbe de temps se rapportant à l'avenir (ἔπειτα, Ψ 245 ; Τ 147, etc.), un premier ordre à l'impératif, etc. Il n'y a que très peu d'exemples de l'inf., introduit en tête d'un discours, sans préparation, et seulement dans les parties les plus récentes des chants homériques (Ξ 501, Ο 347, Ρ 501, λ 441, χ 287 ; pas dans ΑΒΓΖΗΧ). L'impérat. est employé même dans des préceptes donnés pour tous les temps (Ε 348, 428, ν 180, Γ 406). La concurrence des deux formes est très grande, et on ne voit pas que le sens soit très différent. L'infin. est plus fréquent dans l'Odyssée (123 ex.) que dans l'Iliade (76) ; l'impératif paraît d'ailleurs, à d'autres égards, avoir encore plus de force dans l'Iliade que dans l'Odyssée. En somme, l'infin. gagne du terrain aux dépens de l'impératif. L'origine finale de cet infin. est encore très nette dans Η 372 suiv., où εἰπέμαι (375) peut très bien être considéré comme le but de ἴτω ; cf. aussi Ο 125 (κεῖσθαι ne dépend pas de δίδωμι) Ψ 618, Χ 512 : ces ex. montrent comment une légère pause suffisait pour détacher l'infin. et sup-

primer sa dépendance; voir aussi les ex. où l'inf. est joint en asyndète à l'impér. d'un verbe de mouvement (O 158, Δ 322, B 8). — 2. Usage de l'inf. pour la 3e pers. de l'impératif. Il y a plus d'exemples que Wagner n'en a catalogue. Il faut aussi en chercher dans un certain nombre de constructions avec πρίν (T 170, Ξ 19, I 403, etc.). ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [A. Bezzenberger]. Très nombreuses observations et étymologies. ¶ Promulgare [G. Ciardi-Dupré]. Promere refait d'après uulgare, diuulgare; cf. Martial 8, 18 promere uulgo. ¶ Etymologies lithuaniennes [J. Endzelin]. ¶ Γιλλός [F. Bechtel]. C'est un nom d'enfant qui est ensuite conservé pour des hommes (Hdt. 3, 138) et des femmes (CIA. 4, 2, 3790b). Il est apparenté à lith. žindu, « je suce ». ¶ Noms grecs de lieu [W. Prellwitz]. Ὄχη, au sud de l'Eubée, est un port dont le nom est apparenté à ἔχειν, gouverner (un vaisseau). Paul LEJAY.

Berichte über die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Classe 1901. Vol. 53. Livr. 4. Contributions à l'histoire des langues grecque et latine [K. Brugmann]. 1. Pour servir à l'histoire de l'υ grec. Comment et par suite de quelles lois le groupe τυ du grec primitif est-il devenu συ ? 2. Gr. σήμερον, σῆτις, ἐπηετανός. Explication de ces composés : σήμερον est dérivé de *κιᾱμερον, σῆτες de *κιᾱ Fετες, ἐπεητανός de ἐπὶ Fέτος; 3. Gr. ἐλαύνω qui depuis Homère sert de présent à l'aor. ἐλάσαι, vient de *ἐλαυνίω et s'est formé d'un nomen agentis *ἐλαυνός, conducteur, comme ἀγγέλλω d'ἄγγελος; 4. Lat. denseo, densus : denseo était un présent comme censeo, augeo, teneo, etc., et densus était son adj. verbal comme census de censeo; 5. Lat. proceres n'est pas pour *pro-cases. Il faut voir dans ce mot pro-co (proéminent) qui se montre dans reci-procus, ion. πρόκα ; ce n'est pas un comparatif, il s'est formé de procī à l'imitation de pauperēs; 6. Lat. apud, à rapprocher de apio lier dont il est l'acc. sing. n. ap-u̯ot du part. parf. actif; 7. Cyrénaique οἱ ἰαρές et mots semblables ; 8. Gr. εὐνή : à rapprocher de eu- (enfermer dans qq. chose) lat. ind-uo, ex-uo à l'origine signifiait δύσις, ἔνδυσις; pour le suffixe cf. φεννή, ὠνή. Peut-être dérive-t-il du lit. Aunù comme βουλή de βούλομαι, il peut avoir été aser *eumnā d'où l'anc. celt. *eumā.

¶¶ Vol. 54 (1902). Livr. I. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques. 3 [R. Meister] Dans ce 3e art. <cf. R. d. R. 24, 12, 19; 25, 12, 6>. M. s'occupe des saisies dans le droit grec ancien à propos de l'inscr. de Trézène, qu'il a expliquée précédemment. Πεπεμμένοις ne vient pas comme on l'a cru de πέμπεσθαι, mais de πένεσθαι soigner en travaillant, dont le parf. est πέπεμμαι, comme ἔξαμμαι de ξαίνω, ὤξυμμαι de ὄξυνω, etc. Il n'a pas le sens de l'attique πεπονηκότι ou τοῖς πονηρῶς ἔχουσι. La phrase τοῖς πεπεμμένοις τι τῶν ἐρρυτιασμένων signifie : ceux qui ont mis en culture une partie des terres saisies en représailles par l'état. Ceux-là, d'après le décret, ont droit à une indemnité. Passages d'auteurs qui confirment cette interprétation. Xy.

Berliner philologische Wochenschrift. 22e année, 1902, 4 jr. Codices Graeci et Latini photographice depicti duce Scatone de Vries. T. 6. *Homeri Ilias cum scholiis. Codex Venetus A, Marcianus 454, phototypice editus*. Praef. est D. COMPARETTI [A. Ludwich]. Long article très élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Ig. BASSI, *Lisia. Le orazioni contro Eratostene e contro Nicomaco* [E. Drerup]. Suffisant pour les classes. ¶ Fr. LEO, *Die griech.-röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form* [H. Peter]. Livre d'une lecture difficile; mais le lecteur est bien payé de sa peine. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae antehadrianae quae supersunt*, P. II [W. Kalb]. Qqs critiques. ¶¶ 11 jr. H. BITTERAUF, *Observationes Manilianae* [H. Moeller]. A refaire. ¶ Joh.

MINOS, *Ein neuendecktes Geheimschriftsystem der Alten* [G. Wörpel]. Peu d'importance. ¶ Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* 2, 1, *Römer und Germanen* [G. Wolff]. Éloges. ¶ St. A. KOUMANOUDIS, Ζυναγωγὴ νέων λέξεων ὑπὸ τῶν λογίων πλασθεισῶν [A. Heisenberg]. Très utile. ¶¶ 18 jr. *Comicorum Graecorum fragmenta* ed. G. KAIBEL 1 [O. Kaehler]. Sera en somme utile. ¶ J. SCHVARCZ, *Kritik der Staatsformen der Aristoteles* [F. Cauer]. Contestable. ¶ G. WITE, *De Nicolai Damasceni fragmentorum romanorum fontibus* [W. Soltau]. Soigné, mais des hypothèses peu sûres. ¶ Robert Y. TYRREL, *Anthology of Latin Poetry* [Joh. Tolkiehn]. Ne peut être recommandé. ¶ S. B. PLATNER, *Bibliography of the younger Pliny* [Rud. Klussmann]. Petit écrit qui rendra des services. ¶ Ed. SACHAU, *Am Euphrat und Tigris* [P. Jensen]. Fait trop rapidement. ¶ K. SCHÜTZ, *Kritische Gänge auf dem Gebiete der neuen Lateinischen Grammatik* [A. Dittmar]. Préparation insuffisante. ¶ Wilh. WUNDT, *Völkerpsychologie. Eine Untersuchung der Entwicklungsgesetze von Sprache, Mythus und Sitte. 1. Die Sprache* [K. Bruchmann]. Très long article favorable dont la suite est aux deux numéros suivants. ¶¶ 25 jr. H. STEIN, *Herodotos* 1 [Broschmann]. Beaucoup de nouveau dans cette 6e édition. ¶ W. WINDELBAND, *Platon* [K. Lincke]. Beau livre, plein d'intérêt. ¶ Wil. W. GOODWIN, *Demosthenes on the crown* [E. Drerup]. Mérite l'attention, même en Allemagne. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. 3. *Codices Mediolanenses* descr. E. MARTINI et D. BASSI [W. Kroll]. Soigné. ¶ Edwin MÜLLER. *De Posidonio Manilii auctore spec.* [M. Pohlenz]. Des réserves. ¶ J. J. SCHLICHER, *The origin of rhythmical verse in late Latin* [R. Helm]. En somme, soin extraordinaire. ¶ E. TRAMPE, *Syrien vor dem Eindringen der Israeliten* [J. V. Prasek.]. S'occupe surtout des tablettes de Tell-el-Amarna. ¶ *Der römische Limes in Oesterreich*, II. 2 [T. Anthes]. Très meritoire. ¶ Cicero ad Att. 6, 2, 3; 6, 16, 3 [L. Gurlitt]. Corrections. ¶¶ 1er fév. N. WECKLEIN, *Platonische Studien* [P. Natorp]. Deux explications qui ne s'imposent pas. ¶ H. SCHÖNE, *Eine Streitschrift Galens gegen die empirischen Aerzte* [K. Kalbfleisch]. L'auteur a trouvé à Milan le texte grec d'un ouvrage de G. dont on ne possédait qu'une traduction latine. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus und die Septuaginta* [Eb. Nestle]. Fera plaisir à tous ceux qui aiment les travaux soignés et solides. ¶ *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes* publiées par J. BIDEZ [A. Heisenberg]. Éloges. ¶ H. C. NEWTON, *The epigraphical evidence for the reigns of Vespasian and Titus* [M. Ihm]. Utile. ¶ Al. KNOEPFLER, *Rabani Mauri de institutione clericorum libri tres* [P. v. Winterfeld]. Qqs. critiques. ¶ E. SAMTER, *Familienfeste der Griechen und Römer* [H. Blümner]. Mérite en somme d'être recommandé. ¶¶ 8 fév. A. ROEMER, *Homerische Gestalten und Gestaltungen* [O. Weissenfels]. Défense de la personnalité d'Homère. ¶ K. WUNDERER, *Polybios-Forschungen*. 2, *Citate und geflügelte Worte bei Polybios* [H. Blümmuerj. Intéresse non seulement ceux qui s'occupent de Polybe, mais quiconque étudie la culture grecque. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Beschreibung der Glyptothek König Ludwichs I. zu München* [P. Herrmann]. Très important. ¶ W. v. LANDAU, *Die Phönizier* [J.V. Prasek]. Bonne vulgarisation. ¶ STEGMANN, *Die Berichte der Schrifsteller des Altertums über die Varusschlacht und das Kastell Aliso* : — ID., *Zur Lage des Kastells Aliso* [E. Anthes]. Utiles. ¶ F. SOLMSEN, *Untersuchungen zur griech. Laut-und Verslehre* [H. Gleditsch]. Heureux complément aux "quaestiones epicae" de Schulz. ¶ Bron. KRUCZIEWICZ, *Petri Royzii Maurei Alcagnicensis carmina*; — M. JEZIENICKI, *Janicii, Cochanovii, Sabievii carmina selecta* [Fr. Müller]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme en Pologne. ¶¶ 15 fevr. G. RODIER, *Aristote. Traité de l'âme traduit et annoté* [V. Praechter]. Est le bien-

venu. ¶ F. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [R. Helm]. Bien écrit, intéressant, appelle, provoque même la contradiction. ¶ G. TROPEA, *Numismatica Siceliota del' museo Mandralisca in Cefalù*. 1 *Numismatica di Lipara* [K. Regling]. Utiles. ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, 2 [Fr. Stolz]. Maintient l'appréciation donnée sur le 1er vol. <R. d R. t. 26, 19, 31>. ¶ N. G. Πολίτης, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. 2 [A. Heisenberg]. Éloges. ¶ Giac. TROPEA, *La stele arcaica del foro romano* [Keller]. Soigné. ¶¶ 22 fév. I. HEIKEL, *Eusebius Werke hrsgb.* 1. [P. Wendland]. Éloges. ¶ W. R. PATON, *Sites in E. Karia and S. Lydia* [A. Körte]. Recherches faites avec beaucoup de finesse et de compétence. ¶ R. FORRER, *Ueber Steinzeit-Hockergräber zu Achmin, Naqada etc. in Ober-Aegypten und über europäische Parallelfunde* [Mehlis]. Question toujours obscure. ¶ W. G. HALE, *Is there Still a Latin Potential?* [A. Dittmar]. Le critique n'accepte pas la réfutation faite par H. de son explication. ¶¶ 1 mars. *Aristeae ad Philocratem epistula cum ceteris de origine versionis LXX interpretum testimoniis* Lud. MENDELSSOHN schedis usus ed. Paulus WENDLAND [Ad. Deissmann]. W. a mérité une reconnaissance durable. ¶ Jes JESSEN, *Quaestiunculae criticae et exegeticae* [Gust. Wörpel]. Quelques bonnes observations. ¶ A. GUDEMAN, *Tacitus, Agricola and Germania* [C. John]. Édition qui mérite de grands éloges. ¶ A. MAHLER, *Polyklet und seine Schule*, ein Beitrag zur Geschichte der griech. Plastik [W. Amelung]. Beaucoup de soin et de peine dépensés inutilement. ¶ Fr. SEILER, *Die Aristotelische Definition der Tragödie im deutschen Unterrichte* [O. Weissenfels]. Analyse. Des réserves du critique. ¶¶ 8 mars. A. KASTIL, *Zur Lehre von der Willensfreiheit in der Nikomachischen Ethik* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶ *Aetii sermo sextidecimus* (!) *et ultimus. Erstens* (!) *aus Handschriften veröffentlicht* von S. ZERVOS [K. Kalbfleisch]. De la bonne volonté; mais l'auteur n'était pas à la hauteur de sa tâche. ¶ L. VALMAGGI, *Q. Ennio, I frammenti degli Annali* [C. Haeberlin]. Utile. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonius Marcellus* [P. Wessner]. Bon nombre de remarques utiles. ¶ Ern. MAAS, *Analecta sacra et profana* [Aug. Heisenberg]. Intéressant. ¶ *O. Ribbeck, Ein Bild seines Lebens aus seinen Briefen 1846-1898* [G. Goetz]. Très intéressant et très instructif. ¶¶ 15 mars. G. JANELL, *Quaestiones Platonicae* [O. Apelt]. Travail de valeur. ¶ J. M. FRAENKEL et P. GRŒNEBOOM, *Theophrasti Characteres* [L. Wendland]. Specimen intéressant de ce que peut faire l'école hollandaise. ¶ M. K. KRUMBACHER, *Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel* [Th. Preger]. De bonnes observations de l'éditeur; mais l'ouvrage méritait de dormir dans la poussière des bibliothèques. ¶ R. BÜRGER, *De Ovidi carminum amatoriorum inventione et arte* [R. Helm]. Observations diverses. ¶ *Haltern und die Altertumsforschung an der Lippe* [E. Anthes]. Intéressant. ¶ W. G. HALE, *The origin of subjunctive and optative conditions in Greek and Latin* [A. Dittmar]. Article assez défavorable dont la suite est au n° suivant. ¶¶ 22 mars. P. CERROCHI, *Xenophontis Hipparchicus sive de Magistri equitum officio* [Wilh. Nitsche]. C'est là notre meilleure édition de ce traité. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Amherst Papyri*. 1. The ascension of Isaia and other theologic Fragments [E. Preuschen]. Nouveau service rendu par les deux infatigables travailleurs. ¶ E. STEINMEYER, *Beiträge zur Entstehungsgeschichte des Clm 18140* [P. Wessner]. Ms. de Munich qui est un excellent recueil de gloses. ¶ A. VIERTEL, *Tiberius und Germanicus* [L. Holzapfel]. Rien de bien nouveau. ¶ J. J. BERNOULLI, *Griech. Ikonographie mit Ausschluss Alexanders und der Diadochen* [O. Rossbach]. Des plus méritoires; sera utile à l'historien et au philologue. ¶¶ 29 mars. V. BRUGNOLA, *Euripide Alcesti* [N. Wecklein]. Ed. de classe sans prétentions scientifiques. ¶ P. CESARBO, *I due*

simposi in rapporto all'arte moderna [O. Weissenfels]. Beaucoup d'intérêt. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Tacitus' Germania*, 6e éd. par Ed. SCHWYZER [Ed. Wolff]. Succès mérité. ¶ *L'amministrazione delle antichità e belle arti in Italia* [F. von Duhn]. Très utile. ¶ O. KRELL, *Altrömische Heizungen* [H. Blümner]. Très contestable. ¶ A. H. KAN, *De Iovis Dolicheni cultu* [F. Haug]. Dissertation inaugurale où le sujet est traité d'une façon complète et où se trouvent des choses neuves. ¶ Giov. FERRARA, *Di alcune pretese irregolarità nella metrica dei melodi bizantini* [Paul Maas]. Explication peu acceptable. ¶¶ 5 avril. F. HEERDEGEN, *Ueber parenthetische Sätze und Satzverbindungen in der Kranzrede des Demosthenes* [K. Fuhr]. L'auteur doit continuer ses recherches. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Moskauer Sammlung mittelgriech. Sprichwörter* [A. Heisenberg]. Intéressant. ¶ Vinc. USSANI, *Le Liriche di Orazio* [J. Häussner]. Une des meilleures éditions d'Horace qui aient été publiées à l'etranger. ¶ A. FLASCH, *Die sogen. Spinnerin*, Erzbild in der Münchener Glyptothek, ein Werk des Praxiteles [W. Amelung]. Identification peu sûre. ¶ H. EHRLICH, *Die Nomina auf -ευς* [E. Schwyzer]. Éloges. ¶ N. Γ. Πολίτης, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [A. Heisenberg]. Bon. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des klassischen Altertums* [O. Weissenfels]. Utile. ¶¶ 12 av. Wolfg. REICHEL, *Homerische Waffen, archäologische Untersuchungen* [A. Furtwängler]. Examen détaillé de cette 2e éd. d'un ouvrage important. ¶ M. E. GANS, *Psychologische Untersuchung zu der von Aristoteles als platonisch überlieferten Lehre von den Idealzahlen aus dem Gesichtspunkte der platonischen Dialektik und Aesthetik* [O. Weissenfels]. Clair et méthodique. ¶ Fried. SCHLEE, *Zwei Berliner Sallusthandschriften* [A. Maurenbrecher]. Important. ¶ K. J. NEUMANN, *L. Junius Brutus der erste Konsul* [L. Holzapfel]. Critique à la fois énergique et réfléchie. ¶ *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* herausg. von C. WESSELY [P. Viereck]. Rendra des services. ¶¶ 19 av. J. de HEYDEN-ZIELEWICZ, *Prolegomena in Pseudocelli De universi natura libellum* [P. Wendland]. Des réserves. ¶ St. GLOECKNER, *Quaestiones rhetoricae. Historiae artis rhetoricae qualis fuerit aevo imperatorio capita selecta* [C. Hammer]. Quelques bonnes observations. ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores historiae Augustae*, 5. *Commodo*; — Jos. Mich. HEER, *Der historische Wert der Vita Commodi in der Sammlung der Scriptores historiae Augustae* [H. Peter]. Éloges. ¶ Rud. MENGE, *Einführung in die antike Kunst* [B. Graef]. Le crit. indique les points sur lesquels il est en désaccord avec l'auteur. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Vandalen* [M. Manitius]. Solide. ¶ K. BÄDEKER, *Aegypten* [Ad. Erman]. Très utile. ¶ D. LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine* [Fr. Stolz]. Des critiques. ¶¶ 26 avr. C. WESSELY, *Bruchstücke einer antiken Schrift über Wetterzeichen* [A. Rehm]. Intéressant pour notre connaissance des Diosemeiai d'Aratus. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte. 1. Die Fragmente der sikelischen Aerzte, Akron, Philistion und des Diokles von Karystos* herausg. von M. WELLMANN [Joh. Ilberg]. Bon commencement d'une entreprise de haute importance. ¶ C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes*, 1 [E. Preuschen]. Ce 1er livre ne donne pas grand'chose ; attendons la suite. ¶ G. KIRNER, *Contributo alla critica del testo delle epistulae ad familiares di Cicerone* [Lud. Gurlitt]. Fait faire à la question un progrès sensible. ¶ H. Ferd. HITZIG, *Iniuria. Beiträge zur Geschichte der iniuria im griech. u. röm. Recht* [O. Geib]. Des choses neuves. ¶ R. MEISTER, *Beiträge zur griech. Epigraphik und Dialektologie*, 2 [W. Larfeld]. Explication de l'insc. publiée dans le Bul. de cor. hell., t. 24, p. 190, n° 5. ¶ Fr. NEUE, *Formenlehre der latein. Sprache* 1. *Das Substantivum*, 3e éd. par C. WAGENER [O. S.]. Une révision plus approfondie de l'ouvrage était nécessaire ; suite de l'art. au

n° suivant, ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur*. 1. *Die Litteratur Westasiens und der Nilländer* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶¶ 3 mai. Fr. ADAMI, *De poetis scaenicis Graecis hymnorum sacrorum imitatoribus* [H. Jurenka]. Sérieux. ¶ Fr. Jos. BIELECKI, *Les mots composés dans Eschyle et dans Aristophane* [Wecklein]. Analyse. ¶ Gust. WÖRPEL, *De Lysiae oratione ὑπὲρ τοῦ ἀδυνάτου quaestiones* [K. Fuhr]. Quelques parties de l'ouvrage ne sont pas sans mérite. ¶ Fr. RITSCHL, G. LOEWE, G. GOETZ, Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti Comoediae*. I, 2. *Epidicus*. It. rec. G. GOETZ [E. Redslob]. Éloges. ¶ O. Ed. SCHMIDT, *Arpinum* [W. Liebenam]. Intéressant. ¶ Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au* IV*e siècle* [V. Schulze]. Plein de science et d'intérêt. ¶¶ 10 mai. H. PISTELLI, *De recentiorum studiis in Tyrtaeum collatis* [H. Jurenka]. Pas de résultats. ¶ C. HUDE, *Thucydidis historiae*, 2 [J. M. Stahl]. Les mêmes qualités et les mêmes défauts que dans le vol. 1. ¶ W. MEYER, *Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus* [R. Helm]. Intéressant. ¶ E. DRERUP, *Contribution à l'histoire des alphabets grecs locaux* [W. Larfeld]. Observations ingénieuses. ¶ Willy STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde*, 2e éd. [Fr. Cauer]. Ne diffère pas de la 1re éd. ¶ B. BAHNTSCH und E. LEHMANN, *Bericht über die Litteratur zur Religionsgeschichte* [P. Stengel]. Commode. ¶ Jos. PICKARTZ, *Syntaxis latina ad usum scholarum germanicarum accommodata* [Fr. Müller]. Bonne méthode. ¶¶ 17 mai. N. C. VLACHOS, *The subject of Sophocles' Antigone* [Wecklein]. Qqs bonnes remarques. ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei qui dicitur de elocutione libellus* [C. Hammer]. Excellent. ¶ Bern. PERRIN, *Plutarch's Themistocles und Aristides newly translated* [M. Pohlenz]. Peut être utile aux commerçants. ¶ *Claudii Hermeri Mulomedicina Chironis* ed. E. ODER [G. Helmreich]. Edition princeps d'un texte intéressant à plusieurs points de vue. ¶ W. VOLLBRECHT, *Maecenas* [O. Weissenfels]. Très soigné. ¶ G. F. HILL, *Descriptive Catalogue of ancient greek coins belonging to John Ward* [H. v. Fritze]. Doit être salué avec joie. ¶ F. BOSCAINO, *Note epigrafiche* [F. Haug]. Mal compris. ¶ H. LUCKENBACH, *Antike Kunstwerke im klassischen Unterricht* [C. Reinhardt]. Indispensable à tout professeur d'histoire ancienne et de philologie. ¶ A. v. VELICS, *Ueber die Einheit der Sprachen* [K. Bruchmann]. Pures rêveries. ¶ Sur le 7e mime d'Hérondas [Arth. Ludwich]. Explications et corrections. ¶¶ 24 mai. A. LUDWICH, *Coniectaneorum in Athenaeum fasc. II. Hermesianactis fragmentum* [H. Jurenka]. Plusieurs corrections excellentes. ¶ Eug. FERRAI, *Lisia. Orazioni scelte. 1. Le accuse d'Eratostene et d'Agorato*, 2e éd. par Gius. FRACCAROLI [K. Fuhr]. Beaucoup de changements. ¶ Rud. VARI, *Incerti Scriptoris Byzantini saeculi X liber de re militari* [Th. Preger]. Aurait pu être meilleur. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin, Griech. Urkunden* [Gradenwitz]. Éloges. ¶ R. NOVAK, *In panegyricos Latinos studia grammatica et critica* [Th. Stangl]. Analyse. ¶ P. N. PAPAGEORGIU, *Die Ἱέρεια-θύσα Inschrift von Salonik* [W. Larfeld]. Bonne explication. ¶ A. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* [W. Meyer-Lubke]. Toujours meritoire. ¶¶ 31 mai. E. KLOSTERMANN, *Origenes Jeremiahomilien Klageliederkommentar. Erklärung der Samuel- und Königsbücher* [E. Preuschen]. S'est acquitté de sa tâche d'une façon supérieure. ¶ W. C. SUMMERS, *C. Sallusti Crispi Catilina* [B. Maurenbrecher]. Bon. ¶ *Statius Silvae* übersetzt von R. SEBICHT [R. Helm]. Ne semble pas réussi. ¶ A. KALTHOFF, *Die Philosophie der Griechen auf kulturhistorischer Grundlage* [O. Weissenfels]. K. a trop les allures d'un conférencier. ¶ H. KIEPERT, *Formae orbis Antiqui*, n° 20 et 21. Italiae pars media und Italia inferior, herausg. von Rich. KIEPERT [J. Partsch]. Très bon. ¶ Ed. HARDY, *Weltgeschichte in Charakterbildern. 1. Altertum. Indiens Kultur* [F. Justi]. Utile. ¶ Rud. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus- und Moduslehre*

[Fr. Müller]. Très soigné, mais peu de profit pour la science. ¶¶ 7 juin. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Hieron und Pindaros* [S.]. Éloges. ¶ I. Σ. Σταυρίδης, Περὶ τῆς νοθεύσεως τοῦ Θουκυδίδου [Fr. Müller]. A surtout oublié d'étudier son sujet. ¶ Ant. BAUMSTARCK, *Aristoteles bei den Syrern* [O. Apelt]. Important. ¶ R. RITTER, *De Varrone Vergilii in enarrandis urbium populorumque Italiae originibus auctore* [D. Detlefsen]. Du soin, mais manque un peu de critique. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Amherst Papyri*, 2 [P. Viereck]. Bien des choses nouvelles et importantes. ¶ STRAZULLA, *Epigraphica*; — ID., *Nuovi studi su alcuni elementi pagani nelle catacombe e nella epigrafia cristiana* [R. v. Scala]. Rien de neuf. ¶ Grant SHOWERMAN, *The Great Mother of the Gods*; — ID., *Was Attis in Rom under the Republic?* [L. Bloch]. Travaux de seconde main. ¶ A. CAPELLI, *Lexicon Abbreviaturarum* [L. Traube]. Manqué. ¶¶ 14 jn. *Grammatici graeci*. 3. *Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam* rec. Alf. HILGARD [Art. Ludwich]. Long article favorable. ¶ J. BRIX, *Ausgew. Komödien des T. Maccius Plautus*. 4. *Miles gloriosus*, 3e éd. par M. NIEMEYER [S.]. Soigné; longue liste d'observations dont la fin est au ne suivant. ¶ W. HÜNERWADEL, *Forschungen zur Geschichte des Königs Lysimachos von Trakien* [R. v. Scala]. En somme travail solide. ¶ *Monumenta Pompeiana* heraus. von N. und E. LEGALDANO [R. Zahn]. Destiné à tous les amis de l'antiquité. ¶ L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, 3 [Fr. Stolz]. Éloges. ¶ *Geschichte der K. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, bearb. von A. HARNACK [S.]. Très intéressant. ¶¶ 21 jn. H. W. SMYTH, *Greek Melic Poets* [O. Schroeder]. Supérieur à toutes les anthologies allemandes de ce genre. ¶ J. M. FRAENKEL en P. GROENEBOOM, *Sophocles' Œdipus Rex* [H. Gleditsch]. Bonne éd. hollandaise. ¶ *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*, trad. en français sous la direction de Théod. REINACH. 1. *Antiquités judaïques*, livres 1-5, trad. par Julien WEIL [C. Frick]. Éloges. ¶ F. VOGEL, *Analecta*. 1. *Aus griech. Schriftstellern* [W. Kroll]. Peu de conjectures acceptables. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Altertümer*, 4e éd., t. II, revue par J. H. LIPSIUS [P. Stengel]. De bons remaniements. ¶ Sal. REINACH, *L'album de Pierre Jacques, sculpteur de Reims, dessiné à Rome de 1572 à 1577* [A. Furtwängler]. Bon. ¶ Th. D. GOODELL, *Chapters on Greek Metric* [H. Gleditsch]. Très compétent. ¶¶ 28 jn. Grammatici graeci. *Apollonii Dyscoli quae supersunt*, rec. R. SCHNEIDER et G. UHLIG, 2, 1. R. SCHNEIDERI *Commentarium criticum et exegeticum in Apollonii scripta minora* continens [A. Ludwich]. Importance considérable. ¶ M. FLEMISCH, *Granius Licinianus* [H. Peter]. Sans méthode. ¶ V. COSTANZI, *Quaestiones chronologicae. De Hellanici aetate definienda. Quo tempore Dareus, Hyst. filius, ad Scythiam perdomandam profectus sit* [F. Cauer]. Résultats douteux, mais ouvrage de valeur. ¶ L. WENGER, *Rechtshistorische Papyrusstudien* [P. M. Meyer]. W. est à la fois bon juriste et bon philologue. ¶ Cam. GASPAR, *Le legs de la baronne de Hirsch à la Nation Belge* [R. Zahn]. Mérite notre reconnaissance. ¶¶ 5 jt. Max. EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [G. Ammon]. Réussi. ¶ Ern. LIPPELT, *Quae fuerint Justini martyris* Ἀπομνημονεύματα *quaque ratione cum forma evangeliorum Syrolatina cohaeserint* [Eb. Nestle]. Bon. ¶ A. W. AHLBERG, *De correptione iambica Plautina quaestiones* [W. M. Lindsay]. Sera le bienvenu. ¶ T. R. GLOVER, *Life and letters in the fourth century* [W. Kroll]. Peut servir de guide. ¶ H. FRANCOTTE, *Formation des villes, des états, des confédérations et des ligues dans la Grèce ancienne* [Lenschau]. Bon, la disposition aurait pu être meilleure. ¶ P. HUVELIN, *Les tablettes magiques et le droit romain* [R. Wünsch]. Des réserves. ¶ R. KOBERT, *Ueber Giftfische und Fischgifte* [K. Kalbfleisch]. Analyse. ¶ Sur le 1er mime d'Herondas [A. Ludwich]. Qqs conjectures. ¶¶ 12 jt. D. B. MONRO, *Homer's Odyssey books 13-24*;

D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, *Homeri opera*, 1 [A. Ludwich]. Éloges. ¶ W. A. ECKELS, Ὥστε *as an index of style in the orators* [K. Fuhr]. Bonnes observations de détail. ¶ G. LODGE, *Lexicon Plautinum*, 1 [O. S.]. Des choses inutiles. ¶ Erm. FERRERO, *L'Arc d'Auguste à Suse* [R. Borrmann]. Analyse. ¶ R. WÜNSCH, *Das Frühlingsfest der Insel Malta* [E. Kuhnert]. Rapprochements avec l'antiquité. ¶ O. HECKER, *Boccacio-Funde* [M. Lehnerdt]. Bon complément aux travaux de P. de Nolhac. ¶ 19 jt. Fr. X. FUNK, *Patres apostolici* [C. Weyman]. 2e éd. très améliorée. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *A short history of the Greeks* [Fr. Cauer] La partie politique est bien traitée. ¶ G. WISSOWA, *Religion und Kultur der Römer* [E. Samter]. Mérite le meilleur accueil. ¶ K. PATSCH, *Archaeol.-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien* [F. Haug]. Bon. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Griechisches Lesebuch* [W. Kroll]. Excellent. ¶¶ 26 jt. Gilb. MURRAY, *Euripidis fabulae*, 1 [Wecklein]. Marque plutôt un recul qu'un progrès. ¶ Ad. HARNACK, *Sokrates und die alte Kirche* [C. Weymann]. Très intéressant. ¶ P. PAPAGEORGIÚ, Ὑπόμνημα εἰς Φωτίου τοῦ πατριάρχου ὁμιλίας κριτικὸν [W. Kroll]. Utile. ¶ H. WAITZ, *Das pseudotertullianische Gedicht adversus Marcionem* [J. Königsdorfer]. Mérite l'attention. ¶ S. BONFIGLIO, *Questioni Akragantine* [Th. Lenschau]. Discussions topographiques. ¶ Paul GAUCKLER, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, fasc. 5; — *Régence de Tunis. Direction des Antiquités et des Beaux-Arts. Compte rendu de la marche du service en 1900* [R. Oehler]. Eloges. ¶ I. SCHEFTELOWITZ, *Arisches im Alten Testament* [Justi]. Concerne la Perse au sujet d'Esther. ¶ Alex. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur. 2. Indien und Ostasien* [Bruchmann]. Bon. ¶ 2 août. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Equites*; ID., *Acharnenses* [K. Zacher]. Le grand mérite de ces éd. est dans le commentaire exégétique; fin de l'art. au n° suivant. ¶ G. EPSTEIN, *Studien zur Geschichte und Kritik der Sokratik*. [O. Apelt]. Rien de neuf. ¶ *Mythographi Graeci*. II, 1. *Supplementum Parthenii Niraeni quae supersunt* ed. E. MARTINI [G. Knaak.]. Soigné et fin. ¶ A. KLOTZ, *P. Papinii Stati Achilleis* [R. Helm]. Très bon. ¶ *Aegyptische Inschriften aus den K. Museen zu Berlin*, 1 [Ad. Erman]. Éloges. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Roman public Life* [Fr. Cauer]. Donne l'indispensable. ¶ Eb. SCHRADER, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 3e éd. par H. ZIMMERN et H. WINCKLER [B. Meissner]. Des changements. ¶ H. WINCKLER, *Völker und Staaten des alten Orients*. 3. *Geschichte Israels in Einzeldarstellungen* [Jensen]. Art. plutôt défavorable dont la fin est au n° suivant. ¶ Alf. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [F. Solmsen]. Bonne vulgarisation. ¶¶ 16 août. M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri* [W. Schmid]. Des critiques. ¶ Eb. NESTLE, *Die Kirchengeschichte des Eusebius von dem Syrischen übersetzt* [H. H.]. Mérite notre reconnaissance. ¶ *Sermonen des Q. Horatius Flaccus*. Deutsch v. C. BARDT [C. Haeberlin]. Peut être recommandé. ¶ G. CAMOZZI, *Grani Liciniani quae supersunt* [H. Peter]. Du travail. ¶ Ed. A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens*, trad. all. par B. LUPUS, t. 3e [Fr. Cauer]. Bon, mais cette trad. était inutile. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Atlas vorgeschichtlicher Befestigungen in Niedersachsen* [Reibel]. Grand intérêt philologique. ¶¶ 30 août. A. LUDWICH, *Ueber die Papyrus-Commentare zu den Homerischen Gedichten* [C. Haeberlin]. Grande importance pour notre intelligence d'Homère. ¶ *Des Aristoteles Schrift über die Seele*, übersetz u. erklärt v. E. ROLFES [V. Praechter]. Ne marque pas un progrès pour les gens du métier. ¶ *Ausgewählte Märtyrerakten* herausg. von Rud. KNOPF; — *Acta Martyrum selecta*, herausg. v. O. v. GEBHARDT [E. Preuschen]. Publications qui se complètent l'une l'autre. ¶ S. CHABERT, *Marcellus de Bordeaux et la syntaxe française* [G. Helmreich]. Analyse. ¶ P. WOLTERS, *Zu griech.*

Agonen [Alf. Körte]. Excellente méthode. ¶ E. von DOBSCHÜTZ, *Die urchristlichen Gemeinden* [Eb. Nestle]. A recommander à tous les amis de l'histoire et de l'antiquité classique. ¶ E. P. MORRIS, *On principles and Methode in latin Syntax* [A. Dittmar]. Agréable à lire, mais des fautes de méthode trop graves. ¶¶ 6 sept. Joh. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* [Ad. Wilhelm]. Très soigné, très utile; liste des insc. omises par l'auteur et aussi par le C. I. A. ¶ Josef SCHMIDT, *Des Basilius aus Achrida bisher unedierte Dialoge* [W. Kroll]. Intéressant. ¶ K. H. E. de JONG, *De Apuleio Isiacorum mysteriorum teste; — Apuleius Märchen Amor und Psyche* übert. von E. NORDEN; — G. SCHALLER, *De fabula Apuleiana quae est de Psycha et Cupidine* [O. Rossbach]. Éloges en général. ¶ *Paulys Realenc.* u. s. w. 7 u. 8 Hlbd. hrsg. v. O. WISSOWA [S. Wide]. Très utile. ¶ E. CICCOTTI, *La guerra e la pace nel mondo antico* [Fr. Cauer]. C. est plus un sociologue qu'un historien. ¶ T. KOCK, *Elektra in Delphi* [Bruchmann]. De l'intérêt. ¶¶ 13 sept. Ant. WESTERMANN, *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, 10e éd. par E. ROSENBERG [K. Fuhr]. Excellent; bien au courant. ¶ O. de GEBHARDT, Ad. HARNACK, Th. ZAHN, *Patrum apostolicorum opera* [C. Weyman]. Éloges de cette 4e éd. ¶ E. THOMAS, *Pétrone. L'envers de la société romaine*, 2e éd. [C. Haeberlin]. Très intéressant. ¶ Ub. PESTALOZZA, *La vita economica Ateniese della fine del secolo VII alla fine del IV s.* [Fr. Cauer]. N'a profité ni de Francotte ni de Guiraud. ¶ Alb. PIRRO, *Il primo giorno dell' anno consolare romano* [L. Holzapfel]. Méritoire. ¶ G. SCHMIDT, *De Pandaro venatore et de capra aegagro* [O. Keller]. Bon. ¶ K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indog. Sprachen.* 1. *Einleitung und Lautlehere* [F. Solmsen]. Grands éloges. ¶¶ 20 sept. H. JURENKA, *Aischylos Perser* [Wecklein]. Bon. ¶ S. MEKLER, *Academicorum philosophorum index Herculanensis* [O. Apelt]. Éloges. ¶ H. HITZIG, *Pausaniae Graeciae descriptio*, Commentarium... edd. H. HITZIG u. H. BLÜMNER [P. Weizsäcker]. Satisfait toutes les exigences. ¶ E. PONTREMOLI et M. COLLIGON, *Pergame. Restauration et description des Monuments de l'Acropole* [H. Winnefeld]. Très commode et très complet. ¶ H. MAGNUS, *Die Augenheilkunde der Alten* [J. Ilberg]. Mérite notre reconnaissance. ¶ G. RIZZO, *Le tavole finanziarie di Taormina* [Fr. Cauer]. Soigné. ¶ *Festschrift T. Gomperz dargebracht zum 70e Geburtstage* [W. Weinberger]. Analyse. ¶¶ 27 sept. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae.* 1, 3 *Hecuba;* 3, 5 *Troades* [S. Mekler]. Édition définitive. ¶ U. HOEFER, *Eine gemeinsame Quelle Strabos und des sog. Skymnos* [J. Partsch]. Analyse. ¶ L. COHN, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*, 4 [O. Stählin]. Très utile. ¶ K. LAKE, *Codex 1 of the Gospels and its Allies* [E. Nestle]. Accroît nos ressources pour la constitution du texte des Évangiles. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus* [C. Frick]. Aurait dû attendre la publication de l'éd. de l'Académie de Vienne. ¶ *Jahresberichte der Geschitswissenschaft...* hrsg. v. E. BERNER [L. Holzapfel]. Très utile. ¶¶ 4 oct. O. KAEHLER, *Annotationes ad comicos Graecos* [K. Zacher]. Qqs bonnes choses. ¶ L. NEWMANN, *The Politics of Aristotle* [O. Apelt]. Grande valeur. ¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri graecae Musei Britannici et Musei Berolinensis* [J. Ilberg]. Textes relatifs à la médecine. ¶ P. A. SIPKEMA, *Questiones Terentianae* [R. Helm]. Bon travail d'un débutant. ¶ W. RIDGEWAY, *The early Age of Greece* [Sam Wide]. Qqs réserves. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Cours de littérature celtique*, T. 12 [F. Hang]. Guide sûr. ¶ A. MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vokale in positionslangen Silben* [F. Skutsch]. A besoin d'une serieuse révision. ¶¶ 11 oct. H. STEIN, *Herodotos*, livre II [Broschmann]. Améliorations serieuses. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien...* [A. Hilgenfeld]. Soigné. ¶ P. ROSI, *I personaggi di carattere*

bucolico nelle Egloghe di Virgilio [J. Tolkiehn]. Peu de choses à prendre. ¶ B. MODESTOV, *Introduction à l'histoire romaine* [Fr. Cauer]. Écrit en russe; le crit. ne peut le juger que d'après un résumé en français; il s'agit de l'ethnographie préhistorique. ¶ E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre*, t. 2 [R. Zahn]. Plus intéressant encore que le t. 1. ¶ G. HEMPL, *The origin of the latin letters G and Z and the coceulod orieso of the Salian Hymn* [B. Maurenbrecher]. Beaucoup de sagacité; conclusions trop radicales. ¶ Cicero ad Quintum fratrem, 8, 2 [L. Gurlitt]. Correction au texte. ¶¶ 18 oct. Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Eumenides*; — T. G. TUCKER, *The Choephori of Aeschylus* [L. Radermacher]. Dans B. quelques bonnes choses perdues au milieu de bien d'autres inutiles; T. est supérieur, mais souvent arbitraire. ¶ Ad. DEISSMANN, *Ein Original-Dokument aus der Diokletianischen Christenverfolgung*. Papyros 713 des British Mus. herausg. [Eb. Nestle]. Intéressant. ¶ W. KUBITSCHEK, *Eine römische-Strassenkarte* [J. Partsch]. Donne beaucoup de choses. ¶ O. KERN, *Ueber die Anfänge der hellenischen Religion* [— e]. Défend des idées généralement acceptées aujourd'hui, mais n'en est pas plus scientifique. ¶ H. FRANCOTTE, *La législation athénienne sur les distinctions honorifiques et spécialement des décrets des clérouchies athéniennes relatifs à ce sujet* [Fr. Cauer]. De la finesse. ¶ H. LECHAT, *Le temple grec*. Histoire sommaire de ses orignes et de son développement jusqu'au 5e s. [H. Bulle]. Chaudement recommandé. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Parerga*, 1 [M. Niedermann]. C'est un plaisir de suivre les explications du maître. ¶ G. BAUCH, *Akten und Urkunden der Universität Frankfurt a. O.* 4. Das Dekanatsbuch der philosophischen Fakultät, 1540-1596 [G. Nohle]. Intéressant. ¶ Réponse d'O. Krell à un article d'H. Blümner, n° du 29 mars, et réplique de B. ¶¶ 25 oct. A. ODDO, *Gl'hypomnemata historica di Strabone come fonte di Appiano* [Lenschau]. Le problème n'est pas encore résolu. ¶ K. KRUMBACHER, *Romanos und Kyriakos* [P. Maas]. Donnne de grandes espérances pour la future édition des œuvres de Romanos. ¶ P. TSCHERNJAEFF, *Terentiana*. Des traces de Térence dans Ovide, Horace et Tite-Live [H. Maurenbrecher]. Résultat négatif, mais l'ouvrage n'est pas sans valeur. ¶ H. REITZENSTEIN, *Zwei religionsgeschichtliche Fragen nach ungedruckten griech. Texten der Strassburger Bibliothek*. [P. Wendland]. Documents intéressants publiés avec compétence. ¶ Fr. F. ABBOT, *A history and description of Roman political institutions* [L. Holzapfel]. Commode et scientifique, qqs rectifications à faire. ¶ *Fundbericht für die Jahre 1899 bis 1901*. Ergänzung zu den Mitteilungen der Oberhessischen Geschichtsvereins [Ed. Anthes]. Service rendu à la vieille histoire de la Hesse. ¶ *Verhandlungen der 46. Versammlung deutschen Philologen und Schulmänner in Strassburg* hrsg. v. M. ERDMANN [R. Helm]. Intéressant. ¶ Sur Lucrèce [G. Wörpel]. Polémique contre Brieger: les vers III, 189-195 ne font pas double emploi avec les vers V, 196-202. ¶¶ 1 nov. F. BLASS, *Die Rhythmen der attischen Kunstprosa: Isokrates, Demosthenes, Platon* [G. Ammon]. Beaucoup de science et de finesse; résultat général contestable. ¶ R. BÜRGER, *De Ovidi carminum amatoriorum inventione et arte* [R. Helm]. La partie relative aux sources d'Ovide est bonne. ¶ L. PREUD'HOMME, *Première étude sur l'histoire du texte de Suétone de vita Caesarum* [M. Ihm]. Analyse favorable. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte*. 1. Abbildungen zur Alten Geschichte [G. Reinhardt]. Succès mérité; qqs modifications indiquées pour une 5e édition. ¶ B. SCHMIDT, *Die Insel Zakynthos* [Bürchner]. Bon complément au travail de Partsch. ¶ Alb. MAYR, *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta* [V. Schultze]. Très soigné: important pour l'histoire de l'architecture chrétienne primitive. ¶ K. P. R. NEVILLE, *The case-construction after*

the comparative in Latin [A. Dittmar]. Long article favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ Theod. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden* [A. Heisenberg]. Très intéressant. ¶¶ 8 nov. C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes*, t. 2 [E. Preuschen]. Le crit. déclare s'être cassé la tête à
5 deviner pourquoi G. a pu écrire un pareil livre. ¶ Aug. HEISENBERG, *Analecta Mitteilungen aus italienischen Handschriften byzantinischer Chronographen* [P. Maas]. Esquisse tracée avec clarté et compétence. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi sui fonti dell' Eneide. Pius Aeneas* [J. Tolkiehn]. Du soin et du travail, mais n'a pas atteint le but. ¶ *Strassbürger Festschrift zur 46. Versammluug*
10 *deutschen Philologen und Schulmänner* [C. Haeberlin]. Analyse élogieuse < cf. R. d. R., 26, 134,8 >. ¶ Th. LINDNER, *Weltgeschichte seit der Völkerwanderung* [L. Holzapfel]. Puisse cette grande entreprise réussir. ¶ H. POMTOW *Delphische Chronologie* [Ad. Bauer]. Sera bien accueilli. ¶ Les Perses de Timothée de Milet [ ]. Explications sur ce texte sur papyrus du IVe s. av.
15 J. C. trouvé en Égypte. ¶¶ 15 nov. V. STRAZULLA, *Dapo lo Strabone Vaticano del Cozza-Luzi* [J. Partsch]. A relever surtout des compléments à Éphore et à un fragment d'Eschyle. ¶ K. Fr. WEYMAN, *Die aethiopische und arabeische Uebersetzung des Pseudo-Callisthenes* [W. Kroll]. Semble très soigné. ¶ C. PASCAL, *De metamorphoseon locis quibusdam* [H. Magnus]. De la compé-
20 tence. ¶ K. SETHE, *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, t. 2 [A. Erman]. Éloges. ¶ G. TROPEA, *Il settentrione Greco della Sicilia dal 337 al 241* [Ad. Bauer]. Courte notice. ¶ W. EBSTEIN, *Die Medizin im alten Testament*; — F. Frh. v. OEFELE, *Keilschriftmedizin in Parallelen*; — ID., *Keilschriftmedizin. Einleitendes zur Medizin der Kouyunjik-Collection* [J. Ilberg].
25 Quelques éloges pour Ebstein. ¶ A. PISCHINGER, *Der Vogelgesang bei den griech. Dichtern des klassischen Altertums* [O. Keller]. Très soigné, un peu long. ¶ H. J. FLIPSE, *De vocis quae est* λόγος *significatione et usu* [A. Schmekel]. Travail de débutant qui vaut surtout comme recueil d'exemples. ¶ Le ms. de Plutarque de Seitenstette [K. Fuhr]. Art. dont la fin est au n°
30 suivant. ¶¶ 22 nov. B. KEIL, *Anonymus Argentinensis. Fragmente zur Geschichte des perikleischen Athens* [Fr. Cauer]. Article dont la suite est au n° suivant. Haute valeur malgré qqs explications trop aventureuses. ¶ K. HORNA, *Einige unedierte Stücke des Manasses und Italikos* [Th. Preger]. Morceaux de valeur diverse. ¶ Ric. KRUMBIEGEL, *M. Porci Catonis de agricultura liber, M. Terenti*
35 *Varronis rerum rusticarum libri tres ex recens. H. Keilii*. III, 2. *Index verborum in Varronis rerum rust. libros* [J. H. Schmalz]. Grands éloges : l'index surtout est précieux. ¶ H. R. HALL, *The oldest Civilisation of Greece*. Studies on the Mycenaean Age [S. Wide]. C'est un excellent signe de voir un homme comme Hall si compétent sur l'histoire primitive de l'Egypte, s'appliquer à
40 résoudre le problème mycenien. ¶ V. STRAZZULA, *La famiglià di Pythodoris regina del Ponto* [Ad. Bauer]. Courte notice. ¶ A. PHILIPPSON, *Beiträge zur Kenntnis der griech. Inselwelt* [R. Weil]. Éloges. ¶ *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina*, von M. HOERNES [F. Haug]. Utile. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin*
45 [M. Niedermann]. Unit l'acribie allemande à la clarté française. ¶ L'article devant les noms de personne dans le langage familier des Grecs de basse époque [Ad. Deissmann]. Réponse à Nestle <cf. supra 18 oct.>. ¶¶ 29 nov. F. KAMPERS, *Alexander d. Gr. und die Idee des Weltimperiums in Prophetie und Sage* [Ad. Bauer]. Qqs réserves. ¶ Th. LADEWIG und C. SCHAPER, *Vergils Gedichte*,
50 12e éd. par P. DEUTICKE [Tolkiehn]. Bon surtout pour les professeurs. ¶ F. DELITZSCH, *Babel und Bibel*; — Ed. KOENIG, *Bibel und Babel* [Br. Meissner]. Analyse. ¶ J. MARQUART, *Eransahr nach der Geographie des Ps. Moses Xorenaci* [F. Justi]. Beaucoup de science. ¶ K. BRUGMANN, *Beiträge zur griech.*

und latein. Sprachgeschichte [F. Solmsen]. Fait la lumière sur certains points. ¶ Περὶ τῆς καθ' Ὅμηρον ῥητορικῆς [K. Fuhr]. Complément à l'art. de Schrader, dans l'Hermes. t. 37, p. 530. ¶ Le service des eaux à Corinthe. Fouilles grecques à l'Heraeon de Samos [C. Belger]. ¶¶ 6 Déc. Arth. LUDWICH, *Textkritische Untersuchungen über die mythol. Scholien zu Homers Ilias, t. 2* [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ G. VORNEFELD, *De scriptorum latinorum locis a Plutarcho citatis* [G. Wörpel]. Bon travail. ¶ Fr. BLASS, *Evangelium sec. Matthaeum* [A. Hilgenfeld]. Mérite de toute façon notre reconnaissance. ¶ P. MAAS *Studien zum poetischen Plural bei den Römern ;* — Ed. HAILER, *Beiträge zur Erklärung des poetischen Plurals bei den röm. Elegikern* [A. Zingerle]. Méritoires. ¶ E. L. HICKS and G. F. HELL, *A manual of Greek historical inscriptions*, 2e éd. [Ad. Bauer]. Excellent instrument de travail pour les étudiants. ¶ Régence de Tunis. *Enquête sur les installations hydrauliques romaines* dirigée par P. GAUCKLER. — *Compte rendu de la marche du service en 1901* [R. Oehler]. Éloges. ¶ K. LEHRS, *Die Nymphen (Natur)*. Zum Schulgeb. bearb. v. GROSSE [P. Stengel]. Rendra des services. ¶ F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen nach ihrem Systeem dargestellt* [K. Schmidt]. Excellent. ¶ J. THÜSSING, *Gedanken und Bedenken. Die subjectlosen Sätze* [K. Bruchmann]. Bonne méthode. ¶¶ 13 déc. Thad. ZIELINSKI, *Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse im antiken Epos*, 1 [K. Bruchmonn]. Beaucoup de finesse. ¶ M. JULIEN et L. de PÉRÉRA, *Eschine, Discours sur l'Ambassade* [K. Fuhr]. Rien de bien nouveau. ¶ Joh. MOELLER, *Studia Maniliana* [Fr. Boll]. Éloges. ¶ Rud. HIRZEL, *Der Eid* [P. Stengel]. Bien écrit, instructif. ¶ Ed. SCHWYZER, *Die Weltsprachen des Altertums in ihrer geschichtlichen Stellung* [F. Selmsen]. Utile. ¶ F. ALY, *Humanismus oder Historismus* [H. F. Müller]. Attaque la direction que Wilamowitz donne aujourd'hui aux études sur l'antiquité. ¶ Th. GSELL-FELS, *Rom und die Campagna* [B.]. 5e éd. Succès mérité. ¶ Sur la lettre d'Aristeas [E. Nestle]. ¶¶ 20 déc. H. N. FOWLER, *A history of ancient greek literature* [W. Kroll]. Fait bonne impression. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum quae supersunt*. III [R. Kübler]. Beaucoup de soin et de science. ¶ J. MAYER, *Fachlicher Sachkommentar zu Vergils Preisgedicht auf die Bienen und ihre Zucht* [O. Keller]. Excellent guide pour compléter et corriger ce que dit Virgile sur les abeilles. ¶ A. FURTWÄNGLER u. C. REICHHOLD, *Griechiche Vasenmalerei* [Fr. Hauser]. Continue à être excellent. ¶ Mich. K. STEPHANIDES, Περὶ τῶν ποτίμων ὑδάτων παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ὑπὸ φυσικὴν καὶ χημικὴν ἔποψιν [G. Ilberg]. Ignore trop les travaux des savants modernes. ¶ E. LAVISSE, *Histoire de France*. T. 1. *Les origines. La Gaule indépendante et la Gaule romaine* par G. BLOCH [H. Mensel]. Fait une bonne impression. ¶ N. FINCK, *Die Klassifikation der Sprachen* [W. Meyer-Lübke]. Se lit, malgré tout, avec intérêt. ¶¶ 27 déc. J. MESK, *Der Panathenaikos des Isokrates* [K. Fuhr]. Le crit. soutient qu'Isocrate a écrit son discours pour répondre à un ouvrage dans lequel Sparte était glorifiée aux dépens d'Athènes. ¶ *Geburtshülfe und Gynäkologie bei Aetios von Amida*, trad. par M. WEGSCHEIDER [K. Kalbfleisch]. La science médicale ne suffit pas pour faire de bonnes traductions. ¶ M. TREU, *Matthaios Metropolit von Ephesos*. Ueber sein Leben und seine Schriften [A. Hilgenfeld]. Réussi. ¶ A. CIMA, *Appunti Oraziani* [J. Häussner]. Conjectures en général peu acceptables. ¶ P. RASI, *Dell'arte metrica di Magno Felice Ennodio vescovo di Pavia ; — Saggio di alcune particolarità nei distici di s. Ennodio* [Joh. Tolkiehn]. Beaucoup de soin et d'exactitude. ¶ P. FOUCART, *Les grands mystères d'Eleusis* [O. Rubensoln]. Abonde en choses bonnes et nouvelles. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*. 2. *Die Städte* [D. Detlefsen]. Indispensable. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions* [F. Solmsen]. Soigné,

mérite d'être continué. Albert MARTIN.

Bibliotheca mathematica, 3e série, t. I, 1900. Livr. 1-2. Sur les séries des côtés et des diagonales des carrés chez les Pythagoriciens [F. Hultsch]. Un passage encore inédit du commentaire de Proclus sur la République de Platon contient des renseignements précieux sur la théorie pythagoricienne des nombres exprimant la relation du côté et de la diagonale d'une série de carrés. ¶ L'Ephodikon d'Archimède [W. Schmidt]. D'après un passage inédit de Héron, l'Ephodikon d'Archimède est identique au Traité de la quadrature de la parabole. ¶ Archimède connaissait-il le paradoxe hydrostatique? (en français) [P. Duhem]. L'hypothèse fondamentale du traité des Corps flottants montre qu'il ne le connaissait pas. ¶ Note sur la trigonométrie de l'antiquité (en français) [H. G. Zeuthen]. L'analemma de Ptolémée montre qu'à l'égard de l'emploi trigonométrique des figures construites de l'analemme, les Grecs ont précédé les Hindous, ce qui a été contesté à tort. ¶ Notice sur un manuscrit arabe traitant de machines attribuées à Héron, Philon et Archimede (en français) [Carra de Vaux]. Extraits du ms. arabe 954 de la bibliothèque bodléienne, qui contient un recueil d'appareils mécaniques fait par un oriental d'après les travaux de Héron, de Philon et d'autres. ¶ Notes sur la Pseudo-Géométrie de Boèce (en français) [P. Tannery]. Analyse du Parisinus lat. 13020, le plus ancien ms. de cette compilation, qui donne une idée plus exacte de l'original que le Bambergensis. ¶ Corrections à la 2e edition de CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* [P. Tannery, G. Enestroem]. ¶ BOYER, *Histoire des mathématiques* [G. Enestroem] (en français). S'adresse avant tout aux personnes qui, bien que s'intéressant vivement aux mathématiques, n'ont le loisir de s'en occuper qu'en dilettantes. Assez grand nombre d'inexactitudes. ¶ A. VON BRAUNMUEHL, *Vorlesungen ueber Geschichte der Trigonometrie*, I [W. M. Kutta]. Important, beaucoup de nouveau. ¶ *Festschrift zum siebzigsten Geburtstag Moritz Cantors* [G. Enestroem]. Collection de contributions à l'histoire des mathématiques d'une valeur inégale. ¶¶ Livr. 3-4. Vitruve et les agrimensores romains ont-ils puisé leurs connaissances dans Héron? [W. Schmidt]. D'une comparaison détaillée il résulte que Vitruve n'a guère de relation avec Héron, tandis que Columelle et les agrimensores ont pu connaître les ouvrages de Héron indirectement. ¶ Les formules héroniennes pour les polygones sont-elles trigonométriques? [W. Schmidt]. Dans les Metrika de Héron, encore inédits, les formules en question sont dérivées d'une manière purement géométrique. ¶ Corrections à la 2e éd. de CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* (suite) [G. Enestroem. H. Suter, M. Curtze, P. Tannery]. ¶ La mesure du cercle d'Archimède en notation moderne [J. Kuerschák]. Indication d'une formule moderne correspondant à la méthode d'Archimède. ¶¶. T. III, 1902. 1e livr. Les périodes de l'histoire des mathématiques [G. Enestroem]. Recommande pour l'antiquité et le moyen-âge la division suivante : comme introduction les mathématiques des Égyptiens, Babyloniens et des Indiens avant J.-C., 1e période : les mathématiques des Grecs jusqu'à Apollonius ; 2e periode : Grecs postérieurs, Romains, moyen-âge jusqu'à 1200; 3e période : de Leonardo Pisano à la solution des équations cubiques. ¶ Simplicius sur les quadratures d'Antiphon et d'Hippocrate [F. Rudio]. Traduction et commentaire. ¶ Deux mss. mathématiques du XIVe siècle [A. A. Bjoernbo]. Sur cod. Basil. F. II 33 et Paris lat. 9335 ; description détaillée du Paris. ¶ L'atomistique de Galilée et ses sources [E. Goldbeck]. Galilée dépend des idées de l'antiquité et du moyen-âge plus qu'on ne croit généralement. Son atomistique est fondée sur Aristote (Lucrèce ?), Héron et des idées néoplatoniciennes transmises

par Nicolas Cusanus. ¶ Corrections à la deuxième édition de CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* I [A. Sturm et W. Schmidt]. Continué dans les livr. suivantes. ¶ L'Ephodikon d'Archimède [W. Schmidt]. Deux citations dans les Metrica de Héron montrent que l'Ephodikon était un grand ouvrage, dont nous n'avons que la quadrature de la parabole. ¶ ZEUTHEN, *Histoire des mathématiques dans l'antiquité et le moyen-âge*, trad. française de MASCART [G. Enestroem]. A recommander aux étudiants. ¶¶ 2e livr. Du rôle de la musique grecque dans le développement de la mathématique pure [P. Tannery] (en francais). Montre par des exemples que les idées introduites en mathématique par les premiers problèmes d'origine musicale ont été des plus fécondes ¶ Contribution à l'histoire du texte des Ochumena d'Archimède [W. Schmidt]. Léonard de Vinci a vu un exemplaire de la traduction latine de Guillaume de Moerbeck. ¶ Léonard de Vinci et Héron d'Alexandrie [W. Schmidt]. Léonard de Vinci a connu les Pneumatiques de Héron et la Dioptra, peut-être aussi Philon. ¶ Notice historique sur la mesure des angles solides et des polygones sphériques [G. Vacca] (en italien). Bien que l'idée des angles solides soit familière à Aristote et Euclide, le premier théorème sur leur mesure se trouve dans l'édition de Witelo par Risner, où le commentaire de Nicolas Cabasilas sur le 3e livre de la Syntaxe de Ptolémée est cité comme source. ¶ Simon Stevin et le paradoxe hydrostatique [D. Schor]. Stevin a la même idée fausse sur la pression hydrostatique qu'Archimède. ¶¶ 3e livr. Sur la sommation des cubes en tiers dans l'antiquité [P. Tannery]. En attribuant aux « veteres » (c'est-à-dire les Grecs et Romains) cette sommation, Pascal se réfère à Nicomaque (Boèce, Arithm. II 39 et 28), ou bien à l'opinion de Bachet (Diophante, appendix ad librum de numeris polygonis II prop. 25 et 27). La découverte remonte peut-être à Archimède. ¶¶ 4e livr. Contribution à l'histoire de la chaudière dans l'antiquité [W. Schmidt]. Sur la reconstruction de la chaudière de Héron. ¶ Simplicius et la quadrature du cercle [P. Tannery] (en français). La réhabilitation de Simplicius tentée par Rudio < cf. supra > ne change pas sensiblement l'état de la question. ¶¶ Les traducteurs arabes ont-ils altéré les noms grecs ? [H. Suter]. La défiguration des noms grecs doit être attribuée aux copistes arabes et aux traducteurs latins plutôt qu'aux traducteurs arabes du 8e et 9e siècle. ¶ LOVIA, *Le science esatte nell' antica Grecia* [A. A. Bjoernbo]. Malgré quelques défauts, utile et méritoire. J. L. H.

Blätter für das bayerischen Gymnasial-Schulwesen, 38ter Bd. 1902. Jvier.-Févr. Aux îles grecques [K. Reissinger]. État en 1901 des fouilles exécutées à Egine, Poros, Erétrie, Céos, Syra, Délos, Paros, Théra, Knossos. ¶ Cornificiana [Ed. Ströbel]. Confirme les conclusions de Marx sur les mss. H et P, puis discute divers points et de nombreux passages. ¶ Sur la 6e éd. de la *Latein Schulgramm.* de LANDGRAFF [K. Reisert]. Critique approfondie et observations detaillées ; l'ouvrage entier est à refondre. ¶ G. LODGE, *Lexicon Plautinum*, 1 (*A- alius*) [G. Landgraf]. Éloge. ¶ A. THIEL, *Juvenalis graecissans sive de vocibus graecis apud Juvenalem* [Id.]. Bonne étude, avec groupements méthodiques, de 1194 mots empruntés au grec par Juvénal. ¶ R. JONAS, *Stoffe zum Übersetzen a. d. D. ins Lat. im Anschluss an Cicero und Livius* [G. Ammon]. Réserves et observations. ¶ K. RÜGER, *Oratio de corona navali num a Demosthene scripta sit inquiritur* [K. Rück]. Conclut, comme Blass, à l'authenticité. ¶ A. ZIMMERMANN, *Kritische Nachlese zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [M. Seibel]. A utilisé une nouvelle collation faite par Weinberger, du Parrhasianus de Naples ; discussion de quelques passages. ¶ H. MELTZER, *Griech. Gramm.*, II [F. Zorn]. Courte et bonne, sur-

tout pour les maîtres ou ceux qui étudient seuls. ¶ *Beiträge zur Galten eschichte* [K. Reissinger]. <cf. R. d. R. 26, 149, 41>. Plusieurs mémoires de divers auteurs, tous d'un vif intérêt. ¶ Aug. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [J. Melber]. Digne de l'éd. anglaise du même ouvrage, parue en 1899. ¶ J. KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht* [W. Wunderer]. Point de vue exagéré : des parties utiles. ¶¶ Mars-avril. Remarques sur les poèmes lyriques d'Horace [C. Weymann]. Commentaire, avec de nombreux rapprochements, de plusieurs passages des Odes, I, 1 à 36. ¶ Traductions de poètes latins [O. Hey]. Trad. en vers allemands d'Ausone, Stace, Claudien, Horace, Tibulle, Catulle, les Poetae minores. ¶ Par pari referre [K. Reissinger]. Pari, dans cette locution, est un datif et non un ablatif d'instrument. ¶ Fouilles romaines en Bavière 1901 [Fr. Ohlenschlager]. C. r. des découvertes archéologiques et état des fouilles. ¶ Que savaient les anciens sur le Caucase ? [F. Ramsauer]. Analyse critique des témoignages qu'on peut recueillir sur la région du Caucase dans les écrits des anciens, grecs et latins. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragödien :* V. *Aischylos Agamemnon ;* VI, *Id., Das Opfer am Grabe ;* VII, *Id., Die Versöhnung* [R. Thomas]. Traduction digne des précédentes du même, et où W. a gardé le trimètre dans les dialogues. ¶ Fr. NEUE — C. WAGENER, *Formenlehre der lateinischen Sprache* [G. Landgraf]. Bonne mise au point de cet excellent ouvrage. ¶ H. MEURER, *Pauli sextani liber.* [Weissenberger]. 2e éd.. excellente pour les commençants. ¶ W. VOLLBRECHT, *Uebgst.* [Id.]. Adaptés à T. Live 18-30 ; très bon. ¶ E. WEISSENBORN, *Leben und Sitte bei Homer* [M. Seibel]. Commentaire fort utile de l'Iliade et de l'Odyssée. ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum graece* [Otto Stählin]. Éloges ; texte d'une correction remarquable. ¶ J. FREI, *De certaminibus thymelicis* [E. Bodensteiner]. Des résultats. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyklopädie d. klass. Altertumswissenchaft,* VIII (Corniscae-Demodoros) [J. Melber]. Indispensable ; remarques. ¶ C. PAOLI, *Grundriss zu Vorlesungen über Lateinische Paläographie und Urkundenlehre, III* [Simonsfeld]. Bon ; des lacunes. ¶¶ Mai-juin. Remarques sur les poèmes lyriques d'Horace [C. Weyman]. Suite et fin ; examen de plusieurs passages des Odes, Epodes et du Carmen saeculare. ¶ Un passage d'Horace mal compris (Sat. I, 6, 18) [K. Meiser]. Discussion des divers sens proposés. ¶ Étude sur l'immortalité d'Horace [E. Stemplinger]. Passe en revue les imitations ou les parodies d'Horace, ainsi que les ouvrages qui mentionnent son influence aux diverses époques de la littérature moderne. ¶ Sur l'Œdipe Roi de Sophocle [Nusser]. Rejette l'authenticité des vers 855-858 ; le chant du chœur dont ils font partie est d'ailleurs insoutenable. ¶ G. T. A. KRÜGER-Gust. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*, II (*Episteln*), 14e éd. [Hoger]. Eloges. ¶ Fr. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [Kalb]. Étude originale sur Cornelius Gallus. ¶ J. MÜLLER, *Corn. Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber* [G. Ammon]. Les deux éd., major et minor, sont bonnes ; remarques sur la première. ¶ G. von KOBILINSKI, *Die Germania des Tacitus* [Id.]. Bonne éd. classique. ¶ C. LESSING, *Scriptorum historiae Augustae lexicon*, I-IV [G. Landgraf]. Éloge. ¶ G. WERKHAUPT, *Wörterverzeichnis zu Homers Odyssee* [M. Seibel]. Bon. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung* [Wecklein]. Intéressant. ¶ Ad. HEMME, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen?* [H. Zimmerer]. Contestable. ¶¶ Juillet-août. Étude sur l'immortalité d'Horace [E. Stemplinger]. Suite. ¶ Nouvelle interprétation d'Horace, Sat. II, 7, 97 [Wölfle]. Contento poplite ne répond ni à proelia picta ni à mîror. ¶ Le critique du texte de Marcus Antoninus [H. Stich]. Le ms. D (Darmstadinus) n'est pas une copie de A (Vaticanus),

mais une copie de copie. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden und Vorträge* [R. Thomas]. Qqs articles d'un grand intérêt sur l'antiquité ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre* [G. Landgraf]. Savant, mais convient moins aux débutants que l'ouvrage de Lindsay. ¶ C. ROBERT-F. BECHTEL, *Studien zur Ilias* [M. Seibel]. Intéressant, mais contestable. ¶ O. KRELL, *Altrömische Heizungen* [Fink]. Du savoir et du soin. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Parerga* [H. Stadler]. Vif intérêt. ¶¶ Sept.-oct. G. WELLER, *Latein. Lesebuch für Anfänger aus Herodot.* [Weissenberger]. Utile. ¶ H. SCHMIDT, *Elementarbuch der latein. Sprache* [Id.]. Excellente adaptation, par L. SCHMIDT et E. LIERSEE, de cet ouvrage pour les elèves de Sexta et de Quarta. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch.* [Gebhard]. Utile. ¶ PISTNER-O. LANG, *Uebgsb. zum Übersetzen aus dem Griech. i. d. D.* [K. Raab]. 3e éd. très amendée. ¶ Gg. RÖMER, *Griech. Uebgsb.* [H. Leipold]. Bon; analyse et observations. ¶ R. MENGE, *Einführung in die antike Kunst* [W. Wunderer]. 3e éd. améliorée; qqs. réserves. ¶¶ Nov.-Déc. Les verbes grecs irréguliers dits inchoatifs. [C. Schöner]. Leçon-type sur cette classe de verbes, assez compliquée. ¶ Fr. PRADEL, *De praepositionum in prisca latinitate vi atque usu* [K. Reissinger]. Contribution de valeur au Thesaurus : historique des prépositions de absque à extra. ¶ W. WEINBERGER, *Catalogus Catalogorum* [O. Stählin]. Grand mérite; guide précieux pour les travailleurs. A. G.-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande,** Livr. 108-109. Monnaies coupées dans l'antiquité [M. L. Strack]. L'habitude de couper les monnaies pour remplacer les monnaies divisionnaires manquant, n'existe dans l'antiquité qu'à l'époque d'Auguste, en Gaule, et pour les monnaies de cuivre : elles sortaient des ateliers de Nîmes, Vienne et Lyon. Etude de 25 p. sur ces pièces, le lieu où elles se trouvent et où elles ont été découvertes, les ateliers où elles étaient frappées, leur grandeur et leur métal, leur époque. ¶ La religion de Mithra [A. Dieterich]. Coup d'œil rapide sur ce culte d'après Cumont. D. en retrace l'histoire et montre quelle a été l'importance de la victoire que le Christianisme a remporté sur lui. ¶ Sur les inscr. de Apollon Grannus [M. Ihm]. Une inscr. sur un seau en bronze trouvé en Suède rapporte que ce seau a été consacré à Apollon Grannus par Ammilius Constans « praefectus templi ». Recherches sur le culte de cet Apollon qui a dû fleurir dans les 2e et 3e s. ap. J.-C., en Germanie. ¶ Etudes sur les monuments funéraires de l'empire romain [Br. Schröder] S. publie qques chap. d'un travail où il se propose d'etudier l'ornementation des monuments funéraires rom. et leur valeur comme documents historiques. Les pierres tombales rom. relèvent de l'art grec sépulcral et pour la forme et pour les motifs; les artistes ne sont indépendants que lorsqu'ils reproduisent la figure du défunt ou des scènes de chaque jour. S. cherche si on comprenait ce qu'on empruntait à la Grèce et dans quelle mesure les représentations figurées ont de la valeur comme témoignage de ce qu'on pensait à l'époque à Rome de la mort et de l'au-delà. ¶ Les monuments funéraires rom. de Cologne [J. Klingenberg]. Etude de 105 p. (3 pl.) 1, Cippes de l'époque antérieure aux Flaviens; 2, Cippes de l'epoque des Flaviens. — Représentations des banquets des morts; 3, Monuments funéraires plus considérables; 4, Monuments d'époque tardive avec portraits; 5, sans portraits; 6, Sarcophages; 7, Pierres tombales chretiennes; 8, Fragments non encore identifiés; en tout 207 monuments ou fragments; 9, Resultats à tirer de cette étude pour la topographie rom. et l'histoire de Cologne. ¶ Forme et décoration des pierres tombales romaines du Rheinland au 1er siècle [R. Weynand].

Etude de 54 p. (3 pl.). W. se propose, après avoir jeté un coup d'œil sur la forme et la décoration des pierres tombales rom., d'étudier le développement et la date de ces décorations; il cherche d'abord à fixer la date par l'histoire et l'épigraphie, décrit ensuite les pierres tombales, les inscr. et l'ornementation, puis reprend chaque forme d'ornementation et cherche à en fixer la date. ¶ Apis et Hermès-Thoth [A. Furtwängler]. Complément à deux art. précédents ⟨cf. R. d. R. 26, 26, 41 et 46⟩; nouvelles statuettes d'Apis du même type, qui n'est pas égyptien; il a pris naissance sur un sol gréco-romain : celui d'Hermès-Thoth par contre est alexandrin pur; statuette de terre cuite reproduisant le même type, elle nous montre Hermès-Toth dans l'attitude d'un athlète qui va s'oindre d'huile, et est de peu antérieure à l'empire. Elle représente donc ce dieu comme l'inventeur des exercices du corps. Autres monuments du même type avec une plume plantée entre les ailes de la tête. ¶ Un sanctuaire de Mercure à Sechtem [A. Oxé]. Dans une inscr. rom. trouvée à Sechtem, entre Cologne et Bonn, et dont O. explique le libellé, le dédicant Apromius Pater voue à Mercure un pont; il y avait donc là un grand sanctuaire du dieu. Autres inscr. qui le font supposer. ¶ Statues du moyen âge imitant la statue d'Heraclès de Lysippe [H. Graeven]. Il y avait à Tarente deux statues colossales de Lysippe, l'une, représentant Jupiter, était sur l'agora et était si lourde que Fabius Maximus ne put pas l'emporter à Rome, l'autre était un Heraklès, sur l'Acropole, qui vint orner le Capitole, et en 322, sur l'ordre de Constantin, fut transportée à Constantinople dans l'Hippodrome, où elle fut détruite par les croisés en 1204. G. étudie les imitations diverses qui en furent faites au moyen âge, dans cet art. de 26 p. (1 pl.). ¶ Rapports sur les acquisitions des Musées de la Province du Rhin de avril 1900 à mars 1901; Bonn [Lehner]; 2, Trèves [Hettner]. ¶ Rapports sur les travaux de diverses sociétés s'occupant d'antiquités et d'histoire, et sur plusieurs musées. A. S.

Byzantinische Zeitschrift, T. XI. Sur Chorikios. Fasc. 1-2 [K. Praechter]. L'auteur du Περὶ τοῦ ἑαυτὸν ἐπαινεῖν ἀνεπιφθόνως attribué à Plutarque, malgré son aversion pour la rhétorique, fait des emprunts néanmoins à Quintilien, Hermogène et à d'autres théoriciens. Sur deux points Chorikios confirme ce résultat. ¶ La chronique de l'an 1570 (Dorotheos de Monembasie et Manuel Malaxos) [T. Preger]. Le métropolite de Monembasie, Hierotheos, est le rédacteur de la plus grande partie de la Chronique qui porte indûment le nom de Dorotheos (éditée en 1631 à Venise) dont la source est la Chronique de 1570 représentée par 21 mss tous anonymes et par 4 dans lesquels Manuel Malaxos se désigne comme l'auteur. En réalité Malaxos n'a fait que répéter et continuer l'œuvre de 1570 dont la source principale est la paraphrase vulgaire de Constantin Manassès. L'auteur de la Chronique de 1570 paraît être un Vénitien. ¶ Contribution aux lettres de Lascaris [P. N. Papageorgiu]. Corrections de texte apportées à l'éd. de Festa. ¶ Sur Photius [Id.]. 1. Trois corrections apportées au texte publié par P. dans la Νέα Ἡμέρα sous le titre Φωτίου πατριάρχου ἀνέκδοτος ὁμιλία καὶ ἐκδεδομέναι Ἐπιστολαί. 2. Sanctissimi patr. Photii epist. ed. A. Papadopoulos-Kerameus. Ep. 4, p. 3, 6. Lire σου au lieu de σοι. — Détails sur Κάρκαρα (cf. Byz. Zeits. X, 151). ¶ Note sur la date de la mort de S. Jean Climaque [F. Nau]. Mourut vers 649. ¶ Νικηφόρος Κάλλιστος Ξανθόπουλος [A. Papadopoulos-Kerameus]. 16 pièces de vers et une prière en prose. ¶ Μάκρος ὁ Εὐγενικὸς ὡς πάτηρ ἅγιος τῆς Ὀρθοδόξου Καθολικῆς Ἐκκλησίας [Id.]. L'eglise le vénère comme un saint. ¶ Sur les Documents du Cloître de la Mère de Dieu en Macédoine [P. N. Papageorgiu]. Corrections proposées. ¶ Acte synodal de Georges Xiphilin (en grec) [Papadopoulos-Kerameus]. Édition d'une décision du patriarche Michel de

l'an 1176 concernant les πατριαρχικὰ σταυροπήγια. ¶ Διορθώσεις εἰς Fontes historiae imperii Trapezuntini [Papageorgiu]. Corrections proposées. ¶ Ἀπὸ τοῦ βασιλικοῦ σεκρέτου [idem]. Nouvelle lecture de l'inscr. des exagia publiée dans B. Z. IX. 103-104. ¶ Di un nuovo palinsesto dei Basilici [C. Ferrini]. Description des livres fragmentaires 58 et 59 découverts par Mercati dans la Vaticane. ¶ Ἀνθίβολον = archetypus [Papageorgiu]. Se trouve dans une souscription de 1756 contenue dans un ms. de Thessalie. ¶ De Salonique en Europe, d'Europe en Grèce [Id.]. Cette conception populaire moderne se retrouve dans une lettre de l'empereur Théodore II Dukas Lascaris. ¶ Sur Byz. Zeits. VII [Id.]. Maintient les doutes sur la lecture πυρ-γοποψήα de l'inscr. publiée par Correra. ¶ Ἀμφότεροι = πάντες (en anglais) [J. B. Bury]. Se trouve déjà avec cette signification chez Théodore Studite. ¶ Ὁ Ὀξύρυγχος χαρακτήρ [V. Gardthausen]. S'applique non à la lettre écrite, mais au calame taillé fin. En depit de Wilcken l'onciale amincie des parchemins du 7-9e s. se distingue facilement de l'onciale des papyrus du 2e-3e s. ¶ Prétendus peintres et artistes en mosaïques de l'Athos aux 9e et 10e s. [Papageorgiu]. Texte de cette invraisemblable notice qui a probablement pour auteur le faussaire Simonidès et qui fournit le mot nouveau ψηφογραφία. ¶ La Reine de Saba dans les chroniques byzantines [S. Krauss]. La Sibylle Sabbe chez Pausanias fut identifiée par Georgios Monachos, qui vivait sous Michel III (842-867), avec la reine de Saba, identification qui remonte pour le moins à Épiphane. ¶ Κερκυραϊκὸν δημοτικὸν ποίημα [Ζερλέντης]. Chant d'amour du 16e s. que l'on chante encore à Corcyre. ¶¶ Comptes rendus. E. MAASS, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [Fr. Boll]. Résultat de longues annees de travail, fournit une base sûre pour les études sur Aratus et l'astronomie populaire grecque. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. II. *Codd. Venetos* descr. BOLL, CUMONT, W. CROLL, OLIVIERI (pl.). — III. *Codd. Mediolanenses* descr. MARTINI et D. BASSI [Id.]. 1. Enrichit l'astrologie, l'astronomie, l'histoire de la religion antiques et byzantines. 2. Approfondi et soigné. ¶ W. GREIF, *Neue Untersuchungen zur Dictys- u. Daresfrage* (1. Dictys Cretensis bei den Byzantinern) [Patzig]. Intéressant et substantiel, mais la démonstration manque de clarté. ¶ J. FÜRST, *Untersuchungen zur Ephemeris des Diktys von Kreta* [Id.]. Le rp. salue avec joie dans F. un adversaire de Greif, un champion convaincu et bien armé du Dictys grec. ¶ L. STERNBACH, *Studia philologica in Georgium Pisidam* [Hilberg]. Très instructif. ¶ E. MAASS, *Analecta sacra et profana* [Th. Preger]. Intéressant, mais prête à la critique. ¶ F. DIEKAMP, *Hippolytos von Theben* [Th. Ehrhard]. Résout un problème qui attend sa solution depuis le 16e s. Édition constituée avec grand soin. ¶ E. von DOBSCHÜTZ, *Christusbilder* [Id.]. Très méritoire. ¶ K. HOLL, *Enthusiasmus u. Bussgewalt beim griech. Mönchthum* [Id.]. Progrès important, mérite toute notre approbation ¶ J. SCHMIDT, *Des Basilius aus Achrida, bisher unedierte Dialoge* [J. E Weis]. D'unelecture agréable, même pour les étrangers à la théologie. ¶ A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*. — P. KRETSCHMER, *Die Entstehung der* Κοινή [P. Wendland]. Le rp. partage l'opinion de T. sur l'origine de la Κοινή : l'attique parlé en constituerait l'élément principal. ¶ G. SWARZENSKI, *Die Regensburger Buchmalerei des 10. u. 11. Jahrh.* (pl.) [Strzygowski] Important. ¶ *Jahrbuch der Historisch-Philologischen Gesellschaft bei der k. Neurussischen Universität* (Odessa) VIII. u. IX. Byzant. slavische Abth. 5. u. 6 (en russe) [Ed. Kurtz]. Analyse. ¶ Notices bibliographiques. K. KRUMBACHER Ἱστορία τῆς βυζαντηνῆς λογοτεχνίας μεταφρασθεῖσα ὑπὸ Σωτηριάδου [Krumbacher]. Éloges de cette trad. ¶ St. GLOECKNER, *Quæstiones rhetoricæ. Historiæ artis rhetoricæ qualis*

fuerit aevo imperatorio capita selecta [Heisenberg]. Des notices intéressantes sur les mss des commentaires sur Hermogène. ¶ *Cassii Dionis Cocceiani historiarum romanarum* quæ supersunt ed. BOISSEVAIN, vol. 3 [Krumbacher]. Importante contribution aux études byzantines. ¶ F. C. CONYBEARE, *On the date of composition of the Paschal Chronicle* [Weymann]. On est heureux de voir réhabiliter le nom de L. Holstein (Holstenius). ¶ L. STERNBACH, *Constantini Menassæ Ecphrasis inedita* [Krumbacher]. L'attribution manuscrite à Manassès est pleinement confirmée par les remarques de langue de S. ¶ *Alexandri in librum de sensu commentarium* ed. P. WENDLAND (Comm. in Aristotelem. Vol. 3, p. 1) [Id.]. Grande importance. ¶ M. TREU, *Matthaios Metropolit v. Ephesos* [Heisenberg]. Éloges. ¶ KRUMBACHER, *Ein Brief in Versen mit einer Acrostichis* [Kurtz]. A réuni avec soin ce que l'on peut savoir sur la langue et le contenu de cette production, due à un certain Gyrardos. ¶ M. GOLDSTAUB, *Der Physiologus* [Heisenberg]. Intéressants aperçus sur les ramifications des mss du Physiologus latin et byzantin. ¶ V. JERNSTEDT, *Die Sprüche des Aesop in Moskau u. in Dresden* (en russe) [Kurtz]. Important. Démontre qu'un ms de Dresde n'est autre que le commencement d'un ms de Moscou auquel il appartenait ; ce ms a été, comme tant d'autres, volé par Matthaei. ¶ V. JERNSTEDT, *Ein prophetischer Papyrus* (en russe) [Id.]. Ce que la sagacité et l'érudition peuvent faire pour combler les lacunes du ms. J. l'a fait. ¶ C. HUIT, *Note sur l'état des études grecques en Italie et en France du* XIV*e au* XVI*e siècle* [Krumbacher]. Rien de nouveau. ¶ P. BONFANTE et R. de RUGGIERO, *La « petizione di Dionysia »* [Heisenberg]. Aucun progrès sur Grenfell et Hunt. ¶ WEHOFER, *Untersuchungen zur altchristlichen Epistolographie* [Id.]. A démontré avec évidence l'influence de la prose artificielle sémitique sur les épistolographes chrétiens. ¶ Fred. GROSTSCHUPF, *De Theodori Prodomi in Rhodantha elocutione* [Krumbacher.]. ¶ HATZIDAKIS, Γλωσσολογίκαι μελέται 1. [Id.] Réimpression remaniée d'articles et de dissertations, dont il faut savoir gré à H. ¶ John SCHMITT, Ῥιζικόν-risico [Id.]. Très instructif. ¶ ID., *Myrolog oder Moirolog* [Id.]. Il faut écrire μοιρολογῶ et non μυρολογῶ. ¶ Giov. FERRARA, *Di alcune pretense irregolarità nella metrica dei melodi bizantini* [Id.]. Très méritoire, bien que les promesses du titre ne soient pas remplies. ¶ J. VORSIN, *L'Apollinarisme* [Weymann]. Fait preuve de connaissances et de prudence. ¶ J. CABROL, *Le livre de la prière antique* [Id.]. Instructif. ¶ Heinr. KRUG, *De pulchritudine divina libri 3*, liber 1. [Id.]. Utile. ¶ T. ZAHN, *Grundriss der Geschichte des Neutestamentlichen Kanons* [Id.]. 2e édition considérablement augmentée et corrigée de l'art " Kanon des NT." de la Realencyklopädie d'Herzog. ¶ Th. LINDNER, *Weltgeschichte seit der Völkerwanderung*, T. 1 et 2 [Krumbacher]. Excellente introduction à l'histoire byzantine. ¶ H. GELZER, *Das Verhältnis von Staat u. Kirche in Byzanz* [Id.]. Grands éloges. ¶ BROOKS, *Arabic lists of the Byzantine themes* [Heisenberg]. Conserve sa valeur même après l'ouvr. identique de Gelzer. ¶ H. GELZER, *Ungedruckte u. ungenügend veröffentlichte Texte der Notitiae episcopatuum* [Id.]. Il n'est pas, depuis la rénovation du byzantinisme, d'étude plus approfondie qui ait été consacrée à l'organisation de l'Église d'Orient. ¶ W. E. CRUM, *Christian Egypt* [Krumbacher]. Très riche bibliographie accompagnée de remarquables critiques. ¶ C. JIREČEK, *Die Romanen in den Städten Dalmatiens während des Mittelalters*, P. 1. [Id.]. Grands éloges. ¶ Alois RIEGL, *Die spät. röm, Kunst-Industrie nach den Funden in Oesterreich-Ungarn* (pl.) [Strzygowski]. Le critique combat les conclusions et le résultat d'ensemble de R. tout en reconnaissant sa valeur et sa conscience. ¶ DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au VI*e *siècle* (pl.) [Id.]. Monographie distinguée et attrayante bien que les chapi-

tres relatifs à l'art soient moins satisfaisants que le reste. ¶ A. HEISENBERG, *Analecta* [Id.]. Intéressant pour l'historien de l'art. ¶ W. de BOCK, *Matériaux pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne* (pl.) [Id.]. Riche mine de renseignements ; il est toutefois regrettable qu'aucun philologue n'ait été mis à contribution. ¶ F. SARRE, *Denkmäler persischer Baukunst* [Id.]. Important aussi pour le byzantinisme. ¶ F. ADLER, *Der Pharos v. Alexandria* [Id.]. Intéressant. ¶ W. LOWRIE, *A Jonah Monument in the New York Metropolitan Museum* (pl.) [Id.]. Important pour l'art de l'Asie Mineure. ¶ T. PREGER, *Konstantinos Helios* [Id.]. Recherches de valeur. ¶ Fr. H. VINCENT, *Une mosaïque byzantine à Jérusalem* (pl.) [Id.]. Il est à désirer que cette intéressante mosaïque trouve un abri au musée de Constantinople. ¶ C. CIPOLLA, *Una mitra del secolo XIII* (L'Arte) [Id.]. Intéressant par les rapports avec l'art grec. ¶ Les études byzantines et les Papyrus [P. Viereck]. Chronique des papyrus byzantins. ¶¶ Fasc. 3-4. Encore une fois l'héritage littéraire de Carl Hopf [E. Gerland]. Les papiers de H. actuellement à Berlin, ont été répartis par G. en un certain nombre de liasses numérotées qui elles-mêmes occupent 5 casiers. ¶ Autour de Chalcédoine (en français) [J. Pargoire]. Polémique sans merci contre l'art. de Miliopoulos 'Βουνὸς Αὐξεντίου' <cf. R. d. R. 25, 119, 52> et compléments à celui de P. sur 'Ρουφινιαναί <B. Z. VIII>. ¶ Office inédit de Saint Romain le Mélode (en français) [S. Pétridès]. Texte critique. ¶ Neuf Ethika du Commentaire évangélique de Théodore Méliteniotes et ses sources [S. Haidacher]. Théodore combine le texte des 4 Évangiles avec un Diatessaron, répartit tout l'ouvrage en 9 livres et chaque livre en 9 διαλέξεις ou discours. Il ne nous reste que les 9 διαλέξεις du 4e livre. Il s'attache à en montrer les sources et démontre que Théodore a pillé les Pères de l'Église et ne mérite guère les éloges de Leo Allatus et de Mai. ¶ Sur diverses citations et notamment sur 3 passages de Malalas retrouvés dans un texte hagiographique (en français) [J. Bidez]. Signale les concordances entre le texte de la Passion de S. Catherine d'Alexandrie et la Chronique de Malalas. ¶ Relation de la chronique Paschale avec Malalas (en anglais) [Conybeare]. Démontre, grâce à l'histoire arménienne attribuée à Moïse de Korine, que Malalas et la Chronique ont puisé, en toute indépendance, à une source commune. ¶ Eugenios de Palerme [Leo Sternbach]. Détails sur l'auteur de ces poèmes au nombre de 24, édités avec commentaire critique par S. d'après le Cod. Laurent. Plut. V, n. 10 (L). ¶ 'Ο ἐπιθαλάμιος 'Ανδρονίκου 2 τοῦ Παλαιολόγου [S. Papademetriu]. Se rapporte au mariage d'Alexis Comnène, en 1179. ¶ Notes sur les incunables contenant la vie d'Ésope par Planude (en anglais) [C. Keidel]. Description bibliographique des éditions grecques et latines vues par K. ¶ Sur les données des Byzantins relatives au calendrier ancien iranien [Louis H. Gray]. Publication de textes peu connus d'Isaac Argyros (vers 1371), de Théodoros Meliteniotes (vers 1361) et d'un Anonyme. ¶ Les ruines de Philippes (3 pl.) [J. Strzygowski]. Description technique et essai de reconstitution. ¶ Ναξία νῆσος καὶ πόλις [Zerlentès]. ¶ Supplément aux mots dérives latino-romans en grec moderne [K. Dieterich]. Explication de qqs. termes nautiques. ¶ Le rythme dans la prose artificielle de Constantin Manassès [Paul Maass]. Relève les lois précises suivies par Manassès et au moins par tout un groupe de rhéteurs de la fin du XIIe siècle. ¶ Saint Jérôme et la Vie de Paul de Thèbes [Kugener]. Il ressort des passages parallèles cités de la Vie latine de Paul de Thèbes et de la version d'Evagrius que Jérôme s'est inspiré de cette dernière. Il faut admettre avec Bidez que Jérôme est l'auteur de la première Vie de Paul de Thèbes. ¶ 'Η ἐκ τῆς Terra d'Otranto ἐπιγραφή [Papadopoulos-Kerameus]. Lire ainsi l'inscr. 'Ανοικοδομήθη ἡ πυρ-|γωποιήα αὕτη

δ-ιὰ προστάξεως Παύλου[Σουλλάνου κὲ φηλάκου]τῆς χώρας ταύτης ,ϛωπσ'[ἰνδ. α'. ¶ Ἐπαρχικοῦ καὶ οὐχὶ Βασιλικοῦ [Idem]. Maintient contre Papageorgiu la leçon ΕΚ ΤΟΥ ΕΠΑΡΧΙΧΟΥ ΣΕΚΡΕΤΟΥ. ¶ Sur l'histoire de la signification du mot τραγουδῶ [Krumbacher]. ¶¶ Comptes rendus. H. HAGENMEYER, *Epistulae et chartae historiam primi belli sacri spectantes* quae supersunt æuo æquales ac genuinæ [Roehricht]. Pleine possession des materiaux, soin minutieux dans la recherche du détail; critique saine et mesurée. ¶ F. CHALANDON, *Essai sur le règne d'Alexis 1er Comnène* [Ch. Diehl]. Fort bon livre. ¶ DIAMANTOPOULOS, Μάρκος ὁ Εὐγενικὸς καὶ ἡ ἐν Φλωρεντίᾳ σύνοδος [H. Gelzer]. Merveilleux. On croirait entendre un contemporain des querelles dogmatiques du XVe siècle. ¶ Karl PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [† Wehofer]. Découverte qui sera bien accueillie par tous, philologues, théologiens, historiens de la philosophie. ¶ *Aetii sermo sextidecimus (!) et ultimus* hrsg. v. S. ZERVOS [Helmreich]. Éd. d'un texte de haute importance pour l'histoire de la médecine et la lexicographie grecque qui ne peut prétendre au nom d'édition critique. ¶ B. MELGORANSKIJ, *Georgios von Kypros u. Johannnes von Jerusalem*, zwei wenig bekannte Streiter für die Rechtgläubigkeit im 8 Jahrh. (en russe) [Kurtz]. Recherches conduites avec soin, méthode et érudition ; de la prolixité. ¶ A. HEISENBERG, *Analecta* <cf. supra> [Crönert]. D'un grand profit pour les études byzantines. ¶ *Incerti scriptoris Byzantini sæculi 10 liber de re militari*. Rec. R. VÁRI (Teubner) J. Kulakovskij]. La constitution du texte est acceptable. V. a disposé d'un plus grand nombre de mss que ne l'avait fait Graux, dont il a conservé la plupart des corrections admises dans le texte. Suivant K. ce n'est pas à Nicéphore Phocas que s'adressent ces conseils militaires, mais à Basile II. Comme l'a vu Hase, les 2 écrits "De velitatione bellica" et "De castrametatione" ont deux auteurs différents et indépendants, K. pense que Nicéphore Uranos pourrait être l'auteur du De castrametatione. ¶ Franz KAMPERS, *Alexander der Grosse u. die Idee des Weltimperiums in Prophetie u. Sage* [Ausfeld]. Le critique regrette d'avoir à prononcer un jugement défavorable sur ce livre qui, malgré tout, fait preuve d'érudition et de lectures étendues. ¶ E. BRATKE, *Das sogenannte Religionsgespräch am Hofe der Sassaniden* [Kroll]. Du soin. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Orient u. Rom.* Beiträge zur Geschichte der spätantiken u. frühchristlichen Kunst [J. P. Richter]. Éloges. ¶ R. W. SCHULTZ and S. H. BARNSLEY, *The monastery of saint Luke of Stiris in Phocis.....* (pl.) [Strzygowski]. Point de recherche savante, mais description très exacte et qui fournit une base solide pour l'histoire de l'art. ¶ C. GURLITT, *Geschichte der Kunst*, 2. T. (pl.) [Id.]. Ouvrage remarquable, malgré les appréciations vieillies, des erreurs sur l'art au IVe siècle et une absence de prise en considération des travaux récents sur le byzantinisme. ¶¶ Notices bibliographiques. K. PRAECHTER, *Bericht über die Litteratur zu den aristotelischen Philosophen* für 1896-1899 [Krumbacher]. Excellent. ¶ T. R. GLOVER, *Life and Letters in the 4. Century* [Weymann]. Pas au courant des derniers travaux. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Ramenta Byzantina* II-VII [Krumbacher]. Contribution de valeur. ¶ L. STERNBACH, *Analecta Laurentiana* [Id.]. Revendique pour Palladas deux épigrammes attribuées à Philémon. ¶ F. DAHM, *Ein falscher Brief Justinians an Narses* [Id.]. Démontre avec évidence la falsification. ¶ C. de BOOR, *Zweiter Bericht über eine Studienreise nach Italien...* [Id.]. Résultat important pour les extraits du De legationibus gentium. ¶ S. REINACH, *La question du Philopatris* [Id]. Constitue un grand progrès. ¶ Konit HORNA, *Einige unedirte Stücke des Manasses u. Italikos* [Id.]. Travail de valeur. ¶ L. LEVIS, *Cinque lettere inedite di Emanuele Moscopulo* [Id.]. S'est contenté du ms Marc. XI, 15 ; d'autres mss

cités par K. auraient fourni un texte meilleur. L. n'a pas cherché à éclaircir les obscurités du texte. ¶ V. RYSSEL, *Der Anteil der Syrer an der Weltlitteratur*. [Id.]. Excellente esquisse. ¶ A. CHACHANOV, *Balhvar und Jodasaph* (pl.) [Id.]. Cherche à démontrer, mais sans succès, la priorité du texte géorgien sur le texte grec (Barlaam et Joasaph). ¶ V. TOMMASINI, *Sulle laudi greche conservate nel Liber Politicus del Canonico Benedetto* [Id.]. S'est essayé non sans succès à retrouver le texte grec, mais le dernier mot ne sera pas donné d'ici longtemps. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται ἐπὶ τοῦ βίου καὶ γλώσσης τοῦ ἑλληνισμοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. T 3 [Id.]. Fait preuve d'une étonnante énergie et d'une grande puissance de travail. ¶ R. WÜNSCH, *Eine antike Rachepuppe*. [Id.]. Bien mis en lumière, à l'aide d'une poupée en plomb trouvée dans un tombeau attique. ¶ ID., *Das Frühlingsfest der Insel Malta* [Id.]. Recherches instructives sur cette fête, qui est un vieux reste de la fête d'Adonis. ¶ C. R. GRÉGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes*. T. 2 [Weymann]. Important. ¶ Al. DMITRIEVSKIJ, *Beschreibung der in den Bibliotheken des rechtgläubigen Ostens aufbewahrten liturgischen mss.* (en russe). 2 vol. [Krumbacher]. D'une valeur inappréciable. ¶ Spyr. P. LAMPROS, Ἀθηναῖοι βιβλιογράφοι καὶ κτήτορες κωδίκων κατὰ τοὺς μέσους αἰῶνας [Id.]. Important. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Amherst Papyri*. T. 2 (pl.) [KRUMBACHER]. Excellent. ¶ E. DARKÓ, *A koinyń viszonya az ò-görög dialektusokhoz* [Vari]. Bonnes connaissances linguistiques, mais D. n'est pas au courant de la bibliographie de la question. ¶ Ad. DEISSMANN, *Die Rachegebete von Rheneia* [Krumbacher]. Les concordances relevées par D. entre la langue de ces prières et celle des Septante et des écrits chrétiens sont de la plus haute importance. ¶ H. STEINACKER, *Die röm. Kirche u. die griechischen Sprachkenntnisse des Frühmittelalters* [Id.]. Contribution de haute valeur à l'histoire du déclin du grec. ¶ W. SCHULZE, *Graeca latina* [Heisenberg]. Vastes lectures. ¶ W. CRÖNERT, *Die adverbialen Comparativformen auf -ω* [Krumbacher]. Très méritoire. ¶ J. LA ROCHE, *Die Formen v.* εἰπεῖν *u.* ἐνεγκεῖν [Id.]. Relevé fait avec soin. ¶ Alb. THUMB, *Die germanischen Elemente des Neugriechischen* [Id.]. Excellent. ¶ ZESIN, Γυναικῶν ὀνόματα κύρια ἐν Κυνουρίᾳ [Id.]. Utile. ¶ POLITIS, Ἕλληνες ἢ Ῥωμιοί [Id.]. Bien que les arguments en faveur d'Ἕλλην soient méritoires, le critique objecte l'effacement de ce mot devant Ῥωμίος. ¶ D. QUINN, *The language question in Greece* [Id.]. Savante esquisse rédigée avec clarté. ¶ W. MEYER, *Fragmenta Burana* [Id.]. ¶ P. WAGNER, *Einführung in die gregorianischen Melodien*. P. 1 [Id.]. Les 13e et 14e ch. sur l'origine des séquences et des tropes du moyen âge sont particulièrement importants. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Litteratur*. T. 1 [Weymann]. A recommander. ¶ P. WENDLAND, *Christenthum u. Hellenismus in ihren litterarischen Beziehungen* [Id.]. Très ingenieux. ¶ O. ROTTMANNER, *Ueber unrichtige patristische Zitate* [Id.]. Substantiel. ¶ W. FAIRWEATHER, *Origen and greek Patristik Theology* [Id.]. A recommander spécialement les trois derniers chapitres. ¶ *Eusebius' Werke*. T. 1. hrsg v. I. A HEIKEL [Id.]. Repose sur une base solide. Les index facilitent l'intelligence du texte. ¶ *Eusebius' Kirchengeschichte Buch VI u. VII aus dem Armenischen* übers v. Erwin PREUSCHEN [Id.]. Méritoire. ¶ H. ZIMMER, *Pelagius in Irland* (ibid.) [Id.]. Contient des observations importantes sur les connaissances du grec chez les Irlandais. ¶ E. LINDL, *Die Oktateuchkatene des Prokop v. Gaza u. die Septuagintaforschung* [Id.]. Repose sur des études étendues. ¶ Jos. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene des Niketas v. Herakleia* [Id.]. Recherche variée et approfondie. ¶ Les BOLLANDISTES, *Bibliotheca hagiographica Latina Supplementum* [Id.]. Complète très heureusement cette publication meritoire. ¶ BETHUNE-BAKER, *The meaning of Homoousios in the Constantinopolitan Creed*

[Id.]. Soigné. ¶ M. DUMOULIN, *Le gouvernement de Théodoric... d'après les œuvres d'Ennodius* [Krumbacher]. Manque de maturité. ¶ D. C. HESSELING, *Byzantium* [Id.]. Ouvrage destiné à répandre la connaissance des choses byzantines et à en susciter le goût, et qui remplit bien son but. ¶ T. X. KANDELOROS, Ἱστορία τῆς Γορτυνίας [Heisenberg]. Récit populaire. ¶ M. KONSTANTINIDES, Ἡ νῆσος Σκῦρος [Id.]. Excellent petit livre. ¶ Sp. P. LAMPROS, Οἱ Ἀρχολέοντες ἐν Κρήτῃ Σπινθήρ [Krumbacher]. Intéressant. ¶ N. JORGA, *Istoria literaturii Romîne în secolul al 18lea* (1688-1821) 2 vol. [Id.]. Materiaux importants pour la survivance de la civilisation gréco-byzantine en Roumanie. ¶ Heinr. GELZER, *Der Patriarchat v. Achrida* [Krumbacher]. Monographie magistrale. ¶ Ch. DIEHL, *Les études d'histoire byzantine en 1901* [Krumbacher]. Excellent guide. ¶ F. HIRSCH, *Byzantinischer Reich* [Id.]. Revue faite avec soin. ¶ A. BAUMSTARK, *Orientalische Rombeschreibungen* [Weymann]. Substantiel et intéressant. ¶ Ed. BOGUSLAWSKI, *Methode u. Hilfsmittel der Erforschungen der vorhistorischen Zeit in der Vergangenheit der Slaven* (trad. du polonais) [Krumbacher]. Utile, mais demande à être lu avec circonspection. ¶ O. DENSUSIANU, *Histoire de la langue roumaine*, t. I, fasc. 1 et 2 [Id.]. Important pour le byzantinisme. ¶ C. CORNELIUS, *Bildniskunst*, P. 2 [Strzygowski]. Juste caractéristique de l'art byzantin. ¶ Al. GAYET, *L'art copte, Ecole d'Alexandrie...* (pl.) [Id.]. Cause une désillusion : c'est une agréable rêverie. ¶¶ W. E. CRUM, *Coptic Monuments*. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musee du Caire. Nos 8001-8741 [Id.]. Bon travail. ¶ L. STERNBACH, *Beiträge zur Kunstgeschichte* [Krumbacher]. Grands éloges. ¶ J. STRADNER, *Neue Skizzen von der Adria* [Strzygowski]. Sérieuses connaissances historiques. ¶ J. FÜHRER, *Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der Vigna Cassia bei Syrakus* [Id.]. Modèle. ¶ H. OMONT, *Peintures d'un ms. grec de l'évangile de S. Matthieu* [Id.]. Quelques-unes des illustrations sont bien venues, d'autres laissent à désirer. ¶ N. P. KONDAKOV, *Denkmäler der christlichen Kunst auf dem Athos* (en russe) (pl.) [Id.]. Comble une lacune et sera accueilli de tous côtés avec reconnaissance. ¶ O. M. DALTON, *Catalogue of early christian antiquities... of the Br. Museum* (pl.) [Id.]. Occupera une place d'honneur dans les ouvrages de ce genre. ¶ B. MELIORANSKIJ, *Die dem hl. Gregorius v. Nyssa zugeschriebene Homilie über die Auffindung des nicht von Menschenhand verfertigten Bildes in Kamuliana* (en russe) [Kurtz]. L'éditeur a suivi avec raison le ms. de Moscou 265, qui fournit un texte traditionnel meilleur; il a laissé subsister quelques grosses fautes d'orthographe. ¶ Melioranskij n'accepte pas 2 conjectures de Kurtz.

Henri LEBÈGUE.

Deutsche Litteraturzeitung, 23e année. 4 jr. KRUMBACHER, *Ein dialogischer Threnos auf den Fall v. Konstantinopel* (pl.) [K. Praechter]. Ed. princeps qui est la bienvenue. ¶ GONZ. LODGE, *Lexicon Plautinum*. I. Fasc. 1 (A-ALIUS) [Bücheler]. De l'application; prête lieu à des critiques néanmoins; il est à souhaiter dans les livr. futures que le bon côté de cette publication soit mieux mis en valeur. ¶ C. WUNDRER, *Polybios-Forschungen*, P. 2. Citate u. geflügelte Worte bei P. [Büttner-Wobst]. Constitue un recul important sur R. v. Scala. ¶ E. HEIN, *Die Römer in Kampfe um den Besitz* [v. Tuhr]. Curieux petit livre, mais dont les conclusions ne sont fondées ni en droit ni en fait. ¶¶ 11 jr. *Origenes Werke*. T. III : hgb. v. E. KLOSTERMANN [Leitzmann]. Mérite les plus grands éloges. ¶ *Festschrift Johannes Vahlen..... gewidmet* [Skutsch]. Rien d'extraordinairement saillant parmi ces 35 contributions; l'ensemble reflète bien, néanmoins, l'enseignement délicat du maître; le travail de Plasberg qui traite un certain nombre de passages de Cicéron selon la manière subtile et convaincante

du maître a dû lui être particulièrement sensible. ¶¶ 18 jr. *M. Tulli Ciceronis Epistulæ.* I. Ad familiares. Recog. L. C. PURSER [Zielinski]. Éloges non sans restrictions. ¶ J. B. BURY, *A History of Greece* to the death of Alexander the Great [B. Niese]. Clair, utile et bien approprié à son but malgré qqs. inégalités. ¶¶ 25 jr. H. WILSON, *The Use of the Simple for the Compound Verb in Juvenal* [R. Heinze]. Très méritoire. ¶ P. VAN DEN VEN, *S. Jérôme et la vie du moine Malchus le Captif* [Grützmacher]. Modèle de recherche scientifique. ¶¶ 1er fév. *Ausgewählte Märtyrerakten* hgb. v. R. KNOPE [F. X. Funk]. Éloges. ¶ H. LEDER, *Untersuchungen über Augustins Erkenntnisstheorie* [P. Wendland]. Très méritoire. ¶ A. HILGARD, *Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam* (Gramm. Graeci P. 3) [R. Schneider]. Excellent ouvrage, fruit de 20 ans de travail. Conjectures du critique (2 p.). ¶¶ 8 fév. Ferd. DÜMMLER, *Kleine Schriften.* 3 T. (I. Zur griech. Philosophie. II. Philol. Beiträge. III. Archäologische Aufsätze) (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Les éditeurs du t. 1 et 3 K. JOËL et J. BOEHLAU, méritent des éloges bien qu'ils aient suivi des principes opposés. Le choix des art. du t. 2 aurait pu être plus discret. L'intérêt de ce vol. édité par O. KERN réside dans le nombre des morceaux inédits. En somme le but de cette collection est atteint. ¶ Franz KAMPERS, *Alexander der Grosse u. die Idee des Weltimperiums* im Prophetie u. Sage [J. Geffcken]. Conception grandiose et simple. ¶ *Annales du service des antiquités de l'Égypte.* Vol. II. 1-2 [v. Bissing]. Fait honneur à l'activité de l'editeur MASPERO. L'exécution des planches est bonne. ¶¶ 15 fév. G. SCHÄFER, *Die Philosophie des Heraklit v. Ephesos...* [H. Diels]. Du fatras. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* [Zielinski]. On peut être reconnaissant à L., il méritera dans la critique de Cicéron la place qu'occupe Riemann dans celle de T. Live. ¶ KRUMBACHER, *Umarbeitungen bei Romanos* [Papadopulos Kerameus]. Texte édité avec beaucoup de critique et de soin, accompagné de considérations instructives sur la langue et la métrique. Toutefois P-K. blâme l'emploi abusif du mot Hirmus. ¶ H. GELZER, *Sextus Julius u. die byzantinische Chronographie*, P. 2. Sect. 2. Suppléments [A. Schöne]. Il est fâcheux que l'excellente monographie de G. doive rester inachevée. ¶ Réponse de C. Wunderer à l'art. de Büttner-Wobst <cf. supra 4 jr>. Réplique de B. W ¶ C. GURLITT, *Geschichte der Kunst.* 2. T. (pl.) [v. Seidlitz]. Loué. ¶¶ 22 fév. E. ALLAIN, *Pline le Jeune et ses héritiers.* T. 1 [Reitzenstein]. A lu beaucoup de bons livres, mais il manque toute une éducation philologique. ¶¶ 1er mars. P. HUVELIN, *Les tablettes magiques et le droit Romain* [C. Wachsmuth]. Hypothèses très contestables. ¶ P. BIEŃKOWSKI, *De simulacris barbararum gentium apud Romanos* [R. Zahn]. Annonce un travail d'ensemble. Les œuvres d'art ont été réunies avec soin et les travaux sur le sujet ont été mis à profit avec circonspection. Illustrations bonnes. ¶¶ 8 mars. KRUMBACHER, *Romanos u. Kyriakos* [K. Praechter]. Modèle de recherches pour les travaux concernant la rhythmique. Résultats intéressants. ¶ E. L. HICKS and G. F. HILL, *A manual of Greek historical inscriptions.* Nouv. éd. [M. Fränkel]. Chaudement recommandé à titre d'introduction à l'étude des documents. ¶¶ 15 mars. A. KALTHOFF, *Die Philosophie der Griechen* [W. Nestle]. A l'usage du grand public; écrit avec compétence, chaleur et talent d'exposition. ¶ *P. Papinius Statius.* II. 1. *Achilleis.* Ed. A. KLOTZ (Teubner.) [Fr. Vollmer]. Texte constitué avec circonspection et sous une forme considérablement améliorée. ¶¶ 22 mars. † W. REICHEL, *Homerische Waffen* 2e éd. (pl.) [Maass]. Le caractère de ce livre qui avait reçu à son apparition une approbation méritée, est resté le même. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom* (pl.) [F.

Noack]. Thèse hardie et séduisante contre la suprématie de Rome dans le développement de l'art chrétien. Bien que les conclusions ne soient pas toujours présentées comme définitives, provoque souvent la réflexion, multa et multum, ¶¶ 29 mars. Hugo EHRLICH, *Die Nomina auf* -ευς [Hatzidakis]. Travail de débutant ; fait bien augurer de l'avenir, bien qu'E. n'ait pas procédé avec toute la circonspection désirable et qu'il n'ait pas atteint son but d'expliquer la genèse de ces noms. ¶ Hugo MAGNUS, *Die Augenheilkunde der Alten* (pl.) [Kalbfleisch]. Bien qu'inférieur, sous le rapport des langues anciennes à l'ouvrage de Hirschberg, est néanmoins une des productions les plus méritoires de l'ouvrage de la médecine. ¶¶ 5 avr. Carl THULIN, *De optativo iterativo apud Thucydidem* [K. Hude]. Satisfaisant en somme ; latin douteux. ¶ OSKAR SCHMIDT, *Lukians Satiren gegen den Glauben seiner Zeit* [R. Helm]. Interessant ; à l'usage du grand public. ¶¶ 12 avr. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griechisches Lesebuch*, 2 vol. [v. Arnim]. Sera partout bien accueilli. ¶ *Herakleitos von Ephesos* griech. u. deutsch v. H. DIELS [Th. Gomperz]. Haute valeur. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms*... 7e éd. 2. T. [O. Hirschfeld]. Il est regrettable que dans un but de vulgarisation, l'auteur ait supprimé une foule de notes intéressantes et des digressions pleines de valeur ; dans l'intérêt de la science il est à désirer que les futures éditions prennent pour modèle la 6e ed. et non la 7e. ¶ TROELS-LUND, *Gesundheit u. Krankheit in der Anschauung alter Zeiten*, trad. all. de Leo BLOCH [Hueppe]. Intéressant. ¶¶ 19 avr. H. BLOCH, *Ein Karolingischer Bibliothekskatalog aus Kloster Murbach* [F. Wiegand]. D'une haute importance. ¶ H. ZIMMER, *Pelagius in Irland* [Grützmacher]. Grande valeur ; repose sur une methode saine et sur des études très approfondies. ¶ Peter JANSEN, *Das Gilgamis-Epos u. Homer* [E. Maass]. L'influence babylonienne sur le panthéon grec, la légende et l'épopée est encore à démontrer. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*. T. 12 (1901) [R. Helm] < cf. R. d. R., 26, 187, 48 sqq. > Articles de valeur inégale, analyse sommaire. ¶ A. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* (pl.) [A. Gercke]. Le critique se sépare de L. pour l'origine des chants homériques et l'origine de la Vulgate, laisse de côté les critiques de détail et reconnaît avoir beaucoup appris dans ce livre. ¶ E. SAMTER, *Familienfeste der Griechen u. Römer* [G. Wissowa]. Sérieux et solide. ¶¶ 26 avr. *Der Dialog des Adamantius*, περὶ τῆς εἰς Θεὸν ὀρθῆς πίστεως hrsg v. W. H. van de Sande BAKHUYZEN [Lietzmann]. Malgré une erreur fondamentale dans l'appréciation du meilleur ms., le texte a subi une notable amélioration, grâce à un emploi souvent heureux de la critique conjecturale. ¶ L. HERBST, *Zu Thukydides*. Aus dem Nachlass bespr. v. F. MÜLLER, Th. 3. B. 7 [K. Hude]. Témoigne en faveur de l'erudition et de la perspicacité de H. Son appréciation des mss. est souvent contestable. ¶ E. P. MORRIS, *Principles and Methods in Latin Syntax* [W. Kroll]. Excellent. ¶¶ 3 mai. A. HARNACK, *Sokrates u die alte Kirche* [H. Weinel]. Loué. ¶ Carl ROBERT, *Studien zur Ilias*. Mit Beiträgen v. F. BECHTEL [A. Gercke]. Contribution de valeur à une future « Urilias ». La constitution dialectale de B. est utile, mais fausse. ¶ L. WENGER, *Rechtshistorische Papyrusstudien* [U. Wilcken]. Problème bien posé, bonne connaissance du sujet, de fines remarques sur les termes techniques. ¶¶ 10 mai. *Eusebius' Werke*, t. I, hrsg. v. I. A. HECKEL [O. Seeck]. Répond à toutes les exigences légitimes. ¶ R. SCHNEIDER, *Commentarius criticus et exegeticus in Apollonii Dyscoli scripta minora* (Grammatici graeci, vol. I, fasc. 2) [G. Uhlig]. De haute valeur, malgré qqs divergences sur des points de critique. ¶¶ 17. mai. Ad. ROEMER, *Homerische Gestalten u. Gestaltungen* [E. Maass]. Chaudement recommandé. ¶ *The*

Captivi of Plautus ed. by G. E. BARBER. — Même titre, ed. by W. M. LINDSAY [Sonnenburg]. Le 1er travail n'a guère de valeur qu'au point de vue des indications scéniques; le 2d est sous tous les rapports une contribution de premier ordre. ¶¶ 24 mai. E. BETHE, *Homer u. die Heldensage. Die Sage vom Troischen Kriege* [A. Gercke]. Travail préliminaire de haute valeur, bien que les conclusions en soient contestables. ¶¶ 31 mai. R. C. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie* [Ponschab]. Fait avancer l'intelligence du texte. ¶ *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt* ed. F. B. BREMER, p. 2, sect. 2 [R. HELM]. Fin de cette collection méritoire. ¶¶ 7 jn. K. v. ZITTEL, *Rückblick auf die Gründung u. die Entwickelung der k. Bayer. Akad. d. Wissenschaften* im 19 Jahrh. [Du Moulin Eckart]. Brillante esquisse. ¶ J. SCHREINER, *Elysium u. Hades* [H. Usener]. La critique n'a pas prise sur un livre qui place à la Mer Morte l'Elysée et l'Hadès. ¶ Gr. SHOWERMANN, *The Great Mother of the Gods*. — A. H. KAN, *De Jovis Dolicheni cultu* [E. Maass]. La 1re diss. manque d'originalité; elle permet néanmoins de s'orienter : le 2e travail est original et scientifique, sur le modèle de Cumont. ¶ Ad. BOYSEN, *Sammlung neugriechischer Gedichte u. Studie über den Hellenismus* [Krumbacher]. Pourrait être plus original. ¶ Otto CUNZ, *Polybius u. sein Werk* [F. Münzer]. Travail suggestif et plein de valeur bien que prêtant parfois à la controverse. ¶¶ 14 jn. W. WEINBERGER, *Bericht über Paläographie u. Handschriftenkunde* (1897-1900) [C. Wessely]. Le critique demande des comptes rendus qui indiquent avec impartialité ce qui est essentiel pour la science. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- u. Formenlehre* [F. Skutsch]. En dépit des réelles qualités n'est pas à recommander auprès des étudiants. ¶ J. BIDEZ, *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes* [Grützmacher]. Approfondi. Résultats dans les points principaux définitifs. ¶¶ 21 jn. Alf. TORP, *Lykische Beiträge*. — S. BUGGE, *Lykische Studien* [H. Pedersen]. Peu convaincants, surtout T. ¶ A. ATHANASIADES, *Die Begründung des orthodoxen Staates durch Kaiser Theodosius den Grossen* [Bonwestch]. Intéressant, mais le problème n'est pas posé avec assez de rigueur. ¶¶ 28 jn. Gust. MELLEN, *De Ius fabula capita selecta* [Sam. Wide]. Bien digne d'attention, sauf cette constatation que Eschyle dans le Prométhée donne une version d'Io différente de celle des Suppliantes. ¶ *Joannis Joviani Pontani carmina* ed. B. SOLDATI, 2 vol. [Lehnerdt]. Du soin. ¶ J. WISSOWA, *Religion u. Kultus der Römer* [Carter]. Haute valeur. Constitue un progrès marqué. ¶ A. ODOBESCO, *Le trésor de Pétrossa*. 3 T. (pl.) [H. Winnefeld]. L'intérêt de cette publication est principalement dans la reproduction des monuments rares, qui rend ce livre indispensable pour l'étude de l'orfèvrerie antique. ¶¶ 5 jlt. *Demetrii Phalerei qui dicitur de elocutione libellus*. Rec. L. RADERMACHER [H. Schenkl]. En dépit de qqs. points de détail, à relever l'heureux emploi de la critique et la finesse des observations qui constituent un progrès durable qui dépasse les bornes du livre. ¶ *Statius Silvae* übers. v. R. SEBICHT [Skutsch]. Éveille la sympathie pour le vif intérêt qu'il porte aux poètes latins, mais la soumet parfois à de rudes épreuves. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* [A. v. Premerstein]. Grands éloges du rapport de M. v. GROLLER, et de celui de E. BORMANN sur les fouilles de 1899 publié en appendice. ¶ H. BREWER, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischen Recht* u. die Echtheit der Gesetzte in §§ 47 u. 113 der Demosth. Midiana [Hitzig]. Contribution de valeur au droit attique. ¶ A. J. EVANS, *The palace of Cnossos* (pl.) [Furtwängler]. Rapport approfondi et bien illustré. ¶¶ 12 jlt. *Petronius Cena Trimalchionis* ed. with introd. and comm. by W. E. WATERS [L. Friedländer]. Rendra des services aux étudiants. ¶¶ 19 jlt. L. GURLITT, *Erinnerungen an Ernst Curtius*

[O. Kern]. Intéressant avant tout par les souvenirs personnels. ¶ KRUMBACHER, *Die Moskauer Sammlung mittelgriech. Sprichwörter* [Politis]. Les résultats ne sont pas toujours indiscutables, il n'en faut pas moins louer la solidité de la méthode et le soin philologique dont K. fait preuve. ¶¶ 27 jlt. *Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien*... hrsg. u. übers v. E. PREUSCHEN [H. Weinel]. Méritoire, porte néanmoins des traces de précipitation. ¶ *Cassiani Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum* quae supersunt ed. O. P. BOISSEVAIN (pl.) [B. Niese]. Extrêmement méritoire; le texte repose sur une base sûre et B., en qui se concilient fort heureusement l'historien et l'archéologue, était l'homme qu'il fallait pour cette tâche. ¶ J. FÜHRER, *Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der Vigna Cassia* (pl.) [Strzygowski]. Consciencieux, fait avancer la science. ¶¶ 2 août. Arth. FAIRBANKS, *A study of the Greek paean*... [O. Schroeder]. Donne un bon témoignage de l'activité scientifique dans les universités américaines. ¶¶ 9 août. *Evangelium secundum Matthæum* ed. Fr. BLASS (Teubner) [A. Juncker]. Grands éloges, toutefois le scepticisme à l'égard du texte traditionnel semble exagéré, et l'éclectisme de B. est parfois de l'arbitraire. ¶ Sal. RUBIN, *Die Ethik Senecas in ihrem Verhältniss zur älteren u. mittleren Stoa* [W. Kroll]. Contribution de valeur à la critique des sources. ¶ A. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [G. Knaack]. Utile travail préparatoire pour une histoire de la littérature encore à faire, du IVe s. ¶¶ 16 août. *L'année philosophique* p. p. F. PILLON, 12e année (1901) [C. Werner]. Éloges de la magistrale étude de BROCHARD sur l'œuvre de Socrate, du remarquable article d'HAMELIN sur la logique des stoïciens et mention de l'étude de ROBIN sur de anima d'Aristote basée sur la belle édition de RODIER. ¶ L. BOLLE, *Die Bühne des Sophokles* [A. Müller]. Malgré des idées justes dans l'analyse des pieces de Sophocle, l'hypothèse de B. est inacceptable. ¶ C. THULIN, *De obliqua oratione apud Thucydidem* [K. Hude]. Fait avec grand soin et n'est pas sans utilité pour la syntaxe en général, bien que les résultats soient parfois de valeur contestable. ¶ Réponse de Weinberger à l'art. de Wessely < V. supra, 14 jn >. Réplique de ce dernier. ¶¶ 23 août. FR. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [W. Kroll]. D'une lecture attachante. Résultats surprenants, très contestés, mais qui n'ont pas été ébranlés sur les points essentiels. ¶¶ 30 août. E. LIPPELT, *Quae fuerint Justini martyris* Ἀπομνημονεύματα... [Hilgenfeld]. Du soin bien que L. paraisse ignorer les travaux de H. ¶ P. MAAS, *Studien zum poetischen Plural bei den Römern* [Fr. Wollmer]. Utile, bien qu'il reste plus d'une question sans solution; le ton de la polémique est déplaisant. ¶ R. FORRER, *Zur Ur- u. Frühgeschichte Elsass-Lothringens* (pl.) [Kenne]. Éloges, qqs. critiques. ¶¶ 6 sept. Joh. MOELLER, *Studia Maniliana* [W. Kroll]. Soigné et méritoire. ¶¶ 13 sept. *Die apostolischen Väter* hsgb. v. F. X. FUNK [G. Heinrici]. Très grands éloges. ¶ A. ENGELMANN, *De Statii Silvarum codicibus* [Fr. Vollmer]. Énormément de soin et d'application. ¶ O. BASINER, *Ludi sæculares* [J. Lezius]. Traite la question d'une façon définitive. ¶¶ 20 sept. A. BECK, *Der Prolog des Lukas-Evangeliums* [H. Weinel]. Superficiel dans l'ensemble; subtilité dans le détail. ¶ E. BADSTÜBNER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik der philosophischen Schriften Senecas* [A. Schmekel]. Des idées justes. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des klassischen Altertums* [W. Schmitt]. Répond bien à son but classique. ¶ J. PRESTEL, *Des Marcus Vitruvius Pollio Basilika zu Fanum Fortunæ* (pl.) [R. Borrmann]. La reconstitution à l'intérieur est juste pour les points essentiels; la restitution de l'extérieur est moins réussie. ¶¶ 27 sept. J. PARTSCH, *Heinrich Kiepert* [Eug. Oberhummer]. Per-

sonne n'était mieux qualifié que P. pour élever un monument au souvenir de K. ¶ *Die Oracula Sibyllina* bearb. v. J. GEFFCKEN. ID., *Komposition u. Entstehungszeit der Oracula Sibyllina* [P. Wendland]. A mis au service de la critique toutes les ressources de l'érudition historique et de la philologie, et a profité de la collaboration de † Mendelssohn et de Wilamowitz. Grands éloges. ¶ *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti.* Rec. P. WESSNER, I. [G. Wissowa]. A fait preuve du soin, de la prudence et de la compétence dont il est coutumier. ¶¶ 4 oct. P. EWALD, *Probabilia betreffend den Text des ersten Timotheusfrage* [A. Titius]. Les transpositions ne sont pas heureuses. ¶ *Claudii Hermeri Mulomedicina Chironis.* Ed. E. ODER [Kalbfleisch]. Aidé de Bücheler, O. a fait tout ce qui était possible pour faciliter l'intelligence de ce texte important. ¶ TARVER, *Tiberius the tyrant* [O. Hirschfeld]. Apologie sans valeur scientifique. ¶¶ 11 oct. Leo MEYER, *Handbuch der griechischen Etymologie.* 4 T. [P. Kretschmer]. Ne peut à cause de ses faiblesses répondre au besoin d'un dictionnaire étymologique. ¶ T. BIRT, *Griechische Erinnerungen eines Reisenden* [W. Dörpfeld]. Chaud enthousiasme pour l'art et la littérature de la Grèce antique. ¶¶ 18 oct. A. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnæi epistulae et martyria* ed. [Ad. Jülicher]. Appréciation très défavorable. ¶ E. SCHEER, *Theon u. Sextion* [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Satisfaisant. ¶¶ 25 oct. W. PETERSON, *Collations from the Codex Cluniacensis s. Holkhamicus* [O. Plasberg]. Collation assez soignée de ce ms., lequel facilitera et assurera la méthode de recension. ¶¶ 1 nov. Theod. ZAHN, *Athanasius u. der Bibelkanon* [E. Preuschen]. Loué. ¶ Max EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [B. Keil]. Utile, bien qu'il ne réponde pas à un certain nombre de desiderata. ¶ *Haltern u. die Alterthumsforschung an der Lippe* [E. Anthes]. Est une des plus importantes productions du domaine des antiquités de l'époque romane du N.-O. de l'Allemagne. ¶¶ 8 nov. Alf. TORP, *Etruskische Beiträge*, fasc. 1 [F. Skutsch]. N'augmentera guère les résultats de la linguistique étrusque, qui pourraient tenir sur une feuille de papier octavo ; on ne peut en faire un reproche ni à la sagacité ni à la méthode de T. ¶ *Appolodors Chronik.* Eine Sammlung der Fragmente v. F. JACOBY [Wachsmuth]. Ce qui constitue surtout la valeur de ce livre que l'on peut recommander comme un guide sûr, c'est la discussion pénétrante et approfondie des controverses qui se rattachent à Apollodore. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes* [O. Meltzer]. Du sérieux, des connaissances topographiques et littéraires, mais le problème n'est pas résolu. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte u. Kultur der röm. Rheinlande* [G. Wolff]. Peut être chaudement recommandé auprès de ceux qui désirent une orientation sur la question. ¶ L. JOULIN, *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes* [K. Schumacher]. Beaucoup de soin. Illustration artistique très méritoire. ¶¶ 15 nov. E. THOMAS, *Pétrone et l'envers de la société romaine*, 2e éd. [Zielinski]. Analyse des chapitres nouveaux. Il est fâcheux que la théorie d'Élimar Klebs n'ait pas été mieux appréciée, car elle est tout à fait convaincante. ¶¶ 22 nov. *Demetrii Cydonii de contemnenda morte.* Éd. H. DECKELMANN [Ph. Meyer]. La constitution du texte repose sur une base sûre. ¶¶ 27 nov. A. DEISSMANN, *Eine original-Dokument aus d. Diocletianischen Christenverfolgung* (Papyrus 713 des British-Museum hrsg u. erläutert) [v. Gebhardt]. Instructif et méritoire. ¶ *M. Tulli Ciceronis Epistulae.* Vol. 3. Rec. L. C. PURSER [Zielinski]. Ne dépare pas la série d'Oxford ; celui qui ne l'a pas, n'aura rien à regretter. Compte-rendu un peu dédaigneux. ¶¶ 6 déc. *Hesiodi Carmina*, rec. Al. RZACH [E. Bethe]. Beaucoup d'application dans la réunion des matériaux. ¶ F. W. PUTZGER, *Historischer Schul-Atlas zur alten, mittleren u. neuen Geschichte* bearb. u. hrsg v. A. BALDAMUS u. SCHWAB, 25e éd.

[H. Krabbo]. Très utile malgré maintes fautes de détail et supérieur aux ouvrages similaires de l'étranger. ¶¶ 13. déc. W. WEINBERGER, *Catalogus catalogorum*. Verzeichnis der Bibliotheken, die ältere Handschriften latein. Kirchenschriftsteller enthalten [v. Gebhardt]. Grand soin. ¶ *Passio S. Theclæ Virginis*. Die latein. Uebersetzung der Acta Pauli et Theclae hgb. v. O. v. GEBHARDT [P. Corssen]. Énormément d'application dans la réunion et la mise en œuvre des matériaux. ¶ H. MAGNUS, *Studien zur Ueberlieferung u. Kritik der Metamorphosen Ovids* VI. Noch einmal Marcianus u. Neapolitanus [R. Ehwald]. Riche en résultats. ¶ F. WITTING, *Die Anfänge christlicher Architektur* (pl.) [Strzygowski]. Loué. ¶¶ 20 déc. Eduard SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der Antiken Litteratur* [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Il est à souhaiter que le grand public, auquel est dédié ce livre, y trouve les riches enseignements qu'il comporte. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin* [F. Skutsch]. La 1re partie est manquée ; la 2e, qui dépend moins de la 1re, n'est pas exempte néanmoins d'erreurs. ¶ F. HACKMANN, *Die Schlacht bei Gaugamela* [H. Delbrück]. H. peut être un bon philologue, mais il pèche par l'insuffisance des connaissances techniques. Henri LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Hallenses. Vol. XVI. Pars 1. Pauli Epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus [S. K. Gifford]. S'est proposé après une étude attentive des œuvres de Chrysostome de rétablir le texte des Epitres de Paul, tel que Chr. le connaissait. Il s'est servi pour cela de la 2e éd. de Chr. des mss. de Moscou collationnés pour l'éd. du Nouv. Testament de Matthaeus, et enfin de l'éd. de Field et de son apparat critique. Il commence par noter les leçons diverses de chaque épître, puis les passages où il est évident que Chr. a eu plusieurs manuscrits sous les yeux, et enfin les passages où Chr. donne une leçon qui lui est propre, ou qui diffère de celles de Marcion, de Tertullien, et des mss. en onciales. Etude de 88 p. X.

Göttingische gelehrte Anzeigen, 164e année, Jr. *Dionysius of Halicarnassus the Three Literary Letters* with english translation by W. RHYS ROBERTS [K. Fuhr]. Aucun progrès scientifique ; ce n'est pas à dire qu'il ne puisse rendre de bons services en Angleterre, surtout au point de vue de la traduction qui se lit aisément et de l'introduction sur la vie et les écrits de Denys. ¶¶ Févr. J. TOLKIEHN, *Homer u. die röm. Poesie* [E Norden]. Méritoire ; toutefois le sujet est trop étroitement circonscrit. ¶¶ Avr. R. KNOPF, *Der erste Clemensbrief* unters. u. hrsgb [W. Wrede]. Cette éd. ne répondait à aucun besoin ; elle n'est pas inutile cependant ; c'est un travail solide et qui témoigne d'une bonne école. ¶ H. ZIMMER, *Pelagius in Irland* [Ad. Jülicher]. Belle reconstitution des "brevissimæ expositiones" sur les Épitres de saint Paul, qui se recommande par l'abondance des matériaux et l'exactitude de la méthode. ¶¶ Mai. H. B. SWETE, *An Introduction to the old Testament in Greek* with an appendix containing the letter of Aristeas ed. by H. St-J. THACKERAY [H. Lietzmann]. Haute valeur, indispensable pour la critique des Septante. ¶ C. ROBERT, *Studien zur Ilias* mit Beiträgen von F. BECHTEL [Ferd. Noack]. Constitue un progrès important dans la critique de l'Iliade. Art. détaillé et critique (34 p.). ¶¶ Jn. Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*. T. 4 : Wörter mit dem Anlaut σ, ν, μ, ρ, λ [L. Meyer]. Annonce par l'auteur et réponse à diverses objections. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne* (43 pl.) [C. Robert]. N'a pas réussi à ébranler les assises de la théorie de Dörpfeld ; néanmoins contient une foule d'observations et de rectifications de valeur qui suffisent à donner à l'ouvrage une place d'honneur dans la littérature sur le problème du théâtre. ¶ SARANTIDES, Ἡ Σιναστός

[Hatzidakis]. Contribution de valeur à l'étude du grec, ne peut être utilisée qu'avec prudence même par les connaisseurs de cette langue. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst* im Rahmen der politischer Geschichte. T. 1. Römer u. Germanen [B. Niese]. L'auteur est un dilettante en histoire ancienne ; sa science est de seconde ou de troisième main ; toutefois ce livre contient, malgré des erreurs, mainte bonne observation, grâce aux connaissances techniques de D. ¶¶ Jlt. O. GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde*. Fasc. 1 [L. Wenger]. Analyse détaillée ; ouvrage de valeur. ¶ *Die Quedlinburger Itala-Miniaturen der Bibliothek zu Berlin*. Fragmente der ältesten christlichen Buchmalerei hrsg v. V. SCHULTZE (pl.) [M. Dvořák]. Bonne description des miniatures, toutefois S. surfait la valeur de ces fragments auxquels il attache une importance décisive dans le développement de l'art. ¶¶ Août W. NESTLE, *Euripides der Dichter der griech. Aufklärung* — ID. *Untersuchungen über die philosophischen Quellen des Euripides* [E. Bruhn]. Fautes grossières de traduction ; méthode défectueuse. ¶¶ Sept. S. GSELL, *Les Monuments antiques de l'Algérie* (pl.) [Ad. Schulten]. Beaucoup de travail. Cette histoire des Monuments algériens est écrite comme elle doit l'être. Il manque toutefois une carte archéologique du pays. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom* (pl.) [M. Dvořák]. Long art. de controverse (18 p.). ¶ R. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums*. I. [C. G. Brandis]. Méritoire et utile, bien qu'il prête à mainte critique. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte*. T. 1 : Die Fragmente der sikelischen Aertze Akron, Philistion u. des Diokles v. Karystos hrsg v. M. WELLMANN [Kalbfleisch]. Solide et érudit ; ne laisse à désirer que sous le rapport de la critique du texte des fragments. ¶¶ Oct. J. SICKENBERGER, *Titus von Bostra. Studien zu dessen Lukashomilien*. — ID. *Die Lukaskatene des Niketas v. Heraklein untersucht* [H. Lietzmann]. Eloges en général. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Wandalen* [F. Görres]. Monographie particulièrement méritoire au point de vue topographique et qui tient dans la critique un juste milieu. ¶¶ Nov. Alf. TORP, *Etruskische Beiträge*. Fasc. 1 [Paul Horn]. A droit à la plus vive reconnaissance. ¶ Déc. *Academicorum philosophorum index Herculanensis*. Ed. S. MEKLER [K. Prächter]. Excellent. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXVII, n° 1. La famille d'Alcibiade [W. Dittenberger]. Dans la généalogie, telle qu'on la donne, il y a une lacune. D'après Isocrate, Alcibiade qui collabora avec Clisthènes à l'abolition de la tyrannie était l'arrière-grand-père d'Alcibiade (XVI, 25). Dans la chronologie courante, il ne pouvait être que son grand-père. Alcibiade avait un oncle, Axiochos, fils d'Alcibiade, qui était à peu près de son âge ; car il participe à la vie désordonnée de son neveu et joue un rôle public à Athènes en 413-406. Il ne peut pas être né plus tôt que 470. Le vieil Alcibiade ne pouvait pas non plus être né plus tard que 550-540. Il ne saurait donc être le père d'Alcibiade. Le père d'Alcibiade est un Kleinias, mort à Chéronée en 446. Plutarque, Alcib. 1, l'identifie avec un triérarque mentionné à Salamine en 480 par Hérodote. Mais ce Kleinias n'aurait pu alors être le frère d'Axiochos, qui joue un rôle prépondérant dans le procès des Arginuses en 406. Il faut donc rétablir une génération. Alors on a la succession suivante : 1. Alcibiade I, contemporain de Clisthènes ; 2. Kleinias I, le triérarque de Salamine, et Alcibiade II, mentionné par Thuc. V, 43, 2, Lys. XIV, 39, Andoc. IV, 34, Plut. Ar. 27. Dem. XX, 15 et nommé ὁ παλαιός par Platon, Euthyd. 275 A ; fils d'Alcibiade I ; 3. Kleinias II, père d'Alcibiade III, tombé à Chéronée en 446, et Axiochos fils tous deux d'Alcibiade II. ¶ Virgile et la Ciris [F. Leo]. Skutsch a eu tort d'attribuer encore une fois la Ciris à Cornelius Gallus et de supposer que Virgile l'a imitée. Les deux égloges 10 et 6 ne contiennent rien de rela-

tif à la Ciris. Quant aux trois vers communs, c'est l'auteur de la Ciris qui les a empruntés. Ce poète suivait encore les errements de Catulle, mais il a voulu enrichir son œuvre de nombreux emprunts à Virgile. La Ciris est postérieure à la publication de l'Enéide. ¶ La prétendue négation du témoignage des sens par Démocrite [A. Brieger]. Démocrite (ou Leucippe, si l'on préfère) a cru au témoignage des sens, comme on en a de nombreuses preuves. Mais il veut qu'il soit complété et controlé par l'intelligence. ¶ Une nouvelle lettre d'Hadrien [U. Wilcken]. Un rescrit dont le commencement est fragmentaire, n° 140 des Griechische Urkunden du musée de Berlin, est une lettre d'Hadrien (non de Trajan), publiée à Alexandrie le 4 août 119. Il résulte de ce changement de date des conséquences importantes surtout pour l'histoire des légions romaines; la III Cyrenaica et la XXII Deiotariana étaient encore stationnées à Alexandrie en 119. Le préfet d'Égypte s'appelait C. Sulpicius Similis (non Simius). On retrouve dans cette lettre le souci d'Hadrien pour le bien-être des soldats et pour le maintien de la discipline. ¶ Les incriptions du sanctuaire du Djebel Skêkh Berekât [W. K. Prentice]. A l'O. N. O. d'Alep. Le sanctuaire était dédié à Zeus Madbachos et à Salamanes (Ba'al-Madbah et Shalmânu). On a les noms de ceux qui l'ont fait construire, le montant des frais, la date (86-120 av. J.-C.). Si on fait le calcul pour l'ensemble, on voit que l'édifice a été commencé au plus tard vers 69 et terminé au plus tôt vers 137, et que la construction entière a dû être l'œuvre d'un assez grand nombre de croyants. Ce sommet était appelé Κορυφή au temps de Théodoret IV, Migne 1150, 134 C. On ne doit pas le confondre avec celui du dieu Nebo. Toutes ces constructions sont élevées d'après le pied romain de 0m 296. C'est un très beau reste de l'architecture romaine de cette période. A quelque pas à l'est, en avant, se trouvent des fondations, très probablement d'un ancien autel sémitique. ¶ Bas-relief provenant du tombeau d'un maître d'école rhodien [F. Hiller von Gaertringen et C. Robert]. Devait être la partie supérieure de la porte de la sépulture. Signature d'artiste : Δαμάτριος ἐποίησε. Noms du mort : Ἱερωνύμου τοῦ Σιμυλίνου Πώτου. Ce bas-relief comporte trois parties. — Au centre Hieronymos et Pluton, dans les enfers ; Pluton, assis sur un trône, ayant à sa gauche Hieronymos ; puis, de l'autre côté de Pluton, Perséphone debout, avec le sceptre, et enfin Hermès ; à la gauche de Hieronymos un jeune homme, à demi-nu, tenant le genou de la jambe gauche passé sur la droite, assis sur un rocher, sous un arbre ; de même, une jeune femme assise, la tête reposant sur la main gauche, dans une pose réfléchie. Ces deux derniers personnages, rappelant la manière de Polygnote, représentent les âmes des bienheureux, parmi lesquelles se trouvent maintenant Hieronymos. — Au delà de la jeune femme, commence un autre groupe ; le coin de droite du monument est malheureusement mutilé. C'est une représentation des supplices des damnés. La partie intacte nous montre une femme, avec des ailes de papillon, un chiton serré par une ceinture, un petit manteau sur le bras gauche, la main droite abaissée tenant un bâton. C'est Némésis. Elle est souvent représentée ailée, et les archéologues ont donné le nom de Psyché-Némésis à des figures de Némésis ayant des ailes de papillon. On la trouve sur des gemmes. Il faut lui donner le nom de Nemésis, sans y mêler Psyché qui ne convient pas. La Némésis de l'Enfer a emprunté ses ailes de papillon aux petits εἴδωλα dont elle est souveraine. Dans le miroir de Larisse, Némésis accompagne Eros, non pas comme déesse des morts, mais comme une figure voisine d'Aphrodite. Ainsi Némésis est une des devancières de la Psyché hellénistique, à la fois par ses ailes de papillon et par son rôle auprès d'Éros. Entre la Psyché hellénis-

tique les Psychés qui volètent menu sur les lécythes athéniens, il faut placer la Némésis aux ailes de papillon. Sur le tombeau de Hieronymos, elle régente les morts, et le bâton qu'elle tient est comparable au caducée de Mercure. Elle est figurée sur les gemmes avec le caducée. Sur les gemmes la Némésis aux ailes de papillon porte encore la boule, qui doit être comparée avec le cercle, attribut incontestable de Némésis (hymne de Mésomédès) ; les épis et le pavot, qui témoignent peut-être d'un lien avec Éleusis : Némésis est certainement une déesse des mystères (Orph., LXI, 10). Son rôle, sur le tombeau de Hieronymos, est celui d'une Parque ; or le rôle attribué par Platon, dans le mythe de Er (Rép. 614 B suiv.), à Lachésis, est transféré à Némésis dans le Ps. Timée, περὶ ψυχῆς κόσμω καὶ φύσιος, 17, p. 104 B ; cf. aussi Orph. LXI, 8-9 ; Mésomèdès, Jan p. 468 suiv. — La scène de gauche représente Hieronymos sur la terre dans ses fonctions de maître. Cette scène est nettement séparée des scènes d'outre-tombe par un montant de porte ou un mur dont on voit la tranche. C'est de l'autre côté de cette porte que se tient Hermès, le gardien naturel des portes du Hadès. πυληδόκος, Hom.hym, V, 15. Ce mur est l'ancêtre de ces pilastres qui dans les sarcophages romains séparent les scènes différentes. — L'œuvre est de la première moitié ou du milieu du nᵉ s. av. J.-C. L'épigramme, I. G. Ins. I, 141, faisait partie peut-être du même monument ; en tous cas, elle en est le meilleur commentaire. Ces deux fragments se rapportent à un initié à la religion des mystères, qui était assez répandue à Rhodes. Tlos est un dème de Rhodes. ¶ Une traduction latine de Babrius [M. Ihm]. Trois fables publiées par Grenfell et Hunt, Amherst papyri, II (1901), nᵒ 26. La traduction est faite mot à mot en suivant le texte grec. Elle est d'un très mauvais latin. Formes intéressantes pour l'histoire du latin vulgaire. ¶¶ Mélanges. Ormela [W. Crönert]. Nom probable de la localité ancienne, très populeuse, dont l'ethnique est Ὀρμηλεύς ; aujourd'hui Gehren-Tschai sur le cours supérieur du Lysis, entre la Phrygie et la Pisidie. ¶ La chronologie de Constantin [O. Seeck]. Contre Mommsen et Preger ; réponse de [Mommsen]. Constantinople portait déjà ce nom en 325, comme le prouvent les monnaies de cet atelier. ¶ Fête mensuelle du jour de naissance [G. Wissowa]. Usage hellénistique attesté pour Antiochus Epiphane à Jérusalem (Macch. II, vi, 7), les Ptolémées (décret de Canope, l. 33 ; inscr. de Rosette, l. 47), Antiochus de Commagène (inscr. de Nemroud-Dagh, III, a, 8), les Attalides (décret de Ménas à Sestos, l. 35, Dittenb. 246) les empereurs romains en Egypte (les σεβασταὶ ἡμέραι du calendrier égyptien sous l'Empire). Un poète romain témoigne aussi de cet usage, sans doute d'après une source hellénistique, Virg., Egl. 42-43 ; cf. v. 7-8 ; bis senos dies désigne les douze anniversaires mensuels de chaque année, non le culte des lares. ¶ Pour la prosopographie romaine [M. Ihm]. Qqs estampilles de briques, XI, 2, 1, fournissent des suppléments. ¶¶ Nᵒ 2. La jeunesse de Virgile [P. Jahn]. Discussion des idées de Skutsch. Les vers de la 10ᵉ égloque que Sk. attribue à Gallus sont, pour un certain nombre, imités de Théocrite. Virgile a imité directement Théocrite, et on peut dire que Gallus ne s'en est pas servi. Les vers communs à Virgile et à la Ciris sont tirés de Théocrite ou d'autres Grecs, et l'imitation directe de ces Grecs par Gallus ou l'auteur de la Ciris n'est nullement prouvée. L'auteur de la Ciris avait en mains, complètes, les Bucoliques et les Géorgiques. ¶ Les noms grecs de personne dans Plaute [K. Schmidt]. Lexique alphabétique, avec discussions et références, des noms grecs authentiques ou à terminaison grecque. ¶ Philitas de Cos [W. Crönert]. La vraie forme du nom est Φιλίτας, non Φιλήτας ; Φιλητᾶς apparaît sous Trajan, Φιλήτας n'existe pas. La tradition hésite entre les deux formes. Un buste du poète

porte Φιλείτας. Le nom est encore intact dans Properce, il est altéré dans Stace et Quintilien. Le nom de Philitas (Philitis) appartient à l'Orient grec, Cos, Nisyros, Ephèse, Samos ; il ne se rencontre pas sous l'Empire. Revue rapide des noms propres conservés dans les Moralia de Plutarque. ¶ La critique de la théologie par Carnéade dans Cicéron et Sex. Empiricus [C. Vick]. Comparaison du De Natura deorum de Cicéron, liv. III, et de Sex. Empiricus, Adu. Math., IX, qui permet de restituer la doctrine de Clitomaque, un élève de Carnéade. ¶ Thymèle et scène [W. Dörpfeld]. Maintient ses vues contre Bethe et C. Robert. ¶ Une corruption dans l'Ion d'Euripide [F. Studniczka]. Dans la réponse de Ion, 223, sur l'omphalos du monde, γοργόνες doit être altéré. L'omphalos est représenté sur des monuments (vases, monnaies, bas-reliefs) accosté de deux aigles et Strabon parle de deux aigles d'or à l'orient et à l'occident, semblables à ceux de Zeus, IX, 3, 6. D'après cela, il faut lire dans Euripide, en rétablissant un vers : στέμμασι γ'ἔνδυτόν, ἀμφὶ δὲ γοργὼ < χρυσοφαέννω Διὸς οἰωνώ. > ¶ La Notitia dignitatum [Joh. Schöne]. L'archétype du Spirensis était formé de la réunion de deux Notitiae, l'une pour l'Orient, l'autre pour l'Occident. Mommsen et Seeck ont montré le rapport des deux documents pour le fond, et il est le même, si l'on considère la langue. ¶ La date de l'Heauton Timoroumenos et du Kolax de Ménandre [F. Bethe]. Le Kolax, composé en 296, est une des pièces les plus récentes. La représentation de l'Heauton Timoroumenos est immédiatement proche de l''Οργή. L''Οργή est de 320, date de la première victoire de Ménandre. On peut hésiter entre 321 ou 320. En tout cas, l'H. T. est antérieur à 323 ; c'est une des pièces les plus anciennes. ¶ La composition du sixième discours de Dion Chrysostome [K. Prächter]. Nouveaux arguments pour séparer les sept premiers paragraphes, comme déjà l'a proposé Hahn. ¶ Encheirogastores [G. Knaack]. L'explication de Tümpel qui les identifie avec des polypes de mer est impossible. Ce sont des hommes ἀπὸ τῶν χειρῶν γαστριζόμενοι καὶ τῇ γαστρὶ πορίζοντες (Hésych.), des travailleurs manuels. ¶ 'Ελαφόστικτος [W. Dittenberger]. Dans Lysias XIII, 19, n'est pas un substantif, mais un adjectif désignant un esclave fugitif marqué au fer rouge de la figure d'un cerf. ¶ Notes de lecture [Wilamowitz]. Sur Praxidamas (Suidas, χιάζειν) ; Alexandre de Pleuron, dans Macrobe, V, 21 ; les noms αὐλητής, πυθαύλης, χοραύλης (les deux derniers sont remplacé le premier sous l'empire) ; Nicandre dans Philodème de mus., I, 28 et IV, 14 ; Cléonides, p. 202 Jan ; Sén., de clem. I, 8 (lire : nobilem esse tibi seruitutem ; Cf. Antigone Gonatas, dans Elien, V. H., 2, 20) ; Varon, de re rust., II, 5, 4, Argis bomagirus (βομάγιρος, cf. Thuc., V, 52, Athénée 659, Dittenberger 440, 15) ; Thuc. V, 76 et IV, 118 ; ἀστόξενος et ἰδιόξενος (Pollux 3, 59 ; cf. Thuc. 3, 70 et Eschyle, Supp. 356, Thuc. 2, 13) ; fable ésopique, 37 Hahn ; le décret CIA. II, 224 ; diverses citations d'Athénée ; les fautes dues à la confusion de noms rares (Οὐλιάδης, Οὔλιος) avec Iulius ; fragm. de Callimaque, 'Ιοῦς ἄφιξις, dans Apollon Dyscole, De pron. 139 a, p. 109, 24 R. Schneider. ¶¶ Mélanges. Viso uidi [F. Leo]. Le parfait de uiso est uidi : Cic. Verr. IV, 7 ; Cael. 27 ; Ciris 49 ; Ov. Fast. III, 703 ; Sén. Herc. 547 ; Phaedr. 649. On a eu tort de corriger Cicéron. Visi a pour lui l'autorité de Charisius p. 246 et Cic. Att. I, 4, 1 : c'est peut-être une forme familière. ¶ Encore une fois la fondation de Constantinople [Th. Preger]. Seeck a raison de soutenir, d'après les monn., que le nom de Constantinople était déjà donné à Byzance avant 326. Mais les sources byzantines n'ont pas tort en indiquant le 26 nov. 328 comme la date de la fondation des murs. La solution est fournie par l'Origo Constantini, Chron. min. éd Mommsen, I, p. 10, 19. Constantin donna son nom à CP. en mémoire de sa victoire sur Licinius et de son triomphe définitif sur ses rivaux ; cp. Auguste fondant Nico-

polis après Actium. Ce changement de nom et la seconde fondation de CP. tombe en 324 (fin) ou 325. Puis, seulement un peu plus tard, Constantin voulut faire de cette ville la seconde capitale de l'Empire. On résolut alors d'étendre l'enceinte et le commencement de cette entreprise fut fêté le 26 nov. 328. Dix-neuf mois après, le 11 mai, on célébra les γενέθλια, non pas de la ville de Constantinople simplement, mais de la deuxième capitale, de la nouvelle Rome. ¶ Alectryon [C. Robert]. Dans une peinture de Pompéi représentant les amours d'Arès et d'Aphrodite (Mitth. des röm. Inst. XVI, 1901, p. 304, fig. 3), se trouve un personnage placé en arrière, dans lequel Mau a vu l'altération d'une Iris originale, Petersen Hypnos, et qui n'est autre qu'Alectryon, le serviteur mis de garde par Arès et qui fut changé en coq à cause de sa négligence. ¶¶ N° 3. Notes de lecture [Wilamowitz]. Fragments de poètes dramatiques grecs; Plutarque, de exilio, 10; restitution et analyse métrique de l'hymne à Attis conservée par Hippolyte, Refutat. V, 9 p. 168 Gott.; le morceau, ib. V, 7 p. 134, sur le premier homme est en prose et l'œuvre d'un rhéteur. ¶ Διάκτορος Ἀργεϊφόντης [C. Oestergaard]. Διάκτορος = διάφθορος. Le personnage n'avait pas à l'origine de rapport avec Hermès. C'était un dieu lumineux semblable à Apollon, celui qui tue par les rayons de la lumière. ¶ L'eisangélie à Athènes [Th. Thalheim]. La notion de l'εἰσαγγελία était plus étendue qu'on ne le croit d'ordinaire. Nouvelles espèces d'après Aristote, les écrivains attiques et les inscriptions. Histoire de cette procédure. ¶ Les noms grecs de personne dans Plaute [K. Schmidt]. 2e art. <cf. supra.> Noms grecs qui ne sont employés dans la langue que comme noms communs. Étude des listes de noms données Trin. 1020, Asin. 865, Capt. 657, Trin. 915, fr. 29 Leo. Demones (non Daemones, seulement une fois dans les mss. Rud. A III 5) s'explique comme nom abrégé d'un composé en Δημο —; cp. Λεόνης abrégé de Λεόντος, Fick-Bechtel, 184. Plaute connaît l'échange des noms abrégés avec les noms complets, ex. : Lampadio et Lampadiscus. Mots dont l'origine est douteuse. ¶ Οὐλοχύται [L. Ziehen]. Ne sont pas les restes d'un sacrifice, mais ont une signification purificatrice. Ils sont liés étroitement dans les textes avec les vases appelés χέρνιβες. ¶ La tradition du texte de Diogène Laërce [A. Gercke]. Les mss fondamentaux, qui doivent servir de base à la critique, sont B = Naples Borbon. gr. 253, XIIe s.; F = Laur. 69, 13, XIIe ou XIe s.; P = Paris gr. 1759, XVIe ou XIIIe s. La vulgate ne peut que tromper l'éditeur. Elle a contaminé H = Laur, 69, 35, XVe ou XVIe s., et Q = Par. 1758, XIVe, XVe ou XVIe s. Son plus ancien representant est, à proprement parler, V = Vat. gr. 1302, XIV-XVe s., qui jusqu'ici a été surfait. Étude de l'altération graduelle du texte, d'après les citations poétiques. La vulgate présente un texte plus développe pour le livre VII; mais ce texte, loin de provenir d'une source ancienne, est issu d'interpolations. Le rapport de plusieurs mss de la vulgate vis-à-vis de B F P change dans les livres VIII-X; mais elle ne peut être conservée même pour ces livres, comme l'a voulu Martini. Au contraire, le rapport des mss B F P entre eux resté constant d'un bout à l'autre du texte. ¶ Les archontes athéniens du IIIe s. [J. Kirchner]. D'après un fragment d'Apollodore dans Philodème, περὶ τῶν φιλοσόφων, Vol. Herc. III, col. 3 = F. Jacoby, De Apollodori chronicis, 1900, p. 18, il faut rétablir les dates suivantes: Philippe 293/2, Gorgias 282/1, Polyeucte 273/2, Antipatros 265/4, Arrhenidès 264/3, Diognète 263/2. Résultats contraires à ceux de Beloch. ¶ Sallustius = Salutius, et le signum [Th. Mommsen]. Contrairement à une opinion exprimée dans le vol. précédent, il faut distinguer : Flavius Sallustius, préfet du prétoire pour la Gaule sous Constance et Julien, cons. avec Julien en 363; et Saturninius Secundus, surnommé

Salutius, préfet de l'Orient sous Julien, Jovien et Valens. — Etude sur l'emploi du signum. 1° Il est différent du nomen et du cognomen, en est séparé sur les inscriptions aussi bien grammaticalement que matériellement. Il est pour ainsi dire inconnu à la littérature. 2° Essentiellement, le mot et la chose sont limités à l'Italie et aux provinces latines. 3° La plus ancienne inscription datée portant un signum est du règne de Commode. († 192). Peut-être parmi les inscriptions non datées, CIL. IX, 116 1, est-elle du temps d'Antonin le Pieux. 4° Le signum appartient aux classes élevées de la société, à l'aristocratie des fonctionnaires. 5° Le signum est unique pour une personne, est dérivé d'un mot connu grec ou latin, avec la terminaison -ius, est aussi différent que possible des noms propres réguliers, de sorte que le plus souvent il est incorrect au point de vue de la formation : Eusebius, Gaudentius. 6° Le signum est ordinairement masculin, même lorsqu'il s'applique à une femme. 7° Le signum n'a pas de caractère officiel. 8° Le signum désigne surtout des groupes, non des individus ; peut-être à l'origine était-ce sa seule fonction. On le trouve par ex. au pluriel désignant à Rome et aux environs des sépultures collectives : Simpliciorum, Olympiorum, Syncratiorum, etc. Il est commun à plusieurs personnes, non par héritage ou un rapport légal, mais par suite d'un lien qui les unit, parenté, communauté de vie. Cette communauté résulte du libre choix. Quand une bénédiction est adressée au mort, c'est plutôt en l'appelant par le signum que par le nom. Dans la polyonymie qui caractérise le IVe siècle, naturellement le signum perd son caractère et augmente la confusion. Sa nature est méconnue dans l'Histoire auguste. Quand on distingue le nom usuel des autres, le signum peut être le nom usuel. Les premiers exemples de cette distinction sont les noms des consuls Areobindus de 506 et Anastase de 517. ¶ Les fragments berlinois de Sappho [F. Blass]. Publiés par W. Schubart. Edition du texte et commentaire. ¶¶ Mélanges. Onomastique [H. Diels]. Il faut écrire Παρμενίδης, non Παρμενείδης. Dans Solon (Diog. I, 61, v. 3), Αἰγυαστάδης, nom par lequel est interpellé Mimnerme, est un patronymique plaisant, comme ceux de la comédie (cf. Guêpes, 841) : « de la race des clairs chanteurs ». ¶ Le Tholos d'Epidaure [W. Dörpfeld]. La source actuelle de Delphes est récente. Le Tholos est donc un autel, non une margelle. De même à Epidaure. ¶ Ciceron, Phil. XIII, 36 [W. Sternkopf]. Difficile est credere eosque qui. ¶ Augure [P. Stengel]. L'inscr. de Dittenberger, 792, prouve que encore au Ve s., le vol d'oiseau à gauche etait un mauvais présage. ¶ Suétone, vie de Lucain [M. Ihm]. § 4, lire avec Graevius : clariore crepitu uentris emisso ; cf. Suet, Claud., 32 ; Sén. Apocol., 4; Pétr. ¶¶ N° 4. De Gitanis Epiri oppido (Polyb. XXVII, 16, 5; T. L. XLII, 38, 1) [M. Krascheninnikov]. Le nom est l'Γίτανα, Gitana. La situation est aux environs de Dhélvinon (Delvino). Helicranon est aujourd'hui Kraniá. ¶ Extraits du ms. d'Hygin conservé à Dresde [M. Manitius]. Ce ms., Dc 183, du IXe-Xe s., contient Hygin, ff. 33-93. L'édition de Bunte est fondée sur ce ms ; mais comme il a mal lu et beaucoup omis, elle est inutilisable. Le plus souvent, il donne pour la leçon de D, celle du correcteur. On voit, par une collation exacte, que D a une valeur prépondérante sur R et M. D a été corrigé par deux mains différentes, mais peu postérieures au copiste. Neuf pages d'errata à l'édition de Bunte. ¶ La comptabilité de Delphes [Br. Keil]. D'après les inscr. publiées B. C. H. 24, 463. Etude des divers systèmes monétaires usités et de la méthode suivie par les tamia dans leurs comptes. ¶ Télèphe de Pergame, Περὶ τῆς καθ' Ὅμηρον ῥητορικῆς [H. Schrader]. Dans l'encyclopédie homérique, Περὶ Ὁμήρου, attribuée à Plutarque, les chap. 161-174 concordent avec la τέχνη, dite de Denys

d'Halicarnasse, les Problèmes de Porphyre, les scolies homériques, en partie aussi avec Hermogènes. La source commune est l'ouvrage de Télèphe. Les observations, qui se trouvent sur la rhétorique dans les scolies non porphyriennes, proviennent de la même source. ¶ La liste des membres d'une phratrie athénienne [A. Körte]. Stèle du musée central d'Athènes, publiée par Kastriotis, Ἐφημ. ἀρχ., 1901, 157. Cette liste comprend 20 noms. Ce petit nombre s'explique. Depuis Clisthènes, la phratrie n'avait plus d'importance politique. C'était une association religieuse, qui demandait beaucoup de peine et coûtait fort cher. ¶ L'histoire du texte de Suétone [M. Ihm]. Les mss. d'humanistes sont sans utilité pour la constitution du texte. B. N. 5809, XIIe s., offre un intérêt historique parce qu'il réunit des conjectures de Beroaldus, Sabellicus, Politien et autres ; cf. Harvard St., XII. Le ms. de Munich 5977, de 1456, est copié sur le Gudianus. Cependant il peut servir à reconnaître l'ancienne leçon, avant les corrections récentes. ¶ La légende de Dédale et d'Icare [G. Knaack]. Il y a eu une version préalexandrine dans les Crétois d'Euripide. Celle d'Ovide, A. A. II, 21 et Mét. VIII, 184, est inspirée de Callimaque. ¶ Les noms grecs de personne dans Plaute [K. Schmidt] (fin) ⟨cf. supra⟩. L'hybridité ne se trahit que par des faits insignifiants et naturels dans le passage du grec au latin (Démipho : Δημοφῶν, etc.). Plaute n'a pas de noms faux, qui ne pourraient pas se rencontrer en Grèce. Rapport des noms propres avec ceux des originaux grecs Sous ce rapport, comme à d'autres égards, Plaute continue la comédie nouvelle. La formation grammaticale des noms est celle du IIIe s. avant J.-C. Des noms comme Plesidippus, Agorastocles, seraient impossibles dans la comédie ancienne. La vie a pu fournir à Plaute une partie de ses noms. Plaute a vécu dans l'Italie méridionale C'est là qu'il a pu étudier la comédie grecque et les mœurs qui l'expliquent. ¶¶ Mélanges. Reliefs votifs des Magnètes de Thessalie [O. Kern]. Représentant Hercule, héros semblable au Κόννης attique et un foudre ailé. ¶ Les poids de Théra [C. F. Lehmann]. Deux notes d'Hiller von Gärtringen. ¶ L'inscription de Sotairos [F. Bechtel]. Discussion du texte proposé par Hoffmann dans le Philologus, XV.

Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 23. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, 2. [C. W.]. Analyse de cet important ouvrage. ¶ G. WISSOWA, *Religion u. Kultus der Römer* (Iw. Muller Hdbuch). Mention de ce livre attendu depuis longtemps. ¶ A. HARNACK, *Sokrates u. die alte Kirche*. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte d. altkirch. Literatur*, 1, *Vom Ausgange d. apost. Zeitalters bis zum Ende des 2 Jahrh.* [C. W.]. On ne peut que souhaiter de voir la fin de ce grand ouvrage. ¶ A. DUFOURCQ, *Étude sur les gesta martyrum romains* [P. M. Baumgarten]. Très grands éloges. ¶ R. KNOPF, *Ausgewählte Märtyrerakten* hrsg. [C. W.]. Commode. ¶ J. A. HEIKEL, *Eusebius Werke* hrsg. 1 [C. W.]. Éloges. ¶ P. VAN DEN VEN, *Saint Jérôme et la vie du moine Malchus le Captif* [C. W.]. Saint Jérôme aurait écrit cette vie en 390 ou 391, et c'est d'elle que dérivent la version grecque et la syriaque que nous avons. ¶ H. ZIMMER, *Pelagius in Irland. Texte u. Untersuchungen zur patristischen Literatur* [C. W.]. Analyse. ¶ C. F. VRBA et C. ZYCHA, *S. Aurelii Augustini de perfectione justitiae hominis, de gestis Pelagii, de gratia Christi et de peccato originali libri* 2 ; *de nuptiis et concupiscentia ad Valerium comitem lib.* 2 [id.]. Appréc. favorable. ¶ K. KRUMBACHER, *Romanos u. Kyriakos* [ ]. Résumé. ¶ O. RICHTER, *Topographie d. Stadt Rom* (Hdbuch d'I. Müller) [C. W.]. 2e éd. Guide indispensable à tous les historiens. ¶¶ 2e livr. G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata*. Éloges. ¶ F. X. FUNK, *Die apostolischen Väter*

hrsg. [C. W.]. Résumé. ¶ O. v. GEBHARDT, *Acta martyrum selecta* [id.]. ¶ A. DEISSMANN, *Ein Originaldokument aus d. diocletianischen Christenverfolgung. Papyrus 713 des Br. Mus.* hrsg. u. erkl [id.]. Trad. de ce document le plus ancien ecrit de la main d'un chrétien. ¶ K. LAKE, *Texts from mount Athos.* ¶ D. TAMILIA, *De Timothei Christiani et Aquilae Judaei dialogo* [id.]. Nouv. éd. ¶ A. STAHL, *Patristiche Untersuchungen. 1 Das erste Brief d. röm. Clemens 3, Ignatius von Antiochien : 2, Der Hirt des Hermas.* Travail sérieux. ¶ E. PREUSCHEN, *Eusebius Kirchengeschichte. B 5 u. 6 aus. d. Aramenischen* [ ]. Méritoire. ¶ W. E. CRUM, *Eusebius and Coptic church histories.* D'après 2 mss de Paris. ¶ P. KNÖLL, *S. Aur. Augustini retractationum libri duo* rec.; C. et H. SCHENKL, *S. Ambrosii op. IV*; *Expositio Evang. s. Lucan* rec. ¶ A. J. KLEFFNER, *Synesius von Cyrene, der Philosoph u. Dichter, u. s. angebticher Vorbehalt bei seiner Wahl u. Weiche zum Bischof.* ¶ Th. WEHOFER, *Untersuchungen zur altchristl. Epistolographie.* Grands eloges, bien qu'on puissse ne pas accepter toutes les conclusions de l'auteur. ¶ A. ELTER, *Gnomica homoeomata*, ed. 2, 3. Éloges de ces deux programmes qui ne s'adressent qu'aux spécialistes. ¶ T. R. GLOVER, *Life and letters in the fourth century.* Pas assez au courant de la littérature du sujet. ¶ J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos*, Eine Textgeschichtl. u. Textkrit. Untersuchung. Description et examen critique du Cod. Par. suppl. gr. 1256 découvert au mont Athos par Minas. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu d. Prooemien in d. griech. u. byzant. Geschichtsschreibung* 2. *Die bysant. Geschichtsschreiber u. Chronisten.* Programme. ¶ J. E. CHURCH, *Beiträge zur Sprache d. lat. Grabinschriften.* Courte analyse. ¶ V. ROSE, *Verzeichnis d. lat. Handschriften.* On ne peut que souhaiter la continuation de cet ouvrage. ¶¶ 3e livr. J. GEFFCKEN, *Oracula Sibyllina* ID. *Komposition u. Entstehungszeit d. Or. Sib.* Entreprise très difficile ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion Arabe.* Des réserves. ¶ J. P. WALTZING, *Bibliographie raisonnée de Minucius Felix.* Très méritoire. ¶ L. NELKE, *Die Chronologie der Korrespondenz Cyprians u d. pseudocyprianischen Schriften Ad Novatianum u. Liber de rebaptismate.* Bon. ¶ S. HAIDACKER, *Studien ü. Chrysostomus Eklogen.* Ouvrage que seul l'auteur pouvait entreprendre, lui qui mieux qu'homme du monde connaît tout ce qui se rapporte à Chrysostome. ¶ G. LA COSTE, *I Barbaricini di Procopio* (De bello Vandalicorum II, 13) Sur une confusion de Procope. ¶ A. ENGELBRECHT, *Die consolatio philosophiae d. Boethius.* Beobachtungen u. d. Stil des Autors u. d. Ueberlieferung seines Werkes. Pour l'établissement du texte on peut se montrer conservateur. ¶ H. HÜTTINGER, *Studia in Boetii carmina selecta.* 2, Méritoire ¶¶ 4e livr. F. KAMPERS, *Alexander d. Gr. u. die Idee des Weltimperiums in Prophetie u. Sage. Grundlinien, Materialen u. Forschungen* [A. M.] Le rap. se récuse, mais reconnaît que le livre est intéressant. ¶ O. SEECK, *Geschichte d. Untergangs d. antiken Welt. Anhang zum 2 Bd.* Comtient un grand nombre de détails complémentaires. ¶ A. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei epistulae et martyria* Ed. soignée et méritoire. ¶ 1, O. v. GEBHARDT, *Passio S. Theclae virginis*; 2, A. HARNACK. *Ueber verlorene Briefe u Aktenstücke, die sich aus d. cyprianischen Briefsammlung ermitteln lassen*; 3, E. KLOSTERMANN, *Eusebius Schrift*, περὶ τ. τοπικῶν ὀνομάτων τ. ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ. 1. Excellent : 2, Resumé : 3, Les sources de ce livre d'E. sont la version des LXX et les Hexapla, Josèphe et Origène. ¶ Th. SCHERMANN, *Die griech. Quellen d. hl. Ambrosius in ll. III de Spir. s.* Cyrille de Jérusalem, Athanase, Basile, Didyme et Grégoire de Naziance. ¶ B. W. SWITALSKI, *Das Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus.* Éloges. ¶ A. ELTER. *Columbus u. d. Geographie d. Griechen* [A. M.] Mérite d'être remarqué ¶ R. KAUER, *Studien zu Pacianus.* Sur la clausule rhythmique de P. ¶ R. ALBERT.

Strabo als Quelle des Flavius Josephus. Strabon n'aurait jamais été une des sources principales de Josèphe, pour lequel A. se montre sévère. ¶ L. WEIGL, *Studien zu d. unedierten astrologischen Lehrgedicht d. Joh. Kamateros.* Étude préliminaire à une éd. des poèmes astronomiques de K. ¶ E. STEMPLINGER, *Studien zu d. Ἐθνικά des Stephanos von Byzanz.* Résumé. ¶ J. MINOS, *Ein neuentdecktes Geheimschriftsystem der Alten.* Curieux. Mérite d'être lu.

A. S.

Historische Zeitschrift. 1902. Vol. 52. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. Livr. 1. M. HOFFMANN, *Lebensbeschreibung u. Auswahl aus seinem wissenschaftl. Briefwechsel* [K. J. Neumann]. Très intéressant. ¶ E. LAVISSE, *Hist. de France.* G. BLOCH, *Les origines. La Gaule indépendante et la Gaule romaine* [A. Cartellieri]. Grands éloges. ¶ F. BRYSCHLAG, *Die Anklage des Sokrates* [P.]. N'accepte pas les conclusions de Schanz. ¶ COHN-WENDLAND, *Philo. Opera.* 3 Mérites de cette nouv. éd. Ce vol. 3 est dû à W. ¶ J. GEFFCKEN, *Röm Kaiser im Volksmunde der Provinz.* Méritoire. ¶¶ 2e livr. H. POMTOW, *Delphische Chronologie* [Br]. Tirage à part de Pauly-Wyssowa, *R. E.* A droit à notre reconnaissance : très utile, au courant des dernières fouilles. ¶ J. BREEN, *De Aetolorum institutis publicis.* Rien de bien nouveau, mais réunit tout ce qu'on sait sur ce sujet. ¶¶ 3e livr. Gg. ADLER, *Geschichte des Socialismus u. Kommunismus von Plato bis zur Gegenwart.* 1 [Beloch]. A. se borne dans ce vol. I à exposer les théories socialistes. Eloges. ¶ Joh. KIRCHNER, *Prosopographia Attica.* 1 [B. Keil]. Très important. ¶ P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [R. Pöhlmann]. Rendra des services pour l'orientation générale, mais n'analyse pas à fond les problèmes sociaux et industriels dans l'antiquité. ¶ *Der röm. Limes. in Oesterreich.* 1 [E. Retterling]. Eloges. ¶¶ Vol. 53. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. Livr. 1. Gg. RADET, *L'histoire et l'œuvre de l'école d'Athènes* [A. Körte]. Ce livre est non seulement un monument élevé en l'honneur de l'Ecole française d'Athènes, mais encore une contribution de grande valeur à l'histoire de l'archéologie au 19e s. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte d. Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte.* II, 1 *Römer u. Germanen* [Beloch]. Soulèvera bien des objections, mais repose sur une étude pénétrante des sources et sur une connaissance des faits très étendue. ¶ G. v. HERTLING, *Der Untergang der antiken Kultur. Augustin* [R. Eucken]. Des réserves très importantes n'empêchent pas de reconnaître la valeur de ce livre dont l'auteur n'est pas avant tout un philosophe ou un théologien, mais un historien qui ne regarde pas l'individu seulement, mais met en scène toute une époque. ¶ Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation bysantine au VIe s.* [F. Hirsch]. Grands éloges à tous égards. ¶ E. FABRICIUS, *D. Entstehung der röm. Limesanlagen in Deutschland* [ ]. Grands éloges. ¶¶ 2e livr. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum,* 2 et 3 [Beloch]. Indispensable : qques petites critiques. ¶ O. MÜLLER, *Untersuchungen zur Geschichte d. attischen Bürger u. Eherechts* [id.]. Très utile < cf. R. d. R. 24, 50, 53 et 51, 1 sqq >. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung* [id.]. Ce n'est pas le livre qu'attendaient tous ceux qui voient dans Euripide le plus grand poète grec avec Homère, mais c'est un travail préparatoire à ce livre et il sera utile. ¶ Fr. CRAMER, *Ortsnamen aus vorrömischer u. römischer Zeit* [M.]. Sera le bienvenu. ¶ PUTZGER, *Histor. Schulatlas.* 25e éd. augmentée. ¶ F. MATHIAS, *Pytheas von Marseille u. die Ueberreste seiner Reisebeschreibungen.* Pytheas n'aurait pas pénétré dans la Baltique et ne serait venu que jusqu'à l'embouchure de l'Ems. ¶ 3e livr. B. KEIL, *Anonymus Argentinensis. Fragmente zur Geschichte a. Perikleischen Athen aus einem Strassburger Papyrus* [J. Kromayér]. Nous apprend bien des choses nouvelles

et très importantes sur l'histoire d'Athènes sous Périclès, c'est un extrait d'une histoire de l'Attique au 5e s., d'après une source datant du 1er ou du 2e s. av. J. C. ¶ W. VOLLBERT, *Kaiser Julians religiöse u. philosophische Ueberzeugung*. P. ALLARD, *Julien l'Apostat*. 1. G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [R. Asmus]. Le 1er de ces livres est peu soigné : appréc. favorable des deux autres, du dernier surtout qui est la meilleure biographie de Julien qui ait paru depuis longtemps. A. S.

Indogermanische Forschungen, XIII, 1-2. Les Goths de Crimée [Richard Loewe]. I. La question linguistique. II. La question ethnographique. Discussion de passages d'Ammien Marcellin, Jordanès, Sidoine Apollinaire, l'Histoire Auguste, Dexippos, Zosime, Procope ; sur l'extension donnée aux noms de Goths et d'Hérules par les Grecs et les Romains. III. La question linguistico-ethnographique. ¶ Cēdo [K. Brugmann]. Cedo = c-zdo. Ce est la particule démonstratique de hunce, ceu, ceteri, etc. Elle est suivie du verbe atone dans cē-do, " donne ", litt. " donne ici ". zdo est un prés. de la racine sed-, " aller " : gr. ὁδός, v. sl. chodŭ = incessus. Ce a tantôt le sens de l'ald. hin, tantôt de her, suivant le composé, et était, à l'origine, précisé par un geste. ¶ Arcesso, incesso [K. Brugmann]. De ar -f(a)cesso et de in -f(a)cesso. La forme ar est alors expliquée, puisqu'elle est devant labiale (ar- fuerunt). Arcesso est donc plus ancien que accerso, comme on le croit d'ailleurs et comme le prouve l'usage ordinaire de la langue juridique. Accerso a été formé d'après le type connu des composés de ad (accedo, accio) et l'r transporté à la première place possible. La confusion entre ces deux formes explique toutes les autres. Facesso est " faire avec ardeur, procurer " ; d'où le sens, pour arcesso, de " tirer de, rechercher, produire ". La syncope de l'a est comparable au cas de per(e)go, forceps = formo-ceps, quindecim = quinque-decem, sumo = sups-emo. Cp. arger de ar -figer (fingo, effigies, figulus, τεῖχος). Facesso s'emploie absolument au sens de s'en aller : facesse hinc. * Infacesso devient transitif grâce à in : * infacessere aliquem, faire partir quelqu'un. Ce sens original de incesso explique qu'on peut l'employer pour une attaque faite à distance. Le dat. dans Sall., Tite Live, s'explique comme pour incurro, etc. ¶ Sur l'histoire du latin [Fr. Stolz]. Justification d'un article du t. IV < R. d. R., XXI, 48, 48 >. L'insertion de l'i, dans le mot emprunté asinus, doit être postérieure au rhotacisme. Lōtus est d'un temps où le présent était encore louo, louere, de * louetos ; lautus de * lauitus est une forme analogique, comme aui deo d'après auidus. Rapport du changement de ou en au avec d'autres phénomènes. ¶ L'histoire de quelques hypothèses linguistiques [Richard M. Meyer]. L'origine pronominale des désinences personnelles ; la notion de la racine (De Brosses) ; le monosyllabisme de la racine (Jenisch) ; la loi de l'accent germanique (Jenisch). ¶ Deux composés obscurcis de ἀν = ἀνά [F. Solmsen]. 1. Ἀρριχᾶσθαι, de ἀν-ριχᾶσθαι (sk. ringati). 2. Ion. ἀρρωδεῖν de ἀν-Fρωδεῖν (sk. vrīdatē). Le son zd = sk. d est en grec représenté par δ après voyelle longue ou diphthongue : αἴδομαι, got. aistan ; στρουθός de * strouzdhos, a. h. a. drôsca. ¶ Auiare [A. Miodonski]. Dans une inscription de Bolsena (Volsinii) : Tace (?), noli perierare, ego te uidi aliam auiare, ce verbe se rattache à auis, comme l'avait supposé De Rossi. ¶ Mélanges étymologiques [K. Brugmann]. 1. οἰζύς est composé de l'interjection οἴ et de * ζύς, véd. jívri-. 2. Μέγαρον = μεγα-γαρον (cp. sk. āgāra-m, habitation). 3. Ἀδελφεός vient de * ἀδελφεjός. 4. La préposition ὡς. L'explication de Ridgeway < R. d. R., XIII, 341, 36 >, ὡς = " où ", ἦλθεν ὡς βασιλέα = ἦλθεν ὡς βασιλεύς (ἐστι), est satisfaisante. Parallèles en sk., bulgare, etc. Cp. πρὶν ὥρας, πρὶν φάους, ἕως θανάτου. C'est l'instrumental du relatif (indiquant à l'origine

le chemin). Le sens était " là où ", de là son emploi avec les noms de personnes. On ne peut guère dire : " Je vais là où est le marché ", mais " Je vais là où est le roi ". 5. Lesbien τέρρητον, trière. 6. Latin pretium. 7. Got. biniuhsjan. 8. V. h. a. Wiumman. 9. Ἔροτις (Eurip. El. 625; Kaibel, 846, 6) de Φέροτις est apparenté à Φέρανος, Ϝῆρα (ἦρα φέρειν), v. h. a. weren. Ἑορτή = *Fε-Fορτά est dérivé d'un parfait *Fε Fορα de la même racine. 10. Ἕσπερος, uesper, est composé d'un préfixe marquant éloignement : ue (sk. áva, lat. au-, dans au-fers, aufugio) et de *speros, " qui s'agite rapidement ". ¶¶ N° 2-3. Le remplacement des ténues aspirées en latin [C. C. Uhlenbeck]. On admet généralement que les ténues aspirées sont devenues en italique des moyennes aspirées. Les matériaux prouvent qu'en latin les ténues aspirées ont été remplacées par des ténues. A i. e. bh correspond φ gr. et f latin : fallo, φηλός ; felix, sk. phála, « fruit » ; flagrare, φλέγω ; fides, σφίδη ; etc. Il n'y a pas d'f init. ou de b intérieur lat. correspondant à un i. e. th. En lat. ph, th, kh deviennent p, t, k : calx, χάλιξ, etc. ¶ Les passés itératifs ioniens en -σκον [Karl Brugmann]. Ces passés appartiennent au thème du présent ou de l'aor., φεύγεσκον, φύγεσκον, et ils alternent dans le récit comme l'impf. et l'aor. : λ 596, ρ 461 ; habituellement l'aor. a un sens distributif, et désigne une action produite toutes les fois qu'une autre est posée, κ 489 ; le présent indique seulement que l'on était occupé à l'action, cf. θ 87 ; plus souvent cependant, le présent indique d'une manière générale une habitude. Les autres formes de l'impf. ou de l'aor. n'expriment pas par elles-mêmes l'idée de répétition, qui peut seulement alors résulter du contexte ; cf. γ 216 ; Hdt. 1, 196. Le sens itératif est très effacé ordinairement dans Homère ; dans Hdt., où ces formes sont des imitations artificielles de la langue épique, elles ont nettement le sens itératif. La forme ἔσκον n'a dans Hdt. que le sens itératif. Ces formes sont composées du participe et de l'auxiliaire *σκον : φάσκον = *φανς σκον, δόσκον = *δονς σκον. L'usage de tels auxiliaires est constant depuis l'origine des langues i. e. et a produit des formations comme possum = potis sum, praesto = praes sto. *σκον se rattache au près. *σκω, et *σκω s'oppose à *εσκω comme ἴσθι (*z-dhi) à ἔσθι (Hécatée), εἰσί (*σεντι) à ἔᾶσι, etc. *σκον s'oppose à ἧσκε comme ἴτην ἴσαν à ἦμεν. Quant à ἔσκον, c'est ou la forme à augment de *σκω ou le prétérit de *εσκω. Dans Homère, ἔσκον désigne ordinairement une habitude dans les 45 ou 46 passages qui le présentent. Le participe s'est solidifié dans ces formes au nom. sg. ; cp. possumus, praestamus (prae stamus, non praedes stamus). Différents accidents secondaires expliquent telle forme, par ex. l'haplologie ῥίπτασκον (*ῥιπτάσασκον), le métaplasme φεύγεσκον (pour *φεύγοσκον de φευγων σκον). L'auxiliaire perdit son accent propre, et *τιθέσκον (*τιθένς σκον) devint τίθεσκον d'après φάσκον, etc., et l'ensemble des formes verbales. ¶ Lat. rīd- (ridere), i. e. vrizd- [G. J. Ascoli]. ¶ Homér. συνοκωχότε (B 218) [K. Brugmann]. Forme redoublée et allongée de *ὠχώς, comme ὄρωρα. ¶¶ **Anzeiger**, n° 1. ¶ O. Schrader, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde* [H. Hirt]. Malgré des défauts, utile recueil de matériaux. ¶ A. Meillet, *De indo-europea radice " *men ", mente agitare* [H. Hirt]. Montre qu'on ne peut se borner à l'étude d'une seule racine. ¶ P. Giles, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen*, deutsche Ausg., von J. Hertel [A. Hirt]. Extrait d'ancienne science allemande par un anglais. ¶ De Wisser, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [E. H. Meyer]. A trop négligé la mythologie comparée. ¶ O. Nazari, *Del suffisso locativo -n nel greco e nell' antico Indiano ; Dell' origine del locativo plurale nell' antico Indiano, Greco e Italico* [A. Thumb]. Peu convaincant. ¶ A. Levi, *L'elemento storico nel Greco antico* [A. Thumb]. Matériaux mal employés. ¶ E. Schweizer, *Grammatik der*

pergamenischen Inschriften [A. Thumb]. Très bon. ¶ H. REINHOLD, *De graecitate patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Noui Testamenti quaestiones grammaticae* [A. Thumb]. Utile. ¶ C. WUNDERER, *Polybiosforschungen*, II [H. Meltzer]. Des lacunes. ¶ P. PERSSON, *De origine ac ui primigenia gerundii et gerundiui latini* [F. Sommer]. Savant et pénétrant, réalise un progrès. ¶ G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [F. Sommer]. Plus d'idées que de faits. ¶¶ N°s 2-3. Bibliographie méthodique de l'année 1900. Grec, 176 n^os ; italique, 197 n^os. Paul LEJAY.

Jahrbuch des k. deutschen archäologischen Instituts. Vol. 17, 1re livr. Ἀρχαῖος νεώς. L'ancien temple d'Athéna sur l'Acropole d'Athènes [Ad. Michaelis]. Depuis que les fouilles de Dörpfeld entre l'Erechtheion et le Parthénon ont mis à jour les restes d'un ancien périptère, on a cru y voir les ruines de l'ἀρχαῖος νεώς mentionné dans certaines inscr., qui aurait été le seul temple d'Athéna situé sur l'Acropole jusqu'après la guerre des Perses. M. préparant une nouvelle édition de son Arx, revient sur cette question et combat cette hypothèse dans un art. de 31 p. (7 fig.). Pour lui ce temple découvert récemment est l'Hékatompedon. 1. L'ancien Hekatompedon ; 2. Construction sur l'emplacement de l'ancien Erechtheion, le double temple où on adorait à l'ouest Erechtheus, à l'est Athéna Polias ; fin de l'Hekatompedon détruit par un incendie en 405 ; 3. L'Opisthodome, qui n'a rien à voir avec l'Hékatompedon, comme le croit Dörpfeld, et qui n'est qu'une partie du Parthénon. La Chalcothèque. ¶ A propos du faune Barberini [G. Habich]. H. n'accepte pas les conclusions de Bulle < Jahrb. 1901, cf. R. d. R., 26, 53, 6 > et sa restauration pour la jambe droite. Il en propose une autre d'après un relief de sarcophage représentant Polyphème ivre et endormi (Robert, Ant. Sark II. LIII, 147, 147'). ¶ Philosophie qui se degage de qqs. pierres tombales grecques (pl.) [Alf. Brückner]. Etudie à ce point de vue la stèle d'Alxénor de Naxos, celle du Musée de Naples où l'on voit un homme appuyé sur son bâton et ayant devant lui un chien qui le regarde, celle d'Anaxandros d'Appollonie, et celle de Korseia, ville frontière de la Locride et de la Béotie ; ces quatre stèles offrent le même type de vieillard et peuvent servir à déterminer les pensées philosophiques de l'époque où elles ont été dressées (6e siècle), ainsi que l'idée qu'on se faisait alors de la vie. ¶¶ 2e livr. Copies faites au moyen-âge d'un manuscrit médical antique à images [G. Swarzenski]. Ce recueil contient des traités attribués à Antonius Musa, Apulée, Sextus Placitus et Dioscoride. Puis viennent entre autres deux poèmes en vers sénaires (precatio terrae et precatio omnium herbarum) et des lettres qui évidemment ne sont pas authentiques et sont adressées à des personnages influents de l'époque d'Auguste, Mécène, Agrippa, Octavien. Tous ces écrits datent en partie du 4e et en partie du 5e et du 6e s. Les images sont probablement la reproduction de modèles anciens ; elle sont de deux sortes, les unes ne font qu'illustrer le texte qu'elles accompagnent ; les autres qui ne se trouvent qu'en tête de chaque livre ou au commencement des divisions importantes, ont pour nous un grand intérêt, elles reproduisent la figure des auteurs supposés d'après l'antique. ¶ Deux vases de Berlin [P. Weizsäcker]. A. Sur le vase portant le n° 1731 et attribué par Adamek à Amasis, on voit une femme debout entre deux guerriers qui la tiennent chacun par un bras ; ce doit être l'enlèvement d'Hélène par Thèsée et Pirithoüs, scène analogue à celle du trône d'Amyclée, décrite par Pausanias. 3, 18, 15. B, On voit sur l'un des côtés du vase d'Oltos et Euxitheos, n° 2264, le combat autour du cadavre de Patrocle, mais ce sont d'autres guerriers, sauf Ajax, que ceux que cite Homère ; l'artiste a donc représenté un épisode de cette

lutte dont Homère n'a pas parlé, comme sur l'autre côté où, d'après les noms ajoutés, il représente Nestor prenant congé d'Achille, debout devant un quadrige monté par Phoinix et Antilochos, et à côté duquel se trouve Iris, les ailes déployées. C'est la scène du départ d'Achille pour aller venger Patrocle. ¶ La description de l'Erechtheion dans Pausanias [E. Petersen]. Rectifiant Michaelis < cf. supra >. P. montre que Pausanias est entré dans l'Erechtheion par le portique nord, qui est la πρόστασις πρὸς τοῦ θυρώματος comme l'a pensé Petersen, et non pas par l'escalier sud (tribune des Caryatides). Les conclusions de M. ne s'en imposent pas moins pour tout le reste. ¶¶ 3e livr. Le sarcophage de Clazomènes [M. Meurer]. On peut conclure de la forme de ces sarcophages que pendant certaines cérémonies funèbres où ils devaient pouvoir être regardés, on les plaçait perpendiculairement au sol de manière que le mort fût debout. ¶ Aktor et Asstyochè, représentation sur vase peint (pl. et fig.) [R. Engelmann]. Sur un scyphos de la coll. Bourguignon de Naples trouvé à Vico Equense, on voit d'un côté un vieillard barbu, vêtu d'un chiton ionien et d'un imation et appuyé sur une béquille; regardant à dr.; de l'autre côté d'une colonne une jeune femme lui fait face, un enfant sur les bras, et porte la main à sa bouche; au-dessus les deux noms Ἄκτωρ et Ἀσστυόχη; sur l'autre côté un guerrier nu barbu passe à sa jambe gauche une cnémide, en face une femme tient un casque et un bouclier, on lit les noms de Νέστωρ et Εὐαίχμη. Le premier tableau représente probablement une scène de famille, Aktor l'Orchoménien reproche à sa fille de s'être laissé séduire par Arès; l'autre scène représente peut-être Nestor, se préparant à aller combattre les descendants d'Aktor d'Élis. E. fait appel à ceux qui pourront l'expliquer. ¶ Antiochus Soter (pl.) [B. Graef]. Montre qu'une tête du Musée du Vatican représente un souverain hellénistique, qui doit avoir été l'un des premiers diadoques; comme elle s'accorde très bien avec les représentations que nous avons sur les monnaies d'Antiochus I, on peut conclure que nous avons là la représentation de ce roi, qui serait peut-être due à Eutychides, élève de Lysippe. ¶ Détermination précise des chambres de l'Erechtheion [Michaelis]. En réponse à Petersen < cf. supra >. M. insiste sur la manière dont il faut comprendre la disposition intérieure de l'Erechtheion, question devant laquelle s'efface celle de savoir si Pausanias est entré par le vestibule nord ou par la tribune des Caryatides; il n'est pas convaincu par les raisons de P. et croit que certains de ses arguments à lui ont conservé toute leur force — Addendum à l'Arx Athen. Le passage de Paus. 1, 27, 4 est expliqué par C. I. A. II, 1378 qui complète heureusement II, 3, p. 349. Il y avait donc deux statues, la statuette que mentionne Pausanias de la διάκονος Λυσιμάχης, et une statue trois fois plus grande en airain de Lysimachè elle-même. ¶¶ 4e livr. Second rapport annuel sur les fouilles de Baalbeck (O. Puchstein, Br. Schulz, D. Krencker, H. Kohl]. Art. de 37 p. avec pl. et fig. Fouilles à Baalbeck. Voyage en Syrie; résultats. ¶ Restes de meubles en bois grecs à Berlin [C. Ransom]. Description avec pl. et fig. d'un bois de lit de 2^m, 13 de long sur 0^m, 97 de large, de couleur tirant sur le rouge, et d'une sorte de chaise ou de siège en bois, avec quatre jambes soigneusement tournées, sans grande valeur artistique, mais très intéressants, qui proviennent d'Égypte et sont dans la section égyptienne du Musée de Berlin. Liste de tous les meubles ou objets mobiliers en bois, peu nombreux, qui ont été conservés et nous montrent ce que savaient faire les ébénistes de l'antiquité classique : a) cercueils intacts ou presque intacts, 9 nos; b) fragments de cercueils, 12 nos; c) meubles, 7 nos; d) objets divers, 2 nos.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de

Archaeologischer Anzeiger un supplément. 1re livr. Le Musée de Pergame [E. Winnefeld]. Coup d'œil d'ensemble. ¶ Le fortin romain près Haltern en Westphalie [Conze]. Résultats des fouilles avec plan. ¶ Congrès des archéologues à New-York [E. Riess]. Liste des 39 mémoires présentés. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellschaft 1902. Janv., Graef rapporte sur le livre de O. Krell, *Altröm. Heisungen* et ses conclusions, Schroeder sur l'inscr. de Polyzalos en l'honneur d'un vainqueur à la course des chars à Delphes, elle doit être restituée Μνᾶμα κασιγνήτοιο Πολύζαλός μ'ἀνέθηκεν et elle est postérieure à la mort de Gélon, fin de l'automne 478 (Ol. 75, 3). Réserves de B. Graef. Conze rapporte sur les fouilles d'Haltern sur la Lippe et sur celles de Pergame. Févr., Graef rapporte sur la stèle funéraire de Nisyros, représentant un jeune homme nu debout, elle doit être de 470. Engelmann sur un vase de la collection Bourguignon où l'on voit figurés Aktor avec Astyochè, et Nestor avec Euaichmè < cf. supra 3e livr. >. Schmidt et Brückner sur les fouilles récentes d'Hissarlik importantes pour l'histoire d'Ilion après la destruction de la citadelle de Troie (VI). Brückner sur la colonisation d'Ilion par les Grecs. Mars, Rapport de Pomtow avec pl. sur la Voie sacrée du sanctuaire de Delphes, les divers monuments, sanctuaires et trésors qui s'y trouvaient; de Brückner sur l'autel de Pergame qui aurait été consacré à Πάντες Θεοὶ ; de Hiller von Gaertringen sur un relief funéraire de Trianta dans l'île de Rhodes (fig.) sur lequel on lit l'incr. Ἱερωνύμου τοῦ Σιμυλίνου Τλώιου et au dessous Δαμάτριος ἐποίησε. A gauche occupant un 1/3 de la surface Hiéronyme et ses disciples ; à dr. les enfers ; les dieux et Némésis. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du k. d. Arch. Inst. ¶ Fouilles de 1901 dans le monde gréco-romain. ¶ Fouilles dans le Sud de la Russie [O v. Kieseritzky]. ¶ Trouvailles gréco-romaines en Égypte [O. Rubensohn]. ¶ Fouilles en Italie [E. Petersen]. ¶ Nouveautés archeologiques du nord de l'Afrique (fig. et plan) [A. Schulten]. D'après des communications encore inédites de Gauckler et Gsell. Tunis. Alger. ¶ En France [E. Michon]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1901. [Fabricius]. ¶ Collections d'Antiquités en Allemagne [J. Jacobs]. Acquisitions diverses. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellschaft. Avril, Communications diverses. Engelmann rapporte sur le vase de Médée de Munich qui n'a pas été inspiré par la tragédie d'Euripide : Pernice sur le sarcophage de Clazomènes ; Brückner sur la stèle d'Aristion ; Brückner sur les frontons en marbre de Paros de l'Hekatompedon d'Athènes. Mai, Pomtow complète ses études sur les monuments votifs de Delphes : Zahn rapporte sur les fouilles de Phaistos et de Knossos. Juin, Conze rapporte sur Petersen, *Ara Pacis Augustae*. Engelmann sur des vases relatifs au mythe d'Io. Graef sur le Trésor de Phylakos à Delphes : Zahn sur des vases grecs. ¶ L'enseignement dans les lycées et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Sculptures de Tralles. Une nymphe ; une caryatide et un éphèbe appuyé contre un pilier (fig.), c'est un véritable chef-d'œuvre. ¶ Fouilles de Grande Bretagne 1901 [F. Haverfield] Maison rom. d'un type nouveau (plan). Castels, mur d'Hadrien. ¶ C. r. des séances de la Berl. arch. Gesellsch. Juil. Dörpfeld montre que l'Ithaque homérique n'est pas l'Ithaque moderne, mais l'île de Leucade : Céphalonie serait Dulichion et l'Ithaque moderne serait Samé. ¶ Travaux de l'Anthropologische Gesellsch. Dans sa seance du 15 fev. Traeger a rapporté sur les tumuli de Macédoine et leur ceramique. ¶ Acquisitions en 1901 du Musée de sculptures de Dresde, du Brit. Museum, du Louvre, de l'Ashmolean Museum et du Museum of fines Arts de Boston. ¶¶ 4e livr. Fouilles de Milet [Th. Wiegand]. 2d art <cf. R. d. R. 26, 56, 28>. Continuation des fouilles ; porte

de la ville; tours et fortifications de quatre époques différentes; tombeaux; conduites d'eaux et réservoirs; bouleuterion; monument funéraire. ¶ Antiquités gréco-rom. du Musée du Caire [C. Watzinger]. Vases (flg.) d'origine grecque, 16 nos; provenant de fouilles de la Basse-Egypte, 10 nos; hydries d'Hadra, 15 nos. ¶ Expédition archéologique en Asie Mineure; ¶ C. r. des séances de la Berl. arch. Gesellsch. Nov. Statue de bronze d'un Hypnos du musée de Berlin; bronzes et ustensiles en argent antiques du même musée; Conze rapporte sur les fouilles de Pergame, base, tronçons de colonne, torse d'un homme revêtu d'une cuirasse représentant peut-être un Eumène ou une Nikè, qui serait l'opus Nicerati decrit par Cyriaque d'Ancône. Inscr. trouvées à Pergame et donnant les listes des noms de ceux qui, en 133 av. J.-C., à la suite d'un psephisma que nous avons encore (Inscr. v. Perg. 249) furent faits citoyens ou πάροικοι. Meyer explique les raisons de ce décret du peuple. Stengel décrit les cérémonies des sacrifices dans le temple d'Athèna à Ilion. Dac. Puchstein rapporte sur les fouilles de Baalbek. Schramm donne des détails sur les dimensions du grand amphithéâtre rom. mis au au jour à Metz. Statues antiques du château d'Emkendorf dans le Schleswig-Holstein. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. Allemand et la liste de tous les ouvrages et articles de Revues traitant d'archéologie et parus en 1902 en Allemagne et à l'étranger.

X.

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik t. XXXI, 1902 (pour 1900). Courts comptes-rendus des ouvrages suivants concernant l'antiquité latine et grecque. HULTSCH, *Die Pythagoreischen Reihen der Seiten und Diagonalen von Quadraten und ihre Umbildung zu einer Doppelreihe ganzer Zahlen.* ¶ HEIBERG, *Quelques papyrus traitant de mathématiques.* ¶ MANSION, *Sur le commentaire d'Anaritius relatif aux éléments d'Euclide.* ¶ TUCKER, ALLMAN, EUMORFOPOULOS, *Euclid I, 32.* ¶ ZEUTHEN, *Note sur la trigonométrie de l'antiquité.* ¶ SCHMIDT, *Sind die Heronischen Vielecksformeln trigonometrisch?* ID. *Archimèdes 'Ephodikón.* ¶ DUTORDOIR, *Sur la différence de la philosophie naturelle et des mathématiques d'après Aristote.* ¶ DUHEM, *Archimède connaissait-il le paradoxe hydrostatique?* ¶ KNAUFF, *Die Physik des Heron von Alexandria.* ¶ C. DE VAUX, *Notice sur un manuscrit arabe traitant de machines attribuées à Héron. Philon et Archimède.* ¶ SCHMIDT, *Haben Vitruv und die roemischen Feldmesser aus Heron geschöpft.* ¶ HABBLER, *Die Lehren des Claudius Ptolemaeus von den Bewegungen der Planeten?* ¶ THIRION, *L'évolution de l'astronomie chez les Grecs.* ¶ ANDRADE, *Euclidien et non-Euclidien.* ¶ HILL, *The contents of the fifth and sixth books of Euclid arranged amd explained.* J. L. H.

Jahrbücher für klassische Philologie. 27ter Supplementbände. 1902. 2e et 3e livr.[1]. W. v. Christ zum 70 Geburtstage dargebracht. Recherches sur la littérature grecque en prose la plus ancienne [E. Drerup]. Cette suite de mémoires dont D. a pris l'initiative et qu'il a dédiée à Christ, est divisée en deux parties, l'une A (2e livr.) se rapporte à la rhétorique; l'autre B (3e livr.) à l'histoire. La première A a pour titre: Théodore de Byzance, du nom de l'homme qui a été la personnalité la plus marquante et la plus intéressante des premiers temps de l'éloquence attique. [Drerup] dans un art. intitulé: Les commencements de la rhétorique dans la prose littéraire, complétant Norden: Die antike Kunstprosa, montre comment la formation et le développement de la littérature attique en prose sont intimement liés à la lutte entre deux tendances, qui se font jour dans la manière de parler et d'écrire et qui se disputent la prééminence, entre le style périodique et

[1]. La 1re livr. a paru en 1900 < Cf. R. d. R. 25, 51, 29 >.

rhythmique de Thrasimaque de Chalcédoine et le style antithétique et poétique de Gorgias de Leontium ; il insiste sur l'importance et l'influence de Théodore de Byzance et apprécie son enseignement. Etude de 135 p. dont voici les divisions. Après qques mots sur Protagoras d'Abdère, Korax et Tersias, il étudie : 1. Thrasymaque ; 2. Gorgias ; 3. Antiphon de Rhamnonte, le rhéteur et le sophiste ; 4. Les disciples de Thrasymaque, le Pseudo Xénophon de l''Αθην. πολ. ; Critias ; Andocide, auquel il restitue le κατ ''Αλκιβιάδου ; Lysias. Il les étudie au point de vue du dialecte, du choix et de la disposition des mots, de l'emploi des figures de l'école de Gorgias, et de celui des figures de mots et de pensées ; il montre ainsi le développement historique des differents styles dans ces premiers temps de la rhétorique et étudie historiquement les œuvres des auteurs, cela lui permet de montrer comment le style de chacun va se développant. ¶ Ps. Lysias. Κατ' 'Ανδοκίδου ἀσεβείας (VI) [Val. Schneider]. Montre (art. de 21 p.) que ce discours est bien l'œuvre d'un contemporain de Lysias, mais n'a pas été écrit pour l'accusateur d'Andocide, c'est une « invective » sophistique due à un rhéteur de cette époque, et on peut supposer avec vraisemblance que c'est là le κατ ''Ανδοκίδου, que Suidas cite parmi les discours de Théodore de Byzance. ¶ Ps. Isokrates Πρὸς Δημόνικον (I) [K. Emminger]. N'est pas d'Isocrate, il appartient plutôt à la fin du 5e s. ; rappelle pour le style l'école de Gorgias, pour la disposition l'école sophistique et se ressent de l'influence de Protagoras. On peut l'attribuer à Théodore de Byzance. Art. de 70 p. ¶¶ 3e livr. Cette 2e partie B consacrée à l'histoire est précédée d'un art. de [Drerup] : L'Histoire chez les Grecs, qui sert d'introduction et dans lequel D. montre en qqs pages le développement de l'histoire depuis la légende homérique jusqu'à Alexandre. ¶ Les Historiai d'Hellanikos de Lesbos [H. Kullmer]. Essai de reconstruction en 244 p. Après qques pages d'introd. dans lesquelles K. indique les différents travaux écrits sur cet historien, et où il indique les titres de ses ouvrages, il étudie : a, La personne d'Hellanikos ; ses précurseurs. b, Les fragments qui nous restent de ses histoires et qu'il reconstitue : la Φορωνίς ou histoire de Phoronée, l'ancêtre de la légende argienne ; la Δευκαλιωνεία ou légende de Deucalion et de la Thessalie ; les Τρωϊκά ou histoire locale de Troie ; les Κτίσεις, histoire des premières colonisations des Grecs ; l''Ατθίς, histoire primitive de l'Attique ; les 'Ιέρειαι τῆς Ἥρας, chronique des prêtresses d'Hera, le plus jeune et le plus intéressant de tous ses livres, où il paraît avoir essayé de tracer en un tableau d'ensemble chronologique l'histoire générale de la Grèce, qu'il avait jusque-là traitée dans des ouvrages séparés ; les βαρβαρικὰ νόμιμα, sur les coutumes et les usages des Barbares ; les Καρνεονῖκαι ou histoire des vainqueurs aux Καρνεῖα, fête nationale des Spartiates célébrée en l'honneur d'Apollon Karneios : autres petits fragments que l'on ne peut placer dans les ouvrages précédents ; courte étude d'ensemble sur l'activité historique d'H. : la manière dont il se sert de ses sources ; comment il met en œuvre ses matériaux ; l'autorité dont il jouissait ; la transmission de ses fragments ; son style. Il n'est pas seulement pour nous un « réservoir collecteur », comme l'a appelé Wachsmuth, mais bien « la pierre de l'angle » de toute la tradition historique, comme l'a appelé Wilamowitz. ¶ Les historiens locaux de la Grèce [M. Vogt] ; avec des contributions de [E. Drerup]. Dans cette étude de 102 p., on montre qu'il y avait dans les differentes villes de Grèce, en Asie Mineure et dans le Péloponnèse comme à Athènes, des chroniques locales, archives ou listes des temples, qui conservaient les plus anciennes traditions du pays. I. Asie Mineure et îles ; 2. Crète, Grèce du Nord et Grèce moyenne ; 3. Péloponnèse ; 4. Grande Grèce. XX.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin 1902. I. Tite-Live (H. J. Müller). I. Éditions. E. WÖLFFLIN, *T. Livi a. u. c. lib. XXI.* Texte amélioré ; commentaire utile aux écoliers. ¶ H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. lib. XXIV.* 2e éd. adaptée aux besoins des élèves : liste des leçons nouvelles. ¶ W. SOLTAU, *Präparation zu T. Livi a. u. c. libri I, V-X, XXIII-XXVI, XXVII-XXX.* Bons commentaires ; discussion des leçons préférées par l'auteur. ¶ M. KLEY, *Präparation zu Livius B. XXI.* Du soin ; observations. ¶ Franz FÜGNER, *Des T. Livius Römische Geschichte seit Gründung der Stadt.* Excellent complément à l'édition de Tite-Live du même auteur. ¶. II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. a) Mémoires et articles. A. ZINGERLE, *Zu Livius* (Wien. St. 1901). Éclaircissement des passages 22, 15, 1, et 23, 17, 4. ¶ R. NOVAK, *Liviana* (Ceské mus. filologické VII) 15 passage discutés. ¶ F. FÜGNER (B. Ph. Ws. 190'). Étudie qqs passages du livre 42 dans l'ed. critique de Zingerle. ¶ b) Passim. Correction ou commentaire de 4, 13, 10 par K. Buck (Ztschr. f. d. G. W. 1901) ; 10, 2, 10 par W. Heraeus (WS. f. Klass. Phil. 1901) ; 21, 44, 7 par P. Cauer (Grammatica militans) ; 29, 32, 10 par R. Bitschofsky (Ztschr. f. d. österr. G. 1900). ¶ III. Ouvrages divers. P. MOCZYŃSKI, *De T. Livi in libris a. u. c. propria elocutione quaestiones.* Très soigné et très au courant. ¶ F. DRESCHER, *Beiträge zur Liviusepitome.* Intéressant. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori Latini.* Vues neuves et justes.

2. Horace [H. RÖHL]. I. Éditions et commentaires. G. T. A. KRÜGER-Gust. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln.* 14e éd., la meilleure qui soit pour l'explication d'Horace. ¶ Vinc. USSANI, *Le Liriche di Orazio.* Bon commentaire, malgré qqs. lacunes. ¶ Ad. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus, I, Oden und Epoden.* 4e éd. soigneusement amendée. ¶ E. C. WICKHAM, *Q. Horati Flacci opera.* Texte très conservateur. ¶ B. BAELDE, *Odes choisies d'Horace.* Éd. sans prétentions ; choix très restreint ; qqs. erreurs. ¶ John SARGEAUNT, *Horace, Odes I, II.* Bonne éd. classique. ¶ J. GOW, *Q. Horati Flacci Saturarum liber I.* Mêmes qualités que dans les éditions déjà parues des Odes et Épodes. ¶ II. Traductions allemandes ¶ III. Mémoires et articles. P. H. DAMSTÉ, *Ad Horatii carm. III 21 et 26* (Mnemos, 1899). Trois passages (III 21, 13 ; 26, 1 ; 26, 3) étudiés. ¶ C. M. FRANCKEN, *De nomine Iulo.* (Ibid.) Cette orthographe aurait plu à Horace en souvenir de Virgile. ¶ H. RICHARDS, *Propertiana and other notes* (Cl. Rev. 1899) 7 passages examinés. ¶ T. NICKLIN, *On Horace, Sat. II 2, 89. 93* (Ibid). Interprétation discutable de tardius. ¶ I. A. NAIRN, *On Horace, Epod. 9, 17* (Ibid), At hui ! serait, en raison de la rarete de cette interjection, à changer avec Ussani en ad hunc. ¶ John C. ROLFE, *On the construction sanus ab* (Ibid.) Cette construction, à rapprocher de passages de Plaute, Tite-Live et Cicéron, éclaire celle de pudicum ab (Sat., I, 6, 82). ¶ W. SCHWARZ, *Zur Erklärung horazischer Oden.* Étude sur le sens et la constitution des Odes 7 et 8 du livre I. ¶ R. THIELE, *Horaz und sein Säkulargedicht* (Jahrb. d. k. Akad. gem. Wiss. zu Erfurt 1900.) Bon travail, analogue à celui de Vollbrecht sur le même sujet. ¶ P. RASI, *Contributo alla esegesi di due passi controversi in Orazio e Tibullo* (Bibl. delle scuole ital. 1900). Interprétation du passage Sat. I 10, 66. ¶ A. D'ALÈS, *Horace, Ep. II 1, 102.* (R. de Phil. 1900.) Le sens du v. 102 est nettement dégagé, pour la première fois : l'ordre des v. 100-109 serait à remanier. ¶ C. WEYMAN, *Zu den Oden und Epoden des Horaz* (Bl. f. d. GSW. 1900.) Complète, pour une douzaine de passages, le commentaire de Keller ; exemples à l'appui de la construction d'un participe futur passif avec le participe passé passif du même verbe. ¶ W. KALB, *Zu Hor. Sat. II 1, 86* (Ibid.) Essai d'interprétation du solventur risu tabulae. ¶ G. L. HEN-

DRICKSON, *Horace, Serm. I 4.* (Amer. journ. of Philol. 1900). Le sens général de cette satire est éclairci, ainsi que celui de qqs passages. ¶ V. USSANI, P. RASI (Riv. di filol. 1900.) Rendent compte de la 2e éd. des Odes de Keller; Ussani défend la leçon Hebro (I 25, 20.) ¶ A. CIMA, *Appunti Oraziani*; Ep. I 1, 4 (Ibid.) Propose de lire : ne populum ex saeva totiens exoret harena. ¶ John C. ROLFE, *On Horace, Serm. I 4, 26 and II 3, 4 — Sanus ab again* (Cl. Rev. 1900) Veut lire ab avaritia, et ab au lieu de at, dans les deux passages. ¶ J. R. COATES, *Emendation of Hor. Sat. II 2, 123-4* (Ibid.) Discutable. ¶ ID., *A or ab in Hor. Epod. 17, 24* (Ibid.) N'apporte que des présomptions en faveur de ab labore, sans pouvoir trancher la question. ¶ E. J. ROBSON, *On the metaphor in Horace Od. I 5* (Ibid.). N'a rien d'obscur, et le passage de Lucien invoqué ne saurait d'ailleurs l'éclaircir. ¶ J. SARGEAUNT, *On Horace's villa* (Ibid.). Elle n'était pas située dans la vallée de la Digence, mais dans l'une des vallées latérales. ¶ G. H. MÜLLER, *Zu Horaz C. I 20* (Wien. St. 1900) Croit justement, ainsi que Wagener, à l'authenticité de cette ode. ¶ A. KORNITZER, *Zu Horat. Serm. I 9, 43 sqq.* (Id.). Interprétation conforme à celle de Fritzsche. ¶ J. TOLKIEHN, *Textkritische Bemerkungen zum Horazkommentar des Porphyrio.* (WS. f. kl. Phil. 1900). Qques conjectures, ¶ H. DRAHEIM, *Die Anordnung der Gedichte im ersten Buche der Oden des Horaz.* (Ibid.) Théorie par trop aventureuse. ¶ S. SUDHAUS, *Jahrhundertfeier in Rom und messianiche Weissagungen* (Rh. Mus. f. Philol. N. F. LVI). Horace (Epod. 16) aurait eu la priorité sur Virgile (Ecl. 4). ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio (primo saggio).* Trois mémoires intéressants. ¶ Pietro RASI, *Ad Horat. carm. I 14, 11* (B. Ph. Ws. 1901). Jactas, proposé au vers 13, est très contestable. ¶ A. BELTRAMI, *Id.* (Ibid.) Commente la leçon adoptée par Rasi. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Horaz als Darwinist* (N. Jahrb. f. d. Klass. Altertum 1901). Rien de nouveau. ¶ F. NICOLINI, *Per la data dell' epistola d'Orazio ad Pisones.* Elle avait été composée de 23 à 17 a. C. ¶ R. EHWALD, *Horaz Carm. II 2 und 5* (Philol. N. F. XIV). La preuve que ces deux odes se suivent serait dans le passage des Ep. I, 16 sqq. ¶ I. SKOBIELSKI, *Zu Horaz Carm.* II, 17, 21 (Jahresb. d. Gymn. zu Czernowitz 1901). La correction proposée, credibili pour incredibili, ne donne pas un sens pleinement satisfaisant.

3. Hérodote [H. Kallenberg]. H. STEIN, *Herodotos*, I. Éloge et analyse détaillée du 1er fasc. de cette 6e éd., qui a subi de notables changements. ¶ Ed. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, II; *Geschichte des Alterthums*, III. Étudie divers problèmes que soulève l'ouvrage d'Hérodote, en s'inspirant avec mesure des vues de Delbrück. ¶ C. WACHSMUTH, *Bemerkungen zu griech. Historikern* (Rh. Mus. 1901). Réponse aux raisons nouvelles alléguées par Meyer, en faveur du retour d'Hérodote de Thurii à Athènes. ¶ H. STEIN, Ἡροδότου Θουρίου? (Ibid.). S'attache à démontrer, de nouveau, que la citation d'Aristote (Rhet., III, 9) est apocryphe. ¶ Fr. CAUER, *Thukydides und seine Vorgänger.* (Hist. Ztschr. 1899). D'accord avec Meyer, au sujet d'Hérodote, il s'en sépare pourtant sur qqs. points. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte, I : das Altertum.* Reprend; complète et rectifie les conclusions de son ouvrage " Die Perser- und die Burgunderkriege " ¶ C. F. LEHMANN, *Die historische Semiramis und Herodot.* Étude critique d'un vif intérêt. ¶ Vinc. COSTANZI, *Quaestiones chronologicae.* Deux problèmes élucidés. ¶ J. A. R. MUNRO, *Some observations on the Persian wars.* (The Journ. of Hell. S. 1899). Savantes recherches sur la campagne de Marathon. ¶ T. HUGHES, *Marathon* (Cl. Rev. 1901). Admet avec Chodwick que Marathon doit être identifié avec la moderne Vrana. ¶ A. BAUER, *Die Seeschlacht von Salamis.* (Jahresh. d. österr. arch.

Inst. 1901). Conclusions douteuses. ¶ C. NIEBUHR, *Einflüsse orientalischer Politik auf Griechenland im 6. und 5. Jahrhundert.* (Mitt. d. Vorderasiat. Gesellschaft, 1899). Contestable. ¶ J. BELOCH, *Zur Geschichte des Eurypontidenhauses* (Hermes 1900). Rejette la correction de Paulmier (ἑπτὰ pour δυῶν) dans Her. VIII, 131. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Questions oraculaires. La promanteia* (Rev. d. Et. gr. XIII). Solution intéressante. ¶ Gottl. EGELHAF, *Die Gebeine des Orestes* (Würtemb. Korr-Blatt, 1900). Concluant. ¶ J. L. HEIBERG, *Bidrag til Belysning of Herodots religieuse Standpunkt.* Cherche à dégager la philosophie religieuse d'Hérodote. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Lyriker* (Abh. d. Gesellsch. d. Wissensch. in Göttingen. N. F. 3). Défend la leçon ἀέλικτος dans Her. VI, 77. ¶ J. BURCKHARDT, *Griechische Kulturgeschichte,* III. S'occupe çà et là d'Hérodote. ¶ R. HELBING, *Der Instrumentalis bei Herodot* < Cf. WS. f. Klass. Philol. 1900 >. ¶ Ad KIRCHHOFF, *Ein Irrthum des Herodot.* Rectification au passage IV, 15. ¶ R. KEKULE VON STRADONITZ, *Die Bildnisse des Herodot.* Étude originale. ¶ F. HELM, *Materialien zur Herodotlektüre mit Rücksicht auf verwandte Gebiete und im Sinne des erziehenden Unterrichts,* I. Très utile pour les classes. ¶ K. LINCKE, (Philol. N. F. 1900). Correction de qqs. passages. ¶ P. PETERSEN, *Ad Herodotum* (Nordisk Tidsskrift for Filologi 1901). Critique de 3 passages (VI. 52; IX, 14; VII, 145). ¶ C. HUDE, *Id.* (Ibid.). Lire : ἀντιστατεύσης, V, 92. ¶ E. SCHWARTZ (Herm. 1899). Correction dans VIII, 73. ¶ H. REITER, *Präparation zu Herodot, I-III.* Bon.

4. Les discours de Cicéron (1901-1902) [F. Luterbacher]. C. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine jusqu'à la fin du gouvernement républicain.* Éloges, bien qu'il y ait qqs. réserves à faire. ¶ G. LANDGRAF, *Zu Ciceros Rosciana § 11* (Rhein. Mus. 1901). Correction proposée (praetore < in > manifestis... sanguine < non > dimissum iri sperant). ¶ A. FREDERKING, *Zu Cicero in Verrem IV* (Philol. LX). Au § 49 supprimer la virgule après magna, et verum devant tamen. ¶ A. KRAUSE, *Präparation zu Ciceros Rede g. Verres V.* Utile. ¶ B. L. D'OOGE, *Cicero, select orations.* Bon. ¶ Carl STEGMANN, *Auswahl aus den Reden des M. Tullius Cicero,* I. Peu de changements dans cette 3e éd. ¶ Fr. RICHTER-A. EBERHARD, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius.* 3e éd. très soignée et mise au courant, surtout l'introduction. ¶ A. KRAUSE, *Präparation zu Cic. Reden für Archias und für L. Murena.* Utile. ¶ J. LEZIUS, *Comperendinatio bei Cicero pro Flacco?* (Philol. LX). Discussion attachante; réserves. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für Cn. Plancius.* Éloge de cette éd. classique. ¶ R. NOVÁK, *M. T. Ciceronis pro T. Annio Milone, pro Q. Ligario, pro rege Deiotaro orationes.* Texte établi avec savoir et avec soin.

5. Homère (travaux de critique générale 1898-1901) [C. Rothe]. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique.* Éloge. ¶ ZURETTI, *Omero, l'Iliade V-XVI.* Beaucoup de bon. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse in antiken Epos,* I. Indispensable. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Litteratur.* Dans cette 3e éd., le chapitre d'Homère a été complètement remanié. ¶ E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias.* 2e éd., ouvrage de valeur; qqs réserves. ¶ A. GERCKE, *Die Analyse als Grundlage der höheren Kritik* (N. Jahrb. f. d. klass. Altertum 1901). Original et suggestif. ¶ A. LUDWIG, *Die Rhapsodieen der Ilias* A-Σ. J. SCHULTZ, *Zur Ilias-Kritik* (Jahresb. d. Sophien-Realg. in Berlin, 1900). ID., *Das Lied vom Zorn Achills.* Beaucoup de travail et de sagacité, résultats contestables, surtout ceux de S. ¶ C. ROBERT-F. BECHTEL, *Studien zur Ilias.* Très solide. ¶ Th. WETZEL, *Untersuchungen zum XVI B. der Ilias.* — S. EITREM, *Zur Ilias-Analyse. Die Aussöhnung.* — AMEIS-HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias XVI-XVIII.* Des parties

fort utiles. ¶ A. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills (Urmenis) aus der Ilias ausgeschieden und metrisch übersetzt.* Intéressant. ¶ W. HELBIG, *Der Schluss des äolischen Epos vom Zorne des Achill.* (Rh. Mus. N. F. B. 55.) — H. WEIL, *Etudes sur l'antiquité grecque.* Thèse attachante, soutenue par des moyens
5 différents. ¶ C. ROTHE, *De locis quibusdam Homericis.* Eclaircissement de qqs passages. ¶ K. FREY, *Hektor.* Concluant. ¶ P. CAUER, *Homer als Charakteristiker* (N. Jahrb. f. d. klass. Altert. 1900.) Etude pénétrante ; conclusions rigoureuses. ¶ WETZEL, *Betrachtungen über Homers Odyssee als Kunstwerk*, I. (Jahresb. d. k. St-Mathias. G. zu Breslau 1901.) ¶ H. NAUCK, *Ist man berech-*
10 *tigt, in der Odyssee einen zweiten Dichter anzunehmen?* (Jahrb. d. Augusta G. in Charlottenburg 1898.) Combat la thèse de Kirchhoff, avec beaucoup de logique et de méthode. ¶ AMEIS-HENTZE, *Homers Odyssee erklärt, I, 1.* Bon ; remarques. ¶ G. ZUTT, *Homerische Untersuchungen.* Recherches intéressantes et bien conduites. ¶ M. GROEGER, *Die Kirke-Dichtung in der Odyssee* (Philol.
15 1900.) Beaucoup de sagacité. ¶ H. USENER, *Der Stoff des griech. Epos* (Sitz. Ber. d. k. Akad. d. Wiss. in Wien, 137.) Cherche à dégager avec talent la part de l'histoire et celle de la légende dans l'épopée hellénique. ¶ BETHE, *Homer und die Heldensage* (N. Jahrb. f. kl. Philol. 1901.) Analyse de cette étude substantielle, qui part d'un autre point de vue que la précédente. ¶
20 Ed. SCHWARTZ, *Agamemnon von Sparta und Orestes von Tegea in der Telemachie.* Original, mais pas concluant ; preuves insuffisantes. ¶ Th. BECKER, *Die Vorgeschichte zur Haupthandlung der Ilias.* Instructif. ¶ W. STENGEL, *Die Homerlektüre im fünften Jahreskurse d. Realanstalten.* Intéressant. ¶ VOGRINZ, *Die Homerische Frage in der Schule* (Gymn. 1901.) Même question, diversement
25 traitée ; réserves. ¶ H. STIER, *Der Schauplatz der Ilias.* (Jahresb. d. K. Wilhelms G. in Magdeburg, 1899.) Homère aurait vu Troie ou ses ruines. ¶ M. GOLDSCHMIDT, *Gentagelserne I : De Homeriske Digte.* Savant et concluant. ¶ H. MEYLAN-FAURE, *Les épithètes dans Homère.* Travail très fouillé, et qui aboutit aux conclusions de A. Croiset. ¶ C. HOERENZ, *De vetustiore versus heroici forma in Ho-*
30 *meri carminibus inventa* (Jahresb. d. XII Realschule zu Berlin, 1901). Appuie la théorie de Westphal, par des arguments très vraisemblables. ¶ J. SCHREINER, *Homers Odyssee, ein mysteriöses Epos.* Téméraire. ¶ S. BUTLER, *The authoress of the Odyssey.* Ce serait Nausicaa en personne : Peppmüller a réfuté cette étonnante hypothèse (Berl. phil. WS. 1900).

35 6. Homère [E. Naumann]. I. Éditions et traductions. K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Ilias, IV-VI.* — ID., *Anhang zu Ilias XVI-XVIII.* — ID., *Odyssee I-IX.* — ID., *Anhang zu Odyssee XIX-XXIV.* Bonnes rééditions, amendées et complétées ; observations. ¶ Paul CAUER, Ὁμήρου Ἰλιάς. — ID., Ὀδύσσεια. 2e éd. de l'Iliade, 3e éd. de l'Odysée ; ont encore reçu qqs. améliorations.
40 ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers : Die Odyssee I-XII.* Cette 3e éd. n'est qu'une réimpression très soignée de la 2e. ¶ J. U. FAESI-A. KARGI, *Homers Odyssee I-VI.* 9e éd., bien appropriée à l'enseignement. ¶ II. Homère dans les classes. Examen d'un certain nombre de *Präparationen.* ¶ E. WEISSENBORN, *Leben und Sitte bei Homer.* Bon. ¶ III. Langue et gram-
45 maire. H. BRUNNHOFER, *Homerische Rätsel.* Inutile. ¶ J. BACH, *Homerische Syntax.* Bon, mais trop savant pour les classes. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den Homerischen Gedichten.* 9e éd. corrigée et amendée par KARGI. ¶ Chr. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias und Odyssee.* Ouvrage nouveau et recommandable à maints égards. ¶ IV. Homère chez les anciens.
50 H. SCHRADER, *De Plutarchi Claeronensis* Ὁμηρικαῖς μελέταις *et de ejusdem quae fertur Vita Homeri* : Analyse favorable. ¶ J. TOLKIEHN, *Homer und die röm. Poesie.* Savant et comptet. ¶ V. Archéologie. J. NELSON, *Schliemann und seine Homerische Welt.* Clair et attrayant. ¶ H. STIER, *Der Schauplatz der*

Ilias. Bon; observations. ¶ G. SCHMID, *De aquila, quae apud Horatium carm. IV 4, de αἰγυπιῷ, columba, ἅρπῃ, quae aves apud Homerum inveniuntur, ratione historiae naturalis habita*. Analyse favorable. ¶ ID., *De Pandaro venatore Homerico*. Intéressant. ¶ ID., *De Odysseae X 28, et de Iliadis XIX 375*. Bon commentaire de ces deux passages. ¶ S. J. ENGEL, *Zum Rechte d. Schutzflehenden bei Homer*. Analyse favorable. ¶ K. KOCH, *Quae fuerit ante Socratem vocabuli ἀρετή notio*. Instructif. ¶ P. CAUER, *Homer als Charakteristiker* (Neue Jahrb. f. d. Klass. Altert. 1900). Étude savante.

7. Archéologie. [R. Engelmann]. I. Histoire de l'Art. A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte, I. Das Altertum*. 6e éd. rajeunie par Ad. MICHAELIS, et tout à fait digne des précédentes. ¶ R. MENGE, *Einführung in die antike Kunst*. 3e éd. d'un excellent ouvrage. ¶ E. FRANTZ, *Handbuch der Kunstgeschichte*. Des erreurs et des obscurités. ¶ E. LÖWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst*. Bon. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon*. Vif intérêt. ¶ R. PREISER, *Zum Torso von Belvedere* (Jahresb. über d. Fürstliche Rutheneum in Gera, 1901). Étude soignée et digne d'éloges. ¶ II. Antiquités grecques. W. REICHEL, *Homerische Waffen*. Bon, ¶ E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias*. Éloge. ¶ C. ROBERT, *Studien zur Ilias*. Complète et rectifie l'ouvrage précédent. ¶ E. SAMTER, *Familienfeste der Griechen und Römer*. Contribution de valeur. ¶ III. Topographie. Architecture. MEYER, *Reisebücher: Griechenland und Kleinasien*. Agreable. ¶ A. TRENDELENBURG, *Der grosse Altar des Zeus in Olympia*. Beaucoup de savoir et de soins; la question n'est pas résolue. ¶ R. BORRMANN, *Der dorische Tempel der Griechen*. Recommandable. ¶ E. HERMANN, *Säulenordnungen der Griechen und Römer*. Utile. ¶ O. PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne*. Très solide, mais non définitif. ¶ L. BOLLE, *Die Bühne des Sophokles*. Bon. ¶ IV. Mythologie. O. KERN, *Über die Anfänge der hellenischen Religion*. Instructif. ¶ M. W. DE VISSER, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam*. Méritoire. ¶ W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen*. Beaucoup de soin. ¶ L. BLOCH, *Alkestis-Studien*. Vif intérêt. ¶ Fr. HENNIG, *De Pegaso*. Savant. ¶ John H. HUDDILSTON, *Die griech. Tragödie im Lichte der Vasenmalerei*. Superficiel, ne méritait guère d'être traduit. ¶ B. MESE, *Die Welt des Hellenismus*. D'excellentes parties. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*. I, *Die Grundlagen des Hellenismus*. Analyse favorable. ¶ V. Topographie romaine. Chr. HUELSEN, *Wandplan von Rom*. Utile et intéressant. ¶ E. HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte und seine Ruinen*. Excellent guide, sans prétention à la nouveauté. ¶ A. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst*. Bon. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeji*. 2e éd. complétée et amendée. ¶ VI. Antiquités romaines. E. HULA, *Römische Altertümer*. Très utile. ¶ O. KRELL, *Altrömische Heizungen*. Très vraisemblable. ¶ VII. L'archéologie dans les classes. H. LUCKENBACH, *Antike Kunstwerke im klassischen Unterricht*. Bon. ¶ Fr. MARCKS, *Die mykenische Zeit im Geschichtsunterricht des Gymnasiums*. Utile; réserves. ¶ P. STICOTTI, *Di alcuni oggetti del Gabinetto archeologico*. Bon; rectifications. ¶ Ad. LEHMANN, *Kulturgeschichtliche Bilder für den Schulunterricht*, II; *Alte Geschichte*. Bien adapté aux classes. ¶ W. VOLLBRECHT, *Maecenas*. Complet.

8. Tacite (1901-1902) [Georg Andresen]. I. Éditions. Sc. DE VRIES, *Codices graeci et latini photographice depicti*. Publication de grande valeur : ce tome VII contient le Laurentianus Mediceus. ¶ A. MANONI, *P. Cornelio Tacito. Il Dialogo degli oratori*. Édition classique très soignée; texte de Halm peu modifié. ¶ R. NOVÁK, *Cornelii Taciti Germania, Agricola, Dialogus de Oratoribus*. Très bon, malgré des erreurs regrettables. ¶ K. KNAUT, *Cornelii Taciti*

de vita et moribus Julii Agricolae liber. 2e éd. avec de légers changements. ¶ H. SMOLKA, *Des P. Cornelius Tacitus Lebensbeschreibung des Julius Agricola*. Texte de Müller, avec de nombreuses modifications. ¶ A. GUDEMAN, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Cn. Julii Agricolae liber*. Bien au courant; a utilisé la collation du Toletanus. ¶ H. BALGARNIE, *Tacitus Histories book III*. Réserves. ¶ II. Tacite écrivain. Gaston BOISSIER, *Tacite* (Rev. des deux Mondes 1901). Analyse favorable. ¶ Richard DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Rednerdialog*. Intéressant; arguments discutables. ¶ L. VALMAGGI, *Nuovi appunti sulla critica recentissima del Dialogo degli oratori* (Riv. di filol. 1902.) Conclut à l'authenticité du dialogue. ¶ F. LEO, *Die griech.-römische Biographie nach ihrer litterarischen Form*. Original. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Plinius und Cluvius Rufus* (Archiv f. lat. Lex. u. Gramm. XII.) Rapprochements suggestifs. ¶ F. MÜNZER, *Die Entstehung der Historien des Tacitus*. Discute les opinions de Wölfflin et de Seeck. ¶ Arthur STEIN, *Albinovanus Pedo*. (Jahresb. d. öffentl. Unterrealschule in Wien III.) Rien de neuf. ¶ Benno IMBNDÖRFFER, *Beiträge zur Quellenkunde der sechs letzten Bücher der Annalen des Tacitus*. Point de vue opposé à celui de Fabia. ¶ P. FABIA, *Le point final des Annales de Tacite*. (Journal des Savants, 1901.) Etude pénétrante et fort sage. ¶ Franz RÜHL, *Zu Tacitus* (Rhein. Mus. 56). Examen critique de qqs passages. ¶ III. Recherches historiques. Max SIEBOURG, *Die legio I (Germanica) in Burginatium am Niederrhein*. Etude topographique bien conduite. ¶ P. KNAPP, *Militärisches zu Tacitus Annalen, I. Buch* (Neues Korrespondenzbl. f. d. Gel. u. Realschulen Württ. 1902.) Commentaire de 3 passages. ¶ G. M. COLUMBA, *Il processo di Cremuzio Cordo*. (Atene e Roma, 1901.) Cherche à concilier Senèque et Tacite. ¶ L. CANTARELLI, *La Serie dei curatores aquarum*. (Bull. d. comm. arch. com. die Roma, 1901.) Fin du mémoire commencé en 1895. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie* u. s. w. 8 Hlbd. Plusieurs articles concernant Tacite (curatores, Curiatius Maternus). ¶ G. M. COLUMBA, *Tiberiana. La storia di Maroboduo*. (Boll. di fil. class., VIII.) Intéressant. ¶ F. HILLER VON GAERTRINGEN (Jahresb. d. österr. archäol. Inst. in Wien, IV) — v. DOMASZEWSKI (Westd. Korr. XX.) Interprétation d'inscr. sur Varus. ¶ L. LÉVY, *Quomodo Tiberius Claudius Nero erga senatum se gesserit*. Thèse diffuse, et d'un mauvais latin. ¶ J. C. TARVER, *Tiberius the Tyrant*. Discutable. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*, II, 1 *Römer und Germanen*. Trop aventureux. ¶ P. VOGT, *Kleine Beiträge zur Geschichte der Chatten*. Recherches intéressantes. ¶ R. STEGMANN, *Die Berichte der Schriftsteller des Altertums über die Varusschlacht und das Castell Aliso*. — ID., *Zur Lage des Castells Aliso*. Analyse favorable. ¶ KOPPERS, *Über die ara Drusi bei Haltern a. d. Lippe* (Ztschr. f. vaterl. Gesch. u. Alt. Westf., LVIII) Vraisemblable. ¶ A. WULFMEYER, *Stätten germanischer Freiheitskämpfe und Götterheime bei Bielefeld*. Bon. ¶ *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, II : *Haltern und die Altertumsforschung an der Lippe*. Analyse et discussion des rapports présentés, notamment de celui de Schuchhardt. ¶ F. KNOKE, *Ein Urteil über das Varuslager im Habichtswalde*. Contrôle les conclusions de Ritterling. ¶ ID., *Die Teutoburg*. (Beibl. zur Magdeburg. Zeitung, 1902.) Refute les arguments de Schuchhardt. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Eine Goldmünze des Nero aus der Umgegend von Barenau* (Ztschr. f. Num., XXII.) Intéressant. ¶ WOLF, *Die Schlacht im Teutoburger Walde*. Rien de nouveau. ¶ Karl LORENTZ, *Arminius oder der erste Freiheitskampf auf deutscher Erde*. Bon pour les bibliothèques scolaires. ¶ C. PASCAL, *Sul significato di fugitium e di subdere in Tacito*. (Riv. di fil., XXIX) Analyse détaillée. ¶ ID, *Di una nuova fonte per l'incendio Neroniano*. (Atene e Roma, 1901). Conjecture intéressante. ¶ B. W. HENDERSON, *The site of Tigranocerta* (Cl. Rev. XV.) — C. F. LEHMANN, *Über Tigranokerta*

(Verh. der 46. Versamml. deutsch. Philol. u. Schulmänner in Strassburg, 1902). H. l'identifie avec Tel Ermen, L. avec Miyafarikin. ¶ J. WILLEMS, *Le Sénat romain en l'an 65 p. C.* (Musée belge, V et VI.) Fin de ce savant ouvrage. ¶ Ed. MAYNIAL, *Recherches sur la date des salutations impériales de l'empereur Néron.* (Rev. archéol., 1901). ¶ A. MARKS, *Nero's great canal, with some remarks on Roman war galleys.* (Trans. of the Roy. Soc. of. lit. XXI). Même thèse que dans son précédent article sur la matière. ¶ A. WEICHERT, *Die legio XXII Primigenia* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst, XXI) Aurait été formée en même temps que la legio XV du même nom. ¶ Ph. FABIA, *La querelle des Lyonnais et des Viennois* (Rev. d'hist. de Lyon, 1902.) Vienne se rangea du côté de Vindex ; Lyon resta, par esprit de vengeance contre sa rivale, fidèle à Néron. Analyse. ¶ L. PAUL, *Kaiser Marcus Salvius Otho.* (Rh. Mus. 190'.) Intéressant. ¶ IV. Langue et style. A. GERBER-A. GREEF, *Lexicon Taciteum.* 15e fascicule (en collaboration avec C. JOHN, auteur des lettres U et V) de cet ouvrage méritoire : rectifications de détail. ¶ V. Manuscrits et critique du texte. O. LEUZE, *Die Agricola-Handschrift in Toledo.* (Philol. Suppl. VIII.) Fort important pour etablir le texte de l'Agricola, d'autant qu'il représente une tradition différente de celles du Puteolanus et de l'Ursinus : nombreux exemples ¶ R. SABBADINI, *Il ms. Hersfeldese delle opere minori di Tacito.* (Riv. di filol. 1901.) Rectifiant ses conclusions antérieures, S. croit qu'Enoch a apporté à Rome en 1455 le ms. lui-même, et non pas seulement une copie. ¶ J. J. HARTMAN, *Tacitea* (Mnem. 1902.) Nombreux problèmes et nombreux passages élucidés. ¶ E. M. LONGHI, *Osservazioni critiche ed esegetiche sopra alcuni luoghi del primo libro degli Annali di Tacito.* (Atene e Roma, IV.) Correction ou interprétation de qqs passages. ¶ L. C. PURSER, *Notes on the Annals of Tacitus.* (Hermath. XXVII.) Conjectures, dont la plupart sont inacceptables ; exemples. ¶ R. EHWALD (Phil. 60), W. R. PATON (Cl. Rev. XVI), O. EDLER (WS. f. Kl. Phil. 1902), R. NÓVAK (České museum filologické VII), Ign. VERESS (Egyet. Philol. Közlöny 25), J. J. HARTMAN (Mném. 29). Corrections proposées. ¶ VI. Tacite dans les classes. A. STROBL, *Zur Schullektüre der Annalen des Tacitus.* Analyse favorable de ce programme, qui fait suite à celui de 1897. ¶ H. J. MÜLLER, *Uebgst. im Anschluss an T. Agricola.* Bon. ¶ Appendice. R. ADAMI, *La milisia Romana secondo Tacito.* Intéressant. ¶ J. J. HARTMAN, *Tacitea* (Mném. XXI.) Qqs conjectures.

9. La Germanie de Tacite. [U. Zernial]. I. Editions. Hj. APPELQUIST, *Tacitus Germania och Agricola.* Bonne pour les classes : le texte, sauf dans 16 passages, est celui de Halm. ¶ G. VON KOBILINSKI, *Die Germania des Tacitus.* Très utile. ¶ R. NOVAK, *Cornelii Taciti Germania, Agricola, Dialogus de oratoribus.* Eloge et observations ; mais, non conforme aux récents programmes, cette édition ne mérite plus le nom de classique. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, u. E. SCHWYZER, *Tacitus' Germania.* 6e éd., savamment remaniée et complétée. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. H. KLUGE (Ztschr. f. deutsche Wortforsch. II.) Tuisco (Germ. 2) serait une corruption de Tivisco, comme l'avait déjà conjecturé Baumstark. ¶ A. GREEF-C. JOHN, *Lexicon Taciteum,* fasc. XV. Ce fasc. va de la fin de summus au commencement de ut : remarques sur les constructions interessant la Germanie. ¶ A. GUDEMAN, *Die Quellen der Germania des Tacitus* (Trans. of the Amer. Philol. Assoc. 1900.) Eloge et observations. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen und Griechen, Übereinstimmungen in ihrer ältesten Kultur im Anschluss an die Germania des Tacitus und Homer.* Suggestif. Exposé méthodique, avec discussion à l'appui.

A. G.-D.

Jahresberichte ueber die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft, 29e année, 1903. CLASSIQUES LATINS[1]. Virgile (1897-1900) [R. Helm] I. Vie, caractère, portrait, survivance du poète. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Bucoliques de Virgile.* ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae.* ¶ USSANI, *Vergilio innamorato :* fantaisiste. ¶ C. RANZOLI, *La religione e la filosofia di V.*, trop d'imagination et pas au courant. ¶ P. SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil :* conférence populaire, sans valeur propre. ¶¶ II. Précurseurs, imitateurs, traducteurs. ¶ A. MELARDI, *La Psychomachia di Prudenzio,* relève les rapports avec Virgile. ¶ Articles de F. d'OVIDIO, CIPPOLA, BUTTI sur Virgile et Dante. ¶ A. DETTMER, *Zur Charakteristik von Schillers Umdichtungen des Vergil :* programme négligeable. ¶ Von BOLTENSTERN, *Schillers Vergilstudien :* deux progr. de Kösslin où la question est beaucoup mieux traitée. ¶¶ III. Métrique et langue. ¶ R. J. SBIERA, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquid a bei V. :* matériaux et observations utiles, mauvaise méthode, règles douteuses. ¶¶ IV. Œuvres particulières. 1. Églogues. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* : intéressant et soigné. ¶ C. WENDEL, *De nominibus bucolicis.* ¶ S. CONSOLI, *Neologismi botanici nei carmini bucolici e georgici di V. :* beaucoup de noms grecs qui ne sont pas tous empruntés à Théocrite ; V. ne s'est donc pas borné à imiter Théocrite. ¶ Observations de détail pièce par pièce et vers par vers d'après les articles de revues, et les ouvrages cités déjà. ¶ 2, Géorgiques. H. MORSCH, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Vergilio expresso.* ¶ 3. Enéide. U. von WILAMOWITZ, *Reden u. Vorträge,* montre le caractère romain de l'œuvre. ¶. S. ADRIANO, *Il santimento religioso nell' Eneide.* ¶ C. H. KINDERMANN, *De Aeneassage en de Aeneis.* ¶ V. USSANI, *In defesa di Enea.* ¶ H. BELLING, *Studien über die Kompositionskunst Vergils in der Aeneide :* tres peu de valeur. ¶ W. KROLL, *Studien über die Komposition der Aeneis :* montre les contradictions, et aussi un parti pris défavorable pour V. ¶ SABBADINI, 3e éd. de l'*Enéide ;* nouvelles études sur la composition du poème, pleines d'idées ingénieuses, mais qui demandent trop de logique à un poète. ¶ A. PREMERSTEIN, *Das Trojaspiel u. die tribuni celerum, Festschrift Benndorf.* ¶ F. CORAZZINI DI BULCIANO, *La Marina in V.* ¶ DAMSTÉ, *Emendandi artis uindicatio lectionibus Vergilianis illustrata :* jeu d'esprit. ¶ A. KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen der Aeneide.* ¶ CIMA, *Analecta latina.* ¶¶ V. Mss., biographies, commentaires. P. de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures :* très soigné et précieux. ¶ *Codices e Vaticanis selecti,* I. : publie le Vat. 3225. ¶ L. TRAUBE, *Das Alter des Codex Romanus des V., Strena Helbigiana :* le Vat. 3867 est du VIe s. ¶ COMBARIEU, *Fragments de l'Enéide en musique.* ¶ *Expositio Virgilianae continentiae* de Fulgence, éd. R. HELM. ¶¶ VI. Les petits poèmes. 1. Aetna. ¶ L'édition de S. SUDHAUS, très importante pour le commentaire du fond, est trop exclusivement conservatrice et les conclusions sur la date sont contestables. ¶ R. HILDEBRANDT, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna :* progr. très utile pour l'intelligence de ce poème difficile et concis. ¶ J. FRANKE, *Res metrica Aetnae carminis,* diss. de Marbourg, qui prouve que le vers de l'Aetna est plus achevé que celui des Géorgiques. ¶ R. SCIAVA, *Le imprecazioni et la Lidia* : étude sur les questions littéraires, texte de Baehrens, trad. italienne.

2. Discours de Cicéron (1896-1902). [G. Landgraf]. I. Heureuse réaction, favorable à Cicéron, dont témoignent après les livres d'Aly, de Weissenfels,

1. Ordre des rapports : Calpurnius Flaccus, 3 ; Cicéron, discours, 2 ; glossaires, 4 ; Salluste, 5 ; Virgile, 1. — Les articles de revues, signalés déjà dans la *Revue des revues*, sont dans ce résumé généralement omis.

de O. E. Schmidt, ceux de SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität*, de Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. — II. Mss. ¶ W. PETERSON, *Collations from the codex Cluniacensis, sive Holkhamicus*, ms. du IXe s. — III. Éditions. ¶ *Philippiques*, par A. C. CLARK : solide — IV. Critique. ¶ G. GIRARDI, *Variae quaestiones de Ciceronis oratione... pro Marcello...* : défend l'authenticité. ¶ H. M. LÉOPOLD, *De orationibus quattuor quae iniuria Ciceroni uindicantur* : ne se tient pas. ¶ J. VAHLEN, *De emendatione Tulliana* : très sage. ¶ Tj. HALBERTSMAS, *Aduersaria critica* : moins sage. — V. Explication. ¶ Éd. très importante, surtout au point de vue juridique, du *Pro Cluentio* par W. PETERSON. ¶ J. STRENGE, *Das Moment des Komischen in C's Rede pro Murena*, fin. ¶ E. ROSENBERG, *Studien zur Rede C's für Murena* : utile. — VI. Langue. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* : pour longtemps, le livre capital. — VII. Rythme. Travaux de NORDEN, WUEST, MÜLLER, WOLFF, MAY ;[1] — VIII. Chronologie des discours. — IX. Scolies. Travaux préparatoires à une édition dont la publication s'impose au XXe siècle.

3. Les déclamations de Quintilien et Calpurnius Flaccus (1888-1901) [G. Lehnert]. Bibliographie. ¶ R. OPITZ, *Quaestiones criticae in Senecae et Quintiliani declamationes*. ¶ G. FLEITER, *De minoribus quae sub nomine Quintiliani feruntur declamationibus*. ¶ C. CASTELLANI, *Intorno alle due edizioni Venete 1471 e senz'anno delle istitutioni oratorie di Quintiliano*. ¶ C. HAMMER, *Beiträge zu den 19 grösseren Quintilian-Deklamationen*. ¶ LE BLANT, *Sur deux déclamations attribuées à Q.* ¶ P. von WINTERFELD, *Schedae criticae*. ¶ H. DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der neunzehn grösseren Pseudo-Quintil. Deklamationen*. ¶ H. WEBER, *Quaestiones Calpurnianae*. ¶ J. BRZOSKA, *Calpurnius Flaccus*, dans Pauly-Wissowa. — Les petites déclamations. Mss. Critique du texte. Auteur et date. — Les grandes déclamations. Mss. Langue. Date. Histoire du texte. Fonds. — Calpurnius Flaccus.

4. Grammairiens latins, scoliastes et glossateurs (1891-1901) [Paul Wessner]. A. Grammairiens. I. Généralités. ¶ O. FROEHDE, *Die Anfangsgründe der römischen Grammatik* : bon recueil de matériaux, pas tout à fait complet. ¶ L. JEEP, *Zur Geschichte der Lehre von den Redeteilen bei den lat. Grammatikern* : guide utile à travers les gramm. de l'époque impériale. ¶ Th. STANGL, *Zur Kritik der lat. Rhetoren u. Grammatiker*, Xenien zu 41 Phil. Vers. ¶ H. BORNECQUE, *Quid de structura rhetorica praeceperint grammatici atque rhetores latini*. — II. Époque de la République et d'Auguste. Aelius Stilo. ¶ E. NORDEN, *De Stilone Cosconio Varrone grammaticis*. ¶ R. REITZENSTEIN, *M. Terentius Varro u. Johannes Mauropus von Euchaita* : Excellent. Varron. G. ANTONIBON, *Supplemento di lezioni varianti ai libri De l. l.* : sur l'édition P. Canal et divers mss. ¶ G. HEIDRICH, *Varroniana*, II. ¶ G. KRUMBIEGEL, *De Varroniano scribendi genere*. ¶ G. HEIDRICH, *Der Stil des Varro*. Nigidius Figulus. ¶ C. GIAMBELLUS, *De P. N. F.* Verrius Flaccus, Festus, Paul diacre. ¶ R. NEFF, *De Paulo diacono Festi epitomatore* : bonnes remarques. ¶ L. MACKENSEN, *De Verrii libris orthographicis* ¶ H. WILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete*. ¶ V. CASAGRANDI, *L'articolo « Nouem » di Festo*. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte* : contient un chap. sur Verrius. ¶ E. THEWREK von PONOR, *Codex Festi Farnesianus XLII tabulis expressus*. — III. Grammairiens postérieurs. Q. Remmius Palaemon, M. Valerius Probus. Pline. ¶ J. W. BECK, *Studia Gelliana et Pliniana*. ¶ O. FROEHDE, *Valerii Probi de nomine libellum Plinii doctrinam continere docetur; De C. Iulio Romano Charisii auctore*. ¶ *C. Plinii Secundi*

1. Pas un mot de HAVET, ni de BORNECQUE!

librorum dubii sermonis reliquiae, coll. J. W. BECK. Quintilien. Velius Longus. Suétone. ¶ R. BÜTTNER, *Porcius Licinus u. der litterarische Kreis des Q. Lutatius Catulus.* ¶ V. KUBELKA, *Ueber das Leben u. die Schriften von C. Suetonius Tranq.* ¶ G. KÖRTGE, *In Suetonii de uiris illustribus libros inquisitio-*
5 *num.* ¶ A. MACÉ, *Essai sur Suétone.* ¶ Fr. LEO, *Die griech.-römische Biographie nach ihrer litterarische Form.* Flavius Caper. Terentius Scaurus. Caesellius Vindex. Aulu-Gelle. Julius Romanus. Nonius Marcellus. ¶ I-III, ed. J. H. ONIONS. Nombreux articles de W. M. LINDSAY. — IV. Artigraphes et derniers pédants. Charisius, Dosithée, excerpta Bobien-
10 sia. Diomède. ¶ P. WESSNER, *Untersuchungen zur latein. Scholienlitteratur.* Donat et ses commentateurs. ¶ A. SCHELLWIEN, *De Cledonii in Donatum commentario.* Consentius. Sacerdos et le jeune Probus. Marius Victor. Audax. Priscien. Eutyches. Phocas. Fulgence. ¶ P. WESSNER, *Fulgentii expositio sermonum antiquorum.* ¶ *Fulgentii opera*, rec. R. HELM.
15 Cassiodore, Isidore. ¶ H. SCHWARZ, *Obseruationes criticae in Isidori origines* Bède. Differentiae. ¶ A. MACÉ, *De emendando differentiarum libro qui inscribitur De proprietate sermonum et Isidori esse fertur.* — B. Commentaires et scolies. I. Sur Térence. Donat. ¶ K. W. SMITH, *Archaims of T. mentioned in the commentary of D.* ¶ R. SABBADINI, *Biografia documentata di Giovanni Aurispa.*
20 ¶ J.-J. HARTMAN, *De Terentio et Donato.* ¶ P. RABBOW, *De Donati commento in Terentium specimen* I. ¶ E. SMUTNY, *De scholiorum Terentianorum qui sub Donati nomine feruntur, auctoribus et fontibus.* ¶ P. WESSNER, *Untersuchungen zur lateinischen Scholienlitteratur.* Euanthius. Eugraphius. Scol. du Bembinus. Scoliastes divers. ¶ *Scholia Terentiana*, ed. SCHLEE. —
25 II. Sur Cicéron. Asconius. Pseudo-Asconius. Sch. Bobiensa. ¶ B. SCHILLING, *De scholiis Bobiensibus.* ¶ Th. STANGL, *Bobiensia.* ¶ P. HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus.* Scholies de Gronov. ¶ Th. STANGL, *Der sogen. Gronovscholiast zu elf Ciceron. Reden.* — III. Sur Virgile. Servius et scol. de Daniel. ¶ H. GEORGII, *Die antike Aeneiskritik aus den Scholien u.*
30 *anderen Quellen hergestellt.* ¶ W. P. MUSTARD, *The etymologies in the Servian commentary to Vergil.* ¶ A. MOELLER, *Quaestiones Seruianae.* ¶ R. KLOTZ, *Animaduersiones ad ueteres Vergilii interpretes.* ¶ A. HABERDA, *Meletemata Seruiana.* ¶ A. LEUSCHKE, *De metamorphoseon in scholiis Vergilianis fabulis.* Aelius Donatius. Tib. Claudius Donatus. ¶ C. HOPPE, *De T. A. D.*
35 *Aeneidos interprete.* ¶ H. GEORGII, *Die antike Aeneiskritik im Commentar des T. Cl. D.* Probus. Asper. Scholia Bernensia, Veronensia, Medicea. Fulgence. — IV. Sur Horace. Porphyrion. ¶ J. M. STOWASSER, *Lexikalisch-kritisches zu Porphyrio.* ¶ P. WESSNER, *Quaestiones Porphyrioneae.* ¶ Ed. A. HOLDER. ¶ C. F. URBA, *Zum Commentum des Horazscholiasten Por-*
40 *fyrion.* ¶ W. GEMOLL, *Kritische Bemerkungen zu lat. Schriftstellern.* Acron. ¶ J. ZECHMEISTER, *Scholia Vindobonensia ad Hor. A. P.* — V. Sur Germanicus. — VI. Sur Perse. — VII. Sur Lucain. — VIII. Sur Stace. ¶ *Lactantii Placidi comm.*, rec. R. JAHNKE. — IX. Sur Juvénal. ¶ E. LOMMATZCH, *Quaestiones Iuuenalianae.* ¶ W. HOEHLER, *Die Cornutusscholien zum ersten Buch der Satiren*
45 *J's.* — C. Glossographie. ¶ G. GOETZ, *Der Liber glossarum ; De Placidi glossis, II, III ; Colloquium scholicum Harleianum ; De diui Hadriani sententiis et epistulis ; Corpus glossariorum latinorum, III, V, VI.* ¶ K. KRUMBACHER, *Colloquium Pseudodositheanum Monacense.* ¶ A. FUNCK, *Vergilglossen aus dem Glossarium Vat. 3321 (Comm. Woelflinianae).* ¶ W. HERÄUS, *Die Sprache des Petronius u.*
50 *die Glossen.* ¶ A. DAMMANN, *De Festo Pseudo-Philoxeni auctore.* ¶ J. DAVID, *Hermeneumata Vaticana emendata et illustrata.* ¶ G. KENYON, *Greek Papyri*, II, n° 481 : gloss. latin-grec. ¶ E. WEISSBRODT, *De R et L consonantium latinarum mutua ratione.* G. GOETZ, *Juvenalglossen* dans l'éd. FRIEDLÄNDER de

Juvénal. ¶ Chr. F. SEYBOLD, *Glossarium latino-arabicum.* ¶ R. von FISCHER-BENZON, *Altdeutsche Gartenflora.*

Salluste (1878-1898) [B. Maurenbrecher.] VII Les Histoires < fin du rapport publié en 1899; R. des R., XXIV, 67, 31. > 1. Généralités et éditions. Les fragments palimpsestes ont été publiés dans les éd. de JORDAN et de LONG-FRAZER. Le principal accroissement de nos richesses a été la publication des fragments d'Orléans, par S. BRANDT, *Verzeichnis der im Cod. 169 von Orléans vereinigten Fragmenten von Handschriften lat. Kirchenschriftsteller*; *Die Orleaner Palimpsestfragmente zu Sallusts Historien* (dans les W. St. et à part). H. JORDAN avait projeté de réunir ces fragments au reste, mais il est mort et on a seulement publié d'après ses papiers : *Commentationis fragmentum de Sall. hist. libri II reliquiis quae ad bellum piraticum Seruilianum pertinent.* Cette tentative a été reprise par Paul JÜRGES, *De S. hist. reliquiis*, menée à son terme par l'édition du rapporteur, *S. reliquiae*, ed. B. MAURENBRECHER. — 2. Fonds et sources. Groupement méthodique et discussion des résultats et opinions contenus dans les travaux suivants. ¶ SCHNORR von CAROLSFELD, *Die Reden u. Briefe bei S.* ¶ Eug. LINDEN, *De bello ciuili Sullano.* ¶ EDLER, *Quaestiones Sertorianae.* ¶ P. von BIENKOWSKI, *De fontibus et auctoritate scriptorum historiae Sertorianae.* ¶ Th. REINACH, *Mithridate Eupator* (trad. all. de A. GÖTZ). ¶ H. BERNHARDT, *Chronologie der Mithridatischen Kriege.* ¶ BEVERSEN, *De L. Licinii Luculli uita ac moribus.* ¶ MAGGIPINTO, *Spartaco.* ¶ C. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte.* ¶ LELY, *Plutarchus et Appianus de bellis Mithridaticis.* ¶ Fr. REUSS, *De Iubae regis historia romana a Plutarcho expressa.* ¶ Fr. ARNOLD, *Untersuchungen über Theophanes von Mytilene u. Posidonius von Apamea.* ¶ Ant. GLEITSMANN, *De Plutarchi in Luculli uita fontibus ac fide.* ¶ SCHACHT, *Die Hauptquelle Plutarchs in der uita Luculli.* ¶ W. JUDEICH, *Cäsar im Orient, kritische Uebersicht der Ereignisse von 9 Aug. 48 bis Oktober 47.* ¶ C. VOGEL, *Quaestiones Plutarcheae.* ¶ P. OTTO, *Strabonis* ἱστορικῶν ὑπομνημάτων *fragmenta coll. et en. adiectis quaestionibus Strabonianis.* ¶ E. KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei des Asinius Pollio.* ¶ Cliff. H. MOORE, *Iulius Firmicus Maternus, der Heide u. der Christ.* — 3. Passages isolés. Groupement d'après l'ordre du texte de toutes les observations contenues dans les publications précédentes, les articles de revues et les ouvrages suivants. ¶ F. VOGEL, Ὁμοιότητες *Sallustianae.* ¶ H. KEIL, *De Arusiani Messi exemplis elocutionum.* ¶ NITZSCHNER, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos ueteres leguntur.* ¶ A. KUNZE, *Sallustiana*, I, II, III. < 13 pages de notes, formant un véritable supplément à l'edition publiée par le rapporteur. >[1]

Paul LEJAY

RAPPORT SUR LA PLASTIQUE ANTIQUE < fin de 1901, cf. R. d. R. XXVI 26, 96. > [B. Graef.] C. CICHORIUS, *Die Relief der Traianssäule* hrsg. u. hist. erkl. Quelque remarquables que soient les héliogravures de cet ouvrage en cours de publication, il est regrettable qu'on n'ait pas cru devoir photographier à nouveau cette colonne. PETERSEN-DOMASZEWSKI-CALDERINI, *Die Marcussaüle auf Piazza Colonna in Rom* hrsg. E. COURBAUD, *Le Bas-relief rom. à représentations historiques.* Un peu trop diffus. H. LUCAS, *Die Reliefs der Neptunsbasilika in Rom.* Appréc. favorable, petites réserves. A. FURTWÄNGLER, *Bronzekopf aus Rom.* Des derniers temps de la République. PETERSEN, *Zum Augustus-Bogen von Rimini.* H. LUCAS, *Ein Friesrelief des Tabularium.* E. PETERSEN, *Die Dioskuren auf Monte Cavallo und Juturna.* Etude minutieuse de ces co-

1. Notre collaborateur M. Desrousseaux nous ayant manqué de parole, nous sommes obligés de remettre à l'année prochaine l'analyse des CLASSIQUES GRECS. Nous prions nos lecteurs de nous excuser. RÉD.

lonnes. F. MATZ-C. ROBERT, *Die antiken Sarkophagreliefs*. 2. *Mythologische Cyklen*. 3. *Einzelmythen*. Très grands éloges. C. ROBERT, *A collection of Roman Sarcophagi at Clieveden*. Intéressante collection. W. N. BATES, *An Achilles Relief at Achouria*. De basse époque rom. a fait partie d'un sarcophage et représente Hector traîné par Achille. PETERSEN, *Der Sarcophag eines Arztes*. Grands éloges. P. HERRMANN, *Zu d. antiken Sarkophagreliefs*, sont à Chantilly. Autres sarcophages. H. GRAEVEN, *Die Darstellung der Inder in antiken Kunstwerke*. R. KEKULE v. STRADONITZ, *Ueber d. Relief mit d. Inschrift C. I. L. VI*, 426. Doit dater de 200 environ. J. ZINGERLE, *Grabrelief aus Palmyra*. Fin du 2d s. ap. J.-C. E. C. LOVATELLI, *Die due Rilievi Gladiatorii*. Fin du 2d ou commencement du 3e s. ap. J.-C. THOLM, *Bulletin des antiquaires*, 1899. Publie un relief gallo-rom. d'Apollon. E. KRÜGER, *Ein Beitrag zu d. Juppiter-Säulen*. H. LEHNER, *Juppiter mit d. Giganten*. F. HILLER v. GAERTRINGEN, *Der Bildhauer-Antiphanes*. Mentionné sur une inscr. de Paros publiée par Cyriaque. ¶ 8. Portraits romains. M. BESNIER, *Buste de César*. De la collection Stroganoff à Rome. Des erreurs. PETERSEN, *Ueber ein Vitelliusporträt*. Ne doit pas être un Vitellius. Autres portraits. R. KEKULE, *Ueber einen bisher Marcellus genannten Kopf in den k. Museen*. K. le croit de l'époque d'Auguste, il est plutôt du commencement du 2d s. J. W. CROWFOOT, *A Thracian Portrait*. Mérite l'attention. ID., *Some portraits of the Flavian age*. Appréc. favorable. O. ROSSBACH, *Rhoimetalkes, König d. Bosporos*. Réserves. DE PETRA et PATRONI croient reconnaître Decimus Clodius Albinus dans un buste trouvé à Nola. H. SCHRADER, *Ueber d. Marmorkopf eines Negers* i. d. k. Museen. Réserves. S. REINACH, *Un portrait authentique de l'empereur Julien*. Réserves. — Addenda. K. WOERMANN, *Geschichte der Kunst aller Zeiten u. aller Völker*. I. Le meilleur des manuels parus dans ces derniers temps. A. FURTWÄNGLER, *Beschreibung der Glyptotkek Königs Ludwigs I zu München*. Remarques de détails sur ce livre qui contient tant d'observations nouvelles et instructives. A.-H. SMITH, *A catalogue of sculpture at Worbun Abbey*. Rien de scientifique. D. PHILIOS, Χαλκοῦν ἄγαλμα Ποσειδῶνος ἐκ Βοιωτίας. Ne provient pas de Béotie, mais rien ne prouve que, comme le croit P., elle soit originaire d'Athènes. Chr. BLINKENBERG, *Et Attisk Votivrelief*. En danois. Simple mention. A. S.

¶¶ 1902 III. Rapport sur les travaux relatifs à l'histoire romaine (1894-1900) [Holzapfel] 1° Ouvrages généraux. a) historiques. E. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi sino alle guerre puniche*, I (storia della Sicilia e della Magna Grecia), II (storia di Roma). Éloge. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde*. 2e éd.; fort utile. ¶ H. SCHILLER, *Weltgeschichte, I. Geschichte d. Altertums*. Solide érudition, bien qu'il s'adresse au grand public. ¶ A. HOLM- W. DRECKE- W. SOLTAU, *Kulturgeschichte d. klass. Altertums*. Bonne refonte de l'ouvrage d'Hellwald. ¶ H. F. HELMOLT, *Weltgeschichte*. IV, *Die Randländer des Mittelmeeres*. Exposition exacte et bien ordonnée. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. II, *Vom ersten punischen Kriege bis zum Ende des zweiten*. 2e éd. revue avec soin : qqs réserves. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums*. II, *Geschichte des Abendlandes bis auf die Perserkriege*. Remarquable. ¶ J. SCHVARCZ, *Die Demokratie*, II 1 et 2. Étude très personnelle, qui va de la fondation de la République jusqu'à Tibère; discussion de qqs points. ¶ K. JENTSCH, *Der Römerstaat*. Excellent, bien que partant d'un point de vue tout à fait opposé au précédent. ¶ E. MEYER, *Die wirtschaftliche Entwickelung des Altertums*. Savante réfutation de Rodbertus et Bücher. ¶ H. LIERS, *Das Kriegswesen der Alten mit besonderer Berücksichtigung der Strategie*. H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*. I, *Das Altertum*. Deux bons ouvrages, qui se com-

plètent l'un l'autre. ¶ *Prosopographia imperii Romani saec. I. II. III.* Recueil precieux et digne de servir de modèle, va de la bataille d'Actium à Dioclétien. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encycl. d. klass. Altertumswissenschaft.* DAREMBERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, etc.* E. DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane.* Éloges. ¶ B. BORGHESI, *Œuvres complètes.* X, *Les préfets du prétoire.* Fort utile, publié par les soins de H. de Villefosse. ¶ b) de méthode. E. BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode.* 2e ed., encore augmentée; ouvrage éprouvé. ¶ R. PÖHLMANN, *Zur Methodik der Geschichte des Altertums.* Intéressant. ¶ J. JUNG, *Über Umfang und Abgrenzung der alten Geschichte* (Hetlers Ztschr. f. alt. Geschichte, 1899). Concluant. ¶ K. BREYSIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit,* I : *Aufgaben und Massstäbe einer allgemeinen Geschichtschreibung.* Préambule très suggestif d'un vaste ouvrage dont le 2e vol. a déjà paru. ¶ c) relatifs aux sources. C. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte.* Très utile revue des sources, tant anciennes que modernes, de l'histoire ancienne. ¶ M. BUDINGER, *Die Universalhistorie im Altertum.* Vif intérêt. ¶ I. BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten.* Savantes recherches sur la technique de Polybe, Tite-Live et Tacite. ¶ W. SOLTAU, *Zur Geschichte der röm. Annalistik.* Bonne appréciation de la méthode des annalistes. ¶ ID. *Quellenuntersuchungen über antike Historiker* (Hetlers. Ztschr. f. alt. Gesch. 1899). Très utile pour simplifier les recherches et les rendre efficaces. ¶ A. v. GUTSCHMID, *Aus Vorlesungen über die Geschichte der röm. Historiographie.* Problèmes intéressants dans Fabius Pictor, Caton, Valerius Antias et Licinius Macer. ¶ C. CICHORIUS, *Annales* (Pauly-Wissowas R.-E. 1894). W. SOLTAU, *Die Entstehung der Annales maximi* (Phil. LV). L. CANTARELLI, *Origine degli Annales Maximi.* Solutions différentes. ¶ R. FRUIN, *Beiträge zur Fastenkritik* (Jahrb. f. Phil. 1894). A. ENMANN, *Die älteste Redaction der röm. Konsularfasten* (Hetlers Ztschr. f. alt. Gesch. 1900). Articles importants. ¶ L. COHN, *L Cincius Alimentus und die historische Kritik* (N. Jahrb. f. d. klass. Altert. 1900). Th. PLÜSS, *In der Cincierfrage* (Ibid.). Date et authenticité des écrits de Cincius : polémique de P. contre C. ¶ F. MÜNZER, *Zu den Fragmenten des Valerius Antias* (Herm. 1897). L. HOLZAPFEL, *Sull' età di Valerio Anziate* (Riv. di Stor. ant. 1899). ID., ID., *Ancora sull' età di Valerio Anziate* (Ibid.). Deux articles suivis de controverses, sur la date et la rédaction de l'ouvrage d'Antias. ¶ W. SOLTAU, *Der Annalist Tubero* (Herm. 1894). Tubéron serait non le juriste, mais son père. ¶ J. ZINGLER, *De Cicerone historico quaestiones.* Concluant : qqs réserves. ¶ J. KAERST, *Untersuchungen über Timagenes von Alexandreia* (Ph. 1897). Confirme les vues de Gutschmid et Wachsmuth (Rh. Mus. 1891). ¶ L. HOLZAPFEL, *L'opera storica di Clodio Licino* (Riv. de Stor. ant. 1895). Maintient contre Soltau le titre : rerum Romanarum libri. ¶ W. SOLTAU, *Fabius Pictor und Livius* (Phil. 1898). F. LUTERBACHER, *Fabius und Piso als Quellen des Livius* (Ibid.). Selon S. Tite-Live n'avait pas utilisé directement Fabius, L. est d'un avis opposé, mais croit que Tite-Live accordait encore plus d'autorité à Pison. ¶ C. PASCAL, *Valerio Anziate e Tito Livio.* Antias n'a pas été la source principale et constante de Tite-Live. ¶ K. HOLZAPFEL, *Sull' uso, che Dionigi di Alicarnasso fece dell' annalista Gellio* (Riv. bimestr. di antich. gr. e rom. 1899). Gallius serait pour Denys une source de tout premier ordre. ¶ F. BURMEISTER, *De fontibus Vellei Paterculi* (Berl. Stud. f. klass. Phil. u. Arch. 1894). Beaucoup de soin : Velleius se serait, tout comme Valerius Maximus, servi de l'abrégé de Tite-Live. ¶ S. MAIRE, *De Diodoro Siculo Valerii Maximi auctore.* Valerius s'est sans nul doute servi de Diodore pour l'histoire grecque, et aussi pour la seconde guerre punique. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte*

des Plinius. Pline aurait cité, d'après Varron, la plupart de ses autorités. ¶ A. v. GUTSCHMID, *Cassius Dio Cocceianus.* W. SOLTAU, *Dione e Livio nella III, IV e V decade,* (Rivist. bimestr. di antich. gr. e rom. 1897). E. SCHWARTZ, *Cassius Dio Cocceianus* (Pauly-Wissowa R. E. 1899) Trois bons mémoires sur
5 les sources de Dion, ou l'usage qu'en a fait Tite-Live. ¶ L. CANTARELLI, *Acolio e gli scrittori della storia Augusta.* (Bull. di fil. class. 1894-95) G. DE SANCTIS, *Gli scriptores historiae augustae* (Riv. di stor. ant. 1896). G. TROPEA, *Studi sugli scriptores historiae Augustae.* Résultats concluants. ¶ H. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius I und ihre*
10 *Quellen.* Éloge; qqs réserves. ¶ d) relatifs à la chronologie. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie.* I, II. A. ROLANDO, *Cronologia storica, Roma sino al termine dell' impero di Occidente.* A. WISLICENUS, *Astronomische Chronologie.* F. K. GINZEL, *Specieller Kanon der Sonnen-und Mondfinsternisse für das Ländergebiet der klassischen Altertumswissenschaft und den Zeitraum von 900 vor*
15 *Chr. bis 600 n. Chr.* Très utiles; analyse. ¶ Sur le calendrier rom. et sur l'ère rom. F. OLCK, *Zur röm Chronologie für d. 4 bis 6 Jahrhd. der Stadt.* G. F. UNGER, *Nundinatfragen,* W. STEINKOPF, *Das bissextum* (Les trois dans Jahrb. f. Phil. 1894 et 95) Analyse. ¶ H. OMONT, *Un nouveau calendrier rom. tiré des Fastes d'Ovide* (Bibl. École des Chartes 1897) se trouve dans un ms. de la
20 2e moitié du XVe s. de la Bibl. Nat. ¶ F. MÜNZER, *Zur Zeitrechnung d. Annalisten Piso* (Herm. 1896). W. SOLTAU, *Ein chronol. Fragment d. Oxyrrhynchos-Papyri* (Philol. 1899). Analyse. ¶ O. SEECK, *Die Entstehung d. Indictionencyclus* (Deutschen. Ztschr. f. Geschichtswiss. XII) Pénétrant. < La fin de ce rapport est renvoyée à l'année 1903. > ¶¶ Littérature relative à l'his-
25 toire naturelle chez les anciens (1895-1897) [H. Stadler]. H. DIELS, *Bericht über d. neuesten Leistungen für d. antike Medizin* (43 Vers. d. Phil. u. Schulm. zu Köln). R. FUCHS, *Bericht ueber die Fortschritte auf dem Gebiete der Geschichte der Heilkunde in den letzen zwei Jahren* (V. V. D. Ph. 44). Excellents malgré des lacunes. ¶ I. Médecine. VON OEFEL. Nombreux articles très
30 remarquables (Allg. Medizin. Central. Zeitg. et passim), aussi intéressants pour le philologue que pour le médecin. ¶ H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera quae feruntur omnia,* I. I. ILBERG, *Prolegomena in Hippocratis opera q. f. o.* R. FUCHS, *Hippokrates sämtliche Werke übersetzt und ausführlich kommentiert.* H. FASSBENDER, *Entwickelungslehre, Geburtshülfe und Gynäkologie in den*
35 *hippokratischen Schriften; eine kritische Studie.* Bons; réserves. ¶ H. DIELS, *Supplementum Aristotelicum,* III, 1 : *Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae.* ID., *Über die Exzerpte von Menons Iatrica in dem Lond. Pap. 137* (Herm. 1893). ID., *Medizin in der Schule des Aristoteles* (Preuss. Jahrb. LXXIV). Resultats intéressants. ¶ H. DIELS, *Anonymus Lon-*
40 *dinensis* (deutsche Ausg. von H. BECKH und Fr. SPAET). Fr. SPAET, *Der gegenwärtige Stand der Hippokratesfrage und das Corpus Hippocraticum vom Standpunkte der Menon-Aristotelischen Überlieferung* (Allg. med. Centr.-Ztg. 1896). ID., *Zur Geschichte der altgriech. Medizin, aus dem griech. London. Pap. 137* (Münch. Med. Ws. 1896). ID., *Der gegenwärtige Stand der Hippocratesfrage.*
45 *Janus I (1896-97).* ID., *Die geschichtliche Entwickelung der sogenannten hippokratischen Medizin in Lichte der neuesten Forschung.* Contestables. ¶ J. ILBERG, *Das Hippokratische Glossar des Erotian.* (Abh. d. K. S. Ges. d. Wiss. Bd. 34). L'ordre de ce glossaire a été heureusement remanié. ¶ M. WELLMANN, *Die pneumatische Schule bis auf Archigenes.* Savoir et pénétration. ¶ F. RINNE, *Das*
50 *Rezeptbuch des Scribonius Largus zum ersten male teilweise ins Deutsche übersetzt und mit pharmakologischem Kommentar versehen.* (Hist. St. aus d. pharm. Inst. d. K. Univ.-Dorpat. 1896). Très bon, malgré des erreurs; sera toujours à consulter. ¶ C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi naturalis historiae libri XXXVII :*

vol. III (*libri XVI-XXII*), vol. IV (*libri XXIII-XXX*), vol. V (*libri XXXI-XXXVII*). Donne sous le texte les sources et les rapprochements avec divers auteurs. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius*. Travail important. (cf. Nph. R. 1898) ¶ J. KEESE, *Quomodo Serenus Sammonicus a medicina Pliniana ipsoque Plinio pendeat*. Il l'aurait connue et utilisée dès le 3e s. p. C. ¶ H. LÜNEBURG-J. Chr. HUBER, *Soranus Ephesius Gynäkologie* (περὶ γυναικείων). Bonne traduction, et bon commentaire. ¶ J. ILBERG (Rh. M. Ph.) Articles importants sur les écrits de Claudius Galenus. ¶ K. KALBFLEISCH, *Die neuplatonische, fälschlich dem Galen zugeschriebene Schrift* : Πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα, aus der Par. Hs. (Abh. d. K. preussl. Akad. d. Wiss. zu Berlin 1895). Excellent. ¶ E. LANDGRAF, *Ein latein. medizinisches Fragment Pseudogalens*. Bon. ¶ V. ROSE, *Theodori Prisciani Euporiston libri III cum physicorum fragmento et additamentis Pseudo-Theodoreis*. Digne de mention. ¶ R. FUCHS, *Simeon Seth und der Cod. Par. graec. 2324 s. XVI*. (Ph. 1894). L'éd. du Bogdanus de 1658 est indispensable. ¶ ID., *Der Cod. Par. Suppl. Graec. 636. Anecdota medica graeca* (Rh. M. Ph. NF. 1894). Collation intéressante. ¶ II. Art vétérinaire et agriculture. Eug. ODER, *De Hippiatricorum codice Cantabrigiensi*, (Ibid., 1896). ID., *Hipp. Codex. Anecdota Cantabrigiensia*, I. Précieux au point de vue critique. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Proben der vulgärlateinischen Mulomedicina Chironis*. Il fut la source principale de Végèce. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Magostudien* (Eranos II). Important pour les sources de Columelle. ¶ H. KEIL, *Cato de agri cultura liber*. ID., *M. Porci Catonis de agri c. l. M. Terenti Varronis r. r. l. III*. Dignes de mention ; index de Krumbiegel sur le d. r. r. de Caton. ¶ E. HAULER, *Zu Catos Schrift über das Landwesen*. Complet et suggestif (ébauche dans Varron d'une theorie des bacilles). ¶ V. LUNDSTRÖM, *Ein Columella, Exzerptor aus dem 15. Jahrh.* ID., *Emendationes in Columellam I, II, III, IV* (Eranos I). ID., *Collectio Scriptorum Veterum Upsaliensis : L. Juni Moderati Columellae opera, I (de arboribus)*. V. LANGLET, *Ad Columellae r. r. V. 1, 1* (Eranos I). ID., *Ad Col. cod. Sangermanensem* (Ibid.). W. BECHER, *De Lucii Junii Moderati Columellae Vita et Scriptis*. ID., *Das Caeretanum des L. J. Mod. Col.* Ed. STETTNER, *De L. Junio Moderato Columella Vergilii imitatore*. MALEIN, *Zu Columella* (Filol. obozr. XI). R. REITZENSTEIN, *Zu Oppian und Columella* (Ph. LVII). G. SCHEPSS, *Zu Columella, Julius Victor etc.* (Bayr. Gym. 1896). Mémoires ou articles de valeur sur le texte et les mss. de Columelle (l'art. en russe de Malein n'a pas été depouillé). ¶ M. LIDDELL, *The Middle-English translation of Palladius de re rustica*. A. LANCIA, *La cultura e l'uso dei fiori in Palladio secondo il volgarizzamento*. J.-C. SCHMITT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani opus agriculturae*. La traduction en vers publiée par L. est curieuse. Le texte de S. est bon. ¶ II. BECKH, *Geoponica sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica eclogae*. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae* (N. Ph. P. 1894). ID., *Beiträge zur griech. Litteraturgesch.* (Ph. 1894). C. BOCKELMANN, *Die armenische Übersetzung d. G.* (By. Z.V). Utiles. ¶ III. Botanique. G. BUSCHAN, *Vorgeschichtliche Botanik der Kultur- und Nutzpflanzen der alten Welt auf Grund prähistorischer Funde*. H. LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im Griechischen*. E. POST, *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. V. LORET, *La Flore Pharaonique d'après les documents hiéroglyphiques et les spécimens trouvés dans les tombes*. Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge ; histoire, usages et symbolisme*, I : *L'orient classique*. Intéressant. ¶ S. FELLUER, *Die homeriche Flora*. KUMS, *Les choses naturelles dans Homère*. O. GRUPPE, *Bericht über die antike Mythologie und Religionsgeschichte*. (BuJ. 1899). Utiles. ¶ A. v. RÜPPLIN, *Aristoteles über die Pflanzenseele*. Important. ¶ A. GERCKE, Θεοφράστου περὶ πυρός. A. SCHÖNE, *Zu Theophrastos* περὶ φυτῶν ἱστορίαι (N. J. Ph. P. 1894). H. STADLER, *Ein unbeachtetes Fragment d. Theophrastos* (Ibid. 1896).

ID., *Latein. Pflanzennamen im Dioskorides* (ALL. X u. XI). M. WELLMANN, *Die Pflanzennamen des Dioskorides* (H. 1898). ID., *Das älteste Kräuterbuch d. Griechen*. H. STADLER, *Neues zur alten Botanik* (Bayr. Gym. 1898). ID., *Dioskorides als Quelle Isidors* (ALL. X). A. KÄSTNER, *Pseudodioscorides de herbis femi-*
5 *nis* (H. 1896 u. 1897). M. AURACHER, *Die Berner Fragmente d. latein. Dioskorides* (ALL. X). Recherches precieuses. ¶ C. H. MOORE, *Die medizinischen Rezepte in den Miscellanea Tironiana* (Ibid.). Résultats intéressants. ¶ G. GOETZ, *Corpus Glossariorum latinorum, I-V; VI-VII*. Grand mérite et haute valeur. ¶ F. ABERT, *Die Quellen des Plinius in 16. B. der Natur.*
10 *Hist.* L. RENJES, *De ratione quae inter Plini librum XVI et Theophrasi libr. de plant. intercedit*. Bonnes dissertations. ¶ J. MURR, *Die geographischen und mythologischen Namen der altgriechischen Welt in ihrer Verwertung für die antike Pflanzengeographie*. ID., *Die Gottheit der Griechen als Naturmacht*. ID., *Die beschreibenden Epitheta der Pflanzen bei den röm. Dichtern*. ID., *D. b. E. der*
15 *Blumen b. d. griech. u. r. D.* H. KÖBERT. *Der zahme Oelbaum in der religiösen Vorstellung der Griechen*. L. WENIGER, *Der heilige Oelbaum in Olympia*. Bons : observations et réserves. ¶ F. A. FLÜCKINGER, *Pharmakognosie des Pflanzenreiches*. 3 Aufl. G. DRAGENDORFF, *Die Heilpflanzen der verschiedenen Völker und Zeiten*. R. v. FISCHER-BENZON, *Altdeutsche Gartenflora. Untersuchungen*
20 *über die Nutzpflanzen des Mittelalters, und ihre Vorgeschichte im klassischen Altertum*. F. SÖHNS, *Unsere Pflanzen. Ihre Stellung in der Mythologie*. R. PIEPER, *Volksbotanik*, A. EMMERIG, *Erklärung der gebräuchl. fremden Pflanzennamen*. Th. v. HELDREICH, Μελέτη περὶ τοῦ Παρθενίου φαρμακώδους βοτάνης παρὰ τοῖς ἀρχαίοις (Φιλολ. Σύλλογος Παρνασσός. ἔτος Α'.). BASLER, *Die Cerealien, nach der*
25 *Darstellung der Alten, besonders Galens*. (Janus Arch. internat. 1897-98). Th. KEPPEL, *Weinverbesserung im Altertum und in der Neuzeit* (Bayr Gym. 1896.) P. WEISE, *Über der Weinbau der Römer*. R. KOBERT, *Über den Kwass; zur Geschichte des Bieres*. (Histor. St. aus dem pharmakol. Inst. d. K. Univ. Dorpat. 1896). H V. ROSENDAHL, *Pharmakologische Untersuchungen über Aconitum sep-*
30 *tentrionale Koelle*. G. HUSSON, *Histoire du pain à toutes les époques et chez tous les peuples d'après un ms*. O. COMBES, *Darstellung der Pflanzen in den Malereien von Pompeji*. A. PHILIPPSON, *Reisen und Forschungen in Nord Griechenland* (Z. d. Ges. f. Erdke, 30). BALDACCI, *Die Pflanzengeographische Karte von Mittelalbanien und Epirus*. (Peterm. Mitt., 43, 7 u. 8). CARTON, *Climatologie et*
35 *agriculture de l'Afrique ancienne*. (Acad. d'Hippone, 27). A. RAINAUD, *Quid de natura et fructibus Cyrenaicae Pentapolis antiqua monumenta tradiderint*. H. BLÜMNER, *Die trōzenischen Fragmente des Edictum Diocletianum*. (Ph. 1894). HASELSTEIN, *Wohlgerüche des Altertums*. (Pharm. Post. 1892). E. CAETANI-LOVATELLI, *Antike Denkmäler*. C. GARLICK, *Grammar of the Lotus*. (CIR, 1894).
40 Parmi ces ouvrages ou mémoires, il en est d'excellents et d'indispensables; d'autres sont peu concluants. Analyse sommaire et discussion de qqs points, ¶ A. WÜNSCHE, *Die Pflanzenfabel in der orientalischen und klassischen Litteratur*. (Münch. Allg. Ztg. 1896). Curieux. ¶ F. OLK, *Der Akanthus der Griechen und Römer*. M. MEURER, *Das griech. Akanthusornament und seine*
45 *natürlichen Vorbilder*. (JDAI, 1896). Intéressants. ¶ IV. Zoologie. E. HAHN *Die Haustiere und ihre Beziehungen zur Wirtschaft des Menschen*. D. C. KELLER, *Die afrikanischen Elemente in der europäischen Haustierwelt* (Glob. 72). Le premier est capital, le second très instructif. ¶ St. FELLNER, *Der homerische Bogen* (Z. ö Gy., 1895, u. 1896). A. SCHEINDLER, *Naturhistorisches zu Homer*
50 (Ibid. 1895). AUDEN, *Natural history in Homer* (CIR. 1896). PREHN, *Die Insekten in den homerischen Gedichten* (Ill. WS. f. Entom. 1897). H. STEUDING, *Skylla, ein Krake am Vorgebirge Skyllaion* (NJ. Ph. P. 1895). O. WASER, *Skylla und Charybdis in der Litteratur und Kunst der Griechen und Römer*. GEMOLL,

Bericht über die Realien bei Homer. (Bu J. 1897). O. GRUPPE, *Bericht über die antike Mythologie und Religionsgeschichte* (Bu J. 1899). Brève analyse de ces travaux, dont qqs. uns, comme celui de Waser, sont très remarquables. ¶ K. TÜMPEL, *Tethys und die Tethysmuschel* (Ph. 1894). E. BABELON, *L'éléphant d'Annibal* (RN. 1896). K. BORINSKI, *Die Tiere in der Kunstgeschichte* (Münch. Allg. Ztg. 1896). Savantes recherches. ¶ Alf. VOLPRECHT, *Die physiologischen Anschauungen des Aristoteles.* Karl HAMMERSCHMIDT, *Die Ornithologie des Aristoteles.* T. D'ARCY WENTWORTH, *A glossary of Greek birds.* Sigm. SCHEUKLING, *Die Entomologie des Aristoteles* (Ill. WS. f. Entom. 1896). ZAHLFLEISCH, *Aristotelisches* (Ph. 1894). P. MARCHL, *Des Aristoteles Lehre von der Tierseele.* Travaux soignés; résultats intéressants. ¶ A. DYROFF, *Die Tierpsychologie*, I, II (Bayr. Gy. 1897/98). Études curieuses et bien conduites. ¶ M. WELLMANN, *Aegyptisches* (Herm. 1896). Plutarque, Elien, etc., auraient puisé dans Apion ce qu'ils disent du culte des animaux en Egypte. ¶ G. EBERL, *Die Fischkonserven der Alten.* H. A. HOFFMANN-D. S. JORDAN, *A Catalogue of the fisches of Greece* (Proceed. of the Acad of. nat. sc. of Philadelphia 1892). W. H. ROSCHER, *Die Entstehung des Gifthonigs und des Schlangengiftes nach antikem Volksglauben* (NJ. Ph. P. 1895). ID., *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side* (Abh. der K. Sächs. Ges. d. Wiss. 1896). ID., *Die Hundekrankheit der Pandareostöchter und andere mythische Krankheiten* (Rh. M. Ph. 53). KROLL, *Antiker Volksglaube* (Ibid. 52). Analyse, le plus souvent élogieuse, de ces divers travaux. ¶ L. RADERMACHER, *Über den Cynegetikus des Xenophon* (Ibid. 1896). A. ZIMMERMANN, *Latein. Tiernamen aus Menschennamen* (ALL. IX). R. REITZENSTEIN, *Zu Oppian und Columella* (Ph. 57). F. BANCALARI, *Sull trattato Greco de vocibus animalium* (St. IF. 1893). A. B. COOK, *Descriptive animal names in Greece* (CIR. 1894). G. F. HILL, *On descriptive names of animals in Greece* (Ib. 1895). T. W. ALLEN, *id.* (Ibid.). Th. ACHELIS, *Ueber Tierkultus.* M. IHM, *Nemesians Ixentica* (Rh. M. Ph. 52). Recherches intéressantes. ¶ Fr. NERI, *Gli animali nelle opere di Virgilio.* A. LEBRETON, *De animalibus apud Vergilium.* S. SCHENKLING, *Die Entomologie des Plinius* (Ill. WS. f. Entom. 1897). C. KÖNIG, *Die Schriftsteller des klassischen Altertums, welche über die Wespen und Hornissen berichten* (Ibid. 1896). PREHN, *Welche Kenntnisse von der Insekten besass das Altertum* (Ibid.). K. SAJÓ, *Pelopoeus = Ichneumon des Plinius* (Ibid.). ID., *Über den Scarabaeus der Ägypter* (Ibid.). O. COOK, *The bee in Greek mythology* (JH. St. 1895). J. P. GLOCK, *Die Symbolik der Bienen und ihrer Produkte in Sage, Dichtung, Kultus, Kunst und Bräuchen der Völker.* Plusieurs ont une réelle valeur. ¶ B. VON KAYSER, *Jagd und Jagdrecht in Rom.* O. KELLER, *Die Schildkröte im Altertum* K. MAYHOFF, *Zu Plinius naturalis historia* (NJ. Ph. P. 1897). Intéressants. ¶ E. PETERS, *Der griech. Physiologus und seine orientalischen Übersetzungen.* V. PUNTONI, *Frammenti di una recensione greca in prosa del Physiologus* (St. IF. 1895). C. COHN, *Zur litterarischen Geschichte des Einhorns.* Sérieux, le dernier surtout. ¶ V. Minéralogie. W. HELBIG, *Eiserne Gegenstände an drei Stellen des homerischen Epos* (Herm. 32). GOETZE, *Die trojanischen Silberbarren der Schliemann. Sammlungen* (Glob. 1897). O. HELM, *Das Antimon und seine Benutzung zur Herstellung von Bronze bei den alten Völkern* (Prom. 1897). M. OHNEFALSCH-RICHTER, *Kupfer, Bronze und Erze im Altertum* (Zeitgeist 1896). E. O. VON LIPPMANN, *Die chemischen Kenntnisse des Plinius.* J.-J. BINDER, *Laurion.* Études très savantes et très complètes. ¶ L. HENNING, *Die neuesten Forschungen über d. Steinzeit und die Zeit der Metalle in Ägypten* (Glob. 1897). F.-B. JEVONS, *Iron in Homer* (JH. St. 1892/93). Bon. ¶ E. BABELON, *Les origines de la monnaie* (Sc. soc. 1896). Curieux. ¶ ID., *Catalogue des Camées antiques et modernes de la B. N.* ID., *La gravure en pierres fines, camées et intailles.* Importants. ¶ Th. PREGEL,

Die Technik im Altertum. JAECK, *Industrie und Gewerbe im Altertum* (Prom. 1898). H. T. R. GALLENSTEIN, *Beiträge zur Kenntniss der röm. Glasindustrie nach Funden von Aquileja.* G. STEINMETZ, *Die röm. Glasspiegel in den Sammlungen des histor. Ver. zu Regensburg* (Korr. Bl. d. Ges. d. deutsch. Gesch.- 5 und Altertumsver. 1897). K. SCHUMACHER, *Zur röm. Keramik* (Bonner Jahrh. 1897). F. HETTNER, *Keramik.* K. KOENEN, *Gefässkunde der vorrömischen, römischen und fränkischen Zeit in den Rheinlanden.* H. DRAGENDORFF, *Terra Sigillata* (Jahrh. d. Ver. v. Alt. im Rheinlande, 1895). W. v. GÜMBEL, *Viride Appianum* (ALL. 1897). Analyse, le plus souvent élogieuse. ¶ H. MAJONICA, 10 *Über die antiken Gläser aus Aquileja* (VV. D. Ph. 42). Intéressante étude. ¶ R. LEPSIUS, *Geologie von Attika.* A. PHILIPPSON, *Geologische und geographische Wahrnehmungen auf einer Orientreise* (Sitzber. d. niederrhein. Ges. f. Nat. u. Heilkunde zu Bonn, 1897). H. S. WASHINGTON, *A petrographical sketch of Aegina and Methana* (Chicago Journ. of Geol. II et III). E. BALSAMAKES, 15 Ἡ γεωλογία ἐπίκουρος τῇ ἱστορίᾳ (Παρν. 1895). E. HAILER, *Ein Beitrag zur antiken Paläontologie* (Bayr Gym. 1895). Savants travaux. ¶ Friedr. DANNEMANN, *Grundriss einer Geschichte der Naturwissenschaften* I, II. O. JÄGER, *Grundzüge der Gesch. d. Naturwiss.* W. KROLL, *Antiker Aberglaube.* E. RIESS, *Pliny and Magic* (A. J. Ph. 1896). D. C. WESSELY, *Neue* 20 *Griechische Zauberpapyri* (Wien. Denkschr. 1893). F. HERTLEIN, Οἶνοψ (Wükor. 1895). HESSELMEYER, *Drei homerische Epitheta für das Meer.* O. UZANNE, *Das Kochbuch des Apicius* (Ztschr. f. Bücher fr. I, 7). Ouvrages ou articles d'un vif intérêt pour la plupart. ¶¶ Rapport annuel sur la Lexicographie latine [Carl Wagener] A. Thesaurus linguae latinae. Analyse 25 éloge et appréciation d'ensemble des travaux de Georges, Wölfflin, etc. ¶ B. Travaux préparatoires à l'établissement du Thesaurus. Énumération et discussion critique des articles publiés dans les tomes IV-IX de l'Archiv. ¶ C. Lexiques de la langue latine. MERGUET, *Über Lexikographie.* Programme dont plusieurs points sont contestables. ¶ K. E. 30 GEORGES, *Ausführliche Latein-Deutsches Handwörterbuch.* 7e édit. du meilleur lexique qui soit. ¶ A. ZINGERLE, *Beiträge zu den latein. Wörterbüchern.* A. DRÄGER, *Zur Lexicographie der latein. Sprache.* Notables additions à Georges. ¶ Th. H. KEY, *A Latin-English dictionary.* Insuffisant. ¶ STOWASSER, *Über die konzentrierende Stellung des Wörterbuches im Lateinunterricht.* Idées très 35 sages et très justes. ¶ ID., *Latein.-Deutsches Schulwörterbuch.* Éloge et appréciation détaillée. ¶ K. E. GEORGES, *Kleines latein.-deutsches und deutsch-latein Handwörterbuch,* I (7 Aufl.) ID., *L-d. u. d. l. Schulwörterb, I* (4 Aufl.) F. A. HEINICHEN-C. WAGENER, *Id.* Bons ; des réserves ¶ VAN WAGENINGEN, *Latijnsch Woordenboek.* Digne de mention. ¶ C. F. INGERSLEV, *Latein.-deutsches* 40 *u. deutsch-latein. Schulwörterb.* A remanier. ¶ G. MÜHLMANN-H. WINDEL, *L. d. u. d-l. Handwörterb.* Réimpression. ¶ A. KOCH, *L. d. u. d. l. Taschenwörterb.* Réimpression. ¶ C. E. GEORGES, *Dizionario della lingua latina.* Bonne traduction de CALONGHI. ¶ G. CORTESE, *Vocabolario della lingua latina.* Deviendra avec des retouches très bon pour les classes. ¶ V. DE VIT, *Totius latinitatis* 45 *Onomasticon.* Très soigné. ¶ K. BRAASCH, *Latein. Personennamen.* Bon : des, reserves. ¶ R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus.* Bon. ¶ P. MEYER *Die cognomina auf anus griechischen Stammes auf den röm. Inschr.* Excellent complément du travail de Schnorr v. Carosfeld (Archiv. I). ¶ E. HÄFNER, *Die Eigennamen bei den latein. Hexametrikern.* Intéressant. ¶ E. REUN, *Die* 50 *griech. Eigennamen bei Martial.* Étude très soignée. ¶ Aug. ZIMMERMANN, *Zu den röm. Eigennamen* (Archiv. 6) Faits intéressants. ¶ ID., *Lateinische Tiernamen aus Menschennamen.* (Ibid. 9). Curieux. ¶ ID., *Etymologische Versuche.* Recherches précieuses. ¶ ID., *Über latein. von Verwandtschaftsbezeichnungen*

Praenomina. (Jahrb. f. cl. Phil, 1896). Faits curieux. ¶ D. Lexiques et index relatifs à des écrivains particuliers. H. MERGUET, *Lexikon zu den Reden des Cicero*. ID., *L. z. d. Philosophischen Schriften Ciceros*. Indispensables ¶ ID., *Handlexikon zu Cicero*. Spécimen (a-adfero) d'un abrégé fort utile. ¶ A. GERBER-A. GREEF, *Lexicon Taciteum*. Excellent, mais d'une publication trop lente. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer*. Mêmes mérites que les lexiques de Cicéron, mais a eu le tort de prendre pour base le texte suranné de Nipperdey. ¶ R. MENGE-S. PREUSS, *Lexicon Caesarianum*. H. MEUSEL, *Id*. Tous deux très bons, surtout le second qui est digne de servir de modèle. ¶ Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*, I. A dignement continue l'œuvre entreprise par Hildebrand. ¶ O. GRADENWITZ-B. KÜBLER-E. Th. SCHULZE, *Vocabularium iurisprudentiae romanae*. Très utile. ¶ F. HANNA, *Specimen lexici Persiani*. Très exact; beaucoup de soin. ¶ E. BALLAS, *Specimen Lexici Corneliani*, I. Très bien ; même méthode que Fügner pour Tite-Live. ¶ C. LESSING, *Historiae Augustae lexicon*, I. Excellent. ¶ SEGEBADE-LOMMATSCH, *Lexicon Petronianum*. Indispensable aussi bien aux romanistes qu'aux philologues classiques. ¶ G. A. SAALFELD, *De bibliorum sacrorum vulgata editionis graecitate*. Précieux à dépouiller. ¶ Mention de nombreux indices de Schenkl, Schwabe (Catulle), Brinck (Tibulle), etc. ¶ Contributions aux lexiques latins. a) Addenda lexicis latinis. K. SITTL, *Addenda lex. lat*. (Arch. 6). ID., *Add. zum Thesaurus Italograecus* (Ibid.). Mots jusqu'alors inconnus. ¶ C. WEYMAN, *Add. lex*. (Ibid. 9). 37 mots tirés des Apogrypha anecdota. ¶ A. SOUTER, *Aus Augustin* (Ibid. 10). Mots inconnus à Georges. ¶ J. E. B. MAYOR, *Add. lex. lat*. (Comm. Wölffl.). Confirme et complète les trouvailles de Sittl et de Souter. ¶ b) Livres et mémoires. H. NETTLESHIP, *Contributions to latin lexikography*. Savant et consciencieux : complète parfois Georges. ¶ H. RÖNSCH, *Semasiologische Beiträge zum latein. Wörterbüchern*. Recherches importantes. ¶ G. KÖRTING, *Latein.-romanisches Wörterbuch*. 2e éd. amendée : indispensable. ¶ Ferd. BARTA, *Über die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den röm. Dichtern*. Savoir et soin. ¶ Joh. BABL, *De epistularum Latinarum formulis*. Intéressant. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Das Titelwesen bei den spätlateinischen Epistolographen*. Complète le précédent. ¶ C RITTWEGER, *De equi vocabulo et cognominatis*. Recherches très minutieuses. ¶ Franz CRAMER, *Was heisst « Leute »?* (Arch. 6). Important; analyse détaillée ¶ Anton FUNCK, *Was heisst « die Kinder »?* (Ibid. 7). Long exposé ; observations. ¶ ID., *Satur und die davon abgeleiteten Wörter*. Curieux. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Sescenti, mille, centum, trecenti als imbestimmte und runde Zahlen* (Arch. 9). Résultats intéressants. ¶ W. KOHLMANN, *De « vel » imperativo quatenus ab « aut » particula differat*. Importante étude, où Plaute et Terence ont surtout été mis à contribution. ¶ O. KELLER, *Latein. Volksetymologie*. Fort instructif. ¶ Id., *Zur lat. Sprachgeschichte*, I. Mêmes qualités que dans le precedent. ¶ J. M. STOWASSER, *Dunkle Wörter*. ID., *Eine zweite Reihe d. W.* ID., *Das verbum lare*. Etymologies fort curieuses. ¶ A. SEMENOFF, *Etymologisches über einige röm. Eigennamen*. Etudie les mots Valerius, Gaius, Julius. ¶ A. ZIMMERMANN, *Etymologische Versuche*. Problèmes d'un vif intérêt. ¶ c) Mémoires relatifs à des écrivains determinés. Jul. GRIMM, *De adjectivis Plautinis*. Analyse favorable. ¶ F. LEO, *Zum plautinischen Lexikon* (Arch. 9). Liste des mots étudiés. ¶ G. DE LA CHAUX, *Der Gebrauch der Verba und ihrer Ableitungen bei Nepos*. Plan inverse de celui d'Ignatius. ¶ G. MÜLLER, *Phraseologie des Sallust*. Analyse. ¶ A. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur livianischen Lexikographie*. Trois programmes d'une excellente methode. ¶ G. WULSCH, *De verbis cum praepositione « per » compositis apud Livium*. Fragment d'un bon travail,

clair et bien disposé. ¶ Ph. LOEWE, *Lexikalische Studien zu Ovid*. Spécimen tout à fait approprié d'un lexique d'Ovide. ¶ E. LINSE, *De P. Ovidio Nasone vocabulorum inventore*. Recherches très curieuses ; complète Favre et corrige Dräger. ¶ E. STEPHANI, *De Martiale verborum novatore*. Solide. ¶ Ch. DELHORBE, *De Senecae Tragici subtantivis*. Bon. ¶ W. HERAEUS, *Die Sprache des Petronius und die Glossen*. Plan. Recommandable. ¶ J. M. STOWASSER, *Lexikalisch -kritisches aus Porphyrio*. Faits intéressants. ¶ J. VAN DER VLIET, *Lexikalisches zu Apulejus und Sidonius Apollinaris* (Arch. 10). Liste des mots étudiés. ¶ Fr. NAUMANN, *De verborum cum praepositionibus compositorum usu Ammiani Marcellini*. Bon. ¶ Ferd. RUESS, *Ergänzung des latein. Wörterbuches durch die Tironischen Noten* (Arch. II). Résultats précieux. ¶ G. GOETZ, *Corpus glossariorum latinorum*. A dignement continué l'œuvre entreprise par Loewe. ¶ d) Mots isolés rangés par ordre alphabétique. Liste, avec renvoi aux articles de revues ou aux éditions, de mots latins isolés (abhastare-volaticus). A. G.-D.

Journal für praktische Chemie. Nouv. serie. T. 66. 6e et 7e livr. La question du ψευδάργυρος au point de vue chimique et métallurgique [P. Diergart]. Le ψευδάργυρος, mentionné par Strabon, XIII, 610, est probablement du zinc mêlé avec du fer. J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte u. Kunst, 21e année, (1902) 1e et 2e livr. Trouvé à Heidelberg [K. Pfaff] trois stèles tombales romaines ayant servi pour des tombes chrétiennes : description (fig.) ; a) stèle de Vigellius, fils de Nonnus, mort à l'âge de 17 ans, élevée par son père et ornée de reliefs, dans le fronton un sphinx, au dessous un repas funèbre et plus bas des satyres jouant d'instruments de musique, à côté une ménade dansant : elle date du 2e s. ap. J.-C. ; b) stèle importante pour l'histoire de la défense des frontières dans les derniers temps de la domination rom. sur le Rhin : on y voit en relief, à cheval, un explorator, corps de cavalerie destiné à protéger la frontière ; c) stèle avec noms germains latinisés ; autres stèles. ¶ Étude sur la stèle b et sur le rôle des exploratores [v. Domaszewski]. ¶ Trouvé à Friedberg, Hesse [Helmke] une pierre milliaire dédiée à l'empereur Decius et à ses deux fils Herennius Etruscus et Valens Hostilius, elle est de 249 ou 250. ¶ Les principia et armentaria du camp de Lambèse ; [v. Domaszewski] leur importance pour l'intelligence des castels du limes en Germanie. ¶¶ 3e et 4e livr. Inscr. rom. trouvées à Mayence [Korber]. ¶ Noms de lieu rom. dans le pays de la Moselle [A. Riese]. ¶ Collection Kam à Nimègue [M. Siebourg]. Briques avec cachets de potier : fabriques de poteries en terra sigillata, graffites : 5 briques ; la legio X gemina ; urne en terra sigillata (fig.). ¶ Une inscr. trouvée en 1900 à Tongres [J. P. Waltzing] doit être restituée comme suit. Volkano sacrum. Cives Romani centuria Valentini gaesatorum basem posuerunt. ¶¶ 5e et 6e livr. Trouvailles rom. à Wiesbaden [Ritterling]. Construction rom. inscr. sanctuaire de Mithra construit dans le rocher avec plusieurs autels en partie encore en place près des murs latéraux de la cella avec inscr. ¶ Birkenfeld [Baldes]. Restes d'établissement rom. ¶¶ 7e et 8e livr. Mayence. Inscr. rom. [Korber]. Fragment. ¶ Les travaux de la canalisation à Trèves [Hettner] ont mis à jour 1729 objets divers (fig.), entre autres un relief du 2e s. ap. J.-C. représentant la triade capitolinienne, Jupiter entre Junon et Minerve, le torse d'une déesse assise plus grande que nature, qui doit être une Junon faisant partie d'un groupe avec Jupiter, une tête de jeune femme en marbre d'un beau travail, plusieurs mosaïques dont une représentant Bacchus sur son char traîné par des panthères et conduit par un satyre, etc. ¶ GEISSNER. *Die in Mainzer Museum befindlichen feineren*

Gefässe des augusteischen Zeit u. ihre Stempel [Körber]. Contribution qui sera bien accueillie ¶ Dédicace d'armes [Domaszewski]. A côté d'une inscr. de Tongres, il faut citer CIL III 144433 de 297 ap. J.-C. ¶ Pour servir à l'histoire du camp rom. sur le Rhin inférieur [E. Ritterling]. Montre que la découverte d'une briqueterie militaire à Xanten permet de répartir avec plus de sûreté les légions du Rhin inférieur dans les différents camps sous les Flaviens et Trajan. ¶ Découvertes d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Sur l'inscr. de Tongres et les hypothèses de Waltzing < cf. supra >. Inscr. trouvées à Maestricht qu'on prétend se rapporter à la déesse Lua, ce qui est douteux. Mosaïque avec inscr. ped X peo qu'on retrouve sur un vase de Beauvais. Urne en terre samienne avec inscr. GVSTAS. Inscr. de Tongres sur vases. ¶¶ 9e et 10e livr. Manheim. Deux images en relief rom. [K. Baumann]. On voit sur une plaque de pierre la Fortune, sur une autre Vulcain; elles ont dû appartenir à un autel des « quatre dieux. » ¶ DAHM, *Die Feldzüge des Germanicus in Deutschland* [.] Intéressant. ¶ WINKELSESSER, *De rebus divi Augusti auspiciis in Germania gestis quaestiones selectae* [Ritterling] Appréc. favorable. ¶ L'épithète honorifique Domitiana [Ritterling]. Accordée aux troupes de la Basse Germanie en 89, en souvenir de leur attitude lors du soulèvement d'Antonius Saturninus, cette epithète fut donnée aussi à d'autres corps de troupes par Domitien, comme le prouve une inscr. funéraire trouvée à Vienne en 1901 et mentionnant l'ala T. Flavia Domitiana. Cette récompense lui fut accordée probablement à cause d'actions d'éclat dans les guerres contre les Daces et les Sarmates de 86 à 92. ¶ Cachets militaires. [A. Riese]. Cinq cachets trouvés à Nymègue. ¶¶ 11e livr. Münster près Bingerbrück. Pavé en mosaïque romain [O. Kohl]. Description avec flg. de ce pavé de plusieurs chambres d'une villa rom. trouvé en 1895. ¶ Remagen inscr. rom [H. Lehner]. Texte, restitution et commentaire de cette inscr. votive intéressante datant de 215 ap. J.-C. et relatant la restauration d'un « horolegium (sic) ab horis intermissum et vetustate colabsum » par Petronius Athenodorus praefectus cohortis I Flaviae. ¶¶ 12e livr. Fonilles dans une cave rom. à Heddernheim [F. Quilling]. Elle contenait les fragments de six grandes amphores, qui ont pu être reconstituées et qui doivent dater de 200 ap. J.-C. Monnaies de Trajan. Sept. Sévère et denier de Julia Mamaea; couvercles en terre, anses sans cachets : qq. graffitti. ¶ Fouilles près de Haltern [Philippi]. Résultat des fouilles en sept. et oct. 1902. ¶ G. BLOCH, *Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine*. [ ]. Grands éloges. Z.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission. 1902. N° 34. Mai. Portion du Limes de Graue Berg-Adolfseck [L. Jacobi]. Les fouilles de cet automne ont permis de determiner l'endroit ou le limes traversait l'Aar près d'Adolfseck; détails sur les travaux : reconstitution du limes. ¶ Castel Feldberg [id]. On avait déterminé il y a deux ans l'emplacement du praetorium (flg.) Les fouilles ont continué et ont abouti à la découverte d'une construction qui devait être en bois : Objets divers. ¶ Castel Capersburg [id.] Composé de trois castels qui sont comme trois enceintes (flg.) un plus ancien en terre, un second en pierre avec double mur, un troisième en pierre, constituant trois périodes dans la construction. Situation du praetorium. Objets divers, entre autres un nouveau fragment avec inscr. du relief d'Epona : autres inscr. ¶ Pfünz [F. Winckelmann]. Les fouilles ont montré qu'on avait bien là un etablissement romain : constructions diverses. Objets divers. X.

Literarisches Centralblatt, 53 Iahrg. 1902. 4 jr. Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [W. K.] Éloge; des lacunes. ¶ H. OSTHOFF,

Vom Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen. [A. Th.] D'un vif intérêt, même pour l'histoire de la civilisation. ¶ A. S. MURRAY-A. H. SMITH-H. B. WALTERS, *Excavations in Cyprus.* [T. S.] Bon : observations. ¶¶ 11 jr. A. THUMB-K. MARBE, *Experimentelle Untersuchungen über die psychologischen Grundlagen der sprachlichen Analogiebildung.* [P. Mentz]. Intéressant : analyse et discussion. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Literatur des classischen Altertums*, II. [Sr.] Utile. ¶¶ 18 jr. A. STAHL, *Patristische Untersuchungen. I : Der 1. Brief des römischen Clemens. II : Ignatius von Antiochien. III : Der « Hirt » des Hermas.* [G. Kr.] A consulter : des réserves. ¶ TH. ZIELINSKI, *Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse im antiken Epos*, I [H. St.] Tout à fait recommandable. ¶ Otto SCHROEDER, *Pindari carmina* [Id.] Édition qui marque un grand progrès dans la critique du texte de Pindare; examen de plusieurs passages. ¶ Paul ARNDT, *Brunn-Bruckmanns Denkmäler griech. und röm. Sculptur.* [Ad. M-S.] Améliorations notables. ¶ G. SALOMAN, *Die Venus von Milo und die mitgefundenen Hermen.* [H. Wfld.] Essai intéressant de reconstitution. ¶¶ 25 jr. F. X. FUNK, *Patres apostolici*, [G. Kr.] 2e éd. tout à fait remaniée ; c'est le meilleur texte qui ait encore paru. ¶ SOCII BOLLANDIANI, *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, VI. [v. D.] Dernier vol., avec supplément, de cette remarquable publication. ¶ H. R. HALL, *The oldest civilization of Greece. Studies of the Mycenaean age.* [H. Wfld.] Exposé très clair ; science solide. ¶ G. SCHNEIDER, *Schüler-Kommentar zu Platons Apologie des Sokrates und Kriton nebst den Schlusskapiteln des Phädon.* [K. Linde] Bon ; analyse. ¶¶ 1er fév. G. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis rem publicam commentarii* II. [B.] Excellente édition. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori Latini* (*Ennio, Cicerone, Livio, Orazio, Tibullo*). [x]. Brève analyse des chapitres. ¶ G. N. HATZIDAKIS, K. S. KONTOS, Βιβλιοχρισία *der von Bernardakis Ausgabe Plutarchs* (Ἀθηνᾶ, XIII) [G. N. H.] Énumération et classification des fautes de l'éd. de B. Conjectures et interprétations nouvelles. Article excellent à consulter. ¶¶ 8 fév. *Kaiserl. Akademie der Wissenschaften. Der röm. Limes in Oesterreich.* 2 [A. R.] Ce 2e fasc. est digne du 1er. ¶¶ 15 fév. J. S. PHILLIMORE, *Sexti Propertii carmina* [C. W.-N.] Bonne éd. critique ; réserves de détail. ¶¶ 22 fév. *Festschrift zur Feier des hundertjährigen Bestehens der Ges. für nützliche Forschungen in Trier.* [A. R.] Important travail sur le mur romain d'Antunnacum (Andernach). ¶¶ 1er mars. A. MARX, *Hilfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vokale in Positionlangen Silben.* [O. W.]. 3e éd. améliorée de cet utile opuscule, avec excellente préface de BÜCHELER. ¶ O. VON HEINEMANN, *Die Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel*, 2. Abt. *Die Augusteischen Handschriften.* IV [S.-n.]. Importante publication. ¶ *Reale Accademia dei Lincei, Monumenti antichi* IX, X, XI [U. v. W. M.]. Savant travail, qui mérite la reconnaissance des philologues. ¶¶ 8 mars. F. LEO, *Die griech.-röm. Biographie nach ihrer literarischen Form.* [li]. Intéressant. ¶ W. MEYER, *Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus* [C. W.-n.]. C'est, depuis l'éd. de Leo, la plus importante contribution à l'étude de Fortunat. ¶¶ 15 mars. K. Joh. NEUMANN, *Hippolytus von Rom in seiner Stellung zu Staat und Welt*, I [x]. Cette 1re partie fait attendre impatiemment la seconde. ¶ H. C. NEWTON, *The epigraphical evidence for the reigns of Vespasian and Titus* [x]. Les résultats de ce savant travail sont précieux. ¶ W. R. ROBERTS, *Dionysius of Halicarnassus, the three literary letters* [B.]. Texte grec, traduction anglaise, apparat et notes ; beaucoup de soin. ¶¶ 22 mars. W. SCHEEL, *Die Anschauung Augustins über Christi Person und Werk.* — G. F. VON HERTLING, *Augustin* [x]. Analyse favorable, l'un s'adresse aux savants, le second au grand public. ¶ B. DELBRÜCK, *Grundfragen der Sprachforschung mit Rücksicht auf W. Wundts*

Sprachpsychologie erörtert. [Ph. Wegener]. Longue analyse, éloge et discussion. ¶ W. SPIEGELBERG, *Die demotischen Papyrus der Strassburger Bibliothek* [W. Schubart]. Texte et traduction méritoires. ¶ W. REICHEL, *Homerische Waffen* [T. S.]. 2e éd., remaniée par HEBERDEY. Excellent. ¶¶ 29 mars. J. GILSON, *L'étude du droit romain comparé aux autres droits de l'antiquité* [E. Zn.]. Intéressant et des plus recommandables. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur lateinischen Tempus- und Moduslehre* [O. W.]. Bonne étude sur l'emploi du conjonctif dans les propositions temporelles et relatives : qqs réserves. ¶¶ 12 avril. A. SCHULTEN, *Die Mosaikkarte von Madaba und ihr Verhältniss zu den ältesten Karten und Beschreibungen des heiligen Landes* [J. Benzinger]. Contestable. ¶ M. WELLMANN, *Die Fragmente der sikelischen Aerzte Akron, Philistion u. des Diokles von Karystos* [x]. Utile et méritoire; réserves de détail. ¶ H. BREWER, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischem Recht* [Thumser]. Savant commentaire, avec des preuves solides, des §§ 47 et 113 de la Midienne. ¶ F. MAUTHNER, *Beiträge zu einer Kritik der Sprache.* — F. N. FINCK, *Die Klassification der Sprachen* [W. Bang]. Le scepticisme de M. est contestable : la tentative de F. est intéressante, malgré qqs. points douteux. ¶ Th. THALHEIM, *Lysiae orationes* [B.]. Éd. tout à fait recommandable. ¶ J. M. HEER, *Der historische Wert der Vita Commodi in der Samml. der Scriptores Historiae Augustae* [H. D.]. Solide et d'un vif intérêt. ¶ O. E. SCHMIDT, *Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen*, 1 [O. W.]. Éloge et examen détaillé de ce 1er fasc., qui comprend les lettres entre 67 et 60 a. C. ¶¶ 19 avril. Hans WAITZ, *Das pseudotertullianische Gedicht adversus Marcionem* [x]. Contribution de valeur; réserves sur qqs. points. ¶¶ 26 avril. E. KAMMER, *Ein ästhetischer Commentar zu Homers Ilias.* — J. SITZLER, Id. *zu Odyssee* [x]. Excellents. ¶ E. SAMTER, *Familienfeste der Griechen und Römer* [Thumser]. Analyse et discussion. ¶¶ 3 mai. B. KEIL, *Anonymus Argentinensis: Fragmente zur Geschichte des Perikleischen Athen aus einem Strassburger Papyrus* [Philmn.] Éloge et resumé. ¶ E. KOCH, *Unterrichts-Briefe für das Selbststudium der altgriech. Sprache* [O. W.]. On ne peut choisir un meilleur guide. ¶ A. CAPPELLI, *Lexicon abbreviaturarum* [x]. Indispensable aux paléographes. ¶¶ 10 mai. U. P. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Coccejani historiarum Romanarum quae supersunt* [x]. 3e vol., digne des précédents, qui contient les livres LXI à LXXX. ¶¶ 24 mai. W. W. GOODWIN, *Demosthenes on the crown.* [B.] Bonne éd, à tous égards; appreciation détaillée. ¶ *Index librorum saeculo XVmo impressorum quorum exempla possidet bibliotheca regia Hafniensis.* [x] Très utile. ¶¶ 31 mai. C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes*, II. [Eb. Nestle]. Analyse favorable. ¶ A. MENZEL, *Untersuchungen zum Sokrates- Processe.* [Thumser]. Intéressant; des points discutables. ¶ M. HOFFMANN, *August Böckh.* [x]. Biographie et anthologie. ¶¶ 7 juin. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, I. [x]. Travail considérable (8959 noms), et qui mérite tous eloges. ¶ Ivar A. HEIKEL, *Eusebius Werke*, I. [G. Kr.] Digne des volumes dejà parus dans la même collection : réserves de détail. ¶ A. MALEÏN, *Martial.* [—nny]. Étude qu'on ne saurait négliger. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom.* [G. W. a. 3e éd. améliorée et complétée. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta.* [E. v. S.] Publication très méritoire. ¶¶ 14 juin. W. OSIANDER, *Der Hannibalweg.* [x]. Savant et ingénieux, mais contestable. ¶ F. BLASS, *Die Rhythmen der attischen Kunstprosa.* [O. I.] Conclusions inacceptables. ¶¶ 21 juin. B. WEISS, *Die paulinischen Briefe.* [Schm.] Le texte de cette 2e éd. a été amelioré. ¶ Franz KAMPERS, *Alexander der Grosse und die Idee des Weltimperiums in Prophetie und Sage* [W. C.] La personnalité d'Alexandre est bien mise en lumière ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei qui dicitur de elocutione libellus* [B]. Excellente edition. ¶¶ 28 juin. J. C. TARVER

Tiberius the Tyrant. [A.] Intéressant. ¶ E. P. MORRIS, *On principles and methods in latin syntax*. [J. H. Schmalz]. Très digne d'attention. ¶ E. ODER, *Claudii Hermeri Mulomedicina Chironis*. [x]. Éd. d'un vif intérêt. ¶¶ 5 juil. A. DEISSMANN. *Ein original Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung*. [G. Kr.] Nouvelle éd., avec commentaires, de ce curieux papyrus (BM. 713). ¶ H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* [W. K.] Beaucoup de soin et de sens critique. ¶ E. PONTREMOLI-M. COLLIGNON, *Pergame. Restauration et description des monuments de l'Acropole*. [T. S.] Aussi utile qu'intéressant. ¶ M. RUHLAND. *Die eleusinischen Göttinen. Entwickelung ihrer Typen in der attischen Plastik*. [G. Körte]. Beaucoup de soin; analyse et observations. ¶¶ 12 juil. A. HILGARD, *Scholia in Dionysii Thracis artem grammaticam*. [B.] Éd. très méritoire. ¶¶ 19 juil. F. STÄHLIN, *Die Stellung der Poesie in der platonischen Philosophie*. [O. W.]. Etude circonstanciée de ce problème, déjà abordé par Ed. Zeller. ¶ R. LANCIANI, *Storia degli Scavi di Roma*, I. [F. Br.]. 1er vol. d'une œuvre considérable, qui complètera son grand ouvrage togographique « Forma urbis Romae ». ¶¶ 26 juil. W. JANELL, *Quaestiones Platonicae*. [B.]. Eloges; réserves de détail. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre*. [x]. Supérieur à Stolz; a le tort d'y renvoyer pour les exemples. Observations sur qqs points. ¶ P. KNÖLL, *Sancti Aureli Augustini retractationum libri duo*. [G. Kr.]. Bonne éd., mais l'apparat est trop touffu. ¶¶ 2 août. B. W. BACON, *An Introduction to the New Testament*. — M. R. VINCENT, *A history of the textual criticism of the New Testament*. [v. D.]. Intéressants, le premier surtout. ¶¶ 16 août. Hugo. WILLRICH, *Judaica*. (S-n.]. Etude savante et sagace sur l'histoire et la littérature hellénistico-juives. ¶ B. G. TUCKER, *Aeschylus, The Choephori*. [li]. Beaucoup de soin, mais pas assez au courant (ignore l'éd. de Wilamowitz). ¶¶ 23 août. A. PHILIPPSON, *Beiträge zur Kenntnis der griech. Inselwelt*. [x]. Très bon. ¶ M. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des klass. Altertums*, 3. [Slgr.]. Très utile pour les classes. ¶ M. OEFTERING, *Heliodor und seine Bedeutung für die Literatur*. [M. K.]. Excellente étude; analyse et remarques. ¶ O. JAHN-A. MICHAELIS, *Arx Athenarum a Pausania descripta*. [Wfld.]. 3e éd., encore augmentee et amendée, d'un ouvrage scolaire qui a fait ses preuves. ¶¶ 30 août. J. DE HEYDEN-ZIELEWICZ, *Prolegomena in Pseudocelli de universi natura libellum*. [B-r.]. Beaucoup de soin et de sagacité. ¶ J. PRESTEL, *Des Marcus Vitruvius Pollio Basilika zu Fanum Fortunae*. [x]. Très digne d'attention. ¶¶ 6 sept. T. N. ΧΑΤΖΙΔΑΚΗΣ Ἐλέγχοι καὶ κρίσεις. [li.]. Polémique contre Bernardakis et son éd. de Plutarque. ¶¶ 13 sept. Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, I u. II. [A. Th.]. Utile, malgré ses lacunes; mais il n'est pas au niveau de la science actuelle. ¶¶ 20 sept. A. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei epistulae et martyria*. [G. Kr.]. Texte établi avec grand soin; discussion de qqs passages et de plusieurs points du commentaire. ¶ Chr. CRON-H. UHLE, *Platons Verteidigungsrede des Socrates und Kriton*. [O. J.]. 11e éd., refondue par U., avec une science prudente et solide. ¶ A. KLOTZ, *P. Papinius Statius, II, 1*. [C. W-n.]. Ed. fondée sur l'excellent ms. de Paris 8051 (Puteanus, 9e s.); ce fasc. contient l'Achilleis. ¶¶ 27 sept. R. NEIL, *Aristophanes, The Knights*. [x]. Ed. soignée, et sans doute utile pour les écoliers anglais; mais rien de nouveau. ¶¶ 4 oct. G. PFANNMÜLLER, *Die kirchliche Gesetzgebung Justinians*. [x]. Fort utile. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Tacitus' Germania*. [A. R.]. 6e éd., refondue, et mise au courant des travaux récents, par E. SCHWYZER. ¶¶ 11 oct. J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos*. [B.]. Beaucoup de savoir et de sens critique. ¶ C. PAULI, *Corpus Inscriptionum Etruscarum*, I. [Sch... r.]. 1er vol. d'un recueil très méritoire, qui contient les 4 917 premières inscr.; P. s'est assuré la précieuse collabora-

tion de Danielsson. ¶¶ 18 oct. A. MENZIES, *The earliest Gospel.* [v. D.]. Texte grec, avec version anglaise et commentaire; de sérieuses qualités. ¶ Th. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden.* [A. Th.]. Intéressant et original. ¶ Max NEUBURGER-J. PAGEL, *Handbuch der Geschichte der Medizin, I-L.* [K. S.]. Dans ce savant recueil, fondé par Puschmann et rédigé par plusieurs auteurs, l'antiquité occupe 443 pages. ¶ C. HUDE, *Thucydidis historiae* II (*V-VIII*). [F. B.]. Ed. des plus recommmandables, reproduite avec de légères modifications dans la collection Teubner: examen critique de plusieurs passages. ¶ A. S. WILKINS, *M. Tulli Ciceronis Rhetorica*, I. [C. W-n.]. Texte fondé surtout sur les anciens mutili. ¶¶ 25 oct. D. B. MONRO, *Homer's Odyssey, XIII-XXIV.* [x]. Commentaire où il y a beaucoup à prendre. ¶ J. G. KEMPF, *Romanorum sermonis castrensis reliquiae.* [C. W-n.]. Travail très consciencieux. ¶¶ 1er nov. *Histoire de l'Algérie par ses monuments.* [G. K.]. Cet ouvrage dont les chapitres sont dus à divers auteurs, est un modèle de vulgarisation. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Histoire des mathématiques dans l'antiquité et le moyen âge* [E.-l.]. Trad. française par J. MASCART; Éloge. ¶ E. MARTINI; *Parthenii Nicaeni quae supersunt* [x]. De sérieuses qualités : a refait l'éd. incommode de Sakolowski. ¶ Th. STANGL, *Qu. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* [x]. Bonne éd. classique, qui s'écarte en maints passages du texte de Vogel. ¶ G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* [li]. Utile; des réserves. ¶¶ 8 nov. O. VON GEBHARDT, *Passio S. Theclae virginis* [G. Kr.]. D'un vif intérêt; appréciation détaillée. ¶ G. E. CURATULO, *Die Kunst der Juno Lucina in Rom.* [x]. Recherches curieuses et méritoires; réserves et observations. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen* [G. Wissowa]. Beaucoup de savoir et de sagacité. ¶¶ 22 nov. F. JACOBY, *Apollodors Chronik* [x]. Publication précieuse pour quiconque s'intéresse à la chronologie grecque. ¶ F. HANNIG, *De Pegaso* [x]. Monographie attachante. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum 1898-1902* [F. B.]. Excellent compte rendu. ¶¶ 29 nov. W. L. NEWMAN, *The politics of Aristotle*, III, IV [x]. Ces 2 derniers volumes (le 1er est de 1887, le 2e de 1889) sont aussi soignés que les précédents; c'est l'ed. la plus solide de cet ouvrage d'Aristote. ¶¶ 6 déc. W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde*, I (*Griech. Gesch.*), II (*Röm. Gesch*) [E. v. S.]. Le second vol. vaut mieux que le premier; réserves et observations. ¶ A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [H. Hirt]. Bon dans l'ensemble, mais des erreurs et des superfluités. ¶ 13 déc. Matthaeus MUCH, *Die Heimat der Indogermanen im Lichte der urgeschichtlichen Forschung* [Id.]. Ce serait, non l'Asie, mais le N.-O. de l'Europe : livre intéressant et suggestif. ¶ L. WENGER, *Rechtshistorische Papyrusstudien* [Thumser]. Recherches curieuses et bien conduites. ¶ E. BETHE, *Pollucis Onomasticon*, 1 [x]. 1er fasc. de cet ouvrage considérable, qui sera une editio princeps. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogerman. Altertumskunde* [W. Streitberg]. Utile; des réserves. ¶ A. MAYR, *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta* [x]. Intéressant. ¶¶ 20 déc. Adolf RÖMER, *Studien zu Aristophanes, I* [li]. Compare les scholies du ms. de Ravenne et celui de Venise. Bon, mais des longueurs. ¶ S. K. SAKELLAROPOULOS, Περὶ Λιθίου Ἀνδρονίκου [x]. Des parties discutables. A. G. D.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur T. 30. Fasc. 1. C. r. de la Société historique de Berlin. 4 nov. 1901. Hirsch, fait l'éloge de C. DIEHL *Justinien et la civilisation byzantine.* ¶ Revue des Programmes. BRINCKMEIER, *Heinrich Schliemann u. die Ausgrabungen auf Hissarlik* (G. Burg) [Heydenreich]. Reflète exactement les idées courantes. Eloges. E. WILISCH, *Beiträge zur Geschichte des alten Korinth* (G. Zittau) [Id.] Excellent. A. E.

ANSPACH, *De Alexandri Magni expeditione Indica*. P. 1. (G. Duisburg) [Id.]. Fait preuve de connaissances philologiques, géographiques et historiques et apporte mainte contribution à l'exégèse de la litterature classique. T. BÜTTNER-WOBST, *Beiträge zu Polybios* (G. zum heil. Kreuz, Dresde) [Dietrich]. Résultats convaincants relatifs à la constitution du texte des excerpta : περὶ πρέσβεων Ῥωμαίων πρὸς ἐθνικούς, A. VIERTEL, *Tiberius u. Germanicus* (G. Göttingen). [Id.] Aura force démonstrative chez tous ceux qui ne se laissent pas prévenir par le jugement de Tacite. P. WEISE, *Beiträge zur Geschichte des röm. Weinbaues in Gallien u. an der Mosel* (Realg. d. Johanneums, Hamburg). [Id.] Montre avec succès quel profit inattendu l'on peut tirer de l'étude des monuments funéraires. F. MATTHIAS, *Ueber Pytheas v. Massilia u. die ältesten Nachrichten v. den Germanen*. P. 1. (Luiseng., Berlin) [F. Hirsch]. Bien qu'il suive en général Müllenhoff, il s'en écarte cependant sur maint point. P. VOGT, *Kleine Beiträge zur Geschichte der Chatten* (Wilhelms-G., Cassel) [Id.] Analyse. H. LIEBERICH, *Studien zu den Proömien in der griech. u. byzant. Geschichtsschreibung* [ ]. Analyse. P. H. BOURIER, *Ueber die Quellen der ersten 14 Bücher des Johannes Malalas*. 2 (G. St. Stephan, Augsburg) [Id.] Très méritoire. K. ROTH, *Studie zu den Briefen des Theophylaktos Bulgarus* (G. Ludwigshafen). [Id.]. Maints resultats nouveaux. M. TREU, *Matthaios von Ephesos* [id.]. Analyse. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. BERNER, T. 22 [K. Löschhorn]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents. ¶ K. BREYSIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit*, T. 2 (Altertum u. Mittelalter als Vorstufen der Neuzeit). P. 2 [W. Martens]. Éloges, sauf pour le 5e livre moins réussi que les livres antérieurs. ¶ B. GEBHARD, *Handbuch der deutschen Geschichte*, 2e éd. [G. Schuster]. Répond à toutes les exigences légitimes. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums*, 3 (Zur Chronologie des Kyros) [Joh. Nickel]. Loué. ¶ B. NIESE, *Die Welt des Hellenismus* [Heydenreich]. Se recommande par la finesse des aperçus et la beauté du style. ¶ Th. ZELL, *Polyphem ein Gorilla* [Id.]. Diss. d'une prolixité fatigante qui n'a pas convaincu le critique. ¶ A. SCHÖNFELDER, *De Victore Vitensi episcopo* [K. Siegel]. Réserves. ¶ *Beiheft zum Militär-Wochenblatt*, fasc. 1 [Foss]. Mentionné à cause de l'art. de WOLF, « Wo standen Cäsars Rheinbrücken » ? A Cologne. ¶ *Historische Vierteljahresschrift* hrsg. v. G. SEELIGER, 3e année (1900) [F. Hirsch]. Mentionné à cause d'un art. de L. SCHMIDT « Die Hermunduren » dans lequel il retrace l'histoire de ce peuple depuis le 1er s. après J.-C. ¶¶ Fasc. 2. HELMOLT, *Weltgeschichte*. T. 3 : *Westasien u. Afrika*, v. H. WINCKLER, H. SCHURTZ et C. NIEBUHR (pl.) [Martens]. Est le plus remarquable vol. paru de cette collection ; à lire cependant avec circonspection. ¶ C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen*. P. 2 (Citate u. geflügelte Worte bei Polybios) [Heydenreich]. D'excellentes observations de détail, jugement sain et indépendant. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia des Plinius u. ihre Quellen* [Id.]. Approfondi ; soin et sagacité. ¶¶ Fasc. 3. E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, T. 3 et 4 Livre 3 : Athen, 446-404 v. Chr.) [R. Adam]. Unit la profonde érudition d'un Grote à la richesse d'idées et au regard pratique d'un Duncker. ¶ F. KAMPERS, *Alexander der Grosse u. die Idee des Weltimperiums in Prophetie und Sage* [Heydenreich]. Grands éloges. ¶¶ Fasc. 4. W. KOPP, *Geschichte der griech. Litteratur*, 6. Aufl. besorgt v. G. H. MÜLLER. — W. KOPP, *Geschichte der röm. Litteratur*. 7. Aufl. besorgt v. O. SEYFFERT [J. Pistor]. Rendront d'excellents services sous leur forme notablement améliorée. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, T. 2 (Die Städte). P. 1. [Th. Preuss]. Guide sûr et indispensable. Henri LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen.

1902, fasc. 1. Catenarum Graecarum catalogus [Karo et Lietzmann]. Description des mss. et des imprimés contenant des « catenae » relatives à l'A. et au N. Test., aux actes des Apôtres, aux épîtres catholiques et aux ép. de Paul < Cet art. qui échappe à l'analyse se continue dans les fasc. 2 et 3 > ¶¶ Fasc. 3. Sur les formes homériques du gén. sing. des formes primitives en ο [L. Meyer.] La forme en οιο est de toutes les formes en ο la plus usitée. Devant voyelle l'ο final s'élide ; il faut donc rétablir la forme οι ' là où le texte donne ου ; etc : Ξάνθοι' ἄπο au l. de Ξάνθου ἄπο. A côté de l'ancien οιο est une forme de gén. en ο, telle que Μενοιτιάδαο susceptible de perdre l'ο bref devant voyelle. Pas n'est besoin de supposer une forme en εω comme au vers 1 de l'Iliade. L'ancien οιο s'est transformé en οο qui perd l'ο final devant voyelle. On peut donc restreindre considérablement la présence de ου dans Homère. Elle est indispensable toutefois à l'arsis de chacun des six pieds et à la thésis du 6ᵉ. Les anciens n'avaient aucun sentiment du développement historique de la langue grecque et croyaient que les formes qui leurs étaient familières étaient les formes régulières. ¶ Sur le Stichus de Plaute [F. Leo]. Les remaniements postérieurs en vue de représentations écartent d'une façon indéniable, mais n'altèrent pas les traits essentiels de la pièce. Trois comédies attiques ont servi à Plaute pour la composition du Stichus, contamination que blâme avec juste raison Horace qui connaissait la comédie attique. Le Stichus est peut-être la seule pièce de Plaute qui puisse réellement être jouée par trois acteurs. On peut supposer que Plaute a écrit cette pièce pour un acteur virtuose qui pouvait se charger à la fois du rôle d'Antiphon et de Gelasimus. ¶¶ Fasc. 5. L'auteur des deux derniers chapitres de la lettre à Diognète [N. Bonwetsch]. C'est Hippolyte. Ils ont appartenu à un écrit plus étendu d'H. B. le démontre à l'aide de nombreux parallèles. ¶ La tradition des scholies de Lucien [H. Rabe]. Les plus anciennes scholies datent du IXᵉ et du Xᵉ s. Ce qui est plus récent n'est qu'en extraits. 4 groupes de mss. constituent l'ancien fonds : 1. La plus ancienne collection de scholies connues est représentée par Γ (vat. gr. 990). 2. Les sc. d'Aréthas ECB (Harl. 5694, Coislin 345, Vindob. gr. 123) ont mis à contribution la classe Γ. 3. La classe Δ (Vatic. gr. 1322), dont l'auteur a mis à profit différents mss. de Lucien, certainement la classe Γ et les scholies d'Aréthas. 4. La classe N (= NΦ Vatic. gr. 89 et Laur. Conv. sopp. 77) dont l'auteur n'avait pas à sa disposition autant de sources que celui de la classe Δ. ¶ Sur la différence de la signification dans la composition verbale [J. Wackernagel]. Les essais d'interprétation de ἐπώχατο (Iliade M 340) ne sont pas satisfaisants. D'abord ce mot n'est que dans des mss. de second ordre. Il faut écrire avec le cod. Ven. ἐπῴχατο et rattacher le mot à à οἴγω. W. montre ensuite par de nombreux parallèles tirés du grec, du latin et de l'ancien indien, comment un verbe qui signifie ouvrir peut par l'adjonction d'ἐπὶ ou de πρὸς signifier fermer. H. Lebègue.

Neue Jahrbucher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogie. 5ᵉ année (1902). Livr. I. 1ʳᵉ partie, Christianisme et hellénisme dans leurs rapports littéraires [P. Wendland]. Influence réciproque de ces deux manières de concevoir le monde jusqu'à l'époque d'Origène : développement de l'église et de la religion. ¶ Valeur historique des discours chez les historiens anciens [W. Soltau]. S. distingue quatre catégories de discours dans les historiens anciens a, authentiques ou historiques; b, de pure rhétorique ; c, ceux qui jugent ou caractérisent une époque ou des personnages; d, les discours tendancieux; il étudie chacune de ces catégories dans les historiens anciens et dans le Nouv. Testament, et montre leur valeur comme documents histo-

riques. ¶ L'histoire de l'antiquité dans ses rapports avec le développement des études historiques dans les temps modernes [J. Kaerst]. Tendances diverses qui se sont fait jour dans la manière d'étudier l'histoire de l'antiquité depuis Herder et Niebuhr à nos jours (21 p.). ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Satires d'Horace* [Th. Pluss]. On a reproché à ce livre de ne rien contenir de nouveau, il sera utile cependant comme critique de ce qui a déjà été avancé par d'autres, comme réunion très complète de riches matériaux, enfin il soulève bien des questions. ¶ TROELS-LUND, *Gesundheit u. Krankheit in der Anschauung alter Zeiten* [W. Nestle]. Excellente trad. en allemand d'un ouvrage qui a droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ Liv. 2. 1re partie. Phases (ou « couches ») diverses qu'on distingue dans la civilisation et dans la langue de l'Iliade [P. Cauer]. A l'occasion du livre de C. ROBERT. *Studien zur Ilias*, mit *Beiträgen* von F. Bechtel, C. étudie à nouveau la question et, tout en admettant dans une certaine mesure la méthode de R., n'accepte pas ses conclusions. ¶ Le développement de la tactique romaine [E. Lammert]. Étude de 48 p. qui se poursuit dans le fasc. 3. L. montre que l'art militaire romain a résolu le problème difficile de rester fidèle aux traditions du passé, tout en acceptant les progrès nécessaires; c'est à cette alliance heureuse qu'est due la tactique qui a donné à Rome la victoire sur tous ses adversaires. ¶ Analogies entre l'epopée des anciens Grecs et celle des anciens Germains [R. Müller]. Rapports qu'il y a entre les poésies homériques et Beowulf et l'Edda. ¶¶ 2e partie. Les trois années de latin dans le nouveau programme d'études [F. Richter]. Cette réforme a donné de bons résultats. ¶¶ Livr. 3. 1re partie. Tandances récentes dans l'étude de la métrique grecque [F. Leo]. Réserves que soulèvent les théories nouvelles en métrique et qui viennent non de ce qu'on considère ces théories d'un point de vue systématique, mais peut-être plutôt du point de vue historique. ¶ Lucien et les écoles de philosophes [R. Helm]. Étude de 61 p. qui se poursuit dans les livr. 4 et 5. H. montre les rapports de Lucien avec les diverses écoles, ce qu'il pensait de leurs doctrines, comment il s'en moquait et les parodiait, il commence par Empédocle, Pythagore, Héraclite, Démocrite, Aristippe, Anaxagore ; il passe ensuite à Socrate et ses disciples, puis à Platon, Aristote, les Académiciens, les Péripatéticiens. Il le montre bienveillant pour les Epicuriens, très mordant envers les Stoïciens et plein d'indulgence pour les Cyniques. ¶ Cyriaque d'Ancône, fondateur des études d'épigraphie [E. Ziebarth]. Z. montre dans Ciriaco Pizzecoli d'Ancône le fondateur de l'épigraphie; sa vie, ses travaux. ¶ La boîte de Pandore [J. Hilberg]. Hésiode (O. et J., 67) parle d'un πίθος : ce n'est pas Giraldus qui a le premier mentionné par erreur la pyxis Pandorae, il s'est fait une confusion avec le mythe de Psyché (Apulée, Met. VI, 21) où il est question d'une pyxis, que Psyché ouvre et d'où tous les maux s'échappent. ¶¶ Livr. 4. 1re partie. Ouvrages nouvellement parus sur l'histoire grecque [A. Bauer]. Dans cet art. de 37 p. qui se termine dans la livr. 5. B. étudie longuement et critique les ouvrages suivants : E. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte* 2, et *Geschichte der Altertums* 3 (Das Perserreich u. die Griechen 1). Éloges : qques réserves ; K. BREYSIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit, vergleichende Entwickelungsgeschichte der führenden Völker Europas. u. ihres sozialen u. geistiges Lebens*. Eloges, réserves sur la méthode et sur de nombreux points ; R. PÖHLMANN, *Geschichte d. antiken Kommunismus u. Sozialismus*, vol. 2, P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce*, H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne*. Vol. 1 et 2. Analyse raisonnée de ces trois ouvrages : examen rapide de certains points. H. DELBRÜCK *Geschichte d. Kriegskunst im Rahmen d. politischen Geschichte*. I. *Alter-*

tum. Indispensable. *Beitraege zur alten Geschichte.* Vol. 1. Analyse des art. de cette nouv. revue <cf. R. d. R. 26, 151 sqq.> ¶¶ Livre 4. 1re partie. Contributions à la caractéristique d'Ovide [M. Poknowskij]. Trad. du russe par [E. Bernecker]. Malgré toute la souplesse et l'originalité de son esprit et le don merveilleux qu'il a de présenter sous des aspects nouveaux des sujets connus depuis longtemps du lecteur, et cela grâce à des combinaisons nouvelles et inattendues, Ovide dépend servilement des modèles Alexandrins, peut-être inconsciemment. Dans les Heroïdes il abuse du lieu commun. Episode de Lucrèce dans Ovide (Fastes 635-852), comparé avec le récit de T.-Live. Etude des procédés d'Ovide. ¶¶ Livr. 5, 1re partie. Idée fondamentale des cas et des modes [B. Dellbrück]. A l'occasion du livre de E. P. MORRIS, *On Principles and Methods in Latin Syntax* dont il fait l'éloge. D. développe ses propres idées qui diffèrent en partie de celles de M. 1, les cas ; ablatif; 2, les modes, conjonctif. Art. de 20 p. ¶ Juturna et les fouilles du forum romain [L. Deubner]. Le « lacus Juturnae » et sa légende dans les auteurs anciens. Fouilles qui ont mis au jour le lacus et à côté les ruines du temple de Castor : sa situation sur la « Forma Urbis » de l'époque de Sévère. Culte de Juturna et des Dioscures (fig.). ¶ Le trésor d'argent de Hildesheim [O. Seeck]. Il est très possible que ce trésor fut enfoui par Varus dans les combats qui précédèrent sa défaite, afin de le dérober à ses ennemis, mais il est aussi vraisemblable qu'il appartenait au butin de la bataille de Teutoburgerwald, qu'il était auparavant la propriété d'un des principaux officiers, et qu'il fut attribué à l'un des chefs les plus illustres des Chérusques On ne peut pas conclure d'une inscr. lue récemment sur une des cuillières, qu'il est composé de pièces d'époques différentes, car les lettres M. A. V. R. C peuvent désigner la signature de l'artiste M(arcus) Aur(elius) C(udit). ¶ Ferd. SUMMER, *Handbuch der latein. Laut-u. Formenlehre* [M. Niedermann]. Vivement recommandé. ¶¶ 2e partie. Réflexions sur ce que serait l'enseignement du grec si le " Griech. Lesebuch " de Wilamowitz était adopté [K. Kromayer]. Réserves sur toute la ligne. ¶¶ Livr. 8 et 9. 1re partie. Les commencements de la comédie grecque [G. Thiele]. Étudie les indications des auteurs anciens, Aristote, Sosibios de Lacedémone et Semos de Délos (Athén. XIV, 621 a) sur les différents genres de comédie à l'origine, en partant de l'idée que les liens qui unissaient l'élément comique avec les fêtes religieuses étaient bien lâches et que les représentations comiques n'étaient que des accompagnements secondaires. Ce que c'est que les ἐθελονταί, αὐτοκάβδαλοι, φαλλοφόροι, ἰαμβισταί, σοφισταί (terme géneral sous lequel on désignait les auteurs professionnels allant de lieu en lieu), δεικελισταί (acteurs de mimes), φλύακες. Developpement de la farce burlesque, du φλύαξ ou mime en Sicile. Epicharme ; le κῶμος dans une partie de ses comédies ; l'Attique, commencements du drame attique ; le nom de τραγῳδία prouve que pendant longtemps le drame satyrique était le seul drame à Athènes et c'est lui qui a donné naissance à la tragédie héroïque : manière dont s'est opérée cette métamorphose. ¶ La statue de Subiaco [H. Lucas]. Cette statue d'Éphèbe du Musée des Thermes à Rome (fig.) dont on a donné onze explications représente Ganymède fuyant devant l'aigle de Jupiter, elle est du même auteur que l'Ilionée de Munich et doit dater de la belle époque de l'École de de Pergame. ¶ Auguste Böckh (1785-1867). [S. Reiter]. Resumé du livre de M. HOFFMANN, *Aug. Böckh Lebensbeschreibung*, u. s. w. ¶ H. OUVRÉ, *Les formes littéraires de la pensée grecque* [J. Ilberg]. Éloges. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt von P. ARNDT, lief. 106-109 [E. Petersen]. Apprec. favorable. ¶¶ Livr. 8, 1re partie, Études sur l'État idéal de Platon [M. Gugenheim]. 1. Les commencements de la doctrine du

Contrat social; 2. L'antithèse οἰκεῖον — ἀλλότριον; 3. Les deux thèmes de la Πολίτεια, définition du δίκαιον et de l'ἄδικον; 4. La division du travail en tant que principe constitutif de la société; 4. La propédeutique de la philosophie dans Isocrate, Antisthènes et Platon. ¶ H. NIESEN, *Italische Landeskunde*, II, I [O. E. Schmidt]. Excellent. ¶ G. KÖRTING, *Latein-Romanisches Wörterbuch* [M. Niedermann]. Éloges de cette 2de éd. ¶ O. HENSE, *Die Modifizierung d. Maske in d. griech Tragödie* [Th. Zielinski]. Plausible. ¶¶ 2e partie. Importance des langues anciennes dans l'enseignement des gymnases [H. Steuding]. ¶ Études et enseignement classiques aux États-Unis [E. Schler]. Dans cet art. de 29 p. qui se continue dans les livr. suivantes, S. après avoir tracé un tableau assez noir de l'état d'esprit aux É.-U., montre le progrès des études classiques dans ces 60 dernières années, indique les principaux philologues américains au XIXe s., donne les titres de leurs ouvrages et termine en exposant le plan des études classiques à partir des classes inférieures. ¶¶ Livr. 9, 1re partie. Harmodios et Aristogiton [Fr. Koepp]. Dans cet art. (flg) qui a pour sous titre : Un chap. d'histoire grecque dans la poésie et dans l'art, K. montre que c'est à tort qu'on a prétendu que les σκόλια du livr. 15 d'Athénée n'étaient qu'un « Kommersbuch » ou recueil de chansons de table sans valeur, de basse époque. Ce sont des chants politiques plus qu'historiques, absolument authentiques, et qui se rapportent à un fait certain, comme le prouvent les témoignages littéraires et les monuments divers. ¶ Humanité antique [Th. Zielinski]. Dans ce 2e art. < cf. R. d. R. 23, 116, 7 > Z., à propos du livre de M. NESTLE, *Euripides, d. Dichter d. griech. Aufklärung*, étudie Euripide et montre comment il est difficile de se faire une idée exacte de la personnalité d'un poète comme lui, d'après ses œuvres. ¶ O. JAHN et Ad. MICHAELIS, *Arx Athenarum a Pausania descripta*... ed : [F. Studniczka]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* [W. Ruge]. Appréc. favorable. ¶ P. VILLARI, *Le invasioni barbariche in Italia*. G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [O. E. Schmidt]. 1. A recommander, mais ne contient rien de nouveau; 2, Eloges. ¶¶ Livr. 10. 1re partie, Mythologie babylonienne et grecque [C. Fries]. Analogies qu'il y a entre les quatre fleuves du paradis sortant d'un seul fleuve et les quatre fleuves de l'Hadès chez les Grecs : Autres analogies qui semblent provenir de ce que la mythologie grecque a ses racines à Babylone. ¶ La tradition du texte des Olynthiennes de Démosthène [F. Blass]. En réponse à un art. de la Rev. des Et. gr. 1902 < cf. R. de R. 26, 236, 48 >, B. montre l'importance de sa théorie du rythme oratoire pour l'etablissement du texte des auteurs grecs, et pour savoir à quels mss. il faut donner la préference; il étudie à ce point de vue la fin du Lachès de Platon, et plusieurs passages des Olynthiennes, notamment Ol. II, 6. ¶ La Crète [E. Gerland]. Coup d'œil rapide sur les fouilles récentes faites dans cette île, précédé d'un court aperçu historique. ¶ M. RUHLAND, *Die eleusinischen Göttinen. Entwickelung ihrer Typen in d. attischen Plastik* [P. Wolters]. Contribution de valeur. ¶¶ 2e partie. Erwin Rohde [O. Immisch]. Biographie d'après O. CRUSIUS, *E. Rhode. Ein biographischer Versuch.* Z.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. 9e année 1902. Livr. 1. Etudes militaires sur les Annales de Tacite, l. 1 [P. Knapp]. Ch. 17. Explication de ce passage relatif au paiement de la solde des légionnaires, d'après un papyrus de Genève publié par Nicole et Morel < cf. R. d. R. 25, 43, 19 >. Ce passage est sarcastique; grâce à des presents qu'ils prélevaient sur leur solde, les soldats achetaient de leurs supérieurs des vacationes munerum, et s'assuraient

contre leur saevitiam. Ch. 38. Conserver « in Chaucis » et ne pas le changer en « in Chattis ». Ch. 42, illa..... signis acceptis se rapporte à la 1re légion, tu.... aucta à la 20e. ¶¶ Livr. 2. Essais archéologiques d'un professeur Würtembergeois [Mettler]. Simon Studion, professeur à Marbach (1572-1605), passe pour le père des études d'archéologie romaine en Würtemberg. Etymologies de qqs. noms de villes de la Souabe, extraites de sa Vera Origo domus Wirtembergicae. ¶ Virga storatina [Eb. Nestle]. Explication de cette expression dans les Evangelia apocrypha, éd. Tischendorf. 2de éd., p. 100. On se servait du storax (styrax) pour battre les enfants. ¶ H. MENGE, *Repetitorium d. latein. Syntax u. Stilistik.* ID. *Latein Synonymik.* ID. *Lat. Stilistik* [Meltzer]. Chaudement recommandés. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter d. griech. Aufklärung* [Th. Klett]. Très grands éloges. ¶ Ben. NIESE, *Geschichte d. griech. u. makedon. Staaten* seit der Schlacht bei Chäronea, 2 [G. Egelhaaf]. Fait honneur à la science allemande. ¶¶ Homère [Feucht]. Croit à la possibilité de rendre la vie à la langue d'Homère et montre combien il est beau d'être même le dernier des Homérides. ¶ Mélanges [E. Nestle] Ἄρτος = sandaraque? Aurait ce sens dans le Cantique des cantiques V, 1-2. Deus Abraham, dans les Acta disputationis S. Achatii, écrits pendant la persécution de l'empereur Décius (O. v. Gebhardt, Acta martyrum selecta, p. 116) Abraham est au génitif. ¶¶ Livr. 4 et 5. Th. STANGL, *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Rufi libri*, etc. [Hertlein]. Appréc. favorable. ¶ J. FÜRST, *Untersuchungen zur Ephemeris des Diktys von Kreta* [T. K.]. Savant ouvrage. ¶ E. BACHOF, *Griech. Elementarbuch* [Richter]. Eloges. ¶¶ Livr. 6. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griech. Lesebuch* [W. Nestle]. Malgré des réserves à faire, on ne peut que louer la pensée maîtresse de ce livre. ¶ G. SIXT, *Führer durch d. k. Sammlung röm. Steindenkmäler in Stuttgart* [Th. K.]. Inutile de recommander ce guide. ¶¶ Livr. 7. PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus u. Sozialismus* [E. Egelhaaf]. Très utile à ceux qui enseignent l'histoire. ¶ Th. MONTANARI, *Eine neue Version der Genèvrethéorie* [W. Osiander]. Annibal aurait passé les Alpes au col de Busseno et de là par Oulx, Suze serait arrivé à Rivoli. Il est peu d'hypothèses qui reposent sur des bases aussi peu sûres. ¶¶ Livr. 8. Sur certains passages de l'Antigone de Sophocle [R. Wagner]. Difficulté de comprendre les vers du commencement; v. 4 au lieu de οὐτ' ἄτης ἄτερ, lire: ἀτημελές avec le sens de « sorglos ». V. 557, traduire : tu croyais lui être fidèle et moi aux autres, καλῶς φρονεῖν τινι = être bien disposé envers qqu'un ; v. 604, ajouter ἄν après τεὰν ou σὰν ; 718 lire ἀλλ' εἶκε θυμῶν. V. 966 κυανεᾶν se rapporte aux deux mers, le Pont et la Propontide; v. 970, lire : ἴν' Ἀγχινοΐδης ; 1029 φήναντι pour θάνοντι; 1232 sq. lire ὅλως | ἕλκει ξίφους κνώδοντας. ¶ Livres de classes élémentaires latins. ¶ Th. DRÜCK, *Griech. Uebgsb.* [Melzreder]. Bon. ¶¶ Livr. 9. Révision du livre de GRAF, *Griech. Materialen* [Schöttle]. Dans un art. qui se continue dans la livr. suivante. S. émet quelques observations et propositions en vue d'une nouv. éd. remaniée de ce livre d'exercices scolaires. ¶ G. KEITNER, *Die Episteln d. Horaz* [Gaupp]. Etudes vivement recommandées. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus griech. Klassikern* [P. W.]. Fait une bonne impression. ¶ AUTENRIETH-KARGI, *Wörterbuch zu d. Homer. Gedichten* [Th. Klett]. Eloges. ¶ A. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills (Urmenis)* [Wetzel]. Des réserves : mais sera bien accueilli et profitera aux études sur Homère. ¶¶ Livr. 10. W. REINHARDT - J. WULFF, *Lat. Satzlehre* [Meltzer]. Eloges. ¶ H. SMOLKA, *Corn. P. Tacitus Lebenbeschreibung d. Julius Agricola* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Livr. 11. César. B. Gall. V. 14, 3 [W. Nestle]. Les Bretons pratiquaient, non la polygamie, mais une sorte de polyandrie. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Atticae.* Vol. I [E. Nestle].

Admirable répertoire de noms de tous les citoyens athéniens et des étrangers qui avaient reçu le droit de cité, d'après les auteurs et les monuments jusqu'à l'ère chrétienne. ¶¶ L'enseignement du latin et du grec dans les gymnases [W. Nestle]. Pourquoi il faut renforcer l'étude du grec dans les programmes. ¶ H. LUDWIG, *Lat. Stilübungen* [Meltzer]. Bon; destiné aux classes supérieures. ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgramm* []. 6e éd. chaudement recommandée. A. S.

Neue Philologische Rundschau. Année 1902. N° 1. L'infinitif après les adjectifs dans Horace [C. Wagener]. On trouve déjà dans Plante, Térence et leurs contemporains les adj. relatifs avec le gén., Horace affectionne cette construction : exemples d'adj. qu'il construit de cette manière, ainsi que plusieurs auteurs ; autres adj. qu'il a le premier construits avec le gén. et que d'autres ont construits de même apres lui ; adj. qu'il a seul construits avec le gén. Le gén. du gérondif peut aussi dépendre d'un adj., ainsi qu'un inf., surtout chez les poètes ; Plaute et Térence n'emploient pas cette construction, mais elle se trouve chez Lucrèce, les poètes du siècle d'Auguste et chez Horace où on la remontre 65 fois ; elle vient de ce que les anciens considéraient l'inf. comme une forme indéclinable qui peut se mettre à tous les cas, ce n'est donc pas un hellénisme. Exemples de cas où chez Horace l'adj. se construit avec l'inf. quand ailleurs ils se construit avec le gen. du nom ou du gérondif. ¶ L. MEYER, *Handbuch d. griech. Etymologie*, I [Meltzer]. Sera utile pour ceux qui sauront discerner les qualités de cet ouvrage, surtout en leur montrant combien il y a de choses que nous ne pouvons savoir. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's-Realencyclopädie*, u. s. w. hrsg. 8 Hlbd. (Claudius mons-Cornificius) [O. Schulthess]. Eloges. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialekt-Inschriften* IV, 2 [F. Stolz]. Contient les index des livr. 2 à 6 du vol. II. ¶¶ N° 2. G. H. MÜLLER, *Sophokles Elektra* [R. Hunziker]. Ed. de classe, éloges. ¶ C. F. ABBOTT, *Songs of modern Greece* [J. Sitzler]. Grande valeur aussi pour les philologues. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon d. indogerman. Altertumskunde*, II [F. Stolz]. Méritoire. ¶ F. HILLER V. GAERTRINGEN, *Ausgrabungen in Griechenland* [Funck]. Rapport remarquable. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Roman public life* [J. Jung]. Appréc. favorable. ¶ H. EHRLICH, *Die Nomina auf* ευς [Meltzer]. Grands éloges. ¶ P. HAU, *Latein. Lese-u. Uebgsb* [W. Wartenberg]. Appréc. sévère. ¶¶ N° 3. C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen*, 2, Citate u. geflügelte Worte bei P. [Ph. Weber]. Ne résout peut-être pas tous les problèmes, mais est d'une lecture agréable et a une grande importance. ¶ F. SOLMSEN, *Untersuchungen zur griech. Laut.- u. Verslehre* [F. Stolz]. Grands éloges. ¶ W. BELCK, *Beitraege zur alten Geographie u. Geschichte Vorderasiens*, I [R. [Hansen]. Interessant. ¶ Ed. HULA, *Röm. Altertümer* [G. Wackermann]. Des réserves ; certains chap. sont réussis, ainsi celui sur les antiquités militaires et sur la topographie de Rome. ¶ E. KURTZ u. E. FRIESENDORFF, *Griech. Schulgrammatik* [Schleussinger]: Excellent. ¶ W. MEYER-LÜBKE, *Einführung in das Studium d. Romanischen Sprachwissenschaft* [B. Röttgers]. Grande valeur. ¶¶ N° 4. W. HELBIG, *Zu d. homerischen Bestattungsgebrauchen* [H. Kluge]. Grands éloges. ¶ P. CEROCCHI, *Xenophontis Hipparchicus*, rec. [Wissenthal]. Bon. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia des Plinius u. ihre Quellen* [R. Hansen]. Eloges. ¶ PATIN, *Parmenides im Kampf gegen Heraklit* [A. Mettler]. Instruit et intéresse. ¶ R. REITZENSTEIN, *Zwei Religionsgeschichtliche Fragen* nach ungedruckten griech. Texten d. Strassburger Bibl. [A. Wiedemann]. Important et intéressant pour les philosophes, les orientalistes, les théologiens et ceux qui s'occupent de l'histoire des religions. ¶ O. GRADENWITZ, *Ein-*

führung in die Papyrusurkunde, I [H. Swoboda]. Très grands éloges. ¶ W. HOHENEGGER, *Uebersicht über d. Völkerwanderungen* im Westasiens u. Europa bis zum IV Jahrh. nach Chr. [R. Hansen]. H. sait un tas de choses, que les chercheurs les plus obstinés ignorent encore ! ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*. I. *Die Sprache* [G. Herberich]. Très suggestif. ¶¶ N° 5. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* erkl. Bd. IV. [J. Sitzler]. Répond à toutes les exigences. ¶ E. ROHDE, *Kleine Schriften* [id.] La science a déjà fait siennes les conclusions de la plupart des opuscules contenus dans ces deux vol. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel* [Oster]. Mentionné. ¶ C. F. v. NAGELBACH, *Uebungen d. latein. Stiles für reifere Gymnasialschüler*, III, 8e éd. revue par I.v. Müller [F. Scholl]. S'adresse non seulement aux élèves, mais aussi aux futurs maîtres de latin. ¶ C. SCHÜTZ, *Kritische Gänge auf dem Gebiete der neueren latein. Grammatik* [W. Wartenberg]. Reserves. ¶¶ N° 6. Le ms. de Démosthène de Milan D 112sup [J. May] Leçons de ce ms. pour les discours 41 à 44 : art. continué dans le n° 7. ¶ Ad. RÖMER, *Homerische Gestalten u. Gestaltungen* [O. Dingeldein]. Contient des remarques excellentes, d'autres contestables. ¶ H. C. DAKYNS, *The March of the Ten Thousand* [R. Hansen]. Trad. de l'Anabase précédé d'une vie de Xénophon ; sans rien apporter de nouveau s'adresse au grand public. ¶ C. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde ;* IV, *Die Germania des Tacitus* [O. Weise]. Très important ; le plus riche et le meilleur de tous les commentaires de la « Germania » de T. ¶ W. RIDGEWAY, *The early age of Grece* I [H. Kluge]. Éloges ; riches matériaux archéologiques et préhistoriques. ¶ E. BACHOF, *Griech. Elementarbuch*. [J. Sitzler]. Recommandé. ¶¶ N° 7. O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote*. [Id.] Bien pensé, au courant de la littérature du sujet, fait avancer la science. ¶ C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit*. Hilfsheft : Zur Technik des Uebersetzens [A. Funck]. Très bon, rendra de grands services aux études classiques. ¶ W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte u. Quellenkunde* [A. Pintschovius]. Mérite d'attirer l'attention et sait vous conduire « in medias res. » ¶¶ N° 8. W. NESTLE, *Euripides, der Dichter d. griech. Aufklärung* [E. Entze]. Art. qui se continue dans le n° 9 (19 p). Grands éloges : remarques et critiques de détails. ¶ V. MENGHINI, *Corn. Tacito, gli annali* comm. l. III [E. Wolff] Bonne éd. au courant de tous ce qui a paru. ¶ F. FISCHER, *Ueber technische Metaphern im Griechischen* mit besonderer Berücksichtigung d. Seewesens u. d. Baukunst [O. Dingeldein] Éloges. ¶ J. C. EGBERT, *Introduction to the study of lat. Inscriptions* [O. Hey] S'est beaucoup servi du livre de Cagnat et y a ajouté beaucoup de bonnes choses. ¶¶ N° 9 G. SCHOWERMANN, *The great mother of the gods* [P.W.] Sérieux. ¶ G. TROPEA, *Numismatica di Lepara*. ID., *Numismatica Siceliota del museo Mandralisca in Cefalù* ; ID., *Il culto de Kora in Menai* [O. Hey] Mention. ¶ G. MARINA, *Romanentum u. Germanentum* [F. Seiler] Trad. de l'italien par E. MÜLLER-KÖDER [Seiler] Mentionné ici parce que M. commente longuement la « Germanie » de Tacite. Rien de bien nouveau mais intéressant. ¶¶ N° 10 Sur le « nombre » (numerus) dans Cicéron [J. May] L'explication et la critique des discours de Cicéron sont entrées dans une nouvelle voie, depuis qu'on s'est rendu compte de l'importance du « numerus ». La clausule n'est qu'une partie de ce qu'on désigne par « numerosum ». Ce qu'on doit entendre par « numerus ». Étude à ce point de vue de ce que Cicéron nous dit dans l'Orator et de qqs passages du P. Roscio Am. ¶ R. J. CHOLMELEY, *The Idylls of Theocritus* ed. [Weinberger]. Appréc. en somme favorable. ¶ H. DIELS, *Herakleitos von Ephesos*, griech. und deutsch [A. Patin] Excellent : sans remplacer Bywater et Zeller, donne l'essentiel pour introduire le lec-

teur dans l'étude d'H. ¶¶ N° 11 J. SCHULTZ, *Zur Iliaskritik*, ID., *Das Lied vom Zorn Achills* [H. Kluge] Malgré toutes ses qualités et sa pénétration S. n'a pu donner a cette question qu'une solution personnelle qui ne s'impose pas. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron*. ID. *Caesariana syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [R. Menge] Vivement recommandé : 2, Des réserves ; sera cependant utile. ¶ K. H. E. DE JONG, *De Apuleio Isiacorum mysteriorum teste* [P. Weizsäcker] Très grande valeur. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Parerga* 1 [F. Stolz] Très vivement recommandé. ¶ K. WESSELY, *Schriftafeln zur älteren latein. Paläographie*; ID., *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica* [P. Weinberger] 1, Très méritoire ; 2, Petites réserves sur la disposition. ¶ *Monumenta Pompeiana*; 1, *Napoli* [L. Koch] Cette 1re livr. d'un ouvrage qui doit en compter 50 sera accueillie avec plaisir. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* 2 [P. W.] Éloges. ¶¶ N° 12. H. STEIN, *Herodotos* erkl; I. B. 1 [J. Sitzler] 6e éd. encore améliorée à tous égards, l'étude sur le dialecte est complètement remaniée. ¶ A. HEISENBERG, *Analecta*. Mitteilungen aus ital. Hdschr. bysantin. Chronographen [Th. Preger] Contribution intéressante à la littérature et à l'histoire du 13e s. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht* bei der Lektüre d. Sallust u. des B. C. Caësars [R. Menge] Éloges. ¶ K. BREYZIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit* II, Altertum u. Mittelalter [M. Hodermann] Digne d'attention. ¶ H. GRISAR, *Rom beim Ausgang der antiken Welt* [F. Platz] Important et intéressant, qu'on accepte ou non le point de vue de l'auteur. ¶ L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* II [Meltzer] Valeur toute spéciale pour les philologues. ¶ O KOHL, *Uebgsb.* [A. Behr] Adapte à l'Anabase. Éloges. ¶ P. HARRE-H. MEUSEL, *Kleine lat. Schulgramm.* [Wartenberg] Qqs réserves. ¶¶ N° 13. H. St. SEDLMAYER, *Platos Vertheidigungsrede des Sokrates* [F. Beyschlag] Malgré qqs reserves, apprec. favorable de cette traduction accompagnée d'une introd. et d'un commentaire. ¶ M. WELLMANN, *Die Fragmente der sikelischen Aertze Akron, Philistion u. des Diokles von Karystos* [J. Sitzler] Apprec. favorable, mais des réserves. ¶ G. SCHÄFER, *Die Philosophie des Heraklit von Ephesus u. d. moderne Heraklitforschung* [A. Patin] Connaît bien la littérature de son sujet : mais laisse de côté volontairement certains ouvrages, comme ceux du rp. ¶ E. KOCH, *Altgriech. Unterrichtsbriefe f. d. Selbstunterricht* [] Bon. ¶ W. WARTENBERG, *Uebgsb.* u. s. w [K. Löschhorn] Exercices latins adaptés à César, vivement recommandés. ¶ W. NAUSESTER, *Denken, Sprechen u. Lehren* I. Die Grammatik [J. Keller] N. néglige de donner les preuves qui permettraient de vérifier la thèse étonnante qu'il soutient. ¶ A. CAPPELLI, *Lexicon abbreviaturarum* quae in lapidibus, codicibus et chartis praesertim medii aevi occurrunt (1. Ed. en all. ; 2, en italien) [R] Chaudement recommandé. ¶¶ N° 14. E. ROLFES, *Des Aristoteles Schrift über d. Seele* übers. u. erkl [A. Bullinger] Bon en général, mais des réserves. ¶ F. BEYSCHLAG, *Die Anklage d. Socrates* [Sinde] Recherches critiques qui battent en brèche les conclusions de Schanz dans son commentaire sur l'Apologie de Socrate. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* I [E. Nestle] Grands éloges de ce vol. qui va du commencement des temps apostoliques à la fin du 2e s. ¶¶ N° 15. Thucydideum [G. Wörpel] Liv. II, 12. Conserver la leçon ordinaire ἀποπέμπουσιν οὖν αὐτὸν πρὶν ἀκοῦσαι καὶ ἐκέλευον ἐκτὸς ὅρων εἶναι αὐθημερόν et ne pas insérer avec les cod C et G αὐτὸν après ἐκέλευον. ¶ C. GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [J. Sitzler] G aurait pu se montrer plus rigoureux dans le choix et l'emploi de ses preuves ; son livre est néanmoins une contribution de valeur à la chronologie de Pindare. ¶ Ad. RÖMER, *Ueber den literarisch-aesthetischen Bildungstand des athen. Theaterpublikums* [K. Weissmann] Eloges. ¶ E. SAMTER,

Familienfeste d. Griechen u. Römer [O. Wackermann] Ouvrage digne d'attention et intéressant. ¶ J. NICOLE et Ch. MOREL, *Archives militaires du 1er s.* Texte inédit des papyrus de Genève n° 1 [O. Schulthess] Pénétrant et circonspect; il est regrettable que les deux auteurs ne soient pas toujours d'accord. ¶¶ N° 16. S. U. FABSI — A. KAEGI, *Homers Odyssee* erkl. G. 1-6 [J. Tuchhändler] Vivement recommandé. ¶ J. v. LEEUWEN, *Aristophanis Acharnenses* [G. Schwandke] Appréc. favorable. ¶ L. MÜLLER, *Q. Horatius Flaccus. Oden u. Epoden* erkl. [E. Rosenberg] Indispensable. ¶ O. RICHTER, *Topographie d. Stadt Rom* [H. Rüter] Rend à la science un service inappréciable. ¶ O. RIBBECK, *Ein Bild seines Lebens aus seinen Briefen 1846-1898* [E. Neuling] Nous révèlent l'homme. ¶¶ N° 17. U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani historiarum Romanarum quae supersunt* III [J. Setzler] Excellent. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus* erkl. I *Oden u. Epoden* [E. Rosenberg] Grands éloges de cette 4e éd. due à R. HEINZE. ¶ K. KRUMBACHER, *Romanos u. Kyriakos* [H. E. Oster] Mentionné. ¶ W. GEMOLL, *Schulwörterbuch zu Xenophons Anabasis, Hellenika u. Memorabilien* [R. Hansen] Bon. ¶ L. HICKS and G. F. HILL, *A manual of Greek historical inscriptions* [A. Behr] Eloges. ¶ Ad. LEHMANN, *Bilder zu alten Geschichte* [L. Koch] Chaudement recommandé. ¶ C. HÜLSEN, *Wandplan von Rom* [L. Koch]. Indispensable pour les classes supérieures. ¶ W. WUNDT, *Sprachgeschichte u. Sprachpsychologie* [G. Herberich]. Grands progrès. ¶ O. MÜLLER, *Tischers Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* bearb. [E. Krause]. Utile. ¶ R. KNEBEK, *Lat. Uebgsb.* [W. Wartenberg]. Eloges. ¶¶ N° 18. G. M. EDWARDS, *The Memorabilia of Xenophons.* B. II [M. Hodermann]. Bon. ¶ H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* [J. Sitzler]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ V. USSANI, *Le liriche di Orazio* [E. Rosenberg]. A de la valeur aussi pour les travailleurs allemands. ¶ O. CRUSIUS, *Erwin Rhode* [B.]. Biographie qui complète les ouvrages de R. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [E. Futze]. Des réserves. ¶¶ N° 19. J. SITZLER, *Thukydides*, erkl. B. VI [M. Wiesenthal]. Recommandé. ¶ Ph. FABIA, *Onomasticum Taciteum* [E. Wolff]. Eloges. ¶ E. LIPPELT, *Quae fuerint Justini Martyris* Ἀπομνημονεύματα *quaque ratione cum forma Evangeliorum syro-latina cohaeserint* [E. Nestle]. Montre que J. a voulu établir une harmonie des quatre Evangiles canoniques <cf. R. d. R., 26, 44, 15.> ¶ F. STÄHLIN, *Die Stellung d. Poesie in der platonischen Philosophie* [K. Linde]. A droit à notre reconnaissance. ¶ C. PAOLI, *Grundriss zu Vorlesungen über lat. Paläographie u. Urkundenlehre* I, *Lat. Paläographie* [Ruess]. Cette 3e éd. de ce livre excellent due à K. LOHMEYER est encore améliorée. ¶ D. LAURENT, et G. HARTMANN, *Vocabulaire etymologique de la langue grecque et de la langue latine* [x]. Point de vue vieilli. ¶ G. A. WEISKE, *Die griech. anomalen Verba;* H. HAGELÜKEN, *Tabellarische Uebersicht d. griech. Moduslehre.* H. v. KLEIST, *Beispiele zur Lehre von d. Satzarten im Griech.* [H. Bruncke]. Eloges des deux premiers : réserves pour le troisième. ¶ J. SCHMIDT, *Lat. Lesebuch aus Corn. Nepos u. Q. Curtius Rufus* [E. Köhler]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 20. D. FAVA, *Gli epigrammi di Platone* [Th. Preger]. L'apparat critique pourrait être plus complet en bien des endroits. ¶ H. BALGARNIE, *Tacitus : Histories, B. III* éd. [E. Wolff]. Appréc. en somme favorable. ¶ M. SCHULTZ, *De Plinii Epistolis* [E. Wolff]. Grands éloges. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Unterhaltungslitteratur der alten Aegypter.* L. MESSERSCHMIDT, *Die Hettiter* [R. Hansen]. Intéressants. ¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine* [F. Luterbacher]. Eloges : qqs. réserves. ¶ F. HANNIG, *De Pegaso* [H. Wolff]. Beaucoup de soin. ¶ O. KERN, *Die Anfänge der hellenischen Religion* [Meltzer]. Rapport qui complète celui de Rohde de 1894 : mérite d'avoir beaucoup de lecteurs. ¶ A. TEGGE, *Kompendium d. griech. u. röm. Altertümer*, I. *Griech. Altertümer*

[O. Schulthess]. Eloges. ¶ A. BRUCKMANN Ἕλλας. Eine Sammlung v. Ansichten aus Athen u. d. griech. Ländern [A. Funck]. Eloges. ¶ K. REINHARDT, *Lat. Satzlehre* [W. Bander]. Eloges de cette 2de éd. due à J. WOLFF. ¶¶ N° 21. J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos d. Philostratos* [J. Sitzler]. Fait bien augurer de
5 l'éd. que prépare J.¶ P. GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [ ]. Analyse.¶ F. PERSCHINKA, *C. Sallustius Crispus* [W. Weinberger]. Le texte de cette éd. de classe est au courant des études contemporaines. ¶ R. HOLLAND, *Die Sage von Daidalos u. Ikaros* [H. Wolff]. Eloges. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne*, II [O. Wackermann]. Grands éloges. ¶ *Beitraege zur alten Geschichte*,
10 hrsg. v. C. F. LEHMANN, I [A. Wiedmann]. Les études que contient cette nouv. revue font faire un pas à la science. ¶ W. BELCK, *Beitraege zur alten Geographie u. Geschichte Vorderasiens*, II [R. Hansen]. Courte analye. ¶ V. THUMSER, *Erziehung u. Unterricht* [F. Fritze]. Appréc. favorable. ¶ A. RADEMAN, *Uebgst.* u. s. w. [E. Köhler]. Adapté à Cicéron pro P. Sulla: grands éloges.
15 ¶¶ N° 22. W. KOCKS-R. SCHNEE, *Lysias ausgew. Reden*. [G. Wörpel]. Très bon.¶ L. REINHADRT, *M. Tulli Ciceronis pro Cn. Plancio or.* [O. Wackermann]. Grands éloges. ¶ C. PAULI, *Corpus inscr. Etruscarum* I [H. Schaefer]. Fait le plus grand honneur à l'éditeur. ¶ J. J. BERNOULLI, *Griech. Ikonographie*. [P. Weizsäcker]. Parle pour lui-même et se passe de recommandations. ¶
20 R. HORTON-SMITH, *The theory of conditional sentences in Greek a. Latin for the use of students* [E. Hermann]. Se perd souvent dans des considérations étrangères à son sujet, malheur à celui qui s'en tiendrait à ce livre seul. ¶ H. F. HITZIG, *Injuria*. Beiträge zur Geschichte der Injuria im griech. u. röm. Recht. [O. Wackermann]. Eloges. ¶ E. KRAUSE, *Uebgst.* u. s. w.
25 [F. Paetzolt]. Deux vol. d'exercices latins, l'un adapté aux lettres de Cicéron et à Tacite; l'autre aux auteurs de l'Untersekunda. Recommandés. ¶ G. CAPELLANUS, *Sprechen-Sie lateinisch* [G. Michaelis]. Grands éloges. ¶¶ N° 23. E. FERRAI-G. FRACCAROLI, *Lizia, Orazioni scelte* comm. [G. Wörpel]. Rendra de bons services aux maîtres et aux élèves. ¶ C. KALBFLEISCH,
30 *Papyri Argentoratenses Graecae* ed. ID. *Papyri Graecae Musei Britannici et Musaei Berolinensis* ed. [O. Schulthess]. Résumé. ¶ D. WOLLNER, *Die auf d. Kriegswesen bezüglichen Stellen bei Plautus u. Terentius* II, I [P. Wessner]. Éloges. ¶ A. UPPGREN, *Ueber sprachliche u. metrische Komposition u. Kunst d. Terenz* I [P. Wessner]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschicht-*
35 *lichen Denkmäler von Malta*. [ ] Très méritoire. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. *Die Textgeschichte d. griech Lyriker*. [β] Mêmes qualités et mêmes défauts dans que tous les ouvrages de W. ¶ *Harvard Studies in class. Philology* Vol. XII. [P. Wessner]. Grande portée. Analyse < cf. R. d. R. 26, 187, 48 > ¶ F. DÜMMLER, *Kleine Schriften*. [P. Weizsäcker]. Apprec. favorable.
40 ¶¶ N° 24. A. WESTERMANN-E. ROSENBERG, *Reden d. Demosthenes* erkl. [J. Sitzler]. 10e éd. encore améliorée; au courant de tout ce qui a paru. ¶ F. BLASS, *Gramm. des Neutestament. Griechisch* [Ph. Weber]. On ne saurait assez recommander cette 2e éd. ¶ *Jahreshefte d. oesterreich. archaeol. Instituts in Wien*. IV [O. Schulthess]. Résumé < cf. R. d. K. 26, 155, 11 sqq. > ¶¶
45 N° 25. J. M. JULIEN et H. L. DE PÉRÉRA, Αἰσχίνου περὶ τ. παραπρεσβείας [P. Detto]. Malgré des réserves, bonne contribution à la littérature d'Eschine. ¶ F. LEO, *De Ciri carmine coniectanea* [G. Wörpel]. On doit se montrer aussi conservateur que possible dans l'établissement du texte de la Ciris et donner une plus grande importance qu'on ne l'a fait jusqu'ici à la tradition
50 manuscrite. ¶ Gg. SCHMID, *De Pandaro venatore Homerico et de capra aegagro* [O. Tüselmann]. Témoigne de connaissances en histoire naturelle peu communes chez un philologue. ¶ Gg. WISSOWA, *Religion u. Kultus d. Römer* [O. Wackermann]. Indispensable. ¶ W. SOLTAU, *Unsere Evangelien, ihre*

Quellen u. ihre Quellenwert [B. Pansch]. Vivement recommandé à tous ceux qui veulent être orientés sur la critique des Évangiles. ¶ M. JASTROW, *Die Religion Babylon'ens u. Assyriens*. Lief. 7 [R. Hansen]. S'impose aussi à l'attention des philologues classiques. ¶¶ N° 26. L. COHN, *Philonis Alexandrini op.* IV [J. Sitzler]. A la hauteur des vol. précédents. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *T. Macci Plauti Rudens*. Ed. min. [P. Wesner]. Recommandé aux étudiants, même allemands. ¶ Guil. VOLLGRAFF, *De Ovidi mythopoeia quaestiones sex*. [R. Holland]. N'arrive pas à démontrer sa thèse, qu'Ovide s'est servi d'un manuel de mythologie. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* I [A. Bauer]. Fruit de 17 ans de travail patient et désintéressé. ¶ J. SCHREINER, *Elysium u. Hades. Eine Religionsgeschichtliche Studie* [P. W.] Ne peut pas être pris au sérieux. ¶ G. TROPEA, *La stèle arcaica del Foro Romano*. Cronaca del discussione IV [P. Wessner]. Consciencieux : aussi objectif que possible. ¶ R. MENGE, *Einführung in d. antike Kunst* [Bruncke]. Toute recommandation de cet excellent livre est superflue. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen und Griechen*. Uebereinstimmungen in ihrer aeltesten Kultur im Anschluss an die Germania d. Tacitus u. Homer [K. Löschhorn]. Essai très méritoire de traiter un sujet aussi difficile, de manière à répondre aux besoins de l'enseignement secondaire. ¶ T. R. GLOVER, *Life and Letters in the fourth Century* [W. Brandes]. Beau livre qui mériterait d'être traduit.

P. S.

Philologische Untersuchungen. Heft 16 (1902). La Chronique d'Apollodore. Recueil des fragments [F. Jacoby]. Étude de 416 p. 1, Vie d'Apollodore. 2, La Chronique d'A., sa division en 4 livres ; année d'où elle partait ; sujet qu'elle traitait ; sa valeur ; ses rapports avec Eratosthènes. 3, Méthode d'A. 4, Le vers dont il s'est servi, le trimetre iambique. — Réunion, classement, étude et commentaire des 119 fragments qui nous en sont restés, répartis entre les 4 liv. : 33 pour le 1er ; 31 pour le 2d ; 29 pour le 3e ; 22 pour le 4e ; 4 fragments du pseudo Apollodore ; tableau donnant les Fastes d'Apollodore qui commençent à l'année 1184/3 a. Chr. et finissent en 110/9 a. Chr. ¶¶ Heft 17 (1902). Essais sur le Parthénon [Wolf. Passow]. Comprend trois études (fig.) : 1. La taenia ou bandelette comme ornement ; elle n'était pas un emblême de victoire, mais un objet de toilette, une partie du costume obligatoire à Athènes pour les femmes, aussi bien que pour les hommes : son usage ; sa forme ; comment elle est représentée sur les reliefs du Parthénon, comment elle est associée au pétasos. 2, Les métopes à centaures sur les faces S. et N. du Parthénon, leur arrangement symétrique pour les douze métopes occidentales, mais non pas pour les métopes orientales de la face S. La face N. n'offre pas de centaures dont personne n'a parlé avant Bröndsted. 3, Le cheval sur la frise du Parthénon ; dimensions ; attitude ; allure ; race ; marques qu'on aurait appliquées aux chevaux, ce qu'il faut entendre par les mots κοππατίας et σαμφόρας.

XX.

Philologus, LXI, n° 1. ¶ Silvain sur les inscriptions romaines [A. von Domaszewski]. Le dieu n'est pas un dieu de la ville. Cependant un simulacrum Siluani est en relation avec le temple de Saturne (Pl. N. H. 15, 77), et représente une des sources de l'aerarium Saturni, les forêts du peuple romain, comme Hercule, adoré dans ce temple, dieu du commerce, représente les portoria. Le domaine propre de Silvain est les bois (Virg. En. 8. 597), où un bosquet lui est ordinairement réservé (Plt. Aul. 673 ; C. I. L. 12 103, Bücheler 19 ; 6, 576, 610 ; cf. 6, 623, 671 ; 3, 3498). Cette conception disparaît de Rome, puis de l'Italie, à mesure que les forêts disparaissent, et on la retrouve seulement dans les provinces, avec un Siluanus Silvester, ce qui prouve que l'origine du dieu n'est plus comprise (3, 13368 ; 7775). Il

apparaît alors comme le dieu des bûcherons (5, 815; 11, 363), des flotteurs du Haut-Rhône (12, 2597), des soldats lignarii (13, 6618), des carriers (13, 8; 3, 12565), des chasseurs (Brambach 211, ursarius; C. I. L. 5, 3302; 7, 451, 830, etc.), et il est associé souvent à Diane (13, 382, etc.). Mais le défrichement ne protège pas le fonds contre ses atteintes; pour s'assurer sa bienveillance, on lui dédie une statue qui prend le nom du fonds lui-même : Siluano Staiano, Casanico, Caesarianensi, Publicensiano, etc. (9, 1552, 2100, 2113, 2126). Par suite, on en vient à le considérer comme protecteur des limites, Hor. ép. 2, 22. Comme il marque la limite de la conquête sur la forêt, il est stable, sanctus, épithète qui n'est fréquente que pour lui, Hercule, surtout associé à Silvain, et les nymphes; elle a un tout autre sens avec les divinités orientales. Cf. Ephem. cp. 7, 928. Sous cette forme, il rentre en ville pour protéger les espaces garantis par une consigne, les bains d'hommes (6, 579), les prisons (13, 1780), les horrea (6, 588; 14, 20, etc.), les cellae (6, 706), et il est associé aux lares et aux pénates (10, 1114 = Bücheler, 258), fêté le même jour (27 juin, 10, 444), représenté avec les mêmes attributs. Le rôle du bois pour l'élevage des troupeaux en Italie fait de lui leur protecteur (Virg.; 9, 3375, Bücheler 250). Dans le culte de la plus ancienne agriculture italique, Silvain est le dieu des troupeaux (Caton, de agr., 83), et les inscr. de l'Empire marquent très fortement encore ce caractère. La repartition de ces dedicaces, centre des Apennins et partie méridionale des Alpes (presque rien dans les plaines et dans l'Apennin Nord), peut aider a connaître la répartition des terres de pâturage et des terres de labour. Comme le pâturage est presque exclusivement en mains des esclaves, ils sont presque seuls nommés dans ces dédicaces. Par là, Silvain devient le dieu des esclaves, de la familia Caesaris, des prétoriens: l'épithète de castrensis, comme le mot castra dans Büch. 250, vise la cour, non l'armée. Le culte de Silvain a une signification particulière et nationale dans l'Illyricum. Le dieu national des côtes dalmates ayant été identifié avec Pan par les Grecs, Pan à son tour a été traduit par Silvain; de la Dalmatie, son culte a gagné toute la province. Il est différent de celui qu'on trouve en Italie. En Afrique, Silvain a trouvé aussi l'appui des cultes nationaux. ¶ Une antique poupée d'envoûtement [R. Wünsch]. Dans Sophronios, miracles des saints Cyr et Jean, 35 (P. G., 87), on raconte qu'un jeune homme souffrait sans cause connue des pieds et des mains; un pêcheur trouve dans la mer une figure le représentant avec les pieds et les mains percés d'une aiguille. A mesure qu'on enlève les aiguilles, le jeune homme recouvre l'usage du membre correspondant. Cette histoire peut être illustrée par une poupée de plomb trouvee dans une tombe attique. Les bras et les jambes sont liés; la poitrine et le ventre percés d'une aiguille. La tête a été arrachée du tronc d'un coup de couteau. Voir Globus, t. 79, 1901, p. 109 sur des usages analogues de notre temps. Cette figure est antérieure au christianisme. Le plomb a été choisi comme métal nuisible. Commentaire d'après les tablettes magiques. Les tablettes étaient un moyen plus simple et moins coûteux. Les formes du corps de la poupée indiquent une bonne époque, Ve ou IVe s.; les tablettes sont le plus souvent du IIIe s.; on s'en est servi un peu plus tard pour simplifier. La matière des poupées pouvait être aussi la cire (Def. tab. Att., no 55a, 16; Théocr. 2, 28; Virg., Ecl. 8, 80) ou le limus (Virg.. ib.; grand charme du papyrus de Paris, Denkschr. de Vienne, 36, 52, l. 296). Il suffisait de dessiner l'image (Dieterich, Pap. mag., p. 815). Le plomb est seulement mentionné par Ov. Fast. 2, 575. On a trouvé à Tell-Sandahannah (Palestine), en un lieu très hellénisé, seize figurines de plomb liées ensemble; l'une d'elles était percée de deux aiguilles de bronze; du IIe s. après J.-C. Elles

avaient la même signification ; cf. Clermont-Ganneau, Ac. des Inscr. 1900, <R. d. r., XXV, 174, 24>. ¶ La légion dans Tite-Live [Adolf Leinveber]. Le passage important, VIII, 18, a été très discuté. Il faut traduire : « Postremo in plures ordines instruebantur », par : « Enfin ils étaient disposés en plusieurs rangs. » Les triaires n'étaient donc pas formés en manipules, mais en rangs, comme la phalange. Le manipule de cette prima acies avait 4 hommes de front et 15 de profondeur. L'infanterie de cette prima acies comportait un effectif de 900 hastarii et de 300 hommes armés à la légère. En opposition à la phalange, où dans les premiers rangs se trouvaient les soldats éprouvés, dans la légion on plaçait en avant les jeunes soldats, et dans la tertia acies, les anciens. La partie décisive dans la phalange était en avant, en arrière dans la légion où elle était comparable à la vieille garde de Napoléon. La légion était forte de 2100 antepilani, et de 558 triaires, 558 rorarii, 558 accensi. ¶ Encore une fois la correctio de la loi Clodia sur l'exil de Cicéron [W. Sternkopf]. Réponse à Gurlitt < Rev. des r., XXV, 98, 47. > Dans cette correctio, Cicéron lui-même a vu une aggravation de son sort. Cet amendement comportait un seul article, punissant de la même peine quiconque recevrait le banni dans un périmètre de 500 milles à compter des limites de l'Italie. ¶ Le datif sociatif de αὐτός dans les poèmes homériques [C. Hentze]. Les explications proposées par Brugmann, Delbrück et Gerth sont manquées ou insuffisantes. Il y a en tout 10 ex. (θ 24, 290 ; ι 542 ; λ 699 ; γ 482 ; ψ 8 ; θ 186 ; ξ 77 ; υ 219 ; φ 54), et 3 ex. avec σύν (ι 194 ; ε 498 ; ν 118). Nulle part un nom de personne ne se rencontre avec αὐτός ; le rapport de l'expression à la phrase est généralement tout à fait intime, et alors, il est question d'un mouvement local. Partout le sens de αὐτός est celui d'un renforcement. Le sens original paraît avoir été de marquer la liaison habituelle d'un objet à un autre objet ou à une personne en tant qu'elle est ininterrompue. Cet emploi peut d'ailleurs n'être pas ancien, car il ne se rencontre pas dans les parties les plus vieilles de l'Iliade. Dans celles-ci, on trouve σύν (ε 297 ; χ 22 ; π 803 ; η 304) sans αὐτός. L'emploi de αὐτός, généralement sans σύν, indique une tentative pour garder l'ancien emploi sociatif du dat. sans prépos. ¶ Sur l'Hérodien de Lentz, II [P. Egenolff]. Observations sur des mots à accentuation divergente ; sur les fragments. ¶ Sur les tragédies de Senèque [P. Koetschau]. Herc. fur. 693, lire : Metusque pallens funus. 909 : quicquid Indo fert seges. 1143 : certe redimus. Ecce prostrata ad domum. Tro. 15 : conlapsis iacent 303 : etiamne flammatum. 633 : dediscit animus certe. 1031 : obrui uidit tabulaque laetus. Med. 653 : condidit serpens Lyciis harenis. 680 : laeua comprimens sacrum. 684 : en omne monstrum. 828 : habeo en dirae dona. Phdr. 87 : tenuere arantes quicquid. 300 : nebulasque flectit. 416 : inflecte mentem. 1248 : partesque et artus. Œd. après 153 : < non metuenda >. 425 : uite cum longa regeres. 551 : ipse funesto... frondem rapit. Ag. 13 : nosse custodem Stygis. 31 : dicta, suscepi nefas. Thy. III : ac nudus sitit. 114 : tutus exaudit sonos. 139 : auctum est omne nefas. 141 : uectus qua fuerat nobile. 694 : et ferrum parat. Herc. Œt. Hercules tantum fuit. 387 : nec illa uenus est. 537 : et tacite intimas intret. 702 : fert in medium regina gradum. 1072 : auditum quoque nauita. 1097 : nulli non rapidi. 1099 : toleret mori. 1194 : hydram tabe pauissem. 1309 : qui manus Pindo inferant et ossa qui mea monte projecto opprimant. 1322 : nunc mihi irata insuper. 1443 : tam prope a caelo. 1459 : cecidisse doleo : manibus. 1636 : luco deius. 1694 : arce an ex alta. 1809 : quis memor uiuit tui. 1858 : at una... sat est... quam totus breui conueniet orbis. ¶¶ Mélanges. Un acteur Choregos [Alb. Müller]. Acteur comique dont il faut rétablir le nom B. C.

H., VII, p. 104. ¶¶ N° 2. Les formes comparatives adverbiales en -ω [W. Crönert]. On trouve dans les mss. un certain nombre de ces formes, non seulement pour le neutre plur., mais aussi pour d'autres cas, notamment le nomin. sg. de tous les genres, l'accus. neutre du sg., et la forme adverbiale (sg. ou plur.?). Les inscr. attiques n'ont pas cette forme, sauf deux du commenc. de l'empire. Elles sont assez fréquentes dans les papyrus égyptiens, où le premier ex. πλείω pour πλείων, est du temps de Ptolémée Philadelphe. Lycophron a πλείω = πλείους dans un trimètre; cfr. une autre forme commune, ἐσχάζοσαν, Alex. 21. Autre ex. sûr, d'après le papyrus d'Herculanum, dans le stoïcien Chrysippe, qui écrivait sans grand soin. En somme, ces formes sont de la κοινή et de l'époque hellénistique, plus spécialement égyptiennes. Zénodote les introduisait dans Hom., probablement parce qu'il les considérait comme le reste d'un ancien dialecte; 2 ex. dans Hdt. d'après R, 1 d'après C; beaucoup d'ex. dans Hippocrate d'après les meilleurs mss. Pas d'ex. chez les dramatiques et les orateurs. Des ex., au contraire, chez les prosateurs qui s'écartent plus volontiers de l'usage attique : Thuc., qui a l'ionisme σσ pour ττ; Platon, qui a divers ionismes; Xén., même phénomène; et Aristote. Aristote n'a pas d'exemples dans son écrit le plus travaillé, la Républ. des Athén.; de même la Rhét., la Poét., les Topiques; rares ex. dans la Politique, l'Ethique à Eudème, la Métaphys., le De anima; nombreux dans les divers écrits d'histoire naturelle. Ces formes ont donc dû prendre leur origine dans le nouvel ionien. Chez les écrivains postérieurs, l'influence des modèles, d'Aristote sur les philosophes, de la Bible sur les Pères a dû répandre cette forme. Elle devait être très connue des copistes, et il est souvent impossible de décider ce qu'il faut admettre dans les éditions. Cependant l'omission d'une tilde peut expliquer certains cas. ¶ Sur Favonius Eulogius et Chalcidius [F. Skutsch]. Corrections et additions à l'éd. Holder de Favonius. Les clausules métriques. Nombreux emprunts textuels ou quasi-textuels à Chalcidius. Fautes provenant d'abréviations mal traduites. ¶ Publications nouvelles sur la mesure du temps chez les Attiques; rapport [A. Mommsen]. G. BILFINGER, *Der bürgerliche Tag*. peu scientifique; il y a de nombreu ses traces du commencement du jour placé au soir chez les Athéniens. Ad. SCHMIDT, *Handbuch der griech. Chronologie*. B. KEIL, articles de l'Hermes, XXIX, 1894. *Corpus inscr. Att.*, IV, suppl., p. 2. Nombreuses discussions chronologiques. ¶ L'inscription thessalienne de Sotairos [Otto Hoffmann]. Par suite du manque de place, la dernière ligne du texte a été gravée au-dessus et s'est trouvée devenir la première ligne de l'inscription. ¶ Les exécrations de Rheneia [Ad. Deissmann]. Textes connus et publiés notamment par Ad. Wilhelm, Jahreshefte, IV, 1901, 9-18 < R. d. R., XXVI, 156, 3 >, mais ont besoin d'explications. Les deux stèles proviennent de Rheneia (Grande Délos), lieu de sépulture des habitants de Délos. Rapprochements avec la Bible : Hierem. 11, 14; Num. 16, 22; 27, 16 (cf. Clém. Rom. Cor. I, 64); II Macch. 3, 24; ἐπί « contre », Paul, II Cor. 1, 23; Deutér. 19, 10; Exod. 20, 5; Job, 34, 24; Lev. 23, 29. L'expression ψυχὴν ταπεινοῦν est technique pour designer le jeûne; πᾶσα ψυχή vise un jeûne public et général, le grand jeûne, jôm hakkipurîm. Le θεὸς ὕψιστος n'est pas le dieu Hypsistos, mais le dieu des juifs. Ces inscr. sont donc juives. Que de telles prières étaient formulées au jour de jeûne, c'est ce que prouvent Luc 23, 34 et Jh. Apocal. 6, 10, qui sont de ces exécrations. A la fin, lire ἐγδικήσης... καὶ ζητήσης : les deux verbes sont synonymes, Joël 3 (4), 21 dans A, Deut. 32, 43, etc.; τὴν ταχίστην, cf. I Macc. 11, 22; Luc 18, 8 etc. La prière est écrite deux fois sur la stèle de Bukharest pour lui donner plus d'energie. Le Bas datait le texte

du XIe ou XIIe s. de l'ère chrétienne; O. Hirschfeld, du IIe s. après J.-C.; Wilhelm, du IIe s. avant J.-C. Cette date, confirmée par l'examen de l'écriture par Homolle, Wolters, Hiller von Gärtringen, est la bonne. En tout cas, le texte est antérieur au pillage de l'île en 88. Il y avait donc au temps des Macchabées une colonie juive, qui enterrait ses morts à Rheneia et qui était fortement hellénisée. C'est en même temps un témoin de l'usage de la Bible des LXX, témoin peu postérieur au prologue de Sirach. ¶ Un fragment méconnu du pythagoricien le Pseudo-Ocellus [Karl Prächter]. Dans Photius, cod. 167, p. 114 a 33 B., le philosophe Ekpolos est inconnu; il faut lire : Okellos. ¶ La dixième églogue de Virgile [Rud. Helm]. Réfutation de la théorie de Skutsch. ¶ Ad Stati Achilleida symbolae criticae [Alfr. Klotz]. Leçons importantes et nouvelles du Puteanus, B. N. lat. 8051. ¶¶ Mélanges. Philon, De Somniis, II, 44 [Eb. Nestle]. Lire : ἢ ἂν ὀμόσῃ. ¶ Goethe et Epicharme [Albert Müller]. Frag. 118 = « Wie tu mir, so ich dir ». ¶ Properce V, 1 [G. Ries]. Vers 9, lire : Quo gradibus domus ista Remi se sustulit! Olim...; vers 31 : Hinc Tities Ramnesque uiri Luceresque Soloni : cf. Dion. Halic., Ant. Rom., 2, 37 ἧκε... ἐκ Σολωνίου πόλεως. ¶ Scolies de Lucain tirées d'un ms. de Dresde [M. Manitius]. Ms. de Dresde Dc 148, XIIe s.; ms. à miniatures. Ce scoliaste cite Lucain, le nombre de vers qui sépare le vers expliqué du vers auquel il renvoie; IV, 93 : « Infra CCCXVII u. expugnat », renvoie à IV, 410. Cite surtout Lucain qu'il connaît bien, Juvénal et Ovide, aussi Virgile, Ovide et Maximianus. ¶¶ N° 3. Les formes du salut dans les poèmes homériques [C. Hentze]. 1. Verbes qui expriment l'action : ἀσπάζεσθαι, ἀγαπάζεσθαι, ἀγαπᾶν, δείκνυσθαι, δεικανᾶσθαι, δειδίσκεσθαι, προσπτύσσεσθαι. 2. Gestes : l'action de prendre la main droite; l'acte désigné par : ἔντ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, il lui saisit la main et l'entoura, la pressa; χειρὶ καταρέζειν, flatter avec la main; baiser et enlacement: le baiser sur la bouche est inconnu et n'était sans doute pas employé comme salut, baiser sur la tête, les yeux, plus rarement les épaules et les mains. Boire à la santé ne paraît pas attesté avec certitude. Signification et usage de ces gestes. Formules de salut : χαῖρε, qui est indo-européen, témoigne d'une affection spéciale; οὖλε, vocatif (= voc. de saluus) est indo-europ. et ne se trouve que dans ω 402 avec χαῖρε; la question τίπτε... εἰλήλουθας (ἱκάνεις, etc.) ne s'adresse jamais à un inconnu (sauf λ 93). Les scènes de départ et de séparation sont soigneusement évitées; cependant nous avons, pour des raisons particulières, celle de Nausikaa θ 457, d'Ulysse quittant les Phéaciens ν 36, la séparation de Télémaque et Pisistrate d'avec Ménélas, ο 147 : χαῖρε y sert d'adieu. ¶ Pindarica [Otto Schröder]. IV. Pindare et Hiéron. Nouvelle interprétation de la deuxième Pythique. C'est une lettre que Pindare envoie comme un bulletin de victoire. Le destinataire est le jeune régent Deinomenes. ¶ Recherches sur l'Ephemeris de Dictys de Crète [J. Fürst]. VII. Les descriptions de personnes dans Dictys. Ce sont des énumerations minutieuses où sont passées en revue toutes les parties du corps. Rohde y a vu l'effet du mauvais goût byzantin. Mais, en fait, cette manière est bien plus ancienne. On trouve de tels signalements dans des documents privés : papyrus etudié par Bœckh en 1820, de 103 av. J.-C., testament de Menippos, de 237 av. J.-C., Flinders Petrie pap. XVI; acte de vente d'une maison, 55 ap. J.-C., Oxyr., n° XCIX. Les épithètes de ces textes se retrouvent dans l'Ephemeris, qui est aussi une œuvre égyptienne, d'environ 150-200 apres J.-C. (la trad. lat. est du IVe s.). Même genre de descriptions dans les actes apocryphes des Apôtres (Bonnet et Lipsius, I, 237, 5; (fin du IIe s. ap. J.-C.), saint Paul. Cette méthode est étrangère à la littérature grecque classique. Les détails physiques jouent un rôle pour la

première fois dans les biographies historiques écrites par les péripatéticiens; à mesure que l'on avance dans la période alexandrine, ils prennent plus de place, et ils se retrouvent dans Plutarque et Suétone. Ces portraits sont empreints de l'esprit grec : σύνοφρυς, signe de beauté (Anacr. 28; Théoc., 5 8, 72; Ov., A. A, 3, 201, etc.). Suétone se servait d'un manuel de prosopographie, comme le prouve le rapprochement de ses portraits d'empereurs; les écrivains de l'Hist. aug. l'ont copié servilement. Il y a quelques traces dans Justin, Dion Cassius, mais déjà dans Salluste, Cat. 15. Mais les portraits qui sont de véritables signalements sont d'origine égypto-alexandrine. 10 L'auteur de Dictys les a employés comme on s'en servait pour authentiquer des pièces. Étude des portraits donné par les apocryphes chrétiens : Paul, Pierre, les autres apôtres, les descriptions apocalyptiques; ces portraits n'ont pas pour but de peindre la beauté, mais de donner par l'exactitude physiologique de détails souvent déplaisants l'impression d'un récit 15 vrai. Portraits analogues dans Moïse de Khoren, l'historien persan Hanza d'Hispahan. Rapport avec les physiognomistes grecs, avec la sculpture et la peinture antiques; l'art n'a pas exercé d'influence sur ces portraits. Il en est tout autrement de ceux du Christ et de la Vierge, qui sont tardifs, ont un but édifiant, historique ou dogmatique (anti-docétique). ¶ Considérations 20 supplémentaires sur les trois sanctuaires d'Athèna sur l'acropole d'Athènes [A. Milchhöfer] L'Erechtheion est le plus ancien temple d'Athèna sur l'Acropole; le temple de Dörpfeld est au plus tôt de la deuxième moitié du VIIe s., vraisemblablement du VIe; le Parthénon remplaça l'ancien Hekatompedon. L'opisthodome était une construction distincte, derrière le 25 temple d'Athèna, à l'ouest de l'Erechtheion. ¶ Les collations d'Aristophane par H. van Herwerden [K. Zacher]. Elles sont inexactes et incomplètes. ¶ Les auteurs latins au moyen âge [M. Manitius]. Les écoles du XIe et du XIIe s. et les bibliothèques de monastères étaient importantes. Citations d'auteurs latins groupées dans l'ordre de Teuffel; supplément aux listes 30 precédentes. ¶¶ Mélanges. La chronologie de la campagne d'Hannibal [W. Osiander]. Défense du système proposé contre Luterbacher. ¶ Julius Firmicus Maternus et le Pseudo-Quintilien [Albert Becker]. Rapports : Ps. Quint. Decl. mai. IV, 14; p. 96, 13 Burm. = Firm. Mat. De err. 17, 4; p. 102, 4 Halm; c'est peut-être le plus ancien témoin de la lecture des déclam. 35 Firmicus a d'ailleurs beaucoup de rapports de style avec les déclam. ¶ Sur la Germanie de Tacite [A. Frederking]. 11 : auctoritas suadendi; 17 lire : superiorem in manicas; 22 : ratio a le sens objectif : nature. ¶ Sur César, De bello gal. [P. D. Ch. Hennings]. VIII, 43, 5 : tantamque id attulit oppidanis salutis desperationem ut; VII, 35, 1 : fereque e regione (en face) castris castra 40 opponebat. ¶¶ No 4. Le développement de l'irréel dans Homère [Carl Mutzbauer]. En somme l'idée de non-réalité n'a pas trouvé d'expression particulière ni dans Hom. ni dans le grec postérieur. Une action non réelle est exprimée à l'indicatif; le contexte fait ressortir la non-réalité. Différentes tentatives ont été faites cependant pour combler cette lacune, mais l'idée de 45 non réalité n'a trouvé ni dans l'emploi de κεν ni dans celui de l'optatif son expression adéquate. ¶ Symbola metrica [Carl Fries]. Utilité qu'il y aurait pour la métrique grecque, surtout pour celle des lyriques, à des comparaisons avec la métrique du sanskrît, de l'annamite, du chinois, du japonais, de l'assyrien. Le vers récemment découvert en assyrien et comprenant 50 4 temps forts est peut-être le prototype du vers indo-européen primitif à 4 temps forts qu'Usener a découvert. ¶ L'E delphique appartenait-il aux sentences de Delphes [W. H. Roscher]. D'après l'étude attentive des témoignages, l'E delphique avait tous les caractères d'un γράμμα δελφικόν; il

occupait même, parmi les autres, une place centrale et prééminente, comme le prouvent entre autres les monnaies impériales. C'était un mot véritable, plein de sens (εἶ). ⟨Contre Robert, Hermes, 1901⟩. ¶ Sur l'Homerus latinus [Ernst Weber]. Les divergences d'avec l'original grec ne sont pas dues à une trop grande rapidité dans le travail; ce sont des modifications conscientes. Italicus pretendait éclairer la légende et dire son mot. Il a utilisé soit Homère lui-même, soit une analyse très développée, et a pu s'aider de représentations plastiques, analogues aux tables iliaques. ¶ L'Hérodien de Lentz [P. Egenolff]. Suite au nº 1; 37 pp. d'observations et de corrections. ¶ La lettre de Julien à Oribase [R. Asmus]. Une des sources les plus importantes de l'histoire de Julien avant son avènement (lettre 17; p. 495 Hertl.). La première partie, subjective et psychologique, n'est pas plus originale que tout autre écrit de Julien. Le songe qui est raconté est un démarquage d'Herodote, I, 108, deuxième songe d'Astyage. La deuxième partie plus objective et de nature historique, n'a pas d'unité. Il faut la couper en deux morceaux après οἷος τε ἦς (p. 496, 18 Hertlein); l'un se rapporte à Eusèbe, l'autre à Florentius. ¶ Recherches sur l'Ephemeris de Dictys de Crète [J. Fürst]. Suite. Les caractères et portraits dans Malalas proviennent, non de Darès, mais de la source des récits troyens et représentent un fragment du Dictys grec. Appendices. I. Portraits tirés des papyrus : II. Quelques groupes particuliers de portraits dans la litterature byzantine : 1° le Christ et Marie; 2° les empereurs. ¶ La cadence finale dans Favonius Eulogius [Paul von Winterfeld]. Nouvelle application de ce procédé critique et corrections. Favonius a la cadence rythmique, qui depuis environ l'an 400 est en vigueur : interuálla nominámus, accéntio, uocitátur, demonstráta pepérerit, sibi consértae. Il y a quelques traces de cadence métrique. ¶ Les auteurs latins au moyen âge [M. Manitius]. Distiques de Caton; Porfyrius Optatianus; Avianus. ¶¶ Mélanges. ¶ Varia [S. Eitrem]. Notes critiques sur le papyrus d'Oxyrrhinque, I, CCXIV, et sur l'Hymne à Cérès. ¶ L'Iliade de l'Appellikon de Téos [W. Schmid]. De la leçon des mss., ἀπ'ἑλικῶνος, Nauck a tire Ἀπελλικῶνος; lire plus simplement : ἀφ'Ἑλικῶνος, et cf. Pausanias, IX, 31, 4, qui parle d'un exemplaire des Erga de l'Hélicon, et aussi de l'ἔκδοσις ἀπὸ Μουσαίου de Callistrate. ¶ Ψ 48 [Rud. Peppmüller]. Lire : γαστρί, non δαιτί. ¶ Philostrate le jeune, Imagines, XIV, 4, p. 416, 2 Kayser [Wilh. Weinberger]. C'est une imitation de Philostrate l'ancien, I, 24, 3; il faut corriger le texte en conséquence. Paul Lejay.

Philologus. Supplementband IX. 2ᵉ livr. La critique ancienne des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile [H. Georgii]. Introd. dans laquelle G. rappelle sa méthode et indique ses sources, qu'il classe avec soin, et qui sont le Commentaire de Servius, le Servius de Daniel qui le complète, les scolies de Vérone, celles de Berne, un comm. de Junius Philargyrius; une brevis expositio anonyme sur les Georg. I et II. Il donne ensuite les critiques et observations qui ont été faites sur differents vers, a, des Bucoliques; b, des Géorgiques. Étude de 130 p. ¶¶ 3ᵉ livr. Histoire du système des fermes de l'État sous l'empire romain jusqu'à Dioclétien [M. Rostowsew]. Traduit du russe et mis au courant de la science grâce aux inscr. et aux papyrus. 1, Le système des fermes de l'État à Athènes au 5ᵉ et 4ᵉ s. et dans les états hellenistiques; 2, à Rome, sous la république; 3, Les sociétés de publicains sous l'empire; 4, La ferme des impôts sous l'empire; 5, La ferme des impôts directs; 6, L'Ager publicus; 7, La ferme des saltus impériaux; 8, Mines appartenant à l'État et aux empereurs; 9, Le régime des fermes en Égypte et en Orient sous l'Empire; 10, Conclusions. Mémoire de 180 p. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. T. LVII, 1903, Fasc. 1. Sur une signification particulière de γάρ [J. M. Stahl]. Montre par divers exemples, en particulier Thuc. III, 40, 4 et 43, 4, que γάρ n'a pas toujours le sens explicatif et justificatif: parfois il signifie « il est vrai que » (freilich), et il indique qu'une pensée qui vient d'être exprimée doit subir une restriction. Ce sens est fréquent dans le dialogue, quand on veut annoncer une objection, une réplique; il s'explique du reste, si l'on remarque que cette conjonction est formée de γε ἄρα, et que, dans les répliques, γε seul est souvent employé avec ce sens. ¶ Sur l'auteur des X libri de architectura [H. Degering]. Long article de polémique contre Ussing, qui plaçait au 3e ou au 4e s. ap. J.-C. l'ouvrage De Architectura qui nous est parvenu sous le nom de Vitruve. En réalité, sauf pour ce qui touche les observations sur le style et la langue de l'auteur latin, tout l'ouvrage d'U. n'est que le développement d'un ecrit oublié aujourd'hui de C. L. F. Schultz. D. cherche á prouver qu'U. s'est trompé quand il a prétendu qu'une série d'expressions relevées dans le De Architectura étaient étrangères à l'époque d'Auguste, et quand il a soutenu que, pour les connaissances techniques, l'auteur était dans un état d'infériorité très marquée avec Pline; l'art. n'est pas terminé. ¶ Deux anciens problèmes sur Térence [Fr. Schoell]. 1. Toutes les difficultés que soulèvent le début de l'Heautoutimoroumenos disparaissent si l'on écrit ainsi le v. 3 : id deinde dicam : primum quod veni eloquar. Cette correction et cette ponctuation sont d'ailleurs indiquées par une scholie du Bembinus. 2. Polémique contre Vahlen (Abh. der Berl. Acad. der Wiss. 1900, à propos du v. 51 de l'Andrienne). ¶ Sur Achilles Tatius [Fried. Wilhelm]. Examen et étude des auteurs grecs qui ont établi une comparaison entre les deux sortes d'amour que pratiquaient les Grecs. Achille Tatius, à deux endroits de son roman, I, 8, 1-9 et II, 35, 3-38 éd. Hercher, a traité lui aussi ce sujet. W. montre que cet auteur s'est inspiré directement ou indirectement de Platon (Phèdre, Phédon, Banquet), de Xénophon (Banquet); qu'il a mis aussi à profit une littérature de philosophie populaire dont les écrits avaient pour titre : περὶ ἔρωτος, περὶ κάλλους, περὶ γάμου, etc., qu'il a aussi suivi Lucien, Plutarque, ainsi que les poètes de l'élégie amoureuse et des épigrammes érotiques. ¶ L'empereur Marcus Salvius Othon [L. Paul]. Article de 61 p. Biographie détaillée de cet empereur, qui a été diversement jugé et qui se présente en effet sous des aspects différents : son amitié avec Néron, sa disgrâce causée surtout par Poppée, son gouvernement en Espagne, sa lutte contre Galba, son élévation à l'empire, enfin sa mort volontaire à laquelle on ne peut refuser un caractère de vraie grandeur et de sacrifice à la paix publique. ¶ Extraits du second volume des Papyrus Amherst [J. Radermacher]. Examen des principaux morceaux contenus dans ce volume : un fragment ïambique, dialogue entre un messager et Hector qui s'arme pour combattre; ce morceau appartient peut-être à la tragédie d'Hector par Astidamas; un fragment d'une hypothesis du Skiron d'Euripide; un fragment d'un commentaire d'Aristarque sur Hérodote, ce qui est important, car on ignorait l'existence de ce commentaire; une traduction en latin barbare des fables de Babrius; enfin des papiers administratifs. ¶ L'inscription de l'Aphaia d'Egine [M. Fränkel]. Complète et rectifie la lecture et les explications que Fürtwangler a données de ce texte. Le temple lui-même appartenait à Artemis; l'οἶκος était une chapelle dédiée à Aphaia, dont le culte dans le temenos d'Artémis est attesté par divers témoignages. ¶ Mélanges. Sur les fragments I d'Archiloque à Strasbourg [O. Schultess]. Lectures nouvelles de quelques passages de ce fragment. ¶ Denis d'Halicarnasse sur Lysias, p. 32, 12 (p. 496, R.) [L. Radermacher]. Veut montrer

que le Guelferbytanus et les mss. qui s'y rattachent sont interpolés; aux preuves qu'il a déjà données, l'auteur ajoute le passage indiqué où au lieu de ὑπὸ donné par des mss. et ἀπὸ donné par le Guelf. il faut écrire ἐπί. ¶ Sur les invectives du pseudo Salluste [Fr. Schöll]. Polémique contre Reitzenstein et Schwartz. Ces invectives ne sont pas de l'an 54 av. J.-C. (Reitzenstein]; elles ne sont pas l'œuvre de L. Piso (Schwartz) : elles ont été composées par un rhéteur.¶ Les vers de Vallegius dans la Vita Terentii [Fr. Schöll] Corrections et explications. ¶ Sur Ammien Marcellin [K. Zangemeister] 30, 5, 19, lire : fulserat consuete. ¶ Sur le prétendu Lactantius Placidus [Georg Knaack] Ce commentateur supposé par R. Helm, à propos d'Ovide, Métamorph. VII. 762, n'a jamais existé. ¶ Sur Avianus [P. v. Winterfeld] La date attribuée par Lachmann à Avianus est fausse : preuves nouvelles. ¶ Flexions figées dans les noms de lieu en latin [K. Zangemeister] Exemples de noms de lieu au génitif, à l'accus. et à l'abl. qui, déjà à la bonne époque impériale, étaient employés à la place du nominatif. ¶ Secus au lieu de secundus et faits semblables [K. Z.] Ces formes ne sont pas dans les insc., à Pompéi par exemple, des abréviations graphiques, mais des formes du latin vulgaire. ¶ Le stigma dans l'écriture latine [K. Z.] Exemples de cette lettre sur quelques inscriptions. ¶ Divus Alexander [U.] Dans S. Jean Chrysostome, Homélie XXVI, sur la seconde lettre aux Corinthiens, l'Alexandre que le Sénat romain proclame comme 13e Divus est Alexandre Sévère ; il s'en suit qu'avant la mort de cet empereur (235) et après 234, une réduction du nombre des divi a été faite. ¶ La loi des Amphictyons de l'an 380 [L. Ziehen] Établit d'abord que l'insc. devait avoir de 77 à 79 lettres à la ligne; ceci établi il propose quelques nouvelles lectures. ¶¶ Fasc. 2. Lait et miel [H. Usener] Veut montrer que l'emploi de ces substances dans le rituel religieux provient de la façon dont les peuples ce sont représenté primitivement le séjour des bienheureux. La présence de Dionysos sur la terre s'affirme par diverses merveilles, entre autres par des ruisseaux de lait et de miel ; nombreux témoignages sur ce fait empruntés surtout à des poètes ; ces deux aliments étaient considérés comme formant la nourriture des dieux. L'abeille a un rôle religieux dans la tradition de Delphes, de même dans les légendes imaginées sur l'enfance de quelques grands poètes, par exemple Pindare, Sophocle. Pour les Hebreux aussi, la terre promise est la terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel ; il en est de même de la Jérusalem céleste. Ces idées passèrent bientôt dans le culte ; ainsi les morts, qui sont déjà considérés comme des dieux, reçoivent, dans l'Odyssée, des libations de lait et de miel : quelque chose d'analogue se trouve aussi dans le culte de Mithra. L'église primitive employa aussi le lait et le miel dans quelques-unes de ses cérémonies ; parfois l'eau est ajoutée, comme élément purificateur. A Rome, ces anciens usages se constatent jusque vers l'an 600, époque à laquelle ils disparaissent subitement. Cette symbolique a été empruntée par le christianisme aux anciennes idées et aux anciens usages du paganisme. ¶ De fragmentis historicorum apud Nonium servatis [V. M. Lindsay] Veut montrer que la méthode suivie par Nonnius dans ses citations est d'une haute importance pour reconnaître l'ordre exact des fragments des écrivains qu'il cite, et, en particulier, cela est important pour Varron, de vita populi Romani. ¶ Etudes hellénistiques. [G. Knaack]. 1. Nisos et Scylla dans la poésie hellénistique. Skutsch a appuyé par des preuves nouvelles, l'opinion avancée par Rohde que le Ciris était de Cornélius Gallus, que cet écrit dérivait d'une source grecque, et que cette source était Parthenios. K. s'applique à démontrer que cette explication n'est pas fondée. Il expose ensuite que la légende de

Nisos et de Scylla se présente à nous sous trois versions différentes, qui ne sont pas complètement indépendantes les unes des autres. ¶ Les époques de l'ouvrage de Varron De gente populi romani [H. Peter]. Objections qu'on peut faire à la détermination faite d'après Censorinus (de die nat. 21, 1) des époques indiquées par Varron dans ses quatre livres De gente populi romani. ¶ Sur l'inscription de l'Aphaia à Egine [A. Furtwängler]. Réponse à l'art. de Fränkel, cf. fasc. 1. Contre l'explication que F. a donnée, on peut alléguer la disposition des lieux, les témoignages de Pausanias et d'Antoninus Liberalis. ¶ Les légions d'Orient d'après la Notitia dignitatum [K. Mangold]. On peut répartir les 92 légions en palatinae, comitatenses, pseudocomitatenses, riparienses, légions sans désignations. Les palatinae forment la garde de l'empereur sous les ordres des magistri militum praesentales; les comitatenses et les pseudocomitatenses sont des troupes actives sous les ordres des magistri militum per Illyricum, Thracias et Orientem; les autres légions sont des troupes défensives réparties sur la frontière. ¶ Τυφλὸς ἀνήρ [Carl Fries]. Ce ne sont pas seulement les monuments trouvés récemment à Cnossos qui nous révèlent l'influence de l'Egypte sur la Grèce primitive, cette influence peut se reconnaître aussi dans certaines légendes. F. prend en particulier l'aède Démodocos dans l'Odyssée et le chanteur aveugle de l'hymne à Appolon Délien. Il montre que le premier surtout ne présente aucun des caractères que l'on peut trouver dans un poète aveugle; les aèdes, qui ont composé l'Odyssée, étaient des hommes à la vue nette et juste, qui connaissent bien la nature parce qu'ils savent bien la voir; on ne peut d'ailleurs se représenter l'école des aèdes de Chios comme une réunion d'aveugles. La légende du τυφλὸς ἀνήρ vient de l'Egypte; dans ce pays, les maladies des yeux sont très fréquentes; les aveugles gagnaient surtout leur vie en chantant; plusieurs monuments égyptiens les représentent ainsi. Magnus, dans une étude sur les bustes d'Homère, avait remarqué que les yeux portaient la marque d'une maladie particulière aux Egyptiens. ¶ Sur une scène de l'Oreste d'Euripide [L. Radermacher]. La tragédie d'Oreste est une des pièces où le poète a le mieux montré la richesse de son imagination. Cependant toutes les inventions, dont il a usé dans la première partie de la pièce, n'ont rien qui soit étranger à la tragédie. Il n'en est pas de même de la fin de la scène dans laquelle l'esclave phrygien raconte la scène de violence d'Oreste et de Pylade contre Hélène et Hermione. Ici le poète s'est inspiré de la légende d'Héraclès et de Busiris, roi d'Egypte. Une hydrie de Céré du 6e siècle (Monumenti ined. VIII, 27 et Roscher, Myth. Lex. I, 2215) représente exactement les divers détails décrits par le messager barbare. Appendice indiquant dans des écrits de rhétorique quelques données sur le jeu des acteurs dans cette tragédie. ¶ Fragments d'une histoire de Socrate et de son école sur un papyrus d'Herculanum [Wilh. Crönert]. Le n° 495 est composé de 12 morceaux de papyrus très fragmentaires : l'auteur les décrit avec soin et en transcrit le contenu. ¶ La vie de campagne dans Homère et dans l'Allemagne du moyen âge [M. Siebourg]. Comparaison des trois scènes champêtres représentées sur le bouclier d'Achille avec des scènes analogues decrites par des poètes allemands du moyen âge. ¶ Mélanges. Ad libellum περὶ ὕψους [Gust. Wörpel]. P. 4, 10, Jahn-Vahlen, la leçon μοι δοκῶ est la bonne, elle est attestée par le Paris. b et le Vatic. a. ¶ Vir bonus dicendi peritus [Fritz Schöll]. Ce mot, par lequel le vieux Caton a défini l'orateur, ne se trouvait pas dans le carmen de moribus, comme l'a dit Ribbeck, mais dans les praecepta ad filium; F. conteste aussi l'explication de Radermacher disant qu'une telle définition n'était pas catonique, mais stoïque. ¶ [L. Raderma-

cher]. Réponse à l'art. précédent. ¶ Béotie [Atticaster]. Corrections à deux insc. de Béotie récemment publiées. ¶ Sur des insc. latines [M. Ihm]. Explications sur 5 inscr. ¶ Les centuries de chevaliers de Tarquin l'ancien Ed. Wölfflin]. Correction à Florus. ¶ Sur les noms de mois et sur les noms étrusques [E. Latter]. Conteste l'explication de Skutsch sur l'identité de l'étrusque acale et celi avec le latin-étrusque Aclus (Juin) et Celius (Septembre.) ¶¶ Fasc. 3. Coniectanea [F. Buecheler]. Cinq corrections ou explications à Porphyrion, p. 6, 12 éd. Hold, à des inscr. latines, à Cicéron ad Atticum 13, 25, etc. ¶ Les fragments de Sapho du musée de Berlin [F. Solmsen]. Le musée de Berlin possède des fragments d'Alcée et de Sapho. Le fragment d'Alcée est trop mutilé pour qu'on ait rien pu en tirer, si ce n'est une scholie donnant quelques renseignements sur la vie du poète et sa lutte contre Myrsilos. Les fragments de Sapho se rapportent à deux odes, l'une sur le départ d'une élève de Sapho, l'autre sur une amie éloignée. Explication et corrections sur ces deux fragments. Certaines particularités graphiques sont à relever : devant un ρ, le digamma est remplacé par un β ; devant une voyelle, il était conservé ; mais le copiste, qui ne connaissait pas ce signe, l'a omis. ¶ Facetiae Tullianae [L. Gurlitt]. Relève plusieurs passages où l'on a voulu prêter trop d'esprit à Ciceron. ¶ L'aimant et la respiration dans les théories antiques [R. A. Fritzche]. Lucrèce consacre 184 vers (VI, 906-1089) à décrire les phénomènes de l'aimant, puis il l'explique en disant simplement que c'est un phénomène ordinaire. Il n'y a pas, en réalité, de contradiction : en effet, son explication est purement mécanique, il rejette la croyance qu'il y ait là quelque chose de surnaturel ; il n'admet ni la théorie d'Epicure, ni celle de Posidonios ; il cherche à combiner la théorie de Democrite avec une autre théorie qui se trouve chez Plutarque. Quant à la théorie de la pression de l'air, on ne peut affirmer qui en est l'auteur ; peut-être faut-il l'attribuer à Asclépiade de Bithynie. L'explication de Platon (Timée, p. 77) que le souffle de la respiration est le semblable de l'air qui entoure le corps et qui se trouve dans le corps, cette explication Asclépiade l'a combinée avec les hypothèses des médecins d'Alexandrie. On ne peut décider si Lucrèce a emprunté la doctrine de la pression de l'air à l'écrit d'Asclépiade sur la respiration et sur le pouls. ¶ Extraits des mss. de Dresde [M. Manitius]. 1. Scholies sur Végèce. Elles se trouvent, dans le codex Dresdensis Dc 182. Ce ms. contient l'epitoma rei militaris ; il est écrit par une main du xe siècle ; le texte est celui des mss. inférieurs ; mais les scholies sont importantes ; l'auteur en publie un certain nombre. 2. Scholies sur la Thébaide de Stace. Elles se trouvent, avec le texte du poème, dans le codex Dc 150 ; suivent 15 pages de scholies. ¶ Sur les prosateurs grecs [K. Fuhr]. 1. Quelques fautes de corrections dans la Vulgate. Fautes relevées dans le Gorgias de Platon, dans le discours d'Isocrate à Philippe, dans les Vies de Plutarque. 2. Ἔθηκαν et ἔδωκαν dans les orateurs. F. examine divers passages d'orateurs où l'on a cru trouver une suite des idées inconsequente. Quant à l'emploi des formes en κ pour les deux verbes, τίθημι, δίδωμι, elles sont déjà constatées dans les inscriptions à partir de 385 ; l'orateur qui les emploie presque seul est Démosthène, qui, à partir de 355, a recours à ces formes pour éviter la rencontre de plus de deux brèves. 3. Sur les écrits de rhétorique de Philodème. Dans l'edition de ces fragments, Sudhaus, malgré toute sa science et sa finesse, a laissé bien des passages qu'on peut corriger et reconstituer : nombreux exemples ; d'autres passages ne peuvent être rétablis. ¶ Fragments négligés de Strabon [R. Kunze]. On sait que les nombreuses et longues lacunes du septième livre de Strabon, ont pu être comblées, dans une certaine mesure, dans les fragments signa-

lés par Meineke. K. examine ces fragments et les compare au commentaire d'Eustathe sur Denys le périégète. Depuis longtemps la valeur de ce commentaire était reconnue; pour ce qui regarde Strabon, il est particulièrement important; Eustathe, on peut le démontrer, disposait d'un ms. de Strabon, qui était non seulement meilleur, mais plus complet que les nôtres. K. se sert des indications d'Eustathe moins pour découvrir de nouveaux fragments de Strabon que pour développer les fragments connus. ¶ Analecta Theodoretiana [Joannes Raeder] Depuis la publication de l'édition qu'il a donnée du De Theodoreti Graecarum affectionum curatione, l'auteur a trouvé un ms. meilleur et plus ancien que les mss. dont il s'était servi; c'est le Vaticanus 2249; il est du xe s. R. en donne la description et montre combien il l'emporte sur les autres textes. Addition à la liste des auteurs qui ont puisé dans le De curatione. Appendice sur le fragment récemment découvert relatif au martyr Trophime. ¶ Mélanges. Une allusion dans l'hymne à Zeus de Callimaque [Gust. Wörpel]. Il est inutile de corriger le v. 79, comme ont voulu le faire Bergk, Wilamowitz; le texte s'explique parfaitement si l'on admet qu'il contient une allusion à la consécration de Philadelphe comme dieu; cet hymne serait alors de l'an 270. ¶ L'Amphitruo de Plaute [Th. Kakridis]. La pièce est une comœdia contaminata; en effet Alcmène geminos filios parit, le lendemain de la nuit où Jupiter cum Alicumena voluptatem capit. Plaute a réuni deux pièces, traitant chacune l'un de ces deux sujets. ¶ Notes marginales sur Horace [F. Schultess]. 5 p. d'observations sur Odes. III, 4, 10; 6, 22; 23, 18; I, 20, 10. Ep. I, 18, 104-105; A. P. 251-259. ¶ Sur Ciris v. 369-377 [R. Wunsch] Skutsch avait soutenu que le Ciris était antérieur aux poésies de Virgile. F. Leo a fait diverses objections à cette explication; une de ces objections n'est pas fondée; la description d'opérations de magie, v. 369-377, est parfaitement conforme au rituel magique. ¶ Agrœcius et Plinius de Delphica [Otto Rossbach]. Corrections de texte. ¶ Sur Trogue-Pompée, Prol. X [O. Neuhaus]. Correction au passage relatif à Artaxerxès II. ¶ Sur l'inscr. CIA II, 996 [J. E. Kirchner]. Corrige et complète le texte de Köhler. ¶ Trois interprétations [L. Radermacher]. 1. Δῇ-δέῃ. Dans les Grenouilles d'Aristophane au v. 265, écrire δῇ, subj. de δέω, lier, enchaîner. 2. εις νεων. Dans le n° N 958[2] des Griech. Urkunden du musée de Berlin, corriger εις νεων par εἰς νέον. 3. Dans le fragment d'Épicharme 149 de Kaibel, garder la leçon ἐστὶ δ'ὄνομ'αὐτῷ. ¶¶ Fasc. 4. Une pratique des copistes et son importance pour la critique des textes [P. Brinkmann]. Dans les mss. soignés de l'antiquité et du commencement du Moyen-Age, on trouve des additions au texte, variantes, notes, qui ne sont pas écrites dans le texte même, mais à la marge, et, dans l'époque la plus ancienne, plutôt en haut et en bas des feuillets. Ces additions à la marge et le passage du texte auquel elles se rapportent sont précédés d'un signe de renvoi, ou des mots κάτω, ἄνω. Quand on veut rétablir une lacune, on l'écrit en marge en la faisant suivre du mot devant lequel la lacune se trouve dans le texte. Ces divers renvois ou signes, malgré leur simplicité, ont été très souvent mal compris par les copistes, et il en est résulté de graves altérations dans nos textes. ¶ Ἱερὰ δεῦρο [Ludwig Ziehen]. Dans le passage de Théophraste sur les Epidauria, Vie d'Apoll. de Tyane IV, 18, 155, ce n'est pas le mot δεῦρο qu'il faut corriger, mais le mot précédent ἱερεῖα; il faut écrire ἱερὰ, cf. C. I. A. III, 5; c'est par cette expression ἱερὰ δεῦρο qu'était désignée la journee du 14 Boedromion. Z. rejette donc la chronologie de la fête des Eleusinies telles que l'ont proposée Foucart et Mommsen; il règle ainsi la fête : 13 Boedromion l'ἀγυρμός avec la πρόρρησις; 14. ἱερὰ δεῦρο; 15, les Ἐπιδαύρια; 16. ἅλαδε μύσται. ¶ Recher-

ches sur l'histoire impériale romaine [v. Domaszewski]. 1. L'assassinat de Caracalla. Récit du meurtre, indication des officiers et des troupes qui y ont participé ou assisté. 2. La pompa aux Decennalia de Gallien. D. relève surtout dans la description de cette pompa le fait que les soldats sont vêtus de blanc; il montre la signification de ce fait. Les monnaies des légions peuvent servir à nous faire connaître la situation politique de l'empereur à cette époque. ¶ La plus ancienne rédaction des Annales des pontifes [A. Enmann]. Pour l'origine des Annales des pontifes, il faut toujours s'en tenir à l'explication donnée par Mommsen; la chronique de la ville a son origine dans la table placée chaque année par le pontifex dans la Regia; cette table était en bois, on la blanchissait, album; on écrivait les noms des magistrats éponymes, l'année d'après l'ère de la ville et aussi les digna memoratu domi militiaeque terra marique gesta. E. étudie la chronologie de l'histoire de Rome d'après les Annales. C'est au grand pontife P. Mucius Scaevola qu'on attribue la première publication des Annales; quant à la première histoire de Rome, elle doit être attribuée au premier grand pontife plébéien, Tiberius Coruncanius, qui fut aussi consul et qui vivait au moment de la guerre de Pyrrhus; la valeur littéraire de cette histoire était grande. ¶ Contributions épigraphiques [M. Fränkel]. 1. Corpus inscr. Gr. 1511. Cette insc. est due à Fourmont, elle existe encore dans l'église de S. Vasilios à moins de trois lieues au sud de Sparte. Dans Fourmont, elle est indiquée comme ayant été trouvée à Tégée, ce qui n'était guère possible. F. a fait faire des recherches à la Bibl. Nation. dans les papiers de Fourmont et il a été constaté que celui-ci avait désigné bien exactement l'endroit où il avait vu l'inscription; malheureusement, il s'était produit une interversion de feuillets, qui a amené la faute dont Fourmont n'est pas responsable. F. donne de nouvelles lectures de ce texte; il présente diverses explications; la date serait la fin du 5e s. et le commencement du 4e. 2. Sur l'insc. Aphaia, C. I. Pel. 1580. F. communique quelques corrections proposées par Michaelis; il donne lui-même une nouvelle restitution de ce texte. ¶ Étude sur la fin des phrases dans l'Historia Augusta [P. v. Winterfeld]. 1. L'autobiographie d'Hadrien. Dans la vie d'Hadrien par Spartien, les phrases qui n'ont pas une terminaison métrique sont empruntées à l'autobiographie de l'empereur. 2. Sur l'histoire et la critique du texte. Essais de corrections à l'aide de la théorie de la prose métrique. ¶ Sur la tradition de l'histoire d'Alexandre le Grand [F. Reuss]. 1, Timagène et la tradition d'Alexandre. Discussion pour montrer que T. n'a pas écrit une histoire d'Alexandre. 2, Eratosthène et la tradition d'Alexandre. Strabon n'a pas écrit une histoire d'Alexandre; Strabon, Plutarque et Arrien ont puisé dans Eratosthène. 3, Aristobule et Clitarque. Clitarque a vecu vers l'an 260, il a mis à profit l'histoire d'Aristobule. ¶ Sur l'élégie romaine [F. Wilhelm]. Dans la peinture si vive qu'elle fait de la jalousie, l'élégie romaine ne s'est pas inspirée de la comédie grecque, et en particulier de Ménandre, mais de l'élégie alexandrine. Exemples pris dans Tibulle. ¶ Le père de Sizygambis et les rapports de parenté de Darius III Codoman avec Artaxerxès II et Artaxerxès III [O. Neuhaus]. Après une longue discussion, N. établit que Sizygambis n'etait pas fille d'Artaxerxès II, mais de son frère Ostanès; elle épousa son propre frère Arsanès; Darius III Codoman etait, tant du côté paternel que du côté maternel, le neveu au second degré d'Artaxerxès III, et au troisième degré, d'Artaxerxès II. ¶ Mélanges. Sur Sophocle, Antigone 528 [W. Schmid]. O. Hense a récemment cherché à démontrer que, dans cette pièce, au v. 524, Ismène entrait en scène avec un masque rouge; S. pense que le masque représentait

plutôt un visage portant des traces de coups et d'égratignures. ¶ Une loi de l'orateur Lycurgue [Alf. Körte] Dans la Vie des X Or. p. 842 A, il faut changer τοῦ Ποσειδῶνος en τοῦ Ποσειδεῶνος. Il ne s'agit pas d'une fête de Poséidon au Pirée, fête dont rien n'indique l'existence, mais de la célébration des Dionysies au Pirée pendant le mois Posideon. ¶ Une interversion de feuillet dans Galien [H. Schöne]. Cette interversion s'est produite dans le traité Περὶ ἄρθρων; elle a été reconnue par S. à l'aide du Laurentianus LXXIV, 7. ¶ Sur Cicéron ad Q. fr. II, 3 [W. Sternkopf]. Dans la phrase : A Kal. Feb. legationes in Idus Feb. Iliciebantur, il faut retrancher la préposition « a » qui est en tête. ¶ Sur la lex Manciana. — Pro salute imperatoris [A. Schulten]. Polémique contre Seeck (cf. Rh. Mus. 56, 120 et 477); S. declare qu'il persévère dans son opinion sur l'autel de la loi Manciana. ¶ Prodecessor [Hans Lietzmann]. Decessor signifiait prédécesseur; prodecessor celui qui est avant le prédécesseur; mais la valeur de la prépos. de finit peu à peu par être oubliée, et prodecessor ne signifia plus que prédécesseur. ¶ Sur les noms de personne romains ou italiens qui présentent tantôt la racine Pop(b), tantôt la racine Pub(p) [Aug. Zimmermann]. Ces mots dérivent de désignations familières, Papus, Papius analogues à notre papa; longue liste de dérivations. ¶ Μυκήνησι [L. Radermacher]. Le locatif Μυκήνησι, qui ne s'est pas encore présenté, peut être retrouvé par conjecture dans un texte récemment découvert, l'Epitome d'Adamantios (Rh. Mus. t. 55, p. 141); le Parisinus donne : ὁποῖα τὰ Θυέστου τοῦ Πέλοπος πάθη ἐμοὶ κινήσει καὶ τοῦ κτλ. Les mots ἐμοὶ κινήσει n'ont aucun sens : R. propose d'écrire Μυκήνησι ; l'iotacisme serait la cause de la faute.

Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil.-hist. Classe 1902. 23 jr. Rapports : Sur les Corpus des inscr. grecques [Kirchhoff]. Sur les Corpus des inscr. latines [Mommsen et Hirschfeld]. Sur les Commentaires d'Aristote [Diels]. Sur la prosopographie de l'Empire rom. [Mommsen]. Sur les ouvrages relatifs aux monnaies grecques [Diels]. Sur le Thesaurus linguae latinae [Diels]. Sur le dictionnaire de la langue égyptienne [Ermann]. Sur l'index rei militaris Imperii Romani [Mommsen]. Sur le Cod. Theodosianus [id.]. Sur la Fondation Savigny [Brunner]. Sur la Fondation Bopp []. Sur la Commission des Pères de l'Église [A. Harnack]. Rapport sommaire sur les voyages d'exploration dans l'Ouest de l'Asie Mineure [Philippson]. ¶¶ 30 jr. Communication faite par [Conze] de la découverte faite par Héron de Villefosse qui, sur le revers d'un médaillon de Pergame de Septime Sevère, a reconnu la reproduction du grand autel de Pergame. Simple mention. ¶¶ Deuxième rapport sur un voyage d'etudes en Italie destine à des recherches sur les manuscrits des Chroniqueurs bysantins [C. de Boor] <cf. R. d. R. 24, 131, 8>. Principaux résultats de ces recherches sur les rapports qui existent entre les mss. italiens des Excerpta de legationibus de Constantin. ¶¶ 20 févr. Sur qqs citations de la Rhétorique d'Aristote [J. Vahlen]. Dans ce mémoire de 29 p. V. met sous les yeux du lecteur un certain nombre de citations faites par Aristote et cherche avant tout à donner une idée de la manière dont Aristote cite les auteurs, il essaie ensuite autant que possible de dissiper les doutes qui se sont fait jour dernièrement et sur les citations d'A. et sur la rédaction primitive de ce traité. ¶ Nouveaux fragments de Sappho et d'Alcée [W. Schubart]. Description de ces fragments entrés au Musée de Berlin en 1896 <cf. R. d. R. 26, 132, 2>. Celui de Sappho (pl) qui contient trois poésies appartenant probablement d'après les vers au Vᵉ livre, est écrit en petites onciales très soignées du VIᵉ ou VIIᵉ s. ap.

J.-C. Celui d'Alcée est du Ier ou au plus tard du IIe s. ap. J.-C; il est accompagné d'une scolie, où nous trouvons un détail nouveau sur la vie d'Alcée. Textes avec notes critiques. Analyse. Étude sur les mètres. ¶¶ 6 mars. Propriétés appartenant aux empereurs romains pendant les trois premiers siècles [Hirschfeld]. Ces propriétés consistaient en maisons et en jardins à Rome, en villas en Italie et en domaines dans tout l'empire. Comment étaient-elles acquises? Simple mention de ce mémoire. ¶ Fragment d'Annales égyptiennes anciennes [Ermann] avec contributions de [Sethe et Borchardt]. Le musee de Palerme possède un fragment d'inscr. en hiéroglyphes, dans lequel on a reconnu un fragment d'Annales officielles, qui nous montre comment les annales étaient rédigées en Egypte. Pour les plus anciens rois, ce fragment ne nous donne que des noms; pour ceux des trois premières dynasties, il indique les années une à une avec les événements importants. Pour la cinquième dynastie, époque à laquelle il a été rédigé, il entre dans le détail des événements arrivés chaque année. Nous y trouvons en outre chaque année depuis les premières dynasties une indication de hauteur, qui probablement devait se rapporter aux crues du Nil. Ces annales avaient un but pratique; elles indiquaient comment il fallait nommer chaque année pour la dater; les anciens Egyptiens en effet, comme les Babyloniens de la même époque, désignaient leurs années, non par des nombres, mais par les événements importants qui s'y étaient accomplis. ¶¶ 3 Avril. Le papyrus 9780 du Musee royal de Berlin [Diels]. Récemment acheté, il porte au recto les scolies de Didyme des Philippiques 9 à 12 de Démosthène, en 15 grandes colonnes, détruites en partie malheureusement. L'écriture, pleine d'abréviations est probablement du IIe s. ap. J.-C. Il donne un nombre important de citations nouvelles d'historiens et de poètes. Sur le revers il porte de la même écriture le traité, inconnu jusqu'ici Ἠθικῆς στοιχείωσις d'Hieroklès (7 colonnes) qu'on n'a pas encore déchiffré. ¶ Commentaire sur les Psaumes de Théodore de Mopsuestia [H. Lietzmann]. A découvert dans le Cod. Paris. Coislianus 12 une grande partie de ce Commentaire en grec, considéré comme perdu et qu'on ne connaissait que par des fragments dont on ne pouvait tirer parti. L. en publie un assez long fragment. ¶ Un feuillet palimpseste de Galien provenant de Bobbio (H. Schoene]. Le Cod. Vatic. 5763 qui contient les six premiers livres d'Isidore, Etymologiae est un palimpseste qui, sous l'écriture lombarde, donne un extrait en onciales grecques du liv. 2 du De alimentorum facultatibus de Galien. Texte avec trad. lat. de Moerbecke (1277). Une autre partie de ce ms. provenant de Bobbio se trouve à Wolfenbüttel, c'est le Weissenburgensis 64. ¶¶ 10 avr. Période la plus ancienne de l'histoire de la ville de Pergame [Conze]. Paraîtra dans le vol. I des Altertümer von Pergamon. Simple mention. ¶ Fragment d'une stèle attique archaïque [Kekulé v. Stradonitz]. L'analyse de ce mémoire (5 fig.) a paru dans cette Revue l'an dernier, 28 nov. ⟨cf. R. d. R. 26, 131, 33⟩. ¶¶ 24 avr. Rapport annuel sur la publication des Monumenta Germaniae historica [E. Dümmler]. ¶¶ 15 mai. La lettre de Ptolemée à Flora [Harnack]. Texte grec, traduction et commentaire de cette lettre qui se trouve dans Epiphane, Haeres. 31, 3-7. Adressée vers 160 sous Antonin le Pieux ou sous Marc-Aurèle à une chrétienne du nom de Flora par un chretien du nom de Ptolémee qui nous est connu par Irénée, Tertullien et Ptolemee, elle est pour nous l'exemple le plus frappant des sentiments des chrétiens du 2e s. à l'égard du Pentateuque, et nous fait connaître les idées de la secte chrétienne fondée par un penseur égyptien, Valentin. H. ajoute d'après Hippol. Philos. V, 10 un hymne naassénien, œuvre d'un gnostique chré-

tien : texte et comm. ¶¶ 5 jn. Rapport annuel sur l'activité du k. d. Archaeol. Institut [A. Conze] ¶¶ 10 jl. Inscr. votive pour Valerius Dalmatius [Th. Mommsen] Table de bronze avec inscr. métrique trouvée en 1901 en Illyrie à Idahof. Elle est élevée par la Provincia Lugdunesis tertia (Bretagne et Touraine) en l'honneur de son rector Valerius Dalmatius, et comprend 8 distiques corrects et élégants qui se ressentent de l'influence d'Ausone. Elle doit être des premières années du ve s. et mérite l'attention par la manière dont elle divise la science du droit en droit des douze tables ou jus civile, jus praetorium et droit des constitutions impériales, division qu'on n'a pas encore rencontrée formulée de cette manière dans la littérature juridique (pl). ¶¶ 24 juil. Le dimètre choriambique [v. Wilamowitz-Moellendorf] Un examen métrique attentif des chœurs d'Euripide permet de reconnaître un vers dont la seconde partie est un choriambe, la première partie est composée d'un certain nombre de syllabes très variables qui pourtant se laisse ramener à un pied de deux temps forts et de deux temps faibles. Ce vers paraît entre autres comme première moitié de l'eupolideus, Corinne l'a employé ; dans la poésie plus travaillée de l'Orient on le trouve se différenciant sous des formes très variées, auxquelles appartient aussi le glyconique. On peut de ce fait tirer des conclusions pour la métrique primitive. ¶ Communication très brève sur un papyrus du IVe s. av. J.-C. trouvé à Memphis et qui contient les Perses de Timothée de Milet [id] Ce papyrus comprend six larges colonnes, la première a disparu : on travaille à mettre en ordre les fragments de la seconde, mais il y a peu d'espoir qu'on puisse y reconstituer un texte qui se tienne : la fin bien conservée, comprend environ 200 vers du célèbre nome patriotique, les Perses de Timothée de Milet. ¶¶ 30 oct. Sur un type statuaire de Hypnos [Kekule v. Stradonitz] Mention d'une étude faite au point de vue de l'histoire de l'art sur les fragments d'une figure de bronze du Musée de Berlin qui offre de l'analogie avec la statue de Madrid et qui est d'un travail très soigné. ¶¶ 6 nov. Sur l'élégie de Catulle à M'Allius [Vahlen]. Adressée à l'ami de Catulle Allius ou Manlius. V. cherche à déterminer le sentiment qui l'a inspirée et montre qu'elle forme un tout. ¶¶ 13 nov. Fouilles de Pergame [Conze]. Mention de cette communication sur des trouvailles de lampes et de fragments de poteries d'époque hellénistique et bysantine et sur leur importance pour l'histoire de Pergame.¶¶ 27 nov. Inscr. alexandrines [U. v. Wilamowitz-Moellendorff] Étude sur un certain nombre d'inscr. et de graffiti importants publiés par le Bull. de la société archéologique d'Alexandrie n° 4. ¶¶ 4 Déc. Traités faussement attribués à Démocrite [Diels] Étudie ces traités publiés dans les Fragmenten der Vorsokratiker, p. 459 et les divise en trois catégories : A, les alexandrins, traduits probablement tous ensemble par le disciple de Démocrite Bolos d'après des sources orientales, Βαβυλώνιοι λόγοι, χειρόκμητα καὶ φυσικὰ δυναμερά. B Les traités d'alchimie apocryphes datant du 4-6 s. ap. J.-C. φυσικὰ καὶ μυστικά; C. La compilation byzantine Περὶ συμπαθειων καὶ ἀντιπαθειών. XX.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. B. Akademie der Wissenschaften zu München 1902. Livre 2. Les doctrines economiques de l'antiquité chretienne [L. Brentano]. Dans ce memoire de 55 p. B. montre comment ces doctrines forment un ensemble rigoureusement logique; il les expose en les appuyant de citations nombreuses des Pères de l'Église et arrive à la conclusion qu'elles étaient absolument anticapitalistes. ¶ L'extrait de la Nat. Hist. de Pline dû à Robert de Cricklade [R. Rück]. Ce moine anglais du 12e s. avait composé sous le titre de Defloratio N. H. Plinii Secundi un epitome de la N. H.

qu'il dédia au roi Henri II d'Angleterre. Cet epitome est fait d'après un texte très rapproché de la seconde main du Cod. Paris. lat. 6975 (E.); il faut donc le considérer comme le représentant partiel et précieux du texte le plus ancien et le plus complet de Pline. Leçons qu'il donne comparées avec celles des autres mss. Corrections et additions dues à Robert. Texte de plusieurs passages importants. Mémoire de 91 p. ¶¶ Livr. 3. Rapport provisoire sur un voyage d'études à la recherche des mss. de Démosthène [E. Drerup]. Résultats d'études poursuivies pendant sept mois dans les bibl. de Belgique, Angleterre, France, Italie, Grèce et Autriche. D. a examiné, collationné, comparé plus de 200 mss. en s'occupant tout particulièrement de Démosthène et de ses scolies, d'Isocrate et des pretendues lettres d'Eschine. Il commence par Démosthène et traite de sa tradition manuscrite; détails nouveaux sur la tradition du περὶ παραπρεσβείας, de l'ἐπιτάφιος et des προοίμια. Plusieurs mss. dont on s'était exagéré l'importance manquent d'originalité et n'ont par conséquent pas de valeur pour la critique du texte. La seule source du corpus des scolies byzantines de Démosthène est un ms. de Paris (T), à côté duquel il ne faut tenir compte que des scolies marginales anciennes de mss. du x/xie s. Parmi les trésors du Br. Museum, D. cite un feuillet de parchemin du ve s. en onciales donnant des fragments du κατὰ Ἀριστογείτονος A (9, 63 — à la fin) il l'a déchiffré pour la première fois, texte. Pour Isocrate la collation du papyrus de Londres du περὶ Εἰρήνης a eu de très beaux résultats; découverte d'une nouvelle tradition du Πρὸς Δημόνικον, représentée par deux mss. jumeaux, le cod. Paris, 2010, s. XIV et le cod. Laur. 557. s. XIV. Un gnomologium de Paris (cod. Paris, suppl. gr. 690, s. XII) a encore plus d'importance pour la critique du texte; il contient de nombreux passages des discours I et II d'Isocrate et de Photius, Epist. I, 8 et doit dater du ixe au xie s. Les lettres d'Eschine ont été collationnées dans tous les mss. dont six n'étaient en majeure partie pas connus; parmi eux un Cod. Harl (Londres) s'est révélé comme l'archétype d'une classe importante de mss. d'épistolographes. Leçons nouvelles pour l'Ἑλένη de Gorgias d'après un ms. nouveau du xe s. Mémoire de 39 p. ¶¶ Livr. 4. L'Héraklès de Lysippe à Constantinople [Furtwängler]. Montre que nous avons dans un relief en ivoire d'un petit coffret du trésor de l'église de Xanten une reproduction de la statue colossale d'Héraklès, qui était sur l'acropole de Tarente, et qui emmenée à Rome par Fabius Maximus, fut transportée dans l'hippodrome de Constantinople. Description de ce petit relief en ivoire, qui correspond à celle que Niketas Akominatos fait de la statue. ¶ Statues de frontons grecques de Rome [id.] Complétant un précédent art. < Sitzb. 1899. 2, p. 279 sqq. cf. R. d. R. 24, 131, 42 > sur deux statues grecques de la Glyptothèque Ny Carlsberg a Copenhague, provenant de Rome et qui, se rapportant à l'histoire des Niobides, ont dû faire partie du fronton d'un temple grec d'Apollon, F. montre qu'il faut leur ajouter une troisième statue d'Apollon (fig.) de la même collection, décrite par Arndt (Glyptoth. pl. 33). Elle a dû faire partie du même fronton d'un temple qui n'était pas nécessairement à Athènes; l'artiste n'était pas un Athénien, mais probablement un Ionien qui a dû executer ce fronton vers 440 av. J.-C. Place des trois statues dans le fronton. ¶ Emplacement où fut découverte la Vénus de Milo [id.] Commente une lettre de Xéno, publiée par Michon < R. d. Études grecques 1902 p. 24 sqq. cf. pl. bas > et donnant des détails sur le résultat des fouilles faites à l'endroit où on avait découvert peu de temps auparavant la Vénus de Milo. ¶ Trouvailles concernant l'histoire de l'art et l'histoire de la littérature [Simonsfeld.] 1. Un relief repré-

sentant Bacchus a été envoyé en Bavière par P. Visconti au xvie s., on en a perdu toute trace, S. croit pouvoir l'identifier avec une plaque de marbre à reliefs (fig.) mentionnée dans plusieurs lettres publiées par lui dans ses « Mailänder Briefe u. s. w. » (Abdhl. d. III Cl. d. k. B. Akad d. Wiss. vol. XX) et qui était à l'origine dans l'église de S. Ambroise à Milan. 2. Pour servir à l'histoire de la tradition des œuvres de T. Live et de César. Nouveaux mss. de la bibl. de Mathias Corvin. Il ressort de deux lettres de P. Visconti à Guillaume de Bavière qu'il y avait dans la bibliothèque de Pagano Doria, fils du fameux Doria, un Tite-Live et un César complets, le premier en « langue africaine, » le second en arabe. Cette bibliothèque est mentionnée dans une autre lettre adressée au même duc, à la même époque par Stoeckl, qui fait allusion aussi à un Ovide complet qu'elle aurait, dit-on, possédé. Il parle encore des 5 premiers livres de Polybe écrits sur parchemin, envoyés à Vienne en 1577 avec un Héliodore et un Hérodien par Camerarius au duc Albert V. Ce serait le Cod. gr. 157 de la Hof. u. Staatsbibl. de Vienne, qui provient de la bibl. de Matthias Corvin, et qui a appartenu longtemps à l'humaniste Obsopoeus. Détails sur ce personnage, ouvrages qu'il a publiés, ses travaux. Autres mss. de Corvin qu'il a utilisés. Texte de la lettre de Stoeckl et de deux de Obsopoeus à Camerarius. XX.

Verhandlungen der 46^n Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Strassburg i. E, 1901. Hellénisme et christianisme au point de vue littéraire [Wendland] Mention <cf. supra, p. 91,45> ¶ [Lehmann] montre en s'appuyant sur les auteurs anciens et sur ses propres recherches l'identité de Mijafarikin ou Farkin en Arménie avec Tigranocerta. ¶ Noms de personne en grec et en allemand [E. Schröder] Manière dont ils sont composés, ressemblances et différences. ¶ État actuel des études papyrologiques grecques [U. Wilcken] Progrès que ces études ont faits depuis le 44e congrès. ¶ Conception philologique du monde [P. Cauer] Influence de la philologie sur le développement de l'esprit humain. ¶ Résultats des recherches sur le limes de la Haute Germanie et de la Rhétie [Fabricius] Rapports qu'il y a entre l'établissement de ce limes et l'histoire de la domination romaine dans ces contrées. ¶ Simple mention du rapport où [Elter] montre que l'antiquité classique est la mère des sciences modernes. ¶ Résultats de la seconde campagne de fouilles de Singlin à Alexandrie [Th. Schreiber] Coup d'œil sur la topographie, monuments, le Sérapeion, inscr. tombeaux dont les façades donnent une idée du développement de l'architecture hellénistico-romaine; plastique; céramique. ¶ L'ascension de l'âme, liturgie de Mithra [Dieterich] D'après un papyrus magique de Paris : simple mention. ¶ Le grec de la Bible au point de vue de l'histoire de la langue [Thumb] Ce grec est une transformation naturelle de la langue classique, il marque le point de départ d'une nouvelle phase dans le développement de la langue; il dérive de la κοινή, comme le grec moderne; la κοινή n'est pas une langue littéraire, c'est la langue courante; le premier essai sérieux d'en faire une langue littéraire se voit dans le Nouv. Testament; les hébraismes qu'on rencontre dans la syntaxe et la grammaire du grec du N. T. ne lui sont pas particuliers, mais appartiennent à la κοινή. ¶ Discussion qui suivit ce rapport. ¶¶ Section de philologie. Commencement de la comédie en grèce [Thiele] <cf. supra, p. 93,30>. Ce n'est pas l'élément sérieux qui a été le point de départ des représentations dramatiques, mais bien l'élément comique créant toujours de nouvelles figures qu'il empruntait aux basses sphères de la vie populaire; il n'a que des rapports très lointains avec le culte : il

faut donc distinguer plus nettement qu'on ne l'a fait jusqu'ici, les éléments provenant du culte et ceux qui n'en proviennent pas. C'est ce que fait T. en expliquant à nouveau les passages de Sosibios et Semos dans Athénée XIV, 621; phallophores; dikelistes; phlyakes; σοφισταὶ. Rôle d'Epicharme. Développement de la comédie attique. ¶ Réserves de [Bethe]. ¶ [Skutsch] revenant sur ce qu'il a développé dans son livre « Aus Virgils Frühzeit » explique l'Eglogue VI qui est un catalogue des poésies épico-didactiques de C. Cornelius Gallus; à propos des vers où il est question de Scylla et de la fille de Nisus, il montre que la Ciris est l'œuvre de Gallus, qu'elle n'a pas été écrite après la mort de Virgile, mais vers la fin de la république et que c'est à elle que se rapportent les vers de l'Eglogue VI. Passages communs à la Ciris et à Virgile, qui là se montre imitateur. ¶ Réserves de [Reitzenstein] et de [Heinze]. ¶ Homère et la tradition héroïque [Bethe] Montre quels sont les événements historiques qui sont à la base de la légende troyenne. ¶ Réserves de [Cauer]. ¶ Valeur des glossaires latins [W. Heraeus] Les gloses et leur publication jusqu'à la composition du Corpus glossarum. Leur importance pour la lexicographie. ¶ Études de langue sur le Prométhée d'Eschyle [Wackernagel] Contribution à la chronologie et à la langue du Prométhée; simple résumé. W. croit pouvoir conclure de certaines particularités de langue que le texte qui nous a été conservé du Prométhée repose sur un remaniement remontant au plus tôt à l'époque de la guerre d'Archidamas. ¶ Origine de la stychométrie grecque [B. Keil] A pris naissance chez les Ioniens au 6e ou au 5e s. ¶ Deux fragments littéraires des collections égyptiennes du Louvre [S. de Ricci] Papyrus d'Hypéride κατ' Ἀθηνογένους. Fragments des Sentences ou des Ἀδελφοί de Ménandre. ¶ Section de pédagogie. La méthode Ahrens pour l'enseignement du grec [F. Hornemann] Examen de cette méthode qui commence par l'étude d'Homère. ¶ Discussion. ¶ Manière d'enseigner la gram. grecque dans les Gymnases conforme à l'esprit de nos jours [Hullemann]. ¶ Le latin et le grec considérés comme matières du haut enseignement actuel [Allendorf]. Propositions radicales. ¶ Réserves de philologues. ¶¶ Section d'Archéologie. La leschè des Knidiens à Delphes et les peintures qui la décorait [Sauer]. Polygnote y avait représenté l'Ilioupersis et le Nekuia; ordre dans lequel les peintures étaient disposées. ¶ Sur le tombeau Kôm-esch-Schukâfa récemment découvert à Alexandrie [Schreiber] Description de ce tombeau, le monument le plus remarquable à tous égards de l'époque gréco-rom. qui ait été découvert à Alexandrie. ¶ Sur le temple d'Athèna sur l'Acropole d'Athènes [Michaelis] < cf. supra p. 60, 10 > Certains détails et débris architecturaux et le témoignage des auteurs anciens empêchent de conclure avec Dörpfeld que le temple mis à jour par Kavvadias soit l'ἀρχαῖος νεὼς et le seul temple d'Apollon sur l'Acropole jusqu'à la guerre des Perses; c'est l'Hekatompedon. ¶ L'Ara Paris Augustae [Petersen]. Description de ce monument et de sa décoration d'après de nouv. fouilles. ¶ Le limes romain dans la province d'Arabie [v. Rohden]. Mention. ¶ Sur la civitas Mediomatricorum [J. B. Keune]. Le centre de cette civitas était Metz, Divodurum Mediomatricorum; étude sur ce peuple, sa civilisation, ses coutumes, ses dieux. ¶ Le limes rom. en Autriche [Bormann]. Mention. ¶ Fouilles à Tarodunum [Fabricius.] Mentionnee seulement par Ptolemée, cette ville forte était située sur l'emplacement de Zarten, c'etait une forteresse importante dont les murs étaient construits à la mode gauloise « alternis trabibus ac saxis » comme le dit César d. B. G. VII, 23: resultats des fouilles. ¶ Section d'histoire et d'épigraphie. Valeur historique des discours dans les

historiens anciens [Soltau.] < cf. pl. haut p. 91,48. > ¶ Impressions ethnographiques d'Italie et de Grèce [Siegelin.] Les Grecs comme les Italiens étaient blonds à l'origine, de leur croisement avec les peuples qu'ils avaient vaincus est né le type châtain qui a triomphé. ¶ La chute des Héraclides et l'avènement des Mermnades [Egelhaaf.] Nous n'avons pas d'inscr. pour nous renseigner sur la succession des dynasties en Lydie vers 700 av. J.-C., il est donc nécessaire d'étudier de près les auteurs et de comparer leur témoignage, c'est ce que fait D. pour les cinq sources qu'il admet : Hérodote, Nicolas Damascène et Xanthos, Platon (Resp. II, 359 4.) Justin et Plutarque. ¶ Une fable d'Ésope sur une pierre tombale rom. [Bormann]. ¶ Mention du rapport de [Kornemann] sur les empereurs rom. et l'histoire bysantine; de Vulić sur des inscr. nouvellement trouvées en Serbie, de S. de Ricci sur des papyrus < cf. pl. bas Jahresb. d. oest. arch. Inst. > ¶¶ Section de gramm. comparée indo-européenne. Le nom du chien chez les peuples indo-européens [Osthoff.] ¶ Éléments grecs dans les langues barbares anciennes et Albanaises [Thumb.] ¶ La culture du blé préhistorique dans le nord de l'Europe [Hoops.] Au moyen de documents linguistiques et de fouilles préhistoriques H. arrive à obtenir certains détails intéressants. ¶ La flexion italienne au Pres. Ind. de esse. ¶ Apophonie et Wriddhi [Horn.] ¶ Dictionnaire anc. Iranien [Bartholomae.] Sur l'histoire de la quatrième classe du présent en sanscrit [Leumann.] Sur les présents intransitifs en -yati formant dans les époques très reculées des part. parf. en -itá, auxquels correspondent les adj. latins en -idus. M.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, XXIe année (1902). 1re livr. Tombeaux germains de basse époque romaine près Francfort s/M [F. Quilling]. Description de deux tombeaux (pl.), énumération des objets trouvés qui sont à la fois romains et germains et qui pour l'un du moins des tombeaux se ressentent fortement de l'influence rom. ¶¶ 2e livr. La légion XXII Primigenia [A. Weichert]. Étude de 40 p., I. Formation et nom de cette légion; 1, elle ne fut formée ni sous César, ni sous Auguste, ni sous Caligula, mais sous Claude en même temps que la legio XV. Primigenia, avant les campagnes de cet empereur en Bretagne; elles eurent toutes deux d'abord leurs quartiers en Germanie et étaient destinées à remplacer les légions de l'armée du Rhin qui avaient été détachées en Bretagne, elles formèrent deux légions nouvelles et tirèrent leur nom de la Fortuna Primigenia. La legio XXII se distinguait de la legio XXII cantonnée en Egypte par son nom de Primigenia et par d'autres appellations, et surtout par celle de Pia fidelis. Origine des soldats qui la composaient. 2. Son activité en Germanie supérieure de 43-68 ap. J.-C. 3. Sa participation aux combats de 69 et 70 ap. J.-C. 4. Son activité en Basse-Germanie de 70 à 89 ap. J.-C. ¶ Les postes de beneficiarii et les réseaux des routes romaines [V. Domaszewski]. Etude de 53 p. (pl.). Comme ces postes se trouvaient tous aux points de jonction des réseaux, leurs autels votifs peuvent servir d'indications pour suivre le développement de ces réseaux ; c'est ce que D. fait pour les provinces occidentales de l'empire. ¶ 1, *Mitteilungen d. Altertumskommission fur Westphalen*, II ; *Haltern u. d. Altertumsforschungen an d. Lippe;* 2, C. SCHUCHHARDT, *Atlas vorgeschichtl. Befestigungen in Niedersachsen* [C. Rubel]. Long art. où le rp. développe ses propres vues. ¶¶ Livr. 3. Empreintes de potier sur les vases en terra sigillata provenant de Rome [A. Riese]. On a trouvé à Rome dans l'hiver 1898/99 un grand nombre de vases en terra sigillata rouge avec cachets dont beaucoup n'étaient pas encore connus. R. les publie en commençant par ceux qu'on

connaissait déjà (120), puis donne ceux qui sont inédits (53). Il distingue deux périodes, celle d'Auguste, où l'empreinte est répétée plusieurs fois sur le même vase, concurremment avec d'autres marques, et une époque postérieure qui s'étend jusqu'à la destruction de Pompéi, dans laquelle les empreintes affectent la forme de semelles. Autres cachets (36) de la collection Wolff provenant aussi de Rome. Particularités de ces empreintes. ¶ Aliso, son nom et sa situation [F. Cramer]. Art. de 22 p. Aliso est souvent citée par les auteurs anciens, surtout par Dion Cassius qui raconte que Drusus bâtit un fortin au confluent du Λουπίας et de l'Ἐλίσων ; c'était donc à l'origine un nom de fleuve qui se retrouve dans un certain nombre d'autres noms de lieu ; exemples. Al-is- signifie le fleuve qui se précipite, l'Elison ou l'Alison n'est autre que le Mühlenbach près Haltern, qui se joint au Stever pour se jeter dans la Lippe. ¶ Le segment Irnsing-Weissenburg de la route Vindonissa. — Bojodurum de la Table de Peutinger [K. Popp]. Montre que contrairement à ce qu'on a prétendu, les fortins ne font pas défaut dans la partie bavaroise du limes rhétien, et insiste sur l'importance toute particulière de la route militaire qui relie entre eux les fortins situés en seconde ligne derrière le mur du limes. ¶¶ Livr. 4. Aquisitions des musées allemands en 1901 [H. Lehner]. 1. Allemagne occidentale : 2. Collections bavaroises. Objets divers, dont un grand nombre d'objets rom., monuments et inscr. (pl.). Art. de 70 p. V.

Wochenschrift für klassische Philologie 1902. 1 jr Al. BAUMGARTNER, *Geschichte d. Weltlitteratur.* 1. *D. Litt. Westasiens u. der Nilländer* [L. Feder]. Lecture agréable et utile aussi pour ceux qui s'occupent de philologie classique. ¶ H. FRANCOTTE, *La législation athénienne sur les distinctions honorifiques et spécialement des décrets des clérouchies athéniennes relatifs à cet objet* [O. Schulthess]. Eloges. ¶ P. GIARDELLI, *T. Macci Plauti Captivi.* ID. *Note di critica Plautina* [P. Trautwein]. Eloges de l'éd. destinée aux commençants. Les contributions à la critique peuvent être discutées, mais sont d'une lecture agréable. ¶ J. CURSCHMANN, *Zur Inversion d. röm. Eigennamen 1. Cicero bis Livius* [R. Macke]. Eloges. ¶ A. GRÜBER, *Studien zu Pacianus von Barcelona* [Pfeilschrifter]. Belle étude. ¶ B. KRUCZKIEWICZ, *Petri Roysi Maurei Alcagnicensis carmina* ed. [Z. Dembitzer]. Très grands éloges. ¶ K. SCHENKL, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. ins. Griech.* G. A. WEISKE, *D. griech. anomalen Verba* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ A. HEMME, *Kleines Verzeichnis griech.-deutscher Fremd-u. Lehnwörter* [O. Weise]. Peut être utile, mais doit être revu. ¶ 8 jr. R. DARESTE-B. HAUSSOULLIER-TH. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques grecques*, II, 1 [O. Schulthess]. Très grands éloges. ¶ H. JACKSON, *Texts to illustrate a Course of elementary Lectures on the History of Greek Philosophy from Thales to Aristotle* [A. Döring]. L'intention est bonne, mais réserves pour le livre. ¶ E. SAMTER, *Familienfeste d. Griechen und Römer* [P. Stengel]. Contribution de valeur. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom* [D. Detlefsen]. Grands éloges de cette 2de éd. ¶¶ 15 jr C. WESSELY, *Studien zur Paläographie u. Papyruskunde*, H. 1 [W. Crönert]. A droit à notre reconnaissance. ¶ F. ZU SAYN-WITTGENSTEIN-BERLEBURG, *Reisebilder aus Sizilien u. Korfu* [E. Wolff]. Eloges. ¶ H. F. HITZIG, *Iniuria. Beitraege zur Geschichte der Iniuria in griech. u. röm Recht* [B. Kübler]. Eloges. ¶ R. DU PONTET, *C. J. Caesaris Opera.* 2. *Comm. d. B. C. cum libris d. b. Alex. Afric. Hispan* [E. Wolff]. Belle éd. d'Oxford qui ne réalise aucun progrès sensible. ¶ F. F. ABBOTT, *A History and Description of Roman Political Institutions* [G. v. Kobilinski]. Éloges. Bon résumé bien au courant de la littérature du sujet. ¶ W. NAUSESTER, *Denken, Sprechen u. Lehren*, 1. *Die Grammatik* [O. Weissenfels]. Des réserves. ¶ F. N.

FINCK, *Die Klassifikation d. Sprachen* [Id.]. Eloges. ¶ Expédition de Belck en Asie Mineure. Fouilles de Delphes. ¶¶ 22 jr. H. REINHOLD, *De graecitate Patrum Apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quaestiones grammaticae* [A. Deissmann]. Très grands éloges, indispensable pour l'exégèse des Septante et du Nouv. Test. <cf. R. d. R., 23, 42, 38>. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Sallust u. des B. C. Caesars* [Th. Opitz]. Appréc. favorable. ¶ F. KNOKE, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde*. ID., *Das Varuslager bei Iburg*. ID., *Die röm. Forschungen im nordwestlichen Deutschland*. ID., *Eine Eisenschmelze im Habichtswalde bei Stift Leeden*. ID., *Ein Urteil über d. Varuslager im Habichtswalde geprüft* [E. Wolff]. Résumé de ces brochures. ¶ H. C. NEWTON, *The epigraphical evidence for the reign of Vespasian and Titus* [v. Domaszewski]. Réserves. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonius Marcellus, dictionary of republican latin* [O. Frochde]. Exact et suggestif. ¶ Nouvelles odes de Sappho. ¶¶ 26 jr. K. SCHIRLITZ, *Der Beweis für die Identität der Tapferkeit und des Wissens in Platons Protagoras* [Karlowa]. Sérieux et pénétrant. ¶ F. HEBRDEGEN, *Ueber parenthetische Sätze u. Satzverbindungen in d. Kranzreder d. Demosthenes* [C. Hammer]. Appréc. favorable. ¶ J. SCHMIDT, *Schülerkommentar zu Caesars B. G.* [A. Rechzey]. Eloges de cette 3e éd. ¶ F. PERSCHINKA, C. *Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, ex historiis quae exstant orationes et epistulae* [Th. Opitz]. Ed. de classe, texte de Linker-Klimsha. ¶ R. NOVAK, *In Panegyricos Latinos studia grammatica et critica* [R. Helm]. Très bon. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung und Verwendung der Praepositionen ob und propter*. 2 [Speyer]. Analyses, qqs réserves. ¶ O. KRELL, *Altrömische Heizungen* [C. Koehen]. Des réserves, mais sera utile pour des recherches futures. ¶¶ 5 févr. W. REICHEL, *Homerische Waffen* [A. Körte]. N'a plus besoin d'être recommandé. ¶ B. L. D'OOGE, *Cicero, Select orations* [W. Hirschfelder]. Superbe éd. de classe. ¶ O. WEBER, *Arabien vor dem Islam* [J. v. Prášek]. Donne sous une forme populaire et résumée une idée juste de l'état actuel de la science sur l'histoire de l'ancienne Arabie. ¶ A. HEISENBERG, *Analecta Mittheilungen aus Italien. Handschriften bysantinischer Chronographen* [G. Wartenberg]. Aplanit la voie pour des recherches futures dans un domaine encore peu exploité. ¶ Sur Martial IV, 64, 16 et Lucrèce 1, 878 [F. Harder]. 1. Lire Virgines liquore, allusion à la fameuse « Aqua Virgo ». 2. Lire « cum lapidi in lapidem terimus, manare liquorem » et placer ce vers après le v. 879. ¶¶ 12 fevr. B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Amherst Papyri*, II [C. Wessely]. Analyse de ce nouv. vol. qui fait le plus grand honneur aux éditeurs, à leur Mécène et aux presses de l'Université d'Oxford. ¶ R. REITZENSTEIN, *Zwei religionsgeschichtliche Fragen nach ungedrukten griech. Texten d. Strassburger Bibl.* [H. Steuding]. Sera accueilli avec plaisir, rendra des services. ¶ S. EITREM, *Zur Ilias-Analyse. Die Aussöhnung* [Hoerenz]. Contribution qui comprend 5 études ; analyse. ¶ A. MORSHEAD, *The house of Atreus, being the Agamemnon, Libation-Beares and Furies of Aeschylus* translated [H. Draheim]. Trad. en vers accompagnée de préfaces, de remarques et de deux études sur les Choéphores et les Euménides. ¶ V. MENGHINI, *Corn. Tacito. Gli annale* comm. [E. Wolff]. Ed. classique. ¶ N. G. POLITIS, Ἕλληνες ἢ Ῥωμαῖοι [G. Wartenberg]. Art. de polemique contre Palmas. ¶ K. BREYSIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit*, I [F. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ Fouilles de Milet. ¶¶ 19 févr. A. RÖMER, *Homerische Gestalten u. Gestaltungen* [Hoerenz]. Eloges. ¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri Agentoratenses Graecae*, ed. [C. Wessely]. Admirablement dechiffrés et savamment commentés. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt*, 2 [B. Kübler]. Des réserves, mais sera utile. ¶ Th. STANGL, *P. Curti Rufi historiarum Alexandri*

Magni Macedonis libri qui supersunt. Très grands éloges de cette éd. de classe dont le texte est établi d'une manière très scientifique. ¶¶ 26 févr. P. MEYER, *Das Heerwesen der Ptolemäer u. Römer in Aegypten* [B. Kübler]. Eloges. ¶ Fr. PRADEL, *De praepositionum in prisca latinitate vi atque usu* [R. Helm]. Travail sérieux, qui dénote un grand talent de lexicographie. ¶ SC. DE VRIES, *Cod. graeci et latini photographice depicti*, VII, 1 et 2 [G. Andreson]. Grands éloges de cette reproduction admirable des cod Laur. Méd. 68, I et 68, II de Tacite. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Unterganges des antiken Welt* [A. Höck]. Malgré des réserves sur les vues de l'auteur à l'égard des rapports de la religion et du relèvement de la moralité antique, il faut reconnaître que ce livre est très intéressant. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über d. höhere Schulwesen* hsrg. XV [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶¶ 5 mars. G. PINZA, *Monumenti primitivi della Sardegna* [A. Mayr]. Eloges. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Plinius u. Cluvius Rufus* [Andresen]. Le rap. réplique par une série d'exemples nouveaux à l'art. de W. dans Archiv. XII, 345 sqq. < cf. R. d. R. 26 8, 1 > sur l'antithèse des formes verbales, actives et passives chez les auteurs latins. ¶ C. DIETRICH, *Grundlagen d. Völkerverkehrssprache* [O. Weissenfels] Mentionné. ¶ Catacombe près d'Alexandrie. — Tombeau mycénien près Cumes. — Nécropole de Naxos en Sicile — Fouilles de Busiris. Courtes mentions. ¶¶ 12 mars. F. MATTHIAS, *Ueber Pytheas von Massilia u. die ältesten Nachrichten von d. Germanen*, I [P. Schulze]. Contribution intéressante à la géographie et à la topographie antiques. ¶ H. KUIPER, *De Crantoris fragmentis moralibus* [G. Wörpel]. Bien loin de prouver ce qu'il avance, K. prouve indirectement l'hypothèse qu'il combat. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian Collection*, II [H. v. Fritze]. Consacré à la Grèce nord-ouest, centrale, méridionale et à l'Asie mineure, ce catalogue est fait avec soin. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius* [W. Liebenam]. Cet ouvrage en danois ne donne pas de résultats scientifiques nouveaux. ¶ J. PRÁŠEK, *Geschichte des alten Orients* (en tchèque) [A. Sanda]. Atteint parfaitement son but qui est de donner un manuel aussi complet que possible et qui réponde aux exigences de la science contemporaine. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus-und Moduslehre mit besonderer Berücksichtigung des Unterrichts* [H. Blase]. Il est regrettable de voir une fois de plus tant de pénetration dépensée en pure perte. ¶ H. SCHILLER, *Aufsätze über d. Schulreform 1900 u. 1901*; 2, Die äussere Schulorganisation [O. Weissenfels]. Traite de l'enseignement du grec et du latin. ¶¶ 19 mars, O. GRUPPE, *Griech. Mythologie u. Religionsgeschichte*, III, 1 [H. Steuding]. Très grands eloges. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu d homerischen Gedichten* [G. Vogrinz]. Cette 9e éd., due à A. KARGI, n'a pas été remaniee comme on l'attendait. ¶ E. STRAZZERI, *Apollonio di Tyana e la chronologia dei suoi viaggi* [J. Miller]. Réalise à peine un progrès. S. n'est pas au courant de la littérature du sujet. ¶ *Mitteilungen d. Altertums-Kommission für Westphalen*; H. 2, *Haltern u. d. Altertumsforschung an der Lippe* [C. Koenen]. Appréc. favorable. ¶ Découverte des restes du temple de Bacchus sur le forum romanum. — Decouverte d'un temple étrusque dans la province de Civita Castellana, sur la rive g. du Rio Maggiore. ¶¶ 26 mars, L. HICKS-G.-F. HILL, *A Manual of Greek historical inscriptions* [W. Larfeld]. 2de éd. Rendra de grands services. ¶ Gr. SCHOWERMANN, *The great mother of the Gods* [S. Steuding]. Très utile, résume avec soin tout ce que l'on sait sur ce sujet. ¶ R. KOBERT, *Welche dem Menschen gefährlichen Spinnen kannten die Alten* [Fuchs]. Sujet traité avec compétence. ¶ K. BREYSIG, *Kulturgeschichte der Neuzeit*, II. Altertum u. Mittelalter als Vorstufen der Neuzeit, 1 Urzeit, Griechen, Römer [F. Cauer]. Longue analyse de ce vol. (13 p.); qqs

réserves. ¶ P.-J. PIKARTZ, *Syntaxis latina*, ad usum scholarum Germanicarum accommodata [O. Veissenfels]. Rarissima avis, qui a la prétention d'être avant tout pratique et empirique. ¶ Sur Lucrèce [G. Wörpel]. Liv. III, 46 est bien à sa place ; liv. III, 118 lire " neque harmonia corpus solere perire. " ¶¶ 2 avril, B.-P. GRENFELL-A.-S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, II [O. Schulthess]. Rapide résumé du riche contenu de ce vol. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Tacitus Germania* [U. Zernial]. Remanié avec le plus grand soin par E. SCHWYZER. ¶ K. KRUMBACHER, *Romanos u. Kyriakos* [G. Wartenberg]. Sera le bienvenu. ¶¶ 9 avril. Th. ZIELINSKI, *Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse im antiken Epos*, I [Hoerenz]. Recommandé à tous ceux qui s'intéressent à la composition des poèmes homériques. ¶ L. MITTEIS, *Aus den griech. Papyrusurkunden* [O. Schulthess]. Admirable. ¶ M.-C.-P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus d. Litteratur d. klassischen Altertums*, III [F. Harder]. S. possède étonnamment bien son sujet et malgré des réserves à faire, sera un guide sûr pour tous ceux qui veulent s'orienter dans ce domaine. ¶ R. KÖPKE u. A. MATTHIAS, *Monatschrift fur höhere Schulen*, hrsg. [M. Schneidewin]. Appréc. favorable de cette nouv. revue. ¶ Sépultures romaines à Remagen. — Travaux au lac de Nemi. ¶ Critique de texte sur l'Hymne à Artemis de Callimaque [G. Wörpel]. Lire v. 4 ἀρχόμενος ὅτε πατρὸς κ.τ.λ ; v. 17 conserver μήτ' ; v. 20 ἐπιμίξομαι est juste ; v. 41 lire ἐπὶ et prendre λευκὸν comme adjectif ; v. 45 conserver πέμπεν. ¶¶ 16 avr. *Paulys Realencyclopädie d. klass. Altertumwissenschaft* hrsg. v. G. WISSOWA, 8 Hlbd. Corniscae-Demodorus [F. Harder]. Eloges. ¶ A.-S. ARVANITOPULLOS, Ζητήματα τοῦ Ἀττίκου δικαίου. II. Περὶ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἀρχόντων κ.τ.λ [O. Schulthess]. Les résultats de ce livre sont petits comparés au soin et au travail qu'il a coûtés. ¶ J. DE HEYDEN-ZIELEWICZ, *Prolegomena in Pseudocelli de universi natura libellum* [K. Praechter]. Malgré de nombreuses réserves, on ne peut pas dire que ce livre ne sera pas utile pour la solution des questions que soulève le traité du Pseudo-Ocellus. ¶¶ 23 avr. G. RIZZO, *Le tavole finanziarie di Taormina* [O. Schulthess]. Du soin, mais rien de nouveau. ¶ J. S. STAURIDES, Περὶ τῆς νοθεύσεως τ. Θουκυδίδου [Widmann]. Erreurs. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [W. Vollbrecht]. Ne peut pas être recommandé pour les classes. ¶¶ 30 avr. O. CRUSIUS. *E. Rohde. Ein biographischer Versuch* [P. Stenge]. Le rap. complete la biographie de C. en insistant sur Rohde en tant qu'homme. ¶ O. KERN, *Inscriptionum Thessalicarum antiquissimarum sylloge* [W. LARFELD]. A droit à notre reconnaissance. ¶ G. WISSOWA, *Religion und Kultus d. Römer* [H. Steuding]. Servira de base à tous les travaux futurs sur ce sujet. ¶ Recueils de thèmes grecs de E. WEISSENBORN adaptés, 1 à l'Ana-base, 2 aux Helléniques, et Lexique, mentionnés par [J. Sitzler]. ¶¶ 7 mai F. DÜMMLER, *Kleine Schriften*, 3 vol. [H. Schenkl]. Grands éloges : le rap. insiste sur la personne de D, en tant qu'homme de science. ¶ W BELEK, *Beitraege zur alten Geographie u. Geschichte Vorderasiens* II [V. Prášek]. Des réserves. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein Laut.-u. Formenlehre* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur*, continué par P. ARNDT. Lief. 102-106 [W. Amelung]. Très bon. ¶ Tombeau préhistorique sur le Forum Romanum. Fouilles de Dörpfeld à Leucade. — Statues de Glycon et de l'école de Lysippe. — Restes de constructions sous le Quirinal. — La Chimère serait un bison. Courts art. sur ces divers sujets. ¶¶ 14 mai, G. VON DER GABELENTZ, *Die Sprachwissenschaft*, 2te Aufl. hrsg. v. A. VON DER SCHULENBURG [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Unterhaltungslitteratur d. alten Aegypter* [A. Höck]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ *A catalogue of the greek coins in the Br. Mu-*

seum. B. V. HEAD, *Catalogue of the greek coins of Lydia* [R. Regling]. Ce nouveau catalogue fait faire un pas en avant important au catalogue général si apprécié. ¶ H. KALLENBERG, *Textkritik u. Sprachgebrauch Diodors* I [K. Jacoby]. Valeur durable. ¶ E. BACHOF, *Griech. Elementarbuch* u. s. w. [β] Bon. ¶ *Praeparationem* pour Thucydide, Hérodote, Horace, Tite Live, César, Q. Curce [F. H.]. Appréc. en somme favorable de tous ces vol. destinés aux élèves. ¶ Découvertes. Bijoux trouvés à Erétrie et dans la grotte de Pan sur le Parnasse. ¶¶ 21 mai, *Festschrift J. Vahlen zum 70. Geburstag gewidmet von seinen Schülern* [I] Analyse. ¶ ED. MEYER, *Geschichte d. Altertums* IV, 3. [A. Höck]. Ce 4e vol. consacré à l'histoire d'Athènes, de la paix de 446 à la capitulation d'Athènes en 404, est à la hauteur des précédents. Grands éloges. ¶ A. ZIMMERMANN, *Zur Entstehung bezw. Entwickelung der altröm. Personennamen* [H. Ziemer]. Réserves. ¶ E. KOCH, *Unterrichtsbriefe fur d. Selbststudium der altgriech. Sprache*. 2 [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ *Macmillan's guide to Italy* [F. H.]. Recommandé. ¶ A. BALDAMUS u. E. SCHWABE, *F. W. Putzgers Historischer Schulatlas* bearb. u. hrsg [ ]. Revu à fond et augmenté. ¶ Sur Sappho [G. Wörpel]. Corrections proposées aux fgments sur papyrus publiés par Schubart. ¶ Trouvaille littéraire à Melbourne [M. Maas]. Trouvé dans une trad. en lat. des Problemata d'Aristote imprimée à Paris en 1520 des notes et remarques manuscrites entre autres une épigramme grecque de Scaliger, dont le nom est grécisé en Κλιμακοφόρων corrigé en Σκαληνῶν pour raison de quantité. ¶¶ 28 mai, N. WECKLEIN, *Euripidis Fabulae* III, 5. *Troades* I, 3, *Hecuba* [K. Busche]. Appréc. favorable. ¶. E. MORRIS, *On principles and methods in latin syntax* [H. Blase]. Très important. ¶ HEYNACKER, *Aufgaben z. Uebersetzen ins Lat.* [ ]. Adaptés à César B.-G. 1-8. Très utile pour le maître. ¶ *Kritischer Jahresbericht ü. d. Fortschritte d. romanischen Philologie* V, 2 hrsg. v. K. WOLLMÖLLER [H. Ziemer]. Contient aussi des parties interessantes pour les langues anciennes. ¶ Les mss. de Bâle de l'Historia Apollonii regis Tyri [N. Niedermann]. Détails sur ces mss au nombre de trois et leurs rapports entre eux. ¶¶ 4 jn F. IMHOOF-BLUMER, *Kleinasiatische Münzen* I [H. v. FUTZE]. Grands éloges. ¶ H. POMTOW, *Delphische Chronologie* [H. Gillischowski]. Est un de ces livres qui font qu'on est heureux d'être philologue. ¶ K. BRUGMANN, *Griech. Grammatik*. Mit einem Anhang ü. griech. Lexikographie v. L. COHN [A. Bartholomae]. Ce qu'on a fait de mieux dans le domaine de la grammaire comparée du grec ancien. Remarques de détail. ¶ W. VOLLBRECHT, *Maecenas* [A. Höck]. Éloges. ¶ A. MARX, *Hülfsbuchlein für die Aussprache d. lat. Vokale in positionslangen Silben* avec une introd. de F. BÜCHELER [Ziemer]. 3e ed. notablement améliorée. ¶¶ 11 jn. A. NIKITSKY, *Untersuchungen auf dem Gebiet d. griech. Inschriften* (en russe) [E. v. Stern]. Possède à fond son sujet; soin et exactitude admirables. Analyse. ¶ V. CONSTANZI, *Quaestiones chronologicae*; 1, De Hellanici aetate definienda; 2, Quo tempore Dareius Hystaspis filius ad Scythiam perdomandam profectus sit [A. Höck]. Mentionné. ¶ O. SCHROL, *De Eryxia qui fertur Platonis* [G. Wörpel]. Appr. en somme favorable. ¶ J. PODIVINSKY, *Die alten Classiker u. die Bibel in Citaten* [F. H.]. Pas de valeur scientifique. ¶ H. HAGELLÜCKEN, *Tabellarische Uebersicht d. griech. Moduslehre* [J. Sitzler]. Bon. ¶ Leçons nouvelles pour les Annales de Tacite [G. Andresen]. Comme complément à son art. du 26 fév. < cf. supra > sur le facsimile du Cod. Med. 68 II, A. donne dans cette étude qui se continue dans les nos du 25 jn. et du 9 juil. une série de leçons nouv. d'après ce cod. pour Annales l. XI à XVI. ¶¶ 18 jn. E. SCHRADER, *Die Keilinschriften u. das Alte Testament* I, 3 Aufl. bearb. v H. ZIMMERN u. H. WINCKLER [V. Prášek]. Très intéressant et instructif, même si on n'admet

pas toutes les conclusions. ¶ E. KAMMER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Ilias* [Kartowa]. Rendra des services inappréciables aux maîtres qui voudront pénétrer plus avant dans l'esprit de la poésie homérique. ¶ H. A. HAMILTON, *The negative compounds in greek* [J. Sitzler]. Éloges. ¶ D. TAMILIA, *De Timothei Christiani et Aquilae Iudaei dialogo* [J. Dräseke]. Excellente préparation à une éd. complète de ce dialogue. ¶ H. LEOPOLD, *Ad Spinozae opera posthuma* [H. Draheim]. Travail préparatoire de valeur à une éd. des opéra posthuma. ¶ Sur les noces aldobrandines [M. Maas]. Complétant l'art. de Robert < Hermes 1900. R. d. R. 25, 44, 41 > M. étudie la plus ancienne reproduction de ce tableau dans une esquisse de van Dyck. ¶¶ 25 jn. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* [H. Winther]. Très grands eloges. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis d. griech. Physiologus des Kosmas Indikopleustes u. Oktateusch.* [G. Thiele]. Intéressera aussi les philologues classiques. ¶ W. WARTENBERG, *Uebgst. z. Uebersetzen i. Lat.* [A. Reckzey]. Adapté à César; bon. ¶ P. CAUER, *Woher? und Wohin? Sechs Reden zur Entlassung der Abiturienten* [O. Weissenfels]. Laissent un souvenir durable. ¶ L'épigramme de Melbourne [R. Wünsch]. Rédaction différente < cf. supra > d'après le Cod. Paris. gr. 2727. ¶ Maison de campagne d'un souverain préhistorique de Phaestus. ¶¶ 2 juil. W. NESTLE, *Untersuchungen über die philos. Quellen d. Euripides* [W. Gemoll]. Solide, vivement recommandé. ¶ G. WOERPEL, *Quaestiones de Lysiae oratione* ὑπὲρ τοῦ ἀδυνάτου [E. Rosenberg]. Bonnes conclusions, mais mal écrit. ¶ R. NOVÁK, *Corn. Tacili Germania, Agricola, Dialogus de oratoribus* [U. Zernial]. Pour la critique du texte N. dans cette 2de éd. se montre plus réservé et plus sensé, mais ce n'est pas une éd. de classe. ¶ K. P. R. NEVILLE, *The case-construction after the comparative in latin* [F. Fügner]. Bonne méthode ; bien pensé. ¶ R. VÁRI, *Incerti scriptoris byzantini saeculi X liber de re militari* rec. [F. Hirsch]. Texte soigneusement revu. ¶¶ 9 juil. W. RIDGEWAY, *The early age of Greece*, 1 [O. Schrader]. Pas du tout convaincant, mais utile et suggestif. ¶ O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade* [C. Rothe]. A raison dans son introd. dirigée contre Robert. ¶ P. RASI, *Q. Orazio Flacco, Le Odi e gli epodi* [O. Weissenfels]. Ed. de classe très soignée, mais pourquoi supprimer qqs odes. ¶ E. STEINMEYER, *Beitraege zur Entstehungsgeschichte des Clm. 18140* [G. Pfeilschifter]. Admirable. ¶¶ 16 juil. A. BAUMGARTNER, *Geschichte d. Weltlitteratur*. II, *Die Litter. Indiens u. Ostasiens* [A. L. Feder]. Guide pour les gens du monde; répertoire commode et sûr pour les gens du métier. ¶ J. SITZLER, *Ein aestetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [G. Vogrinz]. Satisfaisant pour les questions d'esthétique, mais non pas pour faire comprendre ces poèmes. ¶ L. BLOCH, *Alkestisstudien* [H. Morsch]. Appréc. favorable. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Atlas vorgeschichtlicher Befestigungen in Niedersachsen* H. 7 [G. Koenen]. A droit à notre reconnaissance. ¶ J. SCHMIDT, *Lat. Lesebuch* [F. Fugner]. Extraits de Corn. Nepos et de Q. Curce : bon et fait avec goût. ¶ Nécropole préhistorique sur le Forum Romanum. Trouvailles à Ithaque. ¶ Sur les histoires de Tacite [O. Edler]. Hist. 1, 19 relier « voluntate » avec « effusius » (abl. avec comparatif) et lire « medio » au lieu de « medie ». ¶¶ 23/29 juil. A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta*. ID., *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta* [F. v. Duhn]. Appréc. favorable. ¶ A. GERCKE, *Abriss d. griech. Lautlehre* [Bartholomae]. Grandes réserves. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für Cn. Plancius* [W. Hirschfelder]. Ed. de classe qui atteint son but. ¶ Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation Byzantine au VIe s.* [C. Benjamin]. Grands éloges, art. de 18 p. ¶¶ 6 août. E. BETHE, *Homer u. die Heldensage* [Hoerenz]. Hypothèse ingénieuse et séduisante, mais des réserves. ¶ C. BÜRGER, *Studien zur Geschichte d.*

griech. Romans. I, *Der Lukiosroman u. seine litterarische Bedeutung* [P. Schulze]. Prouve définitivement que le Λούκιος ἢ ὄνος n'est pas de Lucien. ¶ F. PERSCHINKA, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae, bellum Jugurthinnum. ex historiis quae exstant orationes et epistulae* [Th. Opitz]. Ed. de Limker-Klimscha remaniée. Dans ce 2d art. < cf. n° 29 janv. >, O. fait l'éloge de l'établissement du texte. ¶ T. R. GLOVER, *Life and letters in the fourth century* [J. Tolkiehn]. Ce livre, résultat de longues études, fera penser, même si on n'accepte pas toutes les conclusions. ¶ Sur les noms propres romains Porcius, Ovinius, Capilius et autres semblables [A. Zimmermann]. Sur la formation de ces noms qui n'est pas principalement romaine, mais indo-europeenne. ¶¶ 13/20 août. *Studies in honour of B. L. Gildersleeve* [ ]. Résumé des 44 dissertations que contient ce vol. et dont la plupart concernent l'antiquité classique. ¶ K. PRAECHTER, *Hierokles d. Stoiker* [A. Bonhöffer]. Grands éloges. ¶ E. PERNICE u. F. WINTER, *D. Hildesheimer Silberfund* [G. Körte]. Admirable a tous égards. ¶ O. BARDENHEWER, *Geschichte d. altchristl. Litteratur*, I. Vom Ausgange d. apostolischen Zeitalters bis zum Ende des 2 Jahrh. [J. Dräseke]. Grands éloges; mais réserves pour le point de vue. ¶¶ 27 août. Th. THALHEIM, *Lysiae orationes*. Ed. maj. et min. E. FERRARI, *Lisia, Orazioni scelte*, I (or. XII e XIII). 2d éd. due à FRACCAROLI [E. Althaus]. Appréc. favorable. ¶ F. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [G. Eskuche]. Réserves. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Principaux auteurs de l'antiquité à consulter depuis les temps les plus anciens jusqu'au règne de Théodose I.* Cours de litt. celtique XII [A. Holder]. Rend un très grand service à l'étude de l'antiquité. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio, vescovo di Pavia.* ID., *Saggio di alcune particolarità nei distici di S. Ennodio* [I. Hilberg]. Grands éloges. ¶ *Symbolae in honorem L. Cwiklinski* [Z. Dembitzer]. Analyse des dissertations dont la plupart concernent la philologie grecque et latine et l'archéologie. ¶ Fresques de Boscoreale. Statue de bronze à Pompéi. Découvertes d'un relief grec à Rome. ¶¶ 3 sept. H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta*, ed. [K. Praechter]. Erudition étendue, critique pénétrante, goût délicat. ¶ P. COUVREUR, *Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum scholia* [M. Wohrab]. Ed. posthume publiée par L. BODIN : éloges. ¶ E. LATTES, *L'iscrizione etrusca della paletta di Padova.* ID., *Iscrizione inedite venete ed etrusche dell' Italia settentrionale* [F. Skutsch]. Appréc. favorable, du 2d surtout. ¶ H. SMOLKA, *Des P. Corn. Tacitus Lebensbeschreibung d. Julius Agricola* hrsg. [R. Lange]. Peut être recommandé aux élèves à qui on ne veut pas donner de commentaire entre les mains. ¶ P. MEYER, *Livius Auswahl* (3e et 1re décades). Très pratiques. ¶ Chr. MUFF, *Sophocles Elektra* et *Trachinierien*. Rendront de grands services. ¶ H. KNAUTH, *Uebgst. zum Uebersetzen in das Latein. für Abiturienten* [ ]. 4e éd. améliorée, succès mérité. ¶ Les Perses de Timothée de Milet. ¶ Musée de Santorin (Théra). Fouilles à Thermon, Velestino et Tinos. ¶ Un nouvel autel des " quatre dieux " et un nouveau sanctuaire de Mithra. ¶¶ 10 sept., R. WÜNSCH, *Das Frühlingsfest d. Insel Malta* [E. Samter]. Bien écrit, pénétrant et savant, mais pas de résultats durables. ¶ P. CAUER, *Homers Ilias.* ID., *H. Odyssee* [A. Gemoll]. Grands éloges de ces éd. de classe; mais des innovations scientifiques trop arbitraires. ¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri graeci musei britannici et musei berolinensis* [W. Crönert]. Éloges. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*, VII, 2 (lib. XXXXII). Ed. maj. [W. Heraeus]. Très méritoire par suite de la collation très exacte du cod. de Vienne et par la réunion consciencieuse de toutes les remarques critiques des savants. ¶ E. ODER, *Claudii Hermeri Mulomedicina Chironis* ed. [R. Fuchs]. Répond à toutes les exigences. ¶ Trouvailles de monnaies en Égypte. Vase athénien trouvé à Suse. ¶¶ 17 sept., E. MAASS,

Aus d. Farnesina. Hellenismus u. Renaissance [W. Amelung]. De bonnes choses ; mais nombreuses erreurs de détail. ¶ E.-S. THOMPSON, *The Meno of Plato* ed. [Stender]. Éd. vivement recommandée, excellente introduction à l'étude de la philosophie de P. ¶ S. LINDE, *Adversaria in latinos scriptores* [W. Gemoll]. Éloges avec qqs réserves. ¶ TEGGE, *Kompendium d. griech. u. röm Altertümer*. 2, *Röm. Altertümer* [G.-V. Kobilinski]. Guide sûr ; mais des réserves sur la manière dont les choses sont présentées. ¶ F. KOLDEWEY, *Jugendgedichte d. Humanisten J. Caselius* [Draheim]. L'introd. a une valeur bien plus grande que le texte qui suit. ¶¶ 24 sept., M.-A. BAYFIELD, *The Antigone of Sophokles* ed. [H. Steinberg]. L'important dans cette éd. sont les notes. ¶ G. MURRAY, *Euripidis fabulae*, I [K. Busche]. Grands éloges. ¶ G. SCHNEIDER, *Schüler-Kommentar zu Platons Euthyphron* [H. D.]. Chaudement recommandé. ¶ C.-W.L. JOHNSON, *The motion of the voice in connection with accent and accentual arsis and thesis* [H. G.]. Réserves. ¶ TEGGE, *Ovid. Ausw.*, SCHWERTASSEK, *Schülerkommentar zu Gedichten d.... Ovidius Naso*, JURENKA *Wörterverzeichniss* dazu [K.-P. Schulze]. Éloges ; qqs réserves pour Tegge. ¶ H. KNAUTH, *Lat. Uebgsb.* u. s. w. [A. Reckzey]. Bon. ¶ Virgile et Cornelius Gallus [Sonntag]. Combat les conclusions de Skutsch que Corn. Gallus serait l'auteur de la Ciris et que Virgile lui aurait emprunté beaucoup de vers pour ses églogues. ¶¶ 1er oct., H. FRANCOTTE, *Formation des villes, des états, des confédérations et des ligues dans la Grèce ancienne* [F. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ N. PAULATOS, Ἡ ἀληθὴς Ἰθάκη τ. Ὁμήρου [G. Lang]. Digne d'attention, refuse de voir avec Dörpfeld l'ancienne Ithaque dans Leucade. ¶ C. HUDE, *Thucydidis historiae*, II, l. V-VIII, Éd. maj. [Widmann]. Sous ce titre paraissent 2 éd., l'une savante, l'autre qui appartient à la collection Teubner. Grands éloges des deux. ¶ J. W. FREUND. *De C. Suetonii Tranquilli usu atque genere dicendi* [Th. Opitz]. Éloges. ¶ HAMMELRATH u. STEPHAN. *Uebgst.* 3 [Reckzey]. Adaptés à Salluste, T. Live, Cicéron. Utile. ¶¶ 8 oct., Ed. MEYER, *Geschichte d. Altertums*, V. Der Ausgang d. griech. Geschichte [A. Höck]. Très grands éloges. ¶ H. MICHAEL, *Das homerische u. das heutige Ithaka* [H. Draheim]. Croit à l'identité de ces deux îles, aucun argument nouveau. ¶ J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos d. Philostratos*. Textgeschicht. u. Textkrit. Untersuchung [Küppers]. Grands éloges. ¶ R. BÜRGER, *De Ovidii carminum amatoriorum inventione et arte* [K.-P. Schulze]. Grands éloges. ¶ E. JOANNIDES, *Sprechen sie Attisch ?* []. Bon et utile. ¶ Fouilles à Tégée et Argos. ¶¶ 15 oct., A. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills* (*Urmenis*) aus der Ilias ausgeschieden u. metrisch übersetzt [H. Draheim]. Merite non seulement d'être lu, mais doit être lu. ¶ H. STEIN, *Herodotos* erkl. [W. Gemoll]. 5e éd. revue avec soin. ¶ G.-R.-S. MEAD, *Appollonius of Tyana, the philosopher-reformer of the first century* [J. Miller]. Des exagérations. ¶ C. MORAWSKI, *Parallelismoi sive de locutionum aliquot usu et fatis apud auctores graecos necnon latinos* [W. Gemoll]. Éloges : qqs réserves. ¶ P. MAAS, *Studien zum poetischen Plural bei d. Römern* [J. Tolkiehn]. Beaucoup de mérite. ¶ Sur l'Ars grammatica de Diomède I [J. Tolkiehn] Dans cette 1re étude T. montre qu'il y a dans Diomède p. 311, 15, une lacune qui doit être comblée par Charisius 292, 27. ¶¶ 22 oct. O. KERN, *Die Inschriften von Magnesia am Mäander* hrsg. [O. Schulthess]. Fait honneur à K. et à la science allemande. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede über den Oberbefehl d. Pompeius* [W. Hirschfelder]. Appréc. favorable de cette éd. de classe. ¶ R. KNESEK, *Lat. Uebgst.* [P. Meyer]. Éloges. ¶ L. MESSERSCHMIDT, *Die Hettiter* [J. V. Prášek]. Éloges. ¶ J. ZIEHEN, *Ueber d. Verbindung der sprachlichen mit der sachlichen Belehrung* [F. Cauer]. Résumé. ¶ Nouvelles trouvailles au fortin Aliso. ¶¶ 29 oct., H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte*, I, *Abbildungen zur alten*

Geschichte [P. Weizsäcker] 4e éd. non seulement revue, mais augmentée. ¶ B. Λεονάρδος, Ἡ Ὀλυμπία [ ] Éloges. ¶ ADAMS, *Texts to illustrate a course of elementary Lectures on Greek philosophy after Aristotle* [A. Döring]. Appréc. favorable. ¶ Manuscrit de chansons coptes du Musée de Berlin. Découvertes en Égypte (Abusir) et en Palestine (Gezer et Beit Djebrun). ¶ Influence de la métrique grecque sur la langue latine [H. Draheim]. ¶¶ 5 nov., U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte d. griech. Lyriker* [J. Sitzler]. Nombreuses objections. ¶ D. FAVA, *Gli epigrammi di Platone* [G. Wörpel]. Fait avec trop de hâte. ¶ F. MATTHIAS, *Ueber Pytheas von Massilia u. d. ältesten Nachrichten von d. Germanen* 2 [P. Schulze] Éloges. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Cicero, Oratio Philippica prima* [W. Hirschfelder]. Appréciation favorable. ¶ H. OSTHOFF *Etymologische Parerga* I. [F. Solmsen]. Intéressera le lecteur ; puisse la 2de partie ne pas trop se faire desirer. ¶ Acquisition des collections du Palais Barberini par le Vatican. Temple d'Aphrodite sur le Kotylion en Arcadie. Les morts de Chéronée. ¶¶ 12 nov. D. LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine* [F. Solmsen]. Appréc. sévère. ¶ A. TRENDELENBURG, *Der Grosse Altar d. Zeus in Olympia* [F. Spiro]. La première partie sur la situation de cet autel n'est pas convaincante ; la seconde sur l'autel lui-même et sa forme fait avancer la question. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.*, III [M. Ihm]. Sur les fouilles de 1900 à Carnuntum. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus u. d. Septuaginta* [A. Hilgenfeld]. Sera le bienvenu. ¶ L. WEIGL, *Studien zu d. unedierten astrologischen Lehrgedicht d. J. Kamateros* [J. Dräseke]. Très bon. ¶ P. NAU, *Lese-u. Uebgsb.* [P. Meyer]. Éloges. ¶ Le lion de Chéronée et les fouilles dans le voisinage. Situation de Magdola dans le territoire d'Arsinoe. Statue d'enfant d'Ephèse. Temple d'Hèra à Samos. ¶ Sur Aristote [J. Dräseke]. L'auteur de la « Théologie d'Aristote » ce livre merveilleux qui relie la civilisation mahométane du moyen âge à l'ancienne civilisation grecque est Johannân d'Euphemia. Mss. de Cambridge très précieux, entre autres des fragments d'une trad. syriaque du Περὶ Ἀριστοτέλους φιλοσοφίας auj. perdu de Nicolas de Damas. ¶¶ 17 nov. A. LUDWICH, *Homeri Ilias* rec. I G. 1-12. ID., *Beitraege zur Homerischen Handschriftenkunde.* ID., *Ueber die Papyrus-Kommentare zu d. Homer. Gedichten* [C. Rothe]. Rendent un grand service à la science. ¶ H. JURENKA, *Aischylos Perser* hrsg. [K. Busche]. Éloges. ¶ C. KATTEIN, *Theocriti idylliis VIII et IX cur abroganda sit fides Theocritea* [M. Rannow]. Fait avec soin, sera utile. ¶ F. KAMPE, *Ueber die Adelphen d. Terenz* [G. Wörpel]. Grands éloges. ¶ Em. THOMAS, *Pétrone. L'envers de la société romaine* [v. Morawski]. Appr. favorable. ¶ K. HORNA, *Einige unedierte Stücke d. Manasses u. Italicos* [G. Wartenberg]. Résumé. ¶ O. ANDREW, *Greek prose composition* et corriges. A. HEARD, *Second greek exercice book.* G. RUTHERFORD, *Key* etc. Éloges. ¶¶ 26 nov. A. PISCHINGER, *D. Vogelsang bei d. griech. Dichtern d. klass. Altertums* [A. Biese]. Soigné ; agréable à lire. ¶ J. VAN DER VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [G. Wörpel]. Des réserves ; mais a de la valeur pour la critique du texte. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen u. Griechen* [U. Zernial]. Des réserves. ¶ Th. DRÜCK, *Griech. Uebgsb.* ID. *Gramm. Anh. Abriss d. Tempus-u. Moduslehre* [J. Sitzler]. 2de éd. améliorée. ¶ Établissement rom. près Rossnitz (Bohême). Fouilles dans les sépultures d'Antinopolis (Égypte). Grotte de Deméter, près Granmichele (Sicile). Le nom de Pline sur une cuirasse trouvee à Xanten. Temple d'Hèra à Samos. Écroulement d'une partie du mur de Rome. Courtes mentions. ¶¶ 3 déc., A. BIESE, *Griech. Lyriker in Ausw.*, I. Text [H. G.]. 2de éd. améliorée. ¶ A. WESTERMANN-E. ROSENBERG, *Demos-*

thenes ausgew. Reden, I [P.-H. Uhle]. Excellent. ¶ W. SOLTAU, *Die Geburtsgeschichte Jesu Christi* [M. Zimmer]. Cette brochure d'un homme qui n'est pas un théologien, sera utile. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [J. Dräseke]. 2de éd. Excellent. ¶ O. BASINER. *Ludi saeculares. Die altröm. Säkularspiele* [A. Enmann]. Trop d'hypothèses inutiles; mais des parties dignes d'attention, d'autres excellentes. ¶ SEEFELDER, *Abhandlung über d. Carmen adv. Flavianum* [R. Helm]. Résumé. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte u. Kultur d. röm. Rheinlande* [C. Koenen]. Vivement recommandé. ¶ A. MAU, *Katalog der Bibliothek des k. d. archaeol. Instituts in Rom*, II [W. Amelung]. Toute recommandation inutile. ¶¶ 10 déc., M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée National d'Athènes* [P. Weizsäcker]. Éloges. ¶ F. ADAM, *De poetis scaenicis Graecis hymnorum sacrorum imitatoribus* [C. Haeberlin]. Travail sérieux et approfondi, mais difficile à lire. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en Latin* [Draheim]. Très grande valeur. ¶ L. VALMAGGI, *Nuovi appunti sulla critica recentissima del Dialogo degli oratori* [C. John]. Des réserves. ¶ W. FOX, *Remigii Autissiodorensis in artem Donati minorem commentum* ed. [W. Heraeus]. A droit à notre reconnaissance. ¶ E. SCHWYZER, *Die Weltsprachen d. Altertums in ihrer geschichtlichen Stellung* [O. Weise]. Éloges. ¶ Sarcophage en marbre de Carthage. Relief en marbre de Pompéi. Fouilles à Ténos. ¶¶ 17 déc., P. PASELLA, *La poesia convivale dei Greci* [G. Wörpel]. La valeur de ce livre réside dans la réunion des matériaux, les résultats sont peu importants et les points de vue pas nouveaux. ¶ A. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei epistolae et martyria* [J. Draeseke]. Grands éloges. ¶ O. SEECK, *Geschichte d. Unterganges d. antiken Welt*. Anhang zum 2 Bd. [A. Höck]. Des choses intéressantes. ¶ Th. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden* [G. Wartenberg]. Recommandé. ¶ H. LUDWIG. *Lat. Uebsgsb.* [P.]. Texte et trad. Appréc. favorable. ¶ M. ERDMANN, *Verhandlungen der 46 Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Strasburg* 1901 [H. Winther]. Résume. ¶ Nouveau Musée du Caire. Rapport de Maspéro sur les temples de l'Égypte. Le temple d'Asklèpios à Cos. Fouilles de Pergame. Statues trouvées à Samos. ¶¶ 24 déc., C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen*, II. Citate u. geflügelte Worte [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ E. ROSENBERG, *Studien zur Rede Ciceros für Murena* [W. Hirschfelder]. Vivement recommandé. ¶ W. F. KAISER. *Quo tempore dialogus de oratoribus scriptus sit quaeritur* [G. Andresen]. Bien pensé, bien écrit. ¶ H. FISCHER, *Der Neuhumanismus in der deutschen Litteratur* [H. Morsch]. Éloges. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangeres, les titres des Programmes de philologie parus en 1901 et 1902 et qqs brèves notices intéressant la philologie grecque et latine. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1902. Jvier. E. NESTLE, *Novum Testamentum graece* [A. Jonas]. Éloge de cette 3e éd. ¶ W. VOLLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus* [Th. Becker]. Très bon. ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgrammatik* [H. Meltzer]. Savante et très utile; observations sur des points de détail. ¶ G. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platon Apologie des Sokrates und Kriton nebst den Schlusskapiteln des Phaidon* [C. Muff]. Bon; analyse et remarques. ¶¶ Fev.-Mars. Le nouveau programme de grec [L. Bolle]. Défend contre F. Lohr l'utilité des traductions. ¶ P. HARRE, *Kleine latein. Schulgramm.* [H. Fritzsche]. Éloge. ¶ A. MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der lateinischen Vokale in positionslangen Silben.* [H. Meltzer]. Beaucoup de savoir et de soin; des points discutables. ¶ G. TISCHER-O.

MÜLLER, *Uebgsb. zum Übersetzen a. d. D. i. Lat.* [K. Linde]. 5e éd., encore améliorée, de cet excellent ouvrage. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus latein. Klassikern* [K. P. Schultze]. Très bien adaptée aux besoins des écoliers. ¶¶ Avril. E. HULA, *Röm. Altertümer* [L. Curlitt]. Très recommandable. ¶ Ad. HEMME, *Abriss der griech. u. röm. Mythologie* [J. Beck]. Peut rendre de grands services. ¶¶ Mai. J. KABRST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, I : *Die Grundlegung des Hellenismus* [M. Hoffmann]. Bon livre. ¶ E. KURTZ-E. FRIESENDORFF, *Griech. Schulgramm.* [G. Sachse]. 5e éd. de cette excellente grammaire. ¶ G. CURTIUS-W. VON HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [A. Fritsch]. D'importantes améliorations ont été apportées à cette 23e éd.; examen détaillé. ¶¶ Juin. Une nouvelle chrestomathie grecque [O. Weissenfels]. Elle complète heureusement les recueils en faveur, sans pouvoir prétendre à les remplacer; l'auteur est Wilamowitz-Moellendorff. Analyses et remarques. ¶ A. RADEMANN, *Uebgst.* [M. Koch]. Adaptés à Cic. Pro Sulla. Bon, bien que le Pro Sulla soit peu lu dans les classes. ¶ C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte*, I, 2 [H. Schiller]. 2e fasc. digne du précédent. ¶¶ Juillet. Sur l'enseignement du grec en Untertertia [E. Hermann]. Observations sur les noms contractes. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre* [H. Meltzer]. Très recommandable. ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgramm.*, II : *Syntax* [H. Rudert]. 2e éd., remaniée et améliorée. ¶ F. GRUNSKY, *Griech. Lesebuch* [G. Sachse]. Appréc. favorable. ¶ O. JAHN-A. MICHAELIS, *Arx Athenarum a Pausania descripta* [M. Hoffmann]. 3e éd., mise au courant des récentes découvertes; analyses et remarques. ¶ Th. THALHEIM, *Lysiae orationes* [G. Sachse]. Éd. minor. Maintes conjectures nouvelles; observations sur qqs passages. ¶ G. F. SCHŒMANN, *Griech. Altertümer* [P. Stengel]. 4e éd. revue et mise au courant par LIPSIUS; discussion de qqs points de détail. ¶. W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde*, I : *Griech. Geschichte* [E. Schmidt]. Bon; analyse developpée et remarques sur cette 2e éd. ¶ ID. *Id.* II : *Römische Geschichte* [Id.]. Aussi recommandable que le précédent, malgré qqs lacunes ou inadvertances. ¶¶ Août-sept. L'étude de l'antiquité dans l'Italie d'aujourd'hui [O. Weise]. Enquête détaillée. ¶ L'Apologie de Socrate est-elle une fiction de Platon? [K. Linde]. Démontre que l'Apologie reproduit la pensée et le caractère de Socrate. ¶ Le supin considéré comme forme verbale [G. von Kobilinski]. Étude minutieuse. ¶ Karl PLORTZ, *Lat. Vorschule.* — ID., *Lat. Grammatik.* [J. Hartung]. Utiles; observations. Le 1er est une 10e éd., le 2d une 4e éd. revue par O. HÖFER. ¶ P. HARRE, *Lat. Wortkunde.* [W. Nitsche]. Cette 3e éd., conforme à la grammaire du même, a été remaniée par H. MEUSEL; remarques sur des points de détail. ¶ Karl REINHARDT, *Lat. Satzlehre* [H. Ziemer]. 3e éd., refondue par J. Wulff; observations. ¶ E. KRAUSE, *Uebgst.* [O. Miller]. Adaptés à Tacite et aux lettres de Cicéron. Très utile. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia attica*, I [W. Larfeld]. Grands éloges. ¶¶ Octobre. W. TEGGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso* [O. Weissenfels]. Bon; remarques. ¶¶ Nov. Programme pour la lecture de l'Odyssée d'après les nouveaux plans d'études [O. Kohl]. Propose une liste raisonnée des passages qui doivent ou peuvent être expliqués dans les classes, et de ceux qui doivent être omis. ¶ W. WINDELBAND, *Platon*, 3. Aufl. [Max Hoffmann]. Guide fort utile pour l'étude de Platon; qqs réserves. ¶¶ Déc. Le costume gréco-romain [W. Heusell]. Étude méthodique des diverses coupes de manteaux et vêtements chez les anciens. ¶ Rudolf PETERSDORFF, *Germanen und Griechen. Übereinstimmungen in ihrer ältesten Kultur im Anschluss an die Germania des Tacitus und Homer* [Paul Weyland]. Instructif, et recommandable pour les bibliothèques scolaires.

A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 23. Livr. 3 et 4. Numismatique de la Macedoine [H. Gaebler]. 3, Monnaies émises pendant la révolte de Philippe-Andriscos (150-148) et après que la Macédoine eut été réduite en province rom. La frappe de la 1re, 2de et 4e μερίς. Monnaies avec LEG frappées sous Juventius Thalna, sans LEG frappées sous Andriscos à qui reviennent aussi les tetradrachmes de Philippe avec la tête de Persée imberbe. Frappe des magistrats romains Fulcinius Publilius, Silanus, L Julius Caesar, Aesillas et Sura. Liste des gouverneurs romains sous la république de 148 à 31 connus jusqu'ici (art. de 49 p.). ¶ Numismatique grecque [K. Regling]. 2 < cf. R. d. R. 26, 149, 6 > Philippopolis en Thrace, — Gorgion, une monnaie de ce dynaste de Gambrium, c'est la première en bronze que l'on rencontre; — Éphèse d'Ionie, monnaies avec Πανώνιος comme surnom d'Artemis — Cnide de Carie, monnaie d'Alinda sur laquelle on voit les têtes de Caracalla et de Plautilla et au revers Vénus et Apollon, Aegeae de Cilicie, à l'avers les têtes des empereurs Pupienus, Balbinus et Gordianus III, ce dernier tourné vers la g. avec paludamentum; au revers Hygiee et son serpent et Asclèpios, l'intérêt de cette monnaie est dans la date; — Hermupolis de Lydie, quatre monnaies lui ont été attribuées à tort, il faut la biffer dans les listes de numismatique; — Thyatire de Lydie, monnaie sur laquelle on lit Θυατει- sous la tête d'Asklèpios, elle doit être placée entre les monnaies de l'époque des Attalides avec la double hache et les pseudoautonomes — Siocharax de Phrygie; à ajouter à la monnaie de Gète, déjà connue, une autre de Julia Domna. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellschaft à Berlin en 1901. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, XXXVIII, n° 1. Sur l'histoire des diphtongues à voyelle longue en grec [J. Schmidt < art. posthume >]. La théorie généralement acceptee sur l'abrègement des diphtongues à i est insoutenable et un nouveau trou est constaté dans la doctrine des sonantes i u r l m n. ¶ Les noms en -ευς [Hugo Ehrlich]. Leur déclinaison et leur forme primitive. Incidemment, des contractions du type mauelim : malim, amaueram : amaram ; κλέος, κρέας, κέρας, χέρηΐ, υἱύς, Ἄρης, ζαχρηεῖς, ζαχρειῶν ; forensis, circensis, etc., Hortensius, fraudulentus, equester. ¶ Les inscriptions d'Ornavasso et la langue ligure [Paul Kretschmer]. La langue de ces inscriptions et celle des noms géographiques étudiés permet de conclure que le ligure est une langue indo-européenne appartenant à un rameau bien défini, apparenté d'une part au celtique, de l'autre aux dialectes italiques. ¶ Étymologies [Paul Kretschmer]. Orbis orbita ; Mauors, Mars, Mamers : mags-uors " celui qui se tourne avec force " ; ὠρύομαι ; τράγος, " le gourmand " (τρώγω), cf. Virg., Géorg. II, 376 ; macédon. σκοῖδος. ¶¶ N° 2. Syntactica [Chr. Sarauw]. 1. Critique de la notion " ponctuel ". 2. L'aor. et l'imparf. en vieux slave. 3. L'aor. gnomique. 4. L'imparf. perfectif en vieux slave. 5. εἶμι futur présent. 6. La signification temporelle du present slave et la signification de possibilité du perfectif irlandais. 7. Remarques sur la formation perfective en irlandais. ¶ Contributions à l'étude de la formation des thèmes en latin [M. Pokrowskij]. 1. Encore une fois la perte de syllabes par dissimilation. 2. Les suffixes -d-on, -g-on. 3 Hirtus : hirsūtus. 4. Cinxia, Vnxia. 5. Aditialis. 6. Vindicta, Furtum. 7. Volūcer, fellebris, etc. 8. Singultus, singultim, singultire, singultare, tumultus. ¶ Contractions dans le mot proclitique [W. Schulze]. Dans Homère, Hésiode, Apollonius, Hippocrate, Herodote. ¶ βλάσφημος (W. Schultze). ¶ Melanges [H. Jacobsohn]. Σπερθίης, Herod., 7, 134, 137. Αἶα, rac. sas, terre de semence ; Hades était originairement le dieu des semences, cf. Rohde, Psyche, I, 208. ¶¶ N° 3. Un prétendu changement du

lat. āuĕ en ā [Fr. Stolz]. Contre une assertion de Ehrlich au n° 1. ¶ Une glose sanskrite d'Hésychius [H. Lüders]. μαμάτραι = sk. mahāmātra. ¶ Vituperare [M. Pokrowskij]. Le premier élément est un participe *uĭtos parent de uitium, d'où est dérivé un adj. *uituper, cp. pauper. ¶ Y avait-il en lat. un auxiliaire *so, *sere, *sīui, *sītus se rattachant à sero, " semer " [Aug. Zimmermann]? Contre une hypothèse de Stowasser, Wiener St., 1901. P. L.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. V (1902) 1re livr. Fable d'Esope sur une pierre tombale romaine [E. Bormann et O. Benndorf]. Retrouvé à Florence l'original de l'inscr. CIL, XI, I, n° 1736 publié d'après des copies du 17e et du 18e s. C'est une pierre tombale faisant partie d'une sépulture de famille située à Empoli sur l'Arno : au-dessous de l'inscr. on voit représentée la fable du renard et de la cigogne : représentations analogues (fig.). ¶ La plus ancienne inscription de Paros [F. Hiller v. Gaertringen]. Fragment d'inscr. archaïque sur plaque de marbre blanc que H. restitue comme suit [Ἀφροδ]ίτης μ' Ἔ[λπις ἔγραφ'] Εὐπάλω[ι χά]ριν φέ[ρω]ν. ¶ Inscr. de Symè [D. Chaviaras et E. Hula]. Texte de 6 inscr., les 3 premières sont des fragments, le n° 4 est une inscr. funéraire du 2e s. av. J.-C.; les nos 5 et 6 sont deux décrets du 2e s. à peu près contemporains, le premier de Simè alors sous la domination de Rhodes. ¶ Une carte des routes romaines [W. Kubitschek]. Art. de 76 p. A l'epoque rom. il dut y avoir des itinéraires officiels pour chaque province ou pour des parcours définis. Ces itinéraires réunis donnèrent naissance à des itinéraires généraux officiels, administratifs ou militaires, à côté desquels il y en avait de privés plus ou moins étendus, comme l'Itinerarium Antonini qui n'a rien d'officiel et qui n'est qu'une copie faite par un inconnu d'une carte du pays. De même, vers 600, l'Anonymus Ravennas composa un compendium de géographie d'après une carte, dont nous avons une autre copie dans la Tabula Peutingeriana et qui dérivait à son tour d'un original dont s'était servi l'auteur de l'Itinerium Antonini. Il y a donc une étroite parenté entre tous ces itinéraires qui dérivent d'une source commune. ¶ Les fresque pompeïennes [F. Winter]. Les trois fresques de la casa del citarista à Pompéi (fig.) qui n'offrent entre elles aucune ressemblance dans le choix des sujets, forment cependant un groupe, puisqu'elles se rattachent toutes les trois à des modèles du IVe s. avant J.-C. ¶ Bulletin archéologique de Cilicie [F. Schaffer]. Ruines (carte et fig.), monuments et inscr. funéraires. ¶ Coupes à boire en argent de Tarente à Trieste (pl.) [E. Pusch et E. Winter]. Description de coupes, canthares, œnochoes et de rhytons en argent du musée de Trieste ; ces rhytons sont d'art ionien et datent de la 2de moitié du 2d s.; comparaison avec des vases pareils de Kertsch et du Musée de l'Ermitage. ¶ Inscription du Pirée [A. Wilhelm]. Texte et commentaire de cette inscr. contenant un décret des orgéons rendu sous l'archontat de Polystratos, dont on ignore la date, et relatif au culte de Bendis. D'après la forme des lettres il doit être de la pre-

mière moitié du IIIe s. ¶ Inscriptions de Lesbos [P. Kretschmer] 1. Inscr. d'Eresos, texte et commentaire, elle contient des règlements pour l'entrée dans un temple; 2. Trois inscr. funéraires de Moria, village près de Mytilène. ¶ Viminacium [A. v. Domaszewski]. Rhetorica ad Herennium, IV, 54, 68, lire : Lysimachiam, au lieu de viminachium corrigé par Marx en Viminacium; tout ce passage paraît se rapporter à l'expédition navale de Lucullus. ¶ Inscription bilingue de Tenos [O. Hirschfeld]. Cette inscr. gréco-latine ainsi conçue : C. Julius Naso praef(ectus) tesserar(iarum) in Asia nav(ium). — Γάϊος Ἰούλιος Νάσων ὁ ἐπὶ τῶν τεσσαραρίων ἐν Ἀσίᾳ πλοίων, s'applique au service des postes par eau. ¶ Deux fragments de reliefs en terre du genre de Campana [O. B.]. Description, sur l'un un enfant assis sur un rocher les bras tendus, sur l'autre on reconnaît le combat de l'hydre avec Héraklès (fig.). ¶¶ **Beiblatt**. Bulletin épigraphique de Dalmatie [H. Liebi]. Inscr. diverses et fragments, pierres tombales; inscr. sur plaques de bronze. ¶ Antiquitates Labacenses de J. G. Thalnitscher [A. v. Premerstein]. Ce savant qui vécut de 1655-1719 a laissé des études intéressantes sur les antiquités rom. monuments et inscr. de Laibach, dont P. donne des extraits. ¶ Inscriptions de salles de bains à Ephèse [R. Weisshäupl]. Texte de ces inscr. trouvées dans un corridor datant du commencement du IVe s. ap. J.-C. et conduisant à une salle de bains. ¶ Citerne dans l'île de Macronisi (Golfe de Smyrne) [F. v. Holbach] ¶ Les Daces avant Trajan [E. Groag]. Explication d'un groupe de la colonne Trajane. ¶ Les villes Mal... et Cap... dans la Dalmatie orientale [C. Patsch]. Mal... dans C. I. L. III, 10121, n'est pas le nom d'un municipe. Cap... d'une autre inscr. doit être identifié avec Καπέδουνον de Strabon, VII, 5, 12. ¶ Inscriptions inédites de l'Afrique romaine [O. Fiebiger]. Textes. ¶ Sur le relief funéraire de Nigrinus [F. v. Calice]. Les deux disques de ce relief représentent < cf. R. et R. 26, 157, 12 > le plus grand une follis ou ballon à jouer, le plus petit une pila. ¶¶ 2e livr. Les monnaies de l'Ara Pacis (pl.) [W. Kubitschek]. Étude sur les monnaies où l'on voit représentée l'Ara Pacis et qui sont disséminées dans un certain nombre de Cabinets de médailles de l'Europe. ¶ Statuettes en bronze d'un hoplite courant [P. Hartwig]. Une statuette (pl.) du Kunsthistor. Museum de Vienne provenant de Capoue, represente un jeune homme nu, la tête couverte d'un casque dont le panache lui descend jusqu'aux reins, qui va prendre part à la course des hoplites, autres représentations analogues sur vases peints. ¶ Le trône de Jahvé [† W. Reichel]. Montre ce qu'il faut entendre par le trône de Jahvé < Exode XXV, 8 sqq. > ¶ Reproductions d'édifices antiques [O. Benndorf]. Art. de 21 p. sur les reproductions d'édifices antiques que nous voyons figurés sur les monnaies, médailles, sarcophages et monuments, ou decrits dans les inscr. ou les auteurs. ¶ Plaque de bronze de Salzburg avec les constellations [E. Maass]. Description (pl.) d'un fragment d'une grande plaque de bronze du Musée de Salzburg où l'on voit figurées les principales constellations, et les signes du zodiaque. ¶ Dekaprotie et Eikosaprotie [E. Hula]. Complément à l'art. de Seeck < Beiträge z. alten Geschichte I, p. 148 sqq. cf. R. d. R. 26, 150, 42 >; la décaprotie s'est transformée en eikosaprotie, d'après les inscr., au commencement du 2e s. ap. J.-C. Il est d'autre part loin d'être prouvé, comme le prétend Seeck, que la décaprotie ait été instituée à l'image du decemprimat; c'est bien une institution romaine, mais d'origine grecque et ces fonctions étaient une ἀρχὴ ou λειτουργία. ¶ Les ornements pendant le moyen âge grec ancien [K. Hadaczek]. Étude sur cette branche de l'art ancien et son développement pendant l'époque post-mycénienne (11-7 s.) d'après les objets qui ont été trouvés, et d'après les statuettes

en terre cuite contemporaines. ¶ Métrodore le périégète [E. Maass]. Mentionné par le scoliaste de Stace, Thébaide III, 478 sqq., il nous donne des renseignements sur la fondation par Ptolémée I, d'un temple du Soleil en Éthiopie, du temple de Jupiter Ammon et d'un sanctuaire des Branchides près d'Alexandrie. ¶ Conjecture sur la statue de bronze d'Éphèse [F. Hauser]. Est peut-être une œuvre originale de Daidalos de Sicyone, fils de Patroklès. ¶¶ **Beiblatt**. Bulletin sommaire des fouilles d'Éphèse [R. Heberdey]. Dans ce nouveau bulletin < cf. R. d. R. 25, 128, 9 > R. mentionne la mise au jour d'une rue d'epoque rom. qui d'après une inscr. aurait été tracée sous Arcadius, autres rues; ruines d'édifices, portes; fouilles au théâtre; inscr. ¶ Contributions à l'histoire de l'art [L. Sternbach]. Passages de la Chronique de Constantin Manassès traitant de l'histoire de l'art et concernant Constantinople. Il s'était proposé dans son Ὁδοιπορικὸν de célébrer les merveilles de cette ville. Suivent deux descriptions en prose emphatique du même auteur de certains objets d'art; l'une publiée par Hercher, Constantin Manassi ecphrasis imaginum; l'autre inédite et extraite du Cod. Barberinus II 61 f. 107r. Texte suivi d'un apparat critique. ¶ Monuments antiques en Transylvanie [R. Münsterberg et J. Oehler]. Description avec fig. d'un certain nombre de reliefs et d'inscr. trouvées en divers endroits. Art. de 45 p. ¶ Relief funéraire attique [L. Bürchner]. Description avec fig.; une femme Πλαθάνη assise tend la main à un homme appelé Μάνις. Il est du plus beau travail attique et date du commencement du IVe s. ¶ La date de la mort de l'empereur Decius [S. de Ricci]. Au commencement de juin 251, d'après une inscr. de la collection Zola à Paris. ¶ La route rom. de Aquileia à Emona, relais et fortifications [O. Cuntz]. Étude de 20 p. ¶ Bulletin du sud de l'Istrie [A. Gnirs]. 1, Les ports romains de Val Catena dans l'île de Brioni Grande; 2, Topographie de Pola; 3, Fouilles. Objets divers, reliefs et inscr., mosaïques trouvées récemment et déposées au musée de Pola. ¶ Lettre écrite d'Athènes en 1810 [L. Polak]. Elle est du danois Koës. ¶ Nouvelles inscr. de la Norique [E. Nowotny]. 6 inscr. ou fragments. ¶ Trois tables des matières des 5 années de cette Revue. A. S.

Numismatische Zeitschrift. T. 33. 1er et 2e sem. Monnaies de Syrie [F. Imhoof-Blumer]. Monnaies de Seleukus I Nicator frappées à Babylone. Antiochus VIII. La divinité barbue sur les tétradrachmes d'Antiochus XII. Monnaies de Claudia Apameia sur l'Oronte; représentation d'Astarté sur les monnaies de Gabala; Berytos Laodikeia; Karne; Marathos; double statère d'un roi de Sidon; Ptolemais Germanice. Zeus Heliopolitos sur des monnaies de Nicopolis, Emmaus, Eleutheropolis et Neapolis. ¶ Monnaies grecques de ma collection [J. Scholz]. Liste et description de 101 monnaies de provenances diverses et dont la plupart sont inédites. ¶ Les monnaies provinciales de l'empereur Claude II le Gothique [A. Markl] < cf. R. d. R. 26, 157, 46 > C. Monnaies alexandrines. Alexandrie d'Égypte. Description detaillee de 107 pièces. ¶ Monnaies de l'empereur Gallien et de sa famille [O. Voetter]. Les monnaies étudiées sont réparties en trois périodes d'après la division adoptée précédemment par V. < cf. R. d. R. 26, 157, 38 > III, Lyon; IV, Antioche; V, Siscia; VI, monnaies de Gallien et de Salonina. Asie mineure; VII, Moesie, Valerien et Gallien; VIII, Cysique ou Serdica. ¶ L'atelier monétaire de Thessalonica pendant la période Constantinienne [J. Maurice]. 2 pl. Il se trouvait en Macédoine qui fit partie des états de Galère jusqu'à sa mort. M. distingue plusieurs émissions successives pendant l'activité de cet atelier de nov. 308 époque où il fut ouvert, jusqu'à la mort de Constantin, le 22 mai 337. Description détaillee. ¶ " Herculi " et

" Jovi " [O. Voetter]. Étude avec 2 pl. sur des initiales, abreviations énigmatiques qu'on trouve sur des monnaies contemporaines de Constantin, à Lyon et de Licinius, à Antioche, on a reconnu dans ces initiales les chiffres de Jupiter et d'Hercule. On les voit dans les monnaies frappées à Siscia, Carthage, Rome, Trèves, Alexandrie. Étude détaillée de ces sigles. ¶ F. IMHOOF-BLUMER, *Kleinasiatische Münzen* I [J. Scholz]. Grands éloges. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection, University of Glasgow* II [Kubitschek]. Mérite les mêmes éloges que le vol. I ¶ J. MAURICE, *L'atelier monétaire pendant la période Constantinienne* (*306-337*) — 1° Rome; 2° Londres ; 3° Siscia ; 4° Aquilée ; 5° Constantinople [Kenner]. Grands éloges : additions du rap. Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil.-hist. Classe 1901. Vol. 144. paru en 1902. Le Consolatio philosophiae de Boèce [Engelbrecht]. Remarques sur le style de B. et la tradition manuscrite de ce traité. Manuscrits. Appréciation de leur valeur. Gloses et scolies. Observations sur le style. Manque de correction ; constructions κατὰ σύνεσιν ; pléonasmes ; union de deux phrases ou de deux propositions sans lien logique ; manque de symétrie dans la construction. Syntaxe. Sémasiologie. Remarques de critique de texte. Caractéristique de l'archétype des mss. conservés. Particularités de métrique et de prosodie. ¶ Études sur les Eglogues de Chrysostome [S. Haidacher]. Entre autres recueils des Ἐκλογαί d'homélies de Chrysostome, il y en a un adressé à Théodore Daphnopates ou Magister, qui vivait au xe s. à Constantinople. H. étudie ce recueil et surtout ses sources dans ce mémoire de 70 p. ¶ [E. Szanto]. Partant du principe que les états grecs n'étaient pas nécessairement divisés en tribus, mais qu'elles se retrouvent cependant très souvent dans les états démocratiques à cause de leur utilité, S. étudie leur organisation dans les divers états dans ce mémoire de 74 p. 1. Tribus doriennes ; 2. Tribus non doriennes du Péloponnèse ; 3. Tribus des peuples de race éolienne ; 4. Tribus ioniennes ; 5. Tribus postérieures. Les tribus doriennes sont aussi anciennes que l'invasion dorienne et se retrouvent chez tous les peuples doriens : les ioniennes sont des protoattiques et ne sont adoptées qu'isolément dans les colonies ioniennes. Les doriennes sont un élément fondamental de la colonisation dorienne, tandis que les protoattiques sont une division du pays déjà colonisé ; toutes les autres tribus ont été constituées plus tard par imitation. L.

Wiener Studien. 24e année (1902). 1re livr. Les sources d'Aristote dans la description du tyran [J. Endt]. Il s'est servi des auteurs qu'il avait sous la main dans les détails qu'il nous donne sur la tyrannie ; dans la partie où il parle de la manière dont se maintenait la tyrannie, il ne manquait pas d'autorités, comme le prouve le Hiéron de Xénophon et certains passages d'Euripide et d'Isocrate ; il a recours aussi à des auteurs locaux ; pour les tyrans de Sicile il consulte les historiens siciliens, Antiochus de Syracuse pour les temps anciens et Philistos pour Denys l'ancien, la tradition orale pour Denys le jeune et pour Dion ; pour la tyrannie à Athènes il consulte Hérodote, Thucydide et les Atthides, surtout celle d'Androtion, pour Milet Hécatée ; pour les autres pays les auteurs du pays lui-même. Ajoutons à cela qu'il eut l'occasion, surtout à la cour de Macédoine, de faire bien des réflexions et des observations personnelles dont il profita. Art. de 69 p. ¶ Le Commentaire arabe d'Averroès sur la Poétique d'Aristote [J. Tkač]. La trad. latine faite par J. Mantinus de la Paraphrase d'Averroès et publiée en 1889 est faite d'après une traduction hébraïque du 14e s. et ne donne pas une idée exacte du commentaire d'Averroès. Averroès lui-même

n'a pas eu recours au texte d'Aristote, mais s'est servi de traductions ou commentaires arabes d'Abu Bischr et de Ibn Sina (Avicène); son commentaire plein d'erreurs et de fantaisies, n'est d'aucune utilité pour la critique d'Aristote, il est fait sur une traduction arabe d'une traduction syriaque littérale d'un texte grec, c'est ce texte grec primitif qu'il s'agirait de publier. Art. de 29 p. ¶ Les éléments latins dans la grécité des documents egyptiens sur papyrus [C. Wessely]. Le développement de l'influence du latin sur le grec en Égypte se fait sentir surtout depuis Dioclétien. Dans cet article de 53 p. W. montre comment on peut observer, grâce aux documents sur papyrus, la manière dont l'élément étranger latin pénétra dans l'organisme de la langue grecque. Suit la liste des mots latins qu'on trouve dans ces documents et dont la majeure partie provient de l'époque bysantine. ¶ Annibal chez les Ligures [J. Jung]. Ces recherches d'histoire et de topographie pour servir à l'histoire de la seconde guerre Punique comprennent deux parties dont la 2de est au nº suivant. 1. Évènements de la fin de 218 et du commencement de 217 av. J.-C. 2. Passage de l'Apennin, par Hannibal. Opinions soutenues sur l'endroit où se fit ce passage, qui paraît avoir eu lieu par Pontremoli, par la même route que prirent vers 1268 les troupes de Conradin. Art. de 42 p. ¶ Études sur les gloses [J.-M. Stowasser]. Art. de 12 p. Remarques suggérées par l'art. de Landgraf, Archiv. IX. 355 sq. < cf. R. d. R. 20, 4, 27 > et qui serviront de complement au Thesaurus glossarum emendatarum: les mots sont donnés par ordre alphabétique. ¶ Sur les traductions des humanistes, II [K. Müllner]. Dans ce 2d art. < cf. R. d. R. 26, 162, 21 >. M. donne la trad. latine des Caractères de Théophraste, par Lapo da Castiglionchio, elle date de 1430 environ et est précédée d'une préface également en latin. ¶ Mélanges. Sur Tacite, Germanie [F. Zöchbauer]. Approuve l'explication donnee par Müllenhoff, Deutsche Altertumskunde IV, 173, du passage VI, 13 qu'on peut comparer à César B. G. I, 48, 5 sqq. ¶ Sur Fronton [E. Hauler]. Lire II, 9 avec le palimpseste « sed his plerisque me malis perculsum, relevatum tamen ». ¶¶ 2e livr. Dédiée à Eug. Bormann à l'occasion de son 60e anniversaire. La Laudatio Turiae [O. Hirschfeld]. Cette inscr. C. I. L. VI. 1527 ne se rapporte pas à Turia, épouse de Q. Lucretius Vespillo, comme on l'a cru, mais comme on peut le conclure d'un fragment nouvellement découvert, à l'épouse d'Acilius (Appien IV, 39) ou Aquilius. ¶ Sur C. I. L. XI, 1146 [Th. Mommsen]. Nous n'avons pas là la Lex Rubria, bien qu'elle soit nommée deux fois dans cette inscr.; cette loi aura probablement réglementé la plainte pour damnum infectum. ¶ Le droit municipal des villes espagnoles [H. Dessau]. 1, La Lex Salpensana à Malaca; 2, Interpolations de la lex Ursonensis; 3, Sur un nouveau fragment du droit municipal espagnol; cette inscr. est sur une table de bronze découverte à Séville, on peut la restituer au moyen de la lex Malacitana, dont elle fait par conséquent partie. ¶ Titus Aurelius Quietus [O. Benndorf]. Ce personnage est mentionné dans une inscr. trouvée à Kekowa en Lycie, l'ancienne Simena, dans une autre de Telmessas, dans un diplôme militaire de Domitien où il est désigné comme consul suffectus en 82, et enfin dans Plutarque, Quaest. conv. II, 1, 5, p. 632 AB. ¶ Sur l'inscr. honorifique de Fabius Severus [A. Puschi et P. Sticotti]. Etude sur cette inscr. gravée sur le piédestal d'une statue équestre qui ornait autrefois le forum de Tergeste (Trieste). Territoire habité par les Carni, les Catali mentionnés dans cette inscr. et les Menoncaleni qui y sont passés sous silence. ¶ Cn. Claudius Severus et le sophiste Hadrien [E. Groag]. Identification des personnages nommés dans une inscr. en partie métrique du Br. Museum, trouvee dans

les environs du temple de Diane à Ephèse, et dans lesquels Mommsen a cru voir à tort l'empereur Hadrien et L. Catilius Severus. ¶ Sur une inscription métrique de Crète [D. Comparetti]. Elle provient du métroon de Phaistos et date du 2d s. av. J.-C. Texte et commentaire (en italien). ¶ Une inscrip-
5 tion grecque d'Egypte [S. de Ricci]. Tracée sur un vase, elle est la seule copie existante d'une inscr. grecque authentique sur pierre, elle provient de la Thébaïde et fait mention d'un certain C. Valerius Quadratus, ancien soldat de la légion III Cyrénaïque. ¶ Le décret de proxénie de Kapon [A. Gaheis]. Texte, restitution et commentaire de ce décret de la ville de
10 Chorsiai en Béotie (I. Gr. Sept. I, 2383) qui date de la 1re moitié du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscription en l'honneur de Cn. Domitius Corbulo [R. Heberdey]. Trouvée dans le théâtre d'Ephèse. ¶ Les Augusteia à Olbasa [J. Jüthner]. 4 inscr. trouvées à Olbasa (Pisidie) en l'honneur des vainqueurs aux Augusteia : commentaire. ¶ L'épigramme de Palladas
15 à Éphèse [E. Kalinka]. Explication de cette épigramme de l'Anth. Pal. X, 87, retrouvée par Weisshäupl sur les murailles d'un bain antique < Jahresh. d. oest. arch. Inst. V, Beiblatt, 33 sqq., cf. supra >. ¶ Abréviations dans les manuscrits et les inscriptions [W. Weinberger]. Exemples d'abréviations comme DS̄, déjà avant le vie s., en dehors des nomina
20 sacra, tirés des papyrus et des inscriptions. ¶ Rapports qu'il y a entre la manière dont sont tenus les registres anciens et ceux du commencement du moyen âge [H. Steinacker]. Grâce aux papyrus nous connaissons même la manière dont étaient tenus les registres sous l'empire romain. Analogie qu'il y a entre ces papyrus, les commentarii ou acta rom. et les gesta ou
25 regesta du moyen âge. ¶ Sur la guerre de Chypre [J. Mesk]. Les deux sources pour dater cette guerre sont Isocrate et Diodore. Elle a duré de 390-380. Comment il faut répartir les événements entre ces dix années. ¶ Hannibal chez les Ligures [J. Jung]. 2e art. < cf. supra > 3. La plaine du Po en 218 av. J.-C. Les communications le long du fleuve ; 4, Les origines
30 de Sienne. ¶ Part prise par Domitius Calvinus à la reconstruction de la Regia et aux fastes capitolins [G. Schön]. ¶ Pays habité par les Triballi à l'époque rom. [N. Vulić]. Il s'étendait à l'ouest jusqu'au Margus (Morawa) et à l'est jusqu'à Œscus. ¶ L'usurpateur Domitianus [A. Stein]. Étude sur la personne de cet usurpateur éphémère, nommé par Zozime 1, 49, 2, qu'on
35 est parvenu à identifier grâce à une monnaie nouvellement découverte avec le général d'Aureolus contre Macrianus, comme l'avait supposé Eckhel. ¶ Sur la liste des praefecti Augustales [A. Bauer]. Listes de ces praefecti de 383-392. ¶ Lustrum condere ; illicium [R. Münsterberg]. 1. Expression que T.-Live 1, 44 explique mal et qui signifie enfouir
40 les victimes qui ont servi à la purification ; 2, inlicium (Varron, l. l. VI, 86) = in licium se dit d'une place barrée par une corde et se comprend par Aristophane, Acharn. 19 ; cf. inlicere, elicere. ¶ Le tribunal des signa [v. Domaszewski]. C. I. L IV, 3559 s'explique et se restitue par comparaison avec Tacite, Ann, I, 18 « exstruunt tribunal ». ¶ Pour
45 l'explication de Arrien, ἔκταξις κατ' Ἀλανῶν [E. Ritterling]. Pour bien apprécier la précieuse contribution à l'étude de l'armée rom. sous Adrien, que donne ce petit fragment d'A. R. étudie en détail la composition de l'armée de Cappadoce sous Hadrien, dont les différentes parties sont mentionnées dans ce fragment. ¶ Soldats romains devenus fermiers à bail [A. v. Pre-
50 merstein]. Montre comment étaient organisées l'administration et la location des territoria legionis imaginées par Septime Sévère, probablement par imitation de ce qui se se passait en Égypte. ¶ Le corps de santé militaire dans l'armée romaine [H. Liebl]. D'après la pierre tombale d'un sol-

dat de la XIe légion (fig.) qui était probablement un infirmier militaire. ¶ De itinere muniendo [L. M. Hartmann]. Montre qu'à partir du IVe s. ap. J.-C. l'entretien des routes et des ponts devint un munus et une charge foncière. ¶ La première année de Tibère en Égypte [C. Wessely]. D'après les papyrus, elle s'étend du 1 Throth (29 août) 14 au 1 Thot, 15. ¶ Sur les chariots scythes [P. v Bienkowski]. D'après deux modèles en terre cuite (fig.) du Musée de l'Ermitage. ¶ La statue de l'Eléen Pythoklès, vainqueur au pentathle [E. Löwy]. Cette statue de Polyclète doit être celle qui est connue sous le nom de Diadoumenos. ¶ Sur un rite spécial observé dans certaines sépultures de Todi [A. Pasqui]. Trouvailles faites dans des tombes du 4e et 5e s. av. J.-C. ¶ Noms et armoiries de petites gens [M. Rostowzew]. Description de tessères, portant au revers pour illustrer le nom de leurs propriétaires, des types ou signes spéciaux, elles forment la transition entre les monnaies et les pierres funéraires et proviennent de petites gens, esclaves ou affranchis. ¶ Le sacrum Cloacinae [H. Dressel]. Etude et essai de reconstruction (pl.) de ce monument représenté sur deux deniers du maître monnayeur L. Mussidius Longus. ¶ Sur l'Ara pacis Augustae (1 pl.) [E. Reisch]. Explication des détails du relief. ¶ Sur l'entrée nord principale du Colisée [H. Egger]. Étude d'après un dessin (fig.) d'un architecte italien inconnu du XVIe s. ¶ Nouvelles inscr. avec reliefs de Cumes [L. Pollak]. Deux cippes funéraires avec inscr. et reliefs. ¶ Pour servir à l'explication d'un relief votif de Rhodes [K. Hadaczek]. Sur ce relief représentant Isis et Sérapis et publié B. C. H. 1899 p. 559 sq. on voit un bras tenant une palme, le reste du corps a disparu ; le personnage manquant est Hermanubis. ¶ L'ornementation de la Grèce et de l'Asie Mineure vers 967 ap. J.-C. [J. Strygowsky]. Montre par des exemples (fig.) qu'à cette époque les formes artistiques de l'ornementation architecturale en Grèce et en Asie Mineure sont semblables. ¶ Sur le Traité du Sublime [H. v. Arnim]. Corrections au texte. ¶ Les citations d'Aristote dans le Περὶ Ἑρμηνείας du Pseudo-Démétrius [A. Kappelmacher]. Le Ps.-Dem. cite Aristote de mémoire ; il cherche à rendre la pensée du texte d'A. et même quand il le peut, à donner ses propres expressions. ¶ Sur les Νόμιμα des papyrus de Flinders Petrie [S. Mekler]. Restitution d'une partie de la table IX (29) d'après Aelien, Var. hist. II, 7. ¶ Une formule grecque d'abjuration du judaïsme [F. Cumont]. Texte critique et commentaire de cette formule publiée en 1672 par Cotelier, puis par Migne, Patrol. grecque 1, col. 1456 sqq. ¶ Vers inédits de Constantin Manasse [L. Sternbach]. Texte d'après Cod. Vat. gr. 915 f. 45^v et annotation critique. ¶ Deux formules de prières anciennes dans Macrobe [A. Engelbrecht]. Citées par Macrobe, Saturn. III. 9, 7-11 d'après le liber rerum reconditarum de Sammonicus Severus, qui les avait trouvées lui-même in cujusdam Furii uetustissimo libro. ¶ La métrique des Sortes du Forum Novum [A. Swoboda]. Ce ne sont pas des septénaires, comme le croit Bücheler, mais des hexamètres. ¶ De epistularum fragmentis Corneliae Gracchorum matri attributis [H. Siess]. Sont très probablement authentiques. ¶ Sur Salluste, B. Jug. 106, 4 [F. Perschinka]. Explication de ce passage controversé. ¶ Horace à Pollion [O. Seeck]. Cette Ode II, 1 présente de très grande difficultés que S. s'applique à faire disparaître. ¶ Sur la cinquième décade de Tite-Live [A. Zingerle]. Examen de XXXXIV, 22, 2 et XXXXIII, 2, 6 ; d'où proviennent les fautes du texte. ¶ Sur la biographie de Stace [J. Hilberg]. Relève deux erreurs dans la biographie qui est en tête de l'éd. des Silves de Vollmer. ¶ Sur Fronton, Principia Historiae [E. Hauler]. Corrections d'après une recension attentive du palimpseste. ¶ Demeter [P. Kretschmer].

Formé de Δᾶ, nom primitif de la terre. ¶ Vocabulaire italien [W. Meyer-Lübke]. Formation de l'ital : Farfechie. Cubare. ¶ Sur la gramm. latine [E. Vetter]. 1, fas et nefas, explication : 2, experirus qui se trouve dans Caton D. r. r. 157. 8 doit être restitué dans Catulle XXI, 6. ¶ Babulus [R. Kauer]. Babulo, Ter., Ad., 914, est un datif de babulus, mot rare avec le sens de " ineptus simul et uaniloquus " diminutif de baba ou babus. Il ne se rencontre que là et dans Apul., Metam., IV, 14. ¶ Contribution a la semasiologie du mot lex (Dig. XXXVIII, 8, 1, 2) [R. Hesky]. Ce n'est pas l'edictum praetoris que designe le mot lex dans ce passage, mais la lex Cincia. ¶ Sur la lex Cornelia de viginti quaestoribus [J. Keil]. Combat l'explication que Mommsen en a donnée. ¶ Les hypothèses sur la Lex Julia municipalis [H. Hackel]. Examine, critique et réfute les conclusions de Savigny, Vermischten Schriften, III, p. 328 sqq. sur cette loi, C.I.L., I, 206. ¶ Critique de textes sur les sources du droit rom. [St. Brassloff]. ¶ Le recul du latin en Orient [W. Kubitschek]. Montre comment les éléments romains se sont peu développés en Orient, et comment Rome renonça de bonne heure à ses idées de colonisation en Orient. ¶ Les dates dans les actes d'affranchissement [E. Szanto]. D'après les inscr., surtout celles de Chéronée, I.G.S., 3302 sqq. ¶ Inscr. métrique de 336 ap. J.-C. [E. Maionica]. Texte de cette inscr. trouvée à Aquilée. ¶ Les Annales de Sempronius Tuditanus [C. Cichorius]. Ce n'était pas des Annales, mais un ouvrage très important sur les magistratures romaines. ¶ Ἐυτύχει, Εὐγένι [A. Wilhelm]. Explication de l'inscr. B.C.H., VII, 325. A. S.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 53e année (1902). 1re livr. Questions de style chez les auteurs latins, et leurs applications aux Pères de l'Église [A. Engelbrecht]. Rhythme de la prose en général et importance de la clausule finale pour la critique du texte en particulier chez les Pères de l'Église. ¶ G. MICHAUT, *Marc-Aurèle, Pensées*. Trad. nouv. [W. Weinberger]. Bonne trad. ¶ L. MEYER, *Handbuch d. griech. Etymologie* II [F. Stolz]. Ignore la littérature du sujet. La valeur de ce livre reside dans les matériaux réunis. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* [A. Kornitzer]. Excellent. ¶ W KLOUČEK, *Vergils Aeneis* [R. Maxa]. Très bonne éd. de classe. ¶ A. GUDEMAN, *Tacitus, De vita et moribus J. Agricolae et de Germania*. G. V. KOBILINSKI, *Die Germania d. Tacitus* [J. Golling]. 1, Appréc. favorable ; 2, S'inspire de Müllenhoff, Deutscher Altertumskunde, vol. IV ; qqs. réserves. ¶ A. LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen*. H. NOHL, *Cic. Rede ü. d. Oberbefehl d. Cn. Pompeius* [A. Kornitzer]. 1, à recommander ; 2, excellent. ¶ J. BRYL, *Die Erläuterungsmethode d. in d. Schule zu lesenden alten Schriftsteller durch Kunstdenkmäler* [Z. Dembitzer]. En polonais : digne de remarque. ¶ Rapport sommaire sur le 46e congrès des philologues et pédagogues allemands à Strasbourg < cf. supra, p. 118 sq. > [E. Hauler. — R. Kauer]. ¶¶ 2e livr. C. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. graecarum* it. ed. II. III [H. Swoboda]. A encore gagné en valeur. ¶ *O. Ribbeck. Ein Bild seines Lebens aus seinen Briefen 1846-1898* [A. Zingerle]. Intéressant. ¶ P. GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [J. Dorsch]. Recommandé. ¶ R. FRESE, *Beiträge zur Beurtheilung der Sprache Cäsars mit besonderer Berücksichtigung des bel. civ.* [A. Polaschek]. Très bon travail de débutant. ¶ C. BARDT, *Ausgew. Briefe aus Ciceron. Zeit.* Hilsheft : Zur Technik d. Uebersetzen [A. Kornitzer]. Bon. ¶ E. R. SCHNEIDER, *Abriss d. röm. Altertumskunde f. Gymnasien ;* E. HULA, *Röm. Altertümer* [J. Kubik]. 1, Programme bien fait ; 2, Répond aux besoins des élèves mieux que les manuels parus jusqu'ici. ¶ Programmes. A. STOCKMAIR, *Ist die Schrift* Ἀγησίλαος *ein Werk Xenophons* [J. Golling]. Ne fait pas faire un pas à la question, mais

oriente bien le lecteur. ¶¶ Livr. 3. L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, III [F. STOLZ]. Réserves. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Eutyphron* [J. Kohm]. Recommandé. ¶ W. GEMOLL, *Schulworterbuch zu Xenophons Anabasis, Hellenika u. Memorabilien* [J. Golling]. Bases solides et scientifiques ; à recommander mais trop d'illustrations. ¶ G. KETTNER, *Die Episteln d. Horaz* [A. Zingerle]. Vivement recommandé aux jeunes philologues et aux lettrés. ¶ A GRUBER, *Studien zu Pacianus von Barcelona* [R. Kauer]. Bon travail. ¶ J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des mss. de la Bibl. royale de Belgique* I. Écriture sainte. Liturgie [W. Weinberger]. Sera salué avec bonheur. ¶ R. REINHARDT — J. WULFF, *Latein. Satzlehre* [H. Bill]. 2e éd. améliorée. ¶ R. KNESEK, *Lat. Uebgsb.* [F. Kunz]. Destinés à la 2e classe des Gymnases. Appréc. favorable. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht* bei d. Lektüre d. Sallust. u. d. Bel. Civ. Caesars [R. Weishäupl]. Rendra de grands services aux maîtres, à qui seuls il est destiné. ¶ W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde* I. *Griechische Geschichte*. II *Römische Geschichte* [H. Swoboda]. Réserves pour le vol. 1 revu par P. HABEL ; éloges pour le 2d. ¶ J. U. FABSI-A. KAEGI, *Homers Odyssee*. I. G. I-VI. A TH. CHRIST, *Homers Odyssee in verkürzter Ausgabe* [G. Vogrinz]. 1. Appréc. favorable ; 2. Qqs reserves. ¶¶ 4e livr. Les nouveaux fragments de Sappho et d'Alcée [H. Jurenka]. Contributions à la critique du texte, tel qu'il a été publié par Schubart et Wilamowitz <cf. ci-dessus, p. 114, 49>. Etudie deux fragments de Sappho. ¶ W. REICHEL, *Homerische Waffen*, archaeol. Untersuchungen [J. Juthner]. Cette 2e éd. réalise un sensible progrès et la science sera reconnaissante pour ce don posthume d'un travailleur zélé trop tôt enlevé. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, I [H. Swoboda]. Exactitude absolue. Très grande utilité : indispensable. ¶ *Harvard Studies in class. philology* [R. Kauer]. Analyse de ce XI vol. <cf. R. d. R., 25, 160, 43 sqq.>. ¶ W. M. LINDSAY, *Nonius Marcellus* [J. M. Stowasser]. Résultats en général justes, font faire un pas à la science. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus*. I. *Oden u. Epoden* erkl. [J. Fritsch]. Cette 4e éd. aurait pu subir plus de changements. ¶ D. LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque* [E. Stolz]. N'aurait pas dû paraître. ¶ F. SCHUBERT, *Sophokles Elektra* [H. Jurenka]. Eloges de cette 2e éd. augmentée ; qqs réserves. ¶ G. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Apologie des Sokrates u. Kriton* [H. St. Sedlmayer]. Excellent. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus lateïn. Classikern* [R. Bitschofsky]. Choix intelligent et fait avec goût. ¶ Programmes. J. TRALKA, *Die methodisch-rhetorische Analyse der Platon. Schriften. Die Apologie des Sokrates* [B. Prysak]. Appréc. favorable. ¶¶ 5e livr. Remarques sur nos editions classiques d'Homère [A. Kornitzer]. Observations et critiques sur les éditions d'Homère employées en Autriche ; K. fait des réserves sur la manière dont la question homérique est traitée dans l'introd. de l'éd. abrégée de Christ et sur les coupures que C. se permet ; réserves analogues sur le texte des ed. de Scheindler, Pauly-Wotke et Stolz. Il montre ensuite combien certains passages laissés de côté sont indispensables pour l'intelligence d'Homère. ¶ A. ROEMER, *Homerische Gestalten u. Gestaltungen* [J. La Roche]. Appréc. favorable. ¶ H. A. HAMILTON, *The negative compounds in Greek* [F. Stolz]. Comble une lacune. ¶ E. P. MORRIS, *On Principles and Methods in Latin Syntax* [J. Golling]. La haute valeur de cet ouvrage fait désirer qu'il soit traduit en allemand. ¶ P. RASI, *Le Odi e gli epodi di Q. Orazio Flacco* [I. Hilberg]. Très grands éloges de cette éd. de classe. ¶ O. KRELL, *Altröm. Heizungen* [E. Hula]. Soulèvera des objections. ¶ W. WARTENBERG, *Deutsche Uebersetzungsstücke zur Einübung vornehmlich d. lat. Casuslehre* [Michl]. Bon.

¶ *Beiträge zur alten Geschichte* I, 1 et 2 [H. Swoboda]. Eloges et analyse de cette nouv. revue qui paraît sous la direction de C. F. LEHMANN < cf. R. d. R. 26, 149.51 >. ¶ G. AUTENRIETH-A. KARGI. *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten* [G. Vogrinz]. Éloges de cette 9e éd., qui corrige la 8e. ¶ Programmes. E. KOTEK, *Anklänge an Ciceros : De natura deorum bei Minucius Felix u. Tertullian* [P. K. Hubik]. Résumé. ¶¶ 6e livr. B. KEIL, *Anonymus Argentoratensis* [A. Bauer]. Appréc. favorable. ¶ W. A. ECKEL Ὥστε *as an Index in the orators* [F. Stolz]. Travail de syntaxe reposant sur la statistique. ¶ A FLASCH, *Die sogenannte Spinnerin, Erzbild in der Münchener Glyptothek* [E. Hula]. Montre qu'elle appartient à l'école de Praxitèle. ¶ F. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [A. Zingerle]. Intéressant, mais soulève des objections. ¶ F. RICHTER-A. EBERHARD. *Cic. Rede über d. Imperium d. Cn. Pompeius* [A. Kornitzer]. 5e éd. remaniée et améliorée en bien des points. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*, III, L. XXI-XXV, Ed. min. [M. A. Schmidt]. Travail consciencieux et approfondi. ¶ R. HELM, *Volkslatein* [M. Tschiassny]. Ouvrage destiné à répandre la connaissance du latin dans les classes populaires. Appréc. favorable. ¶ Programmes. E. WENZEL, *Ueber Collectanea zur Liviuslecture* [M. A. Schmidt]. Pratique, sera le bienvenu. ¶ J. KUBIK. *Wie kann die Vertiefung in den Inhalt eines gelesenen Autors gefördert werden ?* S'applique surtout à l'Iliade, I et II. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶¶ 7e livr. T. THALHEIM, *Lysiae orationes*. Ed. maj. [E. Sewera]. Réalise un sérieux progrès. ¶ G. JANELL, *Quaestiones Platonicae* [J. Kohm]. Étude serrée, résultats certains < cf. R. d. R. 26, 58, 11 >. ¶ K. KRAUT, *Dion Chrysostomos aus Prusa* [K. Burkhard]. Trad. all. méritoire, mais qui doit être employée avec circonspection. ¶ A. THIEL, *Juvenalis Graecisans sive de vocibus Graecis apud Juvenalem* [Kappelmacher]. Appréc. favorable. ¶ A. SCHEINDLER, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Jugurthinum*. F. PERSCHINKA, *C. Sallusti Crispi Bell. Cat. B. Jugurth. Ex historiis quae exstant orat. et epist.* [J. Golling]. 1. Simple mention ; 2. C'est presque une recension nouvelle du texte. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [A. Frank]. Collection de documents pour une des périodes les plus importantes de l'histoire ; pourrait être recommandé aux élèves des classes supérieures comme lecture domestique, car le plan d'études autrichien ne laisse pas de place pour de pareilles lectures. ¶ F. SOMMER, *Hdb. der lat. Laut.-u. Formenlehre* [P. Kretschmer]. Très recommandé à ceux qui désirent être mis au courant des travaux actuels de gram. comparée pour ce qui concerne le latin. ¶ P. HARRE-H. MEUSEL, *Kleine latein. Schulgramm.* [H. Bill]. Bon. ¶ H. C. NEWTON, *The epigraphical evidence for the reigns of Vespasian and Titus* [E. Groag]. Éloges, qqs. additions du ref. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss d. Tiberius u. andere Römerbauten auf Capri* [R. Böck]. A de la valeur et est bon marché. ¶¶ 8e et 9e livr. Un Corpus topographicum Orbis antiqui [W. Meyer-Lübke]. Importance et difficulté de cette entreprise proposée par C. Julian. ¶ Remarque sur Salluste, Bellum Jugurthinum [J. Fuchs]. Explications proposées pour un certain nombre de passages mal expliqués jusqu'ici I, 3 ; II, 3 ; III ; IV, 5, 9 ; VI, 3 ; VII, 5, 7 ; XV, 1 ; XXXVIII, 10 ; XLIV, 4, 5 ; XLV, 2, 3 : XLVII, 2 ; XLVIII, 3 ; XLIX, 6 (sera continué). ¶ H. EHRLICH, *Die Nomina auf* -εύς [P. Kretschmer]. Éloges de ce documentum eruditionis ; mais il ne resout pas la question ¶ R. OTTO, *Topographie d. Stadt Rom.* [E. Hala]. Guide sûr. ¶ F. FALK, *Beitraege zur Rekonstruction der alten Bibl. Fuldensis und Bibl. Laureshamensis* [W. Weinberger]. Mérite notre reconnaissance. ¶ T. LADEWIG, — C. SCHAPER, *Vergils Gedichte* erkl. *Aeneis* I-VI [A. Primozic]. Cette 12e éd. due à P. DEUTICKE a été sensiblement remaniée et améliorée. ¶ O. DRENCKHAHN, *Cic. Rede üb. d. Oberbefehl d. Pompeius* [F. Kunz]. Utile. ¶

M. WETZEL, *Griech. Lesebuch*. K. FECHT, *Griech. Ubgsb.* [E. Bottek]. Grands éloges. ¶ A. TEGGE, *Latein. Schulsynonymik u. Stilistik* [A. Kornitzer]. Devra être remaniée. Cette 2e éd. ne peut pas être recommandée pour les classes. ¶ Gg. RÖMER, *Gramm. d. lat. Sprache*. ID., *Uebgsb.-u. Lesebuch* [M. Tschiassny]. Pratiques. ¶ G. KLAUSING, *Die Schicksale d. latein. Propa-* 5 *roxytona im Französischen* [F. Wawra]. Très utile. ¶ Programmes. J. v. VINTSCHGER-ALTENBURG, *Gramm. Hülfsbüchlein f. d. lat. Unterricht*, I, *Lehrgang* [F. Kunz]. Réserves. ¶ G. MAYER, *Kaiser Titus* [Kubitschek]. Appréc. sévère. ¶ T. HOSCHEK, *Das röm. Reich am Ende des 2. Jahrhd. n. Chr.* [A. Stein]. Orientera facilement le lecteur. ¶ F. TITZ, *Casiodors Stellung zu* 10 *Theodorich III* [Nagele]. Diffus, résultats bien maigres. ¶¶ 10e livr. Deux particularités du style de Tacite [R. Wimmerer]. A propos de phrases comme celle-ci (Ann. 1, 74) « Quantoque incautius efferverat, poenitentia patiens tulit absolvi reum criminibus majestatis » où l'on attendrait « tanto patientior tulit etc. », W. traite de l'emploi fréquent chez Tacite comme 15 chez T. Live du positif au lieu du comparatif, ou avec lui, dans des phrases proportionnelles commençant par un cas du pronom ; c'est une variation voulue de la correlation classique de l'abl. avec le comparatif dans les deux membres de la phrase ; elle n'affecte que les mots, le sens reste le même ; elle s'explique comme une nouveauté de style occasionnée et justifiée par la 20 nature de l'abl. latin et parce que le comparatif et le superlatif sont pris pour des modifications du positif. ¶ G. SCHOWERMAN, *The Great Mother of Gods* [R. Munsterberg]. N'apporte rien de bien nouveau, mais répond à toutes les exigences. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. III. [A. Gaheis]. Appréc. favorable. ¶ O. E. SCHMIDT, *Briefe Ciceros u. seiner Zeitgenossen* I. 25 Briefe aus d. Jahren 67-60 v. C. [A. Kornitzer], Ed. de classe qui aura beaucoup d'amis. ¶ *Florilegium Graecum* in usum primi gymnasiorum ordinis coll. a philologis Afranis. fasc. 11-15 [Id.] Appréc. favorable. ¶ H. LUCKENBACH. *Kunst u. Geschichte* I. Abbildungen zur alten Geschichte [F. X. Lehner]. 4e éd. améliorée et augmentée. ¶ St. CYBULISKI, *Tabulae quibus* 30 *antiquitates Graecae et Romanae illustrantur* [R. Böck]. Des réserves pour le goût qui a présidé au choix des illustrations, mais atteint son but. ¶ C. WEICHARDT, *Pompei vor der Zerstörung* [Id]. Vivement recommandé. ¶ M. EICHNER, *Warum lernen wir die alten Sprachen?* [H. St. Seldmayer]. Grands éloges : bien qu'on puisse ne pas partager toutes les idées de E. ¶ W. WARTENBERG, 35 *Uebgst.* u. s. w. [F. Kunz]. Adaptés à César. Pratique. ¶¶ 11e Livr. *Symbolae in honorem.... L. Cwilinski* [Dembitzer]. Analyse rapide des 17 dissertations et des 4 trad. concernant l'antiquité classique que renferme ce vol. ¶ E. FABRICIUS, *Die Entstehung d. röm. Limesanlagen in Deutschland* [A. Gaheis]. Aussi riche en faits qu'intéressant. ¶ G. SCHNEIDER, *Schülerkom-* 40 *mentar zu Platons Apologie des Sokrates* [G. Herzel]. Réserves sur le principe et sur le livre. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Uebgsb. f. d. Unterr. i. Lat.* [M. Tschiassny]. Très bon. ¶ J. PODIVINSKY, *Die alten Klassiker u. die Bibel in Zitaten* [J. Grippel]. Quand on aura corrigé les fautes qu'il contient, ce petit livre pourra être recommandé aux élèves. ¶ Programmes. R. SCHLÄGL, *Bei-* 45 *träge zu d. Anachronismen bei Platon* [J. Kohm]. Eloges. ¶ K. HOSSNER, *Die letzten Kaiser d. röm. Abendlandes* [A. Bauer]. Utile. ¶¶ 12e livr. Formation de la 2e et de la 3e p. du sing., du Prés. Ind. et Subj. actif en grec [F. Stolz]. A été amené à traiter cette question, par une étude qu'il publie dans les Indogerm. Forschungen t. 14 pour prendre la défense de la forme 50 verbale φῄς, attestée par les grammairiens et les mss. Il montre que les formations en — εις et — ει des verbes thématiques sont déjà dans le grec primitif et représentent ainsi des innovations predialectales. Ἄγεις est une

forme contaminée entre *ἄγει et ἄγες. La 3e pers. eut à côté l'une de l'autre les formes *ἄγετι et *ἄγε(τ) ; la forme trisyllabique fut écartée, la disyllabique ἄγει persista, d'après le modèle ἄγεις. De même, au subj. on avait *φερη(σ)ι à côté de *φερης et *φερητι à côte de φέρῃ. ¶ Sur Ovide, Art. Am. II, 263 sqq. [A. Kornitzer]. On a déjà remarqué dans Ovide un grand nombre de réminiscences ou des allusions évidentes à des passages de poètes romains, contemporains ou anciens. K. montre que dans Art. am. II, 263 il y a une allusion à Horace, Sat. II, 5, 10 sqq. ¶ H. Hirt, *Handbuch. d. griech. Laut.-u. Formenlehre* [F. Stolz]. Introduction à l'étude du grec. Appréc. favorable. ¶ O. Keller, *Pseudacronis scholia in Horatium Flaccum uetustioria* rec. I Scholia Parisino-Ursiniana in carmina et epodos [J. M. Stowasser]. Ce modèle d'une ed. complète peut être recommande aux jeunes philologues comme un gradus ad criticen. ¶ T. Stangl, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri*. W. Reeb, *Des Q. Curtius Rufus Geschichte Alexanders d. Gr.* Ausw. [J. Golling]. L'éd. de Stangl a une grande importance scientifique, mais comme livre de classe celle de Reeb lui est supérieure. ¶ K. Ploetz-O. Hoefer, *Lat. Vorschule.* Id., *Lat. Gram.* [H. Bill]. Des reserves sur la méthode, mais éloges pour H. qui a remanié cette 10e éd. ¶ F. Schultz-A. Führer, *Uebgst. f. d. Mittelsch. d. lat. Unterr.* [M. Tschiassny]. Éloges. ¶ E. Meyer, *Geschichte d. Altertums*, IV u. V [A. Bauer]. Grands éloges. ¶ G. Schneider, *Schülerkommentar zu Platons Eutyphron* [J. Kohm]. Recommandé. ¶ Programmes. 1, J. Skobielski, *Zu Horaz carm., II, 17, 21.* 2, B. Vigol, *Der Kunstcharakter d. Sophokles hinsichtlich der Handlung u. Charakterzeichnung* [F. Lukas]. 1, Recommandé ; 2, Mérite d'être lu. ¶ A. Králiček, *Das östliche Grossgermanien d. Claudius Ptolemaeus* [A. Stein]. Méthodique et bien conduit. ¶ On trouvera en plus dans cette Revue la critique de plusieurs fasc. des *Präparationen für d. Schullektüre griech. u. lat. Klassiker* de Krafft u. Ranke et celle d'ouvrages élémentaires pour l'étude du latin et du grec. A. K.

BOHÈME

Rédacteur général : Joseph Král.

Listy Filologické. T. XXIX, 1902. Articles de fond. [E. Peroutka]. Étude sur l'empereur Julien, I. Sources et littérature. Jusqu'ici les historiens ne se sont pas montrés justes envers l'empereur Julien. De nos jours les savants comme les auteurs anciens se montrent ou trop favorables pour ce prince, ou sévères à l'excès. Cela tient soit à leur méthode, soit à la manière dont ils interprètent les textes anciens. Le problème religieux tient la plus grande place dans la vie de Julien et tout lui est subordonné. Sa jeunesse pénible, son éducation avait mûri son âme délicate et l'avaient orientée vers tout ce qui est élevé. Son but fut de rehabiliter l'ancienne religion grecque. Il mit à réaliser ce rêve tout son serieux et toute son énergie. Comme la religion est le plus souvent affaire de sentiment, les querelles religieuses sont au plus haut point passionnées et acharnées. Voilà pourquoi Julien lui-même ne choisissait pas les moyens et se laissa aller à commettre des injustices, aussi bien que ses adversaires (S. Grégoire, etc.). — Comme documents, nous devons attacher une grande importance aux écrits de Julien lui-même : ils sont sincères et leurs relations sont directes. Malgré les développements de rhétorique qu'on y rencontre çà et là, et dont il ne faut pas tenir compte, on peut grâce à eux comprendre l'âme compliquée de Julien. Ce n'est pas un personnage énigmatique, comme

l'ont soutenu Allard et Negri. Nous avons dans Ammien Marcellin d'autres renseignements de la plus haute importance. Il s'est inspiré sans doute de Julien lui-même, et il parle de lui avec admiration, mais il ne dit rien que de vrai. Le portrait qu'il trace de J. a donc toutes chances d'être ressemblant. Il n'y a qu'un point où il n'a pas compris Julien ; il ne croit pas à sa religiosité. P. montre ensuite qu'on aurait tort de se defier, avec qqs savants allemands contemporains, du témoignage d'Ammien dont nous devons faire le plus grand cas. Il faut par contre se montrer très réservé à l'égard de celui de Libanios, qui n'a pas un mot de sympathie pour l'empereur Constantius, et qui groupe arbitrairement les faits, les présente même sous un jour défavorable. C'est un sophiste, dont le caractère enlève presque tout crédit à ce qu'il raconte. On doit se montrer encore plus prudent avec les auteurs chrétiens. Les Λόγοι στηλιτευτικοί de St Ambroise par exemple nous montrent combien le zèle religieux rendait injustes les meilleurs esprits de ce temps. Ils ne reculent même pas devant la calomnie. Rufin d'Aquilée est là encore le plus impartial. Socrate et Sozomenos le sont beaucoup moins ; on constate encore plus d'hostilité et d'absence de tout sens critique dans Théodoret et dans Philostorgios. Eunape n'est pas sans intérêt, il nous renseigne sur la vie des sophistes et sur le milieu où s'ecoula une partie importante de la vie de Julien. P. passe ensuite aux auteurs modernes qui se sont occupés de Julien. Il faudra toujours consulter Lenain de Tillemont, pour les dates et les détails précis, mais sa méthode ne vaut rien, son point de vue est trop catholique et il manque de critique dans sa manière d'interpréter les textes. Tout ce qu'a dit Gibbon de la vie et du caractère de Julien est bon, mais il n'apprécie pas à sa juste valeur l'élément religieux de cette vie et n'étudie pas assez l'influence des religions orientales sur Julien. Ranke n'a pas réussi à nous donner une juste idée de J. et comme il n'a pas bien expliqué les textes, il présente les faits sous un faux jour. H. Schiller a tracé de cette vie un tableau original et très complet, mais le côté moral de Julien lui échappe complètement, parce qu'il juge toutes ses actions au point de vue utilitariste. L'exposé de Duruy est clair et logique. Il voit dans la religion le véritable mobile de la vie de Julien et explique par elle son caractère. Il se montre cependant trop indulgent pour sa politique envers les chretiens. La monographie de Mücke est vieillie et très naïve. L'ouvrage de Gardner est modéré, juste et bon. Celui d'Allard est par trop orthodoxe et par conséquent par trop partial. Celui de Negri est excellent, écrit avec chaleur, mais il ne fait qu'excuser Julien à tout propos et laisse sans les résoudre bien des questions importantes. P. passe ensuite aux ouvrages de Néander, Strauss, Teuffel, Rode, Koch, Vollerth, II. Jeunesse de Julien. Son grand-père fut Caeionus Julianus. Quant à Anicius Julianus, ce fut un lettré très répandu à son époque. On ne peut pas accepter comme vrai le récit de la mort de l'oncle de Julien. Les rapports de J. avec Mardonios furent des plus affectueux, et J. fut vraiment reconnaissant envers son maître. Il séjourna à Makellon de 342-348 après la mort de l'évêque Eusèbe, qui était un peu son parent. Ammien nous renseigne très bien sur les rapports de Constantius et de J. ; Constantius prit une part bien plus grande dans le massacre de 337 que ne le dit Eutrope d'après Eunape. Julien est de bonne foi quand il en parle. De 357 à la mort d'Eusebia les rapports entre C. et J. furent beaucoup moins tendus, Julien voulait oublier tous les torts qu'on avait eus envers lui. Il fut baptisé. Il ne vint qu'une fois en Grèce. Ce que dit St Grégoire (Or. V. 23) et après lui Koch et Allard sur la fausseté de Julien n'est pas exact. Au moment où il entrait en relations

avec St Grégoire et Basile, il avait déjà rompu avec le christianisme. Son trouble est alors bien explicable, puisqu'il ne pouvait pas défendre le paganisme comme il l'aurait voulu. Il fut ensuite probablement initié aux mystères d'Eleusis, du moins il en parle en connaissance de cause. III. Julien proclamé empereur (de 356 à la mort de Constantius), P. montre pourquoi les hypothèses de Koch ne peuvent pas être admises. Endroit où fut livrée la bataille de Strasbourg. IV. Religion de Julien. Jusqu'à 20 ans il fut chrétien, il cessa de l'être parce qu'il trouva que les idées chrétiennes n'avaient rien de philosophique. Tout dans son passé l'entraînait d'ailleurs vers l'apostasie ; sa jeunesse pénible, sa nature délicate, la tournure de son esprit l'y poussaient ainsi que l'éducation que lui avait donnée Mardonios, mais il avait été un fervent chretien. On voit dans les Or. IV et V en quoi consistait son système religieux. P. entre à ce sujet dans de longs détails sur la religion grecque et sur son évolution à partir d'Homère, il montre pourquoi Rome s'opposa aux religions qui sapaient les bases de l'état. La philosophie platonicienne aspira à se transformer elle-même en religion et à calmer la soif religieuse de cette époque. Elle ne put pas tout de même se passer des moyens dont usaient les cultes orientaux, c.-à-d. de la magie et de la théurgie. Le caractère commun de ces systèmes est que le dieu-sauveur, médiateur entre l'humanité souffrante et le dieu-suprême, est le dieu principal. Dans Julien et dans la philosophie néoplatonicienne ce dieu s'appelle Hélios. Seulement, l'Helios de Julien et des néoplatoniciens n'est pas celui de l'ancienne religion grecque, au contraire, le néoplatonisme l'a trouvé dans les religions orientales, notamment dans le mazdéisme. La religion de Julien n'est par conséquent qu'un polythéisme apparent et, en vérité, c'est un monothéisme. Tel est, d'ailleurs, le cas de tout système religieux de l'époque. Le rêve de Julien fut de ranimer l'ancienne religion homérique en enseignant que, dans la mythologie grecque, il fallait chercher des symboles, et des allegories (Or. V). Il se rendit très bien compte que le christianisme l'emportait par son altruisme et par le combat qu'il livrait aux appétits charnels. — Telles sont les idées-maîtresses de ses lettres pastorales. Cette étude de la philosophie religieuse de Julien se termine par l'étude de sa politique religieuse. Son sentiment religieux tenace et le sérieux de son caractère faisaient prévoir que, de retour de Perse, il aurait abandonné sa politique assez clémente envers le christianisme, et pourtant quelquefois il se rendait compte lui-même que ces violences ne faisaient qu'affermir le christianisme. ¶ [F. Krsek]. Les oiseaux dans les proverbes et les dictons grecs (suite) < cf. Listy filol. XXII >. K. traite des mots ὄρνις, οἰωνός, νεοττός, πτέρυξ. ¶ [O. Jiráni]. L'Atalante de Pacuvius. Nouvelle interprétation des fragments de la tragédie ; fragments dont le sens est absolument certain ; fragments dont le sens est interprété d'une manière différente par Ribbeck et L. Müller. Le n° 7 (3e éd. Ribbeck) fait partie d'une scène éristique entre Atalante et son père Iasos qui a essayé de la décider au mariage ; elle le contredit et lui fait observer le sort malheureux des femmes. C'est encore à cette scène qu'appartiennent les fragments 22 et 23. La scène se place le mieux au commencement même de la tragédie. Atalante finit par consentir à la demande de son père, sous la condition expresse de n'épouser que celui qui la vaincrait dans les agones. Ces agones supposent qu'elle est à la maison paternelle, et non pas en exil, et que son père n'est pas expulsé, mais qu'il règne. Deux amis, Parthenopaios et Telefos demandent à être admis aux agones. Parthenopaios doute de son admission, parce qu'il est de basse extraction (fg. 3). Le récit des agones est fait probablement par un messager. Avant

de courir, Atalante avait probablement débité en présence de Parthenopaios le fg 4. Au commencement des agones Parthenopaios l'emportait, à ce qu'il semble, ce qui remplissait les assistants de trouble et d'incertitude (fg. 8). Cependant Atalante finit par vaincre tous les concurrents, Parthenopaios doit mourir. Mais, d'une façon quelconque, il a réussi à intéresser Atalante qui, en parlant avec lui, apprend qu'il est l'enfant qu'elle a eu de Méléagre. C'est à la narration faite par Atalante de son amour pour Méléagre et des misères qui en furent la suite, que se rattacherait le fg. 9. Les fg. 10 et 12 sont débités par Parthenopaios, alors que celui-ci voyait sa mère tout affligée. Le n° 21 est attribué à Atalante ; Atalante, sur le point de terminer la relation de ses propres misères, exhorte son fils à ne pas rechercher l'amour, mais à le fuir en travaillant avec zèle. La tragédie se terminait vraisemblablement par la transmission du pouvoir royal à Parthenopaios ; là se rattache le fg. n° 10, débité probablement par Atalante. ¶ [F. Groh]. La date du Criton de Platon. Polémique contre Gomperz (Zeitschr. f. Philosophie. T. 109, 176 ss.), d'après qui le dialogue n'aurait été écrit qu'après le Phédon. Gomperz fait valoir comme preuve principale le fait qu'au commencement du Phédon on raconte avec minutie la coutume athénienne d'envoyer une fois l'an un navire à Délos pour la fête d'Apollon et de ne mettre à mort aucun condamné avant le retour du navire, tandis que cette coutume est tout simplement supposée connue dans le Criton (43 C). Mais la preuve n'est pas concluante. G. ne s'est pas rendu compte de la différence de la mise en scène des deux dialogues. Dans le Phédon le dialogue se passe à Phliounte, dans le Criton à Athènes. Si, à Phliounte, il était à propos que Phédon expliquât à Echecrate les coutumes athéniennes, il n'en était pas de même pour le Criton. Il aurait même été ridicule que Socrate et Criton s'entretinssent en détail de choses qui leur étaient très connues. Dans le Criton, d'ailleurs, toute explication de la théorie de Délos est inadmissible et, par conséquent, on ne peut nullement conclure que le Criton soit postérieur au Phédon. En revanche, Gomperz a raison d'admettre que le Criton témoigne d'une conception plus noble de l'altruisme que les dialogues antérieurs, au nombre desquels il faut citer encore le Ménon (p. 71 E). Le Criton a donc été composé après 395/394, date du Ménon et, contrairement à ce que croit Gomperz il aurait été écrit dix ans avant le Phédon. ¶¶ Comptes rendus. S. AMBROSOLI, *Atene*. Bibliographie minutieuse [F. Groh]. ¶ *C. Julii Caesaris Comm. de bello gall.*, éd. scol., p. A. BREINDR. Utile aux étudiants [F. Groh]. ¶ ED. MEYER, *Geschichte des Alterthums*. IV. Très important même pour les philologues [Jar. Štastný]. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* I. L'exposé des guerres des Grecs avec les Perses est la partie la plus importante de l'œuvre [F. Hoffmeistr]. ¶ W. REICHEL, *Homerische Waffen*, 2. Aufl. Le meilleur ouvrage sur l'art militaire de l'époque de Mycène et de celle d'Homère, bien que le point de vue soit trop exclusif [F. Hoffmeistr]. ¶ *Fayûm towns and their papyri*. By GRENFELL HUNT a. HOGARTH. Publication modèle des textes, interprétations précieuses [F. Groh]. ¶ Ed. KASTNER, *Výbor řečí Demosthenových*, 5e édit., par K. HIMER. Utile pour l'étude de Démosthène [Fr. Groh]. ¶ Th. BIRT, *Histoire de la littérature romaine, exposée dans cinq conférences*. Trad. par JOS. LAICHTER. Trad. pleine d'erreurs [F. Groh]. ¶ E. HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte u. seine Ruinen*. Tout amateur de l'art et de l'antiquite sera reconnaissant à l'auteur d'avoir publie ce livre, bien que, çà et là, il y ait des erreurs [L. Bitnický]. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch*. Très significatif et importaut [F. Drtina]. ¶ Ch. HUELSEN, *Romae veteris tabula in*

usum scholarum descripta. S. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. XV. a. b. *Urbs Roma antiqua*. Plans excellents [F. Groh]. ¶¶ Programmes de gymnases. Jan FENCL, *Boucliers des héros homériques*. Étude sérieuse, qui repose sur les auteurs anciens et sur les recherches de F. [F. Hoffmeistr]. J. K.

HONGRIE

Rédacteur général : J. KONT.

Archaeologiai Ertesitö. (Bulletin archéologique). Nouv. Série. Vol. XXII, 1902. 1er fasc. Le sanctuaire de Fortuna Salutaris et de Jupiter à Ampelum [G. Téglás]. On a trouvé sur l'emplacement d'Ampelum, aujourd'hui Zalatna en Transylvanie, plusieurs vases en cuivre du sanctuaire de Fortuna Salutaris, déesse des mines. Sur une pierre de l'autel se trouve l'inscription suivante : Daee Fortune | Salutarim | N. R. Verecun|dus D. M. Apul | pro salusteva | et suorumque | Omnium v. l. m. p. L'inscr. est l'œuvre d'un lapidaire peu versé dans la langue latine.¶ Les tombeaux romains de Császár, comitat de Komáron [E. Mahler, V. Kuzsinszky, J. Hampel]. Description des tombeaux et des objets trouvés. Coffrets datant du IVe s. ap. J.-C. et représentant des sujets païens et bibliques.¶ Fouilles dans le fort romain, près de Szamos-Ujvár [J. Orustein]. Plan des fouilles. ¶ La destruction des ruines de Mikes et les inscr. romaines de Torda [G. Téglás]. Les ruines ont été utilisées pour la construction des maisons. ¶¶ 2e fasc. Étude de [Mahler] sur un sarcophage egyptien du Musée national de Budapest. ¶ B. CSERNI, *Histoire du comitat d'Alsofchér à l'époque romaine* [G. Finály]. Rendra des services, mais les inscr. ne sont pas exactement reproduites. ¶¶ 4e fasc. Inscr. votive en l'honneur de Valerius Dalmatius [Th. Mommsen]. Trad. de la communication de Mommsen à l'Académie de Berlin, 10 juillet 1902. Cf. Stzb. XXXV, 836-840. ¶ Inscr. rom. de Szamosujvár [G. Finály]. L'insc. mutilée se trouve au Musée de Dés. Elle est en hexamètres et peut être reconstituée comme suit : Perpetuam famam militaris gloriae semper | Prosequitur nurus. Pietate nati frequentant. | Vixisti grate. Convivio celebrantur amici | Aeternumque vale nobis. Pientissima mater. ¶ V. PECZ, *Lexique des antiquités grecques et romaines*. A-L [Hampel]. Bon ; de nombreux articles sur les antiquités de la Pannonie et de la Dacie. J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1902. T. XXVI. 1er fasc. Virgile, poète bucolique [G. Némethy]. Chapitre detaché d'une étude sur Virgile, qui a paru dans les éditions de l'Academie, 1902, sous le titre : La vie et les œuvres de Virgile. ¶ Sur une source de l'occupation du pays par les Hongrois. Suite dans fasc. 2 et 4 [R. Vári]. Vári a édité dans le volume : Les sources de l'occupation du pays magyar (A magyar honfoglalás kutföi) les sources byzantines ; notamment le ch. XVIII de la Tactique de Léon le philosophe. Un critique anonyme a malmené cette édition dans la Budapesti Szemle. Vári répond longuement à cette attaque et défend en 21 paragraphes le texte établi par lui et la traduction qu'il en a donnée. ¶ J. KEMPF, *C. Julius Caesar, Commentarii de bello gallico* [E. Reményi]. Utile. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel* [J. Darkó]. Important. ¶ H. MENGE, *Die Oden und Epoden des Horaz* [H. Gärtner]. Réussi. ¶¶ 2e fasc. A. Bartal [E. Hegedüs]. Article élogieux à propos de la publication du *Glossarium mediae et infimae Latinitatis regni Hungariae* qui forme le complément nécessaire de Du Cange. ¶ Sur le mot neo-grec νερό [J. Darkó] νεαρόν + νηρόν = νερό(ν) ; l'adjectif a peu à peu

remplacé le nom ὕδωρ. ¶ Symbolae ad supplementum Glossarii mediae et infimae latinitatis regni Hungariae [E. Hegedüs]. Ajoute 23 vocables qui ne se trouvent pas dans le Glossaire de Bartal. Ces vocables sont tirés du Fragmentum Chronici Hungarorum rhythmici édité, en 1809, par Engel. ¶ J. SZÉKELY, *Anthologie de Cornelius Nepos et de Phèdre* [Z. Szautner]. Bon choix ; notes insuffisantes. ¶¶ 3e fasc. La première Satire de Perse [G. Némethy]. Commentaire suivi de cette satire. Spécimen d'une édition de P. ¶ Remarques grammaticales sur le grec du Nouveau Testament [J. Erdös]. Énumération des mss. ; remarques sur l'orthographe, l'accentuation, la déclinaison, la conjugaison, la formation des mots et des tropes. ¶ Le XIIIe livre de l'Énéide [S. Leffler]. Vie et travaux de M. Veggio, 1406–1458, auquel on doit de nombreuses poésies et le : Libri XII Aeneidos Supplementum. Trad. en hexamètres hongrois de ce poème. ¶ Symbolae ad supplementum Glossarii mediae et infimae latinitatis regni Hungariae [E. Hegedüs]. 29 vocables tirés des Monumenta Ungrica (1809) qui manquent dans le Glossaire de Bartal. Rappelons que la revue historique : « Századok » donne depuis deux ans des Suppléments analogues dus à Döry. ¶ K. SEBESTYÉN : *Les cyniques* [Hornyánszky]. Superficiel, les traductions sont peu exactes. ¶ F. MÁLLY, *L'époque classique de la grammaire grecque* [L. Bohdaneczky]. Confus. ¶¶ 4e fasc. Les classiques chrétiens [K. Erdélyi]. Contre Bodiss qui veut exclure les écrivains chrétiens latins et grecs de l'enseignement secondaire. ¶ W. H. ROSCHER, *Ephialtes* [Hornyánszky]. Important. ¶¶ 5e fasc. La IIe satire de Perse [G. Némethy]. Commentaire de qqs. passages difficiles. Cf. supra. ¶ Musaei Grammatici Codicis Neapolitani collatio Abeliana [J. Szigeti]. Notes trouvées par Szigeti dans l'éd. de Musaeus par Dilthey, ayant appartenu à Abel. Notes écrites en marge en vue d'une nouvelle édition. ¶ A. HEMME, *Was muss der Gebildete vom Griech. wissen* [Z. Szautner]. Intéressant. ¶ A. BORDEAUX, *L'âge des fonctionnaires romains pendant la République* (en hongrois) [J. Bodiss]. Eloge. ¶ K. PAULOVITS, *Les Epîtres d'Horace* [L. Bohdaneczky]. Trad. réussie. ¶ J. TOMORY, *L'Epître d'Horace aux Pisons* [L. Bohdaneczky]. Inutile. ¶¶ 6e et 7e fasc. Codicem Sall. Albae-Juliensem praecipuis integrorum respondere [J. Cserép]. Série de leçons d'après le ms. de Salluste conservé à Gyula-Fehérvár en Transylvanie. ¶ Sur le texte du chapitre XVIII de la Tactique de Léon le philosophe édité par R. Vári [E. Gyomlay]. Démontre les nombreuses fautes commises par Vári. L'éd. de Migne offre encore aujourd'hui plus de sécurité. ¶ Aristeas [S. Krausz]. A propos de l'éd. et de la trad. d'Aristeas par Wendland : Aristeae ad Philocratem epistula cum ceteris de origine versionis LXX interpretum testimoniis, et de l'étude de Swete : Introduction to the Old Testament in Greek. ¶ Les rapports de la Κοινή avec les anciens dialectes du grec [J. Darkó]. Vingt-cinq paragraphes de remarques grammaticales. ¶ G. NÉMETHY, *M. T. Cicero, De summo bono et malo*. Texte et trad. hongroise [E. Hegedüs]. Excellent. ¶ G. SCHAMBACH, *M. T. Ciceronis de Imperio Gnaei Pompei oratio* [J. Kempf]. Consciencieux. ¶ G. POLGÁR, *Antiquités grecques et romaines* [G. Finály]. Les 175 illustrations rendront des services. ¶ S. HARASZLI, *Horace et Mécène* [G. Finály]. Bon pour les élèves. ¶ J. FARKAS, *La Médée et l'Hippolyte de Sénèque* [L. Bohdaneczky]. Rien de nouveau. ¶ Bibliographie de la philologie hongroise en 1901 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2 405 numeros. ¶¶ 8e fasc. Epidaure [N. Láng]. Suite dans fasc. 9. Description des ruines d'après les travaux de Cavvadias, Defrasse et Lechat et une visite faite sous la conduite de Dörpfeld. ¶ Le développement de la philo-

logie byzantine, sou état actuel [J. Darkó]. Coup d'œil historique. ¶ C. ROBERT, *Studien zur Ilias* [Bohdaneczky]. Analyse. ¶ G. NÉMETHY, *La quatrième Eglogue de Virgile*. Trad. et commentaire [J. Bódiss]. Intéressant. ¶ F. SCHMIDT, *Le sort tragique des Gracques* [Szöts]. Utile. ¶¶ 9e fasc. La troisième satire de Perse [G. Némethy]. Cf. fasc. 3 et 5. ¶ V. PECZ, *Lexique des Antiquités grecques et romaines* [O. Várkonyi]. Remplacera en Hongrie Lübker. Éloge. Critiques de détail. ¶ P. VÁRI, *Incerti scriptoris byzantini saec. X. liber De re militari* [J. Kulakovszky]. Compte rendu très détaillé qui a paru également dans la Byzant. Zeitschrift. Ce traité a été déjà édité par Martin et Graux dans les " Notices et Extraits ". L'éd. de V. marque un progrès. ¶¶ 10e fasc. Sur les Discours de M. Porcius Caton [Z. Szautner]. Toute la vie et toute l'activité littéraire de Caton sont en opposition aux nouveaux courants. Il lutte jusqu'au bout contre l'influence étrangère, apprend le grec pour pouvoir combattre l'hellénisme ; il oppose aux rhéteurs grecs ses discours empreints de l'esprit national. ¶ La poésie du socialisme dans l'antiquité grecque [Hornyánszky]. D'après l'ouvrage de Pöhlmann : *Geschichte des antiken Kommunismus und Sozialismus*, II. ¶ U. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [Z. Szautner]. A recommander. ¶ A. BÁSZEL, *Choix d'exemples sur le régime des cas latins* [J. Bódiss]. N'est pas à sa place dans un palmarès. ¶ J. HOLZHAMMER, *Origine et Développement de la clientèle sous la république romaine* [Bódiss]. Clair et utile. J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-arts. 1902. N° 4. Note additionnelle sur la dédicace des Gésates trouvée à Tongres [J.-P. Waltzing]. Lire dans cette inscription <cf. Bull., 1901 et R. d. R. 26, 175, 43> Volkano Sacrum au lieu de Soli Aug(usto) Sacrum. ¶¶ N° 5. Notes critiques sur les « Florida » d'Apulée [P. Thomas]. Examen de huit passages : II (p. 146, 16 ed. van der Vliet), III (p. 147, 14), IX (p. 157, 6), XIV (p. 164, 3), XVI (p. 171, 7 ; p. 172, 23 ; p. 175, 19), XIX (p. 185, 12). ¶ Première étude sur l'histoire du texte de Suétone, De vita Caesarum [L. Preud'homme]. Identification des mss. de Suétone utilisés par Bentley. Réfutation de l'opinion de L. Smith et Howard sur la valeur des mss. du xve s. ; ils n'ont aucune autorité. ¶ Une initiation aux Mystères d'Eleusis dans les premiers siècles de notre ère [Cte Goblet d'Alviella]. Résumé des connaissances actuelles sur le sujet. ¶¶ N° 8. Deuxième étude sur l'histoire du texte de Suétone, De vita Caesarum [L. Preud'homme]. Provenances des Excerpta Lislaeana, Cujaciana et Bongarsiana : la collation de Lislaeus et celle de Bongars se rapportent à un même ms. actuellement à la bibliothèque de Soissons, et elles sont indépendantes l'une de l'autre ; le manuscrit de Cujas est le Parisinus 5804.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 16 (1902). Note sur une statuette de Mars Ultor [F. Cumont] (1 pl.). Découverte à Quevaucamps (Hainaut) en 1849, elle offre des particularités curieuses : le dieu est imberbe et dans une attitude inverse de celle de l'original. Peut-être l'artiste s'est-il inspiré des monnaies d'Alexandre Sévère, où la figure de Mars Ultor se présente dans la même attitude.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 24, 3e livr. (1902).

La bijouterie chez les Belges sous l'empire romain (IIe s.). [A. Bequet] (pll. et figg.). Bijoux portés par la classe moyenne (fibules, broches, etc.), presque tous en bronze ; beaucoup sont émaillés. La villa d'Anthée, centre de l'industrie du bronze dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 32 (1902). Quatre bronzes figurés de l'epoque romaine trouvés en Belgique [L. Renard] (pll.). Notice sur une statuette d'Hercule, trouvée au S. O. de Tongres ; sur une statuette de la déesse Fortuna, trouvée à Fouron-le-Comte ; et sur deux statuettes de Mercure, trouvées, l'une aux environs de Tongres, l'autre à Namur (en 1824) : la première est d'un travail grossier, tandis que la seconde est fort belle. ¶ Candelabre et trépied de bronze de l'epoque belgo-romaine découverts à Borsu [L. Renard] (pll.). Provenaient sans doute d'Italie et faisaient partie du mobilier d'une riche villa.

Bulletin bibliographique du Musée belge. 6e année (1902). N° 1. B. L. GILDERSLEEVE (et Ch. W. E. MILLER), *Syntax of classical Greek, from Homer to Demosthenes*, I [A. Lepitre]. Haute valeur ; riche collection d'exemples. ¶ P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [H. Francotte]. Erudition abondante ; ordre parfait dans l'exposition. Qqs. lacunes. ¶ J. L. USSING, *Pergamos* ; K. HACHTMANN, *Pergamon* ; E. SCHMIDT, *Pergamon* [Ad. De Ceuleneer]. Le premier de ces ouvrages est un beau livre scientifique ; les deux autres sont de bons travaux de vulgarisation. ¶ RIEMANN et GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin*, t. I [Edm. Rémy]. Livre excellent ; il faut louer surtout le sens et le tact dont ont fait preuve les auteurs en écartant les hypothèses aventureuses. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms, etc.* 7e éd. [J. P. Waltzing]. Les savants regretteront peut-être la suppression des notes ; mais sous sa nouvelle forme ce livre plaira sans doute davantage au public lettré. ¶¶ N° 2. U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [J. P. W.]. L'apparition de cette chrestomathie constitue un événement dans le monde de l'enseignement. Le but de l'auteur est de montrer aux éleves le rôle du génie grec dans l'histoire. ¶ ED. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte* ; ID., *Geschichte des Alterthums*, III, 1 [H. Francotte]. Erudition étonnante ; vues originales ; discussions approfondies. Qqs. réserves à faire dans les questions economiques. ¶ U. PESTALOZZA, *La vita economica ateniese* [H. Francotte]. Exposé clair et complet. ¶ Ch. E. BENNET, *Critique of some recent subjunctive theories* [V. Sondervorst]. Discute les théories d'Elmer, qui ne paraissent pas suffisamment établies. ¶ M. W. DE VISSER, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [L. Halkin]. Etude soignee et pleine de perspicacité sur les cultes grecs non anthropomorphiques. Les conclusions, dans leur ensemble, sont acceptables, bien que l'auteur ait exagéré le rôle de l'animisme. ¶¶ N° 3. H. FRANCOTTE, *L'Industrie dans la Grèce ancienne*, II [J. Sencie]. Mêmes qualités que le vol. 1 et est plus riche en resultats. Qqs. imperfections : longueurs, redites, etc. ¶ LIVY, *Book II*, ed. by R. S. CONWAY, *Book VI*, ed. by W. CECIL LAMING ; *Book XXII*, ed. by J. Thompson and F. G. PLAISTOWE [L. Halkin]. Se recommandent par des qualités differentes. ¶ LIVIUS, *Ausw. aus d. 3. Dekade*, v. P. MEYER [L. Halkin]. Commentaire instructif, mais surabondant. ¶ BOXLER, *Histoire de la Grèce ancienne* [E. Conrotte]. Bon manuel. ¶ ED. CUQ, *Les Institutions juridiques des Romains*, t. II, 1er fasc. [J. Willems]. L'auteur a réussi à être neuf dans son expose. ¶ HAUGWITZ, *Der Palatin* E. Remy]. Supérieur aux ouvrages de Boissier et de Marrucchi. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom*, 2e éd. [E. Remy]. Excellent. ¶ Ch. H. J. DE JONG, *De Apuleio Isiacorum mysteriorum teste* [C. Hontoir]. Met en relief l'usage de

la magie dans les mystères d'Isis ; interprétation assez heureuse du passage d'Apulée. ¶ H. HENZE, *Quomodo Cicero de historia ejusque auctoribus judicaverit* A. Van de Worner]. Consciencieux, mais accroît assez peu nos connaissances. ¶¶ N° 4 O. SREK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, II [E. De Hoovre]. Livre puissamment conçu, qui instruit et qui fait penser. L'auteur est maître de son sujet et l'expose d'une facon intéressante. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthuemer*, 2e vol. 4e éd. rev. par J.-H. LIPSIUS [H. Francotte]. Adroit remaniement de l'œuvre primitive. ¶ TH. BIRT, *Der Hiat bei Plautus und die lateinische Aspiration bis zum X. Jhd. n. Chr.* [A. Lepitre]. Plein d'intérêt, mais B. n'est pas suffisamment initié à la philologie romane. ¶¶ N° 5. *Studies in honour of B. L. Gildersleeve* [J. P. Waltzing]. Analyse du volume. ¶ H. J. LULOFS, *De Antisthenis studiis rhetoricis* [L. Philippart]. Défend l'attribution à Antisthène des deux déclamations « Ajax » et « Ulysse. » La conclusion n'est que probable. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Parerga*, I [A. Lepitre]. Utile et attrayant. ¶¶ N° 6. *Platon, Euthyphron, et* [*S. Justin*] *Exhortation aux Grecs*, éd. STERPIN et CONROTTE [V. Gérard]. Bonne éd. ; l'étude comparative des deux morceaux est particulièrement originale et intéressante. ¶ J. SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [L. Mallinger]. Bien fait et attachant. ¶ HICKS et HILL, *A manual of greek historical inscriptions*, 2e éd. [H. Francotte]. Très utile. ¶ L. SAVIGNONI e G. DE SANCTIS, *Esplorazione archeologica delle provincie occidentale di Creta* [H. Francotte]. Résultats intéressants. ¶ W. STREHL, *Röm. Geschichte* [L. Halkin]. Manuel complet et savant ; seulement l'importance des questions économiques n'est pas suffisamment mise en lumière. ¶ ED. HECLA, *Röm. Altertümer* [Léon Halkin]. Bon petit livre classique. ¶¶ N° 7. E. SZANTO, *Die griech. Phylen* [H. Francotte]. Étude instructive, où sont réunis tous les matériaux. Les solutions de l'auteur sont souvent compliquées. ¶ HERM. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- und Formenlehre* [A. Lepitre]. Ce manuel est bien près d'être parfait. ¶ N° 8. ED. MEYER, *Geschichte des Alterthums*, IV et V [H. Francotte]. Admirable monument. ¶ G. SHOWERMANN, *The Great Mother of the Gods* [E. Remy]. A des mérites, mais offre beaucoup de lacunes. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der griech. Epigraphik*, II, 2 [H. Francotte]. Instrument de travail de tout premier ordre. ¶ W. GEBHARDT, *Ein aesthetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz*, 2e éd. [L. Halkin]. Allie la vivacité des impressions à la finesse des jugements. ¶ *Plauto, I Captivi*, éd. C. PASCAL, L. Halkin]. Le commentaire est d'un fin connaisseur du théâtre de Plaute. ¶ L. BAYARD, *Le latin de saint Cyprien* [A. Lepitre]. Donne une idée nette et satisfaisante de la langue et du style de saint Cyprien. A noter surtout l'étude des clausules métriques. ¶ N° 9. J. JANSSENS, *Grammaire grecque*, 5e éd. rev. p. CH. VAN DE VORST [L. Mallinger]. Cette grammaire a gagné au point de vue de la méthode, de la précision et de la simplicité. On pourrait cependant formuler encore quelques critiques. ¶ H. LECHAT, *Le temple grec* [M. Zech]. Œuvre d'un archéologue compétent, qui joint à une science sûre le talent d'exposition. ¶ V. BÉRARD, *Les Origines de l'Odyssée* [E. Conrotte]. Recherche dans les noms géographiques de l'Odyssée des noms d'origine sémitique. ¶ L. BAYARD, *De gerundivi et gerundii vi antiquissima et usu recentiore* [A. Lepitre]. On louera dans ce travail la sagacité des remarques et la logique des déductions. B. démontre que le gérondif est sorti de l'adjectif verbal en -dus et non inversement. ¶¶ N° 10 ESCHINE, *Discours sur l'Ambassade*, p. p. J. M. JULIEN et H. L. DE PERÉRA [L. Mallinger]. Introduction et notes substantielles ; travail consciencieux et methodique, qui comble une lacune et rendra service. ¶ *Extraits d'Aristophane*, p. L. BODIN et P. MAZON [L. Mallinger]. Œuvre de philologie serieuse. ¶ F. BECHTEL, *Die*

attischen Frauennamen [A. Lepitre]. Contribution précieuse non seulement à la philologie et à l'histoire des institutions, mais encore à la psychologie historique.

Musée (Le) belge. 6e année (1902). Les fonctionnaires chargés du recrutement dans l'Empire romain [N. Hohlwein]. Les opérations du recrutement étaient confiées : 1° en Italie, à des missi ad dilectum juniorum, envoyés extraordinaires choisis par l'empereur dans des occasions spéciales et pour une région déterminée, tous de rang sénatorial; 2° dans les provinces sénatoriales, au proconsul, qui prenait alors le titre de legatus ad dilectum; 3° dans les provinces impériales, à des dilectatores, tous de rang équestre, qui avaient pour subalternes des inquisitores. ¶ Notes épigraphiques et topographiques sur l'Emésène 2 [H. Lammens]. <Cf. Musée Belge, 1901, R. d. R., 26, 179, 25.> Notes de voyage et reproduction de 47 inscriptions, presque toutes grecques. ¶ Les papyrus égyptiens [F. Mayence]. Analyse des publications récentes. ¶ Une nouvelle chronique athénienne [H. Francotte]. Compte rendu de Bruno Keil, *Anonymus Argentinensis*. ¶ Semicupium, Percussor [V. Tourneur]. Étude sur deux scholies de Lucain (Commenta Bernensia, p. 32, éd. Usener). Dans la 1re, semicupium = « cuve » ou « auge »; dans la 2de, corriger percurore en percussor (= « sacrificateur »). ¶ Curiosités papyrologiques [J.-P. Waltzing]. Texte et traduction de trois lettres familières découvertes dans les papyrus. ¶ Le colonat dans l'Égypte romaine [F. Mayence]. Les arguments de L. Mitteis et de P. M. Meyer ne prouvent en aucune façon l'existence du colonat dans l'Égypte romaine. Il est probable que le bail temporaire est resté à la base de l'exploitation agricole. ¶ I. Dédicace des Gésates à Volkanus. II. Les milices locales sous Tibère [J.-P. Waltzing]. <Cf. Bull. de l'Acad. roy. de Belgique, 1901 et 1902, et R. d. R., 26, 175, 43.> ¶ Le Sénat romain en l'an 65 ap. J.-C. [P. et J. Willems]. <Suite et fin, v. Musée belge, 1899 et 1900; R. d. R., 28, 149, 2.> Conclusions : la liste des sénateurs de l'an 65 fournit une preuve nouvelle de l'extinction progressive de l'ancienne aristocratie romaine; les règles du cursus honorum sont en général observées; caractère et valeur du corps sénatorial; répartition des sénateurs dans les différents rangs sénatoriaux. ¶ L'inscr. du temple d'Asclépios à Épidaure [S. Kayser]. <Suite; v. Musée belge, 1901; R. d. R., 25, 179, 7.> Explication des termes techniques d'architecture. ¶ Note sur la police égyptienne à l'époque romaine [N. Hohlwein]. La police régulière et la police irrégulière ou auxiliaire. Contrairement à l'opinion de Mommsen, les πρεσβύτεροι ne peuvent pas avoir été des fonctionnaires de la police régulière. ¶ La religion romaine [L. Halkin]. Compte rendu de G. Wissowa, *Religion und Kultus der Roemer*. Œuvre originale; matériaux abondants mis en œuvre avec une méthode impeccable. ¶ Germani-Gaesati [V. Tourneur]. Les Gésates qui vinrent au secours des Gaulois Cisalpins en 225 et ceux qui les aidèrent en 222 sont deux peuples différents : le premier était établi entre le haut Rhône et les Alpes; le second venait de la Belgique et des bords du Rhin. ¶ Bulletin papyrologique [N. Hohlwein]. ¶ Bulletin d'épigraphie et d'institutions grecques [H. Francotte, A. Roersch et J. Sencie]. ¶ Bibliographie de Minucius Félix [J.-P. Waltzing]. Outre la liste des éditions, traductions, travaux critiques sur le texte, etc., l'article renferme des études sur la date de l'Octavius (l'auteur admet que Minucius Felix était antérieur à Tertullien), sur les modèles et les imitateurs de M. F., et sur la vie et l'œuvre de M. F. ¶ La prose métrique et les clausules de saint Cyprien [Ed. De Jonge]. Examen et discussion des méthodes et des théories diverses. Étude des clausules de S. Cyprien : tableau des fins de phrase, césures, accentuation, résolution

des longues. J. admet une certaine influence de l'accent tonique sur la forme des clausules. ¶ Bibliographie Plautina, 1899-1901 [J. P. Waltzing]. ¶ Du mode des propositions introduites par prius quam, ante quam [F. Antoine]. Traite la question d'après un article de Hale, publié dans les *Studies* 5 *in classical philology*, de l'Université de Chicago (1894). ¶ Les Cubicularii des empereurs romains d'Auguste à Dioclétien [Joseph Michiels]. Histoire des cubicularii ; leurs fonctions ; organisation ; service alimentaire et service médical. ¶ La papyrologie grecque [N. Hohlwein]. Bibliographie raisonnée. ¶ Inscription inedite de Ténos [H. Demoulin]. Fragment de registre de 10 ventes immobilières, analogue à celui qui a été publié par Boeckh, C.I.G., n° 2338 et qui se trouve au Br. Museum. ¶ Inscriptions latines de la Belgique romaine [J.-P. Waltzing]. 1° Marques de fabrique MEDDU et PRIMUS à Eischen (Grand-Duché de Luxembourg) et à Foy ; 2° Inscr. de Neutto à Celles (près de Dinant) ; 3° Inscr. de Maestricht AMMACAE SIVE GAMA- 15 LEDAE.....VNDI ; 4° Pierre sculptée de Maestricht représentant deux gladiateurs.

Museon (Le). Nouvelle série, vol. III (1902). Le latin d'Espagne d'après les inscriptions [A. Carnoy]. < Suite ; v. Muséon, année 1901. R. d. R. 26, 179, 36 >. Fin de l'étude sur le vocalisme : la diphthongue au ; assimila- 20 tions ; dissimilation ; épenthèse ; prothèse ; contractions et syncopes. Le consonantisme : les explosions sourdes intervocaliques ; chute de sonores intervocaliques ; le bétacisme ; les groupes ti et ci ; assimilation de c devant e et i ; gutturale sonore pour gutturale sourde initiale.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 45 (1902). 1re livr. 25 LEO MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, I [É. Boisacq]. Ne tient aucun compte des progrès de la linguistique. ¶ OMERO, *L'Iliade, comm. da* C. O. ZURETTI, l. IX-XII [A. G.]. On voudrait plus de sobriété dans les notes. ¶ H. DEMOULIN, *Épiménide de Crète* [J. Bidez]. Exposé clair, précis, méthodique et prudent. Le résultat le plus important est le classement des tra- 30 ditions relatives à Épiménide. ¶ C. GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [J. de Decker]. G. met a profit les dernières decouvertes et discute avec clarté et compétence les opinions déjà émises ; souvent il propose des solutions nouvelles, dont quelques-unes sont discutables. ¶ *The Knights of Aristophanes*, ed. by R. A. NEIL [Ch. M.]. Commentaire plein de science et 35 présentant un vif intérêt. ¶ P. VAN DEN VEN, *S. Jérôme et la Vie du moine Malchus le Captif* [J. Bidez]. Excellents de tout point, épuise le sujet. V. établit que l'ouvrage de St. Jérôme est l'original et que les rédactions grecque et syriaque ne sont que des traductions. La version grecque est peut-être de Sophronios. ¶¶ 2e livr. U. VON WILLAMOWITZ-MÖLLENDORF, 40 *Griech. Lesebuch* [J. Bidez]. Recueil fournissant des ressources inappréciables pour l'intelligence de la civilisation grecque ; introductions et explications merveilleusement riches et suggestives sous une forme concise. ¶ *Aristote, Traité de l'âme, trad. et annoté par* G. RODIER [L. Parmentier]. Texte établi avec circonspection ; traduction claire et fidèle ; notes expli- 45 catives de haute valeur. ¶ *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, edd. SOCII BOLLANDIANI [H. Pirenne]. Précieux instrument de travail. ¶¶ 3e livr. MENGE, *Einführung in die antike Kunst*, 3e éd. [H. Grégoire]. Très bien conçu pour initier à la connaissance de l'art antique. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer*. 4e Aufl. bearb. v. J. H. LIPSIUS, II [Ch. 50 M.]. L. a su mettre l'œuvre classique de Schoemann au courant des dernières recherches par des retouches discrètes et surtout par des notes abondantes et précises. ¶ *Thucydidis Historiae*, rec. C. HUDE, III [Ch. M.]. Digne du premier vol. ¶ *T. Macci Plauti Captivi*, ed. P. GIARDELLI [P. T.].

Édition scolaire sans prétentions ; explications pour la plupart très élémentaires. ¶ P. GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [P. T.]. Esprit judicieux ; excellente interprétation du v. 437 des Captifs. ¶¶ 4e livr. F. DUMMLER, *Kleine Schriften* [Ch. M.]. Recueil de grande valeur pour la philosophie, l'histoire et l'archéologie grecques. ¶ FR LEO. *Die griech.-röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form.* [P. Themas]. Quantité d'observations curieuses et d'aperçus intéressants, mais ce livre n'est pas composé. ¶ J. SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [L. P.] Répond très peu à ce que nous entendrions par un commentaire esthétique. ¶ K. JOËL, *Dir echte und der Xenophontische Sokrates* [L. Parmentier]. Ouvrage touffu, sans proportion, mais plein de science et d'originalité. Il est consacré surtout à mettre en lumière le rôle d'Antisthène dans l'école socratique. L'idée est féconde et vraie ; le temps se chargera d'éliminer ce qu'il y a d'excessif dans la thèse de l'auteur. ¶ *M. T. Ciceronis libri de Oratore*, recogn. A. S. WILKINS [P. T.]. Texte constitué avec soin, d'après de sages principes. ¶ L. VALMAGGI, *Nuovi appunti sulla critica recentissima del Dialogo degli oratori* [P. T.]. Tend à prouver que le Dialogus de oratoribus n'est pas de Tacite. ¶ Dom H. LECLERCQ, *Les Martyrs*, I [F. C.]. Se distingue aventageusement par sa rigueur scientifique et sa méthode critique, de la plupart des livres hagiographiques destinés à l'édification. ¶¶ 5e livr. A propos d'un ouvrage sur la morale de Sénèque [P. Hoffmann]. Critique de l'ouvrage de S. Rubin, *Die Ethik Senecas, etc.*, qui exagère les fluctuations et les inconséquences de la philosophie de Sénèque. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der klassischen Alterthumswissenschaft.* 8er Halbband [F. C.]. Indication des principaux articles. ¶ J. FABRE, *La pensée antique, de Moïse à Marc-Aurèle* [L. P.]. Tendance morale généreuse, mais absence d'esprit historique. ¶ H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* [L. P.]. Edition modèle, fruit d'une science profonde, d'un labeur obstiné et d'une rare perspicacité. ¶ *Platonis Res publica*, rec. BURNET [P. P.]. Edition critique supérieure à celles qui l'ont précédée. ¶ MAX EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [J. Bidez]. Peut donner à ceux qui ne sont pas hellenistes une idée de ce qu'était la critique littéraire au temps d'Auguste. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia attica*, I [Ch. M.]. Rendra d'immenses services aux travailleurs. ¶¶ 6e livr. La date et le but de l'art poétique d'Horace [P. Lejay]. D'après l'hypothèse la plus probable, Horace travaillait à l'art poétique en 744/10 environ. ¶ Dion Chrysostome XII, § 43 [L. Parmentier]. Lire : μᾶλλόν γε... καὶ τὴν περὶ τοὺς λόγους... αὐτόθεν ὥς... ¶ Inscription de Ténos [H. Demoulin]. Texte de deux inscriptions inédites de Ténos relatives à Malthakè, sœur de Satyros. ¶ W. R. ROBERTS, *Demetrius on style* [Ch. M.]. Edition aussi complète et aussi soignée qu'on peut le désirer. ¶ *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Pompeius*, erkl. v. O. DRENCKHAHN [L. Pr.]. Cette édition ne semble faite que pour les débutants qu'on conduit par la main. ¶ *Sénèque le Rhéteur, Controverses et Suasoires*, trad. p. H. BORNECQUE [P. Thomas]. Traduction généralement fidèle et précise ; texte soigneusement établi ; notes utiles et intéressantes. Cette traduction comble une lacune regrettable et rendra d'éminents services. ¶ H. BORNECQUE, *Les Déclamations et les Déclamateurs d'après Sénèque le Père* [P. Thomas]. Livre solide et judicieux.

Revue belge de numismatique. 58e année (1902). Quelques mots à propos d'un tresor de monnaies romaines déterré à Gives (Ben-Ahin, prov. de Liége) [L. Renard]. Nombreuse collection de monnaies allant du règne de Septime-Sévère à celui de Postume et renfermant quelques variétés nouvelles de types connus. Le trésor a été enfoui avant 267, dans des temps troublés. Notes additionnelles à Blanchet, *Les trésors de monnaies romaines*

et les invasions germaniques. ¶ Moules monétaires romains en terre cuite récemment découverts en Égypte [A. de Witte]. Ces moules reproduisent des types monétaires de la fin du 4e et de la première moitié du 5e s. ap. J.-C. Ils ont servi à couler des pièces en bronze. ¶ Lettre de Michel C. Sontzo, réfutant l'opinion de L. Blancard sur le système métrologique de V. Maecianus. ¶ Une émission de monnaies en Gaule sous Gallien, en 262 [A. Blanchet] (pl.). Pièces portant des invocations à Mars, à Vulcain et à Segetia, émises en 262 à l'occasion des fléaux qui ravageaient l'empire, et fabriquées à Lyon, qui était alors sous l'autorité de Gallien.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN LUDWIG HEIBERG.

Nyt Tidsskrift for Matematik, t. XI, 1900. *Euklids Elementer* overbat af THYRA EIBE, l. I-II et III-IV [V. T.]. Méritoire. ¶¶ T. XII, 1901. P. LA COUR, *Historisk Matematik*, 2e éd. [V. Trier]. Intéressant, mais la méthode historique n'est pas sans danger dans l'enseignement. ¶ HECGAARD, *Astronomi* [F. Appel]. Bon livre de classe, méthode historique. ¶¶ T. XIII, 1902, 1e partie. Tychoniana [P. Hecgaard]. Ptolémée n'a pas corrigé l'erreur causée par la réfraction dans les tables astronomiques; c'est bien Tycho Brahe qui l'a fait le premier. ¶ LA COUR et APPEL, *Historisk Fysik* [H. Holst]. Utile. ¶¶ 2e partie. Le 6e livre des Éléments d'Euclide sans la théorie des proportions [H. Petrini] (en suédois). Indique une méthode pour démontrer Élém. VI prop. 2 sans faire usage des proportions.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. X, 3e et 4e livr. La question homérique [Chr. Sarauw]. Proteste contre l'art. de Heiberg dans le précédent n° < cf. R. d. R., 26, 183, 19 >, spécialement contre les conclusions qu'on a voulu tirer des recherches de Rohde et de Reichel et contre l'hypothèse de Wilamowitz sur le l. XIX de l'Odyssée. ¶ M. Heiberg et la critique moderne des poèmes homériques [S. L. Tuxen]. Répond à Heiberg < cf. R. d. R., 26, 183, 19 > en maintenant l'unité des poèmes. ¶ *Euangelium secundum Matthaeum cum variae lectionis delectu*, ed. F. BLASS [J. Raeder] (en latin). Manqué. ¶ *Horatii bref om skaldekonsten, tolkadt af* F. GÚSTAFSSON. *Adjectae sunt adnotationes ad artem Horatii criticae* [P. Petersen]. Trad. suédoise avec notes explicatives. ¶ JUL. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, I [J. L. Heiberg] (en allemand). A louer surtout les livres II et III. Critiques de détail. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopaedie* u. s. w. IV [J. L. Heiberg]. Observations de detail. ¶ Infinitivus imperfecti en latin [K. Hude]. Exemples de l'emploi de l'infinitif présent mentionné dans RIEMANN, *Syntaxe latine*, § 154 b, rem. 4, note 1. ¶¶ T. XI, 1re livr. Encore la question homérique [J. L. Heiberg]. Réponse à Sarauw et Tuxen. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Alterthums*, III [P. Petersen]. Compte rendu favorable. ¶ *Livius' XXX. Bog* ved H. RAFN [V. Thoresen]. Bon livre de classe. Remarques de détail. XXX, 22, 6, lire qui ejus ipsi au l. de cuius ipsi. ¶ Sur Solon [E. Hammer] (en latin). Les fragments iambiques 38-41 appartiennent à une description du luxe des riches adversaires de la réforme économique de Solon et réfutent ironiquement leurs lamentations d'être ruinés par Solon. ¶¶ 2e livr. L'Assemblee des Femmes d'Aristophane et la République de Platon [G. Nielsen]. Des théories de Platon pas encore publiées ont servi de base pour la comédie d'Aristophane; dans la République Platon répond au persiflage. ¶ HALL, *The oldest Civiliza-*

tion of Greece [Chr. Blinkenberg]. Contestable. ¶ E. Meyer, *Geschichte des Alterthums*, IV [P. Petersen]. Compte rendu favorable. ¶ Heiberg, *Den graeske og den romerske Litteratürs Historie i Omrids* [Cl. Lindskog]. Bien fait ; cependant la littérature romaine est traitée avec trop peu de sympathie. ¶ Ovides, Métamorphoses, III, 693 [Vald. Thoresen] (en latin). Lire adsumere au l. de absumere.

Oversigt over det Kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1902. Remarques sur les « lours » (trompes) de bronze conservés au Musée National de Copenhague [K. Kromann] (en français). Exposé sommaire de la théorie de la production du son dans des tuyaux coniques et application aux expériences effectuées avec les lours. Ces instruments dénotent une habileté technique peu commune, mais nullement un degré extraordinaire de développement musical ; seulement, comme ils ont été employés par paires, on a dû savoir les accorder l'un à l'autre. ¶ La dernière parole de Socrate [J. L. Heiberg]. Retrace l'histoire de l'interprétation de la dernière parole de Socrate dans Platon, Phédon 118, depuis l'antiquité. L'interprétation moderne, qu'il honore le dieu de la médecine, parce qu'il va être délivré de la plus grave maladie, la vie, est inadmissible. La reconnaissance de Socrate envers Esculape se rapporte au vœu prononcé au chap. 66 (117 c), que l'œuvre du poison soit faite promptement.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Louis Duvau.

American journal of archaeology. T. VI, 1902. Fasc. I. Une série de statues colossales à Corinthe [R. B. Richardson]. Elles sont en marbre de Paros et ont été trouvées dans l'agora au S.-O. des propylées. Fragments de quatre statues dont une seule est bien conservée : un jeune prisonnier barbare debout, les bras croisés, aussi deux têtes de femmes. Ont fait partie d'un ensemble architectural dont l'auteur décrit et publie les fragments. ¶ Reunion annuelle de l'Institut archeologique d'Amérique. Résumés des communications suivantes : Cylix dans le style de Douris [J. C. Hoppin]. Hermès antique à Trachones [F. C. Babbitt]. Inscr. grecque de 550 env. av. J.-C. ¶ Les influences réciproques des styles dorique et ionique dans l'architecture grecque [T. W. Heermance]. ¶ Inscr. de Duenos. Texte dit S. C. de Bacchanalibus. Sanction dans les inscr. légales [E. S. Shumway]. ¶ Bas-relief dit de la lamentation d'Athéna [A. Fairbanks]. Serait d'après une statue du milieu du ve siècle. Le pilier serait la meta d'un stade. ¶ Statues trouvées à Corinthe [J. Tucker]. Toutes d'époque romaine sauf deux têtes de lions. A citer une « Polymnie », deux statues colossales de femmes, un torse d'Aphrodite nue, un Dionysos assis avec une panthère. ¶ Les travaux de restauration entrepris au Parthénon [E. P. Andrews]. ¶ Le sanctuaire de Zeus Madbachos sur le Djebel Shêkh Berekat en Syrie [W. K. Prentice]. Visité en 1899 par une mission américaine qui y trouva dix inscr. nommant les dieux Selamanes et Madbachos. ¶ Photographies illustrant la théorie de Dörpfeld sur l'identification Ithaque = Leucas [E. D. Perry]. ¶ Fontaine antique à l'Agora de Corinthe [R. B. Richardson]. Du ve siècle avec frise dorique peinte sur stuc et bases de statues avec le nom de Lysippe. Par dessus constructions romaines et byzantines. ¶ Détails nouveaux sur l'ornementation de l'architrave du Parthénon [E. P.

Andrews]. ¶ Les deux temples d'Héra à Argos [E. L. Tilton]. Le second est du ve siècle, le premier beaucoup plus ancien. ¶ Qqs. noms propres sur les inscr. de Cos [E. Riess]. ¶ Temple phénicien récemment découvert. Trésor d'anciennes monnaies phéniciennes en argent [C. C. Torrey]. Temple quadrangulaire du dieu Eshmoun à 2 km. au nord de Sidon avec inscr. phénicienne au nom du roi Bod-Astart. Les monnaies, une cinquantaine, sont des octodrachmes. ¶ " Calynthus " ou " Calamis "; note sur Pausanias X, 13, 10 [A. Walton]. Lire avec Brunn, Calamis. ¶ Une donation babylonienne du sixième millénaire avant notre ère [G. A. Barton]. Tablette appartenant au General Theological Seminary à New-York. ¶ Collection de tablettes cunéiformes à Haverford college [G. A. Barton]. Quatre cents tablettes données par T. W. Brown. ¶ Les morts qui ne sont pas morts [L. C. C. Grieve]. Condition spéciale d'un vivant dont on a célébré par erreur les funerailles. ¶ Le sacrifice ancien chez les Sémites modernes [S. I. Curtiss]. ¶ Les symboles des dieux babyloniens [W. H. Ward]. ¶ L'origine des vases peints attiques à figures rouges [M. L. Nichols]. Expose la tendance dans la sculpture et la peinture aux epoques immédiatement anterieures à reproduire des sujets clairs sur fond foncé. ¶ Qqs terres cuites de l'Heraeum d'Argos [G. H. Chase]. ¶ Le « lituus » Hittite [W. H. Ward]. Ce signe hiéroglyphique représente un serpent tenu par le cou. ¶ Figurines trouvées à Tell Sandahannah [Th. F. Wright]. Figurines en plomb liées avec des fils métalliques; employées dans des pratiques d'envoûtement. Figurine en terre cuite, femme avec coiffure particulière. ¶ Quatre inscr. archaïques de Palmyre [E. Littmann]. Du i^er siècle ap. J.-C. Découvertes par la mission Américaine. ¶ Fragment d'une liste du Trésor trouvé à Athènes dans le mur de l'Acropole [C. N. Brown]. Permet de corriger plusieurs lectures de Koehler. ¶ L'archéologie classique dans l'enseignement secondaire [E. Riess]. ¶ Un canard, une carrière et une question [K. P. Harrington]. Le tombeau de Cicéron est un canard et les murs de l'église de Venosa contiennent de nombreuses inscr. ¶ Notes sur l'alphabet grec [M. L. Earle]. Samekh aurait donné samega dont on aurait fait sam-mega, puis sam. ¶ La véracité de l'Anabase de Xénophon [F. G. Tisdall]. L'Anabase contient de nombreuses invraisemblances. ¶ Découvertes mycéniennes à Gournia, près de Kavousi, en Crète [H. A. Boyd et B. E. Wheeler]. Beaucoup de poteries, presque toutes faites au tour. ¶ Les mosaïques dans les églises romaines des neuf premiers siècles [W. W. Bishop]. ¶ La langue et le style de la préface de l'Edit de Dioclétien [J. C. Rolfe]. Très peu de fautes de langue. ¶ Les femmes drapées de l'Acropole [E. von Mach]. Différents procédes de classification. ¶ Études sur la vie d'une impératrice romaine [M G. Williams]. Il s'agit de Julia-Domna, femme de Septime Sevère. ¶ Heraklès Alexikakos [J. R. Wheeler]. ¶ La course des jeunes filles sur un vase attique [J. W. Kyle]. Vase trouvé à Salamis, musée d'Athènes. ¶ Les généalogies μητρόθεν [J. R. S. Sterrett]. ¶ Fers à cheval étrusques de Corneto [W. N. Bates]. Au nombre de quatre, en bronze, sont conservés au musée de l'Universite de Pensylvanie. Seraient du ive siècle av. J.-C. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler]. Chronique des découvertes récentes : généralités, Égypte, Babylonie, Syrie et Palestine, Asie Mineure, Thrace, Grèce, Italie, Gaule, Autriche, Bretagne, Afrique. ¶¶ Fasc. 2. L'expédition de Crète : Gortyne [A. Taramelli]. Acropole fortifiee. Deux théâtres. Aqueduc. Inscr. rom. de Marc-Aurèle et non d'Elagabale comme le dit l'auteur. Inscr. gr. métrique d'un athlète vainqueur. Inscr. latine et inscr. grecques mutilées. Long article avec nombreuses illustrations. ¶ Discussions archéologiques [H. N. Fowler]. Chronique des publications récentes.

¶¶ Fasc. 3. Etudes sur la vie des impératrices romaines : Julia Domna [M. G. Williams]. Utilise les inscr. et les monnaies. ¶ Une fontaine antique à l'agora de Corinthe [R. B. Richardson]. Bonnes illustrations. ¶ L'Ὑπαιθρος κρήνη de Pirène [R. B. Richardson]. Fouilles de l'école américaine d'Athènes. ¶ L'origine de la peinture à figures rouges sur les vases attiques [M. L. Nichols]. Liste des cylix présentant à la fois des figures noires et des figures rouges ¶ Les fouilles d'Assos. Le premier volume d'un ouvrage d'ensemble vient de paraître. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler]. Chronique des découvertes récentes : Egypte, Babylonie, Syrie et Palestine, Arabie, Asie Mineure, Thrace et Scythie, Grèce, Italie, Espagne, Gaule, Germanie, Bretagne, Afrique, Musée de Boston. ¶¶ Fasc. 4. Les portes donnant sur la scène du petit théâtre de Pompéi [F. W. Kelsey]. Il y en a cinq percées dans le mur de fond et deux autres grandes percées dans les murs latéraux et qui pouvaient servir à l'entrée et à la sortie d'un cortège. ¶ Fers à cheval étrusques de Corneto [W. N. Bates]. Ils sont en bronze, de forme demi circulaire et appartiennent au musée de Philadelphie. ¶ Trésor de monnaies romaines à Tarquinii [G. N. Olcott]. 178 monnaies de billon (238-260), 5 variantes inédites. ¶ Le bas-relief d'Athéna se lamentant [A. Fairbanks]. Athéna regarde ses adorateurs. Motif analogue sur un lécythe blanc du musée d'Athènes. ¶ L'Heraeum d'Argos. Analyse du T. I de la publication d'ensemble. ¶ Statues diverses de Corinthe [J. Tucker]. Deux têtes de lion. Statue en pied d'une dame romaine. Partie inférieure d'un groupe de Dionysos et d'une panthère. Deux statues colossales de femmes. Torse d'Aphrodite. Tête virile d'époque romaine. ¶ La route du Lechaeum et les Propylées de Corinthe [J. M. Sears]. S. publie une boîte-à-miroir formée par un grand bronze de Néron. ¶ Discussions archéologiques [H. N. Fowler]. ¶¶ Fascicule supplémentaire contenant les rapports relatifs aux écoles américaines d'Athènes (fouilles de Corinthe), de Rome et de Palestine. SEYMOUR DE RICCI.

American Journal of Philology. Vol. 33. Livr. 1. Problèmes de syntaxe grecque [B. L. Gildersleeve]. S'occupe des propositions, des parties du discours, des cas, des cas obliques, et des prepositions. ¶ Les Annales de Varron [H. A. Sanders]. Elles furent composées vers 47/46 av. J.-C. ; leur contenu et leur caractère ; passages qui ont passé dans les auteurs, Aulu-Gelle, Valère-Maxime, Festus, etc. Auteurs dont Varron a été la source. ¶ Accent du mot dans le vers latin primitif [J. J. Schleicher]. Art. de 21 p. Montre que pour ce qui concerne le vers latin primitif, on n'appuyait pas d'une manière appréciable sur la syllabe accentuée du mot : aucune syllabe n'avait assez de force pour influer sur la structure métrique, cependant la quantité de la syllabe accentuée était plus stable, c.-à-d. plus clairement définie dans l'image mentale du mot, que la quantité des autres syllabes et cette syllabe accentuée était le centre d'attention du mot ; 2, comment cette syllabe accentuée pouvait devenir le centre d'attention du mot, même si, laissant de côté la possibilité qu'elle fût longue, on n'appuyait pas sur elle en la prononçant ; 3, erreur des grammairiens qui font consister l'accent latin dans une insistance plus vigoureuse sur une syllabe. ¶ Fragment martyrologique de Jérusalem [E. P. Goodspeed]. Il se trouve dans la Bibl. du Couvent grec du St-Sépulcre. Description et texte ; il paraît citer certains passages du fameux premier édit de Dioclétien contre les chretiens du 23 fév. 303. ¶ Témoignage de Platon sur la quantité et l'accent [A. N. Jannaris]. Montre que les passages Rep. III, 399 A et Crat. 416 B, sur lesquels on s'appuie pour pretendre que Platon s'est occupé de quantité et d'accent, sont altéres et partant pas authentiques. ¶ Note sur la collation

du Parisinus 7908 A [M. S. Slaughter]. Publie un certain nombre de leçons relevées dans une collation toute récente, comme complément à l'éd. critique des Odes et des Epodes de Keller et Holder. ¶ Mentions sommaires. Proposition d'employer en grammaire au lieu des mots latins des mots grecs, par ex. : au lieu d'imperfectum παρατατικός, etc. ¶ Remarques et réserves sur le mot potentiel. ¶ A propos de la publication de l'éd. abrégée de BRUGMANN, *Kurze vergleichende Gramm. d. indogerman. Sprachen*, on montre combien chaque professeur est convaincu de la nécessité de ces études. ¶ Éloges des éd. suivantes : MONRO and ALLEN, *Iliad;* BURNETT, *Republic of Plato;* G. MURRAY, *Euripides*. Mention des *Archiv f. Stenographie* qui donne une large place à la tachygraphie ancienne. Éloges de VERRALL, *Euripides the Rationalist;* DECHARME, *Euripide et l'esprit de son théâtre;* W. NESTLE, *Euripides der Dichter d. griech. Aufklärung*. Réserves sur la longueur de JOËL, *Der echte u. d. Xenophontische Sokrates*. Grands éloges de HARDER, *Schulwörterbuch zur Homers Iliad u. Odyssen*. Mention et éloges de H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *M. T. Ciceronis in M. Antonium Oratio Philippica prima*. ¶¶ Livr. 2. Problèmes de syntaxe grecque (suite) [B. L. Gildersleeve]. Article. Verbe ; voix ; modes, infinitif ; emploi des adverbes négatifs μὴ et οὐ ; particules modales ἄν et κεν. ¶ Accent du mot dans le vers latin primitif [J. J. Schleicher]. 4. La pénultième brève après l'accent ; 5. Explication de certaines particularités du vers iambique et trochaïque en latin primitif. ¶ Epicurea [W. Heidel]. Critique de texte et explication de certains passages de la lettre d'Epicure à Hérodote qui se trouve dans l'Epitome d'Epicure. ¶ Conjectures nouvelles sur Parthenius, περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων [R. Ellis]. D'après le texte de l'éd. de Martini (Teubner, 1902). ¶ G. LODGE, *Lexikon Plautinum*, I. Fasc. 1. A-alius [E. W. Fay]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de syntaxe. ¶ P. E. PUSEY-G. H. GWILLIAM, *Tetrevangelium Sanctum* juxta simplicem Syrorum Versionum ad fidem Cod., Massorae, editionum... ed. [G. Oussani]. Grands éloges. ¶ Mentions sommaires. Réponse à un art. de Dittmar <Berl. Phil. Woch., 1902, 22 mars; cf. R. d. R., 27, 23, 40 >. ¶ Remarques sur la citation faite dans Platon Symp. 195 D de Il, 92 où on lit τῆς au l. de τῇ et ἐπ' οὔδεος au l. de ἐπ' οὔδει. ¶¶ Livr. 3. Problèmes de syntaxe grecque [B. L. Gildesleeve]. Emploi des temps, proportions paratactiques et hypotactiques. ¶ La légende de Gygès, et du roi de Lydie [K. B. Smith]. Essai critique de reconstituer la vieille légende populaire qui paraît avoir été très répandue au temps d'Hérodote et de Platon. ¶ Θετικώτερον [E. G. Schler]. Explication de ce mot qui se lit dans Cic. ad Q. fr. III, 3-4; il désigne les développements de rhétorique de sujets très abstraits, relevant de la philosophie. ¶ L'Abl. absolu chez Tite-Live [R. B. Steele]. Étude de 18 p. sur les différentes formes de l'Abl. absolu dans T. L. reposant sur environ 6 457 exemples. ¶ Parallelismes chez les historiens primitifs latins [J. D. Wolcott]. Montre qu'au temps de Cicéron, il y avait à Rome toute une école de critique littéraire qui comparait en histoire certains auteurs latins avec des auteurs grecs, Caelius avec Hérodote, les prédécesseurs de Caelius avec les logographes grecs, Caton avec Thucydide, Sisenna avec Clitarque ; ils considéraient la littérature romaine dans toutes ses branches comme ayant atteint son développement complet. ¶ Καίτοι avec le participe [G. M. Bolling]. C'est une construction postclassique. ¶ E. CESAREO, *D. J. Juvenalis Saturae*, I, Sat. 1 et 2 [H. L. Wilson]. Cette éd. avec notes est trop riche pour les élèves, et de peu de valeur pour les maîtres et les philologues. ¶ Mentions sommaires. Éloges de DIELS, *Herakleitos von Ephesos*, texte et trad. all. et de ce qu'il dit dans sa préface

sur la prétendue obscurité d'H. Vues personnelles du rap. qui montre qu'H. mérite seulement l'épithète de « tenebricosus ». ¶ Remarques sur la critique verbale. Corrections pour Eschyle. Ag. 965. ¶ Éloges de C. WUNDERER, *Polybios Forschungen*, qui explique bien le caractère non littéraire de l'œuvre de P. ¶¶ Livr. 4. La légende de Gygès et du roi de Lydie [K. B. Smith]. Suite. Examen critique des différentes versions de cette légende. ¶ La « forme » littéraire d'Horace, Serm., I, 6 [G. L. Hendrikson]. Cette Satire ad Maecenatem de vita sua est une autobiographie apologétique, écrite dans un esprit d'éloge personnel, comme Horace le reconnaît lui-même. C'est un panégyrique qui sent l'ecole et dénote l'observation de théories littéraires etablies par un usage séculaire. H. montre comment les points de vue (τόποι), d'après lesquels H. parle de sa vie, sont conformes aux usages reçus ainsi qu'aux procédés donnés pour les panégyriques. ¶ Date de la praefectura aerarii Saturni de Pline [E. T. Merrill]. P. entra en fonctions en août ou octobre 98, et déposa cette charge après un minimum de deux ans, tôt après le commencement de son consulat, Sept. 100. ¶ L'Abl. absolu chez Tite Live [R. B. Steele]. Fin de l'étude de statistique sur les différentes formes de l'Abl. absolu chez T. L. ¶ Quand commençait le jour chez les Grecs [G. M. Bolling]. Au temps où les poèmes homériques furent composés, on comptait le jour comme étant l'intervalle entre deux couchers de soleil, ce que faisaient aussi les Athéniens, au dire de Varron. ¶ Notes sur le Cato maior [F. G. Moore]. Remarques sur un certain nombre de passages. ¶ Pl. CESAREO, *I due simposi in rapporto all' arte moderno*. Recente critiche [B. L. G.]. Au courant de la littérature du sujet ; mais des réserves à faire. Vues personnelles du réf. ¶ Mentions sommaires. I. E. R. BEVAN, *Aeschylus. Prometheus Bound* ; M. MAZON, *L'Orestie d'Eschyle*, 1. Méritoire ; 2, Ce n'est pas une trad. mais une interprétation. ¶ Th. GOMPERZ, *Platon. Aufsätze* ; 3, *Die Composition der Gesetze*. Contribution intéressante. ¶ P. HUVELIN, *Les tablettes magiques et le droit rom.* Intéressant et suggestif.

X.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XIII (1902). La politique de la gens patricienne des Claudii [G. C. Fiske]. Mommsen et Nitsch ont raison contre Herzog et les historiens anciens, c'est ce que prouve une étude critique sérieuse des témoignages anciens. Les Claudii ont été les défenseurs constants et sincères des intérêts des classes méprisées de la cité, mais souvent sans aucun tact et d'une manière tout arbitraire. Ils ont toujours été les adversaires de la politique des tribuns, les champions de la plebs rustica, dont les intérêts étaient souvent opposés à ceux de la plebs urbana. Les grands hommes de cette gens furent le décemvir Appius Claudius qui chercha à réunir toutes les classes de citoyens en une seule cité sous la protection de lois écrites ; Appius, censeur en 312, qui voulut faire de Rome le centre politique et commercial de toute l'Italie, et enfin Gaius Claudius, censeur en 169, le protecteur des intérêts économiques de la capitale. Art. de 59 p. ¶ Les emblèmes des boucliers chez les Grecs [G. H. Chase]. C. etudie les monuments et les passages des auteurs anciens afin d'arriver à une idée plus nette des principes qui guidaient les Grecs dans le choix de ces emblèmes, ou du moins afin d'établir sur une base plus scientifique les divisions par classes qui ont été proposées. Il adopte l'ordre chronologique suivant : 1, Periode mycénienne (2000-1000 av. J.-C.) ; 2, Période homérique (1000 à 700) ; 3, Periode historique (à partir de 700). Il termine par la liste avec description des emblèmes recueillis sur les monuments de la période historique. Art. de 68 p. ¶ Le Mythe des Danaïdes [C. Bonner]. Cherche quelle est la forme la plus simple et la plus ancienne

de ce mythe, examine les additions qui y ont été apportées et montre quelle est l'idée fondamentale du mythe et des additions successives qu'il distingue. Étude de 45 p. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association, 1902. Vol. 33. Etudes sur les Trachiniennes de Sophocle [M. L. Earle]. 1. Les Trachiniennes et Alceste, parallèle entre ces deux tragédies, réminiscences et imitations d'Alceste dans la pièce de Sophocle; il est même probable qu'avant d'écrire les Trachiniennes, Sophocle a relu la pièce d'E. pour se la remettre en mémoire. 2, Les Trachiniennes et Médée, là aussi Sophocle a imité Euripide et avait Médée sous les yeux en composant sa pièce; 3, Traduction des Trach. 1046-1102 par Cicéron, avec le texte grec en regard, afin de montrer comment Cic. comprenait le grec et comment il le traduisait; commentaire. ¶ Remarques sur le service des eaux dans l'ancienne Rome [M. H. Morgan]. Étudie la quantité d'eau fournie journellement à Rome, jusqu'à la fin du premier siècle ap. J.-C., par les neuf aqueducs dont le dernier fut achevé en 52 ap. J.-C.; il arrive à cette conclusion que les Romains consommaient moins d'eau qu'on n'en consomme de nos jours dans les grandes villes. ¶ Particularités de la strophe saphique dans Horace [L. J. Richardson]. Après avoir rappelé que nous avons dans les Odes d'Horace 205 str. saphiques, ce qui donne 615 vers saphiques et 205 adoniques, R. etudie 1° le vers saphique, 2° l'adonique, 3° la strophe. Césure et diérèse; pauses du sens marquées par la ponctuation, élision et ecthlipsis; ordre des mots. ¶ Altérations de nombres dans un ms. de Tite-Live du IXe s. [F. Shipley]. S. se sert du Cod. Reginensis 762 de la Vaticane pour montrer comment les indications de nombres dans ceux de nos classiques latins qui dépendent directement ou indirectement de mss. du IX s. sont altérées, au point de ne pouvoir être acceptées qu'après avoir été vérifiées sur un ms. d'une autre époque. ¶ Certaines formes de détails complémentaires dans Tite-Live [R. B. Steele]. Etude de 25 p. sur le style de T.-Live d'après l'éd. de Weissenborn-Müller. ¶ Fragments de liturgie des premiers temps de l'Église chrétienne dans des inscr. Syriennes [W. K. Prentice]. P. étudie et commente un certain nombre d'inscr. ¶ L'optatif grec de répétition (Opt. iterativus) [J. T. Allen]. Art. de 26 p. A. examine s'il est juste de dire que l'opt. de répétition en grec représente un subjonctif original, par un changement de mode. ¶ Récit de la bataille de Salamine dans Hérodote [B. J. Wheeler]. Montre que le récit d'Hérodote forme un tout qui se tient, et qui cadre très bien avec ceux d'Eschyle, de Diodore et de Plutarque, ces deux derniers n'ayant qu'une valeur secondaire. ¶ Le Nicias de Pasiphon et celui de Plutarque [B. Perrin]. Le Nicias de Pasiphon est la source directe de Plutarque pour la plus grande partie de ses chap. IV et V. ¶ L'inscr. de Duenos [G. Hempl]. Texte, commentaire et explication, qui tout en reposant sur l'interpretation de Conway, la modifient et la rectifient en certains détails. Art. de 20 p.

¶¶ Proceedings of the 34 annual Session of the Amer. Philol. Assoc. tenue à Schnenectady (N. Y.), juillet 1902. Note sur Sénèque Médée, 378-382 [C. C. Bushnell]. Explication. Dans ce passage qui offre des analogies avec Virg. En. 1, 261-296 et Georg. 1, 12-14, S. songe à l'ouverture d'une porte, et vincula rerum peut être traduit par la porte fermée de l'univers. ¶ Sénèque Médée [C. Knapp]. Explication de 447, 385-386, 390-391, 387, 301-339, 556-567, 191, 194-196. ¶ Velleius 2, 42, 2 [W. H. Kirk]. Explication de « et privatus et tumultuaria ». ¶ Citations de Platon dans Clément d'Alexandrie [F. L. Clarck]. Liste de ces citations, faites d'après le texte original, et non pas de seconde main; elles sont donc importantes comme testimo-

nia donnant le texte dont on se servait alors dans les écoles d'Alexandrie. ¶ Sens et emploi de φίλων et ξένων dans Dem. Pro. Cor. 46 [W. S. Scarborough]. Pris dans le sens ironique ils désignent : φίλοι, les amis, dans le sens ordinaire du mot, ξένοι, les amis gagnés par des présents, qui les donnent ou les reçoivent. ¶ Les pertes de la Litt. latine [A. F. Wert]. Nous n'avons que 772 auteurs, dont 276 ne nous sont connus que de nom, et 352 dont nous n'avons que des fragments. Sentiments qu'on éprouve devant tous les auteurs qui sont perdus. ¶ Études sur Hesiode [E. Sihler]. On ne sait rien sur le père d'H. Comment la Théogonie et les travaux s'éclairent l'un l'autre; Homère et Hésiode : ressemblances de forme et de métrique ; prestige des légendes Troyennes, qui se remarque même chez Hésiode. ¶ Raison de la longueur du premier chœur d'Agamemnon [A. Hall]. Ce chœur de 200 vers n'est si long, que parce que le poète a voulu faire accepter des auditeurs la possibilité pour Agamemnon de revenir de Troie en moins d'un jour. ¶ Mots et constructions poétiques dans l'Anabase de Xénophon [C. F. Smith]. Liste des mots épiques, poétiques, qui sans être épiques comme couleur, se montrent dans l'épopée, empruntés à la tragédie ou à la poésie : constructions poétiques avec les prépositions, avec ὡς, varia. ¶ Verbes composés avec des prépositions dans Eschyle [E. L. Green]. Étude de statistique. ¶ L'emploi de κέκλημαι et le sens d'Euripide, Hippol., 1-2 [J. E. Harry]. Κέκλημαι signifie « je me nomme ». Πολλὴ = δυνατή, μεγίστη : il faut rapprocher κέκλημαι de Κύπρις. ¶ Le Carmen Figuratum tel qu'on le voit dans les œuvres de Publililius Optatianus Porphyrius [N. W. Helm]. Cet auteur qui vivait au temps de Constantin joue avec les difficultés les plus compliquées de la versification, c'est ce que montre H. dans cet art. accompagné de fig. ¶ Sur Tacite Agric. 31, 5 [C. Knapp]. Supprimer le « in » qui précède libertatem et lire « libertatem non in penitentiam latini ». Explication. ¶ La villa Puteolanum de Ciceron [K. P. Harrington]. Étude sur cette villa de Cicéron. ¶ La musique et le rhythme poétique des Grecs d'après les recherches modernes [J. A. v. Brockhoven]. Montre comment il faut résoudre cette question qui est d'ordre purement musical. ¶ Les quatre premiers pieds de l'hexamètre dans les Satires d'Horace [C. C. Bushnell]. Étude accompagnée de 2 tableaux de statistique, sur la manière dont alternent les dactyles et les spondées. ¶ Le tombeau de Tarpeia et l'origine du nom de Roche tarpéienne [H. A. Sanders]. La Tarpeia ensevelie sur le Capitole doit avoir été une Vestale. Les libations qu'on lui offrait sont mentionnées par Hor. Od. 3, 30, 9. La roche Tarpéienne tirait son nom du fait qu'une branche de la famille Tarpeia demeurait à cet endroit à l'origine, et c'est de là que vint le nom de Tarpeia. ¶ Propriétés du discours épique dans les Argonautiques d'Apollonius de Rhodes [E. Fitch]. Etude du mètre, du vocabulaire, de la syntaxe de ce poète en vue de bien déterminer sa manière. ¶ Varia [J. C. Rolfe]. Sur Hor. Carm. III, 6, 21. De tenero.... ungui signifie " de toute sa jeune âme ". Canicula désigne Sirius. Sur Varron L. L. V, 3 <cf. R. de Phil. 14, 120>, ce passage n'est clair que si pos et pons se prononcent de la même manière. ¶ Les pestes mentionnées dans T.-Live [R. B. Steele]. T. L. insiste surtout sur le côté religieux. ¶ Zeus dans la nature [A. S. Cooley] < cf. R. d. R. 26, 144, 13 >. Nous savons par les auteurs que 300 ans av. J.-C. Jupiter est tour à tour identifié avec le ciel ou l'éther, l'air, le soleil, l'éclair et enfin avec l'univers. ¶ Les βασιλήιοι θεοί d'Hérodote III, 65 et V, 106 [H. C. Tolman]. Dieu suprême ; autres dieux ; dualisme : adoption de dieux étrangers. ¶ Cic. De nat. deorum I [M. L. Earle]. Corrections proposées pour 1, 3-4, 16, 22, 25, 37, 88, 90, 101, 107. ¶ L'infinitif chez Lucain, Valerius Flaccus, Stace et Juvenal [W. K. Clément]. Substantifs, verbes,

adjectifs etc., disposés alphabétiquement, après lesquels on trouve l'inf. chez ces 4 poètes. ¶ La proposition cum chez Plaute [W. E. Waters]. Se présente 814 fois dans Plaute ; son emploi et ses significations. ¶ Témoignage d'Aristophane sur les conditions sociales et économiques à Athènes [A. Fairbanks]. Simple mention ainsi que de l'essai suivant : L'asyndeton des participes chez les orateurs attiques [R. R. Radford].

¶¶ Philological Assoc. of the Pacific Coast. Déc. 1901. Le hiatus chez Pindare [E. B. Clapp]. Beaucoup moins fréquent que dans Homère ; cas où il se rencontre. L'élision chez P. Tableaux statistiques. ¶ La fable dans Archiloque, Hérodote, T. Live et Horace [H. T. Archibald]. Groupant ces auteurs deux à deux Hérodote et T. Live ; Archiloque et Horace, A. montre ce que la fable est pour chacun d'eux, et comment ils s'en servent. ¶ Nicandre et Virgile [B. O. Foster]. Comment il faut entendre Quintilien Inst. Or., X, 1, 56 " Nicandrum frustra secuti sunt Macer et Vergilius ". Il est très probable que Virgile s'est inspiré de Nicandre pour le côte pratique de son sujet, et qu'il lui doit, en plus, qqs. réminiscences poétiques et qqs. préceptes moraux. ¶ Le discours perdu de Cicéron Pro muliere Arretina [F. S. Dunn]. Etude qui repose sur Pro A. Caec. 33, 97; c'est le seul discours prononcé pour une femme, il est contemporain du Pro Quinctio et du Pro S. Roscio. C'était un judicium privatum de l'espèce appelée actio in rem, et une causa liberalis deferée aux decemviri litibus judicandis. Il doit dater des deux premières années de la carrière de Cicéron comme orateur. ¶ Théorie de Plutarque sur la musique [F. M. Padelford]. En quoi d'après Plutarque la poésie diffère-t-elle de la prose. Rapports de la poésie avec la nature et la vérité. But des beaux-arts. P. formule les théories de Pl. d'après une étude synthétique de tous ses ouvrages. Z.

University-Studies (published by the Un. of Nebraska). Vol. III (1902). Liv. I. Le grec et le latin dans la nomenclature biologique [F. E. Clements]. Résumé des principes de la formation des mots en grec et en latin. I. Grec, les mots sont ou derivés ou composes ; A, derivation, principes phonétiques généraux ; noms suffixes ; adjectifs suffixes. B, Composition syntactique et non syntactique : la première est l'union de deux mots sous un seul accent, dont l'un ne sert qu'à modifier l'autre et se met au cas voulu par le rôle qu'il joue ; la seconde celle de deux termes morphologiquement coordonnés, bien que l'un soit généralement subordonné, comme sens à l'autre, c'est cette dernière qui est la seule composition réelle. Ces mots composés comprennent trois éléments que C. étudie longuement ; le dernier terme, la voyelle thématique, le premier terme. II, Latin, les mots dérivés sont tres nombreux, les composés relativement peu nombreux, d'où il suit que tout au rebours de ce qui arrive pour le grec, la dérivation a une importance beaucoup plus grande en latin que la composition. Noms suffixes; adjectifs suffixes. Composition, mêmes remarques que pour le grec. Conséquences de ces lois pour la nomenclature biologique. N.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de l'Est. XVIe année, 1902. Pétrone et le roman des temps néroniens [A. Collignon]. A propos d'un roman moderne, C. examine et discute l'opinion de Sogliano qui prétend que le « Satiricon » renferme des allusions ironiques au christianisme. Il conclut qu'il n'y est pas question

des chrétiens et que, si l'auteur les a entrevus, il a dû les confondre avec les juifs ou les adeptes des superstitions orientales et rester indifférent à leurs dogmes. A. J.

Annales de l'Université de Grenoble. T. XIV, n° 1. La méthode Socratique [G. Dumesnil]. L'expression est fort employée, la chose mal connue. D. pense qu'il ne faut la chercher dans Platon qu'avec réserve, mais plutôt dans les " Mémorables " de Xénophon. Il montre Socrate comme " un causeur victorieux, parce qu'il était un connaisseur d'âmes ". Son principe que rien n'est en vain; sa croyance à la Providence; ses idées sur la dignité du travail. Socrate fut un homme religieux, un mystique. ¶ Une nouvelle histoire de la littérature latine [S. Chabert]. C. r. de CL. LAMARRE, *Histoire de la littérature romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement républicain*. Tout en faisant l'éloge de cet ouvrage qui fait une assez large place aux monuments primitifs, C. craint que les traductions, très nombreuses, de L. ne laissent au lecteur une idée insuffisante du génie de la langue latine. A. J.

Bulletin archéologique du comité des travaux historiques, 1902, 1re livr. [Héron de Villefosse]. Note de H. de Gérin-Ricard, qui, par des fouilles, a reconnu que le monument de Pourrières, près Aix, en Provence, a un caractère funéraire. ¶ [Id.]. Note du précédent sur trois sépultures trouvées au même lieu. ¶ [S. Reinach]. Découverte par Corot, aux environs de Minot (Côte-d'Or), d'une lance et d'un bouton en bronze. ¶ [Prou]. Graziani signale deux sarcophages antiques trouvés à Moroges, Saône-et-Loire. ¶ [Héron de Villefosse]. Collard annonce la découverte près d'Auch d'une sépulture antique avec un mobilier très simple. ¶ [Id.]. Rapport sur la continuation, par Mallard, du déblaiement du théâtre de Drevant, Cher. ¶ [Id.]. Thiers signale la découverte à Narbonne de la sépulture de C. Attius Quartus, lapidarius, avec deux lignes, contenant sans doute les noms de sa femme, martelées. ¶ [S. Reinach]. Mémoire d'U. Dumas sur des stations prehistoriques et protohistoriques du Gard. ¶ [Breuil]. Rapport sur les fouilles de la grotte du Mas d'Azil, Ariège (planches, 1 fig.). 1° Fouilles de la rive droite. Description et stratigraphie du gisement. Description détaillée des fouilles. Description des objets en silex, or, ivoire, des ornements et objets d'art; 2° Fouilles de la rive g. Assise pélégyque; assises calceutique et protosidérique. ¶ Exploration archéologique de la forêt de Rouvray (fig., plans) [L. de Vesly]. Route romaine de Rouen à Paris par Caudebec-lès-Elbeuf. Fanum d'Oreval, sur un plan carré, avec enceinte. Description d'une villa et d'un balnéaire à la Mare-du-Puits, commune d'Oissel. Dans le balnéaire, tessère en plomb avec la légende : cvrato. ¶ Pyramides antiques de Pourrières, près Aix (planches) [Gérin-Ricard]. Conclusions négatives : ce ne sont pas des tombeaux, ni des vigies; aucune des restaurations proposées n'est exacte. ¶ Notice sur une nécropole préromaine et une inscription latine decouvertes à Nésazio [L. de Laigue]. Notions historiques sur l'oppidum Nesattium en Istrie. Description de sépultures préromaines, avec poteries et objets en bronze. ¶ L'arpentage romain en Tunisie (plans) [A. Schulten]. 1° Règles de l'arpentage romain d'après les auteurs; 2° Restes de la centuriation romaine en Tunisie : Carthage; Sousse; entre Soleman et Grombalia; plaine du Mornak. ¶ Le tombeau de Praecilius à Constantine (plan) [Chabassière]. Série de chambres souterraines contenant plusieurs sarcophages, parmi lesquels celui d'un orfèvre; inscription sur un des sarcophages.

¶¶ 2e livr. [G. Perrot]. Découverte à Poitiers d'une statue de Minerve, en marbre blanc, de grandeur naturelle. Style archaïque. N'est pas un original

grec. ¶ [Foudrignier]. Autels romains de Belgique, Luxembourg et pays de Trèves. ¶ [Girard]. Le mur romain du nord de l'Angleterre aurait été construit en pierre par Septime Sévère pour remplacer un rempart en terre d'Hadrien. ¶ [Hamard]. Rapports sur ses fouilles de Hermes, Oise. ¶ [Lacroix]. Notes sur les mosaïques de Rivières, Salles et Grangoule dans le Tarn; estampilles de poteries trouvées à Montans; verreries antiques du Musée d'Albi. ¶ [L. Bousrez]. Sépulture gallo-romaine dans la commune des Ports, Indre-et-Loire : cercueil en plomb dans un sarcophage, avec monnaie de Claude le Gothique. ¶ [Arnaud d'Agnel]. Dix stations préhistoriques sur le plateau des Claparèdes. Vaucluse, avec plus de 5000 instruments en silex. ¶ [L. Blancard]. Trésor à Brusq, près Toulon : qqs bronzes romains, très peu d'argent marseillais, des grands et moyens bronzes de Marseille, 1500 petits bronzes de Marseille, très rares. ¶ [Corot]. Deux tumulus de Minot, Côte d'Or, n'ont donné que des objets en bronze. ¶ [Coutil]. Resumé des découvertes archéologiques de la période gauloise faites dans les cinq départements de Normandie. ¶ [Parat]. Découverte près Avallon, au lieu dit l'Etang-Minard, d'une station de l'époque chelléenne. ¶ [G. Carrière]. Sépultures antiques à Pouzilhac, Gard. ¶ [Blancard]. Insiste sur la provenance marseillaise de l'inscript. phénicienne du Musée de Marseille. ¶ Chauvet et Vauvillé]. Fibules gauloises de la Charente, de la Somme et de l'Aisne. ¶ [Moulin]. Provenance locale du silex dont on a fait les instruments trouvés à Baume-du-Peyrards, Vaucluse. ¶ [Anquetil] Substructions et débris antiques trouvés à diverses époques sous la cathédrale de Bayeux. ¶ [Ch. Magne]. Antiquités découvertes sur la Montagne Sainte-Geneviève, rue Dante, en 1901. ¶ [Ph. Virey]. Infiltration de données égyptiennes dans le développement du mythe grec d'Hercule; théorie appuyée par la présentation de monuments figures. ¶ [Demiau]. Observations sur quelques groupes de lettres du calendrier de Coligny. ¶ [Babelon]. Intérêt qu'offrirait la continuation des fouilles de Vielle-Toulouse. ¶ [Cagnat]. Sépultures gallo-romaines d'Argenteuil explorées par Gillet. ¶ [S. Reinach. Station phréhistorique au lieu dit Champ-la-Justice, près Autun, mémoire de V. Arnon. ¶ [P. du Chatellier]. Les monuments mégalithiques des îles du Finistère, de Béniguet à Ouessant : Iles Béniguet, Triélen, Quéménes, Molène, Le lénès de Molène, Ouessant. Très grand nombre de monuments dont l'existence n'était pas soupçonnée. ¶ Notices sur onze maillets de pierre découverts à Péchoyat, Basses-Alpes (fig.) [Armand d'Agnel]. Plus anciens que tous les analogues connus, ces maillets sont de la période néolithique, époque Robenhausienne. ¶ Un tumulus Halstaltien à Minot, Côte-d'Or (fig. planches) [Corot]. Fouilles dont le résultat a été inespéré. On n'y a trouvé que du bronze, mais très beau. ¶ Les cimetières gallo-romains de Sissy et de Berthenicourt, Aisne (fig.) [Th. Eck]. Description détaillée de fouilles dans des sépultures qui ont fourni un mobilier d'un très grand intérêt. ¶ Rapport archéologique sur les fouilles faites en 1901 par le service des monuments historiques de l'Algérie (planches) [Gsell]. Timgad; Lambèse, où on a deblayé le quartier central du camp; Tébessa-Khalia; Morsott; Kherbet-Bou-Addoupen. ¶ Note sur les fouilles des monuments historiques en Algérie pendant l'année 1902 [A. Ballu]. Lambèse, le praetorium; Cherchel, fouilles de Waille. ¶ Les fouilles de Dougga, en octobre-novembre 1901 (planches) [Merlin]. Ces fouilles ont permis de constater que le Forum n'est pas là où on l'avait cru jusqu'ici; que la ville antique subsiste entière sous 4 mètres de déblais. Textes des inscriptions trouvées dans les fouilles. ¶ Inscriptions de Dougga [L. Poinssot]. Textes inédits ou rectifiant les lectures précédentes,

recueillis sur place par P. ¶ Fouilles à Henchir-Bou-Guerba, Tunisie, exécutées par Du Breil de Pontbriand [Saladin]. Mausolée avec sujets figurés violé à une époque ancienne ; tombes diverses ; citernes ; barrage ; huilerie. ¶ Note sur les fouilles exécutées à Sousse et à Sidi-el-Hani (fig., pl.) [Gal Goetschy]. La ville d'Hadrumétet se prolonge par des tombeaux au-delà des enceintes reconnues. G. y a trouvé des objets intéressants, particulièrement des terres cuites dont l'une est coloriée. A Sidi-el-Hani sépultures et, à Thala, bas relief inachevé représentant l'enlèvement de Proserpine. ¶ Note sur une nouvelle tabella devotionis trouvée à Sousse, Tunisie (planche) [Audollent]. Tabella contre des cochers de course. Curieuse par sa disposition graphique et par des particularités de style et d'orthographe. ¶ Inscriptions inédites de Tunisie [Gaukler]. Inscr. de Henchir-ben-Hassen, Henchir-Zikounat, Henchir-Sidi-Sabba, Bir-Moherga, Sakhiet-Sidi-Youssef, Sousse. ¶ Marques céramiques grecques et romaines trouvées à Carthage durant l'année 1901 [R. P. Delattre]. 98 marques, dont l'une est datée par les consuls de l'an 150. ¶ La mosaïque de Ferryville [D. Viollier]. Découverte près du lac de Bizerte, dans une villa, de deux mosaïques dont l'une est géométrique. L'autre représente des chevaux dont deux sont nommés : Diomedes, Alcides.

¶¶ 3e livr. [Ph. Berger]. Envoi par P. Bardey d'inscriptions rupestres du district de Kouroob, au N. de Yaffaï et mentionné pour la première fois en Europe ; seront dans le Répertoire d'épigraphie sémitique. ¶ [Cagnat]. Premières données relatives à un projet d'exploration archéologique du Montenegro. ¶ [Héron de Villefosse]. Mort de Müntz. ¶ [Ph. Berger]. Inscriptions du temple d'Esmoun à Saïda, communiquées par Rouvier et dont l'authenticité est incontestable. ¶ [S. Reinach]. Note d'Arnaud d'Agnel sur les centres agricoles gallo-romains des bords du ruisseau de la Cadière, Bouches-du-Rhône ; ferme, réservoir pour retenir les eaux, nombreux débris, inscr. funéraire. ¶ [Thédenat]. Note de Collard sur des antiquités romaines de Saint-Lary, Gers. ¶ [Héron de Villefosse], Mallard a déblayé le tiers du théâtre romain de Drevant, Cher. ¶ [Id.]. Antiquités romaines nombreuses et médaillon de Pergame, aujourd'hui au Cabinet de France, recueillis par Sauvaire à L'Escale, Basses-Alpes. ¶ [Id.]. Complète des renseignements fournis par Gaukler, en démontrant que des mosaïques d'Arles Trinquetailles, enlèvement d'Europe, d'Aix en Provence, Orphée et les animaux, de Saint-Paul-trois-Châteaux, délivrance d'Hesione, ne sont pas inédites. ¶ [Prou]. Fouilles de Léon de Verly dans la forêt de Rouvray, Seine-Inférieure : petit temple à triple enceinte, avec débris préhistoriques et romains, et monnaies de Trajan à Constantin ; voie romaine ; enceinte maçonnée de 65 mètres. ¶ [Thédenat]. Découverte par Doublet de sépultures romaines dans la rue Rivoli, à Nice. ¶ [Héron de Villefosse]. Dissard signale l'entrée au Musée de Lyon d'une inscr. d'un prêtre de Rome et d'Auguste trouvée à Monléal, Ain, et de diverses inscriptions funéraires ; textes. ¶ [Gaukler]. Monnaies, pierres gravées, objets divers entrés au Musée du Bardo. ¶ [Cagnat]. Rapport du commandant Toussaint sur les reconnaissances archéologiques des brigades topographiques à Batna, Mezloug, Bou Saada en Algérie, Souk el Arba, Teboursouk, Bou Arada, Feriana, Sidi-Ali-ben-Aoun, El Aguareb, Mahares, Nakta en Tunisie. ¶ [Gaukler]. Rapport sur les fouilles du Sud Tunisien à Bou-Ghrara, forum avec arc de triomphe et inscription, temple à la Concorde ; à Ksar-Tareine, fortin et poste romains. ¶ [Delattre]. Balance romaine trouvée à El-Menchar. ¶ [Berger]. Inscr. punique à Tanit envoyée de Carthage par Gaukler. ¶ [Delattre]. Diverses inscr. funéraires de Carthage. ¶ [Ballu]. Rapport au Gouverneur gal de

l'Algérie : Fouilles de Cherchell, Lambèse, Khamissa, Morsott. Timgad, Tebessa-Khâlia, Tobna-Barika, Kherbet-bou-Adouffere. N'gaous : catacombes, les 1ers tr. en Algérie, Timgad. ¶ [Gsell]. Milliaires recueillis par Jacquetton dans la région de N'gaous. ¶ [Heron de Villefosse]. Mémoire de Molins sur
5 les ruines de Tlemcen avec plan utile à consulter. ¶ [Id.]. Delattre envoie une inscr. trouvée par Heurtebise ; c'est une dédicace à Dioclétien entre 287-290, où est mentionné le municipium Marianum Thibaritanorum. ¶ [Gauckler]. Enumération et description d'inscriptions et d'antiquités trouvées dans diverses localités ou entrées dans des musées de Tunisie ;
10 entre autres, tête de Vénus d'un bon style, bijoux, mosaïque représentant, dans un gracieux décor, Neptune dans un char attelé d'hypocampes, et, à chaque angle, une des 4 saisons. ¶ [Toutain]. A propos de travaux de Donau, Le Bœuf et Pontbriand, T. pose quelques questions non encore résolues sur la route de Tacape à Capsa, sur la direction, le tracé, les stations
15 et les castella du limes Tripolitanus. ¶ [Gauckler]. Fouilles de villa avec 2 mosaïques. V. plus haut, à la fin du fascic. 2. ¶ [Carton]. Inscr. funéraire de Aïn-Serrag. ¶ [Ballu]. Découverte à Timgad d'une très belle mosaïque représentant Diane au bain et Actéon. ¶ [Gauckler]. Inscr. de diverses localités de Tunisie, la plupart funéraires ; milliaire de la voie de Carthage
20 à Théveste, de l'an 123 ap. J.-C. ¶ [Id.]. Rapport sur les fouilles de divers endroits de Tunisie : Henchir-Souar, Carthage, l'Ariana, Dougga, El Djam, Bou-Ghara où l'on a déblayé le Forum et ses monuments. ¶ [Carton]. Inscr. funéraire de Sousse. ¶ [Cagnat]. Fouilles de Merlin à Dougga, où inscr. avec 1re mention de la civitas Gemmitanorum. ¶ [Gaukler]. Diverses trou-
25 vailles faites en Tunisie, entre autres, dédicace du Capitole de Henchir-Douemis, autrf. Saia Maior, beau buste de Vespasien, etc. ¶ [Héron de Villefosse]. Envoi par Delattre d'un curieux tombeau carthaginois, d'un fragment d'inscr. daté par les noms des consuls de l'an 43 ap. J.-C. ¶ [Id.]. Papier envoie des fragm. de sculpture du musée de Bône, Hinglais, un
30 galet trouvé à Constantine où est sculptée une tête de Neptune suivant H., plutôt de Pluton suivant H. de V. ¶ [Gauckler]. Pièces céramiques romaines trouvées à Sousse par Henry : Statuettes, lampes, poteries, collier, couronne de plomb. ¶ [Id.]. Fouilles de Dougga par Merlin et Bruel : Suite du déblaiement du Capitole ; inscriptions ; mosaïque dont le sujet inspiré de
35 Virgile (Aen. 8, 146) représente les cyclopes travaillant aux armes d'Achille. ¶ Les bains de la villa gallo-romaine de Champvert, Nièvre (pl.). [G. Gauthier]. Description détaillée de thermes romains fouillés par G. au pied d'une colline sur laquelle on a autrefois decouvert une villa. ¶ Notes d'archéologie algérienne [S. Gsell]. 20 milliaires de la route de Seflane à Thu-
40 bunae dans le N'Gaous. Inscriptions diverses des régions de N'Gaous, Chott-el-Hodna, Téniet, Chanzy, Aïn-Témouchent ; chapelle chrétienne dans la région de N'Gaous. Identification de Tepidae avec Sidi-Abdelli. Inscr. de Khamissa. ¶ Note sur un cippe funéraire à bas relief romain d'Henchir-Souar (planches) [Gauckler]. Cippe gravé sur 4 faces : Sur la face principale,
45 Cérès, sur la face postérieure, Proserpine ; sur les autres faces, les 2 époux ; l'épitaphe de la femme et de sa fille a été gravée, pas celle du mari. L'artiste a signé Ευλογι, génitif latinisé pour Ευλογου. Henry THÉDENAT.

Bulletin critique, 22e année, T. 8, 5 jr., *Dionysius of Halicarnassus, the three literary letters* (Ep. ad Ammaeum 1, Ep. ad Pompeium, Ep. ad Am-
50 maeum 2) Texte et trad. anglaise par W. R. ROBERTS [Max Egger]. Fort méritoire. ¶ H. OMONT, *Notice sur un très ancien ms grec de l'Évangile de saint Matthieu* [A. L.]. Plus important peut-être pour l'histoire de l'art que pour la critique du texte. ¶ *Evangelium sec. Matthaeum*, éd. F. BLASS (Teubner)

[A. L.]. Éd. utile à consulter pour la critique du texte, mais qui ne doit pas être recommandée à ceux qui ne seraient pas en état de la contrôler. ¶¶ 15 jr., JULLIAN, *Vercingétorix* [A. de Barthélemy]. Fait grand honneur à l'érudition et au talent littéraire de J. ¶ A. ERHARD, *Die altchristliche Literatur u. ihre Erforschung v. 1884-1900*. Sect. 1, Die vornicaenische Litteratur [Verschaffel]. Impartialité et compétence. ¶¶ 25 jr. *Breslauer philol. Abhandlungen*. VIII 2 : S. GLOECKNER, *Quaestiones rhetoricae, historiae artis rhetoricae qualis fuerit aeuo imperatorio*. — 3. Joh. v. HEYDEN-ZIELWICZ, *Prolegomena in Pseudocelli De universi natura libellum* [P. Lejay]. 1, Sera utile à ceux qui s'intéressent au détail des artes rhetoricae.— 2. Diss. très soignée et facile à suivre. ¶ *Vergilio, l'Énéide* comm. da R. SABBADINI. Lib. 1, 2, 3. 3e éd. [Id.]. Recommandé. ¶¶ 5 fev., A. VENTURI, *Storia dell' arte italiana*. I : Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Giustiniano (pl.) [E. Bertaux]. Satisfait à toutes les conditions que réclamait la noblesse du sujet. ¶ *Sexti Propertii carmina* ed. PHILLIMORE [F. Plessis]. Travail utile, consciencieux et distingué. ¶ S. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie* I (pl.) [A. Baudrillart]. Éloges. ¶¶ 25 févr., *Florilegium graecum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis*. Fasc. 11-15 [C. E. R.]. Il serait à souhaiter que de semblables Florilegia fussent mis entre les mains de notre jeunesse studieuse. ¶ C. PASCAL, *L'incendie de Rome et les premiers chrétiens*. Trad. de l'italien sur la 2e éd. [Fabia]. Vaut moins par les conclusions que par le savoir et le talent de l'auteur, la vigueur et la souplesse de sa dialectique. ¶¶ 5 mars, E. THOMAS, *Pétrone. L'envers de la société romaine*, 2e éd. [Id.]. Il est fâcheux que l'auteur si bien préparé à écrire sur Pétrone l'étude d'ensemble vraiment scientifique, se soit borné à mettre à jour par qqs pages nouvelles l'essai publié il y a dix ans. ¶ *Herondae mimiambi*. Accedunt Phœnicis Coronistae Mattii mimiamborum fragmenta, tertium ed. O. CRUSIUS. Ed. min. [C. E. R.]. Irréprochable; permet d'attendre l'ed. major. ¶ LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine* [Id.]. Très complet, trop complet même; représente un travail énorme. ¶¶ 15 mars, H. LECHAT, *Le temple grec* (pl.). [Michon]. Information très sûre; précision, clarté et élégance. ¶ S. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie*, T. 2 (pl.) [A. B.]. Utile. ¶¶ 25 mars, G. RODIER, *Aristote, Traité de l'âme*, trad. et annoté, 2 vol. [E. B.]. « Maître livre, comme nous en avons trop peu en France, en particulier sur les questions aristotéliciennes. » ¶¶ 5 avr., *A. Bœckh. Lebensbeschreibung u. Auswahl aus seinem wissenschaftlichen Briefwechsel*, v. Max HOFFMANN [C. E. R.]. On ne peut guère reprocher qu'un ton dithyrambique. ¶¶ 25 avr., *Les satires de Juvénal* trad. en prose versifiée par L. BERRIER, 2 vol. (pl.) [Plessis]. Bien que conçu en dehors des règles de la critique et de l'usage des philologues, ce livre rendra des services. ¶ PONTREMOLI et M. COLLIGNON, *Pergame* (pl.) [Michon]. Beau volume. ¶¶ 5 mai, *Procli Diadochi in Platonis Rempublicam commentarii*. Ed. W. KROLL, 2 vol. [C. E. R.]. Ed. princeps qui fait honneur à la Teubneriana. ¶ E. LÖWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst* [Michon]. A eu pour souci de condenser le plus possible, aussi malgré la présence des figures l'ouvrage est d'une lecture parfois un peu difficile. ¶¶ 25 mai, L. LALLEMAND, *Histoire de la charité*. 1. *L'Antiquité* [A. Baudrillart]. Recherches les plus étendues; lecture immense; se laisse lire avec la plus grande facilité. ¶¶ 15 jn., Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle* (Monuments de l'art byzantin) [A. D.]. Remplacera utilement les travaux vieillis de Gibbon et de Lebeau. ¶ Chronique. Nouvelles des Musées d'Italie [Thedenat]. ¶¶ 5 jlt, *Patres Apostolici*. Textum rec. Fr. X. von FUNK. 2e éd. [G. Morel]. Longues et patientes recherches.

¶ 1. M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes*. — 2. A. de RIDDER, *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale* [Michon]. 1. Remarquable concision, rien d'essentiel n'y est omis. — 2. La description avant tout pratique répond pleinement à son but. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* (Texte et commentaire) [R. C.]. Les noms de l'auteur et des collaborateurs garantissent le choix des extraits. L'étude du passé y est appliquée et bornée aux besoins du présent, largement compris. ¶ Chronique. P. REYNAUD, *La civilisation païenne et la religion* [J. A.]. Agréable mais sans caractère scientifique. ¶¶ 15 jlt. H. GLAESENER, 1. *L'emploi des modes chez Lactance*. — 2. *La syntaxe des cas chez L.* — 3. *Note additionnelle aux précédents*. — 4. *Les changements de signification dans L.* — 5. *Les néologismes de L.* [R. Cahen]. Travail sans valeur qui mérite d'être signalé comme exemple d'un genre heureusement de plus en plus rare. ¶¶ 15 août. J. JÜTHNER, *Der Gymnasticos des Philostratos* [R. C.]. Est l'introduction et le commentaire critique complet d'une éd. nouvelle du Gymn. Exactitude minutieuse, jugement solide. ¶¶ 5 sept. Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle* (pl.) [J. Gay]. Erudition très sûre et très bien informée ; intéressera les historiens, les archéologues et aussi le grand public. ¶ L. JOUBIN, *Les établissements gréco-romains de la plaine de Martres-Tolosane* (pl.) [A. Baudrillart]. Le problème de Martres-Tolosane est aujourd'hui résolu, grâce au soin minutieux apporté par J. tant dans l'exécution des fouilles que dans la publication des résultats. ¶¶ 15 sept. C. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testaments* II [P. Camuset]. Des réserves, mais qui ne diminuent en rien la valeur de l'ouvrage. ¶¶ 25 sept. G. LAMPAKÈS, *Mémoire sur les Antiquités chrétiennes de la Grèce* (pl.) [B. F.]. Très remarquable. ¶¶ 5 nov. L. CONSTANS, *P. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus*. — L. CONSTANS et G. GIRBAL. 1. *T. de situ ac populis Germaniæ liber*. — 2. *De vita et moribus Julii Agricolæ*. — 3. *T. Historiarum quæ supersunt*. — 4. *T. ab excessu divi Augusti quæ supersunt* 2 vol. — L. CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite* [P. Lejay]. Œuvre considérable, témoigne d'un travail poursuivi avec persévérance pendant plus de 7 ans ; répond aux nécessités de l'enseignement et aux exigences de la science. ¶ F. LEO, *Die griech. röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form* [P. Lejay]. Système prêtant à la critique, mais grand nombre d'analyses intéressantes, de rapprochements neufs, de savantes remarques et de conjectures séduisantes. ¶¶ 15 nov. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Cours de littérature celtique*. XII : *Principaux auteurs de l'antiquité à consulter sur l'histoire des Celtes* [Ernault]. Utile et consciencieux. ¶¶ 15 déc. H. B. SWETE, *Patristic study* [Morel]. Excellent petit livre. ¶ C. PALLU DE LESSERT, *Fastes des provinces africaines (Proconsulaire, Numidie, Maurétanie) sous la domination romaine*, I, II [Héron de Villefosse]. Précieux instrument de travail, indispensable à ceux qui étudient l'histoire de l'Afrique, et digne d'être consulté avec la plus grande confiance. ¶¶ 25 déc. *Mélanges Léonce Couture* [P. Girardin]. < mentionnés ici à cause de la *Note sur les bustes antiques du Musée de Toulouse* par H. GRAILLOT. >

H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1902. 1er trim. [E. Babelon]. Discours de sortie de présidence : notes sur les membres décédés ; travaux de la société. ¶ [E. Michon]. Milliaires recueillis près de l'Arabie par Germer Durand et inscr. de la legio sexta Ferrata. ¶ [Lafaye]. Inscr. funéraire tr. à la Fontaine de Vaucluse et dédicace à Vulcain tr. au Mont Ventoux par Moulin. ¶ (Pl.) [Héron de Villefosse]. Découverte à Sainte-Colombe, Rhône, d'une mosaïque représentant l'enlèvement d'Hylas, sujet plusieurs fois reproduit par les mosaïstes. ¶ [P. Monceaux]. Inscription

d'Henchir-Djouana, à l'O. de Kairouan, se rapportant à des païens judaïsants. ¶ [Marchand]. Inscr. de l'Ain, territoire des Ambarré, avec noms barbares. ¶ [Berthelé]. Minerve en marbre trouvée à Poitiers. ¶ (Pl.) [Héron de Villefosse]. Patère en argent, trouvée en Syrie, avec Mars et Rhea Silvia sur le manche. ¶ [Michon]. Envoi par Germer Durand de blocs du canal dit de Salomon, portant des noms de centuries. ¶ [Esperandieu]. Observation sur les mosaïques trouvées à Sainte-Colombe-lès-Vienne en même temps que celle d'Hylas. Mur construit avec des amphores vides. ¶ [Martin et Girard]. Photographies de la Minerve de Poitiers. ¶ [Héron de Villefosse]. Antiquités trouvées par Sauvaire à l'Escale, Basses-Alpes. ¶ [Gaukler]. Découverte par M. Chenavas, dans un fortin de Medjez-el-Bab, d'une dédicace à Tacite de l'an 275 ap. J.-C. Le fait s'explique par les acquointances de cet empereur avec l'Afrique. ¶ [Arbois de Jubainville]. Le mot Avot, sur des monuments céramiques, est une notation abrégée pour avotis au génitif, et signifie probablement farbricant. ¶ [A. Blanchet]. Moule pour tessère de plomb, trouvé à Vanne. ¶ [Ravaisson]. C'est Vénus qui figure à g. de Mars sur l'autel astronomique de Gabies. ¶ [Maurice]. Les effigies d'empereurs et personnages impériaux que l'on trouve au droit des monnaies de la fin du 3e siècle et du 4e, sont bien des portraits réels si la monnaie est sortie d'un atelier appartenant à l'empereur au moment où elle a été frappée. ¶ [Héron de Villefosse]. Diverses antiquités de Carthage communiquées par Delattre. ¶¶ 2e trim. (Pl.) [Demoison]. Vases de Reims, en terre, avec les inscr. « Vinu misce » et « mercem da escipe vita ». ¶ [Lespinasse]. Note sur les fouilles et les mosaïques de Champvert, Nièvre. ¶ (Pl.) [R. Grand]. Etude rétrospective des découvertes d'antiquités faites à Arpajon, Cantal. Puits dont il est difficile de spécifier la nature. Stèle avec Mars en bas relief. ¶ (Fig.) [Chauvet]. Fouilles au lieu dit Bois du Bon Chauds, Charente : Théâtre, un des plus grands connus ; puits en partie comblé avec le trésor d'un temple ; bassin ; monnaies et fibules des 1er-3e siècles, sculptures et bas relief représentant un vaisseau avec sa passerelle. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Simon croit qu'un village aujourd'hui détruit du Loiret, Saumery, doit procéder du nom Solimariacus ; ce nom devait être aussi celui de la ville des Vicani Solimariacenses, près Neufchâteau, Vosges. ¶ [Pallu de Lessert]. Découverte, dans les fouilles de Châlons-sur-Marne, d'une série de puits ; marques de potiers. ¶ [Héron de Villefosse]. Sceaux en bronze trouvés a Tripoli de Syrie : Διονυσε | χρηστονι, M. Stai | Agatangeli. ¶ (Pl.) [Lauzun]. Femme drapée trouvée à St-Hilaire-sur-Garonne, près d'Agen. N'existait-il pas un atelier de sculpture antique dans l'Agenais ? Enumération des sculptures trouvées dans la région. ¶ [Blanchet]. Médaillon trouvé à Lectoure, Gers, et représentant des divinités égyptiennes. Nouvelle preuve de l'introduction en Gaule des divinités d'Alexandrie. ¶ [Blanchet]. Groupe du cavalier terrassant l'anguipède trouvé près de Windecken, cercle de Hanau. Le cavalier rappelle le Jupiter de Landouzy-la-Ville, par l'attribut — une roue — qu'il tient de la main gauche. Ce détail a une importance capitale pour l'identification du cavalier avec Jupiter. ¶ [Dumuys]. Découverte, à Orléans, de l'enceinte du 4e siècle, avec fragments divers datant du haut Empire. ¶ [Lafaye]. Statuette en bronze de Mercure, d'un bon travail, trouvée à Versailleux, Ain. ¶ [Pallu de Lessert]. Emploi du mot divus appliqué à une divinité. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Fait observer que, en celtique, devos est synonyme de divus. ¶ (Fig.) [Esperandieu]. Note de Royer sur des inscr. de Langres contenant les noms : Maθθacatus, Satta, Cameius, Anextlomarus, Gippa, Cintusmus. ¶ (Fig.) [Déchelette]. Fibule d'un type tout à fait nouveau : 2 protomes de lions

semblables adossés, tenant chacun une tête du taureau entre les pattes, trouvée à Roanne. ¶ [Gassies]. Statuette inédite en bronze, tr. à Meaux; collection Dussy; « appartient à la lignée des meilleures œuvres trouvées en Gaule ». ¶ [Monceaux]. Inscr. d'Auzia — Aumale, — non inédite, chrétienne avec formules païennes, de l'an 318; c'est peut-être le plus ancien exemple connu d'une « mensa » véritablement chrétienne. ¶ PERDRIZET, *Trois inscriptions latines de Roumélie* [Heron de Villefosse]. Intéressant pour étudier les relations antiques entre la Macédoine et la Gaule et les déplacements fréquents des soldats. ¶ [Perdrizet]. Rectification au texte d'une inscr. de Boiran, Macédoine <publiée dans le Bull. des Ant., 1897, p. 352>. ¶ [Toulotte]. Sarcophage de Tebessa, Algérie, ayant contenu les restes de Crispine de Tagora, martyre, qui avait son tombeau dans la basilique de Tebessa, et qu'il faut identifier avec Cristine de Tyr. ¶ [Héron de Villefosse]. Candélabres en bronze trouvés à Helalien, Syrie, et offerts au Louvre. ¶ [Brune]. Cachet d'oculiste avec l'inscription Crocodes qui se trouvait dans une chasse de l'abbaye de Baume. ¶ (planche) [Gaukler]. Découvertes archéologiques à Utique, entre autres, Hercule bachique, masques de bacchante, statuettes, inscriptions funéraires. ¶ [P. Arnauldet]. Inscr. fausse de Rome relative à Papinien; Borghesi (Œuvres, 10, 96-98) a publié 4 inscriptions fausses de ce personnage. ¶¶ 3e trim. [Joulin]. Rend compte de ses fouilles à Vieille Toulouse où sont représentées les époques préhistoriques, protohistoriques et historiques. ¶ [Gauckler]. Renseignements sur les ruines d'Enchir-Douénin; elles sont peu apparentes et presque inconnues, Lacroix y a trouvé des inscr. dont l'une dédiée à Septime Sévère divinisé, 213 ap. J.-C., donne l'ethnique : Saienses maiores. ¶ [Mauria]. Trouvaille au S. de la Maurétanie Tingitane de monnaies de Constantin sortant d'officines de l'atelier de Lyon avec les lettres numérales gr. A-B-C ou les lettres P-S-T et de sept officines de l'atelier de Rome marquées par des numérales grecques, avec, à l'exergue, le chiffre XXI. ¶ [Id.]. Les ateliers monétaires de Trèves, de Lyon et de Londres avaient moins d'importance que celui d'Arles. M. recherche les causes de ce fait. ¶ (Planche) [Gaukler]. Description de bijoux trouvés à Carthage : Etui d'amulette en or, scarabée, anneau, bagues, pendants d'oreille. ¶ [Mowat]. Description des trésors trouvés à Karnark et à Aboukir en 1902 : monnaies et lingots d'or; l'enfouissement de ces trésors eut lieu dans un moment de panique, quand Dioclétien assiegea et detruisit la ville révoltée de Coptos, voisine de Karnak. ¶ [Id.]. Identité des types de 2 grands médaillons en or du trésor de Tarse avec ceux de quelques moyens bronzes de la communauté macédonnienne. ¶ [Héron de Villefosse]. Statuettes en bronze tr. à Mandeure et signalées par Maurice Bouchot : 3 Mercure, Mars, diverses, plat argenté à l'intérieur. ¶ [Id.]. Découverte à Boulogne-sur-Mer d'un cachet d'oculiste à légende grecque : Κυκη, διχεντη, χλωρον. ¶ [Id.]. Empreinte d'une entaille assyrienne d'un type assez répandu. ¶ [Id.]. Bateau votif en bronze, trouvé à Fourvières, à rapprocher de celui des Sources de la Seine au Musée de Dijon. ¶ [Mowat]. Moulages et description commentée de 6 des 20 médaillons d'or trouves à Aboukir. ¶ [Michon]. Estime que la tête de la réplique de la Vénus d'Arles conservée au Louvre n'est pas rapportée comme le croit Mahler. ¶ [Héron de Villefosse]. Equerre en bronze servant en même temps de niveau, trouvée à Tyr. ¶ [Monceaux]. Monuments découverts à Cherchel : Tête, peut-être d'un chef indigène; sarcophages chrétiens. ¶ [Michon]. Le satyre dit Faune de Barberini, aujourd'hui à la Glyptotèque de Munich, a servi de fontaine comme tant d'autres figures du cycle bachique. ¶ (Planche) [Maurice]. M. présente des monnaies de Maxence frappées sur des pièces

sorties des ateliers de Rome, Ostie Aquilée, Carthage qui tous ont appartenu à Maxence et démontre aisément que ces têtes sont des portraits exécutés d'après un même modèle. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Plomb trouvé à Beyrouth et portant, sous une effigie impériale (Nerva ou Trajan) : Aemilio iunco proc Aug. Rapprochement avec un analogue de même provenance sur lequel il faut corriger parhal en paphl(agoniae). ¶ [Cagnat]. Inscr. funéraire d'Hadrumète gravée sur une plaque de marbre au revers de laquelle est dessiné un cheval de course, au pas. ¶ (Planche) Héron de Villefosse]. Photographie, envoyée par Thiers, d'une stèle grecque du Musée de Narbonne, crue jusqu'ici anépigraphe. On y lit : Εἰχλείδης au-dessus du personnage. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription grecque de Karnak, donnée par Maspero, contenant une liste de gens du pays, de basse condition, ayant pris part à des exercices athlétiques. ¶ [Maurice]. A l'aide des monnaies, M. contrôle et met d'accord les diverses sources de renseignements relatifs aux campagnes germaniques de Constantin. La confusion venait de ce que, pour flatter Constantin, les panégyristes représentaient ses victoires germaniques comme remportées sur les Francs. ¶ [Héron de Villefosse, Michon]. Acquisition du département des Antiquités grecques et romaines, au Louvre, en 1902. Henry THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques, t. XXVI, 1902, 8e livr. *Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 5e section, histoire des sciences.* [...] Tentative réussie. Énumération des contributions. ¶¶ 11e livr. ZEUTHEN, *Histoire des mathématiques dans l'antiquité et le moyen-âge*, éd. française par MASCART [P. Tannery]. Sera la bienvenue. Discussion de qqs points de détail. J. L. H.

Bulletin monumental, t. 66, N° 1. Le tumulus de Poulguen, Finistère (plan, fig.) [A. Martin]. Un des plus grands du Finistère. Avait été, en partie, fouillé en 1862 ; on a cependant trouvé une crypte mégalithique inviolée ; la sépulture est à incinération. Cette chambre communiquait par un trou avec celle qui avait été autrefois fouillée. Particularité : l'allée et les deux chambres avaient été remplies d'une terre noire qu'il a fallu enlever. Le tumulus avait reçu un grand nombre de corps incinérés. ¶ Le prétendu squelette de Pline l'Ancien [Héron de Villefosse]. On a prétendu avoir trouvé le squelette de Pline à Castellamare ! La lettre de Pline le Jeune n'autorise pas cette assertion ; les squelettes retrouvés appartenaient à des victimes de la catastrophe dont aucun ne peut avoir été Pline l'Ancien. ¶ Chronique [A. Blanchet]. Découvertes et fouilles archéologiques en Orient, à Rome, en Gaule. ¶¶ Nos 2-3. Une inscription romaine découverte à Orléans [L. Dumuys]. Dédicace faite par les Mocetes au divo Augusto Moceti. Les Mocètes désignaient une collectivité celtique qui honorait le dieu, auquel elle a érigé l'inscription. ¶ Chronique [A. Blanchet]. Fouilles et travaux relatifs à la Gaule préhistorique et à la Gaule romaine. ¶¶ Nos 4-5. L'archéologie monumentale aux salons de Paris en 1902 (planches) [E. Travers]. Société des artistes français : Restauration du palais impérial de Trèves ; le Parthénon ; le temple de Cybèle au Palatin ; état actuel et restauration de la voie sacrée. ¶ Note sur les retranchements du mont Réa [G. Fourier]. Le mont Réa a été reconnu pour cette colline que César ne put comprendre dans les circonvallations (7, 83) et sur les pentes de laquelle il établit son camp (7, 69) en face d'Alise-Ste-Reine. F. a reconnu que ce mont n'a pas été occupé par les Romains et que les fortifications qu'on y trouve sont antérieurs aux Romains. ¶ Chronique [A. Blanchet]. Gaule celtique et romaine. Musées. Henry THÉDENAT.

Chronique des Arts et de la Curiosité, 1902. 4 jr. Inauguration à Berlin

du nouveau musée édifié pour abriter les marbres de Pergame. ¶¶ 18 jr. E. LOEWY, *Die Naturwiedergabe in der aelteren griech. Kunst* [S. R.] Quoique très court, présente un intérêt de premier ordre pour l'intelligence de l'art antique. ¶¶ 25 jr. Statue antique très bien conservée, peut être une Minerve, trouvée à Poitiers. ¶ Fouilles de Timgad très fructueuses. ¶ Tête en bronze dore de Tibère, découverte à Turin, fait partie d'une statue. ¶¶ 15 fev. Camp fortifié gallo-rom. très bien conservé trouvé près de Guéret. ¶ Sarcophage en marbre blanc dont le couvercle offre en haut relief l'image d'une femme couchée. Œuvre d'un artiste grec ou etrusque cette statue déposée au musée Lavigerie à Carthage est la plus ancienne qui ait été trouvée a Carthage. ¶¶ 8 mars. A. MAHLER, *Polyclet u. seine Schule* [S. R.]. Éloges. ¶¶ 5 avril. Tombes de l'époque préhellénique trouvées à Cume, objets divers dont une urne funéraire en argent massif avec reliefs. ¶¶ 12 avr. Projectiles en terre cuite provenant du camp de la 3e legion rom. à Lambèse, offerts au Louvre. ¶ Découvert à Rome au forum une tombe préhistorique du VIIIe s. av. J.-C., urne funéraire. ¶¶ 17 mai. Découverte dans une maison de Timgad de mosaïques très fines représentant Vénus dont l'image est reflétée par l'eau. ¶¶ 24 mai. Fouilles à Cnossos [ ] Découvertes nouvelles <c. R. d. R. 26, 203, 26,> faites dans l'est du palais, constructions, salles nouvelles, bibliothèque avec plaques de terre cuite et cylindres couverts de caractères : peintures murales où l'on voit des scènes de tauromachie ; poteries, vases de luxe : objets de piété. Partie du palais plus ancienne avec restes d'architecture admirables ; salle pavée d'une mosaïque de porcelaine, etc. ¶ G. ALBERTOTTI, *La discoria e la expressione* [Fr.]. Étude curieuse, entre autres sur la manière dont les sculpteurs de l'antiquité ont représenté les yeux. ¶¶ 21 jn. Découvertes à Mycènes et à Phaestos, constructions, sceaux avec lettres de l'alphabet crétois préhellénique. ¶¶ 5 juil. Mentions d'objets trouvés en Tunisie et déposés au Musée du Louvre. ¶ Découvertes faites par Gauckler d'un monument public à l'ouest de l'amphitheâtre d'El Djem en Tunisie. ¶ Restauration de l'Erechthéion à Athènes. ¶ 19 juil. Tombeau à inhumation du temps de Romulus, trouvé au Forum romain. ¶¶ 2 août. Statue de bronze grecque d'Hercule au repos d'une facture excellente, trouvée près Pompéi ; elle rappelle l'Hercule Farnèse. Tombe d'une femme avec objets divers, trouvée près d'Ancone. ¶¶ 16 août. Correspondance de Grèce sur les travaux de restauration du Parthénon, de l'Erecthéion ; fouilles d'Argos, de Tinos, de Dictos ; trouvaille de vases peints des VIe et Ve s. près de Délos. ¶¶ 30 août. Mosaïque rom. représentant Hylas surpris par les nymphes, découverte à Saint-Romain en Gall (Isère). ¶ Bas-relief grec mutilé représentant un athlète avec son serviteur, trouvé à Rome. ¶¶ 13 sept. Fouilles de Timgad ; thermes ; piscines, mosaïques. ¶ Fouilles d'Argos, résultats importants. ¶¶ 25 oct. Fouilles sur l'emplacement du temple de Héra à Samos. ¶ Bas-relief rom. en bronze d'une danseuse, trouvé près Wilhelmshaven (Oldenbourg). ¶¶ 22 nov. Fouilles de Dougga. Découvertes importantes. ¶ Château d'eau (lacus) trouvé à Timgad ; sarcophage du IVe s., trouvé à Carthage. ¶ Autour des fouilles de Samos [S. Reinach]. Étude qui se continue dans deux nos ; coup d'œil sur l'histoire de Samos, état de nos connaissances archéologiques sur cette île. Fouilles commencees par l'Ecole d'Athènes, poursuivies cette annee sur l'emplacement de l'Héraion. Résultats. ¶¶ 6 déc. Superbe mosaïque de Silène sur son âne, trouvée près Tunis. ¶¶ 20 déc. Inauguré à Assouan un barrage destiné à préserver de la submersion les antiquités de l'île de Philæ. Z.

Comptes-Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et

Belles-Lettres, 1902. Janv.-Fév. [F. Thureau-Dangin]. Tablettes découvertes à Telloh en 1900. Les unes permettent de reconstituer la série des dynastes de Shirpoula; les autres éclairent les débuts des premiers rois d'Our, en particulier Our-gour et Dounghi. ¶ [Cagnat]. Note de Jullian sur le palais de Julien à Paris, qui ne saurait avoir été les thermes de Cluny, en dépit d'une tradition qui ne remonte d'ailleurs qu'au XVIe s., mais bien un édifice aujourd'hui disparu de la cité et probablement élevé sous les héritiers des Antonins. ¶ [Ph. Berger]. Parenté des inscr. de fondation du temple d'Esmoun à Sidon, avec les inscr. phéniciennes antérieures de Sidon; consequences de cette découverte pour la chronologie des rois de Sidon et l'histoire politico-religieuse de la Phénicie. « ¶ [L. Havet] Corrections au texte du de Senectute de Cicéron. ¶ [A. Evans]. Déblaiement du palais de Cnosse (Crète) : peintures murales, statues, bas-reliefs, inscr. sur argile dont la langue et l'écriture sont inconnues. ¶ [Boissier]. Hild annonce la découverte à Poitiers d'une statue d'Athéna de style archaïsant, amputée du bras droit et de la main gauche qui tenait le bouclier (tête rajustée et qui n'est peut-être pas de la même main). ¶ [G. Schlumberger]. Perdrizet et Chesnay ont relevé en Macédoine les églises de Sainte-Sophie et Saint-Démétrius à Salonique (VIe au VIIe s.), celles de Serrès avec mosaïques et trésor d'une grande richesse (XIe s.), le palais et les églises de Melnick. ¶ [Cagnat]. Deux inscr. de Bon-Ghara (Gigthi), trouvées par Gauckler et attestant que cette ville n'a reçu le droit latin majeur (Latium majus) qu'à la fin du IIe s. Courmontagne a terminé le déblaiement du praetorium du camp de Lambèse : découverte de 6 300 projectiles, dont 300 gros en pierre, dans l'arsenal de la légion. ¶ [de Vogüé]. Fragments de papyrus trouvés par Maspero dans l'île d'Eléphantine : compte de tablettes évaluées en coudées et en palmes, relation d'une opération militaire, avec, au revers, le nom du fonctionnaire perse [Mithridate]. ¶ [Id.]. Mission Dussaud et Mackler dans le Haouran et le Safa : 900 textes safaïtiques; 16 inscr. nabatéennes dont plusieurs datées; textes grecs, latins et arabes; études sur les ruines de la mosquee des Ommiades à Damas. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouveau sarcophage en marbre blanc orné de peintures, trouvé par Delattre à Carthage dans un puits funéraire. Sur la dalle du couvercle, statue de femme voilée en haut relief, étendue comme les gisants du moyen-âge ou comme les statues funéraires attiques du IVe s. : datant du IIIe s. a. C.; c'est la plus ancienne figure de marbre qu'on ait trouvée à Carthage; ¶ [Capitan et Breuil] Figures préhistoriques (10e ou 12e millénaire a. C.) gravées sur les parois de la grotte des Combarelles (Dordogne): 109 gravures d'animaux variés, chevaux, mammouths, bisons, rennes, bouquetins; signes ayant l'aspect de caractères. ¶ [Babelon]. Le portrait de Vercingétorix existe sur les monnaies gauloises qui portent son nom, et aussi, mais décharné et amaigri par 6 ans de cachot, sur les deniers frappés à Rome en 46 a. C. pour le triomphe de Jules César. ¶¶ Mars-avril [Clédat]. Découvertes à Baouit (Égypte), relatives à l'art copte. ¶ [Clermont-Ganneau]. Photographies relatives à la communication precédente. ¶ [L. Havet]. Corrections au texte du de Senectute de Cicéron. ¶ [Haussoullier]. Osselet en bronze massif (93 kg.) avec dédicace grecque βουστροφηδόν, de 5 lignes, en caractères milésiens, consacrée à Apollon Didyméen, dont le temple a été incendié par Darius en 494 a. C. : cette dédicace, avec nom d'auteur, remonte au dernier tiers du VIe s. a. C., et donne raison à Hérodote contre Strabon et Pausanias, qui croient que le Didymeion a été incendie par Xerxès en 479 et que les offrandes ont été transportées à Ecbatane. ¶ [G. Perrot]. Note de Menant sur l'entretien du feu sacre dans le culte mazdeen, avec plan de la cérémonie qu'on trouve

déjà d'ailleurs dans les livres de l'Avesta. ¶ [S. Reinach]. Lire dans Lucain, Pharsale IX, 596 Sors una pour fortuna, dépourvu de sens. [Bréal] maintient et justifie fortuna. ¶ [Foucart]. Inscr. grecque de Memphis, trouvée par Maspéro : décret voté par les Iduméens en l'honneur de Dorion, leur
5 protecteur. ¶ [E. Babelon]. Mention élogieuse, dans le rapport sur la fondation Piot, du 14e fasc. des monuments et mémoires (miniatures de l'Évangile de s. Matthieu en onciales d'or sur vélin pourpre) ; du 2e vol. des Vases antiques du Louvre (vases grecs archaïques) de E. Pottier ; des fouilles de Delattre à Carthage, Seurre et Degrand en Bulgarie, Lagrange à Madaba ;
10 des recherches de Millet sur les Monuments de l'art byzantin, et Perdrizet sur l'emplacement de Sidon (ruines du temple d'Eschmoun) ; du catalogue des vases peints du cabinet des médailles par de Ridder. ¶ [L. Heuzey]. Bas-relief syrien d'époque gréco-romaine représentant un dieu cavalier ; tête nue et imberbe, à chevelure rayonnante, vêtu à l'orientale avec car-
15 quois à l'arrière et fouet à la main : ce dieu solaire, Gennéas, est à rapprocher du Gennaios adoré à Emèse. Curieuses stèles : personnage en costume phénicien de l'epoque perse, femme voilée à la grecque surmontant deux pleureuses versant la libation funéraire sur la plante sacrée. ¶ [Ronzevalle]. Bas-relief romain trouvé à Homs (Emèse) : dieu nimbé d'un cercle
20 radié en costume d'empereur romain, déesse voilée à nimbe fleuronné avec sceptre court, divinité armée de la lance et du bouclier ; inscr. portant les noms divins de Iarébôlos et Aglibôlos, de Minerve et d'un dieu de la foudre (Κεραυνῷ). ¶ [Oppert]. Trad. du début du récit de Gudéa, sur le cylindre rapporté de Tellah par de Sarzec ; écrit en sumérien, il est rédigé
25 en touranien analogue aux langues ouralo-finnoises. ¶ [Séjourné]. Inscr. sémitiques et grecques relevées par Janssen et Savignac de Suez au Sinaï et de Sinaï à Jerusalem ; milliaires (dont deux de Trajan) retrouvés sur la voie romaine d'Akabah à Maau ; 19 inscr. nabatéennes (celle de Beit Ras a été estampée) ; nouvelle mosaïque trouvée à Madaba avec curieuse inscr. :
30 3 inscr. grecques de Jérusalem, Yabra et Feiran. ¶¶ Mai-juin. [De Vogüé]. Fragments de papyrus araméens trouvés par Maspéro à Sakkarah (pyramide d'Onnas), et ayant servi à bourrer des momies d'époque romaine ou byzantine; ils sont rédigés en hiératique, démotique, grec et araméen, et remontent au 2e ou 3e s. a. C. ¶ [Id.]. Textes en caractères safaïtiques
35 trouvés par Dussaud avec trad. et texte arabe en caractères nabatéens. ¶ [Clermont-Ganneau]. Moulage de l'inscr. phénicienne de la stèle d'Oumm el-'Aouâmid. ¶ [Oppert]. Suite de la trad. du cylindre A de Gudéa, conçu en sumérien, car ce prince ne connaissait pas l'idiome sémitique des Assyriens. ¶ [E. Chatelain]. Fragments de mss. en onciale du 5e au 7e s. : partie
40 du ms. 1395 de St Gall (vulgate latine), fragm. mutilés d'Origène traduit par Rufin, dispersés entre Orléans et Leyde, fragm. des Prophètes dont qqs. feuillets sont à Orléans et deux à La Haye. ¶ [Espérandieu]. Bague de bronze trouvée dans un puits romain de Neris (Allier), avec légende poinçonnée lettre par lettre, à l'aide de caractères mobiles. ¶ [Oppert]. Suite
45 de la trad. du cylindre A de Gudéa. ¶ [Th. Reinach]. 14 lignes d'un dialogue grec en prose rythmée, entre un ivrogne amoureux et son ami, sur un fragment d'ostracon : ce spécimen de mime hellénistique est à rapprocher d'un papyrus de Grenfell (monologue de l'amante abandonnée). ¶ [Foucart]. Mémoire sur les premières années de la province d'Asie : dis-
50 cussion du testament d'Attale III. ¶ [S. Reinach]. Découverte à Tralles, dans les restes d'une église byzantine superposée à quelque ancien portique romain, de trois importantes statues de marbre, grandeur naturelle ; nymphe tenant une vasque (la tête est perdue) dont le modelé et la dra-

perie rappellent la Vénus de Milo, jeune pugiliste se reposant après le combat, dont la facture originale remonte au milieu du 4e s. a. C., canéphore du type ionien archaïque peu antérieure au 2e s. a. C. et qui est la réplique exacte de la statue mutilée de Cherchell. Fragments d'architecture, torses et têtes. ¶ [Oppert]. Suite de la trad. du cylindre A de Gudéa : percement d'un tunnel en 7000 a. C. pour conduire les eaux du Tigre à la ville. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte par Delattre, dans la nécropole punique de Ste Monique à Carthage, d'un 4e sarcophage en marbre blanc, orné de fines peintures en rouge et bleu (au milieu d'ornements divers apparaît Scylla, figurée de face, les bras étendus). ¶ [Id.]. Rapport d'Audollent sur les fouilles du Puy-de-Dôme en 1901; au Nord mise à jour d'un épais mur de soutènement; terres cuites, monnaies gauloises ou romaines, bijoux, etc., qui attestent que le temple de Mercure Dumias a dure bien au-delà du règne de Valérien et de Gallien. ¶ [S. Reinach]. Bas-relief du musée de Constantinople de l'école néo-attique : Euripide assis, reçoit en présence de Dionysos, un masque tragique que lui offre une Muse (Skéné). ¶ [Cagnat]. Note de Gauckler sur un poste militaire romain du sud tunisien, le Centenarius (burgus) Tibubuci, construit au début du 4e s. p. C. : qqs. monnaies, inscr. dédicatoire de 263 ou 264. Plan détaillé du fortin. ¶ [J. Delamarre]. Nouveau décret de la confédération des Cyclades, qui assure aux habitants d'Hérakleia la jouissance exclusive de leurs pâturages. ¶ [P. Jouguet]. Rapport sur deux missions au Fayoûm; inscr. et papyri; fresques sur le propylon. ¶¶ Juillet-août. [Clermont-Ganneau]. Fragment d'inscr. grecque, trouvé dans les ruines de Beersabée (frontière sud de la Palestine) : il provient d'un édit impérial à plusieurs colonnes de l'époque byzantine, qui fixait le paiement de certaines redevances. Discussion de signes particuliers qui suivent les lettres numérales. Détails précieux sur divers fonctionnaires impériaux (dont le vicarius du diocèse d'Orient) mentionnés après les noms de villes. ¶ [Perrot]. Photographies communiquées par D. Menant sur les phases du grand office du yasna dans le culte mazdéen, et sur la formule de consécration du varasio ou taureau sacré. ¶ [Desplagnes]. Tumulus entre Tombouctou et Goundam. ¶ [S. Reinach]. La mort d'Orphée a tous les caractères d'une légende fondée sur un sacrifice rituel. De même le mythe de Dionysos Zagreus repose sur le sacrifice d'un taureau sacré, que l'exégèse postérieure a remplacé par un homme; le sacrifice rituel du bouc a été l'origine de la tragédie. Si on considère qu'Orphée, comme les bassarides, portait une peau de renard, on peut conclure que le point de départ du mythe était le sacrifice du renard. ¶ [Bouché-Leclercq]. L'institution du culte du Sérapis Alexandrin, adaptation du culte memphite d'Osar. Hapi, doit être distinguée de l'importation de sa statue, laquelle d'ailleurs ne provenait pas d'Égypte et n'était autre que la statue grecque de Bryaxis. ¶ [Pottier]. Fragment de vase grec trouvé à Suse par Morgan, ayant la forme d'un cheval, avec, entre les jambes de l'animal, une amazone vaincue peinte sur fond blanc, il a dû être fabriqué à Athènes dans la 1re moitié du ve s. a. C. pour commémorer sous une forme allégorique la bataille de Marathon, puis être emporté à Suse lors du sac d'Athènes en 480. ¶ [E. Saglio]. Mention du 32e fasc. du Dict. des Antiquités grecques et romaines. ¶ [Breal]. Explication nouvelle des mots ἡλικίη, ὀφείλω, ὀφέλλω, ἡρῴον, ἀοσσητήρ et sacer. ¶ [S. Reinach]. En 1576 la Vénus de Medicis n'avait ni bras ni jambes, ni dauphin à sa gauche, comme l'atteste un dessin de cette époque ; de plus la tête a subi un grattage outrageux. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux ordonnances impériales de Théodose II et Honorius sur les adaerationes en Palestine, où il est question d'un

règlement antérieur dont l'inscr. de Bersabée pourrait bien n'être qu'un fragment. Rectification et interprétation d'inscr. grecques de Batamée, Mzérib et Akraba (Syrie). ¶ [Collignon]. La tête féminine en marbre (Louvre), trouvée à Tralles, serait un fragment d'une statue funéraire de type attique. ¶ [Héron de Villefosse]. Cinquième sarcophage de marbre blanc, avec peintures en rouge, jaune, bleu et noir, trouvé par Delattre dans la nécropole punique de Ste Monique (Carthage) : au fronton deux griffons cornus et ailés, qui se regardent, sur le couvercle empreinte de couronnes. Longue épitaphe avec généalogie d'une carthaginoise descendant de plusieurs rabs. ¶ [Clermont-Ganneau]. Grande inscr. hittite, gravée en creux, découverte à Palangah, près Darendeh (Asie-Mineure), avec deux petits lions de granit couchés, à 7 kilom. de deux grands lions de pierre. ¶ [Id.]. Deux inscr. grecques chrétiennes, trouvées au mont des Oliviers, l'une en mosaïque, l'autre sur bloc calcaire. ¶ [S. Reinach]. Statue équestre de Milo, avec dédicace à la base datée des environs de 200 p. C. Le Poseidon colossal, qui a été trouvé en même temps en 1887, serait donc lui aussi de la même date. ¶ [Oppert]. Deux textes arithmétiques trouvés par Scheil ; le premier, liste de carres ; le second, problème savant et mystique dont les chiffres confirment la chronologie de la Genèse. ¶ [Bouche-Leclercq]. A propos des reclus du Serapéum de Memphis, maintient pour κάτοχοι le sens de « reclus. » ¶ [S. Reinach]. Étude sur les caractères distinctifs du style de Phidias, d'après divers monuments. ¶ [Clermont-Ganneau]. Rectifie la lecture d'une inscr. phénicienne « à Baaliaton, fils de Abdhor, prêtre de Malak-Astarté, » trouvée près de Tyr et acquise par le Louvre. ¶ [Pottier]. Canthare de terre cuite émaillée, d'époque gréco-romaine, donnée au Louvre par Gaudin : sur la panse sept squelettes en relief, dansant thyrse en main, et Bacchante en délire. ¶ [Héron de Villefosse]. Note d'Audollent sur un temple de la même époque que le sanctuaire de Mercure Arverne, trouvé sur le flanc oriental du Puy-de-Dôme : inscr., monnaies, fibules, poteries et objets divers. ¶ [Clermont-Ganneau]. Notice sur un dieu solaire oriental à cheval, « dieu de Gouneas » (patron ou ancêtre de Mazzabanas), dont le nom n'est pas prononcé, et qui figure sur un bas-relief palmyrénien (Louvre) étudié par Heuzey. ¶ [Heuzey]. Admet l'origine palmyrénienne du monument, bien que la pierre calcaire soit d'un emploi exceptionnel à Palmyre ; mais voit dans ce prétendu dieu solaire un dieu de la végétation à rapprocher de qqs divinités syriennes ou syro-helléniques ¶ [Pottier]. Aryballe à tête de femme (Louvre), de fabrication peut-être argienne, et qui semble le pendant d'un lecythe proto-corynthien du Br. Museum. ¶ [Bréal]. A l'appui de l'authenticité de la Loi des XII Tables signale les archaïsmes qu'on y relève. ¶¶ Sept. oct. [S. Reinach]. Note de Carthailhac sur les gravures et peintures préhistoriques, et les signes particuliers, de la grotte de Marsoulas (Hte-Garonne), à rapprocher des dessins de la grotte de Combarelles en Périgord. ¶ [Id.]. Piette a donné au musée de Saint-Germain une très belle collection d'objets de l'âge du renne. ¶ [Bréal] achève de prouver par l'archaïsme de la langue et les témoignages des écrivains anciens, l'authenticité de la loi des XII Tables, et élimine du texte un certain nombre de gloses. ¶ [Collignon]. Buste funéraire de femme drapée dans un voile (Musée de Bruxelles), terre cuite trouvée à Smyrne, dont le visage a dû être moulé, puis retouché, spécimen intéressant de la statuaire au début de l'époque impériale. ¶ [Héron de Villefosse]. 6e sarcophage en marbre blanc, orné de peintures décoratives trouvé par Delattre à Carthage : le défunt y était encore, noyé dans un bain de résine. ¶ [Boissier et Maspéro]. Rappellent que les Egyptiens ensevelissaient leurs morts accompagnés d'objets précieux

dans le bitume. ¶ [Lagrange]. Deux hypogées macédo-sidoniens découverts près de Beit-Djebrîn (Palestine), entre Jérusalem et Gaza : nombreuses inscr. grecques, peintures d'animaux rares et d'objets relatifs au culte. La nécropole a d'abord appartenu à une colonie de Sidoniens établis à Marésa à l'époque macédonienne, puis a servi aux Iduméens qui pratiquaient le paganisme avant la conquête de Jean Hyrcan. ¶ [Weil]. Traduction d'une des inscr. grecques de Beit-Djebrîn. ¶ [Lagrange]. Deux nouvelles inscr. phéniciennes confirment l'authenticité de celles trouvées au temple d'Esmoun à Saïda, qui a fourni des fgments de statues et de terres cuites. ¶ [S. Reinach]. Ces objets remontent au IVe ou Ve s. a. C., hypothèse qui confirme la date assignée par Berger et Lagrange aux inscr. précitées. ¶ [Clermont-Ganneau]. Pierre milliaire qui porte le plus ancien spécimen d'écriture arabe. Communication sur le mot centenarium, d'après le Talmud. ¶ [S. Reinach]. Les légendes grecques relatives aux peines éternelles de certains personnages (Sisyphe, fondateur de Corinthe) s'expliquent par l'interprétation erronée de très anciennes peintures ou images funéraires. ¶ [Babelon]. Poids monétaire (exagium solidi) de l'époque constantinienne, trouvé par Delattre à Carthage, et portant l'inscr. « Usuales integri solidi tres ». Distinction de l'usualis solidus (sou d'or taillé à raison de 72 à la livre et pesant 4 gr. 55) et du solidus gallicus (taillé à 84 à la livre et pesant 3 gr. 89). ¶ [Collignon]. Eloges dans le Rapport sur les écoles d'Athènes et de Rome, des mémoires de Mendel sur la Bithynie orientale, de Chapot sur la défense militaire de la Syrie du Nord à l'époque romaine et byzantine, des notes de Granger sur la Crète occidentale, des mémoires de Brizemur sur la nécropole de Delphes, et de Pernot sur le colonat partiaire. ¶ [Ph. Berger]. Delattre communique une épitaphe punique trouvée à Carthage, une inscr. sur amphore et une série de poids lithographiques. ¶ [Clédat]. Nécropole ou couvent de Baouît (au sud d'Hermopolis magna) : 30 chapelles et 2 eglises avec peintures datant du Ve au XIIe s. p. C. ¶ [Ph. Berger]. Cartailhac a trouvé dans la grotte d'Altamira (près Santander), des fresques préhistoriques d'animaux de l'âge du renne, analogues à celles de Marsoulas. ¶ [Héron de Villefosse]. Dissard a acquis pour le Musée de Lyon, la grande statue de Coligny (dieu imberbe, nu et debout), et les fragments de calendrier celtique gravé sur table de bronze. ¶ [Clermont-Ganneau]. Interprétation détaillée des inscr. phéniciennes du temple d'Echmoun près de Sidon. Observations de Ph. Berger. ¶¶ Nov.-Déc. [Héron de Villefosse]. Deux épitaphes de prêtresses et sarcophages de marbre avec couvercle sculpté (personnage barbu et drapé, couché en haut-relief), découverts par Delattre dans la nécropole punique de Bordj-Djedid. ¶ [Cagnat]. Gauckler signale plusieurs inscr. latines trouvées dans l'Henchir-Douemis (Tunisie), en particulier une dédicace du Capitole de Saia Major, datée de 196 p. C. et gravée en l'honneur de Septime Sévère, divinisé sous Caracalla : elle permet d'identifier les ruines de l'Henchir-Douémis avec celles de l'ecclesia Saiensis. ¶ [P. Jamot]. Deux petits monuments béotiens relatifs au culte de Déméter, l'un trouvé à Thespies avec inscr. votive à Déméter et Héraklès, l'autre provenant de Thèbes et figurant une Déméter d'argile assise sur une panthère comme Dionysos. ¶ [Pottier]. Rappelle qu'au 5e s. a. C. Aphrodite, Artémis étaient aussi représentées chevauchant des animaux. ¶ [P. Viollet]. Mentionne avec eloge, dans le rapport sur le concours des antiquités de la France, les Fastes des provinces africaines de Pallu de Lessert. ¶ [Héron de Villefosse]. Photographie du sarcophage trouvé par Delattre à Carthage : prêtre carthaginois à figure expressive avec longue barbe, sculpte en relief sur le couvercle. ¶ [P. Berger]. Interpretation de deux épitaphes puniques

de prêtresses mariées, trouvées par Delattre à Carthage. ¶ [Clermont-Ganneau]. Germier-Durand signale de Jérusalem un buste en basalte très mutilé trouvé à Kérac, une figurine en terre cuite trouvée à Artouf. Photographie des tubes de pierre du canal supérieur. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux sarcophages anthropoïdes (prêtre, de travail grec, prêtresse coiffée à l'égyptienne) trouvés dans une chambre funéraire par Delattre à Carthage. ¶ [Homolle]. Deux stèles funéraires découvertes au musée de Thèbes dans le champ guerrier avec lance et bouclier; inscr. et gravure datent du début du 4e s. a. C. ¶ [Perrot et Heuzey]. Ce procédé antique de la gravure sur pierre, au trait ou au pointillé, se retrouve dans les anciens monuments orientaux. ¶ [H. Omont]. A propos de 4 planches de fac-similés d'anciens mss grecs bibliques, en onciales, de l'album de l'Orient chrétien, dont deux reproduisent des fragments du Sinaïticius, donne in-extenso le texte des deux autres, tirés d'un ms. grec de l'évangile de S. Matthieu, du 9e s. environ, en onciales d'or sur parchemin pourpré, comme le Sinopensis. ¶ [Héron de Villefosse]. Photographies des sarcophages à personnages trouvés par Delattre à Carthage : celui de la prêtresse est une pièce merveilleuse. ¶ [Merlin]. Fouilles de Gauckler à Dougga (Tunisie) : mise à jour d'un quartier de la ville romaine, avec rues, places, maisons ; 2 mosaïques remarquables, vainqueur au cirque monté sur quadrige, Cyclopes forgeant les armes d'Enée sous la direction de Vulcain ; 250 inscr. depuis deux ans. ¶ [S. Reinach]. Montre que les supplices de Tityos, Tantale, Ixion, les Danaïdes, s'expliquent comme celui de Sisyphe, par l'interprétation erronée de vieilles œuvres d'art. A. G.-D.

Gazette des beaux-arts, 1902. Jr. Etudes de céramique grecque (fig.) [E. Pottier]. P. discute les théories de Hartwig, dans son ouvrage intitulé *Die griechischen Meisterschalen der Blüthezeit*. H. a tort de tant négliger les œuvres non inédites et considère trop les peintres de vases comme des artistes absolument originaux. Suivant P., ἐποίεσεν n'est pas synonyme de ἔγραψεν, le premier mot s'appliquant au fabricant du vase, tandis que le peintre est anonyme ou passe au second rang. H. n'a pas assez creusé ces questions. La plus intéressante conclusion de son livre est que chaque atelier a, en général, un style à lui reconnaissable à des traits caractéristiques (à suivre). ¶¶ Fvr. Courrier de l'art antique (pl., fig.) [S. Reinach]. Aperçus et étude sur la restauration des œuvres d'art antiques. Statues restituées, entre autres la Victoire de Paeonias, Zeus de Dresde, statue attique du 5e siècle. Découvertes ou acquisitions récentes de statues. ¶¶ Mrs. Etudes de céramique grecque (fig.) [E. Pottier]. Fin. Dans les *Griechischen Vasenmalereien* Furtwaengler et Reichhold n'ont donné que des dessins et une description. P. supplée au manque de l'introduction générale en reproduisant et en commentant quelques-uns des plus beaux spécimens du recueil. ¶¶ Juillet. Les fouilles de Suse par la mission J. de Morgan (fig.) [E. Pottier]. Description commentée des plus belles pièces. Existence à Suse d'une société très civilisée et fortement constituée entre le 4e et le 3e millénaire. ¶¶ Dbre. De quelques têtes antiques attribuables à l'Ecole de Phidias (fig.) [S. Reinach]. Etude de détail basée surtout sur la forme que Phidias donnait aux paupières et aux yeux de ses statues.

Henry THÉDENAT.

Journal des Savants. 1902. Jr. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. V (Syntax) [Breal]. L'absence de plan donne l'impression d'articles mis bout à bout. On ne sait au juste pour qui l'auteur a voulu écrire : neanmoins il faut être reconnaissant à B. de ce volume qui, en des proportions trop monumentales, marque le

point d'arrivée des études de linguistique. ¶ E. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi alla fine dello guerre puniche*. P. 2. *Storia di Roma*. Vol. 1. 2 P. [Bloch]. Dern. art <v. R. d. R. 26, 213, 18>. Malgré des objections particulières, les vues de P. subsistent au total, elles n'auraient pas été inutiles quand même elles n'auraient servi qu'à secouer l'inertie du dogmatisme scientifique. ¶ Nouvelles littéraires. *Corpus inscr. latinarum*. XI, II, 1. XIII, III, 1 [G. B<oissier>]. Annonce. ¶¶ Fév. St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie*, 2 vol. (pl.) [Cagnat] 1er art. <dont la fin est au n° d'avril>. Nul n'était plus qualifié pour entreprendre et mener à bien cette étude. Résumé des conclusions de l'auteur. ¶ Mars. G. MURRAY, *A History of ancient greek literature* [Weil]. 1er art. <dont la fin est au n° d'avril>. Se lit avec plaisir : des parties excellentes. On suit M. avec intérêt même quand on ne partage pas ses vues. ¶ C. PASCAL, *L'incendio di Roma ed i primi cristiani*. — A. COEN, *La persecuzione neroniana dei cristiani* [G. Boissier]. P. croit que les coupables sont les chrétiens et s'appuie sur le ' Correpti qui fatebantur ' de Tacite ; mais Boissier et Coen rejettent l'interprétation de P. ; en somme il faut, selon B., en revenir au ' forte an dolo principis, incertum '. ¶¶ Avr. Une loi athénienne du IVe siècle (pl.) [P. Foucart]. 1er art. <dont la fin est au n° de mai>. Texte d'une inscr. trouvée à l'ouest de l'ancien théâtre de Munychie <v. R. d. R. 25, 221, 37> accompagné d'un commentaire épigraphique et historique. ¶ Nouvelles littéraires. J. Girard [G. Boissier]. Notice nécrologique. ¶¶ Mai. Fragments dispersés de vieux manuscrits. [É. Chatelain] I. Deux feuillets d'un monastère bénédictin de St Paul en Carinthie se rattachant étroitement au ms 1395 de St Gall de la fin du ve s., ms dont l'importance est considérable pour le Nouv. Testament latin. Huit pages des Dialogues de saint Grégoire en écriture mérovingienne du VIIIe s. recueillies dans le même volume des fragments à St-Paul (fol. 3-6) se joindraient à merveille aux feuillets du ms. 214 de la Bibliothèque conventuelle de Saint Gall. — II. Le débris tombé en la possession de Vossius (Vossianus lat. O 88a) et les 10 fragments qui terminent le ms. 169 d'Orléans sont les restes d'un beau volume d'Origène copié au VIIe s. dans le monastère de Fleury-sur-Loire. — III. Les deux feuillets du musée Meermanno-Westreenianum de La Haye (fragments de *Zacharie* et *Malachie*) autrefois conservés au collège de Clermont proviennent du même ms. de Fleury-sur-Loire que les six du ms. 19 (16) d'Orléans (fol. 19-25). — IV. Un treizième feuillet, inconnu jusqu'à ce jour (Bibl. Nat. 103999, fol. 3) s'ajoute aux douze feuillets d'un ms. d'Orose répartis entre Bruxelles et le British Museum. ¶ Nouvelles littéraires. *Picturæ, ornamenta, complura scripturæ specimina codicis Vaticani 3867* qui codex Vergilii Romanus audit, phototypice expressa [L. D<uchesne>]. L'introduction qu'EHRLE a jointe aux phototypies ajoute beaucoup de prix à la publication. ¶¶ Jlt. BESSON et A. BERNUS, *L'humaniste hétérodoxe catalan Pedro Galés* (Bulletin Soc. de l'hist. du protestantisme français 1900). — E. SCHAEFER, *Beiträge zur Geschichte des spanischen Protestantismus* [Ed. Boehmer et Morel-Fatio]. 1er art. < dont la suite est aux numéros d'août et de sept. > Essai de reconstitution de la biographie de Galés, l'ami d'Antonio Agustin, de Casaubon, de Cardona, de Cujas qui tenaient son savoir en haute estime et qui, de nos jours, a rencontré l'approbation d'un Cobet pour ses travaux sur le texte de Diogène Laerce. ¶ Les lignes transposées de Cato Maior [L. Havet]. 1er art. < dont la suite est au n° d'août >. Les transpositions dont il est question atteignent des groupes vagues de mots contigus ; elles ont pour origine une omission mal réparée. La faute initiale se révèle quand elle a laissé une trace indirecte, c.-à-d. quand le groupe omis se trouve avoir été restitué

à une place inexacte. Un groupe vague de mots contigus sujet à être omis en bloc, puis transposé en bloc, ne peut être qu'une ligne d'une étendue déterminée qui comporte un maximum de 38 ou 39 unités (jambages), un peu moins selon les cas. Examen critique de ces transpositions et du con-
5 texte. ¶ Sept. *Catalogus librorum manuscriptorum e bibliotheca G<oerre>siana.* — TRAUBE, *Bibliotheca Goerresiana* [L. Delisle]. Description paléographique d'un texte des Évangiles (qu'on suppose avoir été acquis par Görres) offert en 852 par l'empereur Lothaire à l'abbaye de Prüm. D. constate une identité entre les tableaux des Evangiles de Prüm et les médaillons du Sacra-
10 mentaire d'Autun; les deux mss. appartiennent à la même famille et se rattachent à l'ecole de Tours. ¶ Nouvelles littéraires. E. CHATELAIN, *Uncialis scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata* l. 2 (pl.) [Id.]. Achèvement de ce grand ouvrage qui, comme la *Paléographie des classiques latins*, est assuré de prendre et de conserver une place d'honneur dans la classe
15 des ouvrages relatifs à la paleographie. ¶¶ Oct. V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, T. 1 (pl.) [G. Perrot]. <1er art. dont la fin est au n° de déc.> Point de chapitres où, à côté d'assertions qui étonnent et qui effarouchent, on ne rencontre des hypothèses ingenieuses et souvent très vraisemblables, des vues neuves et originales. ¶ Nouvelles littéraires. J. ESTÈVE, *Les inno-*
20 *vations musicales dans la tragédie grecque à l'époque d'Euripide* (thèse) [ ]. Longues et sérieuses études, bien qu'on ne puisse arriver dans les etudes de ce genre qu'à des résultats problématiques. Ce qu'il y a de plus hasardé c'est la restitution de qqs. melodies empruntées à Gevaert. ¶¶ Nov. Sur la langue de la loi des XII Tables [M. Bréal]. Nous avons ici une langue saine,
25 précise, appropriée aux matières dont il est traité, déjà difficile à comprendre pour les contemporains de Varron : « l'un des meilleurs textes de langue qu'on puisse désirer pour la connaissance de l'ancien latin ». ¶ Nouvelles littéraires. *Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum Scholia* ad fidem cod. paris. 1810 ed. P. COUVREUR [C. E. Ruelle]. Fait honneur à l'érudition
30 française. ¶ Max EGGER, *Denys d'Halicarnasse. Essai sur la critique littéraire et la rhétorique chez les Grecs au siècle d'Auguste* [Id.]. Étude d'une impartialité absolue qui se lira avec intérêt et profit. ¶¶ Déc. Nouvelles littéraires. *Hieronymi Chronicorum cod. Floriacensis Fragmenta Leidensia Parisina Vaticana* phototypice edita. Præfatus est L. TRAUBE (pl.) [L. D<elisle>]. La
35 notice mise en tête de la reproduction est un petit chef-d'œuvre d'érudition paléographique et critique tel qu'on pouvait l'attendre de T.

H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, t. XII, fasc. 4. Varia [Meillet] II, Sur le timbre de la voyelle du redoublement en indo-
40 européen. Il y a deux redoublements, 1° le redoublement normal, quand la consonne initiale de la racine est suivie seulement d'une voyelle ; en principe, la voyelle du redoublement tend toujours à être plus aiguë que la voyelle radicale, ex. : μέμονα, μέμαμεν, γίγνομαι, γίγνεται, τέτανος, γίγαρτον, etc. 2° le redoublement intensif, quand la consonne initiale de la racine
45 est suivie d'une voyelle et de la sonante qui suit la voyelle de la racine, ex. : πορφύρω, μορμύρω, μοιμύλλω, etc. Ce redoublement se distingue du précédent par la présence de la sonante et par la tendance à employer dans la syllabe du redoublement le même vocalisme que dans la syllabe radicale. VI, δύο. Cette forme, commune aux divers dialectes grecs, n'a
50 jamais été suffisamment expliquée. M. pense qu'elle est peut-être indo-européenne ; mais, comme on n'en saurait déterminer d'une manière sûre l'emploi ancien, provisoirement il est plus prudent de ne pas chercher à l'expliquer en grec. ¶ Étymologies. [Bréal]. 1. Ἀριθμός, dont la forme plus

courte est ἀρθμός, se rattache à la même racine que ἁρμονία, ἁρμόζω, sans que l'on puisse dire en quelle acception spéciale le mot a d'abord été employé. Il s'est rencontré avec ῥυθμός, que l'on doit au bruit monotone de la mer, ou à la cadence toujours égale d'une eau courante. 2. Δέμας, qui désigne le corps humain, joue à l'occasion le rôle d'un adverbe signifiant « comme, à la façon de » (Il. XI, 395) ; il se rattache à δέμω « bâtir » et signifie littéralement « structure ». On en peut rapprocher l'anglais « like », qui signifie « corps » et a donné l'adverbe « like ». 3. Ἀρίζηλος. Ce mot a dans Homère le sens de « clarus » au propre et au figuré ; Hésiode oppose ἀρίζηλον à ἄδηλον. Dans ce mot ζῆλος a dû prendre la place de δῆλος. La raison fut probablement le besoin d'avoir une longue dans la seconde syllabe ; la forme primitive devait être ἀείδηλος, avec ἀεί signifiant « tout à fait ». 4. Μάτην doit être regardé comme l'accusatif du subst. μάτη « également » et rattaché au verbe μαίνομαι. 5. Ἄψ. Cet adverbe a la même signification que l'adv. αὖ, dont le sens primitif est « en arrière » d'où il a passé à celui de « de nouveau » ; ἄψ n'est autre chose que αὖ enrichi du ς qui se voit dans ἐξ, ἀμφίς, μέχρις. 6. Κατά. L'emploi en grec moderne de ἀπ'τα comme synonyme de ἀπό, celui de διὰ τά, πρὸς τά en place de διά, πρός, et, d'autre part, με à côté de μετά, confirment l'étymologie qui rapproche le latin « cum » de κατά < Rev. des Rev. XIX, 176, 3 >. 7. Ἐγγύς. La syllabe γύς est p.-ê. un ancien locatif γυσί, venant du même radical γυ qui a donné γυῖον, γύαλον, γυμνός. 8. Comminus, eminus. A côté de « manubus » ou « manibus » il a dû y avoir, plus anciennement, un abl. plur. « manus » pareil à l'ombrien « berus » qui fit l'impression d'un adverbe et donna naissance au composé « comminus » où « cum » ne sert qu'à renforcer le sens : « comminus » a fait creer « eminus » ; l'u a été abrégé par analogie d'après « minus » « protinus ». 9. Cum maxime. Cette locution doit être expliquée de la même façon que « comminus ». 10. Ἀντικρύς. Dans la seconde partie on reconnaît le subst. κάρα ; le ς final est ou le signe d'un ancien neutre, ou le ς qu'on a dans μέχρις, ἀτρέμας. 11. Vicissim. Il a dû exister une forme d'abl. « viceis » (cf. « mœniis, iliis») à laquelle s'est joint le suffixe adverbial -tim ; viceistim est devenu ensuite vicissim. 12. Sacer. Comme à ce mot qui a produit tant de dérivés ne correspond rien dans les langues indo-européennes, on peut supposer que c'est un mot emprunté par le latin à l'Étrurie, comme l'avait pensé Scaliger. 13. Ἀοσσητήρ. Ce terme est proche parent du latin « auxilium » ; on peut l'expliquer comme équivalent de αὐξητήρ du v. αὐξέω, « augmenter, secourir » ; αυ est devenu αο, ξ s'est changé en σσ, cf. διξός et δισσός. Le verbe ἀοσσέω se rencontrant une fois chez Moschus, on peut conjecturer une origine dorienne. 14. Εἰκοσινήριτα. B. en rapproche les composés μονήρης, ἀμφήρης, διήρης, τριήρης (ou -ήρης doit être rattaché à ἀραρίσκω) et conclut que d'un adjectif εἰκοσινήρης « vingtuple » le poète a tire εἰκοσινήριτος (cf. λήϊτος de λαός). 15. Remugle. Composé de re et de mugle. On trouve en grec moderne μούχλα « moisissure », μουχλιάζω, μουχλίασμα, en allemand « munkeln, minkeln », « sentir mauvais ». Par le passage d'un organe à un autre, « munkeln » s'est dit dans le sens de « faire sombre » et dans celui de « parler à voix basse, chuchoter, conspirer ». 16. La Gironde. La Garonne « Garumna » devient à un moment donné la Gironde, anciennement la Géronde ; il y a là une simple différence dialectale. C'est ce qui s'est passé pour « alumnus et alundus ». Cf. l'Aronde, affluent de l'Oise, appelée « Aronna » dans la Vie de S. Amand, et la ville de Girone, qui est Gironde dans les Chansons de Geste. ¶ Ancien français « nuitre » [A. Thomas]. Ce mot se rattache au latin « noctua », chouette ; il représente régulièrement « * noc-

tula » (attesté par l'italien « nottola » et diverses formes de nos patois méridionaux), comme « chartre », forme secondaire de « charte », représente « chartula ». A. J.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 7e série, t. 1 (61e de la collection). Mémoire sur la revolte d'Alexandre en Afrique [J. Maurice]. L'étude et la comparaison des émissions monétaires de Rome, de Carthage et d'Ostie amènent M. aux conclusions suivantes : C'est en juin 308 qu'Alexandre revêtit la pourpre. Tous les renseignements concordent pour placer au printemps de l'année 311 la conquête de l'Afrique par les généraux de Maxence et la chûte d'Alexandre qui avait régné environ trois ans sur l'Afrique. ¶ De quelques titres donnés aux empereurs sous le Haut-Empire [C. Pallu de Lessert]. On trouve des titres honorifiques donnés aux empereurs dès le haut empire et qu'on croyait d'epoque plus basse : Majestas tua, dominus noster, sanctissimus imperator, à Commode ; majestas tua, divinitas tua, providentia tua, divinitas tua, felicitas tua, dans une inscription grecque, à Gordien. Ce n'était pas une innovation, mais un usage qui lentement s'établissait. C'était la langue des sujets, vis-à-vis du monarque, que la chancellerie approuvait, mais sans l'adopter elle-même. Cette adoption ne se fit qu'au 3e siècle. ¶ Classification des émissions monétaires de l'atelier de Trèves pendant la période constantinienne, 305-337 (planche) [J. Maurice]. 5 émisisons : 1er mai 305 au 31 mars 307 ; 31 mars 307 au mois de mai 309 ; de mai 309 à juin 313 ; de juin 313 au 1er mars 317 ; du 1er mars 317 au début de 320. Catalogue descriptif et raisonné de chacune de ces émissions. ¶ Statuettes en terre cuite de la nécropole d'Hadrumète, Tunisie (planches) [Carton]. Statuettes exhumées par Henry de la nécropole d'Hadrumete, lampes, quelques fragments d'inscriptions funéraires. Catalogue descriptif. ¶ Monuments figures du pays des Pélegniens (pl.) [M. Besnier]. Ce pays contenait 3 civitates, Corfinium, Sulmo, Superaequum, dans les Abruzzes. Description des antiquités de la région reunies par Nino dans les deux musées qu'il a crées, l'un à Sulmona même, l'antique Sulmo, patrie d'Ovide ; l'autre à Pentina, l'antique Corfinium.

Henry THÉDENAT.

Revue africaine (Bulletin des travaux de la Société historique Algérienne) 45e année. 1901. 4e trim. Campagne de J. César en Afrique (46-47 av. J.-C.) [Colonel Moinier]. Après Pharsale et la mort de Pompée, César passé en Afrique eut le tort de s'engager dans une campagne dont le but etait de régler la succession au trône d'Égypte. Cette « guerre d'Alexandrie » donna neuf mois de répit au parti de Pompée et obligea César à faire l'année d'après la campagne d'Afrique ; c'est cette campagne que M. raconte dans une série d'art. d'après les inscr., les auteurs anciens et une étude approfondie du pays. Marche de Caton sur Leptis, son arrivée à Utique et sa jonction avec Scipion qui est investi du commandement suprême, ses preparatifs. Départ de César pour la Sicile et de là pour pour l'Afrique ; son débarquement près d'Hadrumète Sa marche sur Ruspina, sur Leptis minor, il s'empare de ces deux villes et établit son camp à Ruspina. Art. de 31 p. ¶¶ 46e année. 1902. 1er et 2e trim. Rapport sur les fouilles exécutées à Cherchel [V. Waille]. Rapport de 40 p. (8 pl.) sur les fouilles d'oct. 1901 à janvier 1902. Elles ont porté : 1°, sur le terrain entre l'hippodrome antique et la route de Tenès ; 2°, entre la route de Tenès et la mer ; 3°, sur le terrain des fortifications. Liste des objets déposés au Musée. 1, sculpture, 10 nos, plus un certain nombre de fragments ; 2, deux sarcophages chrétiens ; 3, mosaïque a figures ; 4, bijoux et monnaies de bronze, trois africaines, huit romaines ; 5, cadran solaire ; 6, inscr. 15 nos ; 7, poteries ; 8, matériaux

et fragments d'architecture. A remarquer surtout six têtes antiques, dont deux portraits intéressants, plusieurs statues dont un dieu Mars et un berger praxitélien d'une exécution peu commune. ¶ Petit bronze antique découvert dans la région de Sétif [A. Moinier]. Description de ce buste recouvert d'une épaisse couche de vert-de-gris et dont le nez a disparu, le travail ne manque pas de finesse ; ce doit être un Bacchus. ¶ Campagne de J. César en Afrique (46 et 47 av. J.-C.) [A. Moinier] (suite). Art. de 32 p. où M. étudie pas à pas les marches et contremarches de César et de ses adversaires Scipion et Labienus, depuis la bataille indécise de Ruspina jusqu'au moment où Scipion occupe Uzita. Détermination de l'emplacement des villes ; études de tactique militaire. ¶¶ 3e et 4e trim. Campagne de César en Afrique (suite) [id.]. Art. de 58 p. qui va de l'occupation d'Uzita par Scipion à la victoire de César à Thapsus et au suicide de Caton à Utique. Étude détaillée de cette campagne (A suivre.) X.

Revue archéologique, T. XL (1902). Fasc. 1. (Janv.-Févr.). Notice sur deux bas-reliefs mithriaques [F. Cumont]. L'un est au musée de Modène et contient une remarquable représentation du Kronos mithriaque ; dans une bande ovale ornée des signes du zodiaque est un jeune homme nu, ailé, le corps enlacé par les replis d'un serpent ; il a les pieds fourchus et un croissant sur la tête : il tient la foudre et un sceptre. L'autre trouvé à Rome est un fragment opisthographe : d'un côté Mithra tauroctone, de l'autre un personnage étendu sur un lit, un chien, Cautès et Cautopatès. ¶ Une statue de Baalbeck divisée entre le Louvre et Tchinli-Kiosk [S. Reinach]. Statue colossale d'une femme assise, probablement Isis, découverte dès 1865 par Joyau ; à sa gauche est un sphinx dont la tête est au Louvre ; le reste du sphinx et la statue sont depuis peu au musée de Constantinople. Isis assise du musée de Fiesole. Les deux sont de l'époque des Antonins. ¶ Cachette de St.-Étienne de Brillouët (Vendée) [Breuil]. Haches préhistoriques en bronze. ¶ Un lécythe protocorinthien avec signature au musée de Boston [F. B. Tarbell]. Inscr. archaïque (VIIIe-VIIe siècle) peinte en brun et faisant le tour du vase : Πυρος μ' εποιεσεν ΑγασιλεFο L'alphabet semble béotien. C'est peut-être la plus ancienne poterie signée que l'on connaisse. ¶ Note sur la forme 'Αγασιλή Fο (υ) [C. D. Buck]. Note sur l'inscr. précédente. C'est le seul exemple de digamma authentique dans les dialectes ioniens-attiques. ¶ Sur un point d'histoire de la musique grecque [P. Tannery]. Sur Plutarque Περὶ μουσικῆς, §§ 404-407. Si l'on considère le jeu du tetracorde des synemménes, on doit dire que nos modes majeur et mineur correspondent à deux nuances pratiques distinctes du genre diatonique. ¶ Archéologie russe : tumuli et poteries de l'âge du bronze en Géorgie [G. Seure]. Fouilles de Rösler. Sur un vase, inscr. en caractères inconnus. ¶ La question de Philopatris [S. Reinach]. Ce dialogue qui figure dans un ms. du Vatican à la suite des œuvres de Lucien, n'est pas de Lucien, il n'est pas non plus de l'epoque de Julien ou d'Héraclius, comme on l'a cru ; c'est une œuvre du xe s. et non pas un pamphlet païen dirigé contre le christianisme. R. y relève des allusions aux campagnes de Nicéphore Phocas. Le vocabulaire est aussi du xe siècle, il a été écrit par un impérialiste contre l'opposition et l'hellénisme. ¶ La Sicile montagneuse et ses habitants primitifs [G. Seure]. Les fouilles d'Orsi à Pantalica, l'antique Herbessos, ont prouvé le séjour en cet endroit d'une population préhellénique. Vaste nécropole de plus de 4000 tombes creusées dans le roc. Nombreux instruments en bronze. Poteries à enduit rouge. A dater du XIVe au XVe siècle av. J. C. ? ¶ Les signatures des vases grecs [S. Reinach]. Ce sont des noms de potiers, les peintres de figures ne signent

qu'exceptionnellement. ¶ Découvertes à Rome. Sculptures. ¶ Inscr. de Smyrne [S. Reinach]. Reproduites d'après Cumont, Ann. Soc. Arch. de Bruxelles. ¶ Les fouilles en Italie [S. Reinach]. ¶ Une épitaphe de Cincinnatus à Briord (Ain). C'est le tombeau d'un certain Connius Tuticus. ¶ H. GAIDOZ, *La requisition d'amour et le symbolisme de la pomme* [S. Reinach]. Eloges. ¶ E. G. HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte und seine Ruinen* [R. Cagnat]. Ouvrage de vulgarisation. ¶ Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [C. E. Ruelle]. Très élogieux. ¶ E. SACHAU, *Am Euphrat und Tigris. Reisenotizen aus dem Winter 1897-1898* [C. Fossey]. Peu de nouveau. ¶ A. BOISSIER, *Note sur un monument babylonien se rapportant à l'extispicine*. ID. *Note sur un nouveau document babylonien se rapportant à l'extispicine* [S. Reinach]. Foies de mouton avec inscriptions. R. signale au musée d'Avignon une statuette en bronze d'un devin tenant un foie. ¶ Publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Art. qui se continue dans les livr. suivantes. ¶¶ Fasc. 2. Mars-avril. Histoire de l'Elam d'après les matériaux fournis par les fouilles à Suse de 1897 à 1902 [J. de Morgan]. ¶ La nécropole de Kličevac (Serbie) [M. M. Vassits]. Nombreuses poteries à décor géométrique. ¶ L'Apollon Pythien au Louvre [A. Mahler]. Le corps est praxitélien, la tête polycléténne. La statue est une « preuve nouvelle de l'influence féconde exercée par l'école argienne sur l'école attique. » ¶ La stèle phénicienne d'Oumm el-'Aouanid [Ch. Clermont-Ganneau]. Porte une incr phénicienne du IIe siècle av. J. C. Elle est à la Glyptothèque de Ny-Carlsberg. ¶ Païens judaïsants. Essai d'explication d'une inscr. africaine [P. Monceaux]. Un mausolée romain à Henchir-Djouana (Tunisie) renferme quatre inscr. latines, trois épitaphes et un thrène commençant par l'intitulé « parentes dicunt. » Les mentions « vindex dies » et « puriorem secessum » ne sont compréhensibles que s'il s'agit de païens judaïsants. ¶ Divinités équestres [S. Reinach]. Deux statuettes en bronze du Br. Museum trouvées à Alexandrette, cavalier et écuyère, peut-être Helios et Séléné. Groupe et marbre, homme et femme, sur un même cheval, trouvé à Sandiklu (Asie Mineure). Série importante de représentations d'Epona provenant de diverses localités ; inscr. de Bâle et de Docléa (Monténégro), ¶ Quelques ruminants sur des œuvres d'art asiatiques [U. Dürst]. Le Cervus mesopotamicus sur un cylindre du Cabinet des Médailles. ¶ Montefortino et Ornavasso, étude sur la civilisation des Gaulois Cisalpins [J. Déchelette]. Essais de chronologie. ¶ L'iconographie de Julien l'Apostat [S. Reinach]. Reproduit un art. de l'Éclair inspiré par Babelon, mais dont il ne peut admettre les conclusions. R. continue donc à considérer comme portrait de Julien le buste d'Acerenza et non les deux statues de Paris. ¶ H. LECHAT, *Le temple grec* [S. Reinach]. Excellent petit livre. ¶¶ Fasc. 3. Mai-juin. Le dieu Orotalt d'Hérodote [F. Cumont]. Dieu des Arabes (Hérod. III, 8) dont le nom serait plus exactement Obotalt. Il est cité aussi par Tertullien (Obodan), par Uranius (Oboda) et par Eusèbe (Obodos). ¶ Une réplique de l'Aphrodite d'Arles au musée du Louvre [A. Mahler]. Dessinée entre 1572 et 1577 chez Cesi à Rome par le sculpteur Pierre Jacques, elle avait alors, depuis peu, sur ses épaules une tête rapportée, qui surmonte aujourd'hui une autre statue du Louvre (Froehner, n. 44). ¶ De la littérature poétique des Gaulois [C. Jullian]. Analyse des passages d'auteurs grecs et latins qui ont pu être inspirés par des poèmes celtiques que J. classe en poèmes didactiques, historiques (chansons de geste), satiriques, guerriers, prophétiques, religieux (prières et incantations). ¶ Sur qqs bronzes celtiques du musée de Châteauroux (Indre) [H. Breuil]. Fragments d'un couvercle de situle en bronze repoussé

orné de deux cerfs. Deux cimiers de casque en bronze coulé et ciselé. ¶ Panthères bacchiques affrontées sur un bas-relief de l'Afrique du Nord [Carton]. Trouvé près de Colonia Thuburnica. Canthare entre deux panthères femelles dont la queue porte des feuilles de vigne comme une véritable tige. ¶ Le « sacrifice salé » (Marc IX, 49). [S. de Ricci]. Lire οὐσία ἀναλωθή- 5 σεται au l. de θυσία ἁλὶ ἁλισθήσεται. Le v. 50 serait donc une addition postérieure. ¶ Un vers altéré de la Pharsale (IX, 596) [S. Reinach]. Au l. de fortuna fuit, qui est absurde, lire sors una fuit (cf. VI, 693). ¶ Étude sur les agrafes de ceinturons burgondes à inscr. [A. de Molin]. On en connaît une douzaine ; la plupart représentent Daniel dans la fosse aux lions avec 10 inscr. très barbares et parfois incompréhensibles. ¶ A propos d'un stamnos béotien du musée de Madrid [S. Reinach]. Il est décoré d'oiseaux et de svastikas à huit rayons dont chacun se termine par un bec d'oiseau. Le svastika serait-il un oiseau stylisé? On songerait alors à la cigogne totem des Pélasges, des Lélèges (?) et des Cicones de Thrace. Le triscèle pourrait 15 être un coq stylisé. Mais il est egalement possible que des ornements géométriques aient suggéré des formes animales et aient été parfois modifiés en conséquence. ¶ Interprétation d'un bas-relief de Homs [R. Ronzevalle]. Dédicace à Bêlos, Iarebôlos, Aglibôlos et Sem[ea ?]. ¶ L'esclave à la lanterne [J. Déchelette]. Statue du Musée National de Rome. Jeune esclave 20 assis tenant une lanterne. Même motif, bronze d'Herculanum et poteries samiennes d'Auvergne. ¶ Une série de prétendus portraits royaux [S. Reinach]. Peintures du Fayoum dans la coll. Graf. Le possesseur croit y reconnaître Persée et Cléopâtre. R. proteste. ¶ Notes biographiques sur Varus [S. Reinach]. A propos d'articles récents. ¶ Cimetières de Mareil-sur- 25 Mauldre et de Beynes [S. Reinach]. D'époque mérovingienne. ¶ Vases de bronze pré-romains [S. Reinach]. Liste de 49 vases gaulois en bronze trouvés en France. ¶ Mss. enluminés de la Cité de Dieu de S. Augustin. ¶ Les xénophobes à Rome [S. Reinach]. ¶ Composition chimique de la cuirasse de Fillinges (Revue, 1901, XI, p. 309, fig. 1) [Lindet]. ¶ Le 30 Musée Ashmoléen d'Oxford en 1901 [S. Reinach]. Nombreuses antiquités égyptiennes des premières dynasties. ¶ Stèles funéraires de prétoriens [Id.]. Bienkowski a reconnu des prétoriens dans trois torses (Florence et Rome) que l'on avait pris pour des barbares. ¶ P. Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* [S. Reinach]. Grandes qualités 35 d'erudition et de style. ¶ *En Sicile. Guide du Savant et du Touriste* [L. Bizard]. Rédigé par les spécialistes les plus compétents. ¶¶ T. XLI, fasc. 1, juillet-août. Un Ganymède au musée de la Maison Carrée [H. Lucas]. Statuette en marbre (trouvée à Nîmes) d'un enfant avec un chien. C'est Ganymède se défendant contre l'aigle. Statue analogue à Munich. ¶ Le mou- 40 lage des statues et le Sarapis de Bryaxis [S. Reinach]. Bouché-Leclercq a découvert dans Plutarque, De sollert. anim. 36, un texte important relatif au Sarapis de Bryaxis qu'on conservait dans le Sarapeum d'Alexandrie. R. étudie à nouveau tous les textes relatifs à cette statue, qu'il croit originaire de Séleucie et qu'il distingue d'un autre colosse égyptien de couleur bleue 45 ou vert sombre. Amelung a montré depuis qu'il n'y avait qu'une statue. ¶ Une cachette Hallstattienne à Argenton (Indre). [H. Breuil]. Deux vases, deux bijoux en or pâle et nombreux objets en bronze. Musée de Bourges. Ce n'est pas une cachette de fondeur, mais le trésor d'un bijoutier. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Vitruve est un 50 contemporain de Titus et non d'Auguste. C'est à Titus qu'est dédie son ouvrage, certainement antérieur à la destruction de Pompeï. ¶ Manche de couteau en bronze à forme humaine trouvé à Essômes (Aisne) [H. Breuil].

Coll. de Laubrière à Nantes. Est-il préhistorique ou gallo-romain? ¶ Inscriptions déguisées [S. de Ricci]. Corrections à une inscr. copte et à une inscr. grecque de Meir (Egypte), publiées par Clédat. Les inscr. 619, 4706 et 9863 ne sont pas grecques mais coptes. ¶ Permis d'exporter délivrés à Rome vers le milieu du XVIe siècle [S. Reinach]. Sculptures envoyées en France au roi et à divers seigneurs. ¶ Hierakonpolis et les origines de l'Egypte [R. Weill]. Fouilles à Kom-el-Ahmar. Palettes de schiste au nom du roi Narmer. ¶ Le musée de Naples [S. Reinach]. Sa réorganisation par E. Pais. ¶ Le poignard anthropoïde de la collection Franks (Revue arch. 1901, II, p. 389-433). Ne vient pas de Solmona, province d'Aquilée, mais de Solmona, province d'Aquila dans les Abbruzzes. ¶ Tablettes bilingues gréco-cunéiformes [S. de Ricci]. De l'époque des Séleucides; importantes pour la prononciation des cunéiformes. ¶ Une inscr. grecque chrétienne d'Egypte [S. de Ricci]. Copiée à Baouit par Clédat. Fac-simile. ¶ Tête romaine en fonte à Dion près de Namur [S. Reinach]. ¶ A. Mayr, *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta* [S. Reinach]. Catacombes du IVe-VIe siècle. ¶ J. Réville, *La valeur historique du témoignage historique du « Pasteur » d'Hermas* [H. Hubert]. Date de 125 à 140 et n'est pas adapté d'après un original juif. ¶ A. Joubin, *La sculpture grecque entre les guerres médiques et l'époque de Périclès* [S. Reinach]. Des réserves. ¶ *Bessarione*. T. I-IX (Rome, 1896-1901, 8°) [S. de Ricci]. Analyse longue et élogieuse de ce périodique important. Ricci publie trois inscr. grecques chrétiennes inédites trouvées en Egypte. ¶ E. L. Hicks et G. F. Hill, *A manual of Greek historical inscriptions* [S. de Ricci]. Ne mérite que des eloges ¶ A. Gayet, *L'art copte* [P. Monceaux]. Des réserves. ¶ S. Gsell, *Les monuments antiques de l'Algérie* [P. Monceaux]. Excellent. ¶¶ Fasc. 2, Sept.-Oct., La Minerve de Poitiers [A. Mahler]. La tête est la copie d'un original archaïque voisin de 480; le corps comprend des éléments non archaïques archaïsés à plaisir. ¶ La collection Moreau au musée de Saint-Germain [H. Hubert]. Premier chapitre d'un inventaire illustré de cette très importante collection d'antiquités recueillies dans des sépultures gauloises et franques du sud du dép. de l'Aisne. L'Album Caranda et les Procès-verbaux des fouilles ne méritent pas une confiance absolue quand il s'agit d'un ensemble d'objets provenant soi-disant d'une même tombe. ¶ La statue équestre de Milo [S. Reinach]. Découverte en 1877, crue perdue et transportée en 1901 au musée d'Athènes. Elle est de travail romain, ainsi que le célèbre Poseidon de Milo. ¶ Sur une statue de Vénus envoyée par Renzo da Ceri au roi François Ier [E. Picot]. Elle tenait une pomme et fut envoyée au roi en 1530, comme le prouvent de nombreux textes du XVIe siècle. Où est-elle? ¶ La mort d'Orphée [S. Reinach]. Etroite parenté entre Orphée et Dionysos Zagreus. Caractère rituel de la mort d'Orphée, c'est un repas totémique. ¶ Les seaux de bronze de Hemmoor d'après une récente publication de Willers [J. Déchelette]. Esquisse générale du développement de la situle metallique dans l'antiquite préhistorique, grecque et romaine; gravures; les seaux de Hemmoor sont d'époque romaine. ¶ Moise de Khoren et les travaux d'A. Carrière [F. Macler]. Biographie et bibliographie. ¶ Sculpture romaine de Bath (Grande-Bretagne) [F. Haverfield] Belle tête de Méduse. ¶ L'Académie Britannique [S. Reinach]. La philologie classique y est bien représentee. ¶ Le Mercure assis des environs de Mons [Id.]. Très jolie figurine en bronze. ¶ Mines romaines en Portugal [Id.]. Retrouvées par des prisonniers Boers. ¶ Découvertes archéologiques dans la forêt de Rouvray (Seine-Inferieure). Fanum gallo-romain. ¶ La collection D. O. [S. Reinach]. Antiquités grecques. Longs extraits du catalogue. ¶ Ad Rev. arch. 1902, II,

pp. 199 et 105 [A. Hülsen]. Rectification relative aux permis d'exportation. ¶ J. CAPART, *Recueil de monuments égyptiens* [S. Reinach]. Utile. ¶ CH. DE UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand*. Bonnes illustrations. ¶ A. S. LEWIS, *Studia Sinaitica* XI [S. Reinach]. Importants apocryphes syriaques. ¶ *Orientalistische Litteratur-Zeitung* 1898-1902 [S. de Ricci]. Liste méthodique des articles relatifs à l'Égypte. ¶ K. J. BASMADJIAN, *Inscr. cunéiforme vannique de Manaskert* (Venise 1897) [X.]. ¶¶ Fasc. III. Nov.-Déc. Les fouilles de Tunisie [P. Gauckler]. Rapport d'ensemble de 40 pp. (pl.) sur les fouilles officielles. ¶ Inscription Nabatéo-Arabe d'En-Nemâra [R. Dussaud]. Épitaphe de l'an 328 apr. J.-C. de beaucoup la plus ancienne inscr. arabe connue. ¶ La collection Piette au Musée de Saint-Germain [S. Reinach]. Incomparable collection d'objets de l'âge du renne. ¶ La *Revue des études anciennes* en 1901 [Id.]. Longue analyse <cf. R. d. R., 26, 229 sqq>. ¶ Les fouilles d'Argos [Id.]. Fouilles de Vollgraff. ¶ Le futur congrès de Rome [Id.]. ¶ Les fouilles d'Antinoë [Id.]. SEYMOUR DE RICCI.

Revue celtique, t. XXIII, n° 1. Une version irlandaise du dialogue du corps et de l'âme attribué à Robert Grosseteste [G. Dottin]. Cette traduction, en prose mélangée de vers, faite en un irlandais moderne corrompu, est tirée d'un ms. de la B. Nat., fonds celtique, n° 101. C'est le plus souvent un résumé ou une paraphrase. Publication du texte irlandais accompagné de la traduction française et du texte latin. ¶ The Vienna fragments of Bede [J. Strachan] I. Gloses déjà publiées. II. Nouvelles gloses. ¶ L'Hercule gaulois à Salins [Th. Reinach]. A substituer sur une inscr. citée par du Rivail « Herculei ogmio » à « Herculeio graio ». ¶ Sul census sotto l'impero romano, specialm. nelle Galliae [Fr. Garofalo]. ¶ Sui Galati dell' Asia minore [Id.] ¶ Les celtes de la Lusitanie portugaise [Leite de Vasconcellos]. La présence des Celtes attestée par des traites anciens, dans le S.-O. de l'Ibérie, dans la région d'Entre-Tejo-e-Guadiana et dans le N.-O. de la Lusitanie, est confirmée par les noms des villes. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. GAIDOZ, *La Réquisition d'amour et le symbolisme de la pomme*. Éloges. ¶ F. SOMMES, *Handbuch der latein. Laut-und Formenlehre*. Les comparaisons que l'auteur fait entre le latin et les langues celtiques méritent l'attention. ¶ Zimmer a entrepris une étude approfondie du commentaire de Pélage sur les Épîtres de saint Paul; ce travail comptera parmi les meilleures publications de la patristique contemporaine. ¶ W. STOKES et J. STRACHAN, *Thesaurus palaeohibernicus*. Le t. I contient les gloses bibliques conservées par 12 mss. Éloges. ¶ *Ancient Laws of Ireland*, t. V et VI. Le t. VI contient un glossaire des plus utiles. Critiques et éloges. ¶ Le *Vercingétorix* de C. JULLIAN est une œuvre de vulgarisation savante bien au courant de la science. ¶ CAGNAT, *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, t. III, 1er fasc. analyse. ¶ Ad. BLANCHET, *Étude sur les figurines de terre cuite de la Gaule romaine*. ¶ Jos. DÉCHELETTE, *Le Hradischt de Stradonic en Bohême et les fouilles de Bibracte*. Stradonic serait un oppidum boïen fondé au 1er s. av. J.-C. et détruit vers la fin de ce siècle. ¶ *Corpus inscriptionum latinarum* t. XIII, 1er fasc. ¶¶ N° 2. Mélanges [J. Loth] « Aula Quiriaca » signifie « Les Guiriac » ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. Dumuy a communiqué à la Société de l'Hist. de France une inscr. découverte à Orléans, qui est une dédicace à un dieu celtique « Moges ». Les « Mogetes » peuvent être les habitants de Meung-sur-Loire. ¶¶ N° 3. Chronique [H. D'Arbois de Jubainville]. Deux monnaies de bronze d'Eumenia, en Phrygie, communiquées par Babelon. Sur la 1re on lit ουαλεριος ζμερτοριξ ευεμενεων ; sur la 2e, à l'effigie de Fulvie, femme de Marc Antoine : Φουλουιανων ζμερτοριγος φιλωνιδου. Il faut reconnaître dans ces légendes le nom gaulois Smerto-rix, au genitif

Smerto-rigos. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*. Quelques réserves, notamment sur l'île de Calypso, ce qui n'empêche pas de considérer comme très vraisemblables une grande partie des identifications proposées. ¶ H. NISSEN, *Italische Landskunde*, II, 1re partie. Une portion considérable de ce vol. concerne les populations celtiques de l'Italie. ¶ D'après Bède, *Historia Eccles. gentes Anglorum* I, 15, l'invasion anglo-saxonne en Grande-Bretagne daterait du commencement du règne de l'empereur Marcien (449-456); 449 est aussi la date donnée par la chronique de Nennius. V. H. Friedel, étudiant les sources de cette dernière chronique, pense que la véritable date est 418-419. ¶¶ N° 4. Du patriotisme gaulois [C. Jullian] Polybe, quoiqu'il présente toujours les Gaulois comme des pillards, sans leur prêter jamais un idéal de race, relève une fois chez eux, en 225, le souvenir commun de la prise de Rome et, à partir de ce moment, l'histoire montre toujours chez les Gaulois le sentiment de la gloire. Examen de ce que pouvait être l'empire celtique d'Ambigat; cette fable, si ce n'est qu'une fable, « fut le produit et la créatrice de rêves panceltiques ». Influence des récits des Druides. L'hégémonie des Arvernes; on ne peut la nier qu'en supprimant César et Strabon. Les différents peuples gaulois se servent entre eux des termes de « affines, fratres, propinqui ». Réserves sur l'opinion de Fustel de Coulanges. Il ne faut pas que les divisions empêchent de voir les rêves d'union que faisaient quelques-uns. Examen des passages de César où il est question de la « Gaule tout entière ». Les trois provinces de Gaule et leur unité religieuse. ¶ Table des principaux mots étudiés dans le t. XXIII de la Revue celtique [E. Esnault]. **A. J.**

Revue critique d'histoire et de littérature. 36e année, 1902, t. LIII, 1er sem., 6 jr. Max MÜLLER, *Alte Zeiten, alte Freunde*. Trad. allem. par H. GROSCHKE [G. Lévi]. Intéressant pour les indianistes. ¶ W. OSIANDER, *Der Hannibalweg* [J. Toutain]. Malgré le mérite de l'ouvrage, le problème du passage des Alpes n'est pas resolu. ¶¶ 13 jr. A. DUFOURCQ, *Études sur les gesta martyrum romains*; — ID., *De manichaeismo apud Latinos, quinto sextoque saeculo, atque de latinis apocryphis libris* [P. Lejay]. Sérieux. ¶¶ 20 jr. R. A. RHOUSOPOULOS, Λεξικὸν ἑλληνογραφικόν [H. Pernot]. Peut être utile. ¶ *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis* [P. Lejay]. Inutile de louer l'information et l'exactitude des Bollandistes. ¶¶ 27 jr. H. R. HALL, *The oldest civilization of Greece, Study of the Mycenaean age* [G. Maspero]. Très curieux pour les orientalistes. ¶ A. THUMB u. K. MARBE, *Experimentelle Untersuchungen über die psychologischen Grundlagen der sprachlichen Analogiebildung* [A. Meillet]. Œuvre éminemment utile, due à la collaboration d'un helleniste et d'un psychologue, tous deux savants très distingués. ¶ R. ELISEI, *Quaestiones Propertianae*. 3. De Urbe Propertii natali, 2e éd.; — G. GIRI, *Sopra un luogo di Properzio*, 1, 8, 9-16; — G. NAVELTA, *Sulla prima elegia di Properzio*; — Nic. PIRRONE, *L'ultima elegia di Properzio ed i carmi sepolcrali latini*; — F. VIVONA, *Studi Properziani. 1. Note critiche* [Em. Thomas]. Éloges, surtout pour Vivona. ¶ A. VENTURI, *Storia dell' arte italiana*. 1. Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Justiniano [F. de Mély]. Malgré quelques défauts, fournit aux travailleurs des matériaux incomparables. ¶¶ 3 fév. K. J. GRIMM, *Euphemistic Liturgical appendices in the old Testament*; — F. C. BURKIT, *S. Ephraim quotations from Gospels* [A. Loisy]. Sérieux. ¶ P. REGNAUD, *L'Agammemnon d'Eschyle*. Texte, trad. et comm. [Alb. Martin]. Des critiques. ¶ *Heronis Alexandrini opera quae supersunt omnia*, II, 1. Mechanik und Katoptrik, herausg. und übergesetzt von L. NIX u. W. SCHMIDT [P. Tannery]. On peut regarder comme acquise pour la science la connaissance d'un important ouvrage grec, dont il y a huit ans

ou ne savait presque rien. ¶¶ 10 fév. O. HOLTZMANN, *Die jüdische Schriftgelehrsamkeit zur Zeit Jesu*; — R. REITZENSTEIN, *Zwei religionsgeschichtliche Fragen nach ungedrückten griechischen Texten der Strassburger Bibliothek* [A. L.]. Éloges. ¶ A. W. AHLBERG, *De correptione iambica Plautina quaestiones* [E. T.]. Très clair et très soigné. ¶¶ 17 fév. A. JOUBIN, *La sculpture grecque entre les guerres médiques et l'époque de Périclès* [H. Lechat]. Franchement mauvais. ¶ F. LEO, *Die Griech.-Röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form* [Em. Thomas]. Il est à craindre que le manque de clarté et de simplicité et certaines exagérations ne nuisent à cet ouvrage où l'on peut trouver qqs bonnes choses. ¶ 24 fév. Jean RÉVILLE, *Le quatrième Evangile, son origine et sa valeur historique*; — Alf. LOISY, *Études bibliques*; — ID., *Les mythes babyloniens et les premiers chapitres de la Génèse* [M. Vernes]. Article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Analyse du n° 26 de la revue Hermahena par P. L. ¶¶ 3 mars. W. RIDGEWAY, *The early age of Greece*, I [Sal. Reinach]. Rendra de bons services, malgré des erreurs. ¶¶ 10 mars. *The Jewish Encyclopedia*. 1 [J. B. Chabot]. Éloges. ¶ C. HUDE, *Thucydidis historiae* [Am. Hauvette]. Très bonne édition. ¶ H. OSTHOFF, *Etymologische Parerga* [V. Henry]. Bon. ¶ U. ROBERT, *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima e codice Lugdunensi* [P. Monceaux]. A mis à la disposition de tous les savants un document d'une haute valeur pour l'étude de la Bible latine. ¶ Lettre de Psichari sur le grec moderne. ¶ Réponse de P. Regnaud à l'art. d'Alb. Martin, cf. n° du 3 fév. ¶¶ 17 mars. H. C. NEWTON, *The epigraphical evidence for the reigns of Vespasian and Titus* [R. Cagnat]. Fort estimable. ¶ Th. REINACH, *Histoire des Israélites depuis la ruine de leur indépendance*; — J. BLOCH et É. LÉVY, *Histoire de la littérature juive d'après G. Karpelés* [M. Vernes]. Éloges pour T. R. ¶ Art. élogieux de E. T. sur le *Quinte-Curce* de Th. STANGL. ¶¶ 24 mars. W. GEMOLL, *Schulwörterbuch zu Xenophons Anabasis, Hellenika und Memorabilien* [My]. Très imparfait. ¶ W. W. GOODWIN, *Demosthenes On the Crown* [My]. Bonne éd. ¶ Th. THALHEIM, *Lysiae orationes*, éd. maj. [My]. Marque un progrès. ¶ E. CIACERI *L'Alessandra di Licofrone*, testo, trad. e comm. [My]. Eloges. ¶ J. ZYCHA, *S. Aureli Augustini, De fide et symbolo, De fide et operibus* etc. [P. Lejay]. Qqs critiques. ¶¶ 31 mars. Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, IV [M. Croiset]. Bien informé et indépendant. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, I [Am. Hauvette]. Eloges. ¶ G. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis rempublicam commentarii* [My]. Excellent. ¶ *Marc-Aurèle, Pensées*, trad. nouvelle par G. MICHAUT [My]. Bon. ¶ J. GOW, *Q. Horati Flacci saturarum liber 1* [E. T.]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents. ¶ Fr. X. FUNK, *Patres Apostolici* [P. Lejay]. Cette 2e éd. du t. 1 maintient le recueil dans l'estime qu'il a acquise. ¶ A. VANDAL, *L'Odyssée d'un ambassadeur. Les voyages du marquis de Nointel 1670-1680* [G. Pariset]. Intéressant pour l'histoire de l'archéologie. ¶¶ 7 av. M. E. PEREIRA, *O santo martyr Barlaam* [R. D.]. Remet en lumière une trad. d'un texte hagiographique que les critiques avaient négligé. ¶ G. SAINT-CLAIR, *Myths of Greece explained and dated* [P. Decharme]. Malgré les vices de sa méthode n'est pas à mépriser. ¶ Wilh. NESTLE, *Euripides der Dichter des griech. Aufklärung* [Alb. Martin]. Recommandé. ¶ K. JOËL, *Der echte und der Xenophontische Sokrates* II [My]. Eloges. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom*; — Ch. HÜLSEN, *Wandplan von Rom* [R. Cagnat]. Bons. ¶¶ 14 avril. *Handbuch fur reisende Palaestina und Syria, Baedeker*, 5e éd. [Clermont-Ganneau]. Très amélioré. ¶ A. MAHLER, *Polyklet und seine Schule* [S. Reinach]. Original, abondant en idées neuves et intéressantes. ¶ Général CANONGE, *Traité d'histoire et d'art militaires* [F. Bouvier]. La partie consacrée à l'antiquité est très intéressante. ¶ Art. élogieux de Ch. E. Le-

grand sur H. LECHAT, *Le temple grec, histoire sommaire de ses origines et de son développement jusqu'au Ve s.* ¶¶ 21 av. Alf. LOISY, *Les mythes babyloniens et les premiers chapitres de la Genèse*; — G. REISNER, *Mittheilungen aus orientalischen Sammlungen d. k. Museen zu Berlin*, fasc. 16; — R. KOLDEWEY, *Die Pflastersteine von Aiburschabu in Babylon* [F. Thureau-Dangin]. Eloges. ¶ D. DETLEFSEN, *Die eigenen Leistungen des Plinius für die Geschichte der Künstler* [E. T.]. Grandes qualites. ¶ D. B. MONRO, *Homer's Odyssey* ch. 13-24 [Am. Hauvette]. Insiste surtout sur les appendices qui sont joints au texte grec. ¶ 28 av. E. L. HICKS and G. F. HILL, *A Manual of greek historical inscriptions*, nouv. éd.; — W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 2e éd. vol. 3. Indices [B. Haussoullier]. Eloges. ¶ Ant. BARTAL, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* [J. Kont]. Doit trouver place dans toutes les bibliothèques à côté du glossaire de Du Cange. ¶¶ 5 mai. G. KÖRTING, *Latein.-romanisches Wörterbuch* [Ant. Thomas]. Bon. ¶ G. C. KNOD, *Die alten Matrikeln der Universität Strassburg (1621-1793)* [R.]. Intéressant. ¶¶ 12 mai. J. GRILL, *Untersuchungen über die Entstehung der vierten Evangeliums* [Alf. Loisy]. Erudition abondante et sûre; bonne critique. ¶ *T. Macci Plauti Epidicus*. It. rec. G. GOETZ [Paul Lejay]. Eloges. ¶ A. Martinez SALAZAR, *Cronica troyana* [Ant. Thomas]. Version galicienne de la chronique Troyenne. ¶ 19 mai. Wilh. GRIGER u. E. KUHN, *Grundriss der iranischen Philologie* [Cl. Huart]. Utile. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae antehadrianae quae supersunt* II. [E. T.]. Très bon et très utile. ¶¶ 26 mai. Fr. DELITZSCH, *Assyrische Lesestücke*; — L. W. KING, *The Letters and inscriptions of Hammurabi, King of Babylon* [F. Thureau-Dangin]. Eloges. ¶ BRUNN-BRUCKMANNS, *Denkmaeler griech. und röm. Sculptur* fortgefürt von P. ARNDT [H. Lechat]. Très important. ¶ J. GUIRAUD, *L'Église et les Origines de la Renaissance* [L. Delaruelle]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ FRANCOTTE, *Formation des villes, des états, des confédérations et des ligues dans la Grèce ancienne* [P. G.]. Un peu superficiel. ¶ W. C. SUMMERS, *P. Ovidi Nasonis Metamorphoseon liber VIII* [P. Lejay]. L'ensemble est soigné. ¶¶ 2 juin. G. RODIER, *Aristote, Traité de l'âme*, trad. et annoté, 2 vol. [Alb. Martin]. Fait honneur à la science française. ¶ R. NOVAK, *In Panegyricos latinos studia grammatica et critica* [P. L.]. De nombreuses observations dont les grammariens tireront parti. ¶ Léon BERRIER, *Les satires de Juvénal, traduites en prose versifiée*, avec des notes explicatives [P. L.]. Pourra rendre service à un professeur capable de vérifier et de s'informer. ¶¶ 9 jn. Giov. OBERZINER, *Le guerre di Augusto contro i popoli Alpini* [J. Toutain]. Donne plus que n'annonce le titre. ¶ *Inventaire archéologique de la ville de Gand*, publié par la Soc. d'hist. et d'archeol. de Gand [H. S.]. Très intéressant. ¶ H. LECLERCQ, *Les Martyrs*, Recueil de pièces authentiques depuis les premiers temps du christianisme [M. D.]. Pourra être utile. ¶¶ 16 jn. Carl ROBERT, *Studien zur Ilias*, mit Beiträge von Fr. BECHTEL [My]. Science incontestable, mais trop d'hypothèses. ¶ O. CRUSIUS, *Erwin Rohde, ein biographischer Versuch* [Th. Reinach]. Très intéressant. ¶ Ch. BORGEAUD *Histoire de l'Université de Genève* [N.]. Eloges. ¶ Article élogieux de E. T. sur A. W. AHLBERG, *De proceleusmaticis iamborum trochaeorumque antiquae scaenicae poesis Latinae studia metrica*. ¶¶ 30 jn. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen* [V. Henry]. Bon. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes* [A. de Ridder]. Très bon. ¶ Louis LÉGER, *La mythologie slave* [Sal. Reinach]. Interessant. ¶¶ 7 jt. J. SCHULTZ, *Das Lied von Zorn Achills*; Id. *Zur Ilias-Kritik*; — A. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills* [My]. Eloges pour Schultz. ¶ LAWSON, *The Iliad of Homer, liv. 9-10*; — EDWARDS, *The Me-*

morabilia of Xenophon, liv. 2; ID. *The Anabasis of Xenophon, liv. 4* [My]. Qqs observations. ¶ E. ROHDE, *Kleine Schriften*, 1 [My]. Utile. ¶ M. WELLMANN, *Die Fragmente der Sikelischen Aerzte Akron, Philistion u. des Diokles von Karystoi* [My]. Excellent début pour la collection annoncée. ¶ H. GEORGII, *Die antike Vergilkritik* [Em. Thomas]. Soigné. ¶ H. SMOLKA, *Des P. Cornelius Tacitus Lebenschreibung des Julius Agricola*; R. NOVAK, *Cornelii Taciti Germania, Agricola, Dialogus de oratoribus* [Em. Thomas]. Suffisants. ¶¶ 14 jt. C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte*. Liv. 1, fasc. 2 [Am. Hauvette]. Bonne publication. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Vandalen* [P. Monceaux]. A compléter sur quelques points, mais a le mérite d'avoir fait le premier sur l'Afrique Vandale une enquête scientifique. ¶¶ 21 jt. F. DUMMLER, *Kleine Schriften* [My]. De bonnes observations. ¶ B. KEIL, *Anonymus Argentinensis*. Fragmente zur Geschichte der Perikleischen Athen; — E. SAMTER, *Familienfeste der Griechen und Römer*; — G. F. SCHÖMANN, *Griech. Alterthümer*, 4e éd. par J. H. LIPSIUS, t. II [Alb. Martin]. Eloges. ¶ A.-H. J. GREENIDGE, *Roman public Life* [R. C.]. Ce manuel était-il bien nécessaire? ¶ 28 jt. Joh. KIRCHNER, *Prosopographia attica* [P. Guiraud]. D'une rigoureuse exactitude. ¶ O. CRUSIUS, *Herondae Mimiambi*, ed. min. [My]. Donne lieu à des comparaisons fort instructives avec l'éd. major. ¶ F. SOLMSEN, *Untersuchungen zur griech. Laut- und Verslehre* [My]. Du plus haut intérêt. ¶ J. von HEYDEN-ZIELEWICZ, *Prolegomena in Pseudocelli de universi natura libellum* [My]. Précise et complète les résultats acquis. ¶ H. DEMOULIN, *Épiménide de Crète* [My]. Pas sans mérite. ¶ HÉRON DE VILLEFOSSE, *Le Trésor de Boscoréale* [Cam. Jullian]. Marque une date importante dans l'histoire de l'art romain. ¶¶ 4 at. V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. I [V. Humbert] Intéressant, profond, des desiderata. ¶ F. ADLER, *Der Pharos von Alexandria*; — ID., *Das Mausoleum zu Halikarnass* [M. van Berchem]. Résultats nouveaux. ¶ S. GSELL, *Les Monuments antiques de l'Algérie* [Em. Male]. Très remarquable. ¶ Th. D. GOODELL, *Chapters on Greek Metrik*. [My]. Très suggestif. ¶ A. T. WALKER, *The sequenses of termes in Latin* [P. L.]. Pénible. ¶ St. WITKOWSKI, *De Lucani schedis Cracovensibus* [P. L.]. Soigné. ¶¶ 18 at. E. NAVILLE, *The Temple of Deir el Bahari*; — W. M. FLINDERS PETRIE, *The royal Tombs of earliest Dynasties* [G. Maspero]. Éloges. ¶ A. E. MARTINI, *Manuelis Philae carmina inedita* [My]. Soigné. ¶ J. LEBRETON, *Étude sur la langue et la grammaire de Cicéron*; — ID., *Caesariania syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [P. Lejay]. Ensemble de science solide et précise. ¶¶ 25 at. G. LEGRAIN et Ed. NAVILLE, *L'aile Nord du Pylone d'Aménophis III à Karnak* [G. Maspéro]. Éloges. ¶ T. G. TUCKER, *The Choephori of Aeschylus*; — Gilb. MURRAY, *Euripidis fabulae*, I; — R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*, I, 3, *Hecuba* quam curavit N. WECKLEIN [Alb. Martin]. Bons. ¶¶ 1er sept. L. S. FIGHIERA, *La lingua e la grammatica di C. Crispo Sallustio* [P. Lejay]. Soigné et complet. ¶ Em. THOMAS, *Pétrone. L'envers de la société romaine*, 2e éd. [P. Lejay]. Des additions qui sont les bienvenues. ¶ Rud. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus- und Moduslehre* [P. Lejay]. Très utile. ¶¶ 8 sept. A. ERMAN, *Zaubersprüche für Mütter und Kind, aus dem Papyrus 3027 des Berlin. Museum* [G. Maspero]. Intéresse plus que les égyptologues. ¶ J. H. BREASTED, *A new chapter in the life of Thoutmose III* [G. M.]. Éloges. ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [V. Henry]. A servi la science, mais non pas comme il le croit. ¶¶ 15 sept. C. HUDE, *Thucydidis Historiae*, II [Am. Hauvette]. Commode. ¶ C. THULIN, *De optativo iterativo apud Thucydidem* [A. Hauvette]. Bonne statistique. ¶ Max EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [A. Hauvette]. L'intérêt de ce bon livre aurait pu être encore rehaussé. ¶ C. MORAWSKI, *Rhetorum romanorum ampullae*; — ID., *Parallelismoi sive de*

locutionum aliquot usu et fatis apud auctores graecos nec non latinos [P. Lejay]. Mérite d'être continué. ¶ E. P. MORRIS, *On principles and methods in latin syntax* [P. Lejay]. Résumé clair et personnel d'idées connues. ¶ W. M. LINDSAY, *The captivi* [P. Lejay]. Digne de servir de modèle. ¶ A. MAU, *Katalog der Bibliothek des k. Deutschen-Arch. Instituts in Rom* [R. C.]. Soigné. ¶ *Les préfaces jointes aux livres de la Bible dans les mss. de la Vulgate.* Mémoire posthume de Sam. BERGER [P. Lejay]. Utile, solide et désintéressé. ¶¶ 22 sept. E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 1, Théorie et doctrine. T. I [Paul Guiraud]. Grands éloges. ¶ K. P. R. NEVILLE, *The case construction after the comparativ in Latin* [P. Lejay]. Rendra service aux latinistes. ¶ A. D. XÉNOPOL, *Les principes fondamentaux de l'histoire* [Ch. Seignobos]. Important. ¶¶ 29 sept. C. R. GREGORY, *Textkritik des Neuen Testamentes ;* — Kirsopp LAKE, *Codex 1 of the Gospels and its allies ;* — P. FEINE, *Jesus Christus und Paulus* [Alf. Loisy]. Éloges. ¶ R. BROWN, *Mr Gladstone as I knew him and other Essays* [Am. Hauvette]. Concerne aussi l'antiquité classique. ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei qui dicitur De Elocutione libellus* [Am. Hauvette]. Haute compétence. ¶¶ 6 oct. ROUSSELOT, *Principes de phonétique expérimentale* [A. Meillet]. D'un singulier intérêt. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [Sal. Reinach]. Riche en résultats nouveaux. ¶ Fr. CUMONT, *Les mystères de Mythra* [Sal. Reinach]. 2e éd. d'un bon livre. ¶ F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen* [V. H.]. Éloges. ¶ Fried. BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, 2e éd. [V. H.]. Excellent instrument de travail. ¶¶ 13 oct. Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au 6e siècle* [Sal. Reinach]. Œuvre d'un véritable historien. ¶¶ 20 oct. N. De G. NAVIRS, *The Rock Tombs of Sheikh Saïd* [G. Maspero]. Éloges. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [My]. Beaucoup de travail. ¶ N. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [My]. Beaucoup de recherches. ¶¶ 27 oct. J. MARQUART, *Eransahr nach der Geographie des Ps. Moses Xorenaci* [S. Lévi]. La géographie de l'Iran a son Saumaise. ¶ H. OERTEL, *Lectures on the study of language ;* — W. WUNDT, *Sprachgeschichte u. Sprachpsychologie* [A. Meillet]. De bonnes parties. ¶ E. PREUSCHEN, *Eusebius Kirchengeschichte, VI-VII, aus dem Armenischen übersetzt* [P. Lejay]. Sera utile. ¶¶ 3 nov. Ph. Ed. PUSEY et G. H. GWILLIAM, *Tetraeuangelium sanctum juxta simplicem syrorum versionem* [J. B. Chabot]. Œuvre modèle. ¶ J. F. BETHUNE-BAKER, *The meaning of Homoousios in the Constantinopolitan Creed* [P. Lejay]. Clarte et précision. ¶¶ 10 nov. Max STRECK, *Die alte Landschaft Babylonien* [J. B. Chabot]. Très bon ; l'art. contient aussi une analyse favorable sur la géographie de l'Iran du Ps. Moïse, cf. le n° du 27 oct. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [My]. Fait d'après un plan nouveau. ¶¶ 17 nov. U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum romanarum quae supersunt* [My]. Mérite la reconnaissance des hellénistes et des historiens. ¶ Grég. C. TOCILESCU, *Monuments épigraphiques et sculpturaux du musée national de Bucarest*, 1re partie [N. Jorga]. Manque d'ordre et de sérieux. ¶¶ 24 nov. *Mélanges linguistiques* offerts à Ant. Meillet par ses élèves [V. Henry]. Analyse élogieuse. ¶ LARGENT, *St Hilaire* [P. Lejay]. Éloges. ¶ Alf. LOMBARD, *Études byzantines, Constantin V, empereur des Romains* [P. Lejay]. Intéressant et solide. ¶ H. FERTÉ, *Rollin, sa vie, ses œuvres et l'Université de son temps.* ¶¶ 1er déc. E. SIEG, *Die Sagenstoffe des Rigveda* [V. Henry]. Savantes et ingénieuses recherches. ¶ C. PASCAL, *Plauto, I Captivi* [E. T.]. Soin et conscience. ¶ Lud. DEUBNER, *De incubatione capita quattuor* [P. Lejay]. Grand intérêt. ¶ H. HARISSE, *Les premiers incunables Bâlois et leurs dérivés* [L. H. Labande]. Éloges. ¶¶ 15 déc. Édouard LAMBERT, *La question de l'authenticité des douze tables et les " Annales*

Maximi " [Em. Thomas]. Thèse très contestable, soutenue avec une érudition solide. ¶ Lud. Cl. PURSER, *M. Tulli Ciceronis epistulae*, III [Em. Thomas]. Éloges ; qqs restrictions. ¶¶ 22 déc. *Theologische Abhandlungen*, Festgabe für H. HOLTZMANN [P. L.]. Analyse élogieuse. ¶ C. DAUX, *Tropaire-prosier de l'abbaye de St-Martin de Montauriol* publié d'après les mss. originaux [P. Lejay]. Éloges. ¶ Joh. FICKER, *Handschriften des sechzehnten Jahrh. aus Strassburger Originalien* [R.]. Utile. ¶¶ 28 déc. J. A. ROBINSON, *The study of the Gospels ;* — W. WREDE, *Das Messiasgeheimniss in den Evangelien* [Alf. Loisy]. Éloges. ¶ Guil. VOISIN, *L'Apollinarisme* [P. Lejay]. Livre très intéressant sur un des points les plus obscurs de l'histoire. ¶ Gust. REGNIER, *La vie universitaire dans l'ancienne Espagne* [L. Rouanet]. Très intéressant.

Albert MARTIN.

Revue de l'histoire des religions. T. 45, n° 1. FRAZER, *Pausonias's description of Greece, translated with a commentary* [G. Radet]. Pausanias, auteur médiocre et surfait, a rédigé un guide du voyageur archéologue ; il est « trop bête pour mentir, trop sec pour inventer » ; son témoignage mérite une certaine confiance. Il avait besoin d'être élucidé, F. l'a fait de main de maître, non sans commettre quelques oublis. ¶¶ N° 2. La légende de Mithra étudiée surtout dans les bas reliefs mithriaques [Toutain]. Les sources littéraires sont passionnées, utiles surtout pour l'intelligence des bas reliefs. Les sources épigraphiques nous font connaître les surnoms qui caractérisent le dieu : saint, pur, invincible, solaire. Seuls les monuments figurés nous introduisent dans le mythe et la légende ; de l'étude de ces monuments T. tire l'idée d'un dieu multiple : lumière se levant au-dessus des montagnes ; gardien de la végétation, surtout des arbres à fruit ; dispensateur du soleil dont il confie le char à un guide éprouvé ; immolateur du taureau dont le sang répand la vie et la fertilité. ¶¶ N° 3. Introduction à l'étude du gnosticisme au 2e et au 3e siècle [E. de Faye]. F. commence par soumettre à une étude détaillée et critique les sources et les auteurs qui, avant lui, s'en sont occupés. ¶ P. FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis. — Les grands mystères d'Éleusis ; personnel, cérémonies* [Toutain]. T. combat la théorie de F., « qu'à l'origine ce sont des colons égyptiens qui ont introduit en Attique la religion de Déméter ».

¶¶ T. 46. N° 1. La politique religieuse de Ptolemée Soter et le culte de Sérapis [A. Bouché Leclerq]. Ptolémée fit une politique de conciliation religieuse, sans toutefois s'abtenir de réquisitionner parfois, à l'exemple de ses prédécesseurs, les trésors des temples. Pour opérer la fusion morale et atténuer l'antagonisme des religions, il fit d'Osiris une divinité syncrétique qui resterait Osiris pour les Egyptiens, serait pour les Grecs, à volonte, Zeus, Pluton, Dionysos, Asklépios, pour d'autres enfin Baal, Mèn... etc. Ce dieu, Osiris étant la nuit, le soleil éteint, l'Apis mort, s'appela, par une série de dérivations, Sarapis, Sérapis. Quant à l'origine de la statue représentant le dieu nouveau et à son transfert miraculeux, l'auteur cherche à mettre un peu d'ordre dans les légendes confuses et multiples qui l'entourent. ¶ Introduction à l'étude du gnosticisme au 2e et au 3e siècle [E. de Faye]. Suite de l'étude critique des sources et des auteurs précédents. ¶ L'arc-en-ciel dans la tradition religieuse de l'antiquité [M. Ruel]. Etude détaillée d'où R. tire la conclusion que la confusion et la complexité extrême de toutes les croyances relatives à ce phenomène ne permettent pas une explication simpliste des traditions religieuses qui s'y rapportent. ¶ HUGO WINCELER, *Himmels- und Weltenbild der Babylonier als Grundlage der Weltanschauung und Mythologie* [A. Loisy]. La thèse de W. sur l'origine des mythologies est plus énoncée que démontrée et il est permis de la regarder

comme non démontrable. ¶¶ N° 2. Introduction à l'étude du gnosticisme au 2e et au 3e siècle [E. de Faye]. Fin de l'examen critique où F. adopte les théories de Schmidt et conclut que par le traité d'Hippolyte nous remontons au-delà de l' « Adversus gentes » jusqu'aux traditions qui circulaient dans les églises au temps de la jeunesse d'Irénée. D'autre part nous avons dans les Philosophumena et dans les documents coptes des écrits qui émanent des diverses sectes gnostiques du 3e siècle. Ils nous renseignent sur les épigones des grands gnostiques du 2e siècle. Le terrain ainsi déblayé, il faut indiquer à l'historien l'usage qu'il convient de faire de ces sources et le parti qu'il en peut tirer. ¶ De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis [Goblet d'Alviella]. Introduction sur les mystères grecs en général. Les prototypes de Déméter sont les divinités, les génies de la moisson dont la croyance fut commune aux peuples indo-européens. Le mythe alla toujours se simplifiant par l'unification de Déméter avec les divinités de la moisson. Déméter fut la mère nourricière par excellence, sa fille Coré, l'esprit de la prochaine moisson, la personnification de la semence. Puis, la déesse-Terre des Pélasges fut elle-même unifiée à Déméter. Le culte de Déméter, toujours relatif à la moisson, n'avait rien de secret. Les mystères furent d'abord les sacra gentilitia de certaines familles, τὰ πάτρια τῶν Εὐμολπίδων ; mais, par l'accès donné aux étrangers et par l'initiation, ces gentilitia devinrent des mystères, et, de nationale, l'institution devint cosmopolite. ¶ [Foucher et Huart]. Compte rendu du congrès des Orientalistes à Hambourg. ¶ N° 3. De qqs problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis. L'eschatologie des mystères [Goblet d'Alviella]. G. recherche comment, à la fin du 8e ou au commencement du 7e siècle av. J.-C., les mystères prennent un caractère nouveau qui est d'assurer à leurs adeptes le bonheur dans la vie future. La condition fondamentale fut une mort suivie d'une renaissance, l'espérance naquit d'échapper aux bourbiers de l'Hadès, et la promesse de rentrer aux Champs-Elysées fut faite à tous ceux que Déméter et Coré admettaient dans leurs secrets. De là, naquit plus tard l'idée de chercher dans les compensations de l'autre vie un remède aux maux de la présente. Mais il était des crimes qui ne permettaient pas l'initiation. Toutefois, qu'advenait-il des initiés qui commettaient ces crimes ? Ici nous arrivons à l'Orphisme. ¶ Introduction à l'étude du gnosticisme au 2e et au 3e siècle [E. de Faye]. Classement des sources au point de vue de leur valeur historique. Comment les historiens peuvent les utiliser. ¶ G. Negri, *L'emperatore Giuliano Apostata* [T. André]. A. décerne les plus grands éloges à la méthode historique et à la haute impartialité de N.

Henry Thédenat.

Revue de Paris, 1902, 15 jr. Theodora [Ch. Diehl]. Montre ce que furent les Byzantins du VIe s., et qu'il y eut en Theodora autre chose qu'une coureuse d'aventures et en Justinien autre chose qu'un comédien solennel, vaniteux, médiocre et peureux. ¶¶ 5 fév. Le palais du roi Minos [E. Pottier]. Dans cette étude qui se continue dans le n° du 1er mars, P. rendant compte dans leurs principaux détails des fouilles d'Evans, en Crète, montre d'abord quel est le fonds de faits et de croyances sur lesquels s'est édifiée la légende crétoise de Minos et du Labyrinthe ; il passe ensuite aux fouilles du palais de Minos, dont il expose les résultats jusqu'à ce jour (plan) ; ce palais doit avoir été construit de 2000 à 1200 avant J.-C. ; il termine en étudiant la race à laquelle appartiennent les représentants de la civilisation dite mycénienne, le foyer principal de cette civilisation, la part qu'il convient d'y faire aux influences orientales et les intermédiaires qui ont propagé ces influences. Sa conclusion est que la civilisation mycénienne ne se

confond ni avec le monde oriental, ni avec le monde grec, qu'elle a été une civilisation insulaire et que peut-être on dira un jour « le siècle de Minos, comme on dit le siècle de Périclès ou celui d'Auguste. ¶¶ 1er Mai. Les origines grecques [V. Bérard]. A défaut des causes effectives qui ont fait du peuple grec le peuple élu du raisonnement et qu'on ne peut connaître, B. cherche les conditions de lieu, de date, de circonstances, où se sont formés cet esprit et cette civilisation helléniques. Il montre qu'il y a des faits et des documents nouveaux qui permettent de décider entre ces deux alternatives : La Grèce doit tout à l'Asie, et : La Grèce ne doit rien qu'à elle-même. Il est possible de fonder une topologie ou science des sites capable d'expliquer et de reconstituer l'histoire des différents habitats, leur origine et leur raison d'être. C'est cette science qu'il applique aux villes de la Grèce primitive. Puis, par l'étude des doublets greco-sémitiques, il essaye d'entr'ouvrir le mystère des origines grecques et montre l'influence qu'eurent les Sémites sur la Grèce des origines. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXVI, 1902. 1re liv. Une dédicace à Jupiter Dolichénus [F. Cumont]. Le sacerdoce de ce Baal commagénien, adopté comme divinité tutélaire par les armées romaines, n'était point héréditaire dans une seule famille; mais ses prêtres étaient nommés, sans doute à vie, par l'assemblée des fidèles. ¶ L'inexprimé dans les Satires d'Horace [A. Cartault]. Analyse détaillée de certains procédés de style qui vérifient le principe que l'expression dans les Satires n'est pas toujours adéquate à la pensée. ¶ Horace, Satire II, 3, 274 [Id.]. Interprétation du mot balba, et réfutation de l'hypothèse de L. Müller sur l'hypallage qu'il veut voir dans ce vers. ¶ Encore une fois Laur. LXIX, 30 [K. Hude]. Polémique contre Serruys. L. n'est qu'un détérior plus proche de G. que de C., avec ses fautes particulières en plus. ¶ Un ms. de Solin révélé par les notes tironiennes [E. Chatelain]. Les notes du Vossianus Q, 87 (de Leyde), confronté après copie avec un autre ms. de Solin, nous fournissent partiellement une autre source du texte. ¶ Les mss. parisiens de Grégoire de Nazianze [A. Misier]. 1, Classification, qui restait à faire après l'éd. Mason, des mss. parisiens des 5 discours dits théologiens de S. Grégoire de Nazianze. ¶ Etudes critiques sur l'Appendix de saint Cyprien [P. Monceaux]. Aucun des morceaux de cet Appendix ne doit être attribué à S. Cyprien. ¶ Une inscr. oubliée [B. Haussoullier]. Inscr. grecque trouvée à Suse par W. K. Loftus. ¶ Sur une inscr. de Trézène [Ph. E. Legrand]. Complète et rectifie, après la note d'Haussoullier <Rev. de Phil. 25 p. 336>, son commentaire publié dans le BCH, XXIV, p. 191. ¶ Les lois métriques de la prose oratoire latine d'après le Brutus [H. Bornecque]. Étude métrique sur le commencement, le milieu et la fin des phrases : les lois métriques de Cicéron, apparentes dans toutes les parties de la phrase, sont purement négatives, c.-à-d. destinées à empêcher toute ressemblance de la prose avec la poésie, au rebours de ce qu'on observe dans Pline ou dans Symmaque, où les mêmes lois sont appliquées pour elles-mêmes. ¶ Les îles milésiennes [B. Haussoullier]. Étude épigraphique sur Léros, Lepsia, Patmos, les Korsiae. ¶ Remarques sur la syntaxe de Cum. [F. Gafflot]. Polémique contre Lebreton. Cum ne marque jamais l'équivalence; sa syntaxe se ramène avant tout à la distinction des modes, et l'indicatif exprime toujours un rapport de temps. ¶¶ 2e livr. Orientiana [Louis Havet]. Corrections au texte d'Orientius, poète chrétien des environs de l'an 400. ¶ Plautus Men. 1158 [Id.]. Lire praevidia (= praedia) aedes, pour <fundi> aedes qui rend le vers faux. ¶ Notes sur le Théétète [L. Laloy]. Correction ou interprétation de

plusieurs passages. ¶ Catulle LXVII [R. Cahen]. Commentaire détaillé, avec conjectures, de l'ensemble du morceau. ¶ Ad oracula Chaldaica, v. 78 = p. 48, l. 3 Kroll [J. Bidez]. Interprétation nouvelle. ¶ Études Cicéroniennes : emploi comparé de cum et de quod dans les propositions exprimant l'équivalence [J. Lebreton]. Écartant les critiques de Gaffiot, poursuit son étude, avec exemples à l'appui, sur les Lettres, Discours et Traités. ¶ La vie de Sextus Empiricus [W. Vollgraff]. S'attache à prouver l'exactitude de la notice de Suidas, injustement révoquée en doute. ¶ Sur la provenance de qqs. mss. de Nonius Marcellus [W. M. Lindsay]. La provenance de P. C. et Cant. nous est fournie par les notes marginales d'une éd. de Nonius de la B. N. (Rés. X, 592). ¶ Une statue de Polyclète [P. Foucart]. C'est bien Polyclète l'Ancien, comme l'atteste un papyrus d'Égypte, publié par Grenfell-Hunt, dont la signature se lit sur le piédestal trouvé à Rome, près des Thermes de Titus. Discussion. ¶ L'accusation contre Phryné [Id.]. Interprétation et correction du passage d'Euthias dont s'est inspiré le traité anonyme de rhétorique contenu dans le ms. 1874, et publié par Séguier de St-Brisson. ¶ Note sur un ms. épigraphique de la Bibl. Vallicelliane à Rome [R. Poupardin]. Transcription des inscr. arlésiennes contenues dans ce recueil. ¶ Inscription métrique de Timgad [L. Dautremer]. Lecture, traduction et commentaire. ¶ Πατρόβουλοι [Fr. Cumont]. Sens et valeur de ce titre, qu'on lit dans un rescrit de l'empereur Julien (Ep. II.). ¶¶ 3e livr. Κόρου πεδίον [Br. Keil]. Correction et commentaire des deux inscr. de Bithynie publiées par Mendel (BCH, 1900). ¶ La " Nenia " [H. de la Ville de Mirmont]. 1, L'antique Nénie qui n'existait déjà plus au temps d'Auguste a pris dans Sidoine Apollinaire et dans la latinité de la basse époque le sens pur et simple d'épitaphe. Étude détaillée des changements de sens de ce mot. ¶ Les πατρόβουλοι dans l'épigraphie grecque et la littérature talmudique [I. Lévy]. Revoque en doute, à l'aide de nouveaux documents surtout épigraphiques, et de la littérature talmudique, l'identification admise par Cumont entre πατρόβουλος et patronus : les πατρόβουλοι étaient les fils de bouleutes, successeurs désignés de leurs pères, et devaient être pris parmi les praetextati. ¶ Ad Rev. de Phil., 1902, 224 sq. [F. Hiller de Gaertringen]. Inscr. omise par Cumont dans la détermination du sens de πατρόβουλος (I. G. Ins. V, 441). ¶ Ἀπότολμος, audax non inaudax [C. E. Ruelle]. Un texte inédit (B. N. ms. gr. 2501, fol. 179) permet de corriger pour ce mot le Thesaurus de Didot. ¶ Ubi ferrum nascitur [F. Cumont]. Cette formule sacrée, qui fait partie du rituel commagénien, se retrouve sur une plaque d'argent de Heddernheim, ce qui porte à quatre les textes épigraphiques qui la renferment. Sens de cette expression mystérieuse. ¶ La conjonction Cum. Nouvelles remarques [F. Gaffiot]. Le sens temporel est cantonné au mode indicatif ; les autres nuances ont eu en partage le subj. ¶ Un nouveau document relatif à la Confédération des Cyclades [J. Delamarre]. Inscr. d'Héraklèia ; trad. et comm. ¶ L'influence macédonienne dans les Cyclades au 3e s. a. C. [Id.]. Correction, interprétation et comm. développé de 8 inscr. Conclusions historiques. ¶¶ 4e livr. Notes critiques sur les « Lettres » d'Alciphron [Mondry Beaudouin]. Conjectures et observations sur le texte de l'éd. Schepers. ¶ La « Nenia » [H. de la Ville de Mirmont]. 2, Histoire rétrospective de la nenia, qui, ridiculisée dès l'époque de Plaute, devient au siècle d'Auguste le nom méprisé des sornettes ou formules magiques. ¶ Sophocle, Œdipe-roi, v. 10-11 [L. Parmentier]. Interprétation nouvelle. ¶ L'adjectif ἐξάντης (Platon, Phèdre 244 e) [Id.]. Ce mot a un sens médical qui remonte à Hippocrate, et un sens mystique, peut-être le plus ancien, qu'on trouve pour la première fois dans Platon, qui l'avait sans doute emprunté

à Héraclite. ¶ Le texte de Sénèque le père [H. Bornecque]. Liste méthodique des 600 endroits où l'auteur s'est écarté, dans son éd., du texte de H. J. Müller qu'il a pris comme point de départ. ¶ Les manuscrits parisiens de Grégoire de Nazianze [A. Misier]. 2, M. vérifie pour les quatre autres discours le classement des mss. adopté pour le premier discours théologique. ¶ Sur Tibulle [A. Cartault]. Conjectures proposées, avec discussion approfondie pour I, 4, 9 ; I, 6, 42 ; II, 1, 39 sqq.; II, 5, 3 sqq. ; Pan. 86. ¶ Études latines, I : à propos de quelques locutions fixes [F. Gafflot]. Étude syntaxique de quid est quod, ut qui, praesertim cum. Se défier du groupement arbitraire des mots en locutions fixes, quand on peut leur laisser leur valeur ordinaire. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1902. A. G. D.

Revue des Deux Mondes, 1902. 1 jr. Les formes littéraires de la pensée grecque [E. Faguet). Etudie, analyse et commente le livre de H. Ouvré paru sous ce titre et en fait le plus grand éloge. ¶¶ 1er févr. L'évolution du travail dans la Grèce ancienne [P. Guiraud]. Montre le rapport qui existait en Grèce entre le régime du travail et les institutions publiques et comment le régime du travail y subit à toutes les époques le contre-coup des changements qui s'opéraient dans la vie politique. ¶¶ 1 mars. Tacite [G. Boissier]. IV <cf R. d. R. 26. 229, 11sqq : 31sqq>. Les opinions politiques de Tacite. On a dit que Tacite qui a subi quelquefois les impressions de ceux qui l'entouraient, leur devait surtout ses opinions politiques. B. montre que la société dans laquelle a vécu Tacite n'avait pas les sentiments républicains qu'on lui prête d'ordinaire et qu'il est difficile d'admettre qu'il y ait pris la haine de l'empire, que d'un bout de sa vie à l'autre il était d'avis qu'il faut s'accommoder à son temps, garder le gouvernement qu'on a et même, si on regrette le passé, se resigner au présent. ¶¶ 15 mai. Les origines de l'Odyssée I. Kalypso [V. Bérard]. Une patiente etude de l'Odyssée a prouvé à B. que les fonds et les paysages de cette épopée n'etaient ni moins réels, ni moins faciles à retrouver que les heros eux-mêmes, auxquels la science contemporaine a redonne la vie. L'examen des doublets géographiques, gréco-sémitiques ou phéniciens, permet de reconstituer la Mediterranée phenicienne sous toutes les aventures d'Ulysse et d'expliquer l'ensemble et le détail des aventures odysséennes. D'autre part les « Instructions nautiques » encore en vigueur, sont le meilleur commentaire de l'Odyssée, et en regard des vers d'Homère on peut copier le plus souvent quelque passage de ces Instructions ou mettre l'une de nos cartes marines. B. le montre pour l'île de Calypso qui loin d'être une fiction du poète n'est autre que Péréjil au pied du Mont-au-Singe, sur la côte d'Afrique près du detroit de Gibraltar, et dont le nom primitif était Hispania, ¶¶ 1 jn. Les origines de l'Odyssée. II. Nausikaa [V. Bérard]. Dans ce 2e art. B. montre par l'étude des doublets geographiques greco-semitiques et par l'étude des sites que les Anciens avaient raison en disant que le royaume d'Alkinoos etait dans l'île de Corfou, c'est bien dans cette ile que se passe l'épisode de Nausikaa. Le poète n'a pu décrire les sites, les routes, les mouillages avec tant d'exactitude que parce qu'il avait sous les yeux un périple ou journal de navigateur. C'est pour cela que sa geographie n'est pas imaginaire, et que toutes ses descriptions sont d'une si rigoureuse exactitude qu'on peut encore les contrôler de nos jours. L'Odyssée est une œuvre d'art grecque, c.-à-d. « une véridique histoire à peine embellie » comme dit Strabon. Elle est le travail conscient d'un ou de plusieurs grands poètes et non pas l'informe secrétion ou le balbutiement de la foule anonyme. Grâce toujours aux doublets geographiques on peut la dater exac-

tement, elle a été composée au plus tôt vers 850 av. J.-C. par un poète grec, disciple des Phéniciens. ¶¶ 1 Oct. Les écoles de déclamations à Rome (G. Boissier). A l'occasion du livre de BORNECQUE, *Sénèque le rhéteur, controverses et suasories*, trad. nouv. B. montre ce qu'étaient à Rome ces écoles de déclamation. C'est vers la fin de la République et au commencement du règne d'Auguste que la déclamation prit à Rome l'importance qu'elle a gardée jusqu'à la fin de l'Empire. Elle s'y acclimata ; tandis que les Grecs préféraient la théorie, les Romains s'occupaient surtout de la pratique; des écoles se fondèrent dans lesquelles maîtres et élèves rivalisaient d'éloquence. L'enseignement ne fut pas toujours le même, on y traita d'abord de questions générales (thèses) puis de sujets ressemblant aux procès qui se plaidaient devant les tribunaux (causes), puis on passa aux suasoriae, ou controversiae, aux déclamations dont il est difficile de préciser la nature. Grâce à Sénèque cependant et à ce qui nous reste de ses controversiae et de ses suasoriae nous pouvons nous faire une idée de ce que fut cet enseignement qui eut tant de vogue et que B. fait revivre devant nous dans tous ses détails. Z.

Revue des études anciennes, t. IV, n° 1. Problèmes Alexandrins [P. E. Legrand]. II. <R. d. R., 26, 232, 2> A quelle espèce de publicité Hérondas destinait-il ses mimes ? Discussion des conclusions de Hertling. Pas plus que celui-ci, mais pour des raisons différentes, L. ne croit que ces poèmes aient été écrits pour être représentés. Il y a lieu de croire qu'ils étaient destinés à être récités par un seul mime, qui prenait des voix diverses ; mais l'examen du texte ne fournit pas une confirmation décisive de cette opinion. Hertling pense qu'ils avaient leur place réservée dans les ἀγῶνες θυμελικοί. L. croit qu'il durent être récités dans les rues, les théâtres forains et dans les assemblées d'hommes cultivés. ¶ Note sur deux fragments épiques relatifs aux guerres de Dioclétien [Fr. Cumont]. Reitzenstein qui a publié ces fragm. a démontré que les événements qui y sont célébrés se placent à la fin de 296 ou au commencement de 297. Il s'agit de la guerre de Maximien en Espagne et de la marche de Dioclétien et de Galère contre les Perses ; les deux princes sont assimilés à Apollon et à Zeus combattant les géants. La gigantomachie a été, au déclin du paganisme, une matière favorite des poètes de cour. ¶ Notes gallo-romaines (suite) <cf. Rev. d. Rev., 26, 232, 7> [C. Jullian]. Paris. Date de l'enceinte gallo-romaine. Cette enceinte englobait seulement l'île de la cité ; on en a trouvé les vestiges. Il y est formellement fait allusion dans Amm. Marcellin (15, 11, 3), Sulpice Sévère (Vita Martini, 18, 3), Julien (Epist., 28 et Misopog.). Les empereurs de la tétrarchie avaient fait de Paris une place fortifiée. ¶ L'inscription d'Hasparren [C. Jullian]. Description, fac-sim. Elle est du second siècle. ¶ Autel Gaulois à Serapis [G. Gassies]. Monument trouvé à Melun, en 1864. Discussion. G. n'accepte pas la restitution d'Hirschfeld et lit MONIMUS... TR SERAP[I] D[EO] V[OTUM]. Ce serait alors un ex-voto au dieu égyptien Sérapis par un marchand, un esclave ou un affranchi d'origine orientale. ¶ Le Vulcain des Gésates [J. P. Waltzing]. Lettre à C. Jullian à propos d'une pierre découverte à Tongres et qui peut être regardée comme complètement déchiffrée. ¶¶ Bulletin Hispanique. L'idole de Miqueldi, à Durango [P. Paris]. Description, fac-sim. ¶¶ Bibliographie. H. BREWER, *Die Untersuchungen d. Klagen nach attischen Recht- und die Echtheit der Gesetze in § 47 und 115 der Demosthenischen Midiana* [F. Dürrbach]. Etude qui pose beaucoup de questions juridiques. ¶ BARCLAY V. HEAD, *Catalogue of the Greek coins in the Britisch Museum* ; Lydia. Est appelé à rendre de grands services. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'Astrologie grecque* [H. de la Ville

de Mirmont]. Œuvre considérable et, par certains côtés, magistrale. Critiques de détail. ¶ Cecil H. SMITH, *Catalogue of the Forman collection of antiquities* [P. Perdrizet]. Mention des nos les plus importants. ¶ H. LECHAT, *Le temple grec, histoire sommaire de ses origines et de son développement jusqu'au Ve s. av. J.-C.* [G. Radet]. Connaissance approfondie du sujet ; beaucoup de vues personnelles. ¶ D. LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine* [] Rendra de sérieux services. ¶ E. BERGER, *Stylistique latine*, trad. remaniee par M. BONNET et F. GACHE. Eloges. ¶ PLAUTE, *L'Aululaire et les Ménechmes*, trad. en vers français par Paul RICHARD. Traduction pleine d'aisance. ¶ *Catalogue du Musée archéologique fondé par M. Théophile Hubert*. ¶ Antonio BLASQUEZ, *Descripcion de España par Abu-Abd-Alla-Mohammed-al-Edrisi, obra del siglo XII*. L'auteur publie à part ce qui, dans la géographie d'Al-Edrisi, concerne l'Espagne. Ceci pourra rendre des services, puisque souvent les textes des écrivains arabes ont permis de comprendre mieux les géographes romains. ¶¶ No 2. Sur qqs. inscriptions d'Acmonia de Phrygie [V. Chapot]. Nouvelles copies et reproductions en fac-similés de deux inscriptions grecques, dites inscript. de L. Claudius Julianus et testament de Praxias < cf. Rev. d. Rev. 26, 231, 48 >, auxquelles C. joint deux autres petites inscriptions. ¶ Miscellanea (suite) < cf. Rev. d. Rev. 25, 191, 43 et 192, 47 > [P. Perdrizet]. 7. Inscriptions d'Eolide. Ce sont de petites plaques de bronze trouvées dans des tombes à Myrina, qui portent un nom propre suivi du nom du père au génitif. Elles offrent exclusivement des noms d'hommes et, presque partout, sous la forme éolienne. P. les croit toutes des environs de 200 avant J.-C. 8. Sur un graffite latin de Délos. Il a été lu sur une maison déblayée par Couve. La lecture de " uneo " paraît certaine et permet de dater l'inscription à vingt ans près, le mot ayant été créé entre 102 et 106 av. J.-C. ¶ Discussion de qques passages des " Captifs " d'après la theorie de la parataxe [F. Antoine]. < Cf. R. d. R. 25, 191, 46 >. A. part de ce principe qu'il n'y a pas en réalité de subjonctif de subordination et l'applique aux v. 115, 127, 257, 267, 378, 395, 525, 683, 649, 694. ¶ Notes gallo-romaines (suite) < voir supra, no 1 > [C. Jullian]. 14. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise. J. s'occupe des textes qui concernent les Celtes du dehors et rapportent des faits antérieurs au voyage de Posidonius. Religiosité des Gaulois. Dieux célestes de l'origine. Le dieu des migrations, Mars, Mercure, Teutatès. ¶ L'astrologie chez les Gallo-Romains [H. de la Ville de Mirmont]. I. Le Druidisme et l'Astrologie. Aucun texte ne permet d'affirmer que les druides pratiquaient l'astrologie. Discussion, après Fustel de Coulanges de deux textes de César (Bell. Gall. 6, 14, 6) et de Pomponius Mela (3, 2) d'un texte de Lampridius (Alex. Sev. 60) et de deux de Vopiscus (Aurel. 44, Numer. 14). Ce ne sont que les druides et les druidesses de la decadence qui ont peut-être pratiqué la divination astrologique. II. Origines grecques et romaines de l'astrologie gallo-romaine. Examen de l'opinion des Bénédictins qui veut que l'astrologie se soit répandue de Marseille dans le reste de la Gaule. ¶ Un bronze de l'école de Polyclète trouvé à Meaux [G. Gassies]. Description et fac-similé. ¶¶ Bulletin Hispanique. Le préteur L. Cornelius Pusio [A. Dessau]. Il s'agit des inscriptions trouvées en Espagne, où figure le nom de L. Cornelius Pusio ; on connaît la carrière de ce personnage et l'on possède son portrait publié dans les " Mitth. des Archaeol. Inst. in Rom 1892 ". D. signale une autre inscription qui porte le nom d'Appius Claudius Pul <cher>. ¶¶ Chronique. A propos d'astrologie grecque [A. Bouché-Leclercq]. Réponse à quelques critiques injustes de H. de la Ville de Mirmont. ¶¶ Bibliographie. E. PONTRÉMOLI et M. COL-

LIGNON, *Pergame, restauration et description des monuments de l'acropole* [G. Radet]. Analyse et eloges. ¶ S. BONFIGLIO, *Questioni akragantine* [G. Radet]. L'auteur s'est efforcé d'elucider la topographie d'Agrigente; sa démonstration est claire et bien ordonnée. ¶ T. MONTANARI, *Annibale; l'uomo, la traversata delle Alpi e le prime campagne d'Italia fino al Trasimeno, secondo gli antichi e la verita storica* [C. Jullian]. L'auteur manque de préparation philologique; sa thèse principale est que lorsque Polybe et ses prédécesseurs parlent du Rhône, il s'agit de la Durance. Digressions étrangères à l'ouvrage. ¶ Léon DOREZ, *Itinéraire de Jérôme Maurand, d'Antibes à Constantinople*, texte italien publié pour la 1re fois avec une introduction, une traduction et des notes [P. Perdrizet]. Dans cette relation, il y a beaucoup à glaner pour l'archéologie, la geographie du Levant et l'histoire monumentale de Constantinople. Critiques de détail sur la traduction et le commentaire. ¶¶ N° 3. Le Cyclope d'Euripide et celui d'Homère [P. Masqueray]. Euripide, en portant au théâtre l'aventure d'Ulysse, a été arrêté par l'impossibilité de mettre sous les yeux des spectateurs une grotte fermée et il a remplacé la vue des faits par des récits, il a adouci les mœurs du cyclope, qui est parfois un peu trop civilisé. Le personnage d'Ulysse est tantôt conforme à la tradition, tantôt en desaccord avec elle. Il y a des invraisemblances et des maladresses dans le drame d'Euripide; tout cela tient à la difficulté de tirer d'un roman une bonne pièce de théâtre. ¶ Antiquites d'Ionie (suite) < cf. Rev. des Rev. 25, 194, 9; 195, 18 > [A. Fontrier]. 6. Le site du temple d'Aphrodite Stratonicide à Smyrne. Appendice : inscriptions de Smyrne et des environs. Sept inscriptions. ¶ Miscellanea (suite) < cf. supra n° 2 > [P. Perdrizet]. 9. Une recherche à faire à Rosas. Il y aurait dans l'église de Rosas un denier dit de Judas. 10. Sur l'action institoire. Rectification à une publication faite par l'auteur au Bull. de Corr. hell. 24, 545. ¶ La question de l'authenticité des XII tables [G. May]. Examen de l'opinion de E. Lambert, qui nie l'authenticité des fragments conservés dans les auteurs anciens, sans tenir un compte suffisant de l'identité de plusieurs dispositions avec certaines prescriptions des lois grecques dont l'authenticité est certaine. ¶ Notes sur le t. XIII du *Corpus Inscriptionum latinarum* [S. de Ricci]. ¶¶ Notes gallo-romaines < cf. supra n° 2 > [C. Jullian]. 15. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise. J. combat l'hypothèse de S. Reinach, qui considère Teutatès comme une divinité locale ou régionale. Vulcain, Bélénus. Les divinités féminines : Minerve, Bellone, la Victoire, Diane, la mère des dieux, Cérès; ces divinités sont-elles réellement differentes ou dérivent-elles d'une seule et même divinité qui se serait peu à peu diversifiée? J. penche pour cette dernière hypothèse. Les heros, Les morts. ¶ Inscriptions de Cabriès [H. de Gerin-Ricard. Trois inscriptions latines. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [A. Fontrier]. Deux inscr. de Tchina, une de Sarakeui et une de Thyatira. ¶ E. ARDAILLON et H. CONVERT, *Carte archéologique de Délos*. Guide inappréciable pour les recherches ultérieures. ¶ B. LEONARDOS, Ἡ Ὀλυμπία [A. de Ridder]. Bien au courant; beaucoup de prudence et de modération, l'auteur a réuni les textes anciens qui font connaître ce que l'on a conservé et ce que l'on a perdu. ¶ N. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι, t. II et III < cf. Rev. d. Rev. 25, 195, 36 > [P. Fournier]. Eloges. ¶¶ HÉRON DE VILLEFOSSE, *Le trésor de Boscoreale* [C. J.]. Bel ensemble accompagné d'un commentaire érudit, net, sobre et judicieux. A. J.

Revue des études grecques. T. XV. Nr. 62-63. A. M. Ascoli [Bréal]. Annexe aux « Melanges Ascoli ». Χρόνος vient de χραίνω. Tous les emplois de χρόνος se rapportent à l'idée de durée. On ne l'a pas appliqué à la tem-

pérature, pour laquelle on emploie καίρος. — Ἠΐθεος. On a rapproché ἠΐθεος de vidhavâ, veuve, mais ce mot grec n'a jamais eu cette signification ; il se traduit par « jeune, vigoureux, florissant ». Il est à rapprocher de ἀεί en composition αἰ avec le sens de « très » « et du verbe θεῖν, courir. La jeunesse est caractérisée par l'agilité. ¶ La Vénus de Milo [Et. Michon]. Nouveaux documents sur l'histoire de la Vénus de Milo, de sa découverte, de son arrivée et de son exposition au Louvre. ¶ Apollon Kendrisos et Apollon Patrôos en Thrace [Th. Reinach]. Texte d'une inscr. trouvée a Philippopoli, qui fait connaître un nouveau lieu de culte de la « déesse syrienne » et un dieu thrace, Apollon Kendrisos, dont l'existence n'avait été, jusqu'ici, que soupçonnée. On savait seulement l'existence de jeux dits « Kendreseia pythia ». Autres inscr. de Philippopoli. ¶ Nouveaux fragments de Sappho [T. R.]. Parchemin du Musée de Berlin, du 6e ou 7e siècle, publié par Schubart avec l'aide de Wilamowitz. Texte restitué. Appendice : Fragment d'Alcée, du même musée, écrit sur papyrus en cursive du 1er ou du 2e siècle. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. 26 pages. ¶ Lettre de Ch. Ravaisson (en réponse à Lechat 1901, p. 428), sur le musée des moulages d'antiques au Louvre. ¶ Pl. CESAREO, *I due simposi in rapporto all' arte moderna ; ricerche critiche* [R. Harmand]. Conclut à l'inauthenticité du « Banquet » attribué à Xénophon, conclusions combattues par le rf. Éloges. ¶ G. FOUGÈRES, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains* [T. R.] 2e éd. en progrès sur la 1re. ¶ GOODELL, *Chapters on greek metric* [T. R.]. Information très complète, indépendance et sincérité du jugement, mais erreurs graves. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Amherst papyri* [T. R.]. 2e partie, consacrée aux fragments classiques et autres documents. Éloges. ¶ R. HORTON-SMITH, *The theory of conditional sentences in Greek and Latin* [L. Job]. Théorie plus subtile et plus compliquée que la théorie généralement enseignée. Ouvrage publié en 1894 et passé inaperçu. ¶ K. JOEL, *Der echte und der Xenophontische Sokrates* [H. G.]. Retour analytique au 1er vol. d'après lequel le Socrate des Mémorables n'est pas le vrai Socrate. Dans ce vol. II, ce Socrate dérive d'Antisthène; hypothèse développée en 1100 pages. C'est contre ce Socrate cynique que polémise Aristophane et que s'élève Platon. Ouvrage mal composé ; qqs éloges. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters. Die Grundlegung des Hellenismus* [T. R.]. Consciencieux et judicieux, mais ne satisfera ni les savants ni les gens du monde. Ce vol. I va jusqu'à la mort d'Alexandre. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian Collection*. II. [T. R.]. Est a la hauteur du vol. I. ¶ J. NICOLE, *Les papyrus de Genève*, I, 2 [T. R.]. Éloges. ¶ E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre*. 2e série [T. R.]. Éloges sans réserves. ¶ G. RADET, *L'histoire et l'œuvre de l'École française d'Athènes* [P. Girard]. Histoire très vivante et très attachante. ¶ R. W. SCHULTZ and S. H. BARNSLEY, *The monastery of St. Luke of Stiris in Phocis*, etc. [T. R.]. Sobre, précis et sans prétention. ¶ V. STRAZZULLA, 1. *La famiglia di Pythodoris, regina del Ponto*. 2. *Dopo lo Strabone vaticano* [T. R.]. Le 1er art. ne contient aucun renseignement nouveau ; très imparfaitement documenté. — Le 2d n'établit pas la supériorité contestable du palimpseste du Vatican. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Lyriker* [C. Gaspar]. L'un des ouvrages de W.-M. les plus brillants et les plus suggestifs. ¶¶ Nr. 64. Hérodote et Victor Hugo, à propos du poème : « Les trois cents » [Eug. d'Eichthal]. Analyse comparée du poème et du recit d'Hérodote l. VII. ¶ Inscr. de la Grèce propre [A. E. Contoléon]. Avec notes de Th. Reinach. Inscr. très frustes pour la plupart. Celle de Macédoine, où figurent les dates 313 et 317 de l'ère macédonienne (165 et 169 ap.

J. C.) atteste pour la 1re fois le culte d'Artémis Agrotera à Berhoé, capitale de la province. ¶ Στρατεύεσθαι μετὰ Ἀθηναίων [Ph. E. Legrand]. Cette expression se rencontre dans plusieurs inscr. et se rapporte aux métèques, elle signifie non pas que ceux-ci combattaient dans les rangs des ἀστοί, mais « en même temps que les Athéniens ». ¶ O. Cuntz, *Polybius und sein Werk* [T. R.]. Contribution capitale à l'histoire littéraire et à la géographie historique du 2e siècle. ¶ Ch. Diehl, *Justinien et la civilisation byzantine au 6e siècle* [T. R.]. Admirablement informé. ¶ S. Eitrem, *Zur Ilias-Analyse. Die Aussöhnung* [R. H.]. Dissertation assez confuse et mal ordonnée, mais qui etablit l'insuffisance du lien unissant le début de l'Iliade et les chants IX et X. Conjectures d'une hardiesse excessive. Mérite d'être lu. ¶ Dom H. Gaïsser, *Le système musical de l'Église grecque d'après la tradition* [T. R.]. Hypothèses, erreurs et rêveries. ¶ B. L. Gildersleeve et W. E. Miller, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes.* I part. [J. Petitjean]. Resumé en qq. sorte de l'enseignement et des travaux antérieurs de G. Réserves et petites critiques suivies de grands éloges. ¶ St. Glœckner, *Quaestiones rhetoricae. Historiae artis rhetoricae qualis fuerit aevo imperatorio capita selecta* [R. Harmand]. Éloges. ¶ Aug. Heisenberg, *Analecta. Mitteilungen aus italienischen Handschriften byzantinischer Chroniken* [T. R.]. Contenu des mss. étudiés. Éloges. ¶ *Heronis Alexandrini quae supersunt. Mechanik und Katoptrik hrsg. und übersezt.* von L. Nix und W. Schmidt [H. G.]. Éloges sans réserves. ¶ J. de Heyden-Zielewicz, *Prolegomena in Pseudocelli de universi natura* [R. H.]. Le Pseudo-Ocellus serait un philosophe séduit par la doctrine d'Aristote. « Ces excellents Prolegomènes annoncent, espérons-le, une édition critique. » ¶ *Homer's Odyssey*, B 13-24... by D. B. Monro [T. R.]. Éloges. ¶ A. Joubin, *La sculpture grecque entre les guerres médiques et l'époque de Périclès* [E. Pottier]. Éloges. ¶ D. Laurent et G. Hartmann, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine* [Leon Jobs]. Ont fait fausse route. S'appuyant sur des autorités vieilles de 20 ans, ils n'ont fait aucun usage des travaux ultérieurs qui ont renouvelé la phonétique et la grammaire comparée. La fantaisie étymologique se donne libre carrière. Malgré tout, il faut savoir gré aux auteurs de leur entreprise. ¶ H. Lechat, *Le Temple grec* [T. R.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ *Platonis Respublica*, rec. J. Burnet [H. G.]. L'éditeur a révélé une nouvelle famille de mss. représenté par un Vindobonensis (F.). ¶ S. Reinach, *L'Album de Pierre Jacques*, sculpteur de Reims. Publication complète de cet album, contenant de nombreuses reproductions des sculptures antiques « sottement restaurées » depuis ou déplacées. Éloges. ¶ *Bibliographie annuelle des études grecques* (1899-1900-1901). [C. E. Ruelle]. ¶¶ Nr. 65-66. Comment a dû se former l'Iliade [P. Girard]. Une croyance subsiste, d'après laquelle le poème primitif aurait eu pour auteur un aède de génie et aurait eu pour sujet le différend d'Achille et d'Agamemnon ; l'épopée développée successivement serait devenue l'œuvre que nous avons entre les mains. Toutefois le poète de genie pourrait bien, au contraire, n'être venu que vers la fin de l'évolution qui aboutit à l'état actuel de l'Iliade. Le différend entre les deux guerriers perd de son importance au milieu de la masse de souvenirs flottant autour du nom d'Achille. Il y a plusieurs exemples de querelles entre guerriers dans les deux épopées homériques. Enumération détaillée de 4 querelles principales et d'autres au nombre de neuf en tout. Rapprochement des épisodes homériques et de ceux que présentent l'épopée irlandaise, la chanson de Roland, les Niebelungen. Le vieux thème épique consistait à decrire et à vanter les plus illustres instruments de la vertu. Variantes de ce theme d'après diverses traditions. La colère d'Achille existait à l'état de

poème indépendant dès une époque probablement fort ancienne. Analogie de la légende de Méléagre avec la donnée de l'Iliade. L'Iliade fut le résultat du développement spontané de la pensée et de la civilisation helléniques. Elle naquit d'un thème littéraire déjà artificiel. ¶ Le nombre géométrique de Platon (Post-Scriptum) [† J. Dupuis]. Nouvel essai d'interprétation d'un passage de la République (VIII, 546 B-C). Texte, traduction et commentaire. Le nombre proposé est 760 000, obtenu ainsi : 10 000 + 100 (4 800 + 27 000) = 10 000 + 750 000 = 76 000. ¶ Φιλέταιρος Ἀττάλου [Maur. Holleaux]. Noms portés sur 3 inscr. (ὅροι) de Thespies. On a cru y reconnaître le Philétairos, 3e fils du roi de Pergame Attale Ier. L'identification est douteuse. Il s'agit du célèbre eunuque de Tios, le fondateur de l'État pergaménien, le père — adoptif — du dynaste Eumènes Ier. Cette conclusion nous révèle le nom encore inconnu du père de ce Philétairos : Attale, comme le 3e de ses fils. ¶ Nouvelles inscr. du Pont [Fr. Cumont]. Texte et déchiffrement de 55 inscr. grecques et latines, funéraires pour la plupart, recueillies par le P. Girard. Annotation verbale. Plusieurs des inscr. gr. sont datées de l'ère d'Amasie. ¶ Sur les intervalles de la musique grecque [P. Tannery]. Calcul des nombres représentants les intervalles des sons des cordes d'un tétracorde, étant prise la même unité qu'Aristoxène, à savoir le douzième du ton tempéré ou la soixante-douzième partie de l'octave. Tableau comparative de l'échelle d'Aristoxène et des divisions établies par Eratosthène, Boèce, le Pseudo-Philolaos, Didyme, Ptolémée, Archytas. Examen de la valeur de ces échelles. Comparaison des intervalles antiques avec les intervalles reçus dans la musique moderne. Examen des intervalles d'après Erastothène ; Pseudo-Philolaos ; — Aristoxène ; — Didyme et Ptolémée ; — Archytas. Etude historique des genres et de leurs variétés chez ces divers musicographes. ¶ Sur la date de la réorganisation des Mouseia [P. Jamot]. Seconde moitié du IIIe s. av. J.-C. ¶¶ Nr. 67. Pour l'histoire de la Comédie nouvelle [Ph. E. Legrand]. 1. Le Δύσκολος et les Ἐπιτρέποντες de Ménandre. Geffcken a conclu que la pièce d'où proviennent les fragments du Dyscolos avait été le modèle suivi par Plaute dans son Aululaire, ce qui est vraisemblable, mais avec qqs. restrictions. Ainsi Euclion ne doit pas habiter à la campagne comme le personnage de Ménandre. Il est douteux que Smikrinès, l'avare type de la Comédie nouvelle, ait été le héros du Dyscolos, lequel était plutôt un original qu'un avare. Dans les Epitrepontes, figurait bien un avare, ce Smikrinès. Autres similitudes entre l'Aululaire et les Epitrepontes. — 2. Conjectures sur la composition des Κληρούμενοι de Diphile. Essai de reconstitution en gros de cette pièce. Comparaison des fgments du Diphile et de la pièce latine. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombreux dessins. 1. Architecture. Fouilles ; 2. Sculptures ; 3. Vases et terres cuites ; 4. Bronzes et orfèvrerie. Bulletin détaillé en 28 p., il n'est pas possible de l'analyser, nous y renvoyons le lecteur, de même que pour le Bulletin papyrologique [S. de Ricci], qui en 53 p. de petit texte met les spécialistes au courant des travaux et des découvertes récentes de la papyrologie. ¶ L. Bodin et P. Mazon, *Extraits d'Aristophane* I [R. Harmand]. Beaucoup de soin. Intr. et comm. exacts. Qques critiques. ¶ *The Politics of Aristotle* III et IV by W. L. Newman [T. R.]. Travail consciencieux. ¶ E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines* [T. R.]. Grands éloges. L'auteur a trop de confiance dans la parole d'autrui. ¶ M. Collignon et L. Couve, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes* [S. R.]. 2 000 numéros dans ce nouveau catalogue, contre 821 que contenait celui de 1877. Critiques. ¶ *Demetrius on style...* by W. R. Roberts [T. R.]. Omissions regrettables. Traduction excellente. Le glossaire des termes techniques,

la bibliographie et les index sont faits avec soin. ¶ *Demosthenes, Ausgewählte Reden* I erkl. Von A. WESTERMANN und ROSEMBERG [A. M.]. 10e éd. peu différente de la précédente. L'auteur paraît avoir des notions vagues sur l'éthos rythmique. ¶ *Cassii Dionis Cocceiani quae supersunt* III. Ed. U. Ph. BOISSEVAIN [H. G.]. Dernier volume de cette belle et consciencieuse édition. ¶ *Ecthesis chronica and Chronicon Athenarum*. Edit. by Sp. P. LAMBROS [T. R.]. Le plus important des deux textes est loin d'être inédit, mais publié ici plus complet. Publication faite avec soin. ¶ *Eschine, Discours sur l'Ambassade*... par J. M. JULIEN et H. L. de PÉRÉRA. Eloges : qqs erreurs. Bonne introd. ¶ GUHL ET KONER, *La vie antique*, trad TRAWINSKI. 1. *La Grèce* [A. de Ridder]. Mêmes défauts que dans l'éd. précédente : absence de bibliographie, anonymat des gravures et illustrations. Qqs omissions graves. ¶ *Herodotos*, B. II. erkl v. H. STEIN [H. G.]. Commentaire abondant, mais néanmoins incomplet. Documentation insuffisante. Fautes d'impression. ¶ J. JUTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [L. Méridier]. Historique de la question du ms. Mynas. Bonne critique du texte des mss. ¶ J. KONT, *Quid Herderus de antiquis scriptoribus senserit* [G. Dalmeyda]. Excellente méthode. Esquisse pleine d'idées justes et de saine érudition qui mériterait d'être developpée dans un ouvrage plus étendu. ¶ *Romanos und Kyriakos*, von K. KRUMBACHER [Le Beau]. Edition plus complète de l'hymne de Cyriaque sur la résurrection de Lazare et de celui de Romanos sur Judas. Doutes sur l'identification de Cyriaque. ¶ A. LOMBARD, *Constantin V, empereur des Romains* [T. R.]. Exposé impartial de la querelle des iconoclastes. ¶ A. MAYR, *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta* [A. Michel]. Bon. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte*. I. *Die fragmente der Sikelischen Aerzte Akron, Philistion u. des Diokles von Karystos*, hrsg. von M. WELLMANN [A. M.]. Solide, mais style peu clair. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Alterthums*, B. IV u. V. [T. R.]. De 446 à 355 av. J. C. Histoire grecque très développée, histoire romaine réduite à peu de chose. L'une et l'autre, entièrement puisée aux sources. La fermeté de la critique, chez l'auteur, inspire confiance. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [T. R.]. Eloges ; ¶ N. G. POLITIS, Μελέται... Παροιμίαι. T. III [A. M.]. Va de βαγγελισμός à γλύφω. Cette monumentale entreprise n'a pas la prétention d'être complète. ¶ V. STRAZZULA, *Sulle fonti epigraphische della prima guerra punica*, etc. [T. R.]. Très au courant, mais rien de nouveau. ¶ U. von WILLAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Lesebuch* [Am. Hauvette]. Vrai régal pour les hellénistes.

C. E. RUELLE.

Revue des études juives. T. 44, n° 87. Les colonies juives dans l'Afrique romaine [P. Monceaux]. Une série de colonies juives, toutes antérieures à l'invasion arabe, ont jalonné le nord de l'Afrique depuis la frontière de Cyrénaïque jusqu'au fond du Maroc. La plus considérable fut celle de Carthage ; les découvertes archéologiques s'accordent avec les textes pour l'etablir. Recherche des autres colonies juives. Recherche de ce que les textes et les monuments nous font connaître sur l'organisation, l'histoire et la situation de ces colonies. ¶ Contribution à la géographie de la Palestine et des pays voisins [Marmier]. D'après les tablettes d'El Amarna et d'autres tablettes M. étudie : La côte phénicienne, la Syrie centrale, Alachia et Mitani. ¶¶ T. 45, n° 89. Antioche [S. Krauss]. Recherches historiques sur Antioche depuis sa fondation par Seleucus Nicator en 300 ou 301 jusqu'à nos jours. La ville complètement détruite en 540 par Chosroès fut restaurée par Justinien sous le nom de Theupolis. ¶¶ N° 90. Sur la date de la colonie juive d'Alexandrie [Th. Reinach]. La théorie de Willrich que l'établissement des Juifs en Égypte ne remonterait pas au-delà de Pto-

lémée VII est condamnée ; les Juifs étaient déjà établis à Alexandrie sous Ptolémée III Évergète. Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques, 1902. Les gestes des martyrs romains [P. Allard]. A. combat ce qui lui paraît excessif dans la théorie de Dufourcq, qui refuse toute autorité aux gestes romains parce qu'il les attribue à l'époque ostrogothique. Ces réserves faites, il constate que, malgré des apparences un peu révolutionnaires, D. professe au fond, sur les questions vraiment fondamentales de l'histoire, des opinions plutôt conservatrices. ¶ Th. REINACH, *Œuvres complètes de Flavius Josèphe* t. I [P. L. L.]. Excellente traduction. ¶ FOUCART, *Les grands mystères d'Éleusis* [A. Vogt]. Œuvre écrite d'après les sources de première main ; modèle achevé d'érudition exacte et informée. ¶ C. JULLIAN, *Vercingetorix* [Gaidoz]. Très élogieux. G. regrette que J. n'ait pas étudié la question de la population de la Gaule au temps de Vercingetorix. Henry THÉDENAT.

Revue épigraphique. N° 1. Épitaphe métrique de Narbonne avec compléments de Buecheler ; inscr. funéraire de Florensac, sacrée de Nîmes ; cachet d'oculiste d'Arles, de L. Tettius Sabinianus ; remèdes connus. Bague avec légende poinçonnée, trouvée à Néris : Dulcis. Fragments épigraphiques des Beaux, Chelles, Reims ; marques d'amphores de St-Colombe-lès-Vienne, de St-Bonnet-Iseure ; estampilles sur poterie rouge. ¶ Les dieux de la Gaule [Allmer]. Suite. ¶¶ N° 2. Inscriptions funéraires de Langres. ¶ Cachets d'oculiste de Rome, des médecins C. Julius Billicus et M. V. I. ; de Saalburg, du médecin C. Xanthus ; pas de médecins nouveaux. ¶ Dieux de la Gaule [Allmer]. Suite. ¶ Inscr. funéraire de Limoges. ¶¶ N° 3. Épitaphes et fragments de Saint-Cassien, Fréjus, Villeneuve-les-Maguelonne, Briord. ¶ Autel au divo Aug. Moceti érigé par les Mocètes à Orléans. ¶ Autel de Sagonne au Numini Augusti d. Sonco. ¶ Fragm. d'épitaphe de Rouen. ¶ Cachet d'oculiste de Boulogne-sur-Mer, en grec : διχεντητον, Κυχ(ναριον), χλωρον, pas de nom de médecin. ¶ Estampilles sur poteries rouges de l'Auvergne. ¶ Dieux de la Gaule [Allmer]. Suite. ¶¶ N° 4. Autel Marti .gio (Ugio ?), de Serviers. ¶ Inscr. d'un prêtre de Rome et d'Auguste, tr. à Montluel, Ain. ¶ Estampilles sur poteries rouges d'Auvergne. ¶ Dieux de la Gaule [Allmer]. Suite. Henry THÉDENAT.

Revue historique, t. 78, 1er fasc. Le gouvernement de Théodoric et la domination des Ostrogoths en Italie d'après les œuvres d'Ennodius [M. Dumoulin] 1er art. Importance de l'œuvre d'E. ; sa vie ; ses principaux ouvrages ; leur critique ; sources autres qu'E. concernant les Ostrogoths en Italie. « Ce qu'il y a de précieux chez Ennodius, et ce qui fait que malgré son obscurité et sa phraséologie, il est d'une valeur unique pour l'histoire de cette période, c'est qu'il nous permet de reconstituer la physionomie d'une époque et d'ajouter aux faits et aux dates que nous fournissent les autres documents quelque chose d'infiniment rare : la vie. » ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung*. I. [Ch. Lécrivain.] 2e éd. mise au courant de la science par P. GROEBE. Qqs. assertions douteuses. Éloges. ¶ W. LIEBENAM, *Stædteverwaltung im roemischen Kaiserreiche* [J. Toutain]. Ignore ou semble ignorer les travaux français relatifs à l'organisation municipale de l'empire romain. Admirable instrument de travail et répertoire de faits. Le rf. critique la méthode de L., réduit souvent à torturer les textes qui sont en contradiction avec sa théorie. Exemples. ¶ Ed. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, t. II [G. Glotz]. Très convaincu de la valeur et du mérite de Wilamowitz, contre lequel il polémique souvent, M. n'oublie pas de faire ressortir ses propres qualités avec un soin que le rf. trouve exagéré. ¶ H.

FRANCOTTE, *De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques, etc.* [Ch. Lécrivain]. Érudition précise et méthodique. ¶ W. O'CONNOR-MORRIS, *Hannibal and the crisis of struggle between Carthage and Rome* [P. Guiraud]. Fait partie d'une collection intitulée « les héros des nations », qui s'adresse au grand public. Exact, sage, équitable, mais un peu terne. ¶ *L'imperatore Giuliano l'Apostata, Studio Storico* di G. NEGRI [C. Jullian]. Ce n'est ni un ouvrage de vulgarisation, ni un travail d'érudition ; livre d'ailleurs consciencieux et agréable à lire. ¶ G. MILLET, *Le monastère de Daphni* [L. Bréhier]. Modèle de monographie archeologique. ¶¶ 2e fasc. Le gouvernement de Théodoric, etc. 2e art. [M. Dumoulin]. I : Comment Théodoric a-t-il conquis l'Italie ? La conquête de l'Italie fut longue et difficile (488-493). Théodoric en fut redevable aux évêques et aux Wisigoths. II : Nature du pouvoir de Th. III : Th. gouverne à la romaine. Quoique Arien, il intervient comme arbitre dans les affaires de l'Église. IV : Sa cour. Elle ressemblait à celles de ses prédécesseurs et à celle de Byzance. V : Ses fonctionnaires. VI : Th. et le Sénat. Le Consulat. ¶¶ T. 79. 1er fasc. Le gouvernement de Théodoric, 3e art. [Id.]. VII : Le gouvernement de Th. L'époque que décrit Ennodius est celle où les Ostrogoths se firent Romains pour gouverner l'Italie. Du partage des terres fait aux Goths. Le goût de Th. pour les monuments, pour l'embellissement de Rome et de Ravenne. Th. illettré et néanmoins restaurateur des lettres. VIII : Politique religieuse de Th. Il accorda à l'Église une protection sans réticence comme sans intermittence, qu'on n'aurait pas attendue d'un prince arien. — Conclusion : la domination des Ostrogoths en Italie fut heureuse et féconde en bons résultats pour ce pays. Jugement favorable de Procope qui pourtant n'aimait pas Th. ¶ Bulletin historique : France. Publications relatives à l'histoire de la Grèce, de 1892 à 1902 [G. Fougères]. Analyse sommaire. ¶ Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque, de 1898-1900. 3e art. [Ad. Bauer]. ¶ C. JULLIAN, *Vercingetorix* [P. Monceaux]. Très grands éloges. ¶¶ 2e fasc. La question d'Orient au temps de Cicéron [Bouché-Leclercq]. 1er art. L'ensemble des problèmes politiques qui ont été résolus par la conquête du bassin oriental de la Méditerranée a préoccupé les Romains pendant plus de deux siècles. En 66 ils étaient maîtres de toute l'Asie Mineure et de la Syrie. La frontière de leur empire rencontrait celle de la monarchie égyptienne, et c'est là que se transporte, à la fin de l'ère républicaine, la question d'Orient. Premières relations officielles des Romains avec l'Égypte (273). Le testament de Ptolémée Alexandre II en faveur des Romains peut-être apocryphe ou même inexistant. Relations des Romains avec les rois d'Égypte de 80 à 65, où M. Licinius Crassus proposa d'imposer un tribut à l'Égypte et même de la réduire en province romaine. Discours de Cicéron contre la lex agraria proposée par Rullus et tendant à l'aliénation de l'Égypte. Ptolémée Aulète, protégé par les optimates, est proclamé roi (59). Il laisse dépouiller son frère Ptolémée, roi de Chypre. Celui-ci s'empoisonne, et Caton, en qualité de questeur, est chargé d'aller proceder à la liquidation des biens du roi. Fuite du roi Ptolémée Aulète, chassé par les Alexandrins, qui confient la régence à la fille aînée du roi, Bérénice, morte en 55. ¶ Bulletin historique : France. Antiquités latines [C. Jullian]. ¶ Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque [A. Bauer]. ¶ E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines* [P. Monceaux]. Grands éloges motivés. ¶ Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au* VIe *siècle* [Bréhier]. Analyse détaillée. Tableau très neuf et très vivant de l'époque de Justinien.

C. E. R.

Revue numismatique, 1902. N° 1. [Villenoisy]. Procès verbaux des

séances de la Société française de Numismatique. ¶ Vercingétorix. Etude d'iconographie numismatique (pl.) [Babelon]. Le portrait de Vercingétorix se rencontre sur les monnaies de César, son vainqueur, et sur des monnaies de L. Hostilius Saserna. Il y est quelquefois représenté au pied d'une trophée de l'autre côté duquel figure une femme, personnification de la Gaule. C'est aussi le portrait de Vercingétorix qui figure sur les monnaies gauloises qui portent son nom. ¶ Monnayage celtique de l'Europe centrale (fig.) [A. Blanchet]. Etudes des monnaies celtiques trouvées, à diverses époques, à Stradonic en Bohême, Podmokl, cercle de Pakonitz, Irschingen Bavière, dans la basse Autriche. B. cherche à classer ces monnaies par groupes et à fixer les dates et les circonstances historiques de leurs émissions. ¶ Monnaie inédite des rois Philadelphes du Pont (pl.) [Th. Reinach]. Tétradrachme avec la légende : βασιλεως | Μιθραδατου και | βασιλισσης | Λαοδικης | φιλαδελφων. Au dr. effigies du roi et de la reine, qui sont un des plus beaux spécimens de l'iconographie antique. R. est amené par l'étude de cette pièce à introduire des modifications dans sa généalogie des rois du Pont, soit avant, soit après ce Mithridate IV, qui fut le frère et, en 169 av. J.-C., le successeur de Pharnace, qui épousa sa propre sœur Laodicée, et qu'il n'est plus permis d'identifier avec Evergète qui lui succéda en 150 av. J.-C. Tableau rectifié de la généalogie des rois du Pont. ¶ Le rapport de l'or à l'argent dans les comptes de Delphes [Th. Reinach]. Nouveau texte confirmant la théorie de R. que le rapport de l'or à l'argent, qui était en Grèce de 13 1/3 à 14 au ve siècle av. J.-C., et de 12 à l'époque de Platon, était descendu à 10 dans le dernier tiers du IVe siècle av. J.-C. ¶ Monnaies grecques récemment acquises par le cabinet des médailles (pl.) [Dieudonné]. Monnaies de villes de la Carie, de la Lycie, de la Pisidie, de la Lycaonie. ¶ La dynastie des Kamnaskirès [Allotte de la Fuye]. Etude des travaux antérieurs ; état de la question. La découverte de nouveaux documents rend indispensables de nouveaux classements de ces monnaies ; pour y aider F. en fait la description. Il propose la liste suivante : Kamnaskirès I, vers 150 ; K. II Arsace, vers 171 ; K. III roi, époux d'Anzazé en 231 ; K. IV, en 241. ¶¶ N° 2. Recherches sur les monnaies celtiques de l'Europe centrale (fig.) [A. Blanchet]. Suite. Même étude appliquée à la Hongrie, la Suisse, le Wurtemberg, la région Rhénane. Ces monnaies prouvent l'activité des rapports commerciaux entre le centre de l'Europe et la Gaule. ¶ Numismatique de Philippopolis [Att. Tacchella]. Les plus anciennes monnaies de Phil. sont des dernières années avant ou des premières après J.-C., sous Tibère ; monnaies impériales de Domitien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Commode, Caracalla, Septime Sévère, Hadrien, Géta. ¶ Les essais monétaires de répétition et la division du travail (pl. fig.) [R. Mowat]. Répétition de l'effigie ou du type sur les 2 faces d'une monnaie ; abrasion et surfrappe de la légende. Ce sont des pièces d'essai, non destinées à la circulation. Un graveur habile était chargé de l'effigie ; un autre, plus médiocre, du type ; un troisième, de la légende. On trouve aussi de ces répétitions dans les monnaies grecques. Catalogue descriptif des monnaies et essais de répétition. ¶ L'atelier monétaire de Carthage pendant la période Constantinienne (pl.) [Maurice]. 1re émission, du 1er mai 305 au moment où fut connue à Carthage l'organisation de la 2e tétrarchie et la prise de Rome par Maxence (28 octobre 306). 2e émission, de la fin de la 1re à la révolte d'Alexandre en mai 308 ; 3e émission, de juin 308 au printemps de 311. ¶ Le grand autel de Pergame sur un médaillon en bronze tr. en France (fig.) [Héron de Villefosse]. Médaillon de Septime Sévère, tr. à l'Escale, Basses-Alpes, dont le type représente l'autel de Pergame et confirme la restitution de Pontremoli. ¶ Les

rois phéniciens de Sidon d'après leurs monnaies sous la dynastie des Achémenides (pl.) [J. Rouvier]. Il faut renoncer à la théorie des ateliers multiples et restituer sans distinction aucune à Sidon tous les doubles statères et leurs divisions à types sidoniens. Graves conséquences histo-
5 riques de cette conclusion. ¶ Un cas singulier d'abrasion et de surfrappe monétaire (fig.) [Mowat]. Ce cas consiste en ce fait qu'on a abrasé la légende, et qu'on en a surfrappe une autre sans toucher à la partie centrale de la pièce. ¶¶ N° 3. Les rois phéniciens de Sidon... (pl.) [J. Rouvier]. Suite. Par l'étude d'ensemble et de détail du monnayage de Sidon, R. pense établir
10 1° l'ordre de succession des émissions ; 2° la période chronologique pendant laquelle elles se sont succédé ; 3° relever des particularités intéressantes qui aideront plus tard à fixer les attributions à divers princes sidoniens. ¶ Monnaies grecques recemment acquises par le cabinet des médailles (pl. fig.) [A. Dieudonné]. Villes de Pamphylie, Pisidie. ¶ La prétendue monnaie
15 Thibronienne (fig.) [Svoronos]. C'est par une erreur de copiste que, dans le lexique de Photius, connu par un mss unique de l'an 1200, il est fait mention d'une monnaie Thibronienne, mauvaise transcription de monnaie Phidonienne. Et celle-ci est donnée comme exemple de monnaie fausse. ¶ Monnaies de la Mésie infre. Supplément au Corpus (pl.) [D. E. Tacchella].
20 Monnaies de Dionysopolis, Marcianopolis, Nicopolis ad Istrum. ¶ Médailles de consecration de Tetricus père (fig.) [J. Roman]. On continua, longtemps après la chute des Tetricus, à frapper des monnaies à l'effigie de ces empereurs gallo-romains. Ce fait unique a pour cause l'opinion où l'on était qu'ils furent les derniers représentants de l'indépendance gauloise. ¶
25 Poids carthaginois en plomb (fig.) [Delattre]. Poids en forme de pyramide à base carrée, poinçonnés de 2 ou 3 fleurons carthaginois. Disque en bronze, de la grandeur d'une monnaie, portant, sur une seule face, une effigie. Est-ce un flan ou un poids ? ¶¶ N° 4. Les rois phéniciens de Sidon (pl.) [J. Rouvier]. 1° Les émissions sidoniennes ont été faites par les rois de
30 Sidon et non par les satrapes du grand roi. 2° Les émissions royales se sont succédé regulièrement pendant chaque règne, sauf aux époques de trouble. 3° Recherche des dates et des circonstances historiques des émissions. ¶ Monnaies tr. en Crète (fig.) [J. de Foville]. Don de Gaston Arnaud-Jeanti au cabinet de France. Monnaies de Crète, Cnossos, Eleutherna, Lyttos, Eubée,
35 Cyrenaïque romaine. ¶ Supplément au catalogue descriptif des monnaies et essais de répetition [R. Mowat]. Impériales romaines et grecques. Nouveaux spécimens de légendes abrasées. Henry THÉDENAT.

Revue universitaire. XIe année. 15 jr. De la prononciation du latin [J. Sécheresse]. La reforme de la prononciation française du latin est
40 fondée en raison, elle est facile et presente des avantages incontestables. Elle s'impose à l'attention et au choix du corps universitaire français. ¶ Remarques sur l'explication de Polybe [G. Fougères]. Dans cet art., qui se continue dans 2 fasc., F. fournit aux candidats à l'agrégation qqs données propres à orienter leurs recherches et leurs réflexions personnelles sur le
45 style de P. Il montre que l'éducation de Polybe est en partie responsable de ses defauts d'ecrivain militaire et politique, elle explique sa conception de l'histoire, qui, selon lui, doit donner des leçons applicables à la conduite des affaires publiques, au gouvernement, à la politique, à la diplomatie, à l'art militaire. P. est donc comme un professeur d'une école de sciences
50 politiques. Représentant le plus notable de la κοινή, il n'appartient ni aux Asiatiques ni aux Atticisants et ecrit la langue courante. Particularités et défauts de sa langue, difficultés qu'elle offre ; élégances voulues. ¶ G. EDET, *Cicéron. Cinquième Philippique* [H. de la Ville de Mirmont]. Rendra de

très grands services aux élèves. ¶ V. CUCHEVAL, *Cicéron orateur*. Analyse et critique des discours de C. I [Id.]. Analyse rapide et remarques sommaires. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron*. ID., *Caesariana syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [id.]. 1, Excellent recueil de matériaux, rendra d'éminents services aux éditeurs et aux philologues ; 5 2, Grands éloges. ¶ L. DAUTREMER, *Homines et res quo studio observaverit et quam sincere descripserit Ovidius ex amatoriis ejus carminibus quaeritur* [id.]. Vaste sujet trop rapidement traité dans un latin facile et agréable à lire. ¶ Eug. ALLAIN, *Pline le jeune et ses héritiers* [ ]. Réserves. ¶ E. THOMAS, *Pétrone. L'envers de la société romaine*. 2de éd. : Des réserves. ¶ L. DAUTRE- 10 MER, *Ammien Marcelin. Études d'histoire littéraire*. Thèse très intéressante. ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores Historiae Augustae*. V. *Commodo*, 1, *Biografia* ; 2, *Ricerca dell' autore della biografia attribuita a Lampridio* ; 3, *Giudizo intorno a questa*. Substantiel, précis et attachant. ¶ R. HELM, *Volkslatein*. Lat. Uebgsb. zur ersten Einführung fur Erwachsene. Grandes réserves. ¶ 15 A. et M. CROISET, *Manuel d'histoire de la littérature grecque* à l'usage des lycées et des collèges [G. Fougères]. Exquis, aussi savant qu'aimable. ¶ A. COGNET, *De Joannis Crysostomi dialogo qui inscribitur* π. ἱερωσύνης λόγοι ἕξ [id.]. Appréc. sévère de cette thèse. ¶ E. DUBETOUT, *De D. Gregorii Nazianzeni carminibus* [ ]. Thèse tendancieuse, qui n'est pas et ne pouvait pas 20 être d'un jugement assez dégagé. ¶ H. WEIL, *Études sur l'antiquité grecque*. Analyse très élogieuse. ¶ C. WESSELY, *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica* ed. [id.]. Parfaitement compris et méthodiquement présenté. ¶ E. MARCHANT, *Xenophontis op.* I. *Historia graeca* [ ]. Éd. d'Oxford raisonnable et recommandable. ¶ PICKARD-CAMBRIDGE, *Select fragments of the* 25 *greek comic poets* [id.]. Petit livre modeste et pratique. ¶¶ 2e livr. Descentes aux enfers classiques et égyptiennes [M. J. Baillet]. A propos d'un papyrus récemment publié, montre que l'Égypte est pour beaucoup dans la genèse du type épique de la descente aux enfers. ¶¶ 4e livr. La littérature chrétienne d'Afrique. Tertullien, St Cyprien [G. Edet]. Analyse les 2 vol. de 30 P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*. I, *Tertullien et les origines*. II, *St Cyprien et son temps*. Œuvre sérieuse, solide et fortement documentée. ¶ Revue semestrielle des art. parus dans les Revues françaises et étrangères sur la philologie latine [H. Bornecque]. Résumé sommaire des art. parus depuis le 1 juil. 35 1901 sur la langue latine, grammaire, prosodie, métrique, littérature. A, Reuseignements généraux. B, Écrivains latins par ordre alphabétique. Art. de 14 p., sera continué. ¶¶ 5e livr. Sur l'intention et la composition de la deuxième Pythique de Pindare [Ph. E. Legrand]. Pindare se propose dans cette Pythique de rappeler à Hiéron les limites de la condition 40 humaine, infranchissables même pour les tyrans. S'il s'est permis de donner ces conseils de modération, c'est qu'il agit dans un but personnel et qu'il fait l'apologie de sa sincérité. ¶¶ Liv. 6. Les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard]. Résumé du livre que B. va publier sur ce sujet et où il s'inspire de deux phrases de Strabon. « Si Homère décrivait exactement les 45 contrées tant de la mer intérieure que de la mer extérieure, c'est qu'il tenait sa science des Phéniciens, οἱ γὰρ Φοίνικες ἐδήλουν ταῦτα ; les Phéniciens, conquérants de la Lybie et de l'Ibérie, avaient été ses maîtres, τοὺς δὲ Φοίνικας λέγω μηνυτάς ». C'est ce que B. développe et prouve par une série de démonstrations et d'études topologiques. ¶¶ Cette revue contient en 50 outre des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français, et les sujets de thèses de doctorat ès lettres soutenues à Paris.

E. A.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GARC.-DESFOSSÉS

Classical Review (The), Vol. XVI, 1902. Fév. Caractères de la vulgate homérique [T. W. Allen]. Le texte de la κοινή, indépendamment des variantes, a souffert d'additions (76) ou d'omissions (191) provenant de différentes sources, les mss., les citations, les scholies. Détermination des diverses causes de ces additions ou omissions. ¶ Le début de l'Antigone de Sophocle [M. L. Earle]. Corrections pour les vv. 1-10. ¶ Sur deux passages de l'Electre de Sophocle [Id.]. Correction et interprétation des v. 153-163 et 681-687. ¶ Notes sur les chevaliers d'Aristophane [A. W. Verrall]. Examen de 531 sqq., 503 sqq., 526 sqq., 755 sqq., 773 sqq., 1025 sqq. ¶ Platonica, IV [H. Richards]. Conjectures sur Phédon, Charmidès, Laches, Lysis, Cratyle, Ménon. ¶ Sur qqs corrections dans le ms. de Clarke de Platon [E. H. Gifford]. Les notes marginales d'Arethas dans le Cod. Clarkianus et dans la Praep. Euang. d'Eusèbe, qu'il avait fait copier pour son usage, permettent de compléter ou de rectifier le passage du Phédon 96. ¶ La solution arithmetique du « nombre » de Platon [J. Adam]. Discussion de Rep. 8, 546 b. c. et de l'interprétation qu'en a donnée Aristote. ¶ Aristote, Nic. Eth. VII, XIV, 2 et XII, 2 [J. C. Wilson]. Passage difficile : commentaire. ¶ Sur τοκέων = parent [G. H. Rendall]. Ce mot, signalé dans l'Anthologie, se rencontre également dans M. Anton. IV, 46, où les mss portent παῖδας τοκεώνων. ¶ Le pont de César sur le Rhin [J. H. Taylor]. Détermine la manière dont ce pont a été jeté et construit ; discussion serrée des termes techniques (fig.). ¶ Cicéron, Tusc. Disp. I, 36, 88 [T. W. Dongan]. Reporter après « erroris in verbo » les mots « carere in morte ... quod est malum, » et corriger « morte » en « malo ». ¶ Une ancienne faute dans Virgile [J. P. Postgate]. Lire Ecl. IV 62-63 : .... qui non risere parenti, nec deus hinc (= ex illis) mensa dea nec dignata cubili est. Quintilien (Inst. or. 9, 3, 8) suggère cette correction, qui met d'accord les commentateurs. ¶ Le Codex Toletanus de l'Agricola de Tacite [A. Gudeman]. D'après la collation de Leuze, ce ms. frère et contemporain de AB, est le meilleur pour l'Agricola (il contient aussi la Germania et qqs lettres de Pline) ses fautes révèlent qu'il a été écrit sous la dictée, et que l'archétype était en onciales ; pricipales variantes. ¶ La comète de Calpurnius Siculus [J. P. Postgate]. Les raisons tirées par Garnett de la description de cette comète, n'ont pas assez de poids pour faire de Calpurnius un contemporain de Gordien III, empereur en 238 p. C. ; il écrivit donc son premier poème au début du règne de Néron. ¶ Les mss de Juvénal du Br. Museum [E. O. Winstedt]. Aucun de ces 59 mss ne contient la trace des vers nouveaux découverts dans celui d'Oxford. Examen dans chacun d'eux de qqs particularités caractéristiques, et collation dans les meilleurs d'une satire spécimen. ¶ La correction du texte de Nonius [W. M. Lindsay]. La méthode de L. Mueller est trop hardie : il faut partir, pour corriger les citations de la Comp. Doctrina, des sources où puisait Nonius et qu'il utilisait dans un ordre invariable. ¶ Fantômes, magie, monde souterrain [W. Headlam]. Commentaire de nombreux passages d'Homère, et surtout des tragiques. ¶ B. BARLDE-M. LEGRAIN, *Odes choisies d'Horace* [J. Gow]. Bon ; notes suffisantes. ¶ G. GOETZ, *Thesaurus Glossarum emenda-*

tarum, fasc. I, 2; II, 1 [J. P. Postgate]. Très utile ouvrage, désormais en voie d'achèvement. ¶ J. B. BURY, *Gibbon's 'Decline and Fall of the Roman Empire'* [J. S. Reid]. Très bonne mise au point de cet ouvrage, avec une introd. d'un vif intérêt, des notes et des appendices. ¶ Archéologie. W. RIDGEWAY, *The Early Age of Greece* [J. L. Myres]. Travail considerable et très digne d'attention ; réserves sur plusieurs points. Riposte de l'auteur et conclusion de M. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun]. Découvertes d'un haut interêt. ¶¶ Mars. Un ms. de Platon méconnu [J. Burnet]. C'est un ms. de Vienne (Vind. F, d'où procèdent V de Schneider et X de Stallbaum); il dérive d'un archétype plus ancien qu'aucun ms. existant de Platon, et cet archétype était indépendant de celui de ADM, les seuls mss. qui aient jusqu'ici fait autorité. ¶ Aristophane, Chevaliers 532, 3 [T. W. Allen]. Défend l'interprétation traditionnelle de ce passage, donnée par le scholiaste. ¶ Cos et Calymna [W. R. Paton]. Inscr. trouvée à Calymnos, prouvant que le dème de Calymna dépendait bien de Cos. ¶ Corrections aux Aratea de Cicéron et d'Aviénus [A. E. Housman]. Nombreuses conjectures. ¶ Les prohibitives dans Térence d'après Clément [H. C. Elmer]. Se défend contre C. des prétendues omissions d'exemples ou erreurs de classification qu'il lui impute, et maintient en les fortifiant les conclusions de son étude <Class. Rev. Avr. 1901 ; R. d. R. 26, 244, 7>. ¶ " Manger " et " boire " en latin [J. P. Postgate]. Étude des formes mal connues des verbes edo, bibo, poto et leurs composés, d'après l'usage classique. ¶ L'article de Wissowa sur les Argei [W. W. Fowler]. Beaucoup de savoir, mais théorie aventureuse laissant systematiquement de côté les éléments mêmes du problème. ¶ Un horoscope d'Égypte [T. Nicklin]. Il est exact, et Grenfell-Hunt (Oxyrhynchus Pap. II, p. 137) ont tort de le révoquer en doute. ¶ Notes. Sur un fragment de Chrysippe [J. Adam]. Lire μεταπολλυμένων, au lieu de μεταπολὺ μὲν οὖν. ¶ De Dionysii Halicarnasei de Thucydidis Idiomatis epistula [W. Warren]. Lire ἐπιδημιουργός pour ἐπιλογισμός, III (793, 15 R). Rejeter comme une glose les mots οὐ καθ' ἑνὸς.... κατὰ πολλῶν dans IX (799, 1). Dans le premier passage J. P. P. préférerait lire ἐπιθειασμός. ¶ Ἡμιτελής dans Lucien [H. W. Greene] Il avait le sens de « inachevé ». ¶ Une parole d'Alexandre. [J. E. B. Mayor]. Rapprochements avec Basile à propos de ce mot historique (Garde une oreille à celui qui est calomnié). ¶ Cicero, Ep. ad Att. XIII, 23, 2. [G. W. Mooney]. Lire defaecati pour deffecti. ¶ Hor. Odes, III, 4, 49; IV, 11, 3. [J. Sargeaunt]. Interprétation nouvelle. ¶ D. B. MONRO, *Homer's Odyssey XIII-XXIV* [T. L. Agar]. Éloge. ¶ P. CESARRO, *Sofocle : « Antigone »*. [M. A. Bayfield]. Très bon. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis opera omnia*, II. [H. Richards]. Ed. très utile contient les libri Socratici ; ¶ I. PANTAZIDÈS Ξενοφῶντος συγγράμματα, I. *Anabasis*. [G. M. Edwards]. Ed. de luxe, dont le texte est conservateur; appendice précieux. ¶ W. GEMOLL, *Schulwörterbuch zu Xen. Anabasis, Hellenica u. Memorabilien* [Id.]. Bon. ¶ K. PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [C. C. J. Webb.]. Regarde comme douteuses les citations de Stobée. ¶ J. GOW, *Horace, Satires, I.* [J. Sargeaunt]. Excellent. ¶ R. ELLIS, *Aetna*. [R. V. Tyrrell]. Éd. definitive, avec version en prose et commentaire; ¶ T. R. GLOVER, *Life and Letters in the fourth Century*. [F. T. Richards]. Agréable et instructif; ¶ K. KALBFLEISCH, *Papyri Argentoratenses Graecae* [F. G. Kenyon]. Savant et très soigné. ¶ W. St. DAVIS, *A friend of Caesar : a Tale of the Fall of the Roman Republic* [J. H. Vince]. Archéologie exacte, mais langage et mœurs très invraisemblables. ¶ L'epoque primitive de la Grèce [W. Ridgeway]. Polémique contre P. Gardner. ¶ Archéologie. Allusion à l'écriture Mycénienne dans Plutarque. [L. R. Farnell]. Ce passage (de Gen. Socr. c. 5,

p. 575 E) confirme la découverte d'Evans. ¶ P. BIENKOWSKI, *De Simulacris barbarum gentium apud Romanos*. [P. Gardner]. Vif intérêt, au point de vue de l'histoire, de l'art et de l'ethnographie. ¶ F. ADLER, *Das Mausoleum zu Halikarnass* [Id.]. Très soigné. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéolo-
5 giques [H. B. Walters]. Fouilles en Allemagne (provinces rhénanes), Italie (Casaleone, Venetia; Torre de' Passeri, Pompeii), Sicile (Gela), Grèce (Antikythera, Egine). ¶¶ avril. Les répétitions inconscientes dans la littérature classique, I [A. B. Cook]. Il faut écarter les répétitions voulues qui relèvent des mêmes causes que la réduplication en linguistique, la rime
10 ou la cadence en vers ou en prose, etc. Quant aux répétitions non intentionnelles, elles procèdent soit du retour d'une idée antérieure qui entraîne l'emploi des mêmes mots, soit de la hantise d'une expression déjà usitée. ¶ Interprétation de Thucydide II, 15 [C. H. Weller]. Propose un sens nouveau, suggéré par les articles de Verrall et Farnell. ¶ Notes critiques
15 sur le De Sublimitate [H. Richards]. Correction de nombreux passages. ¶ Les impératifs interrogatifs [E. A. Sonnenschein]. Nouvelle théorie de οὐ μὴ prohibitif, fondée sur l'emploi en latin de quin avec les modes qui expriment le commandement ou le désir. ¶ Lucrèce V, 1442 [W A. Merrill]. Lire navibus ventis ou navibus altum, d'après Ennius et Servius, et rapporter au v. 2417
20 les mots propter odores, ici dépourvus de sens. ¶ N. Heinsius et le ms. de Cologne de Silius [W. C. Summers]. Heinsius a transcrit dans l'éd. Colinaei une collation du ms. de Cologne trouvée dans une copie de l'éd. Gryphienne. Ces deux éd. sont perdues comme le ms. Mais les notes d'Heinsius ont été reproduites par Drakenborch, dont l'éd. est pour nous, avec qqs. passages des
25 Novantiquae Lectiones de Modius, la seule source d'informations que nous ayons pour apprécier la valeur du ms. de Cologne. ¶ Les prohibitives en latin et le prof. Elmer [W. K. Clement]. Longue polémique contre E. et ses critiques injustifiées. ¶ Notes. Sur l'apologie de Platon [H. T. Johnstone]. Correction et interprétation de 8 passages. ¶ Rapprochement entre Hudi-
30 bras et Cicéron [G. F. Abbott]. Signale dans Hudibras (1, canto 1) un développement de Cic. (de Or. II, 38, 158). ¶ B. L. GILDERSLEEVE. — C. W. E. MILLER, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes*, I [H. Richards]. Analyse élogieuse ¶ V. USSANI, *Le Liriche di Orazio* [J. G.]. Guère de nouveau; c'est une adaptation d'Orelli. ¶ H. W. PRESTON - L. DODGE, *The*
35 *private Life of the Greeks and Romans* [F. Haverfield]. Bon petit manuel pour les commençants. ¶ Compte rendu abrégé de la 1re séance de la Classical Association d'Écosse [W. Coutts]. ¶ Archéologie. H. R. HALL, *The oldest Civilization of Greece : Studies of the Mycenaean age* [C. Torr]. Inutile à ceux qui savent, nuisible à qui voudrait apprendre. ¶ Une allusion à l'écriture
40 mycénienne dans Plutarque [L. R. Farnell]. Renvoie à S. Reinach (Anthropologie, 1900, p. 197), qui avait discuté et résolu à peu près comme lui le même problème. ¶ J. BERNOUILLI, *Griech. Ikonographie, mit Ausschluss Alexanders und der Diadochen*, II [P. Gardner]. Aussi soigné, aussi complet et aussi utile que le vol. I. ¶ C. ROBERT, *Der Müde Silen, Marmorbild aus*
45 *Herculanum* [H. B. W.]. Ingénieuse théorie sur ce monument controversé. ¶¶ Mai. Découverte de 3 nouv. fgments de Sappho et d'un d'Alcée, publiés dans les Sitzb. de l'Acad. de Berlin. X. ¶ La hache homérique (Od. XIX 572; XXI 120, 421) [A. T. C. Cree]. Essai d'interprétation de ce passage très obscur. ¶ Apollon et les Erinnyes dans l'Electre de Sophocle [J. Case]. Pour
50 Sophocle, au rebours d'Eschyle et d'Euripide, le meurtre de Clytemnestre était un devoir pour Oreste; cette différence de conception s'explique par un retour à la tradition homérique. ¶ Ἀκραγής et Agrigentum [E. R. Bevan]. L'aigle qui sert d'emblème aux monnaies d'Agrigente explique l'emploi

d'ἀκραγεῖς dans Eschyle (Prom. 804). ¶ Correction d'Euripide, Bacch. 240 [R. B. Cross]. Lire βύρσαν pour θύρσον. ¶ Adversaria Demosthenica [T. Nicklin]. Examen de Dem. 36, § 38 ; 45, § 19, 28, 59). ¶ Note sur Platon, Phédon 115 D [T. D. Seymour]. L'offre de Criton, à laquelle il est fait allusion, était sans doute de donner caution aux juges pour obtenir l'élargissement de 5 Socrate jusqu'à exécution de la sentence, c.-à-d. jusqu'au retour du navire envoyé à Délos. Réfutation de la théorie de Wecklein. ¶ Μεγαλοπρέπεια et μεγαλοψυχία dans Aristote [J. Cook Wilson]. L'Index d'Isocrate de Mitchell fait supposer que la distinction établie par Aristote (Eth. IV) entre ces termes n'est pas conforme à l'usage attique. ¶ L'usage cicéronien de nam 10 et d'enim [P. O. Barendt]. Enim corrobore un fait, une opinion et prend à témoin l'interlocuteur ; nam, moins énergique, explique et définit. ¶ Horace, Odes II, 17 et I, 20 [E. Ensor]. Interprétation développée. ¶ Le nombre 27 dans le rituel romain [W. W. Fowler]. Il n'a pas une origine nécessairement sibylline. ¶ L'usage de neque et de nec dans la latinité de 15 l'âge d'argent [E. B. Lease]. Nec, comme ac, y était préféré en prose et en vers. En revanche neque enim se rencontre dans la proposition de 86 °/₀ en prose, 72 °/₀ en poésie. Nec (= ne... quidem) est plus répandu qu'à l'epoque classique. Nec dubie, pour haud dubie, continue d'être rare, comme la combinaison nec... neque. ¶ J. BURNET, *Platonis respublica* [J. 20 Adam]. Ed. d'un vif interêt, où le Vind. F, déjà usité par Schneider, est pris pour base, de préférence aux mss. A et D, et à l'exclusion à peu près complète de Ξ et q. Ce point de vue critique est certainement exagéré, A devant rester la base d'un texte vraiment digne de foi. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Euripidem* [E. H. Blakeney]. Même absence 25 de méthode que dans ses innombrables ouvrages ou éditions : mais on y peut trouver beaucoup de bon grain parmi l'ivraie. ¶ M. WELLMANN, *Die Fragmentsammlung der griech. Aertze*, I [T. Cl. Allbutt]. Beaucoup de savoir dans ce 1er vol., qui est d'un grand intérêt. ¶ M. CONSTANTINIDES, Μέγα Λεξικὸν τῆς Ἑλληνικῆς Γλώσσης, I (Α–Δ) [A. N. Jannaris]. Très bonne 30 adaptation en grec moderne du dictionnaire grec de Liddell-Scott. ¶ C. L. DURHAM, *The Subjunctive Substantive clauses in Plautus not including indirect Questions* (Cornell St. in cl. Phil. XIII). — Ch. E. BENNETT, *The stipulative Subjunctive in Latin* (Trans. of the Amer. phil. assoc. 1900). — C. L. BABCOCK, *A Study in Case Rivalry being an Investigation regarding the use of the Genitive* 35 *and the Accusative in Latin with Verbs of Remembering and Forgetting* (Cornell St. XIV). — K. P. R. NEVILLE, *The Case Constructions after the Comparative in Latin* (Ibid. XV). — C. L. MEADER, *The latin Pronouns is, hic, iste, ipse* [J. P. Postgate]. Éloge et analyse de ces travaux de syntaxe, tous bons à part qqs réserves, et celui de Babcock excellent. ¶ P. PERSSON, *De Origine ac vi* 40 *primigenia Gerundii et Gerundivi Latini* [F. W. Thomas]. Solution qui semble définitive, et qu'on trouve en germe dans Corssen. Legendus avait à l'origine le sens d'un nom. adjectif. ¶ R. PISCHEL-K. F. GELDNER, *Vedische Studien*, III [F. W. Thomas]. Mêmes mérites que les précédents vol. ¶ C. r. des séances (31 jr. au 2 mars) de la Société Philologique d'Oxford [L. R. 45 Farnell]. ¶ Archéologie. Geo. MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian Collection, University of Glasgow*, II [G. F. Hill]. Aussi remarquable que le vol I. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [H. B. Walters]. Fouilles en Italie, Sicile, Grèce. ¶¶ Juin. Transposition de mots dans les mss. [W. Headlam]. Une des fautes les plus fréquentes dans les mss. Passages 50 grecs ou latins où, pour corriger, il suffit de transposer. ¶ Les répétitions inconscientes dans la litterature classique, II [A. B. Cook]. Fin <cf. supra>. ¶ La date de la 10e Néméenne de Pindare [W. T. Lendrum]. Divers indices

invitent à la reculer jusqu'en 460 a. C., juste après la 4e Pythique. ¶ A propos des Fragmenta poetarum philosophorum de Diel [R. Ellis]. Conjectures nouvelles (Parménide fr. 16, 1. 2; Empédocle fr. 4, 9, 10, 11 et 17, 20, 21, 25; Emp. fr. 64; Timon fr. 62). ¶ Sur les Memorabilia de Xénophon [H. Richards]. Examen critique de nombreux passages. ¶ Arethas et le Codex Clarkianus [J. Burnet]. Les corrections du Clarkianus ne sauraient dériver du ms. d'Eusèbe copié par Baanes pour Arethas. ¶ Les impératifs interrogatifs [R. Whitelaw]. Polémique contre Sonnenschein <cf. supra>. ¶ Cicéron et les dieux d'Epicure [J. Masson]. Giussani, dans les prolégomènes de son édition de Lucrèce, a adopté et développé la théorie de Lachelier et de Scott. Exposé de la question ; la discussion fera l'objet d'un second art. ¶ Virgile et Calpurnius [A. E. Housman]. C'est Calp. 32-35 qui permet de corriger le v. 402 des Georg III. ¶ Notes sur Horace, Odes, liv. I [E. S. Thompson]. Examen de 9, 5 ; 20, 10 ; 37, 4. ¶ Une correction de Perse [A. C. Clark, A. B. Cook, A. B. Keith]. Lire Sat. III, 29 vetulum pour ..ve tuum. ¶ Tacite, Agricola 28 [W. R. Paton]. Intercaler regente entre uno et remigante ; ajouter duabus après navibus. ¶ Note sur ἀτρέμα (ἀτρεμεί) = légèrement [W. F. R. Shilleto]. C'est le sens qu'il offre dans 2 fragments de Lycophron et d'Alexis, cités par Athénée. ¶ Archéologie. Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun]. Découvertes au temple de Castor et Pollux, à l'Atrium Vestae, au temple d'Antoninus et Faustina, à la Sacra Via. ¶¶ Juillet. Une inscription d'Eresos [W. R. Paton]. Facsimile, transcription et commentaire de cette inscr. trouvée récemment à Lesbos. Notes complémentaires de Mahajani et J. P. P. ¶ Platon, Respub. 616 E [J. C. Wilson]. Rectifie, à propos de ce passage commenté par Proclus, les opinions de Kroll et Craigie. Ce dernier, averti de son erreur, est arrivé de son côté à la même rectification. ¶ Notes sur le Symposium de Xénophon [H. Richards]. Examen critique de 4, 37; 4, 45; 8, 1. ¶ La déclinaison nominale dans Plaute [A. W. Hodgman]. Statistiques sur la flexion, les variations du genre et du nombre, la quantité. ¶ Plautinum [T. Kakridis]. Stichus, V, 354, l. perge pour pinge. ¶ Horace. Epode XV, 1-10. Virgile, Enéide IX, 339 [S. Allen]. Dans Horace l. pecoralibus pour pecori lupus; dans Virgile pecoralia turbans au lieu de per ovilia turbans (où la tmèse est suspecte). ¶ Vindiciae Propertianae, III [J. P. Postgate]. Transpositions de lignes, source fréquente de corruption, et méthode qui peut conduire à les supposer, puis à retablir l'ordre véritable. ¶ Un ms. négligé de Martial [W. M. Lindsay]. Le ms. f, injustement dédaigné par Schneidewin, reproduit au même titre que le ms. Q le texte de Gennadius. ¶ Constructions en relation avec " pondo " [A. Sloman]. Exemples avec la construction complète et avec la construction elliptique. ¶ Perse, III, 29 [J. U. Powell]. La correction " vetulum " avait déjà été publiée en 1888 par Stanwell dans cette revue. ¶ Notes. ἀτρέμα = légèrement [A. W. Mair - W. Headlam]. Nouveaux exemples de ce sens ajoutés à ceux relevés par Shilleto. ¶ M. A. Bayfield, *The Antigone of Sophokles* [J. E. Case]. Éloge. ¶ E. Seymer Thompson, *The Meno of Plato* [J. Burnet]. Commentaire grammatical d'une haute valeur; texte de Schanz avec emprunts à Fritzsche. ¶ W. Peterson, *Anecdota Oxoniensa*, IX : *Collations from the Codex Cluniacensis of Cicero* [A. C. Clark]. Remarquable étude sur ce ms. du 9e s., déjà signalé par Dorez, et collationné par P. pour la première fois. ¶ J. C. Lawson, *The Iliad of Homer, IX a. X* [J. A. Nairn]. Éd. très soignée. ¶ C. r. des séances de la Société philologique d'Oxford (16 mai-13 juin) [L. R. Farnell]. ¶ Archéologie. La tragédie est-elle le chant du bouc? [E Harrison]. Essai sur la signification et l'étymologie du mot τραγῳδία. ¶ O. Richter, *Topographie der Stadt Rom*

[T. Ashby jun.]: 2e éd. améliorée et notablement accrue de ce manuel (Hdb. d'Iwan Müller). ¶¶ Octobre. Notes sur l'Œdipe roi de Sophocle [J. S. Phillimore]. Correction ou interprétation de qqs passages. ¶ Remarques sur le Culex [A. E. Housman]. Aperçu sur les sources du texte, et leur valeur respective. Nombreuses conjectures proposées. ¶ T. G. TUCKER, *The Choephori of Aeschylus* [W. Headlam]. Ce qu'il y a de meilleur, c'est la traduction en prose. Réserves expresses sur le texte. ¶ R. A. NEIL, *The Knights of Aristophanes.* — J. VAN LEUWEN, *Aristophanis Equites.* — ID., *Aristophanis Acharnenses.* — B. B. ROGERS, *The Comedies of Aristophanes* (*The Frogs, The Ecclesiazusae*) [H. Richards]. Éloge de ces diverses éditions. ¶ G. LODGE, *Lexicon Plautinum*, I [E. A. Sonnenschein]. Excellent. ¶ R. OGILVIE-A. SONTER, *Horae Latinae : Studies in Synonyms and Syntax* [E. Harrison]. Fort utile, malgré ses fautes, ses lacunes et l'absence d'un index. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Roman Public Life* [T. Nicklin]. De bonnes parties ; réserves et observations. ¶ W. C. PERRY, *Sancta Paula : a Romance of the Fourth Century* [T. R. Glover]. Succès douteux. ¶ Archéologie. J. G. FRAZER, *The Golden Bough : A Study in Magic and Religion* [A. B. Cook]. Cette 2e éd., malgré ses mérites, présente des vues contestables. ¶¶ Nov. Sur le « Vaisseau des Insensés » de Platon [T. D. Seymour]. Interprétation nouvelle de cette allégorie (Repub. VI, 488). ¶ L'ancienne vulgate de Platon et le ms. Vind. F. [H. Jones]. La vulgate dont parle Burnet n'a sans doute pas existé, et F. ne s'accorde pas, comme il le croit, avec Galien, non plus qu'avec Stobée et Eusèbe. Discussion de plusieurs passages. ¶ Arethas et le Codex Clarkianus [E. H. Gifford]. Maintient et justifie contre Burnet la légitimité de ses corrections. ¶ Varia [H. Richards]. Corrections pour divers passages d'Eschyle, Sophocle, Herodote, Épicharme (dans Stobée), Ménandre, Diogène Laërce, Bion, Xénophane, Elien, Plutarque, Héliodore, Diodore, Platon, Lucien, etc. ¶ De quelques comparatifs grecs [J. Strachan]. Explique par une influence analogique la quantité de l'α dans les formes attiques θᾶττων, ἐλᾶττων, et passe en revue les opinions émises sur leur genèse linguistique. ¶ Sur la première ode d'Horace [Mortimer L. Earle]. Étude détaillée sur le sens et la composition de cette ode. ¶ Le Cluni Codex de Cicéron [W. Peterson]. Ce ms., actuellement à Holkham, est le même que le Metellianus, le Fabricianus et le Nannianus ; le Lagomarsini 42 n'en est qu'une copie pour les livres II et III des Verrines. ¶ Remarques sur Juvénal [S. G. Owen]. Examen critique des fragments d'Oxford relativement à leur filiation, et du passage VI, 614 sqq. ¶ Un dernier mot sur les prohibitives dans Térence [H. C. Elmer]. Réponse à Clément <cf. supra>. ¶ De qqs instruments de musique de Pompéï et des modes d'Aristide Quintilien [C. F. A. Williams]. Étude archéologique et musicale sur des instruments à plusieurs tuyaux, semblables à des orgues, qui ont été trouvés à Pompéï. ¶ Le système sexagésimal et le berceau des Aryens [G. Hempl]. Discute l'opinion de Schmidt, qui conclut du système décimo-sexagésimal des Indo-Européens à leur origine asiatique. ¶ Notes. Derdas le Petit [E. S. Thompson]. Dans Aristote, Polit. VIII, 10, 10 = 1311 b 3, les mots τοῦ μικροῦ sont une glose transposée, qu'il faut enlever à Ἀμύντου pour les rattacher à Δέρδα. ¶ Culex, 93, 94 [S. Allen]. Lire saltus pour fontis. ¶ Correction à Térentianus Maurus, 578, 579 Lachm. [R. Ellis]. Lire abs pour ab. ¶ A. C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis orationes*, VI (Pro Milone, Pro Marcello, Pro Ligario, Pro Rege Deiotaro, Philippicae I-XIV) [A. S. Wilkins]. Corrections heureuses ; sérieux progrès dans la constitution du texte. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Sexti Properti carmina* [J. A. Nairn]. Edition rétrograde ; texte bien inférieur à celui de Palmer. ¶ A. ENGELMANN, *De Statii Silvarum codicibus*

[J. P. Postgate]. Thèse aventureuse (le Matritensis ne serait qu'une copie récente du Vetus Poggii), mais savamment soutenue. ¶ J. W. Beck, *L. Apulei Fabula de Psyche et Cupidine* [J. C. Rolfe]. Ed. très soignée, avec commentaire suggestif; fort utile à ceux qui n'ont pas le loisir de lire toutes les métamorphoses. ¶ H. N. Fowler, *A history of Greek Literature* [W. M. Humphreys]. Solide et agréable. ¶ C. Lamarre, *Histoire de la Littérature latine depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement républicain* [A. S. Wilkins]. Excellente au point de vue littéraire; réserves au point de vue scientifique. ¶ A. Bartal, *Glossarium mediae et infimae Latinitatis regni Hungariae* [J. H. Hessels]. Savant; qqs. omissions. ¶ Quelques notes récentes sur l'Œdipe-Roi de Sophocle [L. Campbell]. Rectifications ou additions à divers commentaires. ¶ Archéologie. M. Collignon-L. Couve, *Catalogue des Vases peints du Musée national d'Athènes.* — A. de Ridder, *Catalogue des Vases peints de la Bibl. nat.*, I (*Vases primitifs et Vases à figures noires*) [H. B. Walters]. Deux recueils précieux; mais le 1er présente des inexactitudes ou omissions regrettables. ¶ G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer* [F. Granger]. Éloges. ¶¶ Déc. La métaphore avec une note sur le transfert des épithètes [W. Headlam]. Étude détaillée de ces figures, dans Homère et les tragiques (surtout Eschyle). ¶ Ovide, Art. Am. I, 337 [A. E. Housman]. Lire lucis pour Phoenix, qui n'est qu'une glose interpolée Discussion et exemples de gloses à éliminer dans plusieurs vers corrompus (Verg. Georg. IV, 355, Penei; Catulle 63, 75, deorum, etc.). ¶ Morphologie des adjectifs dans Plaute [Arthur W. Hodgman]. Statistique et classification des formes, avec références. ¶ Théories sur la théologie et la métaphysique d'Epicure [J. Masson]. Critique développée des théories de Scott et Giussani sur l'isonomia, de Guyau sur le clinamen. ¶ Νάρδος Πιστική ou nard indien [A. N. Jannaris]. Commentaire détaillé de cette expression du Nouv. Test., qui n'est peut-être qu'une corruption de νάρδος Πισιδική, à en croire la définition de S. Augustin. ¶ Le ms. cicéronien de Holkham [R. Ellis]. Il ne saurait être identifié avec le ms. décrit dans le vieux catalogue de Cluny; il est donc abusif de l'appeler le ms. de Cluny. ¶ G. Rodier, *Aristote. Traité de l'âme* [H. Mc L. Innes]. Éloges. ¶ R. J. Cholmeley, *The Idylls of Theocritus* [P. Giles]. Édition solide et bien informée, qui peut rivaliser avec l'éd. allemande de Fritzsche-Hiller. ¶ F. G. Mohl, *Introduction à la chronologie du Latin vulgaire. Étude de philologie historique* [R. S. Conway]. Vif intérêt et très haute valeur scientifique. ¶ H. Kuehlewein, *Hippocratis opera*, II [T. C. Allbutt]. Aussi soigné que le 1er vol. paru en 1895. ¶ A. Klotz, *P. Papinius Statius, II* [A. S. Wilkins]. Excellente notice sur le Puteanus, qui a été utilisé avec beaucoup de soin pour l'établissement du texte. ¶ Le Properce de Phillimore [J. S. Phillimore]. Réponse aux critiques de Nairn. ¶ Archéologie. J. B. Huddilston, *Lessons from Greek Pottery* [H. B. Walters]. Plan défectueux, illustrations insuffisantes; mais la bibliographie est bonne. ¶ L. Joulin, *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes* [F. Haverfield]. Excellent. ¶ Rapport annuel sur l'École anglaise d'Athènes, 1900-1901 [F. W. Hasluck]. Fouilles à Knossos, Zakro, etc. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [H. B. Walters]. Fouilles en Italie (Ferento, Rome, Aquae Albulae, Tivoli, Crottaferrata, Pozzuoli, Pompeii, Pisticci, Padula, Gioia Tauro, Reggio), Sicile (Grammichele, Vizzini), Turquie (Saloniki), Grèce (Hysiae, Dimini, Thera), Crète (Knossos, Palaeokastro). [A. G. D.

Hermathena. N° 28. Origines de l'histoire des Barbares [Hodgkin]. Les sources sont pour les Goths Cassiodore abrégé par Jordanès, et Paul Diacre pour les Lombards. Le 1er cherche à romaniser l'histoire antérieure des

Goths; Paul Diacre reproduit l'histoire légendaire, absurde souvent, et puérile, mais pure de toute immixtion classique ou biblique. ¶ Notes sur les manuscrits de Catulle et sur Hesperica famina [Rob. Ellis]. Détails sur les mss. italiens étudiés par E. et notamment sur le ms. de Cesena dont il cite qqs. leçons et le cod. Lat. 81 Regim. Christinae. ¶ Notes sur des passages des Satires d'Horace [H. T. Johnstone]. Notes d'exégèse sur les Sat. et sur Ep. I, 1. ¶ La signification de l'Ethique à Nicomaque d'Aristote, 1085ᵃ 2. [J. I. Beare]. C'est l'inaptitude des jeunes gens à la philosophie morale qu'Aristote a voulu dire dans ce passage. ¶ Notes sur deux passages d'Horace (Epp. I 1 53-69 et Sat I 1 88-109) [P. Sandford]. Changement de ponctuation, indication de la suite des idées et répartition du dialogue. ¶ Notes sur Ciceron Ad Atticum II et III [L.-C. Purser]. 20 p. de conjectures. ¶ *Sexti Propertii carmina* recog. J. S. PHILLIMORE [L. H. Gwynn]. Soin et habileté. On peut differer d'avis sur la constitution du texte; le critique cite comme les mieux réussies les conjectures : V. IV. 55 (éd. Müller). Sin hospes patria metuar, et V, XI, 53. Vel cui iuratos; et comme dignes d'attention les conjectures inédites de Palmer, I, XVII, 3. Nec mihi cassiopes litus visura carinast. IV, IX, 13. Abdita (au l. d'addita). IV, XIII, 37 Corniger atque deus vaccam. V, IV, 47. Cessabitur (au l. de pugnabitur). V, 5, 19, 20. Exorabat opus verbis ceu blatta terebrat Saxosamque forat sedula talpa viam. Serie de conjectures. ¶ Notes sur les odes d'Horace. [Ensor] Un changement de ponctuation Od. IV, XIV, 13. et remarques d'exégèse sur II, IX, 19-22, IV, II, 29 et II, VIII, 21-24. ¶ Notes sur Ciceron, Ad Atticum XV [J. S. Reid]. Examen critique d'un certain nombre de difficultés non soupçonnées ou susceptibles d'une meilleure explication (36 p.). ¶ Les formes et la scansion des génitifs et d'actifs de is, hic et qui dans Plaute [G. Exon]. Combat la théorie de Lindsay d'après laquelle huius, eius, cuius, auraient été monosyllabiques. Les seules formes possibles au temps de Plaute sont eius, hoius(ce), quoius, eiei, hoiei(ce), quoiei (prononcées : eijus, hoijus, quoijus, eijei, hoijei, quoijei). Dans les poètes classiques huic et cui sont monosyllabiques par synizèse, mais il n'y a pas d'évidence que huic et qui aient été monosyllabiques dans le langage parlé. Les génitifs et datifs de is, hic et qui étaient disyllabiques au temps de Plaute et jamais monosyllabiques; chacun avait une quantité variable à la première syllabe. ¶ T. G. TACKER, *The Choephori of Aeschylus* with crit. notes, comm. transl. and a recension of the Scholia [ ]. Digne de l'éd. des Suppliantes bien qu'aucune des conjectures ne paraisse devoir être acceptée. T. a trop sacrifié au désir de constituer le texte par les scholies. La trad. est une merveille de tact, d'adresse et de diction poétique, mais touche parfois à l'excentricité. ¶ R. HORTON-SMITH, *The theory of Conditional Sentences in Greek and Latin*. For the use of Students [ ]. De graves défauts que contrebalancent de sérieuses qualités, on ne peut s'empêcher d'admirer l'érudition dont H. S. fait preuve ¶ *Platonis Respublica* recog. J. BURNET [ ]. On peut qualifier cette éd. de magnum opus; elle a une certaine importance par la préférence donnée au Cod. Vindobonensis 55. ¶ *The Politics of Aristotle*. Ed. by W. L. NEWMAN, III et IV, liv. 3-5 et 6-3 [ ]. Texte d'un conservatisme exagéré et qui satisfera difficilement le lecteur. Le commentaire contient une grande richesse d'informations à côté de choses superflues. ¶ *M. Tulli Ciceronis Rhetorica* rec. A. S. WILKINS. I. *De Oratore* [ ]. Le texte d'un conservatisme fâcheux, reproduit presque textuellement celui de l'éd. de 1892 et donne lieu à qqs. observations de critique et d'exégèse de la part du critique. ¶ H. R. HALL, *The oldest civilization of Greece : Studies of the Mycenaean Age* [ ]. Utile complément à l'abrégé de Schuchardt. La

polémique contre Ridgeway est superficielle. H. LEBÈGUE.

Journal of the Chemical Society. T. 78, 2e partie, 1900. Analyse de deux bronzes d'Ephèse [Natterer]. J. L. H.

Journal of hellenic Studies. Vol. XXII. Une nouvelle stèle d'Athènes [A. S. Murray]. Acquisition récente du Br. Museum (pl.). Figure en relief d'un jeune homme rappelant l'Héraklès trouvé au mont Ithome et actuellement à Athènes. Vase en peinture noire, provenant de Thèbes et figurant le rapt de Proserpine par Pluton (Br. Mus.). Vase de la famille des coupes de Mégare. ¶ Le chaudron de Dodone [A. B. Cook]. Τὸ δωδωναῖον χαλκεῖον, proverbe appliqué aux babillards. Nombreuses citations. Forme de ce vase. Explication d'après les textes. Le temple de Jupiter à Dodone n'avait pas d'enceinte murée, d'où suit que les vases de cuivre (que l'on frappait pour écarter les mauvaises influences) gardaient leur résonnance. Témoignages des historiens et des géographes relatifs au vase (λέβης) de ce temple. Fonction du vase, sa disposition sur une colonne. Une statue placée sur une autre colonne frappait le vase avec une baguette et les prêtresses rendaient l'oracle demandé. Le vase a eu deux formes : l'une antique, l'autre plus récente ; la première consistait en trépieds sonores, la seconde en un vase unique. ¶ Un vase proto-attique [C. Smith]. 3 pl., 1 dessin. Définition du vase proto-attique, représenté d'un côté par le Dipylon, de l'autre par les vases du style attique avec peinture noire. Le vase François. Le vase en question, a été trouvé en morceaux par les membres de l'École anglaise d'Athènes sur l'emplacement présumé du gymnase du Cynosarge. Il a été probablement extrait d'une tombe. Trois sujets y sont représentés : 1° deux lutteurs, à rapprocher de l'Iliade XXIII, 714 ; 2° au-dessous, deux daims broutant ; 3° char à deux chevaux conduit par une femme (?) dont la tête est tournée en arrière et qui est accompagnée d'un homme, de même posture, pour regarder un 3e personnage qui se tient debout et dont le sexe est indéterminé, peut-être une femme, étant donnée la draperie flottante qui le revêt. Identification très difficile. ¶ Nouveau témoignage relatif aux amphores de Melos [Milo]. [J. H. Hopkinson et (appendice) J. ff. Baker-Penoyre]. 1 pl. ; 12 et 3 dessins. Importance de ces sortes de vases pour l'histoire de la peinture céramique primitive. Le vase décrit ici dans l'appendice en est le 6e exemple. Nomenclature descriptive des vases précédemment découverts. Vase de Rheneia (auj. Megale Délos). La fabrique de vases de Délos. Formes et ornementations déliennes. Origine locale et dénomination. Connexité de la facture délienne avec les fabriques du même temps, avec les fabriques antérieures. Conclusion : l'examen des vases archaïques et plus récents de Phylakopi, comparés avec ceux de Délos, permet d'établir un parallélisme étroit dans les principes généraux et dans les détails. Appendice : Trois vases des îles récemment acquis par l'École anglaise d'Athènes. Description de la 6e amphore mélienne, trouvée à Phylakopi. Identifications diverses proposées. La petite coupe de Mélos conservée au musée national d'Athènes. L'amphore géométrique acquise dans l'île Théra ; elle appartient à la famille des vases dits béotiens. ¶ Les sceaux de Zakro [D. G. Hogarth]. 5 pl., 33 dessins. Découverte de sceaux en argile cuite, imprimés, faite dans une maison mycénienne à Kato Zakro (Crète Orientale) en mai 1901, au nombre d'environ 500, sur lesquelles 137 sont reproduits. Description détaillée ¶ Premier rapport d'un voyage en Pisidie, en Licaonie et en Pamphylie. [H. S. Cronin]. 59 inscr., dont qqs-unes latines. Cette 1re partie contient les inscr. du musée de Konia et un choix d'inscr. de Konia et des environs. ¶ Une base de Cyzique avec inscriptions [F. W. Hasluck]. 1 dessin.

Deux inscr. gr. copiées et estampées, sur un piédestal, dit « la pierre aux poissons » par les habitants. Elles datent des premiers temps de l'Empire. Description des sculptures ; 1re inscr. dédicace Ποσειδῶνι ἰσθμίῳ aux frais du roi Roemetalkas, de son fils et de Polémon, roi du Pont, par Antonia Tryphaina, fille et mère de rois et reine. La 2e inscr. comprend 4 distiques dont les 2 premiers vers sont mutilés. Elle dit que la pierre, retrouvée dans les constructions du port ordonnées par la reine Tryphaina, fut consacrée à Poseidon. Histoire de cette reine. Importance du port de Cyzique. ¶ Sématographie des papyrus grecs [F. W. G. Foat]. Travail établi sur l'examen d'environ 300 papyrus, la plupart existant au Br. Museum, et sur les ostraka p. p. Wilcken, les symboles ou représentations abrégées d'expressions courantes sont les résultats d'un procédé absolument analogue à celui qui a conduit la capitale épigraphique à l'onciale arrondie et à la cursive. L'abréviation consiste à ne pas écrire la fin des mots, ou à la remplacer par un trait tantôt horizontal, tantôt vertical ; signes des mesures. Alphabets archaïques appliqués aux signes numériques. Le sigma épigraphique est devenu le signe de la moitié (ἥμισυ). Les symboles des papyrus ptolémaïques non littéraires. Ils ne sont pas, dans l'origine, de formation arbitraire, mais résultent de mots abrégés. Il n'y a pas trace, dans la période ptolémaïque, d'emprunts à un système de tachygraphie. Explication raisonnée de qqs. signes, discussion relative au signe L = ἔτους, expliqué par l'altération de l'initiale E. La période romaine non littéraire, caractérisée par un développement inconscient de la cursive abrégée. Nouvelles explications des signes pour cette période ; symboles magiques, symboles byzantins, monogrammes souvent destinés à frapper l'œil. Les cryptogrammes. Note sur les symboles dans les papyrus littéraires. A proprement parler, ces papyrus ne renferment pas de symboles, mais des abréviations qui rentrent dans le domaine de la paléographie et de la tachygraphie. ¶ Cyzique [R. de Rustafjaell]. 1 carte ; 8 dessins. Cyzique ; Notes de voyage avec reproduction des principaux sites et monuments, ¶ Inscriptions de Cyzique [C. Smith et R. de R.]. Reproductions de 14 n scr. dont qqs-unes en caractères originaux. ¶ Le mètre lyrique [W. Headlam]. Les poésies lyriques grecques telles qu'on les imprime, reçoivent les divisions que leur donnent les éditeurs. Celles de Pindare et de Bacchylide sont bien divisées. Il n'en est pas de même des tragédies. Les mss. fourmillent d'erreurs et de contradictions. Les éléments, dans la construction rythmique, ce ne sont pas les pieds, mais, pour adopter la terminologie musicale, les phrases; on peut diviser ces phrases en pieds, à la condition que la phrase complète devienne un organisme et donne une idée intelligible, une figure, un motif, comme on dit en musique. Il faut dans l'étude du mètre chorique apprendre les divers éléments ou phrases propres au compositeur, et quand ils sont introduits, les reconnaître, puis savoir les associations que ces diverses phrases comportent avec elles. La plus large distinction à faire dans le caractère des rythmes est celle du dorien et du non-dorien (ionien. asiatique, etc.) Exemples. Les vers attribues aux Sages sont en dorien. Ce genre se divise en enoplion, épitrite, dactylo-épitrite, etc. L'épode correspond à la coda musicale. Trois procédés servent à ménager les transitions : La copula qui est une syllabe interposée entre 2 vers. Exemples. L'écho, qui est la terminaison (métrique) d'un vers répétée au commencement du vers suivant ; l'overlapping, renversement du rythme dans un vers donné. Nombreux exemples. Etude de divers morceaux métriques au point de vue des rythmes dorien, ionien et asiatique. Transcription musicale comparée d'un leit-motiv dorien transformé en asiatique. ¶ Pheneus et la Phe-

neatitiké [J. ff. Baker-Penoyre]. Récit d'un voyage sur le lac Pheneus (auj. Phonia) dans la plaine située entre les monts Skipiesa et Saïta. Souvenirs mythologiques et historiques. ¶ Antiochus III et son titre de « grand roi » [E. R. Bevan]. Les inscr. portent non pas Βασιλεὺς Ἀντίοχος μέγας, mais Βασιλεὺς μέγας Ἀ. Entre le Tigre et l'Euphrate, le souverain avait le titre de grand roi et occasionnellen ent celui de roi des rois. Aucun Séleucide ne fut appelé roi des rois. Antiochus même sur les monuments babyloniens, ne reçoit pas le nom de roi des rois, mais celui de « grand roi ». Pharnace II, roi du roi Pont, combine les deux titres de rois des rois et μέγας Φαρνάκης. Le titre de désignait un prince grec, un prince macédonien, celui de Βασιλεὺς μέγας, un prince oriental, successeur des princes babyloniens et perses. ¶ Les cultes à Olbia [G. M. Hirst]. 1, Olbia est une colonie des Milésiens fondée vers 647 av. J.-C. Destruction par les Gètes vers 65-60. Rapports entre la religion des Olbiens et celle des Scythes leurs voisins. La civilisation à Olbia fut très peu influencée par le contact des indigènes ; son commerce avec les contrées helléniques laissait ceux-ci indifférents. Apollon occupait la 1re place dans la religion des Olbiens, puis Déméter et Cybèle. ¶ Notes sur l'hellénisme en Bactriane et dans l'Inde [W. W. Tarn]. La série des rois grecs dans ces pays s'étend de la révolte de Diodotos (250) à la fin de la domination indo-grecque, remplacée par l'indo-scythe, l'an 26. Historique des évènements qui suivirent la mort d'Alexandre. La tradition de Ménandre. Les monnaies de Taxila ; celles d'Agathoclès. Eul-che, la cité royale du Ta-yuan. L'expédition chinoise dirigée contre cette ville (vers 120 av. J.-C.). Ta-yuan, c'est le territoire des Grecs, des Yonas, Nise en devient la capitale, son roi est μέγας. Influence scientifique et artistique des Grecs dans l'Inde. Digression sur le nom de « Yavanas, » qui désigne les Grecs sous la domination des Séleucides en Perse, et même au temps de Darius. Commerce des Grecs dans l'Inde et en Chine. ¶ Qqs observations sur les guerres persiques [J. A. R. Munro]. 2. La campagne de Xerxès. L'effectif des armées de Darius et de Xerxès indiqué par les historiens est certainement exagéré, même réduit à 700 000 hommes. Discussion des chiffres partiels donnés par Hérodote et de l'effectif de la flotte de Xerxès. Formation de l'armée et de la flotte des Grecs. Leurs rivalités. Leur système stratégique. Léonidas et les Spartiates. Le rôle des Béotiens. Le plan de Thémistocle. La bataille de Salamine est un problème au point de vue critique plutôt que topographique. Réfutation du récit d'Hérodote quant aux positions occupées par les flottes et à leurs mouvements préliminaires. Pour le reste Hérodote est d'accord avec Eschyle. Exactitude de Diodore, dont la source est probablement Éphore. Autorité médiocre de Plutarque. Conséquences de la bataille de Salamine. ¶ Vases de l'âge de bronze trouvés à Zakro [D. G. Hogarth]. Trois vases peints d'une grande beauté, qui appartiennent à la céramique de la meilleure période cnossienne de l'âge de bronze, des fleurs y figurent, notamment le lys d'eau, le nymphea lotus semblables à ceux d'Égypte, exécutées avec la hardiesse de l'art japonais. ¶ Premier rapport sur un voyage en Pisidie, etc. [H. S. Cronin]. 2e partie. Additions et corrections à la 1re partie. ¶ Inscr. d'Abydos pour la pose de la première pierre (Stone-deposit) [W. M. Flinders Petrie]. Dédicace à Sarapis, Osiris, au μέγιστος σωθήρ, due probablement à Ptolémée IV Philopator. ¶ L'archéologie en Grèce, en 1901-1902 [R. C. Bosanquet et M. N. Tod]. Indication des fouilles et découvertes faites en divers endroits. C. E. R.

Journal of Philology. Vol XXVIII. N° 56. Les mss. d'Oxford des Opuscula ' de Denys d'Halicarnasse [A. B. Poynton]. Après avoir parlé des rapports littéraires de Savile et Dudith, l'auteur donne une collation

des traités suivants Ἰσαῖος, περὶ τῆς Δημοσθένους λέξεως, περὶ Δεινάρχου, περὶ Θουκυδίδου d'après P (Palatinus gr. 58), F (Laurentianus XLIX, 13), f (Editio Sylburgiana), e ('Exemplar' Sylburgii), o (Apographum Savilii). ¶ Platonica [H. Jackson]. 1, Théetète 169 A-D. La présence dans le même texte de Sciron et d'Antée s'explique si l'on suppose qu'Euripide mettait en scène un personnage discutant avec Sciron et le comparant avec Antée. Nous aurions une allusion à cette scène dont qqs vers (et J. en donne des échantillons) peuvent se reconstituer avec de légères altérations de texte. — 2, Politicus 291 A et 303 C. La comparaison avec le centaure, le lion et le satyre se comprend si on se réfère au livre IX. 588 B-589 B de la République. ¶ L'homélie du pseudo-Clément [C. Taylor]. Quelques-unes des exhortations de l'homélie du pseudo-Clément sont en partie suggérées par l'allégorie de Celbès. (Incidemment Homélie X, 3. J. corrige ἄνθρωπον en ἀνθρώπων). L'homélie a été peut-être citée par Irénée comme étant de St Clément. Note additionnelle sur l'Homélie. ¶ Sur les Hisperica famina [R. Ellis]. Une série de conjectures (12 p.). ¶ Sur le problème géométrique dans le Ménon de Platon 86 B suiv., avec une note sur un passage du traité de lineis insecabilibus 970a 5 [J. Cook Wilson]. Le critique etaye son interprétation de παραβάλλειν par un passage du pseudo-Aristote, De lineis insecabilibus, dans lequel il propose de lire : ἔτι εἰ τὸ ἴσον παρὰ τὴν μείζω ἐλάττω τὸ πλάτος ποιεῖ παραβαλλόμενον, et plus bas τῷ ἀπὸ τῆς ἀτόμου. ¶ Aristotelia IV [I. Bywater]. Corrections de texte : De Caelo I, 12, 282a 28; Ibid. II, 12, 292a 24; 13, 294a 12. IV, 1 308a 31. De Gen. et Corr. II, 11, 337b 1. De Sensu 2, 438b 12 et 6, 446a 7. De Memoria 1, 450a 12. De Somno 1, 454b 22. De Insomniis 3, 460b 28. De Long. et Brev. Vitae 3, 465b 23, et 3, 466a 18. Metaph. A. 1, 981a 5. A. 8, 988b 28. A. 9, 991a 2. Rhétorique Livres I, II, III passim et Fragm. 142 (Teubner). ¶ Controverses sur la topographie de l'Arménie. II. Rhandeia et la rivière Arsanias [B. W. Henderson]. La rivière Arsanias est le Murad Su actuel. Arsamosata doit être identifié avec Schimschat à un mille de la jonction de Peri Chai avec le Murad Su. Rhandeia, sur la rive nord et à l'ouest d'Arsamosata, fait face à la plaine de Kharput qu'arrose le Bokydère. Enfin la passe du Taurus est la passe d'Arghana. Henri LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The) and Journal of the numismatic Society. 1901. N° 1. Quelques ères du Pont [Théodore Reinach]. L'ère de Pythodoris est une ère césarienne, comptant depuis octobre 47 av. J. C. — Nouvelle classification des monnaies de Polemon II. Triphæna, sa mère, régna depuis 22-23 ap. J. C., son fils Polémon II depuis octobre 38 ap. J. C. — L'ère d'Amasia commence en oct. de l'an 1 ap. J. C. — L'ère des deux villes de Sebasteia et Sebastopolis — Heracleopolis commence en octobre de l'an 2 av. J. C. Sebasteia ne doit pas être identifiée avec la Megalopolis de Pompée. ¶ Note sur des monnaies d'or d'Addedomaros (fig.) [J. Evans]. Trois types procédant tous de Philippe de Macédoine. Le règne d'Addedomaros dut être long et son royaume devait avoir son centre en Essex. Ses monnaies peuvent être réparties entre 20 et 10 av. J. C. ¶¶ N° 2. Note sur quelques monnaies généralement attribuées à Mazaios, satrape de Cilicie et de Syrie [H. Howorth]. H. critique les théories de Babelon, Hill et Six. H. ne s'occupe que des monnaies au nom de Mazaios avec caractères araméiques. H. refuse à Mazaios et à son temps des monnaies que lui attribuent B. et Hi.; elles sont de gouverneurs grecs de Cilicie nommés par Alexandre et ses successeurs. Quant aux monnaies de Mazaios frappées à Sidon, que S. dit datées des années 10, 11 et 12 d'Artaxerxes Ochus avec le nom de Mazaios, elles sont mal lues et la date, si elle a existé, est invisible ; on ne peut donc s'en servir pour dater de 349 av. J. C. le com-

mencement de la satrapie de Mazaios en Phénicie. ¶ Papiers brûlés sous Hadrien (fig.) [J. Evans]. Monnaie d'Hadrien avec, au Rv., un licteur brûlant des papiers et la légende : Reliqua vetera hs novies mill abolita, à rapprocher du bas-relief du forum représentant une scène analogue, mais sous Trajan. ¶ Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier d'Alexandrie pendant la période Constantinienne (planches) [J. Maurice]. 11 émissions, dont la 1re commence le 1er mars 305 et se termine le 11 novembre 308 ; les autres suivent sans lacune, sauf avis contraire, et se terminent aux dates 5 mai 311, cours de l'année 311, juillet 313, octobre 314, 1er mars 317, 8 novembre 324, septembre 326, 11 mai 330. L'atelier fut fermé de 330 à 335. La 10e émission est du 18 septembre 335, jusqu'en mai 337 : la 11e, en mai 37, est postérieure à la mort de Constantin. ¶ Trouvailles de trésors. Lois anciennes et modernes [A. Blanchet et A. Grueber]. Nous n'avons aucun renseignement sur la législation grecque à ce point de vue. Primitivement et pendant le 1er siècle de l'empire, tout était au fisc qui agissait avec plus ou moins de modération. Hadrien : le trésor est au propriétaire du lieu s'il l'a trouvé lui-même, sinon l'inventeur partage également avec le propriétaire, particulier ou état. Sévère-Alexandre : tout à l'inventeur, sauf les trésors considérables qui appartiennent à l'état. Carus et Carinus abolissent les vexations imaginées par leurs prédécesseurs. Constantin : l'état maintient son droit, mais tout trésor déclaré légalement est partagé par moitié entre l'inventeur et le fisc, sans enquête pour vérifier la déclaration. Gratien et Théodose : retour à la loi d'Hadrien, sauf que le propriétaire reçoit le quart seulement. ¶ E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines* [H. G.]. Analyse étendue ; très élogieux. G. n'admet pas l'opinion que les premiers nummi serrati aient été faits par un monnayeur appelé Denter ou Dentatus. ¶¶ N° 3. Le monnayage de Tigrane I [G. Macdonald]. Ce monnayage dura de 83 av. J. C. à 69. M. divise cette période de 4 ans en 3 séries : 1° Sans date, très beau style ; 2° Datée, beau style ; 3° Datée, mauvais style. ¶¶ N° 4. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1901 (pl.). [W. Wroth]. 1069 grecques dont 686 gauloises de la collection Morel, de Reims ; les autres se répartissent ainsi : Macédoine Chalcidique, Pausanias, roi de Macédoine, Thrace, Thessalie, Béotie, Érétrie, Athènes, Achaïe, ligue Achéenne, Élis, Mysie, Cistophores, Troade, Eolide, Lesbos, Lydie, Pamphylie, Pisidie, Lycaonie, Cilicie, Égypte, Cyrène. ¶ Sur quelques monnaies romaines rares ou inédites (planches) [J. Evans]. Description commentée de 23 impériales romaines allant de Galba à Licinius Junior. Henry Thédenat.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, t. 18, n° 1. (Fig.) [Hilton]. Encrier en terre à glaçure bleue, tr. au Fayoum, Égypte ¶ [Beaumont]. A Braintree, cercueil en pierre, sans inscr., le corps était probablement celui d'un Romain chrétien. ¶ [J. Evans]. A Easneye Wood, tumulus à incinération, sans mobilier, d'époque préromaine. ¶ (Fig.) [Haverfield]. Frag. d'inscr. métrique grecque sur cuivre, trouvée près de Charlburg-Oxford ; on y lit : ... τολεμοσσιν. ¶ (Plan) [Haverfield]. Description des fouilles et des découvertes néo-celtiques et romaines faites dans la vallée supérieure de la Tamise, près Wallingford, Dorchester, Oxford, Eynsham. L'ensemble de ces découvertes, dont chacune a peu d'importance, prouve cependant que dès l'époque néo-celtique et romaine, la vallée supérieure de la Tamise était occupée par une population rustique, plutôt pastorale qu'agricole. ¶ [W. G. Thorpe]. Monnaies Judaea capta, de l'an 71, d'Hérode Agrippa ; pièce portant d'un côté Agrigente, 700 av. J. C., de l'autre Alexandrie. ¶ [Garraway Rice]. Rapport de G. R. en qualité de

secrétaire local pour Sussex. : Camp de Cissburg, fort maltraité ; anciennes sépultures à crémation à Puldorough ; camp et cimetières romano-bretons à Hardham ; mosaïques de Brignor qui devraient être au Musée britannique ; urne romaine à Hassocks ; trouvaille de monnaies romaines à Eastbourne. ¶ [Fishwick], A Bleasdale, urnes funéraires disposées en cercle. ¶ [G. Payne]. Voie romaine de Chatham à Rochester, d'après un plan pris entre 1696 et 1718 ; Chaussée romaine à Strood, monnaies impériales ; à Burham, fondation d'une maison romaine, très interessant hipocauste ; A Chatham, 11 sépultures que P. décrit au détail ; à Doddington, quelques monnaies dont un Valentinien en or. ¶ (Fig.) [L'evêque de Bristol]. Pierre à cupules et autres objets en pierre sur le Riffelalp dans le Valais. ¶ [Somers Clarke]. Longue communication sur la chute des colonnes de la salle hypostyle de Karnak (Égypte), avec photographies de Legrain. ¶ [G. Payne]. Découverte, à Shorne d'instruments celtiques ; sépulture romaine à Darenth, à Rochester. A Strood, antiquités diverses ; estampilles de potiers romains. ¶ (Planches) [H. Taylor]. A Chester : Northgate street, fondations d'un important édifice romain avec colonnes ; de même Bidge street ; Godstall Lane, fondations romaines et objets divers ; Eastgate street, tuyau en plomb avec l'inscr. imp. vesp. viiii t. imp. vii coss Cn. iulio Agricola leg aug pr pr. ; c'est la 1re inscr. qui donne en Angleterre le nom d'Agricola. ¶ [H. Read]. Antiquités de la plus basse période de la pierre recueilllies par Setou-Karr en Égypte. ¶ (Fig.) [Haverfield]. Lingots d'etain avec estampilles romaines trouves en Cornouaille : têtes ressemblant aux empereurs du IVe siècle, avec d d n n. Recherche sur les mines d'etain en Cornouaille à l'epoque romaine. ¶ (Fig.) [Hilton Price]. Palette de peintre trouvee en Égypte. Bras terminé en tête de perroquet et dont la main tient la palette. ¶ (Planches) [J. Cripps]. Autel romain trouve en 1899 à Cirencester, portant l'inscr. Suleis | Sulinus | Bruceti | v s l m. Sulinus, à cause de la ressemblance de nom, considérait peut-être les Suleae comme des patrones. Deux bas reliefs, de même provenance que l'autel, doivent représenter les Suleae plutôt que les deae matres ordinaires. ¶ (Fig.) [Nina Layar]. Vase en bronze d'époque préromaine. ¶¶ N° 2 (Fig.) [Bund]. Hache en bronze, de l'epoque moyenne, tr. à Arley. ¶ (Fig.) [E. Hudd]. Découverte à Combe Dingle de sépultures avec beau mobilier en bronze. ¶ (Fig.) [Myres]. Notes et etudes sur les monuments mégalithiques d'Algerie appeles « Senams ». ¶ (Fig.) [A. Smith]. Près de Leatherhead et de Shamley Green, exploration de sépultures à placer entre la période neolithique et la période du bronze. Près Leatherhead, sépultures dont le mobilier est d'une époque antérieure à l'arrivée des Romains. ¶ (Fig.) [Colley March]. Fortifications exécutées à un âge probablement métallique, certainement préromain. ¶ (Pl. fig.) [Goldney]. Patère, aiguière, épingle en bronze, trouvees près de Cantorbury. ¶ [Robarts]. Cachette de fondeur trouvee à Beddlestead, près Chelsham. Surrey. ¶ [Howorth]. L'inscr. de Rome, (Corp. inscr. lat., 6, 23 712), est aujourd'hui en Angleterre. ¶ [Garraway Rice]. Description d'objets trouves dans un centre de débris romain, à Pulborough. ¶ [Somers Clarke]. Renseignements sur les fouilles et travaux archeologiques en Égypte : Caire, nouveau musée ; Thèbes, tombe de Sen-nefer du temps d'Amenophis II ; tombe remarquable de Mentu-hotep I, à Deir el Bahari ; Fouilles de Percy Newberry à Gournah, de Petrie à Abydos, de Sayce à El Kab. Mesures pour protéger Philae contre l'effet de l'inondation. ¶ (Fig.) [Coleman]. Tête de lance en bronze de forme inusitée. ¶ (Fig.) [Rosenheim]. Lampe de bronze en forme de Silène assis sur son outre. ¶ [R. Munro]. Compte rendu des fouilles et découvertes faites en Écosse : Trouvailles isolées ; explora-

tion du camp romain bien connu, à Ardoch ; on y a trouvé ce qu'on trouve dans tous les camps ; à l'intérieur les constructions étaient en bois. Explorations de « crannog » et de forts romains et préromains en diverses localités. ¶ (Fig.) [Heuty]. Épée et ciseau en bronze trouvés à High Down Camp, Sussex. ¶ (Planche) [Clark]. L'inscr. archaïque trouvée sous le lapis niger du Forum romain était un reste des lois et ordonnances gravées sur des tables de pierre au commencement de la république, 509 av. J.-C. Après la publication de la loi des 12 tables, elle fut délaissée comme inutile. ¶ [Dawson]. Bracelets en bronze, trouvés à Brighton ; type persistant dont on a trouvé, en différents lieux, d'autres spécimens.

¶¶ T. 19, nº 1 [J. Evans]. Moule de vase avec le nom Paternus, acheté à Clermond-Ferrand et provenant probablement de Lezoux. On a trouvé à Headington, près Oxford, et en divers endroits d'Angleterre, des poteries à cette marque.¶ (Fig.) [Id.]. Objets et armes en bronze provenant de Bromley-by-Bow, et d'un lieu situe entre Devon's Road et Brickfield Road. ¶ [Sw. Cowper]. Trois petites figures de bronze, provenant d'Asie Mineure : Artemis d'Ephèse, d'un très beau travail probablement des temps hellénitiques, un grotesque, une indeterminée. ¶ (Fig.) [Waller]. Fragment de tablette à écrire ornée d'un entrelac qui a été retouché et complété après l'époque romaine. ¶ [Blair]. Découverte à Longwilton d'une inscription : leg | ii Augus | fe... ¶ [Praetorius]. Sepultures sans mobilier dans le comté d'Anglesey. ¶ (Plan) [Dale]. Rapport sur les fouilles de la station romaine de Clausentum à Bitterne. ¶ [Somers Clarke]. Renseignements sur l'état des monuments antiques en Égypte et sur leur conservation.¶ [H. Church]. Analyse scientifique de la composition d'un sceau cylindriqne Cypriote, offrant de curieuses particularités. Henry THULMAT.

Transactions of the Cambridge Philological Society. Vol. V. 4e livr. Sur quelques fragments d'Isidore à Zurich [J. P. Postgate]. Texte avec photographie de ces deux fragments sur papyrus qui sont actuellement à Zurich et qui faisaient partie du papyrus MS de St Gall. Ce sont des extraits des Synonyma d'Isidore II, § 40-43. L'un, le plus grand, est écrit des deux côtés. Texte des Synonyma dont ces fragments font partie d'après l'éd. d'Arevalo (Migne). A. S.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

ΑΘΗΝΑ, t. XIV, livr. 1. Ruines d'une ville antique inconnue, sur la frontière de la Laconie et de la Tégéatide. Inscriptions. Les Karyai. La Phylaké [K. A. Romaios]. Dans le lieu appelé Analepsis, R. a vu des murailles en pierre, des restes de colonnes, des débris de vases, des tenons et des plaques brisees portant des inscriptions. Descriptions du site, arrosé par l'Alphée. Trouvaille de vases d'une forme non représentée au Musée national d'Athènes. Six inscr. ou plutôt « ὀλιγογράμματα », gravées sur de l'argile. Inscr. en caractères laconiens archaïques. La ville antique fut habitée au moins depuis le VIe siècle. 5 autres inscr. funéraires sur plaques de marbre et ne remontant pas au-delà de l'époque romaine. Une fouille plus complète de ces ruines ferait probablement découvrir un grand nombre d'autres inscr. Essai d'identification de la ville ancienne remplacée par celle d'Analepsis, peut-être les Karyai des auteurs anciens. ¶ (Obser-

vations) critiques et herméneutiques sur Euripide [S. N. Dragoumis]. Phœniss. 202-208 ἱππεύσαντος ἐν οὐρανῷ lire ἱππευσ' ἀνθ' ὃς. — Iphig. en Aul. 683-684, lire ταχεῖα γὰρ ‖ νοτὶς διήκει μ'ὀμμάτων ψαύσαντά σου. — Iphig. en Taur. 573, lire ἓν δὲ λυπεῖ καὶ μόνον. — Ion, 602, lire τῶν δ'αὖ λογάδων χρωμένων τε τῇ πόλει. — Cyclope, 393-395, il n'y a pas de doute à avoir sur le mot αἰτναίων. ¶ (Observations) critiques sur l'édition de Denys d'Halicarnasse par Usener et Radermacher, t. I, 2e partie [M. Pantazis]. Principales corrections proposées : 259, 8 ; γινομένοις) l. ἐπιγινομένοις. 273, 17 : suppléer εἰς Θήβας <καὶ παρὰ> Θετταλῶν κέ. 275, 17 : après πρότερον τοῦ Ἀριστοτέλους, suppléer ἀπηγγελμένοι εἰσί. 300, 8. ὑφορωμένους) l. ὑφορώμενος. 314, 12 : l'addition <ὁ λέγων> est inutile. 315, 1 : τοῦ κανῶς) l. τῶν κανών. 315, 7 : καταλαμβάνειν) l. παραλαμβάνειν. 336, 9 : l'addition <ὥραις ἀκολουθῶν> est superflue. 340, 9 : τότε δέ τι) l. τότε δ'ἔτι. 343, 9 : ζ' καὶ μ' ναῦς) l. ζ' καὶ ν'. 346, 15 : πρεσβείαν) l. πρεσβεῖς. 375, 7 : suppléer τό γὰρ <οὔτε ποιητικὸν> οὔτε θεατρικόν. 397, 6 : <ἐοίκασιν> l. plutôt <εἰώθασι>. 397, 12 : χρῆζει συμμαχίας) l. χρ. στρατιᾶς. 409, 5 : maintenir ἀμφοτέρων des mss 411, 20 : après δόξομεν) suppléer ποιεῖν. 429, 13 : αὐτὸν φθονοῦντες) l. αὐτῶν φθ. ¶ Explications et corrections concernant qqs passages de l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis]. Observations sur IV, col. 32, l. 27-32. — Sur col. 32, l. 32. — sur la l. 36. ¶ Conjectures sur le droit attique, ou corrections et explications sur le ῥητορικὸν λεξικὸν de Cambridge à propos de l'édition p. p. E. O. Houtsma <cf. R. d. R. 26, 258, 12>, fin [P. S. Photiadis]. § 33 : Μὴ οὖσα δίκη. Formule de la reconvention, laquelle pouvait se produire dans les 10 jours du jugement. L. 4 : lire διαιτητήν au lieu de διαιτητάς. Examen de la variante assez fréquente διαιτηταί δατηταί ; — de la variante διαιτητάς, δικαστάς. Distinction des arbitres (διαιτηταί) en αἱρετοί et en ἀναγκαῖοι, ou δημόσιοι ou κληρωτοί, qui sont l'objet de la présente étude. Texte de l'inscr. C. I. A. 11, 943 (tableau du nombre des arbitres dans chaque tribu). Étude du passage de l'Aθ. πολ. chap. 53, 5. — Considérations critiques et historiques sur l'ἀντίληξις (reconvention). ¶ Observations critiques sur l'Iphigénie en Tauride (Éd. Nauck[3], vol. II, 1891). Vers 35 : ὅθεν νόμοις) lire ὅθ' ἐν ν. Vers 36 : ἧς) l. ἦν. Vers 946 : ἐλθὼν δ' ἐκεῖσε) l. ἐλθόντ' ἐκεῖσε. Vers 963 : εἰπῶν δ' ἀκούσας) l. εἰπῶν τ' ἀκούσας. Vers 1117 : ζηλοῦσ' ἅταν) lire ζηλοῦσα τὰν (Sakellaropoulos : ζηλοῦσα τὸν. ¶ Observations sur l'orthographe [G. N. Hatzidakis]. A propos des formes modernes i γυναῖκες, tes γυναῖκες et tis γυναῖκες, l'auteur cite des faits analogues empruntés à la langue des anciens Grecs. Remarques sur les dialectes des différents pays grecs. ¶ Sur qqs types verbaux sans augment [Id.]. Certains de ces types commençant par la diphtongue οι se rencontrent dès le 4e siècle av. J. C., dans les inscr., sans augment ni redoublement. On a dit que cette omission de l'augment avait pour cause la prononciation de la diphtongue (οι = ii), mais une telle explication est plus spécieuse que fondée. Il y en a une autre : les verbes dont la 1re syllabe est η, ω, ου ne subissent pas l'augment temporel, non plus que leurs composés. Il en est de même de qqs verbes commençant par ει ou par ευ. Par conséquent οι a pu, comme ces diphtongues, se passer d'augment, en vertu de la loi que la première syllabe était suffisamment allongée. ¶ Le phénomène du feu St Elme et l'ἁγία Ἑλένη [M. K. Stephanidis]. Ce phénomène de l'électricité atmosphérique est signalé dans plusieurs auteurs latins. La flamme double était attribuée à Castor et Pollux (Argonautiques), la flamme simple à Hélène, sœur des Dioscures. La population de Lesbos et d'autres parties de la Grèce donne à l'arc-en-ciel le nom d'ἁγία Ἑλένη. ¶ Observations critiques [G. A. Papavassileiou]. I, Sur les papyrus grecs. 1. Fin de la περικειρομένη de Ménandre (Pap. d'Oxyrrhynchos). Essai de restitution

et de corrections. 2. Texte fragmentaire de la plus ancienne rédaction des θεσμοφοριάζουσαι d'Aristophane. 3. Fragments compris dans les papyrus de Berlin, nos 401, 10; 405, 10; 759. II. Sur l'Anthologie (Cod. pal. VII, 475, 31). III. Sur les Œuvres morales de Plutarque, ed. G. Bernardakis. Principales corrections proposées. II. παιδ. ἀγ. p. 4 D : ἀθλητῶν καὶ πολεμίων) lire ἀθλ. καπολέμων. 8 E : ὁμονοεῖς) l. δυνατοῖς. Πῶς ἄν τις διακρίνειε τὸν κολ. τοῦ φίλου, p. 41 F : τῶν ἀρνουμένων ἐπαίνων) l. ἔργῳ γιγνομένων. p. 71 C : ἐπάταξεν) l. ἐπέσεισε. Γαμικὰ παρεγγ. 142 A : ὀργιζομένῃ) l. ὀργιζομένῳ. Ἀποφθ. λακωνικά, p. 214 E : suppléer <ἐπεὶ>ἀσυνειδήτως κέ. II. τῆς Ἀλεξάνδρου τύχης, p. 330 E : l. προσάγοντος et κάπτοντα. II. φυγῆς, p. 604 D : τὸ ἀγκύριον ἀράμενοι, Cobet : τὸ ἀκάτιον. Rien à changer. Συμποσ. προβλ., p. 701 : ἔτος φέρει, οὔτις ἄρουρα) l. οὔτι. II. τῆς Ἡροδότου κακοηθείας, p. 859 A : κηρίνοις ἀγγείοις, l'auteur pensait autrefois à κεδρίνοις et propose aujourd'hui κισσίνοις. Οὐδ' ἡδέως ζ. κατ.' Ἐπίκουρον, p. 1104 D : Ἀσκάλαφοι (Naber conj. ἀσφόδελοι) doit être conservé. IV. Sur Denys d'Halic. Éd. Usener et Radermacher. II. τῶν ἀρχ. ῥητόρων, p. 5, l. 19 : après ἀγόντων un mot manque : c'est ἀνοήτους. Sur Lysias, p. 14, 14 : οὐχ οὕτως γε λευκῶς καὶ ἀφελῶς) 3 mss : τελευκῶς, Alde : εὐτελῶς, Pantazis : λιτῶς [1]. L'auteur propose γλαφυρῶς. Démosthène, p. 149, 14 : Suppléer ἃ δὲ παρὰ τὸν ἰσχνόν τε καὶ ἀκριβῆ... καὶ ζηλωτὸν <κατεσκεύακε χαρακτῆρα> ὃς... P. 179, 7: Σωκρατικῶν διαλόγων μελήσει, cette phrase doit être une scholie. P. 242, 24 : τὸν νοῦν ἰσχυρὸν τῇ ψυχῇ περιτιθέντος) l. τοῦ νοῦ ἰσχυροῦ τῇ ψυχῇ περιτυ<πω>θέντος. L. à Ammée. p. 257, 16 : Suppléer : ἵνα ἢ <μεταλάβοιμι> τὴν δόξαν. V. Sur Isée ὁ περὶ Κλεωνύμου κλῆρος, 11 : πάντων τῶν πολιτῶν) l. ἀπαντώντων πολ. VI. Sur la lettre d'Aristias à Philocrate, éd. Wendland, p. 5, 14 : ἀπελάβομεν) l. ἐπελάβομεν. P. 8, 22. Suppléer < σὺν > τῇ τῶν ὀψωνίων. P. 34, 116 : μετέπειτα δὲ) l. μ. δ' ἐ<πεί>. P. 70, 261, suppléer λαβὼν < ποτήριον >. P. 73, 292 : Suppléer καθὼς <κακὸν> καὶ... ¶ Grammatica [S. Vassis]. Comment sont exprimées, en latin, dans le style indirect, les propositions interrogatives exprimées dans le style direct à l'indicatif? Exemples d'interrogations exprimées au subjonctif. — A l'infinitif. ¶ Sur qqs. passages de Tite-Live. Recherches critiques [S. Vassis]. (En latin.) II. Livre XXI, 3, 4; XXXI, 2. XXXIII, 14, 10; quod) lire quot. XXXIV, 32; XXXV, 8, 7. ¶ Miscellanea critica [S. Vassis]. Cicéron, Lois, III, 26 ; III, 24 : Suppléer quom < enim > deni creentur. ¶ Priscianus, Gramm. lat. III, 144, 18 k. Ponctuation corrigée. ¶ Explications et corrections de qqs. passages de l'Ἀθηναίων πολιτεία. Additions [P. S. Photiadis]. Col. 32, l. 34-35 (voir plus haut). Sur la composition des tribunaux. ¶ *Parthenii quae supersunt;* edidit E. Martini [Zangoyannis]. Édition contenant plus de testimonia que celle de Sakolowski (1896). Analyse et éloges. ¶ La κλήρωσις et la πλήρωσις des tribunaux héliastiques d'après l'Ἀθηναίων πολιτεία, chap. 63. Définitions. Le ch. 63 commence à proprement parler le livre IV du traité. Analyse, à partir du ch. 59. Facsimile du πινάκιον δικαστικόν, que devait avoir chaque héliaste, dont la tribu était notée par une des dix premières lettres de l'alphabet. Détails sur le tirage au sort des héliastes. Dessins des σύμβολα θεσμοθετῶν. Couleurs et lettres des tribunaux à compléter. Procédure suivie pour la formation des tribunaux. Corrections proposées ch. 63, 1, 2, col. 31, l. 1 ss.; 15 ss.; 17 ss.; 35 ss.; col. 32, 13. ¶ Qqs. observations [P. S. Photiadis]. I. Œuvres morales de Plutarque, éd. Bernardakis. Περὶ παίδων ἀγ. p. 4 D : à part l'article τῶν à supprimer, le texte est irréprochable. P. 8 E : ὁμονοεῖς) lire προνοηθεῖς. Πῶς ἄν τις διακρίνειε τὸν κολ. τοῦ φίλου, p. 71 C : ἐπάταξεν) l. ἐτίναξεν. Πῶς ἄν τις ἀπ' ἐχθρῶν ὠφελεῖτο, p. 86 B : [ἄτερ] l. ὄνπερ. Γαμ. παρεγγ. p. 142 A, maintenir

1. Cf. Demosth., p. 130, 4 : ἡ λιτὴ καὶ ἀφελὴς (λέξις). C. E. R.

ὀργιζομένη. II. τοῦ Σωκρ. δαιμ. p. 593 E. maintenir συμπαραθέουσιν. (Naber : συμπαρακολουθοῦσιν. Papavassileiou : συμπαραίνουσιν). II. Denys d'Halicarnasse, éd. Usener et Radermarcher, Περὶ τῶν ἀρχ.ῥητ, p. 5, 19 ss. : τῶν κακῶν) l. τῶν καλῶν. Lysias, p. 14, 14 : γε λευκῶς), l. avec Pantazis γε λιτῶς (cp. Démoth., p. 130, 6.) ¶ Questions romaines [S. Vassis < cf. R. d. R. 26, 258, 44 > 35 Senatus auctoritas. Signification de cette expression. 36 Tribus urbanae. Elles furent instituées l'an 304 av. J.-C. ¶ Inscriptions d'Eubée [J. D. Phokitis]. Nr. 1, Inscr. votive archaïque, déjà publiée, mais imparfaitement. Nr. 9, inscr. agonistique dorienne donnant les noms d'un aulète et d'un cithariste. Nr. 10, inscr. de 44 lignes : décret du Sénat et du peuple d'Erétrie pour l'etablissement d'un concours de musique pendant la célébration des Artémisia. ¶ Correction et explication d'un passage de Démosthène [P. S. Photiadis]. Contre Aristogiton, I, § 27. Les mots ἐλάχετε et. plus loin, ἀπεκληρώθητε ne pouvaient s'expliquer avant la découverte de l' 'Αθ. πολ. ; lire ἐπεκληρώθητε. ¶ Corrections [M. K. Stéphanidis]. Théophraste περὶ λίθων. Ed. Wimmer. I, 5 ; καὶ ἐν πλείοσι κατὰ τὰς ἐργασίας) suppléer καὶ <ἡ> ἐν πλ.... I, 8, καὶ σχεδὸν (lacune) λόγον — γλυπτῶν) suppléer κ. σχ. <πάντες οἱ κατὰ> λόγον — γλυπτοί. III, 21, (κίσσηρις) καὶ ἐν Μήλῳ πᾶσα μὲν (lacune) ἔνια δ' αὖ...) suppléer ... πᾶσα μὲν <σχεδὸν ὡς ἐν Νισύρῳ > ἔνια δ' αὖ... III, 22, μαλώδης) lire μυλώδης, comme Hill. IV, 26, suppléer à la lacune ἐν τοῖς περὶ τοὺς <Καταδούπων> τόπους. VII, 43, suppléer καὶ εἰσὶν <οἱ τοιοῦτοι σκληρότεροι>· παραπλησίως δὲ ἄτοπον τὸ ὅλως μὴ τέμνεσθαι λίθον σιδήρῳ καίτοι καὶ <στερεώτερα καὶ> ἰσχυροτέρα τέμνει. VIII, 48, suppléer à la lacune : συντιθεμένας <ἐκ τῆς 'Ασίας ἄγουσιν>. VIII, 60, ὥσπερ τὰς (lacune) ἄλπεις (alias ἀλιπεῖς), lire τὰς χαλκομιγεῖς (sc. λίθους). — Théophraste, περὶ πυρός. IV, 39, ἰοῦσθαι (alias φλογοῦσθαι, A. Gercke πυροῦσθαι), on préfère φλογοῦσθαι. Plutarque, Questions naturelles, p. 913 C, κηρίνοις ἀγγείοις. Maintenir κηρίνοις; cp. Pline, H. N. 31, 37. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. 37, ligne 26 de l'inscr. lat. (Lex julia), ne quis rationem..... renuntiato). Critique de l'observation de Mommsen comme peu probable. 38, Les plébeiens n'étaient pas exclus des fonctions civiles, d'après Tite Live, IV, 13, 3. Spurius Cassius, devenu consul, puis patricien, était un plebéien. ¶ Πεντετηρίδες et 'Ιεροποιοί [Et. N. Dragoumis]. Étude de l'Αθ. πολ., LIV, 17, d'après le papyrus. Nouvelle lecture de ce texte, avec sa justification. Énumération chronologique des législations successives, relatives aux 'Ιεροποιοί, aux Πεντετηρίδες et aux Θυσίαι. ¶ La femme dans la civilisation grecque [G. Gardikas]. Esquisse de la civilisation gr. au temps d'Homère. La femme a été relevée par le christianisme, mais il faut reconnaître qu'en aucun temps, en aucun lieu elle n'a ete plus honorée qu'à cette époque. Sa condition, ses droits, son action, sa place dans la famille et la société homérique. ¶ Observation sur les textes athéniens p. p. Papadopoulos-Kerameus [E. A. Skassis]. Textes des XIIe et XIIIe s. edités ('Αρμονία, 1902) d'apres le ms. d'Isaac le Métropolite, intéressant l'histoire et la philologie ; nombreux mots inconnus des lexicographes. Corrections proposées dans ces textes. ¶ Inscr. d'Arcadie [K. Salbopoulos]. Deux inscr. ; dans la 1re ἱερὴς forme arcadienne pour ἱερεὺς et προξένος pour προξένους; la 2de est gravée sur un monument où figurent trois têtes d'Hermès. deux de femme et une d'homme barbu : 1° 'Αφροδίτην 'Ολυμπίαν ; 2° Συστράτα 'Αφροδίτα ; 3° 'Αγαθὸς θεός. ¶ Ποῖός τις ἑκάτερος [G. N. Hatzidakis]. Art. de polémique contre Bernadakis et ses éditions. C. E. R.

'ΑΡΜΟΝΙΑ, T. III. Hérodote linguiste [Em. David]. Hérodote fait connaître p. ex. les noms des divinites grecques dans les divers pays. Ailleurs ce sont les contrées, les peuples, les animaux, les plantes et objets divers

dont il explique étymologiquement les noms par la langue des indigènes. Liste de ces mots. Il est probable que s'il ne parlait pas une langue étrangère, il en avait au moins une certaine connaissance. ¶ L'histoire et la légende (ἔπος) dans la vie de Platon [Trad. de l'allemand d'A. Richter]. Il
5 ne faut ni admettre tous les témoignages de l'antiquité sur Platon, ni les rejeter tous avec une égale méfiance. On doit distinguer dans sa vie la période d'instruction, celle de ses voyages, celle de son enseignement. Exposé de ces trois périodes. Ses maîtres. Ses voyages. Absorbé par l'étude, il resta célibataire. Son enseignement. Il eut 28 disciples. Ses rapports avec
10 Dion. Son tombeau près de l'Académie. Son testament. Quatre épitaphes, plus ou moins authentiques. Platon est pour nous le fondateur de l'idéalisme moral. ¶ Textes athéniens des XIIe et XIIIe siècles [A. Papadopoulos-Kerameus]. Outre l'intérêt historique que présentent ces textes, ils ont encore une grande importance au point de vue philologique. Relevé de 33
15 mots qui manquent dans les lexiques. Textes. (à suivre). ¶ L'île de Prôtè (Πρώτη ou Πρωτή) [G. Papandreas]. Excursion archéologique dans cette île, située dans le nome de Triphylie. Ruines d'une forteresse antique. La ville de même nom, d'origine très ancienne, mérite d'attirer l'attention des archéologues. ¶ Proverbes [G. D. Zekidis]. Locutions proverbiales, classi-
20 ques et byzantines pour désigner le fait de tenter l'impossible (près de 60). ¶ Études sur Eleusis [Svoronos]. 5 dessins. Extrait d'art. de la Rev. intern. d'archéol. numismatique IV <cf. R. d. R. 26, 265 sq.>. ¶ Sur la plus ancienne religion de la Grèce [G. Bart]. Coup d'œil sur la Grèce d'Homère, la Grèce préhomérique et mycénienne. Les sauvages adorent, comme des
25 divinités, pierre, coquillage, perles, leur attribuant une puissance préservative. Cette superstition se retrouve encore dans le port des phylactères. Le culte primitif des pierres s'est conservé dans la religion des Grecs civilisés, témoin celui des pierres conoïdes d'Apollon πατρώου, à Thespies le culte d'Eros sous la forme d'une pierre brute (ἀργός), etc. Le mot βαίτολος
30 doit être de provenance sémitique et signifier « pierre sacrée » et non pas comme le disent les anciens grammairiens s'expliquer par le mot crétois qui veut dire chèvre ou peau de chèvre. Le culte des pierres s'étendit naturellement aux arbres vivants. Le culte en Crète d'après Evans et d'après Hogarth. Le culte des animaux ; l'idole humaine à tête de bouc. Les épi-
35 thètes données aux divinités rappellent le culte primitif des animaux. Culte des morts à Mycènes. Culte des dieux dans Homère. Le culte de Déméter constitue le dernier degré de la religion populaire. ¶ L'exploration archéologique de l'abîme de Salamine [P. D. Rédiadis]. Le combat naval eut lieu à Psyttaléia. Les altérations géologiques n'ont pas affecté le détroit
40 qui sépare Salamine de l'Attique. La profondeur et la nature de l'abîme sont favorables pour son exploration. On peut encore trouver des épaves, le bois des vaisseaux s'étant durci sous l'action de l'eau. C'est auprès de Psyttaleia que doit se faire la recherche des plongeurs. Méthode à suivre. ¶ Exposé d'une excursion archéologique au dème de Scotouza [N. J.
45 Giaunopoulos]. 1) Bekides. Sur l'emplacement de l'église byzantine de Saint-Athanase a dû exister un temple antique. 2) Alchani. On y a trouvé les débris d'un décret du IVe s. av. J.-C. 3) Arnaouli. Situé sur une crête arrosée par les deux bras de l'Orchestis, où campa Philippe deux jours avant Cynoscéphales. Scotouza. Ville pelasgique. Témoignages anciens.
50 Elle comprenait le territoire dit Cynoscéphales. — Soupli. Restes d'un temple antique. 4) Doublatan, capitale du dème. Ruines qui mériteraient l'examen d'un archéologue. 5) Seratzi. Constructions remontant à l'âge de pierre. 6) Rhéni. Ruines d'un temple antique. 7) Ouslar. 8) Inscr. et haut-

relief d'époque rom. 9) Saint-Georges. Inscr. et tombes. Les inscr. ont été transportées à Halmyros. ¶ L'île de Théra [Hiller von Gaertringen]. Les éruptions volcaniques ont produit 3 îles : Théra, Thérasia et Aspronesi. Une éruption de 197 av. J.-C. eut lieu dans Théra. D'autres petites îles surgirent jusqu'en 1866, où le grand cône de Georges s'éleva au-dessus de la mer. Phères, capitale actuelle de Théra. La ville antique et la ville moderne. Le sommet de la montagne du « Prophète Élie » n'était pas inconnu des anciens; temple d'Apollon Κρόνειος. A l'entrée de la ville, grotte consacrée au culte grec antique, où s'elève aujourd'hui une église. Tête d'éphèbe de Polyclète, conservée au Musee de l'île, ainsi qu'une inscr. portant une lettre de Ptolémée III au phrourarque Appollonius. Nombreux objets en terre cuite : murs cyclopéens. Temple d'Apollon Pythien. L'inscr. des Βασιλισταί, voués au culte des rois d'Égypte. L'agora antique. La βασιλικὴ στοά. Le théâtre. Le temple d'Apollon Καρνείος. Le musée archéologique et ses richesses. ¶ Observations sur les « Ἀθηναϊκά » p. p. Papadopoulos Keramens. <c. supra> [G. D. Zékidis]. Il faut retrancher 4 mots sur les 32, soi-disant inconnus et en ajouter beaucoup d'autres (la liste suit). ¶ Sur la prononciation du grec ancien [G. N. Hadzidakis]. Difficulté extrême de résoudre la question. Critique du système d'Érasme. Combien est subtile et insaisissable aujourd'hui l'ancienne prononciation, on peut s'en rendre compte à la lecture de Denis d'Halicarnasse. (pp. 126, 184, 162). Personne ne peut prétendre l'avoir retrouvée. Quant à l'érasmienne elle vaut moins que la non érasmienne, car celle-ci repose sur le developpement historique de la langue nationale, et est la même partout où l'on parle grec, tandis que l'érasmienne varie suivant les pays. Ce n'est pas à dire que la prononciation n'ait été altérée avec le temps; elle a même varie aux divers siècles de l'antiquité. Exemples. ¶ Sur les commencements de la civilisation hellénique. [Trad. d'un art. de V. Bérard dans la Revue de Paris]. C. E. R.

Bulletin de Correspondance hellénique, 1901, 25e année parue en 1903 ¶¶ Jr.-Jn. ¶ Inscriptions de Bithynie [G. Mendel]. XII. La plaine de Viran-Chéhir. La ville d'Hadrianopolis était située dans la partie sud de la plaine de Viran-Chéhir et M. en a reconnu l'acropole et la nécropole. Parmi les nos 144-159 qui en proviennent, noter les nos 144 où le nom de la ville Καισαρεῖς Προσειλημμενεῖται se rapporte à son passage dans la province de Galatie; 147, dédicace en l'honneur de C. Iulius Scapula, légat de Galatie en 138; 148, dédicace d'une statue de l'empereur Antonin elevée par un irenarque conformément à une promesse faite pendant qu'il était candidat. XIII. De Viran-Chéhir à Zafaramboli, nos 160-172. Noter les nos 161, dédicace à Zeus Κιμιστηνός; 163, au Θεὸς ὕψιστος; 167, à Zeus ἐπήκοος. XIV. Zafaramboli, nos 173-174. XV. De Zafaramboli à Bartin, nos 175-176. XVI. Bartin et Amasra, nos 177-184. Noter les nos 177, milliaire de l'année 199 et avec le nom du proconsul d'Asie Q. Tineius Sacerdos, qui se dressait sur la route côtière comme le no 188; no 178, dédicace à Zeus μέγας Σδαλείτης. XVII. Région du Filios-tchaï (ancien Billæos) nos 185-190. M. n'a pas trouve de texte intéressant dans les ruines ou les environs de Tieion. Noter le no 189, milliaire de la route Tieion-Claudiopolis-Bithynion. XVIII. Du Filios-tchaï à Héraclée, nos 191-192. XIX. Héraclée pontique, 193-195. XX. Aktché-Chehir (l'ancienne Dia), 196-199. Noter 198 qui nous renseigne sur les principales magistratures de la ville, l'archonte, l'agoranome, le τιμητής. XXI. D'Aktché-Chéhir à Ada-Bazar, 200-205. XXII. Uskub-Kassaba (Prusias ad Hypium), 206-225. Quelques longues dedicaces (207 et 208) fournissent d'intéressants renseignements sur les institutions municipales, sur le conseil des phylarques, sur le ταμίας τῶν σειτωνικῶν χρημάτων. Dans le no 214 se trouve men-

tionnée pour la première fois la cohorte VI Lusitanorum. XXIII. Région du lac de Sabandja, 226-233. ¶ Inscription attique du Musée du Louvre [Ad. Wilhelm]. W. restitue et traduit un important décret du dème de Halai Aixonides, relatif à l'administration financière, CIA. II, 571. ¶ Une signature de Képhisodotos à Delphes [T. Homolle]. Fragment d'une dédicace à Athena Pronaia, avec le nom de Képhisodotos, sans doute l'aîné, père de Praxitèle. ¶ Inscriptions de Delphes. Locations des propriétés sacrées [Th. Homolle]. On a retrouvé à Delphes 1° un fragment d'inscription copié par Dodwell et contenant un état partiel des propriétés d'Apollon ; 2° une plaque presque complète contenant un tableau daté des locations sacrées. Les deux textes se reproduisent l'un l'autre et le fragment de Dodwell se restitue aisément. H. les publie tous les deux, avec divers autres fragments qui complètent le dossier des loyers et fermages du temple. Le texte Dodwell est daté de l'archontat de Théolytos (332/1), le nouveau de celui de Caphis (331/0). Le nouveau texte contient deux bordereaux rédigés dans le même ordre : 1° état des recettes (versements opérés par les locataires), τάδε οἱ ταμίαι ἐξέλεξαν, 2° baux postérieurs, τῶμ μεταπωληθέντων τὰ πρῶτα, 3° série additionnelle, τῶν ὕστερον προσπωληθέντων. Parmi les locataires, noter les villes d'Echinos en Malide et de Larisa en Thessalie. A Delphes, comme à Délos, plusieurs cités avaient ainsi des installations prêtes pour leurs pèlerins. Thèbes jouissait à Delphes d'une maison dite οἰκία τῶν Θηβαίων, ainsi que l'apprennent deux décrets de Thèbes et de Delphes gravés sur les murs du trésor de Thèbes et que H. joint à son article. ¶ Sur un vase de style géométrique [Marcel Laurent]. Le vase n° 12221 du Musée d'Athènes, provient probablement de Béotie et date de la seconde moitié du VIIIe s. Les figures ont été d'abord esquissées, puis rectifiées si bien que l'on distingue derrière chaque personnage une silhouette. Sur un côté est représenté une barque de transport ou de commerce, petite, pontée seulement à l'avant et à l'arrière. Sur l'autre côté est représentée une scène religieuse ou agonistique : de chaque côté d'un grand trépied, se tient un homme debout, un bras étendu. ¶ Voyage en Thrace. Établissements scythiques dans la Thrace. Tumuli et chars thraco-scythes [Georges Seure]. Après avoir donné un bulletin complet des fouilles dans la basse vallée de la Kritchma, qui ont porté sur 27 tumuli (10 d'epoque Thrace, 2 d'epoque romaine, 3 d'usage militaire), S. insiste sur le tumulus appelé Doukhova Moghila et sur les fouilles qu'il y a faites lui-même. Il y a découvert les débris d'un char à deux chevaux, dont il tente la restitution : tumulus et char remontent au IVe s. de notre ère. Il étudie ensuite les influences scythiques en Thrace, rapprochant les coutumes funéraires, que trahissent les tumuli explorés, des coutumes scythes et insistant sur le grand nombre d'établissements scythes en Thrace. ¶ Deux inscriptions d'Amphissa [Wilhelm Vollgraff]. Un court fragment d'Amphissa sert de point de départ a une étude sur la boularchie, magistrature éponymique, dans la Grèce centrale. V. publie ensuite et étudie un décret des Amphissiens pour le médecin Ménophantos, Macédonien d'Hyrcanie. Il donne à ce propos la liste des décrets rendus en l'honneur de médecins. ¶¶ Jt.-Déc. ¶ Fouilles de Tégée [Gustave Mendel]. M. publie un rapport sommaire sur les fouilles de 1900-1901 au temple d'Athéna Aléa. Il a découvert un certain nombre de fragments d'architecture dont la riche décoration lui a rappelé aussitôt celle des grands temples ioniques construits en Asie Mineure dans la seconde moitié du IVe s., — des fragments de sculpture très mutilés mais intéressants, et des inscriptions. Parmi ces dernières, noter le n° 1 inscription archaïque agonistique ; n° 2, dédicace à Aléa ; n° 9, fragments d'une épigramme

gravée en l'honneur de citoyens morts à la guerre, très probablement dans la campagne de 370-69. Les Tégéates avaient de même élevé un monument à Delphes en souvenir de cette expédition dirgée par Epaminondas. ¶ Les ruines de Goulas ou l'ancienne ville de Lato en Crète [J. Demargne]. Avant de publier les résultats des fouilles de 1899 et 1900 dans l'ancienne cité de Zeus, D. donne avec photographies et plans une description détaillée des ruines. ¶ Voyage en Thrace. Inscriptions funéraires [G. Seure]. Parmi ces 27 inscr. un certain nombre renferment des noms Thraces intéressants, les nos 13, 17, 18, 26, 27. Le no 19 mentionne la région Artacia et le vicus Calsus. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [A. Besset]. B. publie 32 inscr. de la côte européenne de Marmara, de Bithynie (no 5 dédicace à Zeus Βρονιῶν), de Mysie, de Phrygie, de Galatie, de Lydie. ¶ Inscriptions de Delphes [Marcel Laurent]. L. publie trois inscr. relatives à des contestations de territoire entre des villes de l'Achaïe phthiote, Mélitéa et Chatæ contre Peumata, Mélitéa contre Xyniæ, Thèbes de Phthiotide contre Halos. Dans la première affaire les arbitres sont de Cassandria ; dans la seconde, ils ont été fournis par les Etoliens comme dans le différend entre Melitéa et Péréa ; dans la troisième, l'arbitre est un citoyen de Larissa. L. publie ensuite un decret amphictionique en l'honneur de Callistos de Cnide, qui accompagna Cesar en Grèce entre 48 et 44, et s'entremit en faveur de Delphes et des cites grecques. ¶ Inscriptions de Béotie [W. Vollgraff]. Notons les nos 1 et 2, actes d'affranchissement de Thespies ; no 3, de Thèbes, meilleure copie de CIGS. 2552. Le no 19, de Livadie, se rapporte à la célébration des Basileia : sur la face principale est la liste des vainqueurs, parmi lesquels le roi Ptolémée Philopator (221-205) et le compte rendu par l'agonothète (ἀπολογία) ; sur le côté droit, la liste des délégues des villes de la Ligue béotienne ; sur le côté gauche (c et no 20) suite des comptes et comptes arriérés. L'inscription est un des textes agonistiques les plus importants qui aient été publies. ¶ Fouilles du Fayoum [Pierre Jouguet]. J. publie un rapport sur les fouilles de Médinet-Mâ di et Médinet-Ghôran (1901 et 1902) qui ont été de beaucoup les plus importantes. J. étudie d'abord le village antique, donnant le plan détaillé de plusieurs maisons, puis les tombeaux, énumérant les différentes classes de tombes et de sarcophages. Il publiera plus tard les papyrus qu'il a retrouvés à l'état de cartonnages enveloppant les momies ; il y en a plus de 300. ¶ Inscriptions d'Amorgos. Lames de plomb portant des imprécations [Th. Homolle]. Longue étude de deux textes : 1° Imprécations adressées à Déméter par un maître abandonné de ses esclaves ; 2° Exorcisme contre la tumeur maligne. Le premier est purement païen, l'autre se compose de formules inspirées par les croyances judéo-chrétiennes. ¶ Monument figurés de Delphes. Les frontons du temple d'Apollon [Th. Homolle]. De la longue et minutieuse description des morceaux de sculpture attribuables aux frontons du temple d'Apollon (fragments de marbres et de tuf, animaux et personnages), H. conclut que nous possédons des fragments de la composition sculpturale qui occupait les deux frontons ; le fronton de marbre représentait un combat d'animaux, le fronton de tuf une Gigantomachie ; tous deux sont contemporains et datent des quinze dernières annees du VIe s.

B. Haussoullier.

'ΕΦΗΜΕΡΙΣ 'ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ, 1902. Fasc. 1-2. ¶ Tête de Mycènes [Chr. Tsoundas]. Tête en plâtre mélangé d'amiante, decouverte dans l'acropole en 1896; la tête est peinte et porte un bandeau et un diadème. C'est une œuvre très archaïque d'un artiste du pays, qui n'a subi aucune influence orientale ¶ Fragment athénien de l'edit de Diocletien [R. Paribeni]. Il provient probablement de l'agora et s'ajoute aux quarante frag-

ments connus, sans apporter aucun article nouveau : on remarquera l. 6 κάλτιοι στρατηγικοί. L'adjectif στρατηγικοί traduit patriciati. ¶ La clepsydre chez les anciens [K. Maltezos]. M. étudie successivement : 1° quelques découvertes archéologiques, des vases où Zahn a reconnu des pipettes; 5 2° la clepsydre ancienne, d'après les textes; 3° les usages et formes de la clepsydre ancienne; 4° la clepsydre comme instrument judiciaire; 5° la clepsydre comme horloge. ¶ Inscriptions de Chalcis [G. A. Papabasileion]. La plus importante est un fragment de règlement religieux de la fin du Ve s., fixant les offrandes à faire aux différentes divinités ; la liste des 10 dieux et les épithètes sous lesquelles ils étaient honorés sont intéressantes; pour la provenance de l'inscription, voy. ci-dessous (l. 24). ¶ Statue archaïque d'Attique [P. Kavvadias]. Statue en marbre de Paros, découverte dans une nécropole près des Kalyvia de Kouvara. Elle s'ajoute à la serie des « Apollon » et c'en est l'exemplaire le plus parfait. ¶¶ Fasc. 3 et 4. Ins- 15 criptions d'Eubée [G. A. Papabasileion]. Noter le n° 1, décret d'Erétrie, du commencement du IVe s., relatif à la célébration des Artémisia et organisant dans le plus grand détail un concours musical; n° 2, meilleure copie d'une inscription métrique publiée dans le Bull. de Corr. héllén., XVI, 115; n° 10, inscription sur un canthare, vœux en faveur du possesseur. ¶ Tombe 20 préhistorique sous l'Acropole [A. N. Skias]. Entre l'Asclépieion et l'Odéon d'Hérode Atticus, S. a ouvert une tombe préhistorique où se trouvaient les ossements de quatre morts, des pointes de flèche en obsidienne, des vases. ¶ Pyxis d'Erétrie [B. Staïs]. S. publie la pyxis n° 1962 du catalogue Couve-Collignon. ¶ Inscription attique de Chalcis [Ad. Wilhelm]. W. prouve que 25 le règlement religieux publié plus haut par Papabasileion provient de l'Attique : dieux et localités se retrouvent en Attique. ¶ Cippe funéraire d'une prêtresse [Susan B. Franklin]. Au-dessous de l'inscription qui donne le nom est représentée une clef, indiquant que la défunte était prêtresse. ¶ Les trouvailles du naufrage d'Antikythéra. Rapport sur ces importantes 30 trouvailles et inventaire accompagné de très nombreuses planches.

B. HAUSSOULLIER.

Journal international d'archéologie numismatique. T. V (1902). Fasc. 1-2. Le monnayage d'or de Lampsaque [A. Baldwin]. Catalogue de 92 statères d'or du IVe siècle donnant 36 types différents, d'une valeur artis- 35 tique remarquable. Phototypie de 46 pièces. ¶ Monnaie d'or hiéroglyphique suspecte [G. F. Hill]. Le champ est trop plat. ¶ Δοκίμιον en or avec hiéroglyphes [J. N. Svoronos]. Même pièce que supra. Serait authentique, un poids et non une monnaie. ¶ Phidon et la monnaie Thibronienne [J. N. Svoronos]. Corriger dans un passage de Photius (Hultsch, *Metrol. scrr. rell.* 40 I, 329) Θιβρώνειον en Φειδώνειον. ¶ Ptolémaïs-Lebedus [A. Dieudonné] Une série de monnaies portant le nom de la ville de Ptolémaïs a été avec raison attribuée par Waddington à Lebedus d'Ionie, dont les monnaies sont analogues. Les monnaies de Ptolemaïs sont de l'époque de Ptolémée III Evergète, vers 240. ¶ Ptolemaïs-Lebedos, Ephèse, Aenos et Abdère sous les 45 Ptolémées [J. N. Svoronos]. Par l'étude d'une série de pièces de ces villes, S. confirme l'opinion de Dieudonné, sauf pour la date des pièces et pour les rois qu'elles représentent; les unes sont de Ptolémée II (266-264) et de sa femme Arsinoé; les autres de Ptolémée IV (222-203). ¶ De l'affinité des monnaies de restitution et des monnaies des nomes d'Égypte [G. Dattari]. 50 Les unes comme les autres étaient frappées à l'occasion du renouvellement de fêtes commémoratives revenant tous les dix-sept ans. ¶ Vestiges de faux-monnayages antiques à Alexandrie ou ses environs [E. J. Dutilh]. Série de douze tetradrachmes faux, mais antiques, frappés à Alexandrie. ¶ Note

sur l'article précédent [J. N. Svoronos]. Rappelle un passage de S. Jerôme sur un atelier de faux-monnayeurs dans le désert de la Basse-Thébaïde. ¶ Numismatique des villes de la Phénicie (suite) ⟨cf. IV, 193-232 R. d. R. 26, 265, 5⟩ [J. Rouvier]. Monnaies de Sidon : rois phéniciens, satrapes, rois Séleucides. — Description avec pl. de 316 pièces. ¶ Encore le πίναξ τῆς Ναννίου. [J. N. Svoronos]. Maintient contre Skias (Ἐφεμ. Ἀρχ. 1901, 163-174) ses conclusions sur la tablette votive de Niinnion ⟨cf. R. d. R. 26, 265⟩. ¶ Bulles byzantines en plomb du musée national de numismatique à Athènes [K. M. Konstantopoulos]. 1. Bulles des thèmes, églises et villes, chefs politiques, militaires et ecclésiastiques. Salonique, Macédoine, Thrace et Hellas. Description de 52 bulles. ¶ Variétés. L'exagium d'or avec hiéroglyphes [G. Dattari]. Il la croit authentique. ¶ C. r. par [E. Gabrici] de G. Hill, *Descriptive catalogue of ancient Greek coins belonging to John Ward* et de G. Macdonald, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection*, 2. Éloges. ¶¶ Fasc. 3-4. Les bas-reliefs « Praxitéliens » des Muses. Estrade antique musicale [J. N. Svoronos] (2 articles). Ces reliefs découverts en 1887 par Fougères à Mantinée et qui sont maintenant au musée arch. d'Athènes (fig.) passaient jusqu'ici, d'après Paus., VIII, 9, 1, pour la base d'une statue de Latone de Praxitèle ; c'était bien plutôt une estrade destinée à des concours musicaux. Comparaison avec des monnaies et d'autres œuvres d'art, ils doivent dater de la fin du IVe siècle et sont de l'école de Praxitèle. Explication des reliefs. Restitution de l'estrade. ¶ Bulles byzantines en plomb (2e art.) [K. M. Konstantopoulos]. Description de 133 bulles. ¶ Numismatique des villes de la Phénicie [J. Rouvier]. Sidon, suite et fin (3 pl.). de 121 avant J.-C. à 235 ap. J.-C. Description de 331 monnaies grecques et rom. ¶ Trésor de monnaies trouvé à Oreos en Eubée [J. N. Svoronos]. 646 monnaies d'argent de Rhodes, de Philippe V et Persée rois de Macédoine, etc. Deux seulement sont de Chalcis et six d'Histiée (Oreos). Les autres ont été apportées du dehors en Eubée. Ce trésor paraît avoir été enfoui après la bataille d'Oreos dans la guerre de Persée contre Rome. Catalogue des monnaies découvertes. ¶ Στέμματα, κληῖδες, ὀμφαλός [St. N. Dragoumis]. Lexicographie, étymologie et signification exacte de ces expressions qui désignent des objets se rapportant au culte. Seymour de Ricci.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. T. 26 (1901). 2e livr. (parue ainsi que les suivantes en 1902). Inscr. de Cysique [Th. Wiegand]. Liste de prytane d'après un estampage de Mordtmann ; la pierre a depuis été brisée : elle est de l'époque d'Hadrien et date de la 11e année de l'hipparchie de Charicas, nous avions déjà deux listes de la 7e et 8e année. ¶ Relief d'un poète (pl.) [E. Kruger]. Trouvé en 1899 à Athènes non loin de l'Acropole, il représente un homme barbu, vêtu d'un manteau, assis sur un siège devant un rideau ; il porte la main à son menton : description détaillée : comparaison avec qqs. autres représentations analogues (fig.), il doit être de la fin du IVe s. ¶ Un groupe local de vases béotiens (pl.) [S. Wide]. Cinq vases, dont trois sont au Musée nat. à Athènes et deux au Br. Museum forment un groupe pour le style et la technique, description détaillée de chacun, ils semblent provenir d'une même fabrique béotienne, probablement Tanagra, et dater du milieu du Ve s. ¶ L'île de Paros [O. Rubensohn]. 2, dans ce 2e art. de 66 p. (cartes et plan) ⟨cf. R. d. R. 25, 225, 52.⟩ R. étudie la topographie de Paros ; a. l'île, description de toutes les ruines et restes de constructions anciennes : b. chef-lieu. Paros qui a été de tout temps le centre de la vie politique et commerciale de l'île, était situé sur l'emplacement de la moderne Parikia. D'après ce qu'Hérodote nous dit du siège que lui fit subir Miltiade, cette

ville était fortifiée; examen détaillé des restes de murailles datant du ve s. Acropole : grande citerne, fondations qui sont probablement celles du temple d'Athena Poliuchos ; maisons préhistoriques et habitations privées plus récentes, nécropole; sanctuaires divers : le temple d'Artemis mentionné par Hérodote VI, 134, n'a pas encore été retrouvé, on ignore même où il était situé; vestiges d'un Asklèpieion, sanctuaires divers; nécropoles. ¶ Documents concernant la construction de l'Erechtheion de 408/407 CIA I, 324 [W. Kolbe]. Texte d'un fragment d'inscr. sur marbre pentelique trouve sur l'Acropole et dans lequel Wilhelm a reconnu le complément de CIA I, 324. Il nous apprend qu'après que les travaux de construction de l'Erechtheion eurent été repris par l'architecte Philoklès, sous l'archontat de Dioklès, dans l'éte 409, ils furent continués l'année suivante sous l'archontat d'Euktemon 408/407, mais sous la direction d'Archilochos qui avait succédé à Philoklès. Les travaux dont nous avons les comptes concernaient le mur nord, terminé au commencement de 407 et les colonnes de la galerie est. On ne sait pas si l'édifice fut terminé cette année-là ; il semble pourtant qu'on travailla avec une sorte de fièvre dans les dernières prytanies de 408/407, comme si le temple devait être achevé dans un délai prescrit. ¶ Fouilles. Athènes; inscriptions du Musée du Pirée, stèles funéraires avec inscr. : grotte de Pan sur le Parnès ; tombeau ancien trouvé à Hysiai ; fragment d'une grande mosaïque mise au jour à Mégalopolis, on y voit d'après une inscr. la déesse Mégalopolis : tombeau mycénien à Dimini : tombeaux avec inscr. à Velestino ; à Andros sarcophage en plomb, Anticyre, Tralles, 8 inscrp. ¶ 3e et 4e livr. La pyramide de Cenchrees (1 pl.) [T. Wiegand]. L'entrée de la vallee de Cenchrées en Argolide était defendu par une tour dont nous avons des restes dans ce qu'on appelle la Pyramide de Cenchrées, qui n'était donc pas une sépulture très ancienne comme on l'a cru ; mais bien un φρυκτώριον comme le pensaient Donaldson et Curtius : description.¶ Images de dieux et idoles mycéniennes (pl.) [S. Wide]. Trouvé en Crète à Prinias et à Gourmia des statuettes en terre cuite très primitives représentant des femmes les bras levés et dont le corps se termine en forme de cylindre, d'autres un cylindre entouré d'un serpent ; ce sont là des representations de déesses et ce sont des idoles et non des objets servant au culte. La Crète était un centre de civilisation mycénienne. Mycènes et Tirynthe étaient à la periphérie. Autres idoles pareilles. C'est donc à tort qu'on à prétendu qu'il n'y avait pas d'idoles à l'époque mycénienne. ¶ Reliefs funéraires alexandrins (pl.) [E. Pfhul]. Art. de 40 p. (fig.). La plupart des reliefs de l'époque hellenistique se trouvent à Alexandrie, quelques-uns au Caire, deux à Munich, un au Louvre et un à Athènes ; origine : ce sont ou des stèles surmontées d'un fronton, ou bien ils affectent la forme d'un petit temple ; rarement en marbre, le plus souvent en calcaire, ils sont recouverts d'une couche de peinture ; peu d'inscr. les noms etaient tracés au pinceau. A. Types hellénistiques; 1, Groupes ; cycle ancien, influence attique, 12 n^os ; fragments, 2 n^os ; cycle plus moderne d'un travail mediocre ou maniéré, 6 n°s. 2, Figures isolées ; assises, femmes et hommes, en tout, 3 n^os ; debout, 16 n°s. 3, Représentation de héros, 3 n^os. B. Types romains, les uns en relief, les autres en creux suivant l'usage égyptien ; ils representent la personne décédée au premier plan ou bien le plus souvent un banquet funèbre. Développement de la sculpture funéraire alexandrine. ¶ Fouilles dans les dependances ouest de l'Acropole [C. Waltzinger]. Art. de 28 p. (fig). Trouvailles de sculptures isolees : fragments ; statuettes ; objets mobiliers ; briques avec décoration en relief ; bustes, 13 n^os ; reliefs, etc.¶ Deux chambres funéraires cubéennes

avec lits funèbres (5 pl.) [K. G. Vollmöller]. Art. de 42 p. 1, Chambre funéraire mise au jour près d'Erétrie, construction, au centre d'un tumulus une construction en brique cubique et massive qui devait servir de base à un édifice monumental exterieur (ἐπίθημα) en marbre. Tout près de cette base était la chambre funéraire proprement dite, quadrangulaire, avec un couloir d'entrée (δρόμος). Détails de construction : les quatre murs étaient peints et l'on voit qu'il y a eu trois décorations successives ; décoration murale ; mobiliers, deux trônes, deux lits, une haute armoire, le tout en marbre avec traces de peinture et portant les noms des morts, hommes et femmes, qui appartiennent à trois générations. Description detaillée, objets divers, des urnes ou boîtes ayant contenu des cendres, petits boucliers en terre cuite peinte, figurines. Ce tombeau qui a été pillé a dû appartenir à une famille macédonienne et doit dater de 319 av. J.-C. : 2, Chambre funéraire de Vathia, près d'Erétrie, a été pillée par les ouvriers qui l'ont découverte. Elle ne formait pas un tumulus et sa construction diffère de la précédente, pas de couloir d'accès ; elle contient deux lits de marbre admirablement travailles, de maniére à imiter les matelas, les oreillers, les couvertures de lits réels ; traces de peinture. ¶ Administration de la marine athénienne [W. Kolbe]. Observations critiques sur les idees émises par B. Keil, *Anon. Argentinensis*. App. I, et défense des vues de U. Köhler dans ses études sur les décrets de la marine Athénienne. 1. Développement de la flotte au IVe s. 2. Réserves et constructions nouvelles ; a, statistique ; duree d'un navire de guerre ; b, réglementation de la réserve ; νῆες ἐξαίρετοι, on désignait par ces mots des escadres de réserve et non pas des constructions nouvelles extraordinaires. 3, Administration de la marine. Les ναυπηγοί sont des charpentiers de navire ; les νεωροί remplissaient les fonctions qu'exercèrent leurs successeurs immédiats, les ἐπιμεληταὶ τῶν νεωρίων. ¶ Sur une insc. d'Epidaure [Ad. Wilhelm]. Le Marcus Antonius mentionné dans un décret des Epidauriens de 72 av. J.-C. en l'honneur de leur concitoyen Euanthès. C. I. G. Pel. I, 932, l. 25 n'est pas le triumvir, mais son père M. Antonius Creticus ; restitution du reste du decret. ¶ Fouilles. Théra.

¶¶ T. 27 (1902). 1re et 2e livr. Ces deux livr. sont consacrées (3 cartes, 5 pl. et nombreuses fig. dans le texte) aux travaux de Pergame 1900-1901. Rapport préliminaire [A. Conze]. Coup d'œil général sur les travaux. ¶ Géologie de la campagne de Pergame [A. Philippson]. Rapport sommaire. ¶ Constructions [W. Dörpfeld]. 1, Porte sud ; 2, Principale rue de la ville pavée de larges dalles de trachyte, elle conduisait en pente douce et avec bien des détours de la porte de la ville à la ville supérieure, aux sanctuaires et au palais du roi sur l'Acropole ; deblayée en partie ; 3, La seconde Agora de la basse ville grecque ; construction grecque ; abords et constructions environnantes plus récentes ; 4, Constructions dans le voisinage de l'Agora ; 5, La fontaine publique ; 6, Portes du mur d'Eumène au nord-ouest et à l'est ; 7, Portique de la terrasse du théâtre. ¶ Inscriptions [H. v. Prott et W. Kolbe]. 207 nos. 1, Decrets, le plus important par les details qu'il nous donne sur la police de l'epoque hellenistique est relatif aux ἀστυνόμοι ; texte et commentaire : désignee par les termes βασιλικὸς νόμος, elle doit dater d'après la forme des caracteres de l'epoque de Trajan ; compétence des astynomes, police des rues, des édifices, des fontaines publiques ; la partie inferieure de l'inscr. est perdue. Décret rom. sur la banque nationale de Pergame δημοσία τράπεζα ; texte et comm., détails sur ses opérations diverses ; 2, Monuments votifs ; dieux et héros ; rois et empereurs. 3, Inscriptions honorifiques. 4, Ecriteaux. 5, Listes ; les nouveaux

citoyens de l'année 133 av. J.-C. : éphèbes ; autres listes. 6, Inscr. funéraires ; 7. Inscr. diverses. 8, Graffites. 9, Objets divers avec inscr. ¶ Trouvailles isolées [Thiersch]. Tête d'Alexandre ; torse couvert d'une cuirasse ; chapiteaux ; terres cuites ; lampes en terre ; vases et débris de vases ; etc. ¶ Continuation des fouilles [W. Dörpfeld]. Dégagement complet de la seconde agora ; terrasse faisant partie du γυμνάσιον τῶν παίδων, stèle de l'époque d'Attale II mentionnant 100 enfants devenus éphèbes ; escalier et terrasse avec inscr., une du temps d'Attale III ; γυμνάσιον τ. παιδῶν d'époque rom., mis au jour. Recherches du grand autel. ¶¶ 3e livr. Dionysos Kathegemon [H. v. Prott]. C'est ce dieu que les Attalides proclamaient comme l'ancêtre divin de leur famille, le ὁ ἀρχηγός τ. γένους, de même que la gens Julia, à Rome, prétendait descendre de Vénus Genetrix, les Ptolémées de Zeus, par Héraklès, les Séleucides d'Apollon ; c'est ce que montre P. dans cet art. de 28 p. ; 1, Dionysos Kathegemon, ancêtre divin des Attalides ; 2, Artistes dionysiaques de Téos et Attalistes (association fondée la 7e année du règne d'Attale II pour les besoin du culte du roi) ; 3, Culte des Attalides ; 4, Attaleion et temple ionien à Pergame ; 5, Culte du roi et après lui de l'empereur romain ; 6, Pergame et Alexandrie. ¶ Paros, 3 [Rubensohn] ⟨cf. supra⟩. Le Pythion et l'Asklépieion (pl.). 1, Pythion, constructions, trouvailles isolées, fragments d'inscr. et de sculptures, inscr. votive métrique de Mikkiadès de Chios, le père d'Archermos, mentionné par Pline H. N. 26, 11 ; ce Mikkiadès était non le dédicant, mais l'artiste lui-même ; 2, Asklépieion : il est à ce point détruit qu'on peut à peine en indiquer la situation exacte ; il parait avoir été construit à deux époques différentes ; de là, deux séries de ruines que R. étudie séparément ; 3, Trouvailles peu nombreuses : inscr. dont plusieurs sont votives, les unes viennent de malades guéris ou qui implorent leur guérison, les autres proviennent de parents qui offrent des offrandes au dieu pour leurs enfants, le plus souvent des chevelures ; sculptures, parmi lesquelles il faut mentionner une statue archaïque de jeune homme, une petite tête, également archaïque, etc, ; 4, Apollon Pythien et Asklèpios. Coup d'œil sur l'histoire de ces sanctuaires, le développement du culte et les surnoms de ces deux divinités. ¶ Contributions à la topographie de la Troade [F. Calvert]. 1, Le port d'Ilion doit être cherché près de Tavolia ; 2, Rhoiteion est près de Paleokastro ; 3, Ophrynion vers Ren-koi : art. trad. de l'anglais par [Thiersch]. qui n'accepte pas toutes les conclusions de C. et développe les siennes. ¶ Phobos [L. Deubner]. Ce dieu de l'effroi nous est connu entre autres par une inscr. votive de Sélinonte (S. I. G² 751) ; au fond, c'est le dieu de la guerre. Eschyle le mentionne dans les Sept, v. 42, presque contemporains de cette inscr., comme le dieu protecteur du serment avec Harès et Enyo. Deux lampes d'argile portant un ours en relief et l'inscr. φόβος, ont été trouvées dans des tombes qu'elles devaient protéger. Représentations analogues. ¶ Post-scriptum à l'art. sur Dionysos Kathegemon ⟨cf. supra⟩ [H. v. Prott]. Sur la prétention de certains empereurs rom. de descendre des dieux. ¶ Trouvailles. Inscr. provenant de Bithynie, Smyrne, Thyatire, Carie et Phrygie. ¶¶ 4e livr. Traité entre Paros et Thasos [O. Rubensohn]. Texte, restitution et commentaire d'une inscr. en cinq fragments, trouvée récemment, et qui jette un jour nouveau sur les relations politiques entre Paros et Thasos ; elle complète une autre inscr. importante trouvée dans l'Asklépieion de Paros ⟨cf. supra⟩ en l'honneur de Kephisophon, et qui la première mentionnait des rapports de ce genre entre la métropole et sa colonie. Celle-ci qui est plus ancienne, et doit dater de 411, nous montre que déjà vers la fin du ve s. et au commencement du IVe, une alliance séparée existait

entre Paros et Thasos, très probablement dirigée contre Athènes. On y lit la formule du serment, dont un exemplaire est déposé à Delphes, par lequel les Pariens s'engagent à rester envers et contre tous fidèles aux Thasiens. Coup d'œil sur l'histoire de Paros à cette époque; rapports de Paros et d'Athènes. ¶ L'ἄβατον d'Epidaure [I. A. Hölwerda]. Mentionné par Paus. II, 27, 3 comme l'endroit où les malades se couchaient pour y attendre l'apparition du Dieu. Ce n'était pas la loggia ou terrasse supérieure περίπατος ὑπερῷος dans laquelle Cavvadias a voulu le reconnaître, mais un bâtiment quadrangulaire, dont on a retrouvé les ruines, sur le front est du temple, et près duquel les fouilles ont mis au jour un ancien autel entouré de débris d'objets votifs, entre autres de fragments de vases avec inscr. antiques prouvant que c'était là l'endroit le plus ancien où avait été célébré le culte d'Asklèpios. ¶ Iconographie grecque [H. v. Prott]. 1, La statue d'Eschyle au théâtre d'Athènes. Commentant et expliquant Paus. 1, 21. P. montre que la statue d'Eschyle avait disparu et avait été remplacée par une nouvelle statue du poète à l'époque rom., et que c'est celle-là qu'à vue Paus.; 2, Chrysippe. Reconnaît Chrysippe dans un petit buste avec inscr. en marbre pentélique du Musée nat. d'Athènes auquel manque la tête. ¶ Sur certains décrets athéniens du ve s. [V. Bannier]. Commentaire de CIA, IV, p. 141, n° 39 a; de p. 196, n° 116 et I, 73; de I, 316 et IV, p. 77, n° 331 d; de I, 327; de IV, n° 556; de I, 540; de IV, n° 116 a. ¶ Inscr. de Macédoine [A. Struck]. Cinquante inscr. ou fragments, la plupart funéraires. ¶ Situation du tombeau d'Hannibal (pl. et fig.) [Th. Wiegand]. Tsetzès, Chil I, 798 sqq. dit qu'Annibal fut enterré à Libyssa. W. montre que Libyssa était dans les environs de Dil-Eskelessi. ¶ Un faux Nemeonike [E. Preuner]. C. I. G. Sept, I, 2490; il ne faut pas lire avec Dittenberger Νεμ[εονίκ]ου, mais Πεμπτίδου comme l'a supposé Keil, et comme l'a confirmé le fragment suivant 2491. ¶ Inscriptions d'Acarnanie [id.]. Texte et comm. de 22 inscr. et fgments d'inscr. funéraires dont la plupart ont été trouvées par Noack dans un récent voyage en Acarnanie en 1901. Citons celle en 12 vers d'un jeune Timelas tué par une ourse. ¶ Inscr. de Leukade [id.]. Addenda et corrections à C. I. G. Sept 534-599; 989-990, d'après les remarques de Stamatelos Συλλογὴ τ. Δευκαδίων ἐπιγραφῶν. Déc. 1868. Inscr. nouvelles, 6 n^os, entre autres une sur un casque de bronze de la première moitié du vi^e s. ¶ Nouvelles inscriptions funéraires de Leucade [W. Kolbe]. Vingt-cinq stèles avec courtes inscr.; trois du ve s.; sept du ive; cinq du iiie; huit du iie; un du i^er et un de l'empire rom. ¶ Inscr. d'Ithaque [E. Preuner]. Rectifications et addenda au CIG Sept. III[1], 653-681; 1075 d'après un rapport de John Lee de 1812 publié dans l'Archaeologia 1849 : quatre inscr. ne se trouvent pas dans le Corpus. ¶ Nouvelles inscr. d'Ithaque [H. v. Prott]. Douze inscr. très courtes, d'après une brochure de Paulatos. ¶ L'époque de l'ancien Parthénon [W. Dörpfeld]. Étude de 38 p. (2 pl. et fig.) dans laquelle, après avoir rappelé qu'avant Péricles il y eut deux grands temples d'Athèna sur l'Acropole, l'ancien Parthénon à la place du Parthénon actuel, et l'ancien Temple d'Athéna au sud de l'Erechtheion. D. prouve que l'ancien Parthénon date d'avant la guerre des Perses; lorsque ceux-ci ravagèrent l'Acropole, il était en construction, ils mirent le feu aux échafaudages. De 479 à 447, pendant toute une vie d'homme, on put voir les substructions brûlées du temple commencé à côté de l'ancien temple d'Athèna, qu'on avait réédifié. Périclès reconstruisit le grand temple, le Parthénon actuel, de 447 à 434 en modifiant les plans de l'ancien, dont les substructions disparurent sous le sol, et n'ont été rendues à la lumière que par les travaux et les études de L. Ross. C'est à ces conclusions que D. a été amené par de nouvelles études sur l'ancien

temple lui-même et sur les murs de soutènement de son côté sud. ¶ Un ouvrage turc sur la mer Egée de l'année 1520 (pl.) [R. Herzog]. Ce livre avec illustrations et atlas de toute la mer « blanche » et de l'Archipel donne la description détaillée de toutes les îles et de tous les ports; il fut composé par Pèrï Reis, célèbre sous Suliman et neveu du fameux corsaire Kemal Reis, il fut mis à mort au Caire en 1554 sur l'ordre du Sultan. Son livre se trouve à la Bibl. de Nuri Osmanie sous le n° 3004. Plusieurs copies en ont été faites. Il est important pour nous par ce qu'il nous apprend sur la mer Egée et ses îles dans l'antiquité et au moyen âge. ¶ Inscr. byzantines de la Macédoine occidentale [H. Gelzer]. Inscr. copiées dans un recent voyage, en grande partie déja connues, mais d'après des copies défectueuses. ¶ Cyriaque d'Ancône à Pergame [E. Ziebarth]. Cyriaque visita Pergame en 1431 et en 1444 et aurait à son premier voyage copié, d'après Scalamonte, pleraque graecis latinisque litteris epigrammata. Bien peu de ces inscr. nous sont parvenues. Qq.-unes se trouvent dans le Cod. Parmensis. Restitution du texte grec d'une inscr. trad. par lui. A. K.

ITALIE

Rédacteur général: Émile Chatelain.

Atene e Roma. N° 37. Jr. Sur une peinture de Pompéi représentant les noces sacrées [N. Terzaghi]. Nouvelle interprétation de la peinture célèbre qui ornait la maison du poète tragique. ¶ Découvertes archéologiques de l'an 1900 [G. Pellegrini]. ¶¶ N° 38. Févr. Les poésies de Cornelius Gallus, à à propos du livre récent de Skutsch [F. Ramorino]. Les hypothèses de S. ne sont pas justifiées. Gallus restera l'auteur d'élégies et d'un petit poème sur Apollon Gryneus ; il ne faut pas lui attribuer d'autres compositions. ¶¶ N° 39. Mars. Le christianisme de Stace selon Dante [M. Scherillo]. ¶ Différentes manières dont a été traité l'enlèvement d'Hélène [V. Costanzi]. Suite dans les n^os suiv. ¶¶ N° 40. Avr. Quelques données sur la prééminence des femmes dans l'antiquité [E. Lattes]. Relève des inscr., surtout étrusques, dans lesquelles la femme ou la déesse est nommée avant l'homme ou le dieu. ¶ Nouveaux fragments de Sapho [S. Nicastro et Castiglioni]. Traduction et commentaire des fragm. acquis par le Musée de Berlin. ¶¶ N° 41. Mai. Si et comment la Thébaïde inspira à Dante l'idée de faire de Stace un chrétien [G. Albini]. ¶ La Medée de Sénèque et Apollonius de Rhodes [F. Pasini]. C'est en imitant Apollonius que Senèque a donné à sa tragédie le caractère alexandrin. ¶ Texte et traduction de divers papyrus d'Oxyrhynchos, lettres donnant de curieux détails sur la vie privée [Ev. Breccia]. ¶¶ N° 42. Juin. L'éducation des femmes à Rome [G. Pitacco]. La femme romaine, avilie sous l'Empire, dut être soumise à une réforme de l'éducation sous Néron. ¶ Principaux résultats de l'exploration archéologique italienne en Crète, 1899-1901 [A. Taramelli]. Trouvailles à Gortyne et à Axos. Suite aux n^os suiv. ¶¶ N° 43-44. Jl.-août. Tableaux horatiens [V. Brugnola]. Procédés descriptifs d'Horace, plus peintre encore que poète. ¶ L'irréligion dans le Promethée d'Eschyle [N. Terzaghi]. La tradition du feu refusé à l'homme existait dans le fonds mythologique de toute la race aryenne ; Eschyle n'a pas altéré le mythe, mais l'a empreint de son génie. ¶ Pour et contre le grec au xve siècle [A. A. Bernardi]. ¶¶ N° 45. Sept. Les cartes postales illustrées dans l'antiquité [R. Paribeni]. Ce qui en tenait lieu

c'étaient les petites lampes romaines, ornées de dessins variés, avec des souhaits de bonne année, etc. ¶ Questions sur un fragment d'Antiphane [A. Solari]. Interptétation nouvelle de III. p. 22 Meineke. ¶¶ N° 46. Oct. Le vase François, sa restauration et sa récente publication [L. A. Milani]. Brisé en 1900 par un gardien en fureur, les 638 fragments ont été remis en place par le directeur du Musée, en y introduisant un fragment nouveau donné par le marquis Strozzi, de sorte que la restauration nouvelle est bien supérieure à celle qu'on avait faite en 1844-45, époque de la découverte par François.¶¶ N° 47. Nov. Un nouveau manuscrit de l'Agricola et de la Germanie de Tacite [La direction]. Trouvé à Jesi, contient l'Ephemeris de bello Trojano attribuée à Dictys de Crète, en minuscule du XIe siècle, puis l'Agricola et la Germanie. ¶ Les premières origines de la religion grecque [G. B. Festa]. Traduction d'une conférence faite en allemand par O. Kern. ¶¶ N° 48. Déc. La guerre de Lélante [V. Costanzi]. Ne prétend pas concilier les dates proposées, mais choisir entre les historiens anciens et véridiques d'une part, les compilateurs inexpérimentés et les chasseurs d'anecdotes de l'autre. E. CH.

Bollettino di filologia classica. An. 8, n° 7. Jr. *Euripide*, *Alceste*, éd. V. BRUGNOLA [P. Cesareo]. Eloges et critiques. Une édition semblable n'aurait pas vu le jour en Italie il y a cinquante ans, et vu la chasse impie qu'on fait au pauvre grec, ce n'est pas un succès à dédaigner. ¶ *Xenophontis Hipparchus*, rec. P. CEROCCHI [C. O. Zuretti]. Travail scientifique et critique. ¶ A. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura greca*. 6e éd. [C. Giambelli]. Utile pour les élèves et les maîtres. ¶ *T. Livi lib. 23* con note di C. PASCAL [L. Cisorio]. Excellent commentaire. ¶ G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [C. Cipolla]. Savant ouvrage. ¶ Communications : invidere = μεγαίρειν, fasciner [G. Pascal]. — Tiberiana ; l'histoire de Maroboduus ; comparaison des récits de Tacite et de Velleius Paterculus [G. M. Columba]. ¶¶ N° 8. Fevr. Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, Band. 2-3 [L. Valmaggi]. Importance capitale, richesse de matériaux bien ordonnés. ¶ *Omero*, *L'Iliade*, *l. 13-16*, comm. da C. O. ZURETTI [P. Cesareo]. Commentaire clair et magistral, quoique le rp. diffère d'avis sur plusieurs points. ¶ Tullo MASSARANI, *Storia e fisiologia dell' arte di ridere*, vol. I, l'antichità e il medio evo [L. V.]. Vulgarisation instructive. ¶ H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur*. Extr. d. Abh. Sächs. Ges. 20, 3 [P. Rasi]. Traite savamment de toutes les espèces de correspondances. ¶ Eug. ALLAIN, *Pline le jeune et ses héritiers*, t. I [L. Cantarelli]. Soigné, mais ne connaît pas toujours les travaux récents. ¶ J. THIRION, *L'évolution de l'astronomie chez les Grecs* [G. Vailati]. Opinions hasardées. ¶ Communications : Sur un passage de Polybe, 3, 88, 8 [S. Palazzani]. Il faut changer la ponctuation. ¶¶ N° 9. Mars. *Poetarum philosophorum fragmenta*, éd. H. DIELS [G. Fraccaroli]. La nouvelle edition ne rend pas inutile la première, accompagnée de commentaires plus amples. ¶ *Le orazioni di Iseo*, trad. con prolog. e note da F. P. CACCIALANZA [V. Brugnola]. Important travail. ¶ *T. Macci Plauti Captivi*, con note italiane di P. CIARDELLI [L. Cisorio]. Satisfaisant, mais l'auteur aurait dû choisir une autre pièce de Plaute, dont on eût moins d'editions scolaires. ¶ *Cicerone, de oratore*. Testo riv. da A. CIMA [L. V.]. Cette seconde édition est bien améliorée. ¶ *Juvenalis Saturae*, con note di E. CESAREO [A.-G. Amatucci]. Ce travail meritoire contient la 1re et la 2e satires. ¶ *Juvenal ed. with introd., notes on thirteen satires and indices*, by H. P. WRIGHT [L. V.]. Edition scolaire, suit en général le texte de Bücheler ; les sat. 2, 6, 9 retouchées. ¶ I. DURMMLER, *Kleine Schriften* [C. O. Zuretti]. Trois volumes bienvenus. ¶ Communications : Grégoire le

Grand et la grammaire [R. Sabbadini]. Le fameux passage de la fin de la dédicace des Moralia, où la grammaire classique est dédaignée, est en concordance avec les idées déjà exprimées par Cassiodore (éd. Keil, VII, 210). — Proverbes latins [L. Valmaggi]. On a oublié de citer Martial, 13, 34. — Une recherche métrologique [Fr. P. Garofalo]. Etude sur la grande mesure égyptienne dite σχοῖνος. ¶¶ N° 10. Avril. *Lisia, Orazioni scelte*, comm. da E. Ferrai, 2e éd. rif. da G. Fraccaroli [V. Costanzi]. Notoirement amélioré. ¶ *Gli epigrammi di Platone, testo, varianti, versione...* da Dom. Fava [V. Brugnola]. Bonne méthode, mais non parfait. ¶ Vinc. Strazzulla, *Dopo lo Strabone Vaticano del Cozza-Luzi* [C. Giambelli]. Erudition peu commune. ¶ J. Lebreton, *Etudes sur la langue et la grammaire de Cicéron* [L. V.]. Importante étude sur la langue et la grammaire de l'époque classique. ¶ ¶ *Horati Sat. lib. I*, éd. with introd. by J. Gow [L. V.]. Edition scolaire très estimable. ¶ E. Chatelain, *Introduction à la lecture des notes tironiennes* [C. Cipolla]. Grands éloges. ¶ Fr. Boscaino, *Note epigrafiche* [L. V.]. Traite de l'administration romaine dans les provinces espagnoles. La bibliographie n'est pas toujours au courant. ¶ Communications : Aristophanica [G. Setti]. Etude du v. 701 des Oiseaux. — Papyrus médicinal (Oxyrhynchos, II, 135-6). [A. Olivieri]. — Sur un passage de T. Live, 22, 13, 1 [G. Grasso]. Lire Arpanis, la vraie forme des habitants d'Arpi, autorisée par Pline. ¶¶ N° 11. Mai. H. A. Hamilton, *The negative compounds in Greek* [C. O. Zuretti]. Travail soigné, malgré quelque redondance. ¶ *Academicorum philosophorum index Herculanensis*, éd. Seg. Mekler [Id.]. Utile et bien fait. Il est fâcheux, dit le rp., que l'Italie ne trouve pas le moyen d'acheter des papyrus, comme les Allemands et les Anglais. ¶ *Orazio. Odi e epodi*, éd. P. Rasi [C. Giambelli]. Commentaire tres utile pour les classes. ¶ W. Ridgeway, *The early age of Greece*, vol. I [D. Bassi]. Importance exceptionnelle, mais ce livre ne donne pas encore la solution d'une foule de questions. ¶ P. Bonfante e R. de Ruggiero, *La petizione di Dionisia* [V. Costanzi]. L'édition et la trad. latine du papyrus sont de B., le commentaire de R. Publication intéressante pour le droit grec. ¶ Communications : Les nouveaux fragments de Sapho contenus dans les papyrus de Berlin [G. Fraccaroli]. Nombreuses observations critiques. — Encore Grégoire le Grand et la grammaire [R. Sabbadini]. Autres textes affichant le mépris pour la correction. ¶¶ N° 12. Déc. *Studies in honor of B. L. Gildersleeve* [L. V.]. Énumération des articles. ¶ Pl. Cesareo, *I due Simposi in rapporto all' arte moderna* [V. Brugnola]. Parfaite connaissance de Platon et de Xénophon, mais un peu de jactance. ¶ *T. Livio lib. I*, comm. da G. B. Bonino [P. Giardelli]. Livre de classe qui pourrait être amélioré. ¶ A. Codara, *I costumi romani nelle satire di Giovenale* [V.]. Assez défectueux. ¶ *Jurisprudentiae antehadrianae quae supersunt* ed. Bremer, pars alt. [V.]. Fin d'une utile collection. ¶ Gugl. Ferrero, *Grandezza e decadenza di Roma*, t. I [G. de Sanctis]. Jugements faux et superficiels. Beaucoup de couleur, mais aux dépens de la verité. ¶ C. Jullian, *Vercingétorix*, 2e éd. [E. Ferrero]. Beau livre qu'on lirait aussi avec profit en Italie. ¶ Communications. C. Licinius Calvus, poem. 10 [Ad. Gandiglio]. « Mens mea... vecors » semble appartenir à un discours d'Inachus. — Sur deux passages d'Aulu-Gelle [A. Cima]. 1, 6, 8, lire « prosunt » ; 2, 20, 6, lire « statuere avebat ».

¶¶ Ab. 9, n° 1. Jl. C. Giorni, *Grammatica della lingua greca* ad uso dei ginnasi, 2 vol. [L. V.]. Bon livre scolaire. ¶ *The Iliad of Homer*. Books 9 and 10, ed. J. C. Lawson [C. O. Zuretti]. Notes heureusement choisies. ¶ *Euripidis fabulae*, rec. G. Murray, t. I [Id.]. Ne tient pas assez de compte des travaux publiés en Italie. ¶ *Ovidio, i fasti* illustrati da R. Cornali. Lib. 3-4

[C. Giambelli]. Mérite réel. ¶ *Quintiliani instit. or. lib. 10*, Comm. da F. CALONGHI [L. V.]. Bonne édition de classe. ¶ E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines*, t. I [E. Ferrero]. Œuvre d'un des plus remarquables numismates de notre temps. ¶ Communications: Encore pour Aristophane. Oiseaux 1672-73 [G. Setti]. — Virgile, En. 4, 252-8 [M. A. Micalella]. Explication. ¶¶ N° 2. Août. *Omero, Iliade* 24, con note di G. ANTONIBON [G. Novacco]. Edition faite avec goût, mais il y manque un épilogue. ¶ W. NESTLE, *Untersuchungen über die philosophischen Quellen des Euripides* [C. O. Zuretti]. Eloges de ce suppl. du Philologus. ¶ M. EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [L. V.]. Contribution utile pour l'histoire de la critique à l'epoque d'Auguste. ¶ *Papyri graecae musei Britannici et mus. Berolin.* ed. Car. KALBFLEISCH [C. O. Zuretti]. Index lectionum de Rostock, auquel l'addition des facs-similés donne encore plus de valeur. ¶ *Cicero, Philippica secunda*, comm. da A. ROSSILLI [C. Giambelli]. Beaucoup d'inexpérience. ¶ *T. Livi lib. 7*, con note di S. ROSSI [L. Cisorio]. Commentaire sobre et correct. ¶ *Tacitus, Hist.* book 3, ed. W. H. BALGARNIE [L. V.]. Insignifiant sous le rapport scientifique. ¶ G. TROPEA, *Studi sugli Scriptores historiae Augustae*, 5. *Commodo* [V.]. Cette vie serait l'œuvre de Capitolin, non de Lampride; la source en serait Marius Maximus. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms...* 7e Aufl. [L. V.]. On a eu tort de supprimer l'appendice et les notes dans cette nouvelle édition. ¶ Communications: Un vers d'Horace, Epod. 16, 52 [C. Pascal]. — Mutare, permutare [Ph. Caccialanza]. Sens de ce verbe chez Horace. — Sur la mort de Conon [A. Solari]. ¶¶ N° 3. Sept. *La Alessandra di Licofrone*, testo, trad., comm. da E. CIACERI [P. Cesareo]. Soulève de nombreuses critiques du rp. ¶ *Cicero, Philippica prima*, ed. de LA VILLE DE MIRMONT [C. Pascal]. Semble moins préoccupé de la syntaxe que des notes etymologiques. ¶ P. RASI, *Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio* [C. Giambelli]. Cet extrait du Boll. della Soc. Pavese di storia patria dénote une érudition sérieuse dans les questions de métrique. ¶ W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde* [G. de Sanctis]. Ne vaut pas les résumés de Pöhlmann et de Niese, mais peut rendre service. ¶ Sol. AMBROSOLI, *Atene* [V]. Bon petit manuel de la coll. Hoepli. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, II, 1 [V. Costanzi]. Compte rendu critique. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom*, 2e Aufl. [G. de Sanctis]. Aurait pu tenir plus de compte des récents travaux italiens. ¶ Communications: Postilles gréco-latines [A. Lévi]. Sur l'impératif sequere = ἕπεσο ou ἕπου. — Catulle mimographe et une scolie de Lucain [V. Ussani]. Le Catulle mentionné dans la scolie de Berne I, 544 doit être Q. Lutatius Catulus, auteur du Laureolus et du Phasma. ¶¶ N° 4. Oct. H. von HERWERDEN, *Lexicon graecum suppletorium et dialecticum* [C. O. Zuretti]. Mérite une respectueuse reconnaissance. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut- und Formenlehre* [L. V.]. Excellent. ¶ *Plauto, Captivi* con comm. d. C. PASCAL [P. Giardelli]. Précieux secours pour l'interprétation. ¶ *Virgilio. Buccolica*, volgarizzamendo poetico, con note de T. GIRONI [C. Giambelli]. Peut rendre des services. ¶ Emile THOMAS, *Pétrone, l'envers de la société romaine*, 2e éd. [L. V.]. Se lit avec plaisir, même quand on ne partage pas les idées de l'auteur. ¶ E. L. HICKS-G. F. HILL, *Manual of greek historical inscriptions*. New. ed. [C. O. Zuretti]. Ouvrage utile à l'enseignement. ¶ A. Clement PALLU DE LESSERT, *Fastes des provinces africaines*, t. 2 [L. Cantarelli]. Modèle d'érudition profonde, de critique sévère et prudente. ¶ Communications. Pour l'interpretation de deux épigrammes de Martial [L. Valmaggi]. III, 56 et 57 doivent s'entendre de la disette de l'eau. Il n'est pas besoin de faire appel à une production de vin trop abondante, comme le pense S. Reinach. — Pisistratea [V. Costanzi]. L'interpré-

tation que propose Köhler d'un passage de la Politique des Athéniens d'Aristote a l'avantage d'éliminer le contresens de la durée d'un an pour la dernière tyrannie de Pisistrate, mais ne résoud pas toutes les difficultés. — Sur la liste des stratèges athéniens de l'an 425-424 [A. Solari]. ¶¶ N° 5. Nov. Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, t. 4 [L. V.]. Très important. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, I [C. O. Zuretti]. Livre splendide. La difficulté du sujet rend les résultats parfois incertains. ¶ *Tucidide, l'epitafio di Pericle* ; con note ital. di Umb. NOTTOLA [N. Vianello]. Œuvre d'un professeur expérimenté. ¶ W. GEBHARDI, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz*. 2e Aufl bes. v. A. SCHEFFLER [V. Ussani]. Révision qui satisfait en grande partie aux desiderata des érudits. ¶ Aug. THIEL, *Juvenalis graecissans sive de vocibus graecis ap. Juv.* [V.]. Sauf un peu de prolixité, utile pour l'histoire des noms grecs en latin. ¶ *Tacito, il dialogo degli oratori*, comm. da Al. MANONI [L. V.]. La littérature du sujet est immense à présent, et l'éditeur n'a pas tiré parti de tout. ¶ Pr. VARESE, *Il calendario Romano all' età della prima guerra punica* [L. Cantarelli]. Belles recherches qui modifient la chronologie traditionnelle de la première guerre punique. ¶ Communications : Un manuscrit ancien et inconnu de Tacite [M. Vattasso]. Trouvé dans la bibliothèque du comte G. Balleani, à Jesi, ce ms. serait du IXe s., avec des parties complétées au XVe. Cette bibliothèque contient aussi un Priscien du Xe s., et la Rhétorique de Cicéron, du XIIe. — Pisistratea. II [V. Costanzi]. Essai de concilier les textes. — Encore sur la Nauarchie à Sparte [A. Solari]. ¶¶ N° 6. Déc. H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- und Formenlehre* [At. Levi]. Linguiste éprouvé, mais qui accepte beaucoup d'hypothèses. ¶ *Eschine, Discours sur l'ambassade*. éd. I. M. JULIEN et H. L. de PÉRÈRA [C. O. Zuretti]. Bon travail de deux élèves de A. Hauvette. ¶ *Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum scholia*, ed. P. COUVREUR. Prouve l'étendue de la perte que la philologie a faite avec la mort de Couvreur. ¶ G. PASCIUCCO, *Q. Fabio Pittore, il piu antico fra gli scrittori romani di annali* [C. Giambelli]. Prête à la critique. ¶ J. VAN DER VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [C. Pascal]. Tentative pour limiter les conjectures dans la constitution du texte. L'auteur défend qqf. des passages inexplicables, mais fait preuve de jugement. ¶ *Taciti Historiae*. Rec. G. VON DER VLIET [L. V.]. Un peu trop conservateur, quoiqu'il propose des conjectures un peu téméraires. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat*, t. 2-3 [C. Cipolla]. Œuvre de valeur. ¶ Communications : Pour l'interprétation d'un passage d'Eschyle, Agamemnon 965-966 [C. Lucco]. — Sallustiana [A. Solari]. Un passage de Licinianus, que Maurenbrecher croit emprunté à T. Live, doit réellement avoir eu Salluste pour source.

E. CH.

Bullettino della commissione archaeologica communale di Roma, ann. 30, nos 1-2. De quelques autres sculptures provenant de la galerie sous le Quirinal (pl. fig.) [L. Mariani]. Tête de stratège grec, semblable à la tête de Monaco de la villa Albani ; 1re moitié du IV s. av. J.-C. Pourrait représenter Iphicrates et être l'œuvre de Demetrios ?? — Priape, statue archaïsante et élégante ; la moins réaliste et la plus voisine du Bacchus oriental. Copie romaine de bonne époque d'un original grec. — Plaques de marbre avec masques bachiques en relief ; œuvre décorative, intéressante par la technique. ¶ Nouvelles découvertes au Forum romain [O. Vaglieri]. Autel de Vulcain ; substruction du temple de Saturne ; Arc de Tibère ; souterrains du temps de César sous l'area du Forum pour les jeux ; peut-être socle de la statue de Domitien ; temple de Castor isolé ; voûte de Ste-Marie antique et rampe du Palatin reconstruite ; déblaiements dans la maison

des Vestales; édifice où V. voit les Lautumiae, près du temple d'Antonin; Voie sacrée; Arc de Titus, hypothèse que Hadrien l'aurait déplacé; temple de Jupiter Stator découvert. ¶ La nécropole préhistorique dans le Forum romain (fig.) [G. Pinza]. Textes et traditions relatifs à d'anciennes sépultures sur le Forum. Suivant P. le Tullianum aurait été une sépulture voisine de l'âge préhistorique. Description des tombes à incinération et à inhumation de la nécropole voisine du temple d'Antonin et de leur mobilier. ¶ Découvertes récentes d'antiquités à Rome et dans le Latium [Gatti]. Près la place Sciarra, voie antique longeant l'Aqua Virgo pour rejoindre la Via Lata; là débris de sculptures et d'inscr. Pres porte Flaminia, grand sarcophage, débris divers, brique du temps de Septime Sévère. Sarcophage au Corso Vittore Emmanuelle. Constructions antiques via di monte Savello. Au Velabre, substructions, egouts, marques de verriers, débris de sculpture. Subtructions sous la via Lungara. Dans le tunnel du Quirinal, débris divers; inscr. de C. Fulvius Plautianus, préfet du prétoire. Près Ste-Croix de Jérusalem, trois tombes avec briques du temps de Commode. Via Veneto, tuyaux en plomb de Vespasien. Dans les Orti Sallustiani, substructions d'edifices. Sur l'Esquilin, édifices du IVe ou Ve siècle, autres substructions, marques de briques. Sur le Célius, fragm. d'inscr. des fastes consulaires pour les années 757, 758 et 759 de notre ère. Au Policlino, inscr. votive à Apollon par un Syrien. Via Salaria, nombreuses épitaphes. Marque de brique du temps de Septime Sévère, près S. Sébastien. Tombes archaïques aux monts Albins et près Palombara. ¶ Antiquités tusculanes [F. Grossi-Gondi]. Fragment de fastes d'un collège professionnel daté de 8 av. J.-C.; il s'agit de topiarii, sorte de jardiniers; deux antiques villas; épitaphe près du XIIe milliaire de la Via Appia. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et et dans les provinces romaines [Cantarelli]. Programmes électoraux de Pompéi. Antre sacré à Déméter en Sicile. Tombe et statue d'une Vestale à Pouzzoli. A Surperaequum cursus honorum de Q. Octavius Sagitta. Inscr. d'un cercle militaire du camp de Lambèse, daté de l'an 200. Inscr. de Claude trouvée en Dalmatie et faisant connaître le surnom Rufus de P. Anteius, gouverneur de Dalmatie en 51-52. ¶ Milliaire inédit de la voie de Larisse à Thessalonique [R. Paribeni]. Milliaire de Jovien de la fin de 363 ou du commencement de 364. Intérêt paléographique, apparition des onciales; sur le revers, inscr. d'Hadrien, effacée et que P. restitue. ¶¶ N° 3. Les fouilles du Forum. L'autel de Vulcain (pl.) [R. Luciani]. Notice historique sur le Vulcanal et l'autel de Vulcain récemment retrouvé. ¶ Sur un monument isiaque du palais Corsetti (Fig., pl.) [Wuescher-Becchi]. A propos de ce bas-relief représentant deux figures de femme, l'une paenulata, l'autre vêtue d'une palla, étude des vêtements appelés paenula et palla ou pallium. ¶ La casa Cœlimontana des Valerii et le monastère de Saint Erasme (pl.) [Gatti]. Fortunes diverses de cette maison. ¶ Inscr. grecque du monastère de S. Erasme [J.-B. de Rossi]. Note sur cette inscr. ¶ L'inscription honorifique d' « Avilius Teres », agitator Circensis [Borsari]. Renseignements sur la découverte de ce texte. Il contient l'enumération des nombreuses victoires remportées par Teres. On exposait dans les cirques des inscr. de ce genre en l'honneur des cochers celèbres. ¶ Nouvelles recherches au Forum romain [D. Vaglieri]. Continuation de l'exploration des sépultures. Curage de la Cloaca Maxima. Boutiques derrière Sancta Maria Antiqua. Platea artificielle autour du temple de Vénus et de Rome. ¶ Récentes découvertes d'antiquités à Rome et dans le Latium [Gatti]. Tuyaux de plomb sous la Via del Tritone avec inscr. i phoebiani trib cho pr vig, aidant à mieux comprendre l'inscr. CIL XV, 7245; marque de brique inédite de l'an 125: Asia-

tico i i cos. Inscr. funéraires et autres. Fragments de fastes d'un grand collège sacerdotal trouvé à S. Saba avec un fragment relatif à la 4e cohorte des Vigiles. Inscr. trouvées dans la campagne romaine. A Anzio, tuyau de plomb au nom de Caligula. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [Cantarelli]. Epitaphe à Pouzzoli; vases de fabrication attique dans des tombes de Lucanie ; découverte dans le camp de Lambèse de balles de fronde et d'une inscr. à Septime Sévère et à ses fils. Inscr. de Bou-Ghara intéressant l'histoire du régime municipal. Mosaïque rom. de Villelaure, Vaucluse, représentant le combat de Dares et d'Entellus (Aen. V. 362). Inscr. gr. de Tyr relative à T. Furius Victorinus, préfet du prétoire sous Marc Aurèle et Verus, tué en 167. ¶¶ N° 4. Inscription en l'honneur de la mère de Théodose le Grand [D. Vaglieri]. Restitution; elle mentionne le père de Théodose et prouve que les honneurs n'ont pas manqué à la mère de l'empereur. ¶ Petronia Musa (pl.) [Cozza-Luzi]. Tombe avec épitaphe métrique en grec d'une poétesse nommée Petronia Musa, qui mourut vers le commencement du 2e siècle de l'empire, eut comme patrie l'Italie et probablement Rome ou quelque lieu voisin et fut honorée d'une tombe aux frais de l'état. ¶ Inscription honorifique d'Helena Augusta [Gatti]. La 5e que l'on connaisse ; toutes proviennent du voisinage de Sainte Croix de Jérusalem, ce qui confirme le fait que Ste Croix était une des salles principales du palais Sessoriamme où demeurait Hélène. ¶ Nouvelles découvertes d'antiquités à Rome et dans le Suburbium [Gatti]. Inscr. diverses provenant de divers quartiers. Tuyau de plomb, piazza Venezia : Laurenti v e regione vii. Sous le Quirinal, tuyau au nom de Fulvius Plautianus. Architrave de marbre d'un temple élevé Libero patri et Dianae par Acinius Faustus praebitor. ¶ Récentes découvertes d'antiquités dans l'agro Tusculano e Labicano [Grossi-Gondi]. Villa de Spendoforus, affranchi d'Auguste à Grotta Piattella; villa de L. Antonius Albus près du pont degli Squarciarelli. Inscr. et tuyaux de plomb entre le 12e et le 13e mille de la via Labicana. Une brique avec inscr. datée de 123 dans une tombe couverte par le pavé de la via Tusculana, prouve que ce pavé ne peut être antérieur au 2e siècle ap. J. C. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [Cantarelli]. Inscr. de Decius datée de 251. Dans la villa Federighi, près d'Empoli, inscr. funéraire ornée d'un bas-relief représentant la fable d'Esope : le renard et la cigogne. Inscription trouvee à Sorrente, mentionne la réparation de l'horloge ordonnée par Titus après la secousse de 79. Tombes romaines et pré-romaines à Ancône. Dans l'île de Tenos, inscription gr. de P. Quintilius Varus, questeur d'Auguste. Inscription bilingue de Tenos, faisant mention d'un praefectus tesserariarum in Asia navium; ces navires portaient sans doute les dépêches officielles. Bas-relief d'Emèse, de l'époque romaine, avec les noms de 2 divinités palmyréennes, Carebôlos et Aglibôlos. Table magique de la Nécropole d'Adrumète; incantation contre des cochers. ¶ Liste des objets d'art recueillis par la commission des antiquités. HENRY THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École Française de Rome. T. 22 : 1902. Fasc. 1. Vaticana. Notes sur la topographie de Rome [L. Duchesne]. S'applique à montrer comment les anciens monuments de la crucifixion de S. Pierre se sont transportés, dans l'opinion publique, du cirque Néron aux abords du mausolée d'Hadrien, du Vatican au Château Saint-Ange. Les legendes plaçaient le supplice de l'apôtre dans une naumachie, erreur de nom, car elles voulaient désigner le cirque de Néron. Les exégètes du XIIe siècle ne trouvant pas de naumachie auprès de la basilique, trouvant, au contraire, ce nom au nord de la cité Léonine, n'ont

point hésité à y placer l'obélisque et le térébinthe, peut-être confondus par eux, identifiés, en tout cas, avec un même monument. Ce monument a disparu, mais il devait se trouver près de l'ancienne voie Cornelia, à l'entrée de la Portica S. Petri. ¶ Cultes et dieux à Pouzzoles [Ch. A. Dubois]. Etudes de dieux romains, grecs, orientaux; comment ils sont arrivés les uns après les autres à Pouzzoles. L'histoire commerciale et l'histoire religieuse se complètent et s'expliquent mutuellement; la première nous permet de determiner par quelles voies certains cultes se sont propagés et vers quelle date ils ont apparu; d'autre part, grâce à l'histoire religieuse, nous pouvons établir des relations commerciales que sans elle nous ignorerions. Pendant la période républicaine et dans les commencements de l'empire, Pouzzoles a été le centre de tout le commerce de Rome avec l'Orient; et son histoire religieuse ne fait que traduire cet aspect de sa vie commerciale. C'est à Pouzzoles et dans les régions voisines que nous constatons le plus anciennement l'existence des cultes égyptiens; c'est là aussi que s'introduisent de très bonne heure les divinités syriennes, et même d'autres dieux sémitiques comme ceux des Nabatéens; nous ne connaissons qu'à Pouzzoles certains cultes, celui de Dusarès, celui du Soleil d'Arepta; c'est grâce à une inscr. de P. qu'on a constaté l'usage du taurobole dans la religion de la Virgo Coelestis de Carthage. Enfin, nous voyons là les influences orientales contaminer peu à peu les cultes grecs et romains; peu à peu l'élément oriental y envahit et y submergea tous les autres. Parmi les Orientaux mêmes, il faut faire une part spéciale aux Sémites. La prédominance de l'élément sémitique donnait à ce port de commerce sa physionomie particulière. ¶ Les fouilles de Dougga en 1901 [A. Merlin]. Quelques habitations privées: dans l'une d'elles une belle mosaïque représentent un aurige vainqueur sur un quadrige. Les fouilles ont montré que, sous une couche de déblais, haute de 4 m. environ, on pouvait retrouver la ville entière avec ses rues, ses places, ses maisons; en même temps, elles ont fourni sur la topographie de la Thugga romaine des renseignements de la plus grande utilité pour les recherches futures. ¶¶ Fasc. 2-3. Anastasiana [Daniel Serruys]. 1. Antiquorum patrum doctrina de Verbi incarnatione. Ce traité, édité par A. Mai d'une façon assez fautive, est publié de nouveau par l'auteur; étude des principaux mss. Une indication du Vatopedinus permet d'attribuer ce traité à Anastase le Sinaïte. 2 Les signes critiques d'Origène. Dans ce traité un passage, négligé par A. Mai, complète les renseignements donnés par S. Epiphane et par Isidore de Séville sur les signes dont Origène avait muni son édition des Hexapla: on était fixé sur la valeur de l'asterique et de l'obel; il y avait des doutes sur le lemniscus et l'hypolemniscus; le fragment publié aujourd'hui éclaire cette partie de la question. 3. La stichométrie de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le Vatopedinus contient un fragment d'Anastase le Sinaïte sur la stichométrie des livres saints. Cette liste présente un double intérêt. Elle bouleverse l'ordre traditionnel du canon grec. D'autre part les totaux stichométriques diffèrent souvent de ceux que l'on connaît. Y a-t-il entre ces faits quelque connexité? Anastase reproduit-il ici le canon et le stichisme de quelque version orientale de la Bible? Ou bien conserve-t-il les traces de quelque édition grecque des textes sacrés inconnue jusqu'ici? ¶ Chronique archéologique africaine. VII. [Stéphane Gsell]. 1. Archeologie indigène. Entre autres découvertes, celles de la grotte de Bou Zabaouine, département de Constantine; nombreux instruments en silex, en corne de cerf, en or poli, etc. Archeologie punique. Les découvertes importantes sont dues, ici encore, au P. Delattre: deux sarcophages en marbre sont particu-

lièrement intéressants ; ils sont ornés de sculptures ; un squelette de vieillard entouré de résine. 3. Archéologie romaine. Articles et ouvrages divers. Diverses fouilles, les plus importantes sont celles de Dougga. Critique assez sévère de la façon dont ont été menées les fouilles de Timgad. ¶¶ Fasc. 4-5. Les salutations impériales de Vespasien [E. Magnial]. Essai de chronologie des 20 salutations dont Vespasien fut l'objet, depuis celle du 1er juillet 69, quand il fut proclamé empereur par l'armée de Judée, jusqu'à celle du début de l'an 79 à l'occasion de la découverte et du supplice de Sabinus. ¶ Vaticana [L. Duchesne]. Suite. Le mausolée des Probi. Les mausolées impériaux. S. Grégoire in Palatio. La nécropole pontificale. S. Vincent au Vatican. Le Scrinium confessionis. ¶ Les dernières fouilles de Salone [J. Zeiller]. Résultats précieux pour l'archéologie chrétienne. ¶ Observations sur un passage de Vitruve. Liv. V., ch. 12 [Ch. Dubois]. Ce chapitre de Vitruve est consacré aux travaux maritimes. D. passe d'abord en revue les procédés usités chez les Romains pour les fondations maritimes. Il examine ensuite les trois procédés indiqués par Vitruve : fondations sur massif de béton, coulé à même dans l'eau à l'intérieur d'une enceinte de madriers ; fondations par immersion de blocs de béton ; fondations par épuisement, catégorie dans laquelle rentrent, quand on a bâti sur un terrain compressible les fondations sur pilotis. Il faut noter que V. ne donne aucun détail sur la pratique constante des Romains de bâtir sur des jetées discontinues. ALBERT MARTIN.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Röm. Abt. T. XVII, 1902. Fasc. 1. Compte-rendu annuel sur les nouvelles fouilles et recherches relatives à la topographie de la ville de Rome. Nouv. série [Ch. Huelsen]. Les fouilles au Forum Romanum, 1898-1902. Long art. de 97 pages (4 pl.). C. r. de ces fouilles en suivant l'ordre topographique. Côté E. du Forum : Temple de Saturne, Clivus Capitolinus, et, derrière l'arc de Sévère, des ruines où Lanciani croit reconnaître l'Ara Vulcani ; après le Clivus, trois monuments importants récemment découverts : l'arc de Tibère, la schola Xantha, enfin les Rostra ; exposition détaillée de ce que les fouilles nouvelles ont révélé des Rostra : description du Comitium et de la Curia ; du plus haut intérêt sont le lapis niger, le tombeau de Romulus et la stèle archaïque. Côté N. Basilica Æmilia. Le dégagement de ce qui reste de cette basilique complète notre connaissance de cette partie du Forum. On a trouvé là des monuments de quatre époques : la république, l'empire (la basilique), le bas-empire, le moyen-âge. Milieu du Forum. A noter surtout les nouvelles données sur le Cloaca maxima. Au S., rien d'important. A l'O., le sanctuaire de Juturne avec le temple d'Auguste ; enfin et surtout, le temple de Vesta et la demeure des Vestales. ¶¶ Fasc. 2. L'enfant qui prie [A. Mau]. La célèbre statue de bronze du Musée de Berlin ne représente pas un enfant qui prie : les Grecs et les Romains, quand ils priaient, se tournaient vers le ciel, en élevant la main droite renversée ou les deux mains renversées, palmas, supinas manus, ὑπτιάσμασι χερῶν, Esch. Prom. 1005. Il n'en est pas ainsi de cette statue ; il est vrai que les bras sont une restauration moderne ; mais on ne pourrait attribuer à la statue des mains renversées ; la restauration a été habilement et exactement faite. Ce n'est pas un enfant qui prie, mais un enfant qui joue à la balle ; il est sur le point de la saisir. ¶ Héraclès sur le vaisseau du Soleil [P. Hartwig]. Les poètes, en particulier Stésichore, ont raconté le voyage d'Héraclès sur l'Océan pour aller dans l'île d'Erytheia : le sujet ne se trouvait représenté jusqu'ici que sur un vase à figures rouges. Gerhard. T. V, 109 ; Roscher. Lex., I, p. 2204. H. a acheté dans l'Italie méridionale, un

vase à figures noires reproduisant le même sujet ; description. ¶ Sépultures chrétiennes primitives à Ferla dans la Sicile occidentale [J. Führer]. Ce champ mortuaire, découvert en 1892, contient plus de 200 tombes ; caractères principaux : qqs inscr grecques. ¶ La mosaïque d'Aristo [H. Lucas]. Elle se trouve dans l'Antiquarium du Musée de Berlin ; elle représente deux jeunes gens qui soutiennent un vieillard probablement ivre : ce dernier saisit par son manteau une jeune femme. Une inscr. qui se lit ainsi : Aristo fac(iebat). Les caractères de la peinture et de l'inscr. indiquent le 3e siecle après J. C. Liste des 16 mosaïques connues portant le nom de l'auteur. ¶ Sur le bas-relief des Vestales à Palerme [E. Petersen]. Rectifications à la photographie et à l'inscription de ce monument, publiés dans l'Ara Pacis Augustae, p. 75. ¶ Restes d'une construction pélasgique sur le territoire d'Amiternum [N. Persichetti]. P. rectifie et complète les descriptions déjà données. Il recherche l'origine de ces débris : on ne peut voir là un mur de défense ou un tracé de delimitation ; c'est une digue construite à l'époque pré-romaine pour arrêter les inondations causées par la fonte des neiges de l'Apennin. ¶ Sur les peintures murales étrusques les plus anciennes [E. Petersen]. Polémique contre G. Körte. Les plus anciennes peintures murales étrusques sont inspirées des legendes héroïques grecques, et appartiennent ainsi au groupe des représentations mystiques et fantastiques ; la tomba dei tori de Tarquinii est le dernier modèle de cet art. La période suivante ne connaît que des représentations de la vie reelle. Exemples. ¶ Miscellanea epigrafica [Ch. Huelsen]. 27. Nouveaux fragments des Fasti Saliorum Palatinorum. Trois étaient déjà connus : un quatrième a été trouvé en 1887 ; étude de ces textes ; le fait que les deux premiers ont été trouvés au pied du Palatin trancherait la question de l'emplacement de la Curia Saliorum. 28. Inscr. avec le nom Divus Decius : importante. ¶¶ Fasc. 3. Sur un nouveau groupe de Marsyas [C. Hadaczek]. La prétendue Ariadne de Dresde (Friederichs-Wolters Gipsabgüsse n° 1576) et ses répliques s'expliquent à l'aide d'une statue en marbre de Minturnes aujourd'hui à Agram ; elle est plus complète que les autres, car elle tient de sa main gauche un dyptychon ; c'est une représentation de la Muse Calliope. On peut supposer qu'elle formait le centre d'un groupe de l'époque hellénistique ; devant elle se tenaient Apollon et Marsyas ; elle faisait fonction de juge. D'autres statues pourraient être rattachées à ce groupe. ¶ Wandschirm und Bildträger in der Wandmalerei [A. Mau]. Polémique contre Robert et Petersen. Dans les décorations du 2e et du 3e style, rarement du 4e, le milieu du mur donne la reproduction d'un tableau ; R. et P. croient que l'on a voulu reproduire un effet de perspective et représenter ce que l'on pourrait voir s'il y avait là une fenêtre. ¶ L'Aphrodite d'Epidaure [F. Hauser]. Trouvée à Epidaure dans une construction romaine, elle se trouve au Musée central d'Athènes ; diverses répliques du même type ; refutation des explications qui en ont été données. L'original était une statue en marbre représentant Aphrodite armée ; c'etait l'offrande que Sparte consacra à Amyclee, à l'occasion de la victoire d'Aigos-Potamos ; le sculpteur était Polyclète le jeune. ¶ Les prétendues descriptions du Palatin dans le moyen-âge [Ch. Huelsen]. Il s'agit du document publié par G. B. de Rossi (Piante iconografice e prospettiche di Roma, p. 123, et Roma sotteranea, III, p. 458-459), et connu sous le nom d'Anonyme de Farfa. Il ne faut voir là, en réalité, qu'un glossariolum de domiciliis. ¶¶ Fasc. 4. Le Bisellium du Capitole [W. Amelung]. Il s'agit du monument qui est au Palais du Conservateur et qui a été décrit par Helbig dans le Führer, etc., n° 569. A. relève les diverses formes du dossier

dans les monuments de ce genre, et il indique les conclusions qu'on peut en tirer pour la chronologie de ces monuments. ¶ A la recherche de la voie Caecilia [N. Persichetti]. 6. De Porcinaro à Montorio al Vomano. 7. De la vallée du Vomano à la vallée du Tordino. 8. De Montorio al Vomano à la vallée del Mavone. 9. Du pays dit Cecilia et non « Valle Siciliana ». 10. De la vallée du Mavone à la vallée del Tordino. 11. De Teramo à la mer Adriatique. 12. Longueur totale de la voie et conclusion. ¶ Une vieille colonne à Pompéi [A. Mau]. Se trouve dans la maison VI, 5, 17-18. Elle ne peut provenir ni d'une maison privée, ni d'un temple de l'époque romaine. Il faut peut-être la placer à l'époque où les Etrusques, arrivant dans une ancienne ville osque, bâtie d'une façon irrégulière, élevèrent des monuments de toutes sortes et bientôt adoptèrent un plan régulier. ¶ Fouilles de Pompéi [Id.]. 6 pages de description. ¶ Faux portrait imaginé par Ligorio [Ch. Huelsen]. Studniczka a essayé, dans un article de la Festschrift pour Hirschfeld, de défendre l'authenticité de ce monument : la falsification est prouvée par l'inscr. C. I. L., VI, 20834 : c'est de ce texte que s'est inspiré le faussaire. ¶ Le bas-relief de Curtius du Capitole [Ch. Huelsen]. Il a été trouvé au milieu du 16e siècle, au Forum, près de la colonne de Phocas ; il fut placé dans le Palais des Conservateurs. Helbig et Jordan en contestèrent l'authenticité. Furtwaengler en a soutenu tout récemment l'ancienneté, et c'est à cette opinion que se range H. en apportant quelques preuves nouvelles. Ce monument occupe donc une place d'honneur dans l'histoire de l'art italien. ¶ L'inscr. d'un stationarius [A. v. Domaszewski]. En latin barbare : intéressante pour l'explication du mot statio. ¶ Réponse de M. Fränkel à l'article de Hauser, p. 247, et réplique de H.

ALBERT MARTIN.

Monumenti antichi publicati per cura d. R. Accademia dei Linci. Vol. 11, punt. 2-4. Exploration archéologique des provinces occidentales de Crète (avec 7 pl. et nombreuses fig.) [L. Savignoni]. 1. Topographie et monuments. Aptera. Diktynnaeon. Kisamos. Polyrhenion. Phalasarna, avec nécropoles. Hyrtakina. Elyros. Syia. Restes antiques près du Kriu-metopon. — 2. Inscriptions des mêmes villes [G. de Sanctis]. ¶¶ Vol. 12. Fouilles de la mission italienne à Phaestos, 1900-01 [L. Pernier]. Topographie, nécropoles. Description des tombes et des objets qu'elles contenaient (avec 14 pl. et 244 fig.). E. CH.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 30, 1902. Fasc. 1. Nouvelles contributions à la critique la plus récente du Dialogue des Orateurs [L. Valmaggi]. Divers auteurs qui se sont occupés de l'ouvrage. La découverte d'une note autographe de Pier Cannido Decembre sur l'Ambrosianus. R. 88 sup. nous aide à trouver à quelle époque et de quelle manière le nom de Tacite fut mis à tort en tête du Dialogue ; c'est l'erreur très explicable d'un bibliothécaire qui a été la cause de tout le mal ; il n'est plus possible aujourd'hui d'attribuer ce traité à Tacite. ¶ Adsidui cives [C. Pascal]. Dans le v. 202 du Trinummus de Plaute « adsiduus » doit être expliqué d'après Cic. Top. 2, 10 : « locuples est assiduus, appellatus ab assedando ». Le mot se trouve dans la Loi des XII Tables (cf. Aul. Gell. 16, 10) opposé à proletarius. Il designe, dans le passage de Plaute les jeunes gens de bonne famille riches et oisifs. ¶ Archeologie et glottologie dans la question homerique. Origine et formation de l'Iliade [C. O. Zurretti]. L'art. est écrit à propos de l'ouvrage de C. Robert, Studien zur Ilias. Z., tout en rendant justice au mérite de l'auteur, ne peut accepter certaines de ses conclusions. Au point de vue archéologique, il ne croit pas qu'on puisse reconnaître facilement les passages du poème où il est question de l'armure

mycénienne, de ceux où il s'agit de l'armure ionienne. Robert ne tient pas compte suffisamment de deux faits : 1° le poète attribue à ses héros une force extraordinaire, surnaturelle ; 2° tel mouvement qu'un héros fait, pour éviter un trait qui va le frapper, s'explique simplement comme un acte naturel, réflexe même. Il est souvent difficile de distinguer même le bouclier mycénien du bouclier ionien ; une des formes les plus en faveur de la tactique devant Troie était la surprise par embuscade, ce qui demande plutôt le bouclier ionien. La fin de l'article est consacrée à montrer qu'on ne peut tirer aucune conclusion sérieuse de la possibilité de traduire certains passages de l'Iliade en dialecte éolien. ¶ Sur la gradation dans les dialectes grecs [A. Levi]. Long art. dont la suite se trouve au fasc. suivant. Recueil de matériaux en faveur de la doctrine de la gradation. Elle enregistre et classe les mots des dialectes grecs, qui, soit par leur racine, soit par leurs suffixes, diffèrent des formes correspondantes panhelléniques ou attiques. ¶ La civilisation mycénienne et les dernières découvertes en Crete [G. de Sanctis]. Résumé des rapports d'Evans. Fouilles faites par l'Ecole italienne à Festo. Age de la civilisation mycénienne. ¶ Ant. PRANZELORES, *Niccolò d'Arco*. Studio biographico sulla scuola lirica latina del Trentino nei sec. XV e XVI [R. Sabbadini]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ Alc. MACÉ, *Essai sur Suétone* [G. Ferrara]. Très utile, mais incomplet. ¶ Fr. VIVONA, *P. Ovidio Nasone, I Tristi* [G. Ferrara]. Sera bien accueilli dans les classes. ¶ C. TINCANI, *C. Crispo Sallustio, La Congiura di Catilina ;* G. B. BONING, *Tito Livio, Il libro I delle Storie ;* E. CIACERI, *Alcune osservazioni sulle fonti di C. Suetonio Tranquillo* [G. Ferrara]. Eloges : la thèse présentée par C. n'est guère acceptable. ¶ Wilh. OSIANDER, *Der Annibalweg neu untersucht und durch Zeichnungen und Tafeln erklärt ;* Alex. MALINI, *Zwei Streitfragen der Topographie von Alten* [G. de Sanctis]. Intéressants. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange u. s. w.* [G. de Sanctis]. 2e éd. d'un bon livre. ¶ U. PESTALOZZA, *La vita economica ateniese dalla fine del sec. VII alla fine del IV sec.* [G. de S.]. Vulgarisation. ¶ E. MAAS, *Analecta sacra et profana* [G. de S.]. Petit écrit important. ¶ F. HILLER VON GÄRTRINGEN, *Ausgrabungen in Griechenland* ; — Otto PUCHSTEIN, *Die griechische Bühne ;* — H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne ;* — Wil. RIDGEWAY, *The early age of Greece* [G. de Sanctis]. Eloges. ¶ *Sylloge insc. Graecarum*. It. ed. G. DITTENBERGER [G. E. Rizzo]. Indispensable. ¶ R. ENGELMANN, *Archaeologische Studien zu den Tragikern* [G. E. Rizzo]. Important. ¶ Carlo GIORNI, *Grammatica della lingua greca* [E. G. Parodi]. Rendra des services. ¶ Ed. HULA, *Römische Altertümer* ; — Grant SHOWERMANN, *The great Mother of the Gods* ; — H. STEIN, *Herodotus*, I, 9e éd. [Aug. Balsamo]. Bons. ¶ A. S. ARBANITOPOULOS, *Ζητήματα τοῦ ἀττικοῦ δικαίου* [V. Costanzi]. Utile. ¶ W. VITTE, *De Nicolai Damasceni fragmentorum romanorum fontibus* ; — G. NEGRI, *L'imperatore Giuliano l'Apostata* [V. Costanzi]. Éloges. ¶ *M. Valerio Marziale, Epigrammi* scelti ed annotati da L. VALMAGGI [L. Cisorio]. Excellent. ¶ H. DIELS, *Herakleitos von Ephesos, griech. und deutsch* [C. O. Zuretti]. Haute valeur. ¶ TEOFRASTO, *La storia delle piante* volgarizzata e annotata da F. Ferri MANCINI [A. Romizi]. Bon. ¶ M. W. de VISSER, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* ; — S. ROSSI, *Il tipo e l'ufficio del Charun etrusco* [D. Bassi]. Eloges. ¶ R. HORTON-SMITH, *The theory of conditional sentences in Greek und Latin* [L. Valmaggi]. Du travail, pèche par la méthode. ¶ Fr. GUGLIELMINO, *L'iteratio nell' Eneide* [V. Ussani]. Soigné. ¶¶ Fasc. 2. Sur quelques passages controversés du 5e livre de Lucrèce [G. Giri]. 26 p. de conjectures et d'explications. ¶ La déclinaison atomique dans Epicure et Lucrèce [C. Pascal].

Dans le passage II, 217-293, Lucrèce ne suit pas directement Epicure, mais un philosophe qui reproduisait la doctrine du mouvement telle qu'elle avait été modifiée postérieurement dans l'école épicurienne ; dans les vers 246-247 et 277-283, il s'applique à remonter à la source primitive, à Epicure, mais il ne voit pas combien cette partie est en désaccord avec tout le reste. ¶ L'entreprise d'Héraclès contre Géryon sur la coupe d'Euphronios [E. Romagnoli]. Explication de la peinture à l'aide de l'Iliade, XI, 690, de Pisandre dans Athénée, XI, 469 c, et Isocrate, Archidamas, 17-19. ¶ Quelques questions concernant les rites des vierges Vestales. Vesta aperit (Cal. Philoc. au 7 juin) [I. Santinelli]. Détermination de la partie intérieure du temple, le penus Vestae. Explication d'Horace, Carmen, III, 30, 8-9. Cultura draconis. Le serpent, nourri par les Vestales, se trouvait dans un lieu consacré à Juno Sospita ; il représente peut-être la Juno Junonis. ¶ Sur un passage de Cicéron. De Leg. agr. 2, 14, 36 [A. De-Marchi]. Rapprochement avec Varron dans Servius Eneide, 2.512. ¶ Τεμάχη ἀρχαιολογικά [V. Costanzi]. Explication de l'usage d'après lequel les rois de Sparte avaient double part aux Syssities ; rapproche Iliade, 12, 310-314. ¶ Une citation de Phrynichos [Al. Olivieri]. Trouvée dans les papyrus d'Oxyrynchos, elle se rapporte aux Phéniciennes de Phrynichos ; O., après avoir examiné les diverses explications qui ont été proposées, croit qu'elle se rapporte à la prise de Psytalie par les hoplites athéniens, à la fin de la bataille de Salamine ; rapprochements avec les Perses d'Eschyle, et avec les Grenouilles d'Aristophane, v. 1028. ¶ Les méthodes dans l'enseignement de la syntaxe latine. Considérations didactiques et historiques [R. Sabbadini]. Il faut substituer à l'analyse logique l'analyse syntactique, et à la méthode empirique, inorganique, la méthode rationnelle et organique. ¶ Lucretiana [E. Stampini]. 25 p. de conjectures et de comm. sur le liv. III. ¶ Schedulae criticae [Ph. Caccialanza]. Correction à Horace. Odes 2, 7, 10 ; Ciceron, Pro Milone, 2, 5 : Sophode, Antig. 350. sqq. ¶ P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Amherst Papyri* [G. Fraccaroli]. Indication des morceaux inédits les plus importants. ¶ P. CESAREO, *I due Simposi in rapporto all'arte moderna* [G. F.]. Très intéressant, original. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Griech. Alterthümer*, 4e éd. par J. H. LIPSIUS, tome 2e [G. F.]. Éloges. ¶ R. A. NEIL, *The Knights of Aristophanes* [G. F.]. Excellent. ¶ D. FAVA, *Gli epigrammi di Platone*, testo, varianti e versione [G. Setti]. Discussion ingénieuse, aboutissant à des résultats négatifs ; trad. manquée. ¶ E. ROMAGNOLI, *Proclo e il ciclo epico* [G. Setti]. Ce n'est pas la faute de l'auteur si la myopie des critiques ne voit pas tout ce qu'il a trouvé. ¶ F. P. CACCIALANZA, *Le orazione di Iseo tradotte con prolegomeni e note* [G. Setti]. Mérite l'attention, malgré quelques faiblesses. ¶ *Harvard Studies in classical philology*, vol. XI [D Bassi]. Analyse. ¶ J. BIDEZ, *Deux versions grecques inédites de la vie de S. Paul de Thèbes* [D. Bassi]. Édition qui semble définitive. ¶ H. DEMOULIN, *Epiménide de Crète* [D. B.]. Solide et profonde érudition. ¶ Aug. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura greca*, 6e éd. [D. B.]. Rendu des services. ¶ L. ZENONI, *Per un verso d'Orazio*, « Non incendia Carthaginis impiae » dell' ode VIII, libro IV [P. Rasi]. Bien conduit. ¶ B. SANTORO, *Le cinque piaghe della scuola secondaria classica in Italia* [G. Cesca]. Intéressant. ¶ G. Lo Cascio GAROFALO, *Nuova grammatica della lingua latina* [L. Valmaggi]. Veut faire du nouveau. ¶ Alf. KUNZE, *Beiträge zur latein. Grammatik. 1. Mea refert* [L. V.]. Habileté et science. ¶¶ Fasc. 3. Varia, 2 [L. Valmaggi]. A travers bulbes, truffes et oignons. La distinction entre ces diverses especes reste difficile chez les auteurs anciens. Probitas ; nombreux exemples où ce mot a le sens de pudicité. Burgus, ce mot ne viendrait pas du grec πύργος, mais du germanique burg. Copiste ou ecri-

vain; rapport de ces deux termes à l'époque de Martial. ¶ Le prologue de comédie récemment découvert [Al. Olivieri]. Il s'agit du fragment trouve sur un papyrus de Strasbourg et publié par G. Kaibel. ¶ Le Λίβυρνον ὄρος de Polybe, 3, 100, 2, et l'itinéraire d'Annibal du territoire des Peligniens au territoire de Larinum [G. Grasso]. Dans ce passage, il faut changer τὸ Λίβυρνον ὄρος en τὸ Τίφερνον ὄρος. ¶ Varia [R. Sabbadini]. Corrections à Juvénal, I, 151-152, et à Horace, Odes III, 5. ¶ Études archéologiques sur la tragedie et le dithyrambe [G. E. Rizzi]. L'auteur combat la thèse proposée d'abord par v. Prott et reprise tout récemment par A. Körte, d'après laquelle un certain nombre de représentations, fournies par des vases et relatives à des sujets traités par les poètes tragiques, dériveraient des πίναχες ou tableaux votifs, consacrés par les chorèges ou les poètes vainqueurs. Sur ces tableaux auraient été figurées les scènes principales de la pièce qui avait eu le prix au concours. R. soutient qu'aucune des interprétations présentées par Körte n'est acceptable; ces peintures dérivent de la grande école de Polygnote et de Micon; exemples à l'appui, relatifs surtout au dithyrambe. ¶ K. Joël, *Der echte und der Xenophontische Sokrates* [A. Bersano]. Des hypothèses audacieuses, des exagérations, mais travail sérieux qui restera. ¶ P. Rasi, *Le Ode e gli Epodi di Q. Orazio Flacco* [G. Ferrara]. Très bien fait pour les classes. ¶ Ric. Cornali, *P. Ovidio Nasone. I Fasti* [G. Ferrara]. Bon livre. ¶ P. Cerocchi, *Xenophontis Hipparchicus sive de magistri equitum officio* [C. O. Zuretti]. Indispensable. ¶ J. U. Fabsi, *Homers Odyssee*, ch. 1-6, 9e éd. par Ad. Kargi [C. O. Z.]. Éloges. ¶ U. Ph. Boissevain, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum romanarum quae supersunt*, vol. III [C. O. Z.]. A rendu service. ¶ V. Brugnola, *Euripide Alcesti*; — Verg. Monti, *Meteorologia e climatologia della Grecia in Omero* [Fil. Caccialauza]. Éloges. ¶ P. Giardelli, *Note di critica plautina* [A. G. Amatucci]. Manque de méthode. ¶¶ Fasc. 4. Observations sur le livre Ier de Lucrèce [C. Pascal]. Treize pages de conjectures et d'explications. ¶ Cyloniana [V. Costanzi]. On croyait que la conjuration de Cylon avait eu lieu peu après sa victoire olympique qu'Eusèbe place en 640. Des objections ont été élevées contre une date si reculee; de Sanctis (Riv. di storia antica 4, p. 18) a même soutenu que cet événement devait être placé après la tyrannie de Pisistrate; c'est une exageration. On doit admettre qu'il a pu se passer après la législation de Solon, même après l'archontat de Damasias, mais avant la tyrannie de Pisistrate. ¶ L'eau bouillie dans la prophylaxie des anciens [Aug. Corradi]. Exemples chez les anciens de mesures prophylactiques contre l'eau impure et la malaria. ¶ Le nouveau règlement des écoles secondaires en Prusse [J. Cesca]. Rapprochements avec les écoles italiennes. ¶ Interpolations dans l'épisode des amours d'Arès et d'Aphrodite. Od. IX, 266-366 [A. Olivier]. Les vers 328-333 et 334-342 + 343 sont interpolés; l'épisode primitif etait disposé en strophes de trois vers. ¶ Sur les « Dirae » [V. Ussani]. Étude sur l'auteur de ce petit poeme qui fait partie de l'appendix vergiliana : conjectures sur le texte. ¶ Les invocations dans l'art poetique [G. Curcio]. Polemique contre Schütz. ¶ H. Francotte, *Formation des villes, des états, des confédérations et des ligues dans la Grèce ancienne* [V. Costanzi]. Bonne esquisse du sujet. ¶ *Fragmentsammlung der griech. Aerzte*. I. *Die Fragmente der sikelischen Aerzte Akron, Philistion und des Diokles von Karystos*, herausg. von M. Wellmann [A. Olivieri]. Bon. ¶ Alb. Viola, *L'Arte poetica di Orazio nella critica italiana e straniera*; — Fr. Nicolini, *Per la data dell' epistola d'Orazio ad Pisones* [G. Giri]. Qqs critiques. ¶ L. C. Crimi, *Il « Tempus actionis perfectae » in Latino*; — H. Osthoff, *Etymologische parerga* [O. Nazari]. Éloges surtout pour O. ¶ *Le donne a parlamento*

d'Aristofane, trad. in versi italiani da Aug. FRANCHETTI, con introd. e notte di D. COMPARETTI [E. Romagnoli]. Mérite les mêmes éloges que les autres comédies d'Aristophane trad. par Franchetti. ¶ P. WESSNER, *Aeli donati quod fertur commentum Terenti*. Accedunt Eugraphi commentum
5 et Scholia Bembina; — Th. LADEWIG u. C. SCHAPER, *Vergils Gedichte*, Enéide 1-6, 12e éd. par P. DEUTICKE [R. Sabbadini]. Éloges. ¶ S. MEKLER, *Academicorum philosophorum index Herculanensis*; — P. CAUER, *Homers Odyssee*, 3e éd.; — H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* [C. O. Zuretti]. Bons. ¶ D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, *Homeri opera*; — O. GRUPPE,
10 *Griech. Mythologie und Religiongeschichte*; — Ed. R. BEVAN, *The Prometheus bound of Aeschylus* rendered into english verse; — C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*; — C. KALBFLEISCH, *Papyri graecae Musei Britannici et Musei Berolinensis* [G. Fraccaroli]. Appréciation généralement favorable. ¶ *M. Tullio Cicerone, l'Oratore*. Saggio di traduzione di Fr.
15 GUGLIELMINO [G. Curcio]. Bon. ALBERT MARTIN.

Rivista di storia antica, t. 6, fasc. 2-3. La stèle archaïque du Forum [G. Tropea]. Chronique de la discussion d'oct. 1900 à août 1901. ¶ Etudes sur les Scriptores historiae Augustae [Id.]. Mémoire de 70 p. ¶ Questions Acragantines [S. Bonfiglio]. Recherches sur la topographie de Camico et
20 sur les limites d'Acragas (avec plan). ¶ Le roi et les ephores à Sparte (Suite) [G. Niccolini]. ¶ Les Περσικά de Ctésias, source de l'histoire grecque (Suite) [C. Lanzani]. ¶ L'envoi de Patrocle dans l'Iliade [M. Petrozziello]. ¶ Sur les relations diplomatiques entre la Grèce et la Perse, 489-362 [A. Solari]. ¶ Un regard sur les fastes des Préfets du prétoire, de Trajan à Dioclétien, 98-284
25 [Clelia Maroni]. ¶ Aristophane et le cothurne [G. Setti]. Sur le vers 994 des Oiseaux. ¶ Catoniana [A. Cima]. Corrections à faire à l'edition de Jordan. ¶¶ Fasc. 4. Cartes théotopiques de la Sicile antique [G. Tropea]. Cinq cartes relatives à la période anterieure à la conquête par les Romains : 1° cultes préhelléniques ; 2° cultes des VIIIe et VIIe siècles ; 3° cultes des VIIe et VIe
30 siècles ; 4° cultes du Ve siècle ; 5° cultes des IVe et IIIe siècles. Texte explicatif. On voit les localités où étaient pratiqués les divers cultes. E. CH.

Studi italiani di filologia classica. T. 10. L'inscription etrusque de la palette de Padoue [E. Lattes]. Doit se rapporter au culte rendu par les Étrusques à Apollon-Mars Sminteus. ¶ Codices graeci bybliothecae Univ.
35 Patavinae [C. Landi]. 9 mss. des XVe et XVIe siècles. ¶ De Palaephato Sonciniano [N. Festa]. Description de l'édition publiée par Soncinus en 1511, le 24 octobre, à Pesaro. ¶ De codice Roncioniano scholiorum in Juvenalem [C. Vitelli]. Ce ms. de Pise remonte à l'an 1452 et porte le titre : Lectura super satiras Juvenalis. Ex commentariis Cornuti copiosissime edita. ¶
40 Palamedis grammatici fragmentum [Ed. L. de Stefani]. Trouvé dans une scolie du Laur., 86, 8 en marge du texte d'Elien. ¶ De Senecae fabula quae Troades inscribitur [A. Balsamo]. Sénèque a surtout emprunté à Euripide. ¶ Prosodiakon [G. V.]. Sur εἰ. ¶ Cinq lettres inédites d'Emmanuel Moschopulos, d'après le cod. Marc. XI. 15 [L. Levi]. ¶ Hérodote traduit par Guarino
45 de Vérone [R. Truffi]. Traduction latine conservée dans le ms. 203 de Ravenne. ¶ Prolegomena ad Xenophontis libellum de re equestri [V. Tommasini]. Pour établir le texte, on a les témoignages de qqs. auteurs anciens, une vingtaine de mss. dont le plus ancien, le Marc. 511, est du XIIIe siècle, enfin les variantes de mss. relevées à la marge de diverses éditions. Essai
50 sur la valeur des mss. ¶ Euripide, Iphig. in Aul. 106 sq. [G. V.]. ¶ Sur la composition de l'Encyclopédie du philosophe Joseph [N. Terzaghi]. I. Les sources de la Rhétorique. II. La composition des autres parties de l'œuvre. ¶ In Aristophanis Acharnenses criticae atque exegeticae animadversiones

[H. Romagnoli]. Étude des vers 119 sq., 153 sq., 414 sq., 440 sq., 590, 603 sq., 849, 920 sq. ¶ Codices latini bybliothecae Univ. Messanensis ante saec. XVI exarati [V. Ussani]. 18 mss. ¶ Les manuscrits de l'Historia animalium d'Elien [E. L. de Stefani]. Sur 15 mss., quatre seulement sont indépendants. En somme, sept ont seuls le droit de prendre place dans un apparat critique. Spécimen d'une édition à faire. ¶ Index codicum graecorum qui Romae in bibliotheca nationali adservantur [Dom. Tamilia]. En tout, vingt mss., provenant des Théatins de S. Andrea de Valle, des Capucins de l'Ara caeli, du Collège romain des Jésuites, etc. ¶ Études du latin archaïque [P. G. Goidanich]. I. L'inscription de Caso Cantovius et le latin archaïque prélittéraire. Lame de bronze trouvée dans les travaux du lac Fucin. Inscr. de forme boustrophédique, contenant la dédicace d'un don votif. On y a vu une langue italique, c'est plutôt le latin de Caton et de Plaute. Il faut lire : « Caso. Cantovios. apru(m). Fclano(m). ceip(ed). apur finem. esalicom. en urbid. Casontonia socieque. donom. atolere (v. atoler(unt) d(eiva)). A(n)-c(i)tia pro l(ecio)nibus. martses » et entendre : Cason Cantovius prit cette enseigne (ce porc) des Fclani près la frontière ésalique, dans la ville de Casontonia, et ses compagnons d'armes la portèrent en don à la déesse Angitia pour les légions marses. Date d'environ 300 av. J. C. — II. Le Carmen Arvale. Texte, restitution, exégèse ; commentaire philologique. ¶ Nominare vetat Martem neque agnum vitulumque. Cato, R. R., 141, 4 [Id.]. Corriger vetato Martem <neque porcum> neque agnum. ¶ Index codicum classicorum qui Florentiae in bibliotheca Magliabechiana adservantur [Al. Galante]. Description de 52 mss. ¶ Sur les sources historiques de la Pharsale [Camillo Vitelli . <Dernier travail de ce jeune philologue, mort à Göttingue le 3 nov. 1902, âge de 25 ans.> Textes de Dion, César, Florus, etc., à rapprocher de Lucain. ¶ Indicis codicum graecorum bibliothecae Univ. Patavini supplementum [C. Landini]. 5 nouveaux mss. ¶ Potscriptum sur Palaephatus [N. Festa]. ¶ Index des articles contenus dans les 10 vol. des Studi italiani. E. Ch.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne, XXX, n° 1. ¶ Νάρδος πιστική [S. A. Naber]. Dans Marc 14, 3 et Jean 12, 3, il faut lire σπειστική : un parfum liquide (de σπένδειν) ; χρίειν désigne l'action de répandre le parfum (sur la tête), ἀλείφειν celle d'oindre (les pieds, le corps). Explications diverses sur l'usage des parfums dans l'antiquité. ¶ Aristote, περὶ ἐμμηνείας, 10, 5 [I. C. V.]. Lire σύνδυο (binae) au lieu de οὖν δύο. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. Corrections au livre IV. Dans Hérodote, V, 85 lire τούτους au lieu de τριηκοσίους < p. 18 >. Scol. de Thuc. IV, 19, 2 lire : ποιῆσαι, au lieu de πεῖσαι < p. 21 >. Exemples de καὶ ajouté à tort par les copistes < p. 22 >. ¶ Aristophanea [H. van Herwerden]. I. Acharniens. II. Chevaliers. III. Nuées. A propos de l'éd. Leeuwen. < P. 48 >, à la bonne époque, on écrit καίειν, αἰετός, non κάειν, ἀετός. — Notes sur les Grenouilles. ¶ Οἴσομεν θήσομεν [H. v. H.]. Lire θήσομεν dans Platon, Rep. V. 477 D. ¶ De Argonautarum uellere aureo [J. Vürtheim]. C'est la surface de la mer agitée, mouchetée de blanche ecume, dorée par le soleil levant. Diverses formes de la légende. ¶ Ad Plutarchum

[J. J. H.]. Lyc. 12 : ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς. ¶ Ad Aristophanis Aues [J. van Leeuwen]. Suite. Les κρέκες sont des oiseaux aquatiques au bec dur et au cri rauque ; le mot n'a rien de commun avec κρέκειν.¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Wölfflin a démontré que Plutarque s'est servi de Tacite dans les vies de Galba et d'Othon et a même fait des contresens seulement explicables par la comparaison avec Tacite. Ainsi Plutarque a confondu emptor et redemptor, emere et uendere (Tac. H. I. 27] ; dans le récit de la sédition de la cohorte d'Ostie (H. I, 80 suiv.), il n'a pas compris que « urbem ac Palatium petant » désigne l'intérieur de Rome où se trouve le Palatin et il fait venir les soldats d'Ostie à Rome. Aux exemples cités par W., on peut en ajouter d'autres. An. XIII, 20 supprimer « horum » introduit par Nipperdey. Passages où Tacite, peur donner à son histoire l'intérêt du roman accueille des rumeurs et des bruits invraisemblables : An. XIV, 3 suiv.; XIII, 15 ; III, 7. Passages discutables au point de vue de la vraisemblance. Corrections. ¶¶ N° 2. ¶ Ad Thucydidem [H. van Herwerden]. Sur les livres V-VIII à l'occasion de l'édition récente publiée par C. Hude. ¶ De Hegione in Terentii Adelphis [G. E. W. van Hille]. Dans Ménandre, Hégion est le frère de Sostrata, par suite l'oncle de Pamphila, fille de Sostrata. Dans Térence, il est parent de Simulus, mari défunt de Sostrata ; c'est l'agnat le plus proche de Pamphila. Le changement peut s'expliquer parce que Térence a jugé le rôle d'Hégion peu convenable pour un oncle. En gardant dans sa pièce la condition grecque des épiclères et en faisant de Hégion un parent de Simulus, Térence a altéré gravement les données de la pièce grecque. ¶ Eur. Hipp. 43-46 [M. L. Earle]. Corrections. ¶ Observationes criticae ad Dionysii Halicarn. Antiquitates romanas [S. A. Naber]. Sur les livres IV, V et VI. <P. 139,> Flavius Josèphe, Ant. jud., XV fin, XVI-XIX, présente une élocution entortillée et recherchée qui tranche avec son style ordinaire. Dans cette partie, seul ou à peu près, il présente l'emploi du participe futur au sens d'un substantif abstrait (XVII, 172 ἀμφί τοῦ σωθησομένου, etc.). Or même particularité dans Denys d'Halic., IV, 35 p. 730 : τὸ πεῖσον (= τό πείθειν) ; 84 p. 838 : ἐπὶ τῷ κακῶς δράσοντι (Reiske); ce qui justifie l'assertion de Cobet, qui prétendait que Josèphe avait imité et exagéré les défauts de Denys. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Lyc. 11 ; lire : παραμένων τῷ Λυκούργῳ καὶ συνδιαιτώμενος ἅμα τῷ κατανοεῖν... ¶ Homerica [H. van Herwerden]. Sur l'Iliade à l'occasion de la 2e ed. Leeuwen et Mendes da Costa. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Lyc. 21, lire dans Terpandre : δίκα εὐθυάγυια. ¶ Observatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. LXXXVI. Ad noxales actiones. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Fab. Max. 13, lire : φιλοτιμεῖσθαι et ἡττημένους. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. XXII. De Aristonici περὶ σημείων praefatione. Discussion, traduction, explication et correction de ces fragments. Ils sont bien d'Aristonicus, quoi qu'on pense en Allemagne, et ils ont une grande valeur. Corrections de Σ 98 et Υ 276. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Discussion de la vraisemblance de certains passages ; confusions commises par T. ; corrections d'après les mss. inférieurs contre l'autorité du Mediceus. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Numa 2, lire : ἅμα τῷ Σαβῖνον ἀνακηρυχθῆναι. ¶ Ad Aristophanis Plutum [J. van Leeuwen]. Authenticité de vers contestés ; vers transposés à tort. ¶¶ N° 3. Quis furor [J. van Leeuwen]? A propos de A. Roemer, *Studien zu Aristophanes und den alten Erklärern desselben*. Sur la valeur des scoliastes. ¶ Aristophane, Chev., 504 suiv. [H. v. H.]. Restitution en tétramètres. ¶ Observationes criticae ad Dion. Halic. Antiquitates romanas [S. A. Naber]. Livres VII-XX. <P. 236>, exemples de paires de synonymes dans Denys. ¶ Plut. Solon, 10 [J. J. H.]. Remplacer Μεγαρέων par Σαλαμινίων [K. G. P. Schwartz]. Correction au même passage.

¶ De Amazonibus [J. Vürtheim]. Les Amazones grecques, d'origine divine, dont on montrait les tombeaux et auxquelles on sacrifiait à Athènes, n'avaient de commun que le nom avec les Amazones asiatiques, connues d'Homère. C'étaient des formes de Diane ; Diane était une Amazone. ¶ De Matre magna Pergamenorum [K. Kuiper]. Attale I a pris soin de resserrer le plus possible les liens entre Pergame et les Romains. Il a travaillé à établir solidement l'origine troyenne du peuple romain. C'est à Pergame que la légende romaine d'Enée à été élaborée. En même temps, il a pris soin que le culte de la Grande Mère du mont Ida fût installé à Rome. Nous avons deux récits de cette institution : T. Live XXIX, 10, 4 ; et Ovide, F., IV, 179 suiv. Le récit du premier est obscur et compliqué, tout à l'honneur des Romains. Celui d'Ovide décède l'influence des sources « pergameniennes ». Même influence dans l'Enéide, IX et X, où l'on trouve les traces d'un récit racontant le départ d'Enée des rivages troyens sur des vaisseaux sacrés protégés par la Grande Mère. Le culte à Rome resta longtemps sévère. Dans le s. c. des Bacchanales, il n'est pas question de Cybèle parmi les superstitions à réprouver. Cependant dès ce temps et dès le temps des Attales, le temple de Pessinonte était célèbre. C'est vers 102, que Batacès apporta de Pessinonte un bétyle (dans Ovide, la déesse est figurée par une femme assise) et que s'introduisit en même temps le rit de la castration. D'ailleurs, même après ce temps, la déesse de l'Ida fut préférée par d'autres, comme Varron, à celle de Pessinonte. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.] Rom. 29. Public. 22. ¶ Ad Alciphronis epistulas [H. van Herwerden]. A propos de l'édition M. A. Schepers, Groningue, 1901. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Coriol. 32, 38. ¶ Observatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. LXXXVII. Ad formulam actionis arbitrariae. — LXXXVIII. Quid sit in rem actio. ¶ Ad Thucyd. VII, 56 [J. v. L.]. Lire : ἐκεῖ ἐπὶ πολύ, au lieu de : ἔπειτα πολύ. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Explication de passages corrigés à tort ou mal interprétés, faute d'avoir entendu un mot important. ¶ Ad Horatii Serm. I, 1, 15 sqq. [M. L. Earle]. Lire : nolint ; at quis (= quibus) licet esse beatis, quid causae est, etc. ¶ Ad Aristophanis Plutum [J. van Leeuwen]. Suite du n° précédent. ¶¶ N° 4. Ad Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Prometheus es in uerbis. Timon. Nigrinus. Jugement des voyelles. ¶ Paralipomena Lysiaca [H. J. Polak]. Discours IV, VI, VII. < P. 375 >, mots employés par les orateurs attiques et que l'on croit étrangers à leur langue. < P. 380 >, paires de mots synonymes dans Démosthène et dans Isocrate. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Lyc. 27 ; Num. 1. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Corrections de ponctuation. ¶ Horapoll. I, 55 [J. v. L.]. Lire : προτομή. ¶ Ad Catulli carmen XXXXVIIII [P. H. Damsté]. Hartmann a montré que Catulle se vante d'être un « Euphorionis cantor », « pessimus omnium poeta », un de ceux qu'a condamnés Ciceron ; il raille en même temps la vanité de Cicéron qui se dit le meilleur des avocats, « optimus omnium patronus ». La pièce est ironique. Elle doit faire allusion au Pro Murena, ch. 13, à la fin, et être de 63 ou 62 av. J.-C. ¶ Ad Aristophanis Plutum [J. van Leeuwen]. Conjectures. < P. 399 >, exemples de scolies passées dans le texte. Explications.

P. L.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johann Ludwig Heiberg.

NORVÈGE

Norsk Theologish Tidsskrift, Nouv. série, t. III, 1902. Les formules trinitaires dans les épitres apostoliques [O. Mor]. Sens et origine des

expressions concernant la Trinité dans une dizaine de passages du Nouv. Testament.

Skrifter udgivne af Videnskabsselskabet i Christiana pour 1900. Classe des lettres (Christiania 1901). Deux désignations du Christ (en anglais) [A. Aall]. Les désignations ἀρχή et φωνή proviennent ou de Philon ou de la doctrine stoïcienne-cynique. ¶ Contributions lyciennes, 3e partie (en allemand) [A. Torp]. Polémique contre Kalinka. L'inscr. d'Arnéai. Conjugaison lycienne. Discussion contre Thomsen. ¶¶ Pour 1901 (Christiania, 1902). Contribution à l'analyse de l'Iliade (en allemand) [S. Eitrem]. La réconciliation d'Achille avec Agamemnon, comme elle est racontée dans le ch. T de l'Iliade, ne correspond pas à l'exposition donnée dans les ch. A et I. Reconstruction hypothétique de la forme originale de la scène. ¶ Contributions lyciennes, 4e partie (en allemand) [A. Torp]. Sur les mots ẹni, ẹti. La stèle de Xanthias. ¶ Études lyciennes, 2e partie (en allemand) [S. Bugge]. Explication d'une série de mots. ¶ Contributions lyciennes, 5e partie (en allemand) [A. Torp]. Suite des notes précédentes. J. L. H.

SUÈDE

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. IV, fasc. 2-4 (1900-1902). Contribution à la connaissance de l'enseignement grammatical au moyen âge, particulièrement en ce qui concerne la Suède [Josef Liljeblad] (En suédois). Après avoir donné un aperçu général des grammaires latines employées au moyen âge, L. examine les traités de grammaire latine qui se trouvent à la bibliothèque de l'Université d'Upsal et qui ont servi de base à l'enseignement de la grammaire latine en Suède au moyen âge. ¶ Callimachea [O. A. Danielson]. Discussions très détaillées sur certains passages des hymnes II-VI. ¶ Ramenta Byzantina [V. Lundström]. II. Après un examen de tous les mss. de Marino Faliero, L. arrive à ce résultat qu'il s'agit, non pas comme le pense Scrinzi, du plus ancien des deux personnages connus sous ce nom, mais du plus jeune qui florissait au commencement du XVIe s. — III. Nouvelles contributions aux poésies de Christophore de Mitylène. — IV. Correction au titre d'un poème de Christophore Protasecretis, que L. considère comme identique à Christophore de Mitylène. — V. Sur les épigrammes à l'adresse de Denys l'Aréopagite. — VI. Johannes Actuarius, qui ordinairement est désigné comme « fils de Zacharie, » doit s'appeler Johannes Zacharias, le dernier nom étant son nom de famille. — VII. Sur un poème d'Isidore de Péluse. ¶ Johannis Frederici Gronovii ad Johannem Schefferum Epistolae. Ex autographis Upsaliensibus [E. Strömberg]. 16 lettres de Gronovius à Scheffer des années 1653-58, 1660-63, 1666, 1670-71, et 2 lettres de son fils Jacques au même Scheffer des années 1672 et 1678. Toutes ces lettres sont en latin et ont un intérêt philologique. ¶ In Velleium Paterculum adnotationes [J. Paulson]. Remarques sur II, 5 et 66. ¶ Emendationes in Columellan [V. Lundström]. V. Adnotationes in librum rei rusticae decimum. Corrections à la preface § 3, v. 17, 130 sq., 173, 178, 190 sqq., 242, 335 sq., 346, 376. ¶ Miscellanea [O. A. D.]. En allemand. Observations sur l'épigramme à Eugnotos d'Akraiphiai v. 4, 5 et 15. ¶¶ Appendix. Comptes rendus. G. Tropea, *Studi sugli Scriptores Historiæ Augustæ I-V* [J. E. Hylen]. En allemand. Analyse. Recherches profondes. La bibliographie des ouvrages polémiques sur cette question aurait pu être plus complète. ¶ Aug. Heisenberg, *Analecta*. Mitteilungen aus italien. Handschriften byzantinischer Chronographie [V. Lundström]. En suédois. D'une grande valeur. A. Enander.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre.

Anzeiger für schweizerische Altertumskunde. Nouv. ser. Vol. IV 1902-1903. N° 1. Le cimetière gallo-helvète de Vevey. Suite [Naef]. Dans cette nécropole, il faut remarquer l'absence complète de poteries. La sépulture n° 15 présentait un cercueil en bois dont les deux tiers seulement étaient couverts. Le couvercle devait être en dos d'âne. L'absence de clous semble indiquer que les planches étaient réunies par des chevilles en bois ou que le tout avait été creusé dans un tronc d'arbre. Il ne renfermait que le bassin et les jambes d'un homme. Il est possible que le reste ait été incinéré. Deux fistules qu'on a trouvées dans cette sépulture étaient réunies par une masse oxydée portant l'empreinte très nette d'un tissu. N° 16. Épée intéressante par le bouton qui termine la poignée et par l'absence de bielle. N° 18. Cercueil dont le couvercle est arrêté en plan oblique. N° 22. Obole massaliote déposée dans la main ou sous la main du squelette. Quoique la date de cette monnaie soit très incertaine, on peut la considérer comme très probablement antérieure à 200 av. J.-C. N° 26. Tombeau d'un guerrier avec armes intéressantes : lance et épée brisées probablement par rite funéraire ; la poignée de l'épée est curieuse, umbo de forme elliptique, avec armature en fer, déposé sur les cuisses du squelette. ¶ Nouvelles des cantons. Baden. Restes d'un édifice romain au bord de la Limmat avec briques sans numéro de légion. ¶¶ N°s 2 et 3. Construction probable de l'ancien pont romain près d'Eschenz [Ad. Meinecke]. Il devait se composer de deux parties faisant un angle de 148° ; il s'appuyait sur l'île Werd et se trouvait à trois quarts de kilomètre du castel de Ganodurum (Stein) ; quatre palées existent encore dans chaque bras du fleuve. Un système de doubles palées assurait plus de stabilité qu'au pont de César, près de Bonn. La largeur du tablier était de six mètres. Dans le bras septentrional, le pont sur pilotis était remplacé par un pont de bateaux. ¶ Nouvelles inscriptions romaines d'Avenches [W. Wavre]. I Q. OTACILIO QVIR. POLLINO Q. OTACILI Q. F. CERIALIS FILIO OMNIBVS HONORIBVS APVD SVOS INV...—OT..... IMMVNITATEM..... O..... ON. Les cinq inscriptions sont trop fragmentaires pour être lues. La première peut aider à comprendre le n° 1398 du musée d'Avenches (Hagen 42, Dunant 36). La grandeur de ces inscr. fait comprendre l'importance de l'édifice (schola ?) auquel elles se rapportaient. Nous connaissons maintenant le nom de sept membres de la famille Otacilius par les inscr. d'Avenches. Ils étaient citoyens romains et appartenaient à la tribu Quirina. ¶ Nouvelle des cantons. Objets divers découverts au théâtre d'Augst. — Il a été constaté que les murs de la ville d'Olten, au N. de la ville, reposaient sur des fondements romains. — Trouvaille à la Rossmettlenalp (Uri), à 2100 mètres de hauteur, d'un certain nombre de monnaies rom. — A Nyon, petite lampe rom. portant en relief deux gladiateurs ; grand nombre d'amphores. — Sur le bouclier gallo-helvète de Vevey [R. Forrer]. Confirmation de l'hypothèse de Naef sur sa forme elliptique ⟨cf. supra⟩. ¶¶ N° 4. Le cimetière gallo-helvète de Vevey [Naef]. Fin. N° 29. Très jeune enfant présentant l'unique cas d'un anneau passé à la jambe. Ce cimetière se rapporte à la période de 400 à 100 ou peut-être 58 av. J.-C. (époque de la Tène I ou II). A

remarquer l'inhumation totale ou partielle dans des cercueils concurremment avec l'inhumation en terre libre. Race germanique ou kimrique, dolichocéphale. ¶ Les marques de potier de la société d'archéologie de Brugg [Eckinger]. La plupart des vases de cette collection viennent d'Italie et sont des trois premiers siècles de notre ère. Les marques indiquent toujours le nom du maître potier. Catalogue de 137 marques de potier ou de sept graffites. ¶ Société pro Petinesca. Travaux des années 1898 et 1899 : Etude du Keltenwall, ouvrage en terre au sommet du Jensberg, antérieur à l'époque romaine. Dégagement et restauration de la porte romaine de Petinesca, près Studen. Travaux de 1900-1902. Découverte d'un grand mur appuyé sur le Jensberg; tunnel en tuf; réservoirs qui devaient appartenir à des bains. Corridors communiquant avec le tunnel et les réservoirs, conduisant directement dans la montagne et servant encore aujourd'hui à l'écoulement des eaux. Continuation des travaux autour de la porte. Chambres dont la signification est encore douteuse. Vases en terre sigillata; hypocauste. ¶ Nouvelles des cantons. Etablissement romain à Mumpf (Argovie). Murs, espace octogone, briques romaines, canalisation. A Coire, découverte d'un grand bâtiment appartenant à trois périodes dont les deux premières seraient romaines et la troisième franque; destination inconnue. ¶ Communications diverses. Fouilles au Murhübel, Ober-Kulm (c. d'Argovie) [A. Gessner]. Murs romains. ¶ Moyens de chauffage des Romains [J. Meier]. L'hypocauste était un appareil de chauffage, et non une disposition pour faire sécher les murs. On a en effet constaté de la suie dans l'hypocauste de Schalchmatthau (commune de Lunkofer). J. LC.

Écho des Alpes. 1902. 10e et 11e livr. A propos de l'itinéraire d'Annibal dans les Alpes [A. de Claparède]. Analysant et commentant avec eloges la thèse de doctorat de Azan, *Annibal dans les Alpes* (Paris, 1902) C. conclut avec lui que Annibal a dû passer par le col du Clapier. Z.

Jahresheft des Vereins schweiz. Gymnasiallehrer. N° 23. La prononciation du c et du t dans le latin classique et son introduction dans la pratique scolaire; projet de réforme [P. Meyer]. La prononciation du c et du t dans le latin classique, équivalente à celle du k, etait toujours la même, quelle que fût la voyelle suivante. L'assimilation a commencé par le groupe ti + voy. Elle s'est manifestée ensuite dans le groupe ci + voy. et plus tard, mais avant le vie s., pour le c devant i et e libres. Il y aurait grand avantage à introduire dans les collèges une seule prononciation pour ces deux lettres. J. LC.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* peut signaler des articles non consécutifs d'un même recueil sur le même sujet.

A

académies 45,10.
académique (philosophie) 28,26.
accent lat. 12,24.
Achilles Tatius 108,24.
Acron 144,10.
Adamantius 44,35.
adverbes gr. 41,28. 104,1.
Aelius Stilo 73 36.
Aetius 23,26. 31,43.
Aetna 12,31,33. 72,40. 213,45.
Afrique 16,25. 27,20. 31,13. 49,16. 56,27. 89,13. 134,26. 165,45 suiv. 170,40. 171, 1 suiv. 181,8. 184,5,24,34 suiv. 247,49,25.
Agriculture 79,17 suiv. 90 9.
Agroecius 112,28.
Akron (médecin) 24,42.
Alcée 111,11. 114,50. 141,20. 214,46.
Alchimie 116,43.
Alcibiade 49,33.
Alciphron 27,38. 194,27. 198,45. 257,23.
Alde Manuce 4,4.
Alectryon 53,7.
Alexandre d'Alexandrie 11,23.
Alexandre le grand 6,10. 38,48. 90,1. 113, 36. 189,3.
Alexandre de Pleuron 52,33.
Alexandre Polyhistor 18,42.
Alexandrie 39,6. 119,36. 123,18. 193,26. 206,52.
Alexandrins (grammairiens) 3,8.
Alexis 216, 19.
allitération lat. 10,48.
alphabet gr. 25,15. 158,31. — lat. 29,6. 109,18.
Ambroise 8,41. 10,33. 56,11,49. 145,13.
Ammien Marcellin 58,10*. 109,8*. 145,1. 200,38. 211,11.
Anacréon 106,4*.
Anastase le Sinaïte 247,35.
Anaxagoras 6,42.
Anaximandre 6,41.
Anaximène 6,41.
Andocide 64,8.
Annales 113,7. 140,20. 194,53.
Anthologie gr. 228,3. 258,47. — lat. épigr. 101,50. 102,15,18,27. 116,3. 140,19. 148,30. 198,19.
Antigonides (les) 15,34.
Antioche 206,48.
Antiochus de Syracuse 136,43.
Antiphane 241,2.
Antiphon 32,47.
ANTIQUITES 49,20. 107,45. 131,48. 134, 44. 214,35. 240,33,42. 255,42. — gr. 26, 30. 27,53 28,20 29,17. 53,19,45. 54,48. 55,5. 131,25. 136,25. 151,17. 152,25. 198,21,27,32. 199,15. 203,21. 211,21. 229 36. 234,1. 252,16. — rom. 27,32. 28,32. 29,35. 44,16. 96,32. 111,3. 113,3. 121,50. 128,6. 137,38 suiv. 151,49. 152, 24. 153,27. 169,47. 207,46. 208,47. 229, 6,28. 240,43. 242,16.
Antisthène 152,12. 155,12.
Antoninus (Marcus) 34,53. 212,25*.
apocryphes chrétiens 95,7. 105,51. 106,11.
Apollinaire de Laodicée 38,34.

Apollodore (mythographe) 20,8.
Apollodore (chronique d') 47,31. 101,22.
Apollon 14,38.
Apollonii regis Tyrii (*Historia*) 125,29.
Apollonius Dyscole 26,34. 52,42*.
Apollonius de Tyane 112,48. 123,40.
Apollonius de Rhodes 132,50. 163,40. 240, 40.
Appien 29,27.
Apulée 6,16. 9,27. 12,38. 28,8. 60,37. 92, 40*. 140,7*. 150,33.
Arabie 122,28.
Aratus 24,41. 37,25.
ARCHEOLOGIE 23,8. 24,3 69,9 suiv. 86, 40. 100,43. 128,53. 129,14. 130,9. 174,1 suiv. 185,15 suiv. 192,39. 201,2,10. 215, 48. 218,43. 224,40. 241,4. 250,28. — chrétienne 4,37. 29,52. 42,30. 43,53. 49, 9. 107,18. 170,26. 208,8. 248,12. 249,2, — gr. 33,38. 60,10 suiv. 69,17 suiv. 86,3. 118,35. 119,32 suiv. 122,1. 123,19. 127,41. 127,53. 129,25,49. 130,21,31. 134,50. 161,41. 165,2.175,14 suiv. 186, 29 suiv. 193,26. 202,43. 205,39 suiv. 213,51,52. 214,5. 220,4 suiv. 226 41 suiv. 230,15 suiv. 232,47 suiv. 236,7 suiv. — rom. 23,40. 29,37. 30,43. 34,12. 35,36 suiv. 43,39. 45,45. 47,37. 69,40. 84,21 suiv. 85,40 suiv. 86,33. 95,3. 118,31. 119,43 suiv. 120,26 suiv. 123,44. 124, 18,47. 128,52. 142,39. 148,12 suiv. 162, 14. 165,18 suiv. 170,20. 184,27. 184,46 suiv. 186,3 suiv. 194,42. 214,5. 240,53. 244, 41 suiv. 259,9 suiv.
Archiloque 108,51. 164,10.
Archimède 15,6.8,14. 32,7 suiv.
ARCHITECTURE 134,38. 139,25. — chrét. 48, 10. — gr. 4,7. 29,19. 101,31. 157,37 suiv. 236,7. — rom. 27,4. 46,50, 50,25. 260,21.
Aréthas 212,19. 216,5. 217,23.
Aristarque de Samos 6,30. 108,44.
Aristéas 23,15. 31,28. 149,37.
Aristobule 113,40.
Aristonicus 256,39.
Aristophane 25,5. 106,25. 152,52. 164,4. 255,47. — *Ach.* 27,25. 254,53*. — *Au.* 242,17*. 243,5. 254,25*. 256,1*. — *Eccles.* 156,49. — *Eq.* 27,25. 88,46. 242,15*. 243,12*. 256,50*. — *Plut.* 256, 46*. 257,35*,44*. — *Ran.* 4,22. 5,6*. 112, 32*. — *Thesm.* 228,2. — scol. 89,45. 256,49.
Aristote 6,16. 7,47. 15,9. 22,7. 23,22. 24, 22. 26,4. 32,53. 33,18. 53,20. 104,18. 129,27. 136,37. 139,29. 215,8. 223,21*. 255,43*. — *Ath. Rep.* 227,18*. 228,35*, 39*. 229,33*. 244,1*. — *De anima* 22, 53. 27,48. — *Eth. Nic.* 23,25. 212,24*. 219,8*. — *Phys.* 6,32. — *Poét.* 136,50. — *Polit.* 28,43. 217,45*. — *Rh.* 144,44.
Aristote (pseudo-) *De Meliss.* 5,20.
Aristoxène 205,17.
armée 14,14. 191,52. — rom. 13,18. 14,15. 16,27. 22,4. 50,12. 84,31 suiv. 85,40 suiv. 92,15. 94,48. 103,2. 110,9. 120,30 suiv. 138,46,49,53. 153,4,25. 154,5.
arpenteurs rom. 32,31. 63,34. 165,45.
Arrien 113,40. 138,45.
ART 24,1,35. 25,30. 29,48. 40,38. 69,9 suiv. 101,14. 128,1. 154,47. 169,12,44.
article gr. 30,45.
Asclépiade de Bithynie 111,28.
Asconius 74,25.
Astidamas 108,43.
ASTROLOGIE 22,21. 57,3. 129,23. 195,51. 200,53. 201,37,51. 213,25.
ASTRONOMIE 14,47 suiv. 63,36. 134,41. 241, 38.
Athanase 47,23.
Athénée 25,34. 52,37*,40*. 94,18. 216,19.
Athènes 5,42. 88,31. 101,31. 106,20. 119, 38. 147,35. 157,45,53. 239,41.
Attide 18,36.
Attis 26,11. 53,14.
Auguste (Monument d'Ancyre) 12,31. 17,3.
Augustin 10,34. 43,9. 55,47. 56,10. 57,34. 191,31. 218,29.
Aulu-Gelle 73,49. 159, 34. 242,47.
Aurelius Victor 8,16.
Ausone 116,6.
AUTEURS 128,41. — gr. 124,13. 131,10. 142,30. 151,28. 217,26. — lat. 106,27. 128,4.
Averroès 136,50.
Avianus 107,28. 109,11.
Avienus 213,16.

B

Babrius 11,42. 12,2. 51,23. 108,46.
Bacchylides 5,1.
bains 134,18. 168,36.
banques 13,50.
Basile d'Achrida 28,7.
Basile de Césarée 146,1. 213,33.
Bible 47,23. 104,43. 118,40. 194,6. Voy. Testament (ancien, nouveau).
BIBLIOGRAPHIE 35,19. 138,20.
bibliothèques 44,23. 142,49. 195,6.
Boccace 27,6.
Boèce 12,43. 32,19. 33,25. 56,35. 136,13.
Boeckh (Aug.) 87,39. 93,49.
BYZANTINE (LITTÉRATURE) 23,36. 25,38. 29, 27. 30,6. 36,29. 150,1. 258,28.

C

CALENDRIER 39,40. 111,5. 112,50. 161,19. 179,33.
Callimaque 52,42*. 55,17. 112,15. 124,19*. 258,27*.
Callisthènes (pseudo) 30,17.
Callistrate 107,33.
Calpurnius Flaccus 73,17.
Calpurnius Siculus 212,39. 216,12*.
Calvus 242,46.
Caracalla 13,17.
Carmen aduersus Flauianum 130,6.
Carnéade 52,5.
Carthage 130,20.
Cassiodore 143,10. 242,3.
Caton 110,50. 150,11. — *agr.* 10,6. 102, 19. 140,4*. 255,21*.
Caton (Dionysius) 107,37.

Catulle 10,21*. 116,30. 140,4*. 198,1. 218, 22*. 219,3. 257,38.
Catulle (mimographe) 243,36.
Celse (philosophe) 6,51.
Celtique 25,42. 28,48. 127,22. 171,14. 189,15 suiv.
Censorinus 110,4.
Céramique 29,4. 120,50. 134,11. 158,16 suiv. 167,7 suiv. 171,22 suiv. 184,24. 220,7 suiv. 226,46 suiv. 260,3 — gr. 5,46. 6,2. 31,34. 60,46 suiv. 85,11 suiv. 110,37. 130,10. 157,35. 177,42. 180,25, 38. 185,29,52. 218,42. 232,24 suiv. 234, 23. 235,44 suiv. 248,52.
César 98,18. 118,6. 169,3. 184,34. 185,5, 11. — *b. c.* 140,47. — *b. g.* 95,51*. 106,37*. 119,52*. 137,29*. 173,46. 201, 39*. 212,27*.
César (Pseudo-) 121,48.
chaînes 91,1.
Chalcédoine 39,17.
Chalcidius 56,51. 104,27.
chansons 129,4.
chimie 220,2.
Chiron (*Mulomedicina*) 9,33.
chirurgie 12,45.
Christianisme (histoire du) 28,1.52. 29,12. 45,29. 55,35. 91,45. 116,48. 164,53. 169,20. 181,13. 195,9.
Chronicon Paschale 38,5. 39,30.
chroniques 52,51. 114,40.
Chronique de Paros 18,50.
Chronologie gr. 17,13. 19,13. 30,13. 53, 45. 104,30. — rom. 28,21. 53,50. 78, 10. 139,4.
Chrysippe 104,10. 213,27*. 239,17.
Cicéron 9,26. 10,28. 25,9. 42,53. 43,25. 47,21. 86,25. 97,45. 103,15. 111,18. 158,29. 163,28. 197,41. 198,4. 215,10. 216,9. 257,41. — Discours 67,23 suiv. 72,48 suiv. 122,27. 164,17. 211,1. 216, 46. 217,33,49. 218,29. — *Caec.* 174, 18. — *Cael.* 52,43*. — *Imp. Pomp.* 128,48. 142,12,53. 149,44. — *Leg. agr.* 208,41. 252,14*. — *Mil.* 252,28. — *Mur.* 130,34. 257,43*. — *Phil.* 54,34*. 129,11. 210,53. — *Planc.* 100,16. 126, 49. — *Ver.* 52,43*. — Lettres 87,21. — *Att.* 22,27. 111,9*. 213,35*. 219, 12*,24*. — *Fam.* 24,46. 43,1. — *Q. fr.* 29,7*. 114,8*. 160,39*. — Philosophie : *Cat. mai.* 161,22. 175,11*,45*. 181,49. — *Leg.* 228,33*. — *Nat. D.* 52,6. 142, 5*. 163,51*. — *Tusc.* 212,28*. — Rhétorique (ouvrages de) 89,9. 160,43. 244, 21. — *Oratore (de)* 155,14. 214,31*. 241,47. — *Top.* 250,15. — *Arat.* 9,30. 213,15*. — scol. 74,25.
Cilicie 133,45.
circoncision 12,52.
Ciris 49,51. 51,46. 52,44*. 100,47. 109,51. 112,24. 119,6. 128,19.
civilisation gr. 4,13.
Claude I (empereur) 16,45.
Clément d'Alexandrie 7,29. 22,32. 162,51.
Clément de Rome 48,37.
Clémentins (apocryphes) 223,11.
Cléonides 52,34*.
Clitarque 113,40.
Clitomaque 52,7.
Cluvius Rufus 123,14.
Columelle 11,34*. 32,33. 258,44*.
comiques (poètes) gr. 28,43. 93,31. 118, 49. 253,2.
composition gr. 91,36. 126,4. — lat. 11, 8,40. 43,5.
composition gr. 91,36. 126,4. — lat. 11, 8,40. 43,5.
conjonctions gr. 27,2. 108,1. — lat. 197, 47. 198,4,38. 199,7. 215,10,15.
Constantin 39,9. 51,29. 52,47. 135,49. 136,9. 173,15. 224,6.
Constantinople 52,47. 135,13.
Corinne 116,17.
Corinthe 89,53. 157,49,50. 159,3,21.
Cornélie 139,44.
Cornelius Gallus 34,41. 49,52. 51,23. 119, 6. 128,18. 240,27.
Cornélius Népos 8,38.
Corneto 5,48.
Cornificius 33,40. 134,4*.
Corvin (Mathias) 118,7.
Cosmas Indicopleustes 126,13.
Crantor 123,23.
Crète 18,14. 45,50. 94,41. 110,17. 152,21. 158,49. 174,18. 175,12. 196,43. 236,30. 240,46. 250,28. 251,15.
Crimée 16,28.
Critique des textes 162,24. 215,49.
Ctésias 254,21.
Culex 217,4,47*.
Curtius (E.) 45,53.
Cybèle 26,11. 97,40. 139,53. 257,5.
Cyprien 56,30. 152,37. 153,51. 197,34.
Cyprien (pseudo-) 11,25.
Cyriaque d'Ancône 92,35. 240,12.
Cyzique 220,53. 221,29,31.

D

Dalmatie 27,12. 38,48, 102,29. 134,13,23.
déclinaisons (syntaxe des) lat. 29,53. 34, 10. 109,13. 160,40. 161,17. 216,38. 252, 49.
Dédale 55,15.
Delphes 17,34. 20,12. 28,14. 30,13. 54, 32,48. 62,18. 106,51. 109,23. 119,33. 125,32.
Démétrius Cydonius 47,44.
Démétrius de Phalères 25,22. 45,39. 155, 33.
Démétrius (pseudo-) 139,30.
Démocrite 6,28,42. 50,5. 111,26. 116,38.
Démosthène 13,45*. 22,19. 24,10. 28,15. 29,43. 33,48. 49,49*. 87,34. 94,35. 97, 14. 100,40. 111,46. 115,22. 117,7. 122, 17. 129,53. 163,2*. 215,2*. 229,12*. 257,36.
Denys d'Halicarnasse 26,43. 48,30. 54,53. 108,53. 213,28*. 222,52. 227,6*. 228,15*. 229,2. 256,25*,50*.
Denys de Milet 18,28.
Denys le Thrace 26,14.
dérivation gr. 41,4.
Dexippe 58,11*.
dialectes gr. 21,33. 185,33. 251,10.

Dictys 37,31. 95,22. 105,41.
Didyme 115,22.
Digestes 140,8*.
Diodore 125,3. 138,26. 162,34.
Diogène 6,42.
Diogène d'Apollonie 6,28.
Diogène Laërce 53,32.
Diognète (lettre à) 91,25.
Dioklès de Carystos 24,41.
Diomède (gram.) 128,44*.
Dion Cassius 14,30*. 31,30. 106,7.
Dion Chrysostome 52,25. 142,23. 155,35.
Dioscoride 60,37.
Diphile 205,38.
Dirae 253,42.
Divination 186,10. — gr. 54,35.
Dolichenus 24,5. 197,17.
Donat 8,46,47. 12,40. 47,6. 74,11,18 suiv.
dramatiques (poètes) gr. 25,3. 104,15.
DROIT 13,6 suiv. 24,48. 26,40. 31,23. 100, 23. — gr. 21,35. 45,47. 124,24. 227,20. 242,31. — rom. 87,5. 114,10. 202,27. 256,37. 257,25.
droit canon 88,48.

E

écriture 214,39.
Egine 108,47.
Egypte 12,52 suiv. 24,37. 27,31. 30,20. 38,46. 39,2. 42,20. 43,21. 105,46. 110, 17. 115,8. 129,49. 130,31. 139,4. 153, 21,35. 188,24, 211,27. 233,29.
égyptiens (dieux) 36,6. 139,22. 177,40. 185, 22. 195,35.200,41.
Electre 28,13.
élégiaques (poètes) lat. 31,9. 113,41.
Eleusis 88,9. 196,11,23. 230,21.
Elien 52,36*. 255,4.
Empédocle 6,28,39.
empereurs romains 16,11. 17,28. 18,5. 109, 20. 115,4. 120,11. 184,11..
enfers 50,32. 101,12. 109,26. 132,52. 179, 14. 211,27. 212,50.
Ennius 23,28. 86,25. 214,91*.
Ennodius 31,48. 42,2. 127,24. 207,35. 208,10.
Enseignement 22,13. 31,25. 119,25 suiv. 130,49 suiv.
enseignement (livres d') 25,19. 33,42 suiv. 96,34 suiv. 121,34 suiv. 130,45 suiv. 141,10 suiv. 241,23 suiv.
Ephore 30,16.
Epicharme 105,14. 112,35*.
Epicure 6,28. 111,25. 160,22. 216,9. 218, 25. 251,53.
Epidaure 54,32. 149,51. 153,33. 239,5.
Epigraphie 51,34. 92,36. 153,51. — chrét. 26,10. 162,30. 178,12. — gr. 13, 44. 19,21,44 suiv. 21,10.33. 25,41. 28,5. 31,11. 43,45, 50,30. 52,40,38. 54,35,49. 55,30. 62,8. 63,10. 103,53. 104,5,35,36, 39. 108,47. 109,24. 110,6. 111,1. 113,19, 115,41. 116,35. 121.38. 124,36. 125,40. 133,23 suiv. 138.3 suiv. 140,42. 153,33, 44. 154,9. 155,37. 157,36 suiv. 175,30 suiv. 181,18. 186,1 suiv, 197,35 suiv. 201,16 suiv. 203,7 suiv. 213,14. 216,22. 220,51 suiv. 226,47 suiv. 231,30 suiv. 233,52 suiv. 245,42. 246,15. 249,4. — lat. 10,36. 17,44 suiv. 23,7. 27,11. 31, 53. 54,6. 56,23. 58,45. 84,23 suiv. 85, 49. 97,37. 101,50 suiv. 111,2. 111,9. 116,2. 120,10. 133,18 suiv. 137,32 suiv. 148,16 suiv. 150,30. 153,25. 154,11,16. 157,38 suiv. 165,27 suiv. 170,48 suiv. 173,38. 175,21 suiv. 181,6. 186,3 suiv. 189,22. 198,17 suiv. 200,40 suiv. 207,15. 220,51. 245,10 suiv. 249,10,23. 250,23. 259,35.
Epiménide 154,28.
Epiphane (saint) 37,22. 115,47.
Epitoma Liuii 11,30.
Epitome Caesarum 8,14.
Epona 85,49. 186,33.
épopée 31,20. — gr. 92,20. 200,28.
Eratosthènes 101,25. 113,38.
Eschine 31,21. 100,45. 117,12.
Eschyle 25,4. 34,16. 163,19. 218,18. 239, 13. — *Ag.* 163,12. 190,49. 244,37*. — *Cho.* 19,9. 88,25. 122,43. 219,35. — *Eum.* 29,9. 122,45. — *Orest.* 161,24. — *Pers.* 28,25. 129,35. 162,34. — *Prom.* 5,2*. 119,17. 161,24. 210,49. — *Sept.* 238,39*. — *Sup.* 52,40*. — fragm. 30,16.
Esculape 20,7.
Esope 38,16. 39,39. 52,40. 120,10. 133,18. 246,35.
Esséniens 6,48.
Estienne (Henri) 3,22.
Ethnographie 120,1,
Etienne de Byzance 57,5.
étrusque (langue) 9,48. 11,45. 47,28. 88, 51. 127,33. 254,22.
Etrusques 16,38. 111,5. 123,45. 240,33.
Etymologie 20,2 suiv. 29,21. — gr. 21,5, 17. 58,41 suiv. 177,48. 182,53. 202,52. — lat. 10,22,41. 11,1. 20,10. 21,7,22. 58,13 suiv. 177,49. 183,27,30.
Euclide 15,6. 33,18. 156,24.
Euripide 5,4*. 27,14. 34,47. 55,15. 116,11. 136,41. 177,15. 227,1*. — *Alc.* 23,52. 126,39. 162,6. 241,18. — *Bacch.* 215,1. — *Cycl.* 202,14. — *Hec.* 28,35. — *Hipp.* 163,20*. 256,24*. — *Ion* 52,9. — *Iph. Aul.* 254,50*. — *Iph. Taur.* 227,30*. *Or.* 110,30. — *Tro.* 28,35. — fr. 108, 43.
Eusèbe de Césarée 18,42. 23,8. 27,40. 41,43. 186,43. 216,6. 217,23.
Eustathe 112,2.
Euthias 198,15.
Eutrope 11,30.

F

Fabius Pictor 244,29.
fable 164,9.
Fastes 138,31.
Favonius Eulogius 104,27. 107,22.
Festus (*breuiarium*) 11,28.
Festus (gram.) 73,43. 159,25.
Firmicus Maternus 106,32.
Florus 8,21*. 9,37*. 11,30. 111,3*.

FOLK-LORE 160,37. 161,5. 217,16. 227, 47.
Fortunat 25,14. 86,43.
fresques 5,43. Voy. peinture.
Fronton 137,59. 139,52.
Fulgence 74,13.
funérailles 61,11. 139,10.

G

Galien 22,29. 114,6. 115,33. 217,22.
Galilée 32,50.
Gaule 31,38. 119,45,48. 127,22. 173,38, 43. 186,48. 189,16 suiv. 200,35 suiv. 207,15 suiv. 209,1 suiv.
Gennadius 8,35.
GEOGRAPHIE 25,50. 29,14. 30,52. 31,52. 34,14. 47,52. 51,27. 54,39. 56,52. 87,11. 96,39. 100,12. 118,24. 121,7. 138,31. 194,29,37. 201,11. 205,45. 223,27. 250,3.
Germains 90,14. 92,20. 101,15. 120,26. 123,21. 153,41.
Germanicus scol. 74,41.
Germanie 121,7. 144,25.
Girard (Jules) 181,21.
glossaires lat. 11,19. 23,49. 74,45 suiv. 119,15. 137,20.
GLYPTIQUE 22,44. 51,4.
gnostiques 115,52. 195,27,45. 196,1,34.
Goethe 105,14.
Gorgias 64,2.
Goths 58,8. 218,52.
GRAMMAIRE 98,36.
grammairiens lat. 73,29 suiv.
Granius Licinianus 26,37. 27,42.
Grannus (Apollon) 35,32.
GREC 12,23. 14,19. 22,4. 24,16. 27,13. 37,44. 41,25. 48,53. 87,30. 97,35. 100, 42. 118,40. 125,33. 137,6. 149,41.
grec (néo-) 45,17. 122,47. 148,53.
Grèce 30,42. 197,3.
Grégoire de Nazianze 145,52. 197,31. 199,4. 211,20.
Grégoire de Nysse 42,33.
Grégoire le grand 181,26. 241,53. 242,33.
Gronov (J. F.) 258,38.

H

Hadrien 50,8.
hagiographie 22,34. 27,50. 39,29. 41,51. 48,5. 102,32. 112,14. 155,18. 159,46. 191,42. 207,3.
Hannibal 47,35. 95,29. 106,30. 137,13. 138,28. 202,4. 208,3. 239,23. 253,4. 260,25.
Hécatée 136,47.
Hégésippe 8,40.
Heinsius (N.) 214,20.
Héliodore 88,29. 118,14.
Hélios 39,9. 146,21.
Hellanicus 26,38. 64,26. 125,42.
Héraclide du Pont 6,28.
Héraclite 6,41. 43,23. 44,15. 96,49. 98, 30. 199,1.
Hercule 101,47. 102,10.
Hermas 188,17.
Hermésianax 25,34.
Hermias 127,31.
Hermogène 13,12. 55,2.
Hérodien 103,32. 107,8. 118,14.
Hérodote 18,24*. 21,10*. 22,17. 28,51. 49, 43*. 66,34. 104,14. 107,14*. 108,44. 120,9. 132,50,51*. 136,46 160,37. 161, 5. 162,34. 163,49*. 164,10. 175,50. 186, 42*. 203,49. 229,51. 235,53. 236,5*. 254,44. 255,45*.
Héron d'Alexandrie 15,2,8,12. 32,16 suiv. 63,29,32,35. 190,50.
Hérondas 13,39. 26,52*. 169,26. 200,20.
Hésiode 47,51. 92,38. 107,32. 132,50. 163,8.
Hesperica famina 219,3. 223,15.
Hesychius 133,2.
Hiéroklès le stoïcien 40,11.
Hiéron 26,2. 105,38.
Hilaire de Poitiers 194,46.
Hippocrate 32,48. 104,14. 132,50. 198,52.
Hippolyte de Rome 11,22. 53,14*. 86,45. 91,25. 115,53. 196,3.
Hippolyte de Thèbes 37,37.
HISTOIRE 25,16. 28,41. 30,11. 57,9 suiv. 89,33,50 suiv. 92,1, 97,29. 98,19. 113, 45. 207,51. 213,2. 254,16 suiv. — grecque 15,23 suiv. 26,49. 27,9. 28, 47. 30,21,30,37. 43,3. 48,16. 57,13 suiv. 66,34 suiv. 90,43. 92,42. 94,15 95,12, 12. 131,6,28. 138,25. 151,48. 153,15. 162,34. 194,47. 196,40. 208,28,48. 222, 3. 230,37. 241,14. 243,23. 244,1,22. 253,29. — rom. 16,11 suiv. 22,26,46. 24,26. 29,2. 42,46. 49,3. 51,40. 53,50. 57,12 suiv. 70,20 suiv. 75,15 suiv. 76, 35 suiv. 94,29. 113,1. 122,7. 131,29. 135,23. 138,33. 143,8,47. 158,40. 161, 31. 181,1. 192,37. 200,28. 207,31,43. 208,10,30. 241,28. 248,5.
HISTOIRE LITTÉRAIRE 21,50. 25,1. 31, 23. 48,11. 170,33. — gr. 31,28. 63,41, 93,50. 181,11. 199,14. 211,15. 216,52. 253,8. — lat. 26,47. 163,5. 198,23,47.
HISTOIRE NATURELLE 26,51. 31,35. 78,25.
Historia Augusta 10,19 24,32. 58,11*. 87,19. 106,7. 113,31. 201,40*. 211,12. 254,17.
historiens 91,48. 120,1. — gr. 64 23. — rom. 109,45. 160,43.
Homère 22,39. 31,2. 34,24. 44,27. 44,30, 52. 45,4. 48,35. 67,40 suiv. 100,50. 105,23. 107,3,30. 110,16. 119,13. 126, 52. 129,31. 141,40. 212,9. 218,18. — langue 20,37. 95,14. 103,19. 104,12. 106,40. 132,50. — archéologie 24,19. 43,41. 101,17. 110,44. 148,4. 214,47. 230,23. — question homérique 92,11. 98,1. 156,27,31,42. 250,48. — scol. 27, 46. — *Il.* 13,44*. 21,47. 35,5. 87,25. 107,33. 122,41. 126,30. 127,45. 128,36. 204,40. 252,17*. 254,22*. 256,34*,39. 258,3. — *Od.* 26,53. 87,26. 99,5. 105, 36*. 119,34. 127,45. 128,22,31. 152,44. 157,49. 199,28,41. 202,14. 211,43. 214, 47*. 253,40*. — *Hymn.* 51,17. 107,29*.
Horace 29,30. 31,47*. 34,34,50. 65,22 suiv. 86,25. 91,20. 96,8. 112,23*. 164,10. 240,47. 243,22. — *A. p.* 155,34. 253,

44. — *Epist.* 34,40. 95,44. 219,6*,10*. — *Epod.* 9,30*. 99,7,13. 102,9*. 216, 31*. 243,21*. — *Od.* 24,12. 34,6*,31*. 99,7,13,25. 126,31. 139,47. 144,23. 160, 3. 162,18. 163,36*,42*. 212,52. 213,36*. 215,13*. 216,13*. 217,31. 219,22. 244,10. 252,11*,28*,44*. 253,7. — *Sat.* 27,41. 34,51*. 92,5. 144,8*. 161,7. 163,31. 197, 21. 219,6*,10*. 257,29*. — scol. 12,42, 74,37. 144,10,24*.
Horapollon 257,38.
Humanisme (histoire de l') 22,50. 121,32. 128,8. 130,37. 137,23. 149,11. 181,41. 192,27.
Hygin 54,42.
Hypéride 119,25.
Hypsistos 104,47.

I

Iconographie gr. 23,50. 100,18. 239,13.
Ignace d'Antioche 47,18.
Illyricum 102,28.
Imprimerie (histoire de l') 3,22. 87,35. 194,52.
Inde 25,51. 27,24. 222,18.
Indo-européens 89,37,42.
Io 45,31.
Irénée 11,23. 115,49.
Isée 241,43.
Isidore 226,28.
Isocrate 29,43. 31,41. 49,34. 64,19. 111,41. 117,11. 136,41. 138,26. 215,8. 257,36.
Italicus (*Homerus latinus*) 107,3.
Italicus (historien) 30,33.
Italie 125,15.

J

Jean Chrysostome 48,11. 56,31. 109,20. 136,21. 211,18.
Jérôme 12,28. 28,40. 39,48. 43,7. 182,33.
jeux 134,28. 205,27. — séculaires 46,44. 130,45.
Jordanès 58,10*. 218,52.
Joseph 254,51.
Josèphe (Flavius) 8,40, 16,20,52. 19,12. 26,26. 56,48. 57,1. 256,32.
Juifs 27,35. 41,22. 88,23. 139,35. 186,24. 191,24. 205,38.
Jules Africain 43,30.
Julien (empereur) 7,18. 55,52. 58,3. 107, 10. 144,36. 175,5. 186,37. 198,21,27. 200,37.
Julius Exsuperantius 9,40.
jurisconsultes 21,51.
Justin (M. Iunianus Iustinus) 12,36. 18,35. 120,20.
Justin (martyr) 7,3. 26,44. 152,15.
Justinien 25,9. 40,47. 88,46. 196,42.
Juvénal 33,44. 43,6. 74,43. 105,22. 142,25. 160,50. 163,53. 169,38. 212,43. 217,35. 241,48. 253,7*. 254,37.

K

Kastor 18,48,51.
Kiepert (H.) 46,53.

L

Lactance 7,42. 10,40. 170,10.
Lactantius Placidus 74,42. 109,9.
LATIN 8,13 suiv. 24,51. 31,53. 89,12. 95, 10. 109,16. 129,6. 140,3. 154,16. 211, 35. 218,35. 255,10.
latin médiéval 12,20, 148,50. 149,1,15.
Lemnos 15,52.
Léon le philosophe 148,10. 149,34.
Léonard de Vinci 33,11.
Leucippe 6,26. 50,5
Lexicographie : gr. 30,27. 52,27. 198,34,52. 215,29. 217,17,42. 230,12. 231,15. 235, 31. 243,39. — lat. 8,13 suiv. 82,26 suiv. 114,13. 140,5. 217,12. 241,27. 250,44. 252,50.
Libanius 145,10.
ligure 132,35.
LINGUISTIQUE 19,30 suiv. 22,15. 25,32. 28,24. 31,1,24. 31,39. 58,8 suiv. 86,1,4. 86,53. 87,15. 120,15 suiv. 124,50. 131, 25 suiv. 164,28. 194,44.
littérature chrétienne 38,25,35. 41,38. Voy. Pères de l'Eglise.
Livius Andronicus 89,46.
Logos 6,22.
Lombards 218,53.
Longin (pseudo-) (*Du Sublime*) 110,48*. 139,28*. 214,15*.
Lucain 11,50*, 52*. 54,37. 163,52. 176,2*. 187,7*. 255,25. — scol. 74,42. 105,18. 153,17*. 243,37.
Lucien 40,50. 44,12 92,28. 108,29. 127,2. 185,41. 213,32. 257,32*. — scol. 91,27.
Lucrèce 12,28. 20,35*. 29,40*. 32,53. 96, 16. 111,20. 122,33*. 124,3*. 129,44. 214, 18*. 244,31. 251,52*,53. 252,27. 253,28.
lycien 19,47. 45,27. 258,8,14,15.
Lycophron 104,8. 191,30. 216,19*.
Lydie 120,7. 125,1.
lyriques gr. 3,2. 26,23. 46,13. 100,36. 129,52. 221,33.
Lysias 24,49. 25,5. 49,48*. 52,30*. 64,8, 13. 87,18. 100,15. 108,53. 126,21. 242, 6. 257,33.
Lysippe 36,19. 117,32.

M

Macrobe 8,39*. 11,35*. 52,33*. 139,39.
Magie 5,35. 10,36. 41,11. 102,32. 112,27. 152,1. 158,21. 167,9. 212,50.
Malalas 39,28. 107,18.
Malte 29,52.
Manassès (historien) 30,33. 38,7. 39,46. 135,12. 139,37.
Manilius 8,36*,39*. 21,53. 22,22. 31,22.
Marc Aurèle 6,50. 140,28.
Marcellus de Bordeaux 27,52.
marine gr. 237,18.
Martial 8,26. 21,9*. 87,43. 122,33*. 216, 36. 242,4*. 243,50. 251,43. 253,1.
MATHEMATIQUES 15,11. 32,1 suiv. 63, 22 suiv. 156,16 suiv. 173,20.
Matthieu d'Ephèse 31,45.
Maximianus 105,22.
Mécène 25,26.

MÉDECINE 28,31,46. 30,22. 31,43. 44,8,21. 60,34. 78,29. 89,4. 92,8. 111,20. 253,36.
médecins gr. 24,41. — rom. 138,52.
Méliton 11,21.
Ménandre (poète comique) 52,19 113,44. 119,26. 205,28. 227,53*. 256,17.
Ménandre (historien) 17,2. 19,12.
Mercure 36,14.
métallurgie 84,17.
METRIQUE 106,46. 128,13. 129,6. — gr. 4, 41. 22,49. 24,7. 26,33. 43,43. 92,25. 116,11. 159,51. 164,8. 193,29. 221,32. — lat. 5,25. 22,23. 26,46. 139,42. 159, 36. 160,20. 162,18. 163,31. 191,4.
métrique (prose) 10,29. 29,42. 39,46. 87, 48. 97,45. 107,22. 113,31. 140,26. 153, 51. 197,39.
Métrodore 135,1.
METROLOGIE : égyptienne 13,40. 242,5. — gr. 55,29. — rom. 179,17.
mime 176,45.
Minucius Félix 7,8. 56,29. 142,5. 153,46.
Mithra 35,29. 84,43. 109,39. 118,39. 127, 43. 185,15. 195,19.
mobilier 61,43. 249,51.
Moïse de Khorène 30,52. 106,15. 188,45.
monachisme 178,19.
MORPHOLOGIE : gr. 59,15. 91,5. 111,44. 114,20. 132,30. 143,48. 182,39. 217,28. 227,38. — lat. 10,24. 19,35,48,52. 52, 43. 131,34. 132,45. 133,5. 152,46. 213, 20. 218,23. 243,36.
mosaïques 37,16. 39,10. 84,51. 85,10,25. 135,28. 158,36. 166,5. 167,16,35. 168, 24. 170,52. 171,7. 174,17,37. 176,29. 178,13. 180,19. 249,4.
Müller (Max) 14,42.
Musa (Antonius) 60,36.
Musée (gramm.) 149,24.
musées 36,26.
MUSIQUE 33,8. 157,8. 163,29. 164,23. 182, 19. 185,35. 204,12. 205,17. 217,40.
Mycènes 6,6.
mystères 31,50. 51,8. 112,47. 150,39. 195, 30. 196,10,23.
MYTHOLOGIE 31,15. 45,12. 69,27 suiv. 89,28. 90,29. 92,40. 94,31. 124,49. 131, 5. 177,33. 192,50. 195,47,51. 240,49. 255,51. 257,1. — gr. 53,16. 55,27. 109, 49. 161,52. 191,44. 248,49. 252,6.

N

Némésis 50,45.
Nicaudre 52,34. 164,13.
Nicétas d'Héraclée 41,50.
Nicolas de Damas 22,7. 120,9.
nombres lat. 9,1. 31,9.
Nonius Marcellus 23,29. 74,7. 109,45. 122, 13. 198,9. 212,47.
Notitia dignitatum 52,15. 110,9.
Novatien 11,21.
numération 217,42.
numéraux (adj.) gr. 182,49.
NUMISMATIQUE 23,2. 35,23. 97,40. 127, 53. 135,33 suiv. 158,3. 189,50. 194,8. 208,53 suiv. 223,34 suiv. 234,33 suiv. — gr. 25,26. 123,25. 125,31. 132,1 suiv. 214,23. — hébraïque 16,20. — rom. 114,39. 131,1 suiv. 134,30. 155,48 suiv. 159,17. 171,17 suiv. 184,5,20.

O

Ocellus (Pseudo-) 24,29. 105,8.
Olympie 129,2,18. 202,44.
ONOMASTIQUE : gr. 19,30. 21,9. 31,16. 54, 29. 118,26. — lat. 10,8. 12,4. 17,15. 19, 5. 51,49. 53,22. 54,1. 55,17. 114,16. 121,30. 125,12. 127,8. 212,20.
onomastique topographique 15,15. 183,47.
oracles 6,53. 15,23. 47,1. 198,2.
orateurs gr. 27,2, 104,15. 111,42. 114,2. 164,6.
ordre des mots lat. 12,26.
ORFÈVRERIE 45,36. 93,19. 125,7. 127,14. 133,46. 151,1. 171,4. 172,32. 193,21.
Orient 101,2. 123,29. 124,43. 125,52. 140, 15. 158,9 suiv. 175,1 suiv. 186,10 suiv. 192,2. 195,51.
Orientius 197,50.
Origène 7,35. 25,44 41,41. 42,48. 56,48. 176,40. 181,31. 247,36.
Origène (pseudo-) 11,25.
Orose 181,37.
Orphiques 51,8.
Othon 108,33.
Ovide 8,51. 23,38. 29,30,45. 93,3. 105,22. 118,12. 211,6. — *A. A.* 55,17*. 106,5*. 144,4*. 218,19*. — *Fast.* 52,44*. 102,50* 257,10*. — *Met.* 9,31. 30,19*. 48,9. 55, 17*. 101,7. 109,11*. 157,5* 192,30.

P

Pacien 56,53. 121,31.
Pacuvius 146,40.
PALÉOGRAPHIE 24,27. 45,20. 112,36. 254,35 suiv. — gr. 21,45. 22,21. 37,13. 119,22. 180,12. 221,9. — lat. 23,49. 26, 12. 56,24. 60,35. 86,37. 99,35. 123,8. 126,33. 138,17. 141,8. 181,38. 182,5.
Palamède 254,40.
Paléphatos 254,35. 255,29.
Palladas 46,20. 134,18. 138,14.
Pan 102,29.
Panégyristes 10,32.
Pandarus 28,22.
Papinien 172,19.
PAPYRUS 12,45 suiv. 24,27. 26,40. 49,7. 108,39. 110,41. 118,27. 153,14,20,44. — gr. 5,35. 19,21. 25,39. 27,46. 28,46. 29, 13. 102,49. 105,46. 107,29. 112,34. 116, 21. 127,48. 154,8. 175,25. 240,41. 242, 18,30,32.
Paris (jugement de) 6,5.
Parménide 6,39. 96,49.
Paros 235,48. 238,18,46.
Parthenius Nicenus 27,29. 89,17. 160,24*.
Pasiphon 162,39.
Paul diacre 73,43. 218,52.
Pausanias 28,27. 61,5. 88,32. 107,32*. 158,7*. 175,50. 235,18. 239,5.
PEINTURE 53,7. 126,9. 127,27. 133,41. 175, 32. 177,9,23. 178,40. 179,30. 181,38. 182,9. 210,24. 249,17,36.

Pélage 41,46.
Pères de l'Eglise 6,43. 7,29. 27,7. 28,17. 56,5 suiv. 60,2. 104,24. 116,48. 140,26. 170,38.
Pergame 5,39. 28,29. 62,20. 114,39. 115, 40. 116,33. 209,50. 237,34.
Perse 74,42. 149,6,23 150,5. 216,14,40*.
Pétrone 12,34. 28,18. 45,51. 54,39. 164,50.
Phèdre 52,45*.
Phénicie 22,45.
Phidias 178,22. 180,46.
Philippes 39,42.
Philistion 24,41.
Philistos 136,44.
Philitas de Cos 51,50.
Philodème 52,34*. 111,58.
PHILOLOGIE (histoire de la) 26,22. 38, 22. 118,6. 125,19. 126,17. 149,48. 258, 20.
philologie (mélanges) 28,11,33. 29,39. 30, 9. 35,1. 42,50. 43,13. 44,29. 100,37,39. 124,40. 127,11,26
Philon de Byzance 15,8,10. 32,16.
Philon le juif 28,37. 101,4. 105,13*. 258,5.
PHILOSOPHIE 6,14 suiv. 85,52. — gr. 25,48. 43,46. 60,26. 92,28. 121,40.
Philostorge 145,18.
Philostrate 88,50. 107,34*.
Phoebe 14,38.
PHONÉTIQUE 131,25. 194,17. — gr. 21,17. 22,48. 27,37. 131,49. 152,27. 231,18. — lat. 9,38. 10,24. 20,13. 28,49. 58, 34 suiv. 96,38. 132,30. 133,1. 152,8. 210,38. 260,30.
Photius 27,16. 36,42. 105,9. 210,16.
Phrynichus 252,18.
Physiologus 38,14. 126,12.
PHYSIQUE 15,2.
Pindare 5,2. 26,2. 86,11. 98,49. 105,38. 164,8. 211,39. 215,53.
Plautin 4,2.
Planude 39,38.
Platon 7,47 suiv. 22,18,28. 23,33. 24,22. 29,43. 88,13,16. 93,52. 99,54. 104,17. 108,29. 125,43. 131,47. 142,22. 143,46. 160,37. 161,27. 162,51. 165,6. 198,52. 212,17*. 213,8. 217,20. 230,4. — *Apol.* 88,42. 98,26. 131,32. 141,38. 214,28*. — *Crat.* 159,51*. — *Crito* 88,42. 147, 15. — *Euthyd.* 49,49*. — *Euthyphr.* 128,12. 141,2. — *Gorg.* 111,41*. — *Meno* 128,2. 216,45. 223,16. — *Phaedo* 157,15. 212,20*. 215,3*. — *Phaedr.* 127,31. — *Polit.* 223,9. — *Protag.* 122,15. — *Rep.* 51,10*. 120,9*. 155, 29. 156,50. 159,51*. 205,5*. 212,23*. 216,24*. 217,20*. — *Symp.* 160,32*. — *Theet.* 197,51*. 223,4*. — *Tim.* 51,11*. 111,28.
Plaute 10,8,18. 12,12,26 20,15 suiv. 26, 46. 27,3. 51,49. 53,22. 55,17. 96,9. 100, 5,32 152,8. 154,2. 164,2. 191,4. 198, 48. 215,32. 216,28. 218,23. 219,27. — *Am.* 20,24*. 112,19. — *As.* 20,17*. — *Aul.* 101,49*. 201,9. 205,31. — *Bacch.* 20,25*. — *Capt.* 45,1. 121,27. 201,28. — *Cas* 20,25*. — *Curc.* 20,32*. — *Epid.* 25,8. — *Men.* 197,51. 201,9. — *Mil. gl.* 26,15. — *Ps.* 20,22*,26*,32*.— *Rud.* 101,6. — *St.* 91,16. 216,30*. — *Tr.* 20,32*. 250,44*.
Pline l'ancien 11,34. 73,50. 90,42. 101, 45. 108,18. 112,28. 116,51. 123,14. 129, 50. 173,33. 192,6.
Pline le jeune 22,10. 43,35. 99,46. 161, 14. 197,44.
Plotin 7,24.
Plutarque 30,29. 31,6. 36,30. 106,3. 108, 29. 111,26. 120,9. 162,38. 164,23. 214, 40*. — *Mor.* 52,4. 53,13*. 54,53. 86, 27. 185,36*. 187,42. 228,4*,47*. — *Vies* 25,23. 49,42. 75,23 suiv. 111,42*. 113, 39. 162,39. 255,53 suiv. 256,4.
Poetae minores lat. 11,39*.
POETES gr. 30,25. 88,6. 130,21. 216,2. — lat. 22,9. 48,35.
Pollux 14,38. 52,39*. 89,40.
Polybe 22,41. 90,4. 118,13. 202,18. 204, 5. 210,42. 241,40. 253,4.
Polycarpe 47,18.
Polyclète 23,20. 139,8. 198,12. 201,45.
Polygnote 50,38. 119,33.
Pompéï 26,19. 34,3. 98,11. 127,28. 130,20. 133,41. 159,12. 217,40. 240,24. 250,8, 13.
Pomponius Méla 201,39*.
Pontanus 45,33.
Porcius Licinus 74,2.
Porfyrius Optatianus 107,28. 163,23.
Porphyre 7,1. 55,1.
Porphyrion 111,8*.
Porsenna 16,47.
Posidonius 22,22. 111,25.
Pouzzoles 247,4.
Praxidamas 52,32.
Praxitèle 142,10. 235,15.
PREHISTORIQUE 23,11. 27,45. 46,39. 86,20. 120,17. 123,33. 126,19,40,43. 165,30 suiv. 173,26. 175,37 suiv. 222, 40. 245,3.
prépositions lat. 10,26. 122,23. 123,4. 164, 2.
Primasius 10,40.
Priscien 228,34. 244,21.
Priscillien 9,39.
Proclus 32,4. 86,24. 169,42. 252,36.
Procope de Gaza 41,48. 56,34. 58,11*.
pronoms gr. 103,19. — lat. 8,19,44. 12,26. 215,38. 219,25.
Properce 52,1. 86,30. 105,15*. 169,14. 190,40. 216,34. 218,40 219,13.
propriété foncière 16,11. 18,5. 115,4.
proverbes gr. 23,6. 24,11. 46,2. 146,38. 220,10. 230,19. — lat. 11,52. 242,4.
Psyché 50,46. 92,40.
Ptolémée 32,13. 63,35. 115,45. 144,27. 156,21.
Ptolémées 18,37. 19,21.
Pythagoriciens 32,3.
Pythéas 90,11. 123,21.

Q

Quinte-Curce 9,28. 89,19. 127,53. 144,14.
Quintilien 11,15*. 164,14*.

Quintilien (Pseudo) 73,17 suiv. 106,32. — *Declam. mai.* 11,5*.
Quintus de Smyrne 33,50.

R

Raban Maur 22,36.
RELIGION 14,9,34 suiv. 22,38. 25,18. 27, 5. 29,32. 51,32. 97,7. 109,26, 158,12 suiv. 175,52. 177,30,33. 188,40. 194,51. 198,37. 203,8, 238,9. 254,27. — gr. 29, 15. 52,10. 53,29. 99,51. 123,37. 163,46, 49. 222,11. 230,23. 235,31. 236,30. 238, 38. 241,12. — rom. 17,27. 18,1. 27,10. 45,34. 89,21,23,25. 138,39. 139,40. 213, 23. 215,14. 247,4. 252,9. — orientales 101,2.
Remi d'Auxerre 130.17.
rhéteurs gr. 24,30. 31,2. 36,30. 54,51. 97, 25. — lat. 200,1.
Ribbeck (O.) 23,31. 99,10.
rime lat. 10,48.
roman gr. 127,1.
romanes (langues) 125,27.
Rome 17,44. 31,27. 55,51. 69,36 suiv. 87, 44. 88,14. 89,29. 93,15. 98.20. 99.19. 126,43. 127,38. 129,51. 138.31. 139.15 suiv. 142,48. 147,49,53. 163,34. 186,1. 213,7. 216,20. 244,41 suiv. 246,46. 248, 9,25 suiv.
roumain 10.30.
Rufin d'Aquilée 145,16. 176,40.

S

Saliens (hymne des) 29,6.
Salluste 8,42. 9,42. 24,25. 25,46. 98,17. 100,6. 106,7. 149,32. 193,41. 244.39. — *Hist.* 75,1 suiv. — *Iug.* 139,46*. 142,42*.
Salluste (pseudo-) 109,4.
Salvien 10,49.
Samos 174,46.
sanskrit 215,43.
Sappho 54,27. 111,10. 114,50. 122,14. 125,17. 141,20. 203,13. 214,46. 240,36. 242,32.
scoliastes 74,10 suiv.
scolies 94,18.
SCULPTURE 26,31. 75,39 suiv. 86.14. 93,44. 116,26. 170,19,44. 186,19 suiv. 248,41 suiv. — gr. 4,27. 6,8. 24,14. 50,27. 55, 27. 60,23. 117,32. 124.48. 135,5 suiv. 157,28 suiv. 171,3 suiv. 180,35,45. 188, 19. 203,5 suiv. 233,40. 233,49 suiv. 234,11,30. 235,39 suiv. — rom. 134,22 suiv. 150,47. 151,5. 244,41 suiv.
sémitiques (divinités) 50,17. 157,46. 176, 13,19. 178,30.
Sénèque 46,18,47. 155,21. — *Apocol.* 54, 38*. — *Clem.* 52,35*. — trag. 52,44*. 103,34*. 162,45*,49*. 240,39. 254,41.
Sénèque le rhéteur 155,42.
Septante 105,7.
Septime Sévère 13,16.
Servius 8,50. 214,19*. 252,15*.
Sextion 47,19.
Sextus Empiricus 7,16. 52,5. 198,7.
Sextus Placitus 60,36.
Sibylles 37.20.
Sicile 27,13,43. 42,26. 121,46. 129,50. 185,47. 187,36. 202,2. 254,27.
Sidoine Apollinaire 58,10*. 198.24.
Silius Italicus 11,39*,43*. 214,20.
Silvain 101.43.
Simplicius 6.30,31. 32,47. 33,29.
Skymnos 28,36.
sociologie 28,12. 95,27. 150,15.
Socrate 7,1,46 suiv. 27.28. 46,23. 87,38. 110,41. 155,10. 157,15. 165,5.
Socrate (historien) 145,17.
Solin 197,28.
Solon 54,29*. 156,47.
sophistes 64,1.
Sophocle 5,2*. 46,26. 144,24. — *Ant.* 25, 21. 95,33*. 113,51*. 128,10. 212,12*. 213,38. 216,44. 252,29*. — *El.* 14.41. 96,28. 127,38. 212,13*. 214,49. — *OEd. R* 26,25. 34,37. 198,50*. 217,2*. 218, 10*. — *Trach.* 127,38. 162,5.
sortes 139,42.
Sozomène 145,17.
Spinoza 126,7.
Stace 139.50. 163,53. 240,31,38. — *Ach.* 27,30. 105.11. — *Siluae* 25.47. 45,42. 46,43. 217.53. — *Theb.* 111,38. 240,38, — scol. 74,42. 111,38. 135,2.
Stésichore 248,49.
Stobée 217.23.
stoïciens 46,24.
Strabon 28,36. 29,27. 30,15. 52,12. 57,1. 84,18*. 111,51. 113,39. 175,50.
style 214,3. 215,52. 218,17.
Suétone 8,15. 29,47. 54,37. 55,10. 74,2. 106,3. 128,36. 150,36,41.
Suidas 52,32.
Sulpice Sévère 200,38*.
symboles chrétiens 41,53. 194,35.
Symmaque 197,44.
Synésius 56,12.
SYNTAXE 12,21. 93,10. 100,20. 132,40. — gr. 151,15. 159,30. 160,17,34. — lat. 28,3. 217,12. 252,23.
Syrie 22,24. 41,2.

T

Tables (loi des douze) 178,38,44. 182,24. 202,28. 250,47.
Tacite 12,19. 69,48 suiv. 99,30. 123.8. 143.12. 170,26. 199,19. 256,3,42. 257, 27,37. — *Agr.* 12,37. 23,19. 90,8. 95, 50. 126,23. 127,35. 163,26. 212,35. 216,16*. 241,10. 244,18. — *Ann.* 8,52*. 94,48. 97,23. 125,47*. 138,44. — *Dial.* 126,23. 130,16,35. 250 37. — *Germ.* 23, 19. 24,2. 34,42. 71.36 suiv. 97,20,44. 106,27*. 126,23. 137,25*. 241,10. 244, 18. — *Hist.* 99,45. 126,43. 244,34.
Tarquin 16,42.
Tatien 7,6. 45,7.
Télèphe de Pergame 54,51.
Térence 5,25. 8,43*. 12,12. 12,26. 20,15 suiv. 28,46. 29,30. 74,18. 96,9. 100,32, 33. 108,19. 109,7. 213,17. 217,38. — *Ad.* 129,37. 140,5*. 256,17. — *Andr.*

108,24*. — *Eun.* 10,7*. — *Ht.* 20,17*. 52,19. 108,20. — *Ph.* 10.21*
Terentianus Maurus 217,48.
Tertullien 7,10 suiv. 115,49. 142,5. 186,43.
Tertullien (pseudo-) 27,17.
tessères 139,12. 171,15.
Testament (Ancien) 12,1. 27,23,33. 30,22, 51. 41,22. 48.45. 95,16. 115,51. 131,36. 178,19. 191,18.
Testament (Nouveau) 10.1. 22,41. 28.38. 30,3. 31,7. 34,25. 38,37. 42,27. 46.45. 47,9. 48,19. 87,49. 88,21. 89,1. 100.42, 53. 130.1. 149,8. 160,28. 181,25,32. 182, 7. 187,5. 194,34. 218,28. 255,39. 257,52.
Thalès 6,41.
théâtre 34,26. — gr. 4,14. 48,50. 52,8. 94,6. 103,53. — rom. 159,12.
Themistius 11,36.
Théocrite 51,43. 97,51. 102,48*. 106,4*. 129,35. 218,33.
Théodore de Byzance 63,44.
Théodore de Mopsueste 115,29.
Théodore Prodrome 38,27.
Théodoret de Cyr 50,23*. 145,18.
Théodoret (médecin) 112,9.
Théodose 45,29.
Théon 47,19.
Théophraste 6,16. 23,34. 112,47*. 137,25. 229,16*. 251,46.
Théra 231,2.
Thrace 26,18. 232,31. 233,7.
Thucydide 25,12. 26,3. 44,11,39. 49,48*. 52,37*. 97,6. 98,46*. 99.29. 104,17. 108, 3*. 124,32. 136,46. 214,13*. 255,44*. 256,15*. 257,27*.
Tibère 23,49. 47,12. 90,6. 123,27. 139,4. 142,39.
Tibulle 86,25. 113,43. 199,6*.
Timagène 113,36.
Timothée de Milet 116.21. 127,41.
tironiennes (notes) 242,14*.
Tite Live 11,31. 29.30. 65,1 suiv. 86,25. 103,2. 118,6. 127.38,48. 138,39*. 139,48. 143,16. 151,44. 156,45. 160,40. 161,17. 162,23,29. 163.45. 164,10. 228,30. 229, 31. 242.19. 257,10*.
Titus 22,36.
Titus de Bostra 49,25.
topographie 142,41.
Trogue Pompée 112,29.
Troie 62,15. 89,50. 237,33.
Tyrtée 25,11.

U

universités 29,23. 192,15,45. 195,10.

V

Valère Maxime 159,35.
Valerius Flaccus 163,52.
Valerius Probus 73,49.
Vallegius 109,7.
Vandales 24,37.
Varron 12,18. 26,5. 30,36. 252,15*. 257, 22. — *Ann.* 159,32. — *Hist. pop rom.* 109,48. 110,3. — *L. L.* 73,39. 138,40*. 163,43*. — *Rer. rust. lib.* 52,37*.
Végèce 9,34. 111,34.
Velleius Paterculus 162.50. 258,42*.
verbe (syntaxe du) gr. 20,37. 44,11. 106, 40. 160,49. 162,32. 164,6. 214.16. 216, 8. — lat. 23,13,41. 25,53. 96,8. 151,35. 154,3. 156,40. 163,52. 193,30. 213,17. 214,17,27. 215,32,40. 216,8. 217,38. 228,27.
Vercingétorix 175,40. 189,38. 207,12. 209, 1.
Verrius Flaccus 73,42.
Vespasien 22,35.
Victor de Vit 90,30.
Virgile 8,43. 12,14. 23,1. 26,5 30,50. 49, 51. 51,42. 72,2 suiv. 102,18. 105,22. 107,37. 181,38. — *AEn.* 8,53*. 30,8. 101,48. 140,32. 142,50. 162,47*. 168,35*. 169.11. 216,31*. 243,5*. 251,51. 257,13. — *Buc.* 29,1. 49.53. 51,38*,42. 102,48*. 105,10. 119,6. 128,17. 148,37. 212,31*. — *Géorg.* 9,24 31,32. 132,39*. 162,47*. 164,13. 216,12. 218,22*. — scol. 74,28. 107,37.
Vitruve 32,30. 46.50. 63,34. 108,9. 187, 50. 248,13*.
voies 120,42. 133,30. 135,25. 139,1.

X

Xanthos (historien) 120,9.
Xénophane 6,41.
Xénophon 18,32. 104,18. 108,29. 136,41. 155,10. 211,24. — *Ages.* 140,53. — *An.* 97,17. 158,12. 163,15. 213,50. — *Hipp.* 23,43. 254,45. — *Mém.* 99,23. 165,6. 216,4*. — *Symp.* 216,27*.

Z

Zacynthe 29,50.
Zenodote 104,12.
Zosime 58,11*. 138,34*.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Aall (A.) 258,5.
Abbott (G. F.) 214,30.
Adam (J.) 212,22. 213,27.
Aguel (Arnaud d') 166,9, 37.
Albini (G.) 240,39.
Allard (P.) 207,4.
Allen (J. T.) 162,33.
— (S.) 216,31. 217,47.
— (T. W.) 212,9. 213,13.
Allendorf 119,31.
Allmer 207,21 sqq.
Allotte de la Fuye 209,27.
Amelung (W.) 249,51.
Andresen (G.) 125,48.
Andrews (E. P.) 157,45. 158,1.
Anonymes 10,40. 30,14.
Anquetil 166,23.
Antoine (F.) 154,3. 201,29.
Arbois de Jubainville (d') 171,13,30,49. 189,46 sq.
Archibald (H. T.) 164,10.
Arnauldet (P.) 172,18.
Arnim (H. v.) 139,29.
Ascoli (G. J.) 59,41.
Ashby jun. (T.) 213,7. 216, 20.
Asmus (R.) 7,18. 107,10.
Atticaster 111,1.
Audollent 167,10.
B. (O.) 134,11.
Babbitt (F. C.) 157,36.
Babelon (C.) 166,29. 170, 47. 175,40. 176,5. 179, 17. 209,2.
Baillet (M. J.) 211,27.
Baker-Penoyre (J. ff.) 220, 32. 222,1.
Baldes 84,45.
Baldwin (A.) 234,33
Ballu (A.) 166,48, 167,53. 168,17.
Balsamo (A.) 254,42.
Bannier (V.) 239,19.
Barendt (P. O.) 215,11.
Bart (G.) 230,23.
Bartholomae 120,21.
Barton (G. A.) 158,9,11
Bates (W. N.) 158,44. 159, 15.
Bauer (A.) 66,53. 138,37. 208,28,48.
Baumann (K.) 85,12.
Beare (J. I.) 219,8.
Beaudouin (Mondry) 198, 46.
Beaumont 224,41.
Bechtel (F.) 21,9. 55,30.
Becker (Albert) 106,32.
Belger (C.) 31,4.
Beloch (J.) 15,34. 17,35. 19,14.
Benndorf (O.) 133,19. 134, 38. 137,43
Bequet (A.) 151,1.
Bérard (V.) 197,4. 199,28, 41. 211,44. 231,28.
Berger (Ph.) 167,20,51. 175,8. 179,25,29,53.
Bernardi (A. A.) 240,52.
Bernecker (E.) 93,4.
Besnier (M.) 184,28. 186,15.
Besset (A.) 233,10.
Bethe (F.) 52,20. 68,17. 119,5,13.
Bevan (E. R.) 214,52. 222,4.
Bidez (J.) 39,29. 198,3.
Bienkowski (P. v.), 139,6.
Bishop (W. W.) 158,37.
Bjoernbo (A. A.) 32,48.
Blair 226,20.
Blancard (L.) 166,11,19.
Blanchet (Adrien) 156,7. 171,15,39 sq. 173,37,41, 53. 209,8,32. 224,13.
Blass (F.) 54,27. 94,36.
Blümner (H.) 29,25.
Bockelmann (C.) 79,41.
Boissier (Gaston) 70,6. 175, 14. 178,52. 181,22. 199, 19. 200,3.
Bolle (L.) 130,50.
Bolling (G. M.) 160,49. 161,19.
Bonfiglio (S.) 254,19.
Bonner (C.) 161,53.
Bonwetsch (N.) 91,25.
Boor (C. de) 114,41.
Borchardt 115,8.
Bormann (E.) 119,48. 120, 11. 133,19.
Bornecque (H.) 197,40. 199, 1. 211,34.
Borsari 245,44.
Bosanquet (R. C.) 222,49.
Bouché-Leclercq 177,39. 178,19. 195,35. 201,52. 208,30.
Bousrez (L.) 166,7.
Boyd (H. A.) 158,35.
Brassloff (St.) 140,14.
Bréal (M.) 177,48. 178,44. 182,24,53. 202,51.
Breccia (Ev.) 240,42.
Brentano (L.) 116,47.
Breuil (H.) 165,30. 175,36. 185,28. 186,53. 187,47, 53.
Brieger (A.) 50,5.
Brinkmann (P.) 112,37.
Bristol (l'évêque de) 225,10.
Brockhoven (J. A. v.) 163, 30.
Brown (C. N.) 158,27.
Brückner (Alf.) 60,27. 62, 15,19,36.
Brugmann (K.) 21,16. 58, 13,18,48. 59,15,42.
— (O.) 12,14.
Brugnola (V.) 240,47.
Brune 172,14.
Brunner 114,33.
Buck (C. D.) 185,33.
Buecheler (F.) 111,7.
Bürchner (L.) 135,20.
Bugge (S.) 258,15.
Bund 225,32.
Burmeister (F.) 77,48.
Burnet (J.) 213,8. 216,6.
Bury (J. B.) 15,23. 37,12.
Bushnell (C. C.) 162,46. 163,32.
Bywater (J.) 223,21.
Caccialanza (Ph.) 243,22. 252,37.
Cagnat (R.) 16,26. 166,30. 167,22,45. 168,23. 173,6. 175,4,21. 177,17. 179,39. 186,14.
Cahen (R.) 198,1.
Calice (F. v.) 134,26.
Calvert (F.) 238,33.
Campbell (L.) 218,11.
Cantarelli (L.) 70,25. 78,5. 245,27. 246,5,33.
Capitan 175,36.
Carnoy (A.) 154,18.
Carra de Vaux 32,16.
Carrière (G.) 166,18.
Cartault (A.) 197,21 sq. 199,6.
Carton 168,16,22. 184,25. 187,3.
Case (J.) 214,49.
Castiglioni 240,36.
Cauer 119,15.
— (Fr.) 66,42.
— (P.) 68,6.92,12. 118,30.
Cesca (J.) 253,39.
Chabassière 165,49.

Chabert (S.) 164,11.
Chapot (V.) 201,16.
Chase (G. H.) 158,19. 161, 45.
Chatelain (E.) 176,39. 181, 23. 197,28.
Chatellier (P. du) 166,32.
Chauvet 166,20. 171.27.
Chaviaras (D.) 133,26.
Christ (W.) 4,42.
Church (H.) 226,27.
Ciardi-Dupré (G.), 21,7.
Cichorius (C.) 140,20.
Cima (A.) 242,48. 254,26.
Claparède (A. de) 260,26.
Clapp (E. B.) 164,8.
Clarck (F. L.) 162,52.
Clark (E. S.) 216,15. 226,5.
Clarke (Somers) 225,12, 45. 226,23
Clédat 175,43. 179,27.
Clément (W. K.) 163,53. 214,27.
Clements (F. E.) 164,28.
Clermont-Ganneau 175,44. 176,36. 177,23.52. 178, 10 sqq. 179,34. 180,1. 186,22.
Cohn (L.), 77,29.
Coleman 225,50.
Collignon (A.) 164,51. 178, 3,46. 179.21.
Columba (G. M.) 70,23,28. 241,29.
Comparetti (D.) 138.3.
Contoléon (A. E.) 203,51.
Conybeare 39,31.
Conze (A.) 6,8. 62,3.10.39. 114.37. 115,40. 116,2,33. 237,35.
Cook (A. B.) 214.8. 215, 52. 216,15. 220,9.
Cooley (A. S.) 163,46.
Cornu (J.) 9,38. 11,43 sqq.
Corot 166,13.39.
Corradi (Aug.) 233,37.
Costanzi (V.) 240,32. 241, 14. 243,53. 244,22. 252, 16. 253,29.
Coutil 166,15.
Coutts (W.) 214,37.
Cowper (Sw.) 226,16.
Cozza-Luzi 246,14.
Cramer (F.) 121,7.
Cree (A. T. C.) 214,48.
Cripps (J.) 225,27.
Crönert (W.) 51,27,51.104, 2. 110.42.
Cronin (H. S.) 220,51. 222, 45.
Cross (R. B.) 215,2.
Cserép (J.) 149,33.
Cumont (F.) 139,35. 150,48. 185,16. 186,42. 197,17. 198,20,36. 200,28. 205, 14.
Cuntz (O.) 135,25.
Curcio (G.) 253,45.
Curtiss (S. J.) 158,15.
Damsté (P. H.) 257,39.
Danielson (O. A.) 258,27, 46.
Darkó (J.) 148,53. 149,41.
Dattari (G.) 234,49. 235,12.
Dautremer (L.) 198, 19.
David (Em.) 229,51.
Dawson 226,8.
Déchelette (J.) 171,53. 186, 36. 187,20. 188,43.
Degering (H.) 108,10.
Deissmann (Ad.) 30,47. 104, 39.
De Jonge (Ed.) 153, 51.
Delamarre (J.) 177,20. 198, 42 sq.
Delattre (R. P.) 167,15,51 sq. 210,25.
Delbrück (B.) 93,11.
De-Marchi (A.) 252, 14.
Demargne (J.) 233,4.
Demiau 166,28.
Demoulin (H.) 154,9. 155, 37.
Desplagnes 177,32.
Dessau (A.) 201,47.
— (H.) 137,39.
Deubner (L.) 93,15. 238, 37.
Diehl (Ch.) 196, 40.
Diels (H.) 5,21. 54,29. 78, 38. 114,29,31. 115,22. 116,39.
Diergart (P.) 84,17.
Dieterich 118,39.
— (A.) 35,30.
— (K.) 39,45.
Dieudonné (A.) 209,25. 210, 14. 234,40.
Dittenberger (W.) 49,33. 52,30.
Döhring (A.) 14,35.
Dörpfeld (W.) 5,39,43. 52, 8. 54,32. 237,37. 238,5. 239,41.
Domaszewski (A. von) 70, 30. 84,31,34. 85,2. 101, 44. 113,1. 120,43. 134,4. 138,43. 250,23.
Dongan (T. W.) 212,30.
Dottin (G.) 189,17.
Dräseke (J.) 129,27.
Dragoumis (S. N.) 227,1. 229,33. 235,31.
Drabeim (H.) 129, 6.
Drerup (E.) 63.41 sq. 64, 24,48. 117,7.
Dressel (H.) 139,16
Dubois (Ch. A.) 247,5. 248, 13.
Duchesne (L.) 246,47. 248,9.
Dümmler (E.) 115,45.
Durst (U.) 186,34.
Duhem (P.) 32,10.
Dumesnil (G.) 165,5.
Dumoulin (M.) 207,36. 208, 10 sq.
Dumuys (L.) 171,45. 173, 39.
Dunn (F. S.) 164,18.
Dupuis (J.) 205,5.
Dussaud (R.) 189,9.
Dutilh (E. J.) 234,52.
Earle (Mortimer L.) 158,31. 162,6. 163,51. 212.13 sq. 217,31. 256,24. 257,30.
Eck (Th.) 166,42.
Eckinger 260,4.
Edet (G.) 211,30.
Edler (O.) 126,44.
Egelhaaf (Gottl.) 67,6. 120, 5.
Egenolff (P.) 103,33. 107,9.
Egger (H.) 139,19.
Ehrlich (Hugo) 132.29.
Eichthal (Eug. d') 203,50.
Eitrem (S.) 107,28. 258,9.
Ellis (R.) 160,25. 216,2. 217,48. 218,30. 219,3. 223,15.
Elmer (H. C.) 213,17. 217,38.
Elter 118,34.
Emminger (K.) 64,19.
Endt (J.) 136,38.
Endzelin (J.) 21,9.
Enestroem (G.) 32,41.
Engelbrecht (A.) 136,14. 139,39. 140,26.
Engelmann (R.) 61,14. 62, 13,34,40.
Enmann (A.) 77,27, 113,8.
Ensor (E.) 215,13, 219,22.
Erdélyi (K.) 149,20.
Erdös (J.) 149,8.
Erman (A.) 5,36. 114,32. 115,7.
Ernault (E.) 190,24.
Esperandieu 171,6. 176,42.
Evans (A.) 175,12. 223,41. 224,2,37,42. 226,11 sq.
Exon (C.) 219,27.
Fabia (P.) 70,17. 71,9.
Fabricius 62,31. 118,32. 119,49.
Faguet (E.) 199,14.
Fairbanks (A.) 157,40. 159, 19. 164,5.
Farnell (L. R.) 213,53. 214, 40. 215,46. 216,51.
Faye (E. de) 195,28,46. 196,2,35.
Ferrini (C.) 37,4.
Festa (G. B.) 241,13.
— (N.) 254,36. 255,29.
Feucht 95,14.
Fick (A.) 19,30.44. 20,8.
Fiebiger (O.) 134,26.
Finály (G.) 148,30.
Fishwick 225,5.
Fiske (G. C.) 161,32.
Fitch (E.) 163,40.
Foat (F. W. G.) 221,9.
Fontrier (A.) 202,22,41.
Forrer (R.) 259,49.

Foster (B. O.) 164,13.
Foucart (P.) 176,3,49. 181, 18. 198,11 sq.
Foucher 196,22.
Foudrignier 166,1.
Fougères (G.) 210,42.
Fourier (G.) 173,46.
Foville (J. de) 210,33.
Fowler (H. N.) 158,46,53. 159,8,27.
— (W. W.) 213, 23. 215, 14.
Fraccaroli (G.) 242,33.
Fränkel (M.) 108,47. 113, 19. 250,25.
Francotte (H.) 153,15,46.
Franklin (Susan B.) 234, 27.
Frederking (A.) 106,36.
Friedel (V. H.) 190,9.
Fries (Carl) 94,32. 106,46. 110,16.
Fritzche (R. A.) 111,20.
Fuchs (J.) 142, 43.
— (R.) 79,14.
Fügner (F.) 65,13.
Führer (Jos.) 4,38. 249,2.
Fürst (J.) 105,42. 107,18.
Fuhr (K.) 30,29. 31,2. 111, 40.
Furtwängler (A.) 4,27. 36,6. 110,6. 116,33,39, 49. 117,33 sqq.
Gaebler (H.) 132,4.
Gaffiot (F.) 197,47. 198,40. 199,8.
Gaheis (A.) 138,9.
Galante (Al.) 255,24.
Gandiglio (Ad.) 242,46.
Gardikas (G.) 229,36.
Gardthausen (V.) 37,13. 70, 46.
Garofalo (Fr.) 189,25. 242,5.
Gassies (G.) 172,2. 200,41. 201,46.
Gatti 245,8,51. 246,18 sq.
Gauckler (P.) 167,12,43,48. 168,8 sqq. 171,10. 172, 16,22,31. 189,8.
Gauthier (G.) 168,36.
Gelzer (H.) 240,10.
Georgii (H.) 107,38.
Gercke (A.) 53,32. 67,46
Gérin-Ricard (H. de) 165, 40. 202,40.
Gerland (E.). 39,15. 94,41.
Giaunopoulos (N. J.) 230, 45.
Gifford (E. H.) 212,19. 217, 24.
— (S. K.) 48,20.
Gildersleeve (B. L.) 159,31. 160,17,34.
Ginzel (F. K.) 14,48.
Girard (P.) 166,2. 171,8. 204,40.
Giri (G.) 251,52.
Gnirs (A.) 135,26.
Goblet d'Alviella (Cte) 150, 40. 196,11,24.
Goetschy (Gal) 167,5.
Goetz (G.) 23,32.
Goidanich (P. G.) 255,10 sq.
Goldbeck (E.) 32,51.
Goldney 225,41.
Goodspeed (E. P.) 159,47.
Gradenwitz (O.) 13,50.
Graef (B.) 61,26. 62,10.
Graeven (H.) 36,19.
Grand (R.) 171,24.
Grasso (G.) 242,20. 253,5.
Gray (Louis H.) 39,40.
Green (E. L.) 163,19.
Greene (H. W.) 213,32.
Grenfell 13,30.
Grieve (L. C. C.) 158,13.
Groag (E.) 134,22. 137,52.
Gröger (M.) 68,14.
Groh (F.) 147,14.
Grossi-Gondi (F.) 245,23. 246,27.
Grueber (A.) 224,13.
Gruppe (O.) 79,49.
Gsell (Stéphane) 166,45. 168,3,39. 247,49.
Gudeman (A.) 71,48. 212, 35.
Gugenheim (M.) 93,53.
Guiraud (P.) 199,16.
Gunkel (H.) 13,3.
Gurlitt (L.) 22,27. 29,8. 111,18.
Gutschmid (A. v.) 78,2.
Gyomlay (E.) 149,35.
Habich (G.) 60,23.
Hackel (H.) 140,12.
Hadaczek (K.) 134,51. 139, 22. 249,29.
Haidacher (S.) 39,22. 136, 21.
Halkin (L.) 153,38.
Hall (A.) 163,12.
Hamard 166,4.
Hammer (E.) 156,47.
Hampel (J.) 148,19.
Harder (F.) 122,33.
Harnack (A.) 114,35. 115, 46.
Harrington (K. P.) 158,29. 163,28.
Harrison (E.) 216,52.
Harry (J. E.) 163,20.
Hartman (J. J.) 256,1 sqq. 257,22 sqq.
Hartmann (L. M.) 139,2.
Hartwig (P.) 134,32. 248. 50.
Hasluck (F. W.) 218,45. 220,53.
Hatzidakis (G. N.) 227,34 sq. 229,49. 231,18.
Hauler (E.) 137,29. 139,52. 140,42.
Hauser (F.) 135,5. 249,41.
Haussoullier (B.) 175,46. 197,36,45.
Haverfield (F.) 62,44. 188, 47. 224,45. 225,22.
Havet (L.) 175,11,45. 181, 49. 197,50.
Headlam (W.) 212,51. 215, 50. 216,42. 218,18. 221, 32.
Heberdey (R.) 135,7. 138, 12.
Hecgaard (P.) 156,21.
Heermance (T. W.) 157,38.
Hegedüs (E.) 149,2,15.
Heiberg (J. L.) 156,43. 157, 15.
Heidel (W.) 160,22.
Heinze 119,13.
Hellebrant (A.) 149.49.
Helm (N. W.) 163,23
— (R.) 92,28. 105,10.
Helmke 84,31.
Hempl (G.) 162,41. 217,42.
Henderson (B. W.) 223,28.
Hendrikson (G. L.) 161.7.
Hennings (P. D. Ch.) 106, 38.
Hentze (C.) 20,38. 103,20. 105,23.
Heraeus (W.) 11,9,18. 12,2. 119,16.
Hermann (E.) 131,17.
Héron de Villefosse 165,18, 24 sqq. 167,24 sqq. 168, 4 sqq. 170,51. 171,3 sqq. 172,13,39 sqq. 173,3 sqq, 175,31. 177,7. 178,4,27, 50. 179,31,36,50. 180,4, 16. 209,51.
Herwerden (H. van) 255, 47 sq. 256,15,35,39. 257, 23.
Herzog (R.) 18,14. 240,2.
Hesky (R.) 140,8.
Hettner 36,27. 84,47.
Heusell (W.) 131,49.
Heuty 226,4.
Heuzey (L.) 176,12. 178,33. 180,9.
Hey (O.) 34,9.
Hilberg (J.) 92,38. 139,50.
Hill (G. F.) 234,36.
Hille (G. E. W. van) 256, 17.
Hiller von Gärtringen (F.) 50,28. 55,30. 62,21. 133, 24. 198,32. 231,2.
Hilton 224,40.
Hirschfeld (Otto) 16,12. 18, 5. 114,29. 115,5. 134,7. 137,32.
Hirst (G. M.) 222,12.
Hodgkin 218,51.
Hodgman (Arthur W.) 216, 29. 218,23.
Hoerenz (C.) 68,29.
Hoffmann (Otto) 104,36.
— (P.) 155,21.
Hogarth (D. G.) 220,46. 222,40.

Hohlwein (N.) 153,5,35,45. 154,8.
Holbach (F. v.) 134,21.
Holleaux (Maur.) 205,8.
Holwerda (J. A.) 239,5.
Holzapfel 77,32,46.
Homolle (T.) 180,7. 232, 5 sq. 233,36 sq.
Hoops 120,17.
Hopkinson (J. H.) 220,32.
Hoppin (J. C.) 157,35.
Horn 120,20.
Hornemann (F.) 119,27,
Horoyánszky 150,16.
Housman (A. E.) 213,16. 216,12. 217,4. 218,20.
Howorth (H.) 223,46. 225, 43.
Huart 196,22.
Hubert (H.). 188,29.
Hudd (E.) 225,33.
Hude (C.) 67,20. 156,41. 197,26.
Hülsen (A.) 189,1.
— (Chr.) 17,44. 248,26. 249,23,47. 250,14 sq.
Hula (E.) 133,26. 134,44.
Hullemann 119,29.
Hultsch (F.) 13,40. 16,21. 32,3.
Hunt 13,30.
Ihm (M.) 35,33. 51,23,41. 54,37. 55,10. 111,2.
Ilberg (J.) 78,46.
Imhoof-Blumer (F.) 135,34.
Immisch (O.) 94,45.
Jackson (H.) 223,4.
Jacobi (L.) 85,40 sqq.
Jacobs (J.) 62,32.
Jacobsohn (H.) 132,51.
Jacoby (F.) 17,14. 18,49, 101,23.
Jahn (P.) 51,42.
Jamot (P.) 179,44. 205,27.
Jannaris (A. N.) 159.51. 218,27.
Jiráni (O.) 146,39.
Johnstone (H. T.) 214,28. 219,8.
Jones (H.) 217,21.
Jordan (H.) 11,21.
Jouguet (Pierre) 177,22. 233,29.
Joulin 172,20.
Jüthner (J.) 138,13.
Jullian (Camille) 15,16. 186, 48. 190,10. 200,35,40. 201,32. 202,36.
Jung (J.) 77,9. 137,13. 138, 28.
Jurenka (H.) 141,20.
Kaerst (J.) 92,2.
Kakridis (Th.) 112,19. 216, 30.
Kalbfleisch (K.) 79,8.
Kalinka (E.) 138,15.
Kappelmacher (A.) 139,30.
Karo (G.) 6,3. 91,1.
Kauer (R.) 140,4,42.
Kavvadias (P.) 234,12.
Kayser (S.) 153,33.
Keidel (C.) 39,38.
Keil (Br.) 54,49. 119,23. 198,22.
— (J.) 140,10.
Keith (A. B.) 216,15.
Kekulè v. Stradonitz 115, 42. 116,27.
Kelsey (F. W.) 159,12.
Kenyon (G.) 13,23.
Kern (O.) 55,28.
Keune (J. B.) 119,46.
Kieseritzky (O. v.) 62,27.
Kirchhoff 114,28.
Kirchner (J.) 53,45. 112,31.
Kirk (W. H.) 162,50.
Klingenberg (J.) 35,46.
Klotz (Alfred) 11,35,41. 105,11.
Kluge (H.) 71,44.
Knaack (Georg) 52,27. 55, 15. 109,10,49.
Knapp (C.) 162,49. 163,26.
— (P.) 70,21. 94,49.
Knoke (F.) 70,45.
Kobilinski (G. von) 131,34.
Koepp (Fr.) 94,16.
Körte (Alf.) 55,5. 114,2.
— (G.) 5,48.
Koetschau (P.) 103,34.
Kohl (H.) 61,42.
— (O.) 85,25. 131,45.
Kolbe (W.) 236,8. 237,19, 45. 239,35.
Konstantopoulos (K. M.) 235,9,23.
Koppers 70,38.
Korber 84,36,46.
Kornemann (E.) 17,3. 120, 11.
Kornitzer (A.) 141,40. 144, 5.
Krascheninnikov (M.) 54,40.
Krauss (S.) 37,20. 149,37. 206,48.
Krell (O.) 29,25.
Krencker (D.) 61,42.
Kretschmer (Paul) 132,33, 37. 134,1. 139,53.
Kromann (K.) 157,9.
Kromayer (K.) 93,29.
Krsek (F.) 146,37.
Kruger (E.) 235,39.
Krumbacher 40,4.
Kubitschek (W.) 133,30. 134,29. 140,15.
Kuerschák (J.) 32,40.
Kugener 39,49.
Kuiper (K.) 257,5.
Kullmer (H.) 64,27.
Kunze (R.) 111,51.
Kuzsinszky (V.) 148,19.
Kyle (J. W.) 158,42.
Lacroix 166.5.
Lafaye 170,49. 171,47.
Lagrange 179,1,7.
Laigue (L. de) 165,43.
Laloy (L.) 197,53.
Lammens (H.) 153,12.
Lammert (E.) 92,16.
Landgraf (G.) 8,27,40. 9, 41.
Landini (C.) 254,35. 255,28.
Láng (N.) 149,51.
Langlet (V.) 79,28.
Lanzani (C.) 254,22.
Lattes (E.) 9,48. 11,46. 111,5. 254,33.
Laurent (Marcel) 232,24. 233,13.
Lauzun 171,37.
La Ville de Mirmont (H. de) 198,23,47. 201,36. 210,53.
Layar (Nina) 225,31.
Lease (E. B.) 215,16.
Lebreton (J.) 198,5.
Leeuwen (J. van) 256,1, 39 sqq. 257,27 sqq.
Leifler (S.) 149,11.
Legrand (Ph. E.) 67,5. 197, 37. 200,19. 204,2. 205, 29. 211,39.
Lehmann (C. F.) 16,51. 18, 24 sqq. 19,12. 55,29. 70, 53. 118,24.
Lehner (H.) 36,27. 85,27. 121,19.
Lehnert (G.) 11,5.
Leinweber (Adolf) 103,2.
Leite de Vasconcellos 189, 26.
Lejay (P.) 155,34.
Lendrum (W. T.) 215,53.
Leo (F.) 49,51. 52,43. 91, 17. 92,25.
Lespinasse 171,23.
Leumann 120,22.
Leuze (O.) 71,16.
Lévi (A.) 243,35. 251,11.
— (L.) 254,44.
Lévy (I.) 198,27.
Lezius (J.) 67,35.
Liebl (H.) 134,14. 138,53.
Lietzmann (Hans) 91,1. 114,13. 115,30.
Liljeblad (Josef). 258,21.
Linde (K.) 131,33.
Lindet 187,30.
Lindsay (J.) 7,25.
— (W. M.) 12,11. 109,45. 198,9. 212,48. 216,36.
Littmann (E.) 158,25.
Loewe (Richard) 58,9.
Löwy (E.) 139,8.
Lommatzsch (E.) 9,33.
Longhi (E. M.) 71,23.
Loth (J.) 189,45.
Lucas (H.) 93,44. 187,38. 249,4.
Lucco (C.) 244,37.
Luciani (R.) 245,36.
Ludwich (Arth.) 25,33. 26, 52. 67,48.

Lüders (H.) 133,2.
Lumbroso (G.) 13,38.
Lundström (V.) 79,20. 258. 28,44.
Maass (E.) 134,41. 135,1.
— (M.) 125,19. 126,8.
— (Paul) 9,1. 39,46.
Macdonald (G.) 224,28.
Mach (E. von) 158,39.
Macler (F.) 188,46.
Magne (Ch.) 166,24.
Magnial (E.) 248,5.
Mahler (A.) 186,19,45. 188, 26.
— (E.) 148,19,24.
Maionica (E.) 140,19.
Mair (A. W.) 216,42.
Malein 79,32.
Maltezos (K.) 234,3
Mangold (K.) 110,10.
Manitius (M.) 54,42. 105, 18. 106,27. 107,27,111,34.
March (Colley) 225,39.
Marchand 171,2.
Mariani (L.) 244,43.
Markl (A.) 135,42.
Marks (A.) 71,5.
Marmier 206,46.
Maroni (Clelia) 254,25.
Martin (A.) 171,8. 173,27.
Maspero 178,52.
Masqueray (P.) 202,14.
Masson (J.) 216,9. 218,25.
Mau (A.) 248,41. 249,37. 250,8 sq.
Mauria 172,25 sq.
Maurice (J.) 135,50. 171, 17. 172,53. 173,13. 184, 6,21. 209,47. 224,7.
May (G.) 201,28.
— (J.) 97,45.
Mayence (F.) 153,14,22.
Mayhoff (C.) 11,33.
Mayor (J. E. B.) 213,33.
Meader 8,44.
Meier (J.) 260,21.
Meillet 182,39.
Meinecke (Ad.) 259,28.
Meiser (K.) 34,33.
Meister (R.) 21,34.
Mekler (S.) 139,33.
Melioranskij 43,37.
Mendel (Gustave) 231,30. 232,47.
Merlin (A.) 166,49. 180,18. 247,26.
Merril (E. T.) 161,14.
— (W. A.) 214,18.
Mesk (J.) 138,25.
Mettler 95,4.
Meurer (M.) 61,10.
Meyer (L.) 91,6.
— (P.) 260,31.
— (Paul M.) 19,21,
— (Richard M.) 58,39.
— (W.) 3,22.
— -Lübke (W.) 11,6. 140, 1. 142,41.
Michaelis (Ad.) 60,11. 61, 31. 119,38.
Michiels (Joseph) 154,6.
Michon (E.) 62,30. 170,48. 171,5. 172,46,50. 173,18. 203,5.
Milani (L. A.) 241,4.
Milchhöfer (A.) 106,21.
Miodonski (A.) 58,45.
Misier (A.) 197,31. 199,4.
Möller (Hans) 8,36.
Moinier (le colonel) 184,5. 185,4 sqq.
Molin (A. de) 187,9.
Mommsen 51,30. 114,29 sqq.
— (A.) 104,31.
— (Th.) 53,50. 116,3. 137, 36. 148,28.
Monceaux (P.) 170,53. 172, 4,49. 186,24. 197,34. 206, 39.
Montzka (H.) 18,42.
Mooney (G. W.) 213,35.
Moore (F. G.) 161,22.
Mor (O.) 257,53,
Morgan (M. H.) 162,14.
Mortet (V.) 187,50.
Moulin 166,21.
Mowat (R.) 172,33 sq.,44. 209,40. 210,6,36.
Müller (Albert) 103,53. 105, 14.
— (R.) 92,21.
Müllner (K.) 137,24.
Münsterberg (R.) 135,18. 138,38.
Münzer (F.) 77,31.
Munro (J. A. R.) 222,29. 225,52.
Murray (A. S.) 220,5.
Mutzbauer (Carl) 106,41.
Myres 225,34.
Naber (J. C.) 13,7. 256, 37. 257,25.
— (S. A.) 255,39. 256,26, 51.
Naef 259,9,51.
Natterer 220,3.
Nau (F.) 36,47.
Nauck (Ed.) 227,31.
— (H.) 68,9.
Némethy (G.) 148,38. 149, 7,23.
Nestle (Eb.) 9,53. 11,53. 31,28. 95,7,16,53. 105, 13.
— (W.) 95,52. 96,4.
Neuhaus (O.) 112,29. 113, 46.
Newcomb (S.) 14,52.
Nicastro (S.) 240,36.
Niccolini (G.) 254,21.
Nichols (M. L.) 158,17. 159,6.
Nicklin (T.) 213,25. 215,2.
Nicole (J.) 12,46. 13,18.
Niebuhr (C.) 67,1.
Niedermann (N.) 125,29.
Nielsen (G.) 156,51.
Novák (R.) 65,12. 71,28.
Nowotny (E.) 135,30.
Nusser 34,37.
Oder (Eug.) 79,17.
Oefel (von) 78,29.
Oehlenschlager (Fr.) 34, 12.
Oehler (J.) 135,18.
Oestergaard (C.) 53,16.
Oick (F.) 78,16.
Olcott (G. N.) 159,17.
Olivieri (A.) 242,19. 252,18. 253,2,41.
Omont (H.) 180,11.
Oppert 176,31,37,44. 177, 5. 178,17.
Ornstein (J.) 148,22.
Orsi (P.) 4,38.
Osiander (W.) 106,31.
Osthoff 120,15.
Owen (S. G.) 217,36.
Oxé (A.). 36,15.
Padelford (F. M.) 164,23.
Palazzani (S.) 241,40.
Pallu de Lessert (C.) 171, 34,41. 184,12
Pantazis (M.) 227,7.
Papademetriu (S.) 39,36.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 26,48 sq. 39,53. 40, 2. 230,12.
Papageorgiu (P. N.) 36,41, 51. 37,2 sqq.
Papandreas (G.) 230,16.
Papavasileios (G. A.) 227, 52. 234,7, 15.
Parat 166,16.
Pargoire (J.) 39,18.
Paribeni (R.) 233,52. 240, 53. 245,33.
Paris (P.) 200 48.
Parmentier (L.) 155,36. 198,50 sq.
Pascal (C.) 70,51. 241,27. 243,22. 250,44. 251,53. 253,28.
Pasini (F.) 240,40.
Pasqui (A.) 139,10.
Passow (Wolf.) 101,31.
Paton (W. R.) 213,14. 216, 16,22.
Patsch (C.) 134,23.
Paul (L.) 71,12. 108,34.
Paulson (J.) 258, 43.
Payne (G.) 225,6,13.
Peithmann (E. Chr. H.) 6, 35.
Pellegrini (G.) 240,27.
Peppmüller (Rud.) 107, 33.
Perdrizet (P.) 172,9. 201, 20. 202,25.
Pernice (E.) 5,47. 62,35.
Pernier (L.) 250,33.
Peroutka (E.) 144,35.
Perrin (B.) 162,39.

Perrot (G.) 165,52. 175,52. 177,29. 180,9.
Perry (E. D.) 157,50.
Perschinka (F.) 139,46.
Persichetti (N.) 249,13. 250, 3.
Peter (H.) 110,3.
Petersen 119,43.
— (E.) 61,5. 62,28. 249,10, 18.
— (P.) 67,18.
Peterson (W.) 217,33.
Pétridès (S.) 39,20.
Petrie (W. M. Flinders) 222,47.
Petrini (H.) 156,25.
Petrozziello (M.) 254,22.
Pfaff (K.) 84,21.
Pfhul (E.) 236,37.
Philippi 85,35.
Philippson 114,36.
Phillimore (J. S.) 217,2. 218,40.
Phokitis (J. D.) 229,7.
Photiadis (P. S.) 227,19 sqq. 228,36,47. 229,13.
Picot (E.) 188,38.
Pinza (G.) 245,4.
Pitacco (G.) 240,44.
Plüss (Th.) 77,30.
Poinssot (L.) 166,53.
Pokrowskij (M.) 93,3. 132, 45. 133,3.
Polak (H. J.) 257,34.
Pollak (L.) 135,29. 139,21.
Pomtow 62,18,37.
Popp (K.) 121,14.
Postgate (J. P.) 212,32,40. 213,21. 216,34. 226,28.
Pottier (E.) 177,42. 178, 24,36. 179,47. 180,26, 38,43. 196,43.
Poupardin (R.) 198,18.
Powell (J. U.) 216,40.
Poynton (A. B.) 222,52.
Prächter (Karl) 36,30. 52, 25. 105,8.
Praetorius 226,21.
Preger (T.) 36,34. 52,47.
Preiser (R.) 69,15.
Prellwitz (W.) 19,47. 20, 2,11. 21,11.
Premerstein (A. v.) 134, 16. 138,50.
Prentice (W. K.) 50,16. 157,47. 162,31.
Preud'homme (L.) 150,37, 42.
Preuner (E.) 239,25 sqq.
Price (Hilton) 225,25.
Prott (H. v.) 238,10,43. 239,13,40,44.
Prou 165,22. 167,37.
Psichari 191,21.
Puchstein (O.) 61,41.
Purser (L. C.) 71,26. 219, 12.
Pusch (E.) 133,47.
Puschi (A.) 137,48.
Quilling (F.) 85,31. 120,27.
Rabe (H.) 91,27.
Radermacher (L.) 108,40, 53. 110,30,53. 112,32. 114,20.
Radford (R. R.) 164,6.
Raeder (Johannes) 112,8.
Ramorino (F.) 240,28.
Ramsauer (F.) 34,14.
Ransom (C.) 61,44.
Rasi (P.) 65,45.
Ravaisson (Ch.) 171,16. 203,17.
Read (H.) 225,21.
Reber (F. v.) 4,7.
Rediadis (P. D.) 230,38.
Regling (K.) 132,10.
Regnaud (P.) 191, 21.
Reichel (W.) 6,7. 134,36.
Reichelt (Hans) 19,37. 20,37.
Reid (J. L.) 219,24.
Reinach (Salomon). 165, 21. 166,31. 167,26. 174, 46. 176,1,50. 177,14,49. 178,21. 179,10,14. 180, 22,35,46. 185,23,41,52. 186,2 sqq. 187,7 sqq. 188,5 sqq. 189,11 sqq.
— (Théodore) 176,45. 189, 23. 203,8 sqq. 206,52. 209,12. 223,34.
Reisch (E.) 139,18.
Reissinger (K.) 33,38. 34, 11.
Reiter (S.) 93,48.
Reitzenstein 119,12.
Renard (L.) 151,6,12. 155, 50.
Rendall (G. H.) 212,25.
Reuss (F.) 113,36.
Ricci (S. de) 119,24. 135, 23. 138,5. 187,5. 188,2 sqq. 202,33. 205, 43.
Rice (Garraway) 224,53. 225,44.
Richards (H.) 65,35. 212, 17. 214,15. 216,5,27. 217, 25.
Richardson (L. J.) 162.19.
— (R. B.) 157,29,50. 159,3.
Richter (A.) 230,4.
— (F.) 92,23.
Ridder (A. de) 205,39.
Ridgeway (W.) 213,51.
Ries (G.) 105,15.
Riese (A.) 84,37. 85,24. 120,51.
Riess (E.) 62,4. 158,3,28.
Rinne (F.) 78,49.
Ritterling (E.) 84,42. 85,4, 17. 138,45.
Rizzi (G. E.) 253,8.
Robarts, 225,42.
Robert (C.) 50,29. 53,7.
Römer (A.) 4,12. 5,7.
Roersch (A.) 153,46.
Rohden (v.) 119,45.
Rolfe (J. C.) 158,38. 163, 42.
Romagnoli (E.) 252,7.
— (H.) 255,1.
Romaios (K. A.) 226,43.
Roman (J.) 210,21.
Ronzevalle (R.) 176,19. 187,18.
Roscher (W. H.) 106,52.
Rosenheim 225,51.
Rossbach (Otto) 112,29.
Rossi (J. B. de) 245,43.
Rostowzew (M.) 16,28. 107, 45. 139,12.
Rouvier (J.) 210,2 sqq. 235, 4,24.
Rubensohn (O.) 62,27. 235, 48. 238,18,46.
Rudi (F.) 32,48.
Rück (R.) 116,52.
Ruel (M.) 195,47.
Ruelle (C. E.) 198,34. 204, 39.
Rustafjaell (R. de) 221,29, 31.
Sabbadini (R.) 242,1,34. 252,24. 253,6.
Saglio (E.) 177,47.
Saladin 167,2.
Salbopoulos (K.) 229,45.
Sanctis (G. de) 16,39. 250, 16,32.
Sanders (H. A.) 159,33. 163,35.
Sandford (P.) 219,10.
Santinelli (J.) 252,10.
Sarauw (Chr.) 132,40. 156, 28.
Sargeaunt (J.) 213,36.
Sauer 119,33.
Savignoni (L.) 250,29.
Scarborough (W. S.) 163,2.
Schaffer (F.) 133,45.
Scheps (G.) 79,33.
Scherillo (M.) 240,31.
Schleicher (J. J.) 159,36. 160,20.
Schler (E.) 94,10. 160,38.
Schlumberger (G.) 175,17.
Schmid (W.) 107,30. 113, 51.
Schmidt (J.) 132.26.
— (K.) 51,49. 53,22. 55, 18.
— (L.) 90,35.
— (W.) 32,7,32,35. 33,3 sqq.
Schneider (Val.) 64,14.
Schöll (Fritz) 108,19. 109, 4,8. 110,50.
Schön (G.) 138,31.
Schöne (A.) 79,52.
— (H.) 114,6. 115,34.
— (Joh.) 52,15.
Schöner (G.) 35,16.
Schöttle 95,41.
Scholz (J.) 135,40.
Schor (D.) 33, 21.

Schrader (H.) 54,52.
Schreiber 118,36. 119.36.
Schröder (Br.) 35.37.
— (E.) 118,26.
— (Otto) 105,38.
Schubart (W.) 13,44. 114, 50.
Schuermans (H.) 85,7.
Schulten (A.) 17,15. 19,5. 62,29. 114,11. 165,46.
Schultess (F.) 112,23.
— (O.) 108,51.
Schultz (J.) 67,48.
Schultze (W.) 132,51.
Schulz (Br.) 61,42.
Schwartz (K. G. P.) 256, 53. 257.32.
Sears (J. M.) 159,25.
Sécheresse (J.) 210,39.
Seeck (O.) 51,30. 78,22. 93,19. 139.47.
Sencie (J.) 153,46.
Serruys (Daniel) 247,32.
Sethe 115,8.
Setti (G.) 242,18. 243, 5. 254,25.
Seure (Georges) 185,40,48. 232,32. 233,7.
Seymour (T. D.) 215,4. 217, 19.
Shebelew (S.) 15,52.
Shilleto (W. F. R.) 216,18.
Shipley (F.) 162,24.
Shumway (E. S.) 157,39.
Siebourg (M.) 84,37. 110, 45.
Siecke (E.) 14,42.
Siegelin 120,2.
Siess (H.) 139,45.
Sihler (E.) 163,8.
Simonsfeld 116,53.
Skassis (E. A.) 229,41.
Skias (N. N.) 234, 20.
Skobielski (J.) 66,30.
Skutsch (F.) 104,27. 119,5.
Slaughter (M. S.) 160,1.
Sloman (A.) 216,39.
Smith (A.) 225,36.
— (C.) 220,19. 221,31.
— (C. F.) 163,15.
— (K. B.) 160,36. 161,5.
Solari (A.) 241,3. 244,4,23, 38. 254,23.
Solmsen (F.) 58,42. 111,9.
Soltau (W.) 77,19. 78,2. 91,48. 120,1.
Sommer (F.) 10,2.
Sonnenschein (E.A.) 214,16.
Sonntag 128,18.
Sontzo (Michel C.) 156,5.
Spaet (Fr.) 78,40.
Stadler (H.) 79,53. 80,3.
Stahl (J. M.) 108,2.
Staigmüller (H.) 6,29.
Staïs (B.) 234,23.
Stampini (E.) 232,26.
Steele (R. B.) 160,41. 161, 17. 162,29. 163,45.
Stefani (Ed. L. de) 254, 40. 255,4.
Stein (Arthur) 70,14. 138, 33.
Steinacker (H.) 138,22.
Stemplinger (E.) 34,35,50.
Stengel (P.) 54,36.
Stephanidis (M. K.) 227,47. 229,15.
Sternbach (Leo). 39,34. 135,11. 139,38.
Sternkopf (W.) 54,35. 78, 17. 103,15. 114,8.
Sterrett (J. R. S.) 158,43.
Steuding (H.) 94,9.
Stich (H.) 34.53.
Sticotti (P.) 137,48.
Stier (H.) 68,25.
Stolz (F.) 11,40. 19,48 58, 33. 133,1. 143,49.
Stowasser (J. M.) 9,50. 137,20.
Strachan (J.) 189,22. 217, 28.
Strack (M. L.) 35,24.
Ströbel (Ed.) 33,40.
Strömberg (E.) 258,39.
Struck (A.) 239,21.
Strzygowski (J.) 39,43. 139,26.
Studniczka (F.) 52,9.
Summers (W. C.) 214,21.
Suter (H.) 33,32.
Svoronos (J. N.) 230,21. 234,37 sqq. 235,1 sqq.
Swarzenski (G.) 60,35.
Swoboda (A.) 139,43.
Szanto (E.) 136,25. 140,18.
Szautner (Z.). 150,11.
Szigeti (J.) 149,25.
Tacchella (Att.) 209,36.
— (D. E.) 210,19.
Tamilla (Dom.) 255,7.
Tannery (P.) 32,20. 33,9, 23,30. 185,36. 205,17.
Taramelli (A.) 158,49. 240, 46.
Tarbell (F. B.) 185,30.
Tarn (W. W.) 222,18.
Taylor (C.) 223,11.
— (J. H.) 212,27. 225,16.
Téglás (G.) 148,13,23.
Terzaghi (N.) 240,25,49. 254,51.
Thalheim (Th.) 53,19.
Thédenat 167,29,40. 169, 52.
Thiele 118,49.
— (G.) 93, 31.
— (R.) 65,43.
Thiersch 238,3,35.
Thomas (A.) 183,52.
— (P.) 150,33.
Thompson (E. S.) 216,14. 217,45.
Thoresen (Vald.) 157,5.
Thorpe (W. G.) 224,51.
Thouverez (E.) 6,15.
Thumb 118,41. 120,16.
Thureau-Dangin (F.) 175,1.
Thurneysen (R.) 10,42.
Tilton (E. L.) 158.1.
Tisdall (F. G.) 158,33.
Tkač (J.) 136,51.
Tod (M. N.) 222,49.
Tolkiehn (J.) 128,44.
Tolman (H. C.) 163,50.
Tommasini (V.) 254,46.
Torp (A.) 258,7,13,16.
Torrey (C. C.) 158,4.
Toulotte 172,10.
Tourneur (V.) 153,17,41.
Toutain (J.) 17,28. 168,12. 195,19.
Travers (E.) 173,43.
Tropea (G.) 254,17 sq.
Tsoundas (Chr.) 233,49.
Tucker (J.) 157,42. 159,21.
Tuxen (S. L.) 156,32.
U. 109,20.
Uhlenbeck (C. C.) 59,9.
Unger (G. F.) 78,17.
Usener (H.) 68,15. 109.26.
Ussani (V.) 243,37. 253, 42. 255,3.
V. (G.) 254,43,50.
Vacca (G.) 33,17.
Vaglieri (D.) 244,49. 245, 48. 246,12.
Vahlen (J.) 5,26. 114,44. 116,30.
Valmaggi (L.) 70,8. 242,4. 243,51. 250,38. 252,50.
Vári (R.) 148,41.
Vassis (S.) 228,27 sq. 229, 5,28.
Vassits (M. M.) 186,18.
Vattasso (M.) 244,19.
Vauvillé 166,20.
Veress (Ign.) 71,29.
Verrall (A. W.) 212,15.
Vesly (L. de) 165,36.
Vetter (E.) 140,3.
Vick (C.) 52,5.
Viereck (P.) 39,13.
Villenoisy 208,53.
Viollet (P.) 179,48.
Viollier (D.) 167,17.
Virey (Ph.) 166,25.
Vitelli (Camillo) 254,38. 255,25.
Voetter (O.) 135,45. 136,1.
Vogrinz 68,23.
Vogüé (de). 175,25 sq. 176, 30 sq.
Voilgraff (J. C.) 255,43 sq.
— (Wilhelm) 198,7. 232, 42. 233,21.
Vollmöller (K. G.) 237,1.
Vürtheim (J.) 255,51. 257,1.
Vulić (N.) 138,32.
Wackernagel (J.) 91,37. 119,18.
Wagener (C.) 96,9.
Wagner (R.) 95,33.
Waille (V.) 184,47.

Waller 226,18.
Walters (H. B.) 214,5. 215,48. 218,46.
Walton (A.) 158 8.
Waltzing (J. P.) 84,40. 150, 31. 153,20,26,47. 154,2, 12. 200,45.
Waltzinger (C.) 63,8. 236, 51.
Ward (W. H.) 158,16,20.
Warren (W.) 213,29.
Waters (W. E.) 164,2.
Wayre (W.) 259,35.
Weber (Ernst) 107,4.
Wedding (G.) 20,14.
Weichert (A.) 71,7. 120,30.
Weil 179,6.
Weill (R.) 188,7.
Weinberger (Wilhelm) 46, 31. 107,35. 138,18.
Weise (O.) 131,32.
Weissenfels (O.) 131,11.
Weisshäupl (R.) 134,19.
Weizsäcker (P.) 60,47.
Weller (C. H.) 214,13.
Wendland (P.) 13,4. 91, 46. 118,23.
Wenger (L.) 13,11.
Wert (A. F.) 163,5.
Wessely (C.) 46,31. 137,7. 139,4.
Wessner (P.) 8,46.
Wetzel 68,8.
Weymann (C.) 9,41. 34, 7,31.
Weynand (R.) 35,53.
Wheeler (B.) 158,35. 162, 36.
— (J. R.) 158,41.
Whitelaw (R.) 216,8.
Wide (S.) 235,44. 236,30.
Wiegand (Th.) 62,53. 235, 36. 236,25. 239,23.
Wilamowitz-Möllendorff (U. v.) 3,3. 52,32. 53,12. 116,11,22,36.
Wilcken (M.) 14,26,29.
— (U.) 12,53. 14,4. 50,8. 118,28.
Wilhelm (A.) 133,51. 140, 22. 232,3. 234,24. 237,28.
— (Fried.) 108,25. 113,42.
Willems (J.) 71,2.
— (P.) 153,27 sq.
Williams (C. F. A.) 217,40.
— (M. G.) 158,40. 159,2.
Wilson (J. Cook) 212,24. 215,8. 216,24. 223,18.
Wimmerer (R.) 143,12.
Winckelmann (F.) 85,50
Winnefeld (E.) 62,2.
Winstedt (E. O.) 212,44.
Winter (F.) 133,41 sq.
Winterfeld (Paul von), 107, 23. 109,11. 113,32.
Wissowa (G.) 51,32.
Witte (A. de) 156,2.
Wölfflin (Ed.) 8,14,21,23, 44,49. 9,37. 10,49. 11,2, 28. 70,11. 111,4.
Wölfle 34,51.
Wörpel (Gust.) 29,41. 98, 46 110,48. 112,15. 124, 3,20. 125,17.
Wolcott (J. D.) 160,43.
Wolf 90,32.
Wright (Th. F.) 158,22.
Wroth (W.) 224,31.
Wünsch (R.) 102,33. 112, 24. 126,17.
Wüscher-Becchi 245,38.
Y. (N.) 162,45.
Zacher (K.) 106,26.
Zahlfleisch (J.) 6,32.
Zahn 62,38,41.
Zangemeister (K.) 109, 13 sq.
Zeiller (J.) 248,12.
Zekidis (G. D.) 230,19. 231,16.
Zeller (E.) 6,26.
Zerlentès 37,23. 39,44.
Zeuthen (H. G.) 32,12.
Ziebarth (E.) 92,46. 240, 12.
Ziehen (Ludwig) 53,29. 109,24. 112,47.
Zielinski (Th.) 94,22.
Zimmermann (A.) 10,9. 12, 4. 19,52. 114,17. 127,9. 133,6.
Zingerle (A.) 65,11. 139, 49.
Zöchbauer (F.) 137,27.
Zurretti (C. O.) 250,49.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aall (A.) 6,22.
Abbott (C. F.) 96,28.
— (Fr. F.) 29,34. 121,50.
Abert (F.) 80,9.
Achelis (Th.) 81,27.
Adami (Fr.) 25,3. 130,12.
— (R.) 71,33.
Adams 129,2.
Adler (F.) 39,6. 193,26. 214,3.
— (Gg.) 57,19.
Adriano (S.) 72,24.
Aegypt. Inschrift. a. d. k. Museen zu Berlin. 27,31.
— *Urkunden aus d. königl. Museen zu Berlin.* 25,39.
Ahlberg (A. W.) 26,46. 191,4. 192,46.
Albert (R.) 56,53.
Albertotti (G.) 174,24.
Allain (E.) 43,35. 211,9. 241,36.
Allard (P.) 58,4. 244,35.
Allen (Th. W.) 27,1. 81,27. 160,9. 254,9.
Allman 63,28.
Aly (F.) 31,25.
Ambrosoli (S.) 147,35. 243,31.
Ameis (K. F.) 67,53. 68,12,35.
Ancient Laws of Ireland 189,37.
Andrew (O.) 129,40.
Anspach (A. E.) 90,1.
Antonibon (G.) 73,39. 243,6.
Appel 156,23.
Appelqvist (Hj.) 71,36.
Arbanitopoulos (A. S.) 251,40.
Arbois de Jubainville (H. d') 28,48. 127,20. 170,36.
Arcy Wentworth (T. d') 81,8.
Ardaillon (E.) 202,42.
Arndt (Paul) 86,13. 93,51. 124,46. 192,26.
Arnold (Fr.) 75,24.
Arvanitopoullos (A. S.) 124,24.
Asbach (J.) 47,37. 130,7.
Athanasiades (A.) 45,28.
Auden 80,50.
Auracher (M.) 80,5.
Autenrieth (G.) 68,46. 95,46. 123,38. 142,3.
Azan (P.) 47,35. 260,27.
Babcock (C. L.) 215,34.
Babelon (E.) 81,4,51. 194,8. 205,18. 208,18. 224,24. 243,2.
Babl (Joh.) 83,31.
Bach (J.) 68,45.
Bachof (E.) 95,23. 97,24. 125,4.
Bacon (B. W.) 88,21.
Badstübner (E.) 46,46.
Bädeker (K.) 24,37. 191,49.
Baelde (B.) 65,27. 212,52.
Baentsch (B.) 25,17.
Bakhuyzen (W. H. van de Sande) 44,36.
Baldacci 80,33.
Baldamus (A.) 47,53. 125,15.
Balgarnie (W. H.) 70,5. 99,45. 243,16.
Ballas (E.) 83,13.
Balsamakes (E.) 82,14.
Bancalari (F.) 81,24.
Barber (G. E.) 45,1.
Bardenhewer (O.) 41,38. 55,37. 98,44. 127,15.
Bardt (C.) 27,41. 97,27. 140,47.
Barnard (P. M.) 7,32.
Barnsley (S. H.) 40,35. 203,42.
Barta (Ferd.) 83,30.
Bartal (A.) 12,20. 192,11. 218,9.
Basiner (O.) 46,44. 130,4.
Basler 80,24.
Basmadjian (K. J.) 189,6.
Bassi (D.) 22,21. 37,29.
— (Ig.) 21,48.
Bates (W. N.) 76,3.
Bauch (G.) 29,22.
Baumgartner (Alex.) 25,1. 27,23. 121,22. 126,34.
Baumstarck (Ant.) 26,4. 42,13.
Bayard (L.) 152,37,46.
Bayfield (M. A.) 128,9. 216,43.
Becher (W.) 79,29.
Bechtel (F.) 31,16. 35,5. 44,44. 48,46. 67,51. 96,26. 152,53. 192,42. 194,21.
Beck (A.) 46,45.
— (J. W.) 12,38. 73,49. 74,1. 218,2.
Becker (Th.) 68,21.
Beckh (H.) 78,40. 79,39.
Belck (W.) 96,39. 100,11. 124,42.
Belling (H.) 72,26.
Bender (W.) 7,51.
Bennet (Ch. E.) 151,35. 215,33.
Bérard (V.) 152,44. 182,15. 190,1. 193,25. 244,6.
Berger (E.) 201,8.
— (Samuel) 194,7.
Berleburg 121,45.
Berner (E.) 28,41. 90,21.
Bernhardt (H.) 75,20.
Bernheim (E.) 77,7.
Bernoulli (J. J.) 23,50. 100,18. 214,42.
Bernus (A.) 181,42.
Berrier (Léon) 169,39. 192,34.
Besnier (M.) 76,15.
Bessarione 188,20.
Besson 181,41.
Bethe (E.) 45,4. 89,40. 126,52.
Bethune-Baker 41,53. 194,35.
Betzinger (B. A.) 6,48.
Bevan (J. E. R.) 161,25. 254,10.
Beversen 75,21.
Beyschlag (F.) 8,8. 57,12. 98,42.
Bidez (J.) 22,34. 45,25. 252,40.
Bielecki (Fr. Jos.) 25,4.
Bienkowski (P. von) 43,39. 75,18. 214,1.
Biese (A.) 129,52.
Bilfinger (G.) 104,32.
Binder (J. J.) 81,48.
Birt (Theod.) 30,2. 47,15. 89,3. 130,27. 147,47. 152,8.
Bitterauf (H.) 21,53.
Blanchet (A.) 155,53. 189,41.
Blasquez (Antonio) 201,11.
Blass (F.) 29,42. 31,7. 46,15. 87,47. 100,42. 156,34. 168,53. 194,21.
— (O.) 130,3.
Blaydes (Fr. H. M.) 29,9. 215,25.
Blinkenberg (Chr.) 76,32.
Bloch (G.) 31,38. 57,11. 85,36.
— (H.) 44,23.
— (J.) 191,25.
— (Leo) 44,22. 69,30. 126,39.
Blümner (H.) 28,28. 80,37.
Bock (W. de) 39,2.
Bodin (L.) 127,32. 152,52. 205,45.
Boehlau (J.) 43,15.
Bönig (H.) 7,8.
Boguslawski (Ed.). 42,15.

Boissevain (U. Ph.) 31,29. 38,3. 46,37. 87,32. 99,11. 194,40. 206,5. 253,23.
Boissier (A.) 186,10.
Boll 37,27.
Bollandistes (les) 41,51.
Bolle (L.) 46,26. 69,26.
Boltenstern (von) 72,11.
Bonfante (P.) 38,23. 242, 29.
Bonfiglio (S.) 27,18. 202,2.
Boning (G. B.) 251,23.
Bonino (G. B.) 242,39.
Bonnet (M.) 201,8.
Boor (C. de) 40,48.
Bordeaux (A.) 149,28.
Bordes (G.) 7,40.
Borgeaud (Ch.) 192,45.
Borghesi (B.) 77,5.
Borinski (K.) 81,5.
Bormann (E.) 45,46.
Bornecque (H.) 73,35. 155, 43,46. 200,3.
Borrmann (R.) 69,23.
Boscaino (F.) 25,29. 242, 15.
Bouché-Leclercq (A.) 200, 53.
Bourier (P. H.) 90,16.
Boxler 151,48.
Boyer 32,23.
Boysen (Ad.) 45,17.
Braasch (K.) 82,45.
Brandt (E. S.) 7,43. 75,7.
Bratke (E.) 40,32.
Braunmühl (A. von) 31,27.
Breasted (J. H.) 193,47.
Breen (J.) 57,18.
Breinde (A.) 147,37.
Bremer (F. P.) 21,51. 45,9. 122,52. 192,22. 242,41.
Brewer (H.) 45,47. 87,13. 200,49.
Breysig (K.) 77,11. 90,22. 92,46. 98,19. 122,48. 123, 51.
Brinckmeier 89,50.
Brown (R.) 194,14.
Bruckmann 93,50. 124,45. 192,25.
— (A.) 100,1.
Brugmann (K.) 28,23. 30,53. 125,33. 160,7. 192,48.
Brugnola (V.) 23,52. 241, 19. 253 25.
Bruun 93,50. 124,45. 192, 25.
Brunnhofer (H.) 68,45.
Bruns (J.) 77,16.
Bryl (I.) 140,38.
Brzoska (J.) 73,25.
Budinger (M.) 77,15.
Bücheler (F.) 125,38.
Bürger (C.) 126,53.
— (R.) 23,38. 29,44. 128, 33.
Büttner (R.) 74,2.
— -Wobst (T.) 90,4.
Bugge (S.) 45,27.
Burckhardt (J.) 67,11.
Burkit (F. C.) 190,48.
Burnet (J.) 155,29. 204,34. 215,20. 218,43.
Bury (J. B.) 43,3. 213,2.
Buschan (G.) 79,42.
Butler (S.) 68,32.
Cabrol (J.) 38,35.
Caccialanza (F. P.) 241,44. 252,38.
Caetani-Lovatelli (E.) 80, 39.
Cagnat 189,40.
Calderini 75,43.
Calonghi (F.) 82,43. 243,1.
Camozzi (G.) 27,42.
Canonge (Gal) 191,52.
Cantarelli (L.) 77,25.
Cantor 31,22. 32,37. 33,1.
Capart (J.) 189,2.
Capellanus (G.) 100,27.
Capitaine (G.) 7,39.
Cappelli (A.) 26,13. 87,30. 98,38.
Carnoy (A.) 31,53.
Carra de Vaux 15,7.
Cartault (A.) 72,3. 92,4.
Carton 30,34.
Casagrandi (V.) 73,45.
Castellani (C.) 73,20.
Cauer (Paul) 68,38. 69,7. 126,15. 127,45. 254,7.
Cerocchi (P.) 23,43. 96,46. 241,22. 253,21.
Cesareo (C.) 160,50. 241,49.
— (P.) 23,53. 161,23. 203, 18. 213,37. 242,36. 252, 30.
Chabert (S.) 27,52.
Chachanov (A.) 41,3.
Chaignet (A.) 6,53.
Chalandon (F.) 40,8.
Chatelain (E.) 182,11, 242, 14.
Chaux (G. de la) 83,49.
Cholmeley (R. J.) 97,50. 218,32.
Christ (A. Th.) 141,2,18.
— (W.) 67,43.
Church (J. E.) 56,23.
Ciaceri (E.) 191,30. 243,24. 251,23.
Ciardelli (P.) 241,45.
Ciccotti (E.) 28,12.
Cichorius (C.) 75,40. 77,24.
Cima (A.) 31,47. 72,34. 241,47.
Cipolla (C.) 39,11.
Clark (A. C.) 73,4. 217,49.
Classen (J.) 97,6.
Codara (A.) 242,39.
Coen (A.) 181,14.
Cohn 57,13.
— (C.) 81,41.
— (L.) 28,37. 125,34.
Collignon (M.) 28,29. 88,7. 130,10. 169,41. 170,1. 192,49. 202,1. 205,4. 218,12.
Collitz (H.) 96,26.
Combarieu 72,38.
Comes (O.) 80,31.
Comparetti (D.) 21,47. 254,2.
Conrotte 152,16.
Consoli (S.) 72,17.
Constans (L.) 170,27,30.
Constantinides (M.) 215,29.
Convert (H.) 202,43.
Conway (R. S.) 151, 44.
Conybeare (F. C.) 38,4.
Cook (A. B.) 81,25.
Corazzini di Bulciano (F.) 72,32.
Cornali (R.) 242,53. 253,20.
Cornelius (C.) 42,18.
Corpus inscr. lat. 181,6.
Cortese (G.) 82,43.
Costanzi (Vinc.) 26,38. 66, 48. 125,41.
Courbaud (E.) 75,44.
Couve (L.) 130,11. 170,1. 192,49. 205,50. 218,12.
Couvreur (P.) 127,31. 182, 29. 244,28.
Cramer (Franz) 57,47. 83, 34.
Crescenzo (V. de) 30,7.
Crimi (L. C.) 253,52.
Cröneit (W.) 14,19. 41,28.
Croiset (A.) 211,16.
— (M.) 211,16.
Croll (W.) 37,28.
Cron (Chr.) 88,42.
Crowfoot (J. W.) 76,19.
Crum (W. E.) 38,46. 42, 21. 56,9.
Crusius (O.) 94,45. 99,26. 124,34. 169,27. 192,43. 193,18.
Cserni (B.) 148,25.
Cucheval (V.) 211,1.
Cumont (Fr.) 37,28. 194, 20.
Cuntz (Otto) 45,18. 204,5.
Cuq (Ed.) 151,48.
Curatulo (G. E.) 89,23.
Curschmann (J.) 121,30.
Curtius (G.) 131,9.
Cybuliski (St.) 143,30. 148,1.
Dahm 85,14.
— (F.) 40,47.
Dakyns (H. C.) 97,17.
Dalton (O. M.) 42,31.
Dammann (A.) 74,50.
Damsté 72,32.
Dannemann (Friedr.) 82,17.
Daremberg 77,4.
Dareste (R.) 121,37.
Darkó (E.) 41,20.
Dartigue-Peyrou (J.) 6,50.
Dautremer (L.) 211,6,10.
Daux (C.) 195,4.
David (J.) 74,50.
Davies (H. H.) 7,38.

Davis (W. St.) 213,49.
Decharme 160,12.
Déchelette (Jos.) 189,42.
Deckelmann (H.) 47,45.
Deecke (W.) 76,40.
Deissmann (Ad.) 29,12. 41, 22. 47,46. 56,2. 88,4.
De Jong (Ch. H. J.) 151,52.
Delbrück (B.) 86,53. 180, 49.
— (Hans) 22,2. 49,2. 57, 30. 66,44. 70,33. 76,52. 92,53. 147,39.
Delhorbe (Ch.) 84,5.
Delitzsch (F.) 30,51. 192, 23.
Demoulin (H.) 154,28. 193, 22. 252,42.
Densusianu (O.) 10,29. 12, 25. 42,17.
Dessauer (H.) 73,24.
Detlefsen (D.) 90,41. 96,47. 192,6.
Dettmer (A.) 72,10.
Deubner (Lud.) 194,50.
Deuticke (P.) 30,50. 142, 52. 254,6.
Diamantopoulos 40,9
Diehl (Ch.) 25,9. 38,52. 42. 11. 57,38. 89,50. 126,50. 169,49 170,17. 194,23. 204,7. 208,50
Diekamp (F.) 37,37.
Diels (H.) 6,24. 44,16. 78, 25,35 sqq. 88,6. 97,52. 99,24. 127,29. 155,27. 160,52. 241,41. 254,8.
Dienel (Richard) 70,7.
Dietrich (C.) 123,17.
Dittenberger (W.) 57,41. 140,42. 192,10. 251,35.
Dmitrievskij (Al). 41,15.
Dobschütz (E. von) 28,1. 37,39.
Dodge (L.) 214,34.
Domaszewski 75,43.
D'Ooge (B. L.) 67,30. 122, 27.
Dorez (Léon) 202,9.
Dräger (A.) 82,32.
Dragendorff (G.) 80,18.
— (H.) 82,7.
Drenckhahn (O.) 128,48. 142,53. 155,41.
Drerup (E.) 25,15.
Drescher (F.) 65,19
Drück (Th.) 95,40. 129,47.
Drumann (W.) 207,43. 251, 28.
Dubetout (E.) 211,19.
Dümmler (Ferd.) 43,13. 100,39. 124,41. 155,3. 193,11. 241,52.
Dufourcq (A.) 55,40. 190, 29 sq.
Duhem 15,6. 63,31.
Dumoulin (M.) 42,1.
Durham (C. L.) 215,32.
Dutordoir 63,30.
Dyroff (A.) 81,11.
Eberhard (A.) 67,32. 142, 12.
Eberl (G.) 81,14.
Ebstein (W.) 30,22.
Eckel (W. A.) 27,2. 142, 7.
Edler 75,18.
Edwards (G. M.) 99,24. 192,53. 193,1.
Egbert (J. C.) 97,37.
Egger (Max) 26,43. 47,24. 155,30. 182,30. 193,51. 243,9.
Ehrle 181,40.
Ehrlich (Hugo) 24,16. 44,4. 96,33. 142,46.
Eibe (Thyra) 156,17.
Eichner (M.) 143,33.
Eitrem (S.) 67,52. 122,41. 204,8.
Elisei (R.) 190,40.
Ellis (R.) 12,31. 213,45.
Elter (A.) 56,15,51.
Eleutheropoulos (A.) 7,49.
Emmerig (A.) 80,22.
Engel (S. J.) 69,5.
Engelbrecht (Aug.) 12,42. 56,35. 83,32.
Engelhardt (K.) 12,30
Engelmann (A.) 46,42. 217, 53.
— (R.) 69,38. 251,36.
Epstein (G.) 27,27.
Erdmann (M.) 29,40. 130, 29.
Erhard (A.) 169,4.
Erman (A.) 193,45.
Ernesti (K.) 7,32.
Estève (J.) 182,19.
Eumorfopoulos 63,28.
Evans (A. J.) 45,50.
Ewald (P.) 47,8.
Fabia (Ph.) 99,39.
Fabre (J.) 155,25.
Fabricius (E.) 57,39. 143, 39.
Faesi (J. U.). 68,31. 99,5. 141,17. 253,22.
Fairbanks (Arth.) 46,13.
Fairweather (W.) 41,41.
Falk (F.) 142,49.
Farkas (J.) 149,47.
Fassbender (H.) 78,34.
Fava (D.) 99,44. 129,8. 242, 8. 252,34.
Faye (E. de) 7,30.
Feine (P.) 194,13.
Fellner (St.) 79,48. 80,48.
Fels 31,27.
Fencl (Jan) 148,3.
Ferrai (Eug.) 25,35. 100, 28. 127,18. 242,7.
Ferrara (Giov.) 24,7. 38,31.
Ferrero (Erm.) 27,4.
— (Gugl.) 242,42.
Ferté (H.) 194,48.
Festgabe für Holtzmann 195,4.
Festschrift... M. Cantors 32,28.
— *T. Gomperz dargeb.* 28,33.
— *... d. Gesell. ... in Trier* 86,33.
— *... J. Vahlen... gewid.* 42,50 125,8.
Fick (A.) 68,1. 95,47. 128, 36. 192,52.
Ficker (Joh.) 195,6.
Fighiera (L. L.) 193,41.
Finck (F. N.) 31,39. 87,16. 122,1.
Fischer (F.) 97,35.
— (H.) 130,36.
— -Benzon (R. von) 75,1. 80,19.
Flasch (A.) 24,14. 142,9.
Fleiter (G.) 73,19.
Flemisch (M.) 26,37.
Flinders Petrie (W. M.) 193,32.
Flipse (H. J.) 30,27.
Fluckinger (F. A.) 80,17.
Forrer (R.) 23,11. 46,39.
Foucart (P.) 31,50. 195,30. 207,10.
Fougères (G.) 203,21.
Fowler (H. N.) 31,28. 218,5.
Fox (W.) 130,17.
Fraccaroli (Gius.) 25,36. 100,28. 127,19.
Fränkel (J. M.) 23,34. 26,24.
Franchetti (Aug.) 254,1.
Francotte (H.) 26,48. 29,17. 92,51. 100,8. 121,25. 128, 20. 151,41. 192,28. 208,1. 251,33. 253,45.
Franke (A.) 46,20.
— (J.) 72,44.
Frantz (E.) 69,12.
Frazer 195,13.
— (J. G.) 217,16.
Freeman (Ed. A.) 27,43.
Frei (J.) 34,26.
Frese (R.) 140,45.
Freund (J. W.) 128,26.
Frey (K.) 68,6.
Friedländer (L.) 44,17. 74, 53. 151,25. 243,19.
Friesendorff (E.) 96,42. 131, 8.
Fröhde (O.) 73,30,50.
Fuchs (R.) 78,27,33.
Fügner (Franz) 65,8. 83,10.
Führer (A.) 144,19.
— (J.) 42,25. 46,11.
Fürst (J.) 37,33. 95,22.
Funck (Anton) 74,48. 83, 35.
Funk (Fr. X. von) 27,7. 46,42. 55,53. 86,16. 169, 53. 191,38.
Furtwängler (A.) 22,44. 31, 34. 75,46. 76,27. 180,39.

Gabelentz (G. von der) 124, 50.
Gache (F.) 201,8.
Gaidoz (H.) 186,5. 189,30.
Gaïsser (Dom H.) 204,12.
Gallenstein (H. T. R.) 82,2.
Gans (M. E.) 24,21.
Garlick (C.) 80,39.
Garofalo (G. Lo Cascio) 252,47.
Gaspar (Cam.) 26,42. 98, 49. 154,30.
Gaucher (L.) 7,9.
Gauckler (Paul) 27,19. 31, 14.
Gayet (Al.) 42,19. 188,24.
Gebhard (B.) 90,24.
Gebhardt (W.) 152,33. 244,9.
— (O. v.) 27,51. 28,16. 48,6. 56,1.44. 89,22.
Geffcken (J.) 47,2. 56,25. 57,15
Geiger (Wilh.) 192,20.
Geissner 84,53.
Geldner (K. F.) 215,43.
Gelzer (Heinr.) 38,40. 42. 10. 43,30.
Gemoll (W.) 74,40. 80,53. 99,151. 41,3. 191,27. 213, 42.
Georges (K. E.) 82,30,36, 42.
Georgii (H.) 74,29,35. 193,4.
Gerber (A.) 83,5.
Gercke (Alf.) 27,37. 79,51. 89,35. 126,48.
Gerth (B.) 96,6. 130,45.
Gheyn (J. van den) 141,8.
Giambellus (G.) 73,42.
Giardelli (P.) 100,5. 121, 27. 140,45. 154,53. 155, 2. 253,27.
Gildersleeve (B. L.) 151, 15. 204,13. 214,31.
Giles (P.) 59,46.
Gilson (J.) 87,5.
Ginzel (F. K.) 78,13.
Gioroi (Carlo) 242,49. 251, 37.
Girardi (G.) 73,5.
Girbal (G.) 170,27.
Giri (G.) 190,41.
Gironi (T.) 243,44.
Gläsener (H.) 170,10.
Gleitsmann (Ant.) 75,25.
Glock (J. P.) 81,35.
Glöckner (St.) 24,30. 37, 53. 169,7. 204,17.
Glover (T. R.) 26,47. 40, 43. 56,17. 101,19. 213, 46.
Goelzer 151,22.
Goetz (G.) 25,7. 74,45,53. 80,8. 84,11. 192,18. 212, 53.
Goetze 81,44.
Goldschmidt (M.) 68,26.
Goldstaub (M.) 38,14.
Gomperz (Th.) 6,18. 161, 27.
Goodell (Th. D.) 26,33. 193,29. 203,22.
Goodwin (W. W.) 22,19. 87,34. 191,28.
Gow (J.) 65,30. 191,37. 213,44. 242,13.
Grandenwitz (O.) 49,7. 83, 11. 96,53.
Graeven (H.) 76,7.
Graf 95,41.
Graillot (H.) 170,45.
Greef (A.) 12,19. 71,46. 83,5.
Greenidge (A. H. J.). 27, 32. 96,32. 193,15. 217, 14.
Gregory (C. R.) 24,44. 30, 3. 41,14. 87,37. 170,23. 194,12.
Greif (W.) 37,30.
Grenfell (B. P.) 14,4. 23, 44. 26,7. 41,19. 122,36. 124,5. 147,44. 203,24. 252,29.
Grill (J.) 192,16.
Grimm (Jul.) 83,47.
— (K. J.) 190,47.
Grisar (H.) 98,20.
Gröbe (P.) 207,45.
Grœneboom (P.) 23,34. 26, 24.
Groller (M. v.) 45,46.
Groschke (H.) 190,27.
Grosts hupf (Fred.) 38,27.
Grüber (A.) 121,31. 141,7.
Grützmacher (G.) 28,39.
Grunsky (F.) 131,21.
Gruppe (O.) 81,1. 123,37. 254,9.
Gseli (S.) 49,16. 169,16,32. 181,7. 188,25. 193,28.
— (Th.) 31,27.
Gudeman (A.) 12,37. 23,19. 70,3. 140,33.
Gümbel (W. v.) 82,8.
Guglielmino (Fr.) 251,50. 254,15.
Guhl 206,10.
Guiraud (P.) 57,22. 92,50. 151,17.
Gurlitt (C.) 40,38. 43,34.
— (L.) 45,53.
Gustafsson (F.) 156,36.
Gutschmid (A. v.) 77,22.
Gwilliam (G. H.) 160,28. 194,33.
Habel (P.) 141,16.
Haberda (A.) 74,32.
Hachtmann (K.) 151,19.
Hackmann (F.) 48,16.
Haebler 63,35.
Häfner (E.) 82,48.
Hagellücken (H.) 99,40. 125,46.
Hagenmeyer (H.) 40,4.
Hahn (E.) 80,45.
Hahne (F.) 131,19.
Haidacher (S.) 56,31.
Hailer (Ed.) 31,9. 82,15.
Halbertsmas (Tj.) 73,8.
Hale (W. G.) 23,13,40.
Hall (H. R.) 30,38. 86,20. 156,53. 190,34. 214,37. 219,49,52.
Hamilton (H. A.) 126,4. 141,47. 242,21.
Hammelrath 128,27.
Hammer (C.) 73,21.
Hammerschmidt (Karl) 81, 7.
Hanna (F.) 83,13.
Hannig (F.) 89,27. 99,50.
Haraszli (S.) 149,46.
Harder (Chr.) 68,48. 160, 15.
Hardy (Ed.) 25,51.
Harnack (A.) 7,1. 26,23. 27,15. 28,16. 44,43. 55, 37. 56,44.
Harre (P.) 98,24. 130,50. 131,37. 142,37.
Harrisse (H.) 194,51.
Hartel (W. von) 131,9.
Hartman (J. J.) 74,20.
Hartmann (G.) 24,38 99,38. 129,16. 141,32. 169,29. 201,6. 204,27.
Hartwig 180,26.
Harvard Studies 44,28. 100,37. 141,27. 252,39.
Haselstein 80,38.
Hatzidakis (G. N.) 38,28. 86,26. 88,36.
Hau (P.) 96,34.
Haugwitz (E.) 69,36. 147, 49. 151,50. 186,6.
Hauler (E.) 79,24.
Haussoullier (B.) 121,37.
Head (Barclay V.) 125,1. 200,51.
Heard (A.) 129,41.
Heberdey 87,4.
Hecgaard 156,19.
Heckel (J. A.) 44,49.
Hecker (O.) 27,6.
Hecla (Ed.) 152,24.
Heer (Jos. Mich.) 24,33. 87,19.
Heerdegen (F.) 24,9. 122,16.
Heiberg (J. L.) 63,26. 67, 7. 157,2.
Heidrich (G.) 73,40.
Heikel (Ivar A.) 23,8. 41, 43. 55,42. 87,41.
Hein (E.) 42,47.
Heinemann (O. von) 86,37.
Heinichen (F. A.) 82,38.
Heintze 68,12.
Heinze (R.) 65,25. 99,14. 141,30.
Heisenberg (Aug.) 30,5. 39,1. 40,19. 98,15. 122, 30. 204,18. 258,51.

Helbig (W.) 81,43. 96.45.
Helbing (R.) 67,13.
Heldreich (Th. v.) 80,23.
Hell (G. F.) 31,11.
Helm (F.) 67,16.
— (O.) 81,45.
— (R.) 72,40. 74,14. 142, 15. 211,14
Helmont (H. F.) 76,42. 90, 36.
Hemme (Ad.) 34,48. 121, 35. 131,5. 149,27.
Hempl (G.) 29,5
Hennig (Fr.) 69,30.
Henning (L.) 81,49.
Hense (O.) 94,6.
Hentze (C.) 67,53. 68,36.
Henze (H.) 152,2.
Heraus (W.) 74,49. 84,5.
Herbst (L.) 44,39.
Hermann (E.) 69,24.
Héron de Villefosse 193,23. 202,49.
Herrmann (P.) 76 6.
Hertel (J.). 59,47.
Hertlein (F.) 82,20.
Hertling (G. F. von) 57,34. 86,51.
Herwerden (H. van) 243,39.
Hesseling (D. C.) 42,2.
Hesselmeyer 82,21.
Heyden-Zielwicz (Joh. von) 24,28. 88,32. 124,26. 169, 8. 193,20. 204,22.
Heynacker 125,25.
Hicks (E. L.) 31,11. 43,44. 99,16. 123,47. 152,19. 188,22. 192,9. 243,46.
Hildebrandt (P.) 74,27.
— (R.) 72,32.
Hilgard (Alf.) 26,14. 43,10. 88,11.
Hilgenfeld (A.) 6,48. 47,17. 56,43. 88,39. 130,24.
Hill (G. F.) 15,4 25,27. 43, 44. 63,37. 81,26. 99,16. 123,47. 152,19. 188,23. 192,9. 235,12 243,46.
Hiller von Gärtringen (F.) 76,13. 96,31. 251,32.
Hirsch (F.) 42,12.
Hirt (H.) 12,23. 144,8. 152, 27. 244,23.
Hirzel (Rud.) 31,23.
Histoire de l'Algérie 89, 13.
Hitzig (H. Ferd.) 24,48. 28,27. 100,23. 121,46.
Hochek (T.) 143,9.
Höfer (O.) 144,17.
— (U.) 28,35.
Höhler (W.) 74,44.
Hœrnes (M.). 30,43.
Hoffmann (H. A.) 81,15.
— (Max) 57,9. 87,39. 93, 49. 169,37.
Hogardt 147,45.
Hohenegger (W.) 97,2.
Holder (A.) 25,42. 74,39.
Holl (K.) 37,40.
Holland (R.) 100,7.
Holm (A.) 76,40.
Holtzmann (O.) 191,1.
Holzhammer (J.) 150,20.
Holzweissig (F.) 143,42.
Hoppe 15,12.
— (C.) 74,34.
— (H.) 7,13.
Horna (Konit) 30,32. 40, 51. 129,39
Horton-Smith (R.) 100,20. 203,26. 219,40. 251,49.
Hossner (K.) 143,46.
Howard (J. H.) 12,34.
Huber (J. Chr.) 78,6.
Huddilston (John Homer) 69,31. 218,41.
Hude (C.) 25,12. 89,6. 128, 24. 154,52. 191,16. 193, 49.
Huelsen (Chr.) 69,35. 89, 28. 99,18. 147,53. 191, 48.
Hünerwadel (W.) 26,17.
Hüttinger (H.) 56,37.
Huit (C.) 38,21. 85,52. 186, 7.
Hula (E.) 69,40. 96,40. 131, 4. 140,50. 251,38.
Hultsch 63,24.
Hunt (A. S.) 14,5. 23,45. 26,7. 41,19. 122,36. 124, 5. 147,44. 203,24. 252, 39.
Husson (G.) 80,30.
Huvelin (P.) 10,36. 26,50. 43,37. 161,29.
Ihm (M.) 81,28.
Ihne (W.) 76,43.
Ilberg (I.) 78,32. 79,7.
Imendörffer (Benno) 70,15.
Imhoof-Blumer (F.) 125,31. 136,6.
Ingerslev (C. F.) 82,39.
Jackson (H.) 121,39.
Jacoby (F.) 47,32. 89,26.
Jaeck 82,1.
Jäger (H. O.) 82,18.
Jahn (O.) 88,30. 94,26. 131, 22.
— (P.) 72,16.
Jahnke (R.) 74,43.
Jahrb. d. hist.-philol. Gesells. bei d. K. Neurussischen Univers. 37, 48.
Janell (G.) 23,33. 88,16. 142,22.
Jansen (Peter) 44,26.
Jaossens (J.) 152,39.
Jastrow (M.) 101,2.
Jeep (L.) 73,32.
Jentsch (K.) 76,48.
Jernstedt (V.) 38,16,19.
Jessen (Jes.) 23,18.
Jevons (F. B.) 81,50.
Jewish Encyclopedia 191, 16.
Jezienicki (M.) 22,51.
Jireček (C.) 38,48.
Joannides (E.) 128,35.
Joël (K.) 43,15. 155,9. 160, 14. 191,46. 203,29. 253, 17.
John (C.) 12,19. 71,46.
Johnson (C. W. L.) 128,13.
Jonas (R.) 33,47.
Jong (K. H. E. de) 28,8. 98,6.
Jordan (D. S.) 81,15.
— (H.) 75,5,10.
Joret (Ch.) 79,47.
Jorga (N.) 42,7.
Joubin (A.) 188,19. 191,5. 204,26.
Joulin (L.) 47,39. 170,19. 218,43.
Judeich (W.) 75,27.
Jürges (Paul) 75,13.
Jüthner (J.) 56,18. 88,50. 100,4. 128,32. 170,14. 206,15.
Julien (J. M.) 31,20. 100, 45. 152,50. 206,9. 244, 26.
Jullian (C.) 169,3. 189,39. 207,12. 208,29. 242,44.
Jurenka (H.) 28,25. 128, 16. 129,34.
Kaegi (A.) 68,41,47. 95, 46. 99,5. 123,39. 141,17. 142,3. 253,23.
Kaehler (O.) 28,42.
Kaerst (J.) 69,33. 131,6. 156,37. 191,34. 203,34.
Kästner (A.) 80,4.
Kaibel (G.) 22,5.
Kaiser (W. F.) 130,35.
Kalbfleisch (Karl) 28,44. 100,29. 122,50. 127,47. 213,48. 243,11. 254,12.
Kallenberg (H.) 125,3.
Kalthoff (A.) 25,48. 43,46.
Kammer (E.) 67,45. 69,17. 87,25. 126,1.
Kampe (F.) 129,37.
Kampers (Franz) 30,47. 40, 29. 43,19. 56,38. 87,50. 90,46.
Kan (A. H.) 24,5. 45,14.
Kandeloros (T. X.) 42,5.
Kastil (A.) 23,24.
Kastner (Ed.) 147,46.
Kattein (C.) 129,35.
Kauer (R.) 56,53.
Kayser (B. von) 81,37.
Keese (J.) 79,4.
Keil (B.) 30,30. 57,51. 87, 27. 104,34. 142,6. 193, 12. 237,20.
— (H.) 30,35. 75,35. 79,21.
Kekule von Stradonitz (R.) 67,15. 76,8,17.
Keller (D. C.) 80,46.

— (O.) 12,41. 81,38. 83, 41. 144,10.
Kempf (J. G.) 89,12. 148,17.
Kenyon (G.) 74,51.
Keppel (Th.) 80,26.
Kero (O.) 29,15. 43,17. 69, 27. 99,51. 124,36. 128,46.
Kettner (G.) 95,14. 141,5.
Key (Th. H.) 82,33.
Kiepert (H.) 25,50.
— (Rich.) 25,51.
Kiessling (Ad.) 65,25. 99, 12. 141,30.
Kindermann (C. H.) 72,25.
Kirchhoff (Ad.) 67,14.
Kirchner (Joh.) 28,5. 57, 22. 87,40. 95,53. 101,9. 126,11. 131,42. 141,25. 155,32. 193,17.
Kirner (G.) 24,46.
Klausing (G.) 143,5.
Kleffner (A. J.) 56,11.
Kleist (H. v.) 99,41.
Kley (M.) 65,7.
Klostermann (E.) 25,43. 42, 49. 56,46.
Klotz (A.) 27,30 43,49. 88, 44. 218,38.
— (R.) 74,31.
Klouček (W.) 140,32.
Knappitsch (A.) 7,44.
Knauer 8,4.
Knauff 63,32.
Knaut (K.) 69,53.
Knauth (H.) 127,39. 128,17.
Knesek (R.) 99,22. 128,49. 141,11.
Knod (G. C.) 192,15.
Knöll (P.) 10,35. 56,10. 88,19.
Knöpfler (Al.) 22,36.
Knoke (F.) 122,7 sqq.
Knope (R.) 43,8
Knopf (Rud.) 27,50. 48,36. 55,41.
Kobert (R.) 26,51. 80,27. 123,50.
Kobilinski (G. von) 34,44. 71,38. 140,34.
Koch (A.) 82,41.
— (E.) 87,29. 98,33. 125,13.
— (K.) 69,6.
Kock (T.) 28,13.
Kocks (W.) 100,15.
Köbert (H.) 80,15.
Koenen (K.) 82,6.
König (C.) 81,31.
— (Ed.) 20,51.
Köpke (R.) 124,16.
Körtge (G.) 74,4. 83,29. 94,5.
Körting (G.) 192,11.
Koetchsau (P.) 7,36.
Kohl (O.) 98,24.
Kohlmann (W.) 83,39.
Koldewey (F.) 128,8.
— (R.) 192,4.
Kondalov (N. P.) 42,28.
Koner 206,10.
Konstantinides (M.) 42,6.
Kont (J.) 206,16.
Kontos (K. S.) 86,26.
Kopp (W.) 90,47.
Kornemann (E.) 75,30.
Kotek (E.) 142,5.
Koumanoudis (St. A.) 22,4.
Krafft 144,28.
Králiček (A.) 144,25.
Kralik (R.) 8,2.
Krause (A.) 67,29,34.
— (E.) 100,24. 131,10.
Kraut (K.) 142,23.
Krell (O.) 24,4. 35,6. 62,6. 69,40. 122,24. 141,51.
Kretschmer (P.) 37,44.
Kroll (G.) 86,23. 191,35.
— (W.) 72,27. 82,48. 169, 43.
Kroymann (E.) 7,13.
Kruczkiewicz (B.) 22,50. 121,32.
Krüger (E.) 76,12.
— (G. T. A.) 34,39. 65,22.
— (Gust.) 34,39. 65,23.
Krug (Heinr.) 38,35.
Krumbacher (K.) 23,35. 24,11. 29,27. 37,54. 38, 12. 42,39. 43,27,42. 46,1. 55,50. 74,47. 97,9. 99,14. 124,8. 148,48. 206,20
Krumbiegel (R.) 12,17. 30, 34.
Kubelka (V.) 74,3.
Kubik (J.) 34,5. 98,18. 122,6. 141,12. 142,18.
Kubitschek (W.) 29,13.
Kübler (B.) 83,12.
Kühlewein (H.) 78,31. 218, 36.
Kühnemann (E.) 7,52.
Kuhn (E.) 192,21.
Kuiper (H.) 123,23.
Kukula (R. C.) 7,6. 45,7.
Kums 79,49.
Kunze (A.) 75,36. 252,48.
Kurtz (E.) 96,42. 131,7.
La Coste (G.) 56,33.
La Cour (P.) 156,17,23.
Ladewig (Th.) 30,49. 142, 50. 254,5.
Laichler (Jos.) 147,48.
Lake (Kirsopp) 28,38. 56,4. 194,13.
Lallemand (L.) 169,47.
Lamarre (C.) 67,23. 99,49. 165,12. 218,6.
Lambert (Edouard) 194,53.
Laming (W. Cecil) 151,45.
Lampakès (G.) 170,25.
Lampros (Spyr. P.) 41,47. 42,6. 205,6.
Lancia (A.) 79,36.
Lanciani (R.) 88,14.
Landau (W. v.) 22,45.
Landgraf (E.) 79,11.
Landgraff 33,42.
Lang (O.) 35,12.
Lange (A.) 140,36.
Largent 194,45.
Larfeld (W.) 152,31.
La Roche (J.) 41,29.
Lattes (E.) 127,32.
Laubmann (G.) 7,43.
Laurent (D.) 24,38. 99,37. 129,16. 141,31. 169,29. 201,6. 204,27.
La Ville de Mirmont (H. de) 129,11. 160,16. 243, 25.
Lavisse (E.) 31,37. 57,11.
Lawson (J. C.) 192,53. 216, 49. 242,51.
Le Blant 73,22.
Lebreton (J.) 43,24. 73,12. 98,4. 140,31. 193,34 sq. 211,3. 242,11.
Lecaldano (E.) 26,19.
— (N.) 26,19.
Lechat (H.) 29,19. 152,43. 169,31. 186,40. 192,1. 201,3. 204,33.
Leclercq (Dom H.) 155,18. 192,40.
Leder (H.) 43,9.
Leeuwen (J. van) 27,25. 99,6. 217,8.
Leger (Louis) 192,50.
Legrain (G.) 193,36.
— (M.) 212,52.
Lehmann (Ad.) 69,45. 99, 17.
— (C. F.) 66,47. 100,10. 131,16. 142,2. 193,8.
— (E.) 25,18.
Lehner (H.) 76,13.
Lehrs (K.) 31,15.
Lely 75,23.
Leo (F.) 21,49. 70,10. 74,5. 83,48. 86,41. 100,47. 155, 5. 170,33. 191,7.
Léonardos (B.) 129,2. 202, 44.
Leopold (H. M.) 73,6. 126, 6.
Lermann (W.) 69,29.
Lersch (M.) 78,10.
Lessing (C.) 10,19. 83,15.
— (G.) 34,45.
Leuschke (A.) 74,33.
Levi (A.) 59,52.
Levis (L.) 40,52.
Lévy (E.) 191,25.
— (L.) 70,31.
Lewis (A. S.) 189,4.
Lewy (H.) 79,44.
Liddel (M.) 79,35.
Liebenam (W.) 207,45.
Lieberich (H.) 56,21. 90,15.
Liers (H.) 76,51.
Lierse (E.) 35,10.
Limker-Klimscha 127,4.
Linde (S.) 128,4.
Linden (Eug.) 75,17.
Lindl (E.) 41,48.

Lindner (Th.) 30,11. 38,39.
Lindsay (W. M.) 23,29. 45, 1. 122,13. 141,28. 194,4.
Linse (E.) 84,2.
Lippelt (Ern.) 26,44. 46, 35. 99,30.
Lippmann (E. O. von) 81, 47.
Lipsius (J. H.) 26,30. 131, 26. 152,7. 154,49. 193, 15.252,32.
Lodge (G.) 10,18. 27,3. 33,43. 42,41. 160,26. 217, 10.
Loewe (G.) 25,7.
— (Ph.) 84,1.
Löwy (E.) 69,13. 169,44. 174,2.
Lohmeyer (K.) 99.37.
Loisy (Alf.) 191,11. 192,2.
Lombard (Alf.) 194,46. 206,22.
Lommatzsch (E.) 74,43. 83, 16.
Long (O. Fl.) 10,19.
— -Frazer 75,6.
Lorentz (Karl) 70,48.
Loret (V.) 79,45.
Lovatelli (E. C.) 76,10.
Lovia 33,35.
Lowrie (W.) 39,7.
Lucas (H.) 75,45,48.
Luckenbach (H.) 25,29. 29, 48. 69,42. 128,53. 143, 28.
Ludwich (Arth.) 25,34. 27, 46. 31,4. 44,30. 129,32.
Ludwig (H.) 96,5. 130,28,
Lüneburg (H.) 79,6.
Lulofs (H. J.) 152,12.
Lundström (V.) 40,44. 79, 25.
Maas (Ern.) 23,30. 37,24, 36. 89,24. 127,53. 251, 31.
— (P.) 31,8. 46,36. 128, 42.
Maccari (L.) 66.22.
Macdonald (G.) 123,25. 136, 7. 203.36. 215,46. 235, 13.
Macé (A.) 74.5,16. 251,20.
Macke (R.) 82,46.
Mackensen (L.) 73,44.
Macmillan 125,15.
Maggipinto 75,21.
Magnus (Hugo) 28,31. 44, 8. 48,7.
Mahler (A.) 23,20. 174,11. 191.50.
Maire (S.) 77,51.
Majonica (H.) 82,9.
Maleïn (A.) 87,43.
Malini (Alex.) 251,27.
Mally (F.) 149,19.
Mancini (F. Ferri) 251,46.
Manoni (A.) 69,50. 244,14.
Mansion 63,26.
Marbe (K.) 86,4. 190,37.
Marchant (E. C.) 211,24. 213,38.
Marchl (P.) 81,10.
Marcks (Fr.) 69,43.
Marina (G.) 97,41.
Marquart (J.) 30,52. 194,28.
Martini (A. E.) 22,21. 27, 29. 37,28. 89,17. 193,33.
Marx (A.) 28,49. 86,35. 125,37. 130,51.
Mascart 33,7.
Maspero 43,22.
Massarani (Tullo) 241,33.
Matthias (A.) 124,16.
— (F.) 57,49. 90,11. 123, 20. 129,9.
Matz (F.) 76,1.
Mau (Aug.) 34,3. 69,38. 130,9.
Maurenbrecher (B.) 75,14.
Maurice (J.) 136,9.
Mauthner (F.) 87,15.
May 73,14.
Mayer (G.) 143,8.
— (J.) 31,31.
Mayhoff (K.) 78,53. 81,38.
Mayor (J. E. B.) 83,24.
Mayr (Alb.) 29,51. 87,45. 89,43. 100,34. 126,46. 188,15. 206,24.
Mazon (P.) 152,53. 161,26. 205,45.
Mead (G. R. S.) 128,39.
Meader (C. L.) 215,38.
Meillet (A.) 59,44.
Meister (R.) 24,49.
Mekler (S.) 28,26. 49,32. 242,23. 254,6.
Mélanges ling. offerts à Meillet 194,45.
Melardi (A.) 72,8.
Melioranskij (B.) 40,16. 42,33.
Mellen (Gust.) 45,31.
Meltzer (H.) 33,53.
Mendelssohn (Lud.) 23,16.
Menge (H.) 95,9. 148,49.
— (Rud.) 24,34. 35,14. 69, 11. 83,8. 101,14. 154.47.
Menghini (V.) 97,33. 122, 45.
Menzel (A.) 87,38.
Menzies (A.) 89,1.
Merguet (H.) 82,28. 83,2 sq.
Mese (B.) 69,33.
Mesk (J.) 31,40.
Messerschmidt (L.) 99,48. 128,50.
Methner (Rud.) 25,53. 87, 6. 123,32. 193,43.
Meurer (H.) 34,21.
— (M.) 80,44.
Meusel (H.) 83,9. 98,25. 131,18. 142,37.
Meyboom (H.) 7,17.
Meyer 69,21.
— (E.) 66,36. 76,45,49. 90, 43. 92,44. 144,20. 156, 44. 157,1.
— (Ed.) 125,9. 128,29. 147, 37. 151,31. 152,29. 191, 32. 206,27. 207,50.
— (L.) 26,20. 96,21. 98, 22. 140,29. 141,1.
— (Leo) 23,4. 47,13. 48,47. 88,37. 154,25. 193,48. 241,29. 244,5.
— (P.) 82,46. 127,37. 151, 47.
— (P. M.) 14,14. 123,3.
— (W.) 25,13. 41,35. 86, 42.
— -Lübke (W.) 96,43.
Meylan-Faure (H.) 68,27.
Michael (H.) 128,30.
Michaelis (A.) 88,30. 94,26. 131,22.
Michaut (G.) 140,28. 191, 36.
Miller (Ch. W. E.) 151,15. 204,14. 214,32.
Millet (G.) 208,8.
Minos (Joh.) 22,1. 57,5.
Mitteilungen der Altertums-kommission für Westphalen 47,25. 70, 41. 120,47. 123,43.
Mitteis (L.) 124,12.
Moczyński (P.) 65,18.
Modestov (B.) 29,2.
Möller (A.) 74,32.
— (Joh.) 31,22. 46,40.
Mohl (F. G.) 60,6. 218,34.
Monceaux (P.) 56,27. 187, 34. 211,31.
Monro (D. B.) 26,53. 27,1. 89,10. 160,9. 192,7. 204. 25. 213,37. 254,9.
Montanari (Th.) 95,29. 202,4.
Monti (Verg.) 253,25.
Monumenta Pompeiana 98,11.
Moore (Cliff. H.) 75,31. 80, 6.
Morawski (C.) 128,41. 193, 53.
Morel (Ch.) 99,2.
Morris (E. P.) 28,3. 44,42. 88,1. 93,12. 125,24. 141, 48. 194,2.
Morsch (H.) 72,22.
Morshead (A.) 122,42.
Much (Matthaeus) 89.37.
Mühlmann (G.) 82,40.
Müllenhoff (C.) 97,20.
Müller (Edwin) 22,22.
— (F.) 44,40.
— (G.) 83,50.
— (G. H.) 90,48. 96.27.
— (H. J.) 65,3. 71,32.
— (J.) 34,11.
— (L.) 99.7.
— (Max) 190,26.

— (O.) 57,42. 99,21. 131, 1.
— -Köder (E.) 97,42.
Münzer (F.) 70,13. 73,46. 77,53. 79,3.
Muff (Chr.) 127,38.
Murr (J.) 80,11 sqq.
Murray (A. S.) 86,2.
— (Gilb.) 27,13. 128,11. 160,10. 181,10. 193,38. 242,52.
Mustard (W. P.) 74,30.
Muth (J.) 6,51.
Nagelbach (C. F. v.) 97,10.
Nau (P.) 129,24.
Naumann (Fr.) 84,9.
Nausester (W.) 98,35. 121, 52.
Navarre (O.) 97,25.
Navelta (G.) 190,41.
Navies (N. G.) 194,25.
Naville (E.) 193,31,37.
Nazari (O.) 59,50.
Neff (R.) 73,43.
Negri (G.) 55,52. 58,4. 196, 37. 208,6. 241,25. 251, 42.
Neil (R. A.) 88,46. 154,34. 217,7. 252,33.
Nelke (L.) 56,29.
Nelson (J.) 68,52.
Némethy (G.) 149,42. 150,2.
Neri (Fr.) 81,29.
Nestle (Eb.) 27,39. 34,25. 130,43.
— (W.) 34,47. 49,13. 57, 44. 94,24. 95,11. 97,31. 126,19. 160,13. 191,45. 243,8.
Nettleship (H.) 83,26.
Neuburger (Max) 89,4.
Neue (F.) 24,51. 34,19.
Neumann (K. J.) 24,25. 86, 44.
Neville (K. P. R.) 29,53. 126,25. 194,9. 215,37.
Newman (W. L.) 28,43. 89, 30. 205,47. 219,46.
Newton (H. C.) 22,35. 86, 46. 122,11. 142,37. 191, 22.
Nicole (J.) 99,2. 203,38.
Nicolini (F.) 66,27. 253,50.
Niebuhr (C.) 90,37.
Niemeyer (M.) 26,16.
Niese (B.) 76,37. 90,27. 95,12.
Nikitsky (A.) 125,39.
Nilsson (Martin P.) 12,26.
Nissen (H.) 31,52. 90,51. 94,4. 190,4. 243,32.
Nitzschner 75,35.
Nix (L.) 190,52. 204,21.
Nohl (H.) 67,36. 126,49. 140,37.
Nolhac (P. de) 72,35.
Norden (E.) 6,25. 7,9. 28,9. 73,14,37.
Nottola (Umb.) 244,8.
Novák (R.) 10,31. 25,40. 67,37. 69,52. 71,39. 122, 21. 126,22. 192,33. 193,6.
Oberziner (Giov.) 192,37.
O'Connor-Morris (W.) 208, 2.
Oddo (A.) 29,26.
Oder (E.) 25,25. 47,10. 88, 2. 127,51.
Odobesco (A.) 45,36.
Oefele (F. Frh. v.) 30,23.
Oeftering (M.) 88,29.
Oertel (H.) 194,30.
Ogilvie (R.) 217,11.
Ohnefalsch-Ritter (M.) 81, 46.
Olivieri 37,28.
Olk (F.) 80,43.
Omont (H.) 42,26. 168,51.
Onions (J. H.) 74,8.
Opitz (R.) 73,18.
Orient. Litt.-Zeitung 189, 5.
Orr (J.) 6,52.
Osiander (W.) 87,46. 190, 27. 251,25.
Osthoff (H.) 10,23. 29,21. 35,6. 85,53. 98,8. 129,12. 152,14. 191,17. 253,52.
Otto (P.) 75,29.
— (R.) 142,48.
Ouvré (H.) 93,49.
Pagel (J.) 89,4.
Pais (E.) 76,36. 181,1.
Pallu de Lessert (A. Clément) 170,39. 243,48.
Pantazidès (I.) 213,40.
Paoli (C.) 34,29. 99,35.
Papageorgiu (P. N.) 25,41. 27,16.
Partsch (J.) 46,53.
Pascal (C.) 14,45. 30,19. 65,20. 72,4. 77,44. 86,25. 169,20. 181,13. 194,50. 241,25. 243,42.
Pasciucco (G.) 244,29.
Pasella (P.) 130,21.
Passow (W.) 14,19. 69,14. 194,18. 206,31.
Patin 96,49.
Paton (W. R.) 23,9.
Patroni 76,22.
Patsch (K.) 27,11.
Paulatos (N.) 128,22.
Pauli (C.) 88,51. 100,17.
Paulovits (K.) 149,30.
Pauly 28,11. 34,27. 70,26. 77,3. 124,22. 155,23. 156,39.
Pecz (V.) 148,34. 150,5.
Perdrizet 172,6.
Pereira (M. E.) 191,42.
Péréra (H. L. de) 31,21. 100,45. 152,50. 206,9. 244,26.
Pernice (E.) 126,13.
Perrin (Bern.) 25,23.
Perry (W. C.) 217,15.
Perschinka (F.) 100,6. 122, 19. 126,2. 142,27.
Persson (P.) 60,4. 215,40.
Pestalozza (Ub.) 28,19. 151, 34. 251,29.
Peter (H.) 78,8. 241,34.
Peters (E) 81,39.
Petersdorff (Rudolf) 71,50. 101,15. 129,46. 131,50.
Petersen 75,43,47. 76,5,16.
Peterson (W.) 47,20. 73, 3,10. 216,46.
Petra (de) 76,22.
Petrie (W. M. Flinders) 193,32
Pfannmüller (G.) 88,47.
Philios (D.) 76,30.
Philippson (A.) 30,41. 80, 32. 82,11. 88,26.
Phillimore (J. S.) 86,31. 169,15. 217,51. 219,13.
Philologi Afrani 143,27. 169,18.
Pickard-Cambridge 211,25.
Pickartz (P. Jos.) 25,19. 124,1.
Pieper (R.) 80,21.
Pillon (F.) 46,22.
Pinza (G.) 123,13.
Pirro (Alb.) 28,21.
Pirrone (Nic.) 190,42.
Pischel (R.) 215,43.
Pischinger (A.) 30,25. 129, 42.
Pistelli (H.) 25,11.
Pistner 35,12.
Plaistowe (F. G.) 151,45.
Platner (S. S.) 22,10.
Plötz (Karl) 131,35. 144,17.
Pluss (Th.) 14,40.
Podivinsky (J.) 125,45. 143, 43.
Pöhlmann (R.) 8,3. 77,8. 92,49. 95,27.
Polgár (G.) 149,45.
Politis (N. G.) 23,6. 24,16. 41,8,32. 122,46. 194,25. 202,47. 206,31.
Pomtow (H.) 30,12. 57,16. 125,32.
Pontet (R. du) 121,48.
Pontremoli (E.) 28,29. 88, 7. 169,41. 201,53.
Post (E.) 79,45.
Pottier (E.) 29,4. 203,39.
Pradel (Fr.) 20,26. 35,17. 123,4.
Prächter (Karl) 40,11,41. 127,13. 213,43.
Pranzelores (Ant.) 251,17.
Prášek (J. V.) 90,26. 123, 29.
Pregel (Th.) 81,53.
Preger (T.) 39,9
Prehn 80,50. 81,32.
Preller (L.) 7,48.
Premerstein (A.) 72,31.

Prestel (J.) 46,50. 88,34.
Preston (H. W.) 214,34.
Preud'homme (L.) 29,46.
Preuschen (Erwin) 28,52. 41,46. 46,6. 56,8. 194,32.
Preuss (S.) 83,8.
Prinz (R.) 28,34. 193,39.
Puchstein (Otto) 48,49. 69, 25.
Puntoni (V.) 81,40.
Purser (Lud. Cl.) 43,2. 47, 49. 195,2.
Pusey (Ph. Ed.) 160,28. 194,33.
Putzger (F. W.) 47,52. 57, 48.
Quinn (D.) 41,34.
Rabbow (P.) 74,20.
Rademan (A.) 100,13. 131, 14.
Radermacher (L.) 25,21. 45,40. 81,22. 87,52. 194, 16.
Radet (Gg.) 57,27. 203,40.
Rafn (H.) 156,45.
Rainaud (A.) 80,35.
Ranke 144,28.
Ranzoli (C.) 72,5.
Rappold (J.) 95,45. 131,2. 141,36.
Rasi (P.) 31,48. 126,31. 127,23. 141,50. 242,26. 243,27. 253,19.
Rauschen (G.) 7,5.
Reeb (W.) 144,14.
Regnaud (P.) 190,49.
Regnier (Gust.) 195,10.
Reichel (Wolfg.) 24,19. 43, 51. 69,17. 87,3. 122,26. 141,22. 147,41.
Reichhold (C.) 31,34. 180, 39.
Reinach (Salomon) 26,31. 40,50. 76,24. 204,35.
— (Théodore) 26,27. 75, 19. 121,37. 191,24. 207,9.
Reinhardt (Karl) 100,2. 131,39.
— (L.) 100,16.
— (R.) 141,9.
— (W.) 95,49.
Reinhold (H.) 60,1. 122,2.
Reisner (G.) 192,3.
Reissinger (K.) 122,22.
Reiter (H.) 67,21.
Reitzenstein (R.) 14,9. 29, 32. 73,37. 79,32. 81,24. 96,50. 122,39. 191,2.
Renjes (L.) 80,10.
Rethwisch (C.) 123,11.
Reun (E.) 82,49.
Reuss (Fr.) 75,23.
Réville (Jean) 191,10.
Reynaud (P.) 170,8.
Rhousopoulos (R. A.) 190, 32.
Ribbeck (O.) 23,31. 99,10.
Ricci (Seymour de) 14,12.
Richard (Paul) 201,10.
Richter (Fr.) 67,32. 142,12.
— (O.) 55,51. 87,44. 99,8. 121,42. 151,51, 191,47. 216,53. 243,33.
Ridder (A. de) 170,2. 218, 13.
Ridgeway (W.) 28,47. 97, 22. 126,28. 191,14. 213, 5. 242,26. 251,34.
Riegl (Alois) 38,49.
Riemann 151,22.
Riess (E.) 82,19.
Ritschl (Fr.) 25,7.
Ritter (H.) 7,48.
— (R.) 26,5.
Rittweger (C.) 83,33.
Rizzo (G.) 28,32. 124,30.
Robert (Carl) 35,4. 44,44. 48,45. 67,51. 69,18. 76, 1 sq. 92,12. 150,2. 192, 42. 214,44.
— (U.) 191,18.
Roberts (W. Rhys) 48,31. 86,48. 155,39. 168,50. 205,52.
Robinson (J. A.) 195,7.
Rocholl (E.) 7,45.
Rodier (G.) 22,53. 154,43. 169,33. 192,31.
Römer (Adolf) 22,39. 44, 52. 89,44. 97,16. 98,52. 122,49. 141,46. 256,48.
— (Gg.) 35,13. 143,4.
Röm. Limes in Oesterreich 22,26. 45,45. 57,25. 86, 30. 94, 28. 98,13. 129, 20. 143,24.
Rönsch (H.) 83,27.
Rogers (B. B.) 217,9.
Rohde (E.) 97,7. 193,2.
Rolando (A.) 78,11.
Rolfes (E.) 8,9. 27,49. 98, 40.
Romagnoli (E.) 252,36.
Romizi (A.) 241,23. 252, 43.
Roscher (W. H.) 81,16 sqq. 149,22.
Rose (V.) 56,24. 79,12.
Rosenberg (E.) 28,15. 73, 11. 100,40. 129,53. 130. 34. 206,2.
Rosendahl (H. V.) 80,29.
Rosi (P.) 28,53.
Rossbach (O. P.) 76,21.
Rossi (S.) 243,15. 251,48.
Rossilli (A.) 243,13.
Roth (K.) 90,18.
Rothe (C.) 68,5.
Rottmanner (O.) 41,40.
Rousselot 194,17.
Rubin (Sal.) 46,18. 155,21.
Rüger (K.) 33,48.
Rüpp in (A. v.) 79,51.
Ruess (Ferd.) 84,10.
Ruggiero (E. de) 77,5. 242, 29.
Ruhland (M.) 88,9. 94,43.
Rutherford (G.) 129,41.
Ryssel (V.) 7,16. 41,2.
Rzach (Al.) 47,51.
Saalfeld (G. A.) 83,17.
Sabbadini (R.) 72,29. 74, 19. 169,11.
Sachau (Ed.) 22,11. 186,8.
Saglio 77,4.
Saint-Clair (G.) 191,44.
Sajó (K.) 81,33.
Sakellaropoulos (S. K.) 89, 46.
Salazar (A. Martinez) 192, 19.
Saloman (G.) 86,15.
Samter (E.) 22,38. 44,34. 69,19 87,26. 98,53. 121, 41. 193,13.
Sanctis (G. de) 78,7. 152, 20.
Santoro (B.) 252,46.
Sarantides 48,53.
Sargeaunt (John) 65,29.
Sarne (F.) 39,5.
Savignoni (L.) 152,20.
Sayn (F. zu) 121,45.
Sbiera (R. J.) 72,13
Scala (R. von) 49,20.
Schacht 75,26.
Schäfer (E.) 181,43.
— (G.) 43,23. 98,30.
Schaller (G.) 28,10.
Schambach (G.) 149,44.
Schaper (C.) 30,49. 142,51. 254,5.
Scheel (W.) 86,50.
Scheer (E.) 47,19.
Scheffler (A.) 244,10.
Schefte'owitz (I.) 27,22.
Scheindler (A.) 80,49. 142, 26.
Schellwien (A.) 74,11.
Schenkl (C.) 10,32.
— (H.) 56,11.
— (K.) 121,34.
Schenkling (Sigm.) 81,8,30.
Schepers (M. A.) 27,38. 194,27. 257,24.
Schermann (Th.) 56,49.
Schiller (H.) 76,39. 123, 32.
Schilling (B.) 74,26.
Schirlitz (K.) 122,14.
Schlägl (R.) 143,45.
Schlee (Fried.) 24,24. 74, 24.
Schlicher (J. J.) 22,23.
Schmid (G.) 69,1 sqq. 100, 50.
Schmidt 63,29,34.
— (Ad.) 104,33.
— (A. M. A.) 83,51.
— (B.) 29,50.
— (E.) 25,9. 151,19.
— (F.) 150,4.
— (G.) 28,22.
— (H.) 35,9.

— (J.) 99,42. 122,18. 126, 41.
— (Josef) 28.7. 37,42.
— (L.) 24,36. 35,10. 49, 27. 193,9.
— (Max C. P.) 24,18. 46, 48. 86,6. 88,27. 124,13.
— (Oskar) 44,12.
— (O. E.) 87,21. 143,25.
— (W.) 15,2.10. 190,52. 204,21.
Schmitt (John) 38,30.
— (J. C.) 79,37.
Schnee (R.) 100,15.
Schneider (E. R.) 140,49.
— (G.) 86.21. 128,12. 130, 47. 141,34. 143,40. 144, 21.
— (R.) 26,34. 44,50.
Schneidewin 73,1.
Schnorr von Carolsfeld 75, 16.
Schöll (Fr.) 25,7.
Schoemann (G. F.) 26,29. 131,25. 152,6. 154,49. 193,14. 252,32.
Schöne (H.) 22.29.
Schönfelder (A.) 90,30,32.
Schor 15,13.
Schowermann (Gr.) 97,39. 123,48. 143,22.
Schrader (Eb.) 27,33. 125, 51.
— (H.) 68.50. 76,23.
— (O.) 59,43. 89,42. 96,30.
Schreiner (J.) 45,12. 68,32. 101,10.
Schröder (Otto) 86,11.
Schrol (O.) 125.44.
Schubart (W.) 14,7.
Schubert (F.) 141.33.
Schuchhardt (C.) 27,44. 120, 48. 126,40.
Schüler (W.) 7.38
Schütz (K.) 22,12. 97,13.
Schulenburg (A. von der) 124,52.
Schulten (A.) 87,9.
Schultz (F.) 144,19.
— (J.) 98,1. 192,51 sqq.
— (M.) 99,46.
— (R. W.) 40,35. 203,41.
Schultze (V.) 49,10.
Schulze (E.) 7,11.
— (E. Th.) 83,12.
— (W.) 41,27.
Schumacher (K.) 82,5.
Schurtz (H.) 90,37.
Schvarcz (J.) 22,6. 76,46.
Schwab 47,53.
Schwabe (E.) 125,16.
Schwartz (Eduard) 48,11. 68,20. 78,3.
Schwarz (H.) 74,15.
— (W.) 65,41.
Schweizer (E.) 59,53.
Schweizer-Sidler (H.) 24,2. 71,43. 88,48. 124,7.
Schwertassek 128,15.
Schwieger (P.) 72,6.
Schwyzer (Ed.) 31,23. 71, 42. 88,50. 124,8. 130,18.
Sciava (R.) 72,46.
Sebestyen (K.) 149,18.
Sebicht (R.) 25,47. 45,43.
Sedlmayer (H. St.) 98,26.
Seeck (O.) 55.34. 56,41. 123,8. 130,25. 152,4.
Seefelder 130,6.
Seeleger (G.) 90,34.
Segebade 83.16.
Seiler (Fr.) 23.22.
Semenoff (A.) 83,44.
Sethe (K.) 30,20.
Seybold (Chr. F.) 75,1.
Seyffert (O.) 90,49.
Showerman (Grant) 26,10. 45,13. 152,30.
Shuckburgh (E. S.) 27.8.
Sickenberger (Jos.) 41,49. 49,25 sq.
Siebourg (Max) 70,20.
Sieg (E.) 194,48.
Sipkema (P. A.) 28,46.
Sittl (K.) 83,21.
Sitzler (J.) 87,25. 99,29. 126.37. 152,18. 155,7.
Sixt (G.) 95,26.
Skobielski (J.) 144,23.
Skutsch (F.) 23,1. 34,40. 46,32. 127,20. 142,10. 240,28.
Smith (A. H.) 76,29. 86,2.
— (Cecil H.) 201,2.
— (K. W.) 74,18.
Smolka (H.) 70,2. 95,50. 127,35. 193,5
Smutny 74,21.
Smyth (H. W.) 26,23.
Socii Bollandiani 86,18 154,46. 190,34.
Söhns (F.) 80,21.
Soldati (B.) 45,34.
Solmsen (F.) 22,48. 96,37. 193,19.
Soltau (W.) 65,5. 76,40. 77,18. 100,53. 130,1.
Sommer (F.) 10,24. 35,3. 45,23. 88,17. 124,44. 131, 18. 142,34. 189,31. 243, 41.
Sonnenschein (E. A.) 101,5.
Sonter (A.) 217,12.
Sorn (J.) 12,35.
Souter (A.) 83,23.
Spaet (Fr.) 78,40.
Spiegelberg (W.) 14,13. 87,2.
Springer (A.) 69,9.
Stählin (F.) 88,12. 99,33.
— (O.) 7,33. 22,32. 129,21.
Stahl (A.) 56,6. 86,7.
Stangl (Th.) 73,34. 74,26 sq. 89,18. 95,20. 122,53. 144,13. 191,27.
Staurides (J. S.) 26,3. 124, 31.
Stegmann (Carl) 67,30.
— (R.) 22,46. 70,36.
Stein (H.) 22,17. 28,51. 66,35 98,13. 128,38. 206, 13. 251,39.
Steinacker (H.) 41,25.
Steinmetz (G.) 82,3.
Steinmeyer (E.) 23,47. 126, 33.
Stemplinger (E.) 57,4.
Stengel (W.) 68,22.
Stephan 128,27.
Stephani (E.) 84,4.
Stephanides (Mich. K.) 31, 35.
Sternbach (L.) 37,35. 38,6. 40,45. 42,23.
Sterpin 152,16.
Stettner (Ed.) 79,31.
Steuding (H.) 80,51.
Steup (J.) 97,6.
Sticotti (P.) 69,44.
Stier (H.) 68,53.
— (J.) 7,12.
Stockmair (A.) 140,52.
Stokes (W.) 189,55.
Stowasser (J. M.) 12,33. 74,37. 82,33. 83,42. 84,6.
Strachan (J.) 189,35.
Stradner (J.) 42,24.
Strassburger Festschrift. 30,9.
Strazzeri (E.) 123,40.
Strazzulla (Vinc.) 26,8. 30, 15,40. 203,43. 206,33. 242,9.
Streck (Max). 194,37.
Strehl (Willy) 25,16. 89, 33. 97,29. 131,27. 141, 14. 152,22. 243,29.
Strenge (J.) 73,10.
Strobl (A.) 71,31.
Strzygowski (J.) 40,33. 43, 53. 49,18. 126,12.
Studies in hon. of Gildersleeve 152.11. 242,35.
Sudhaus (S.) 72,40.
Summer (Ferd.) 93,27.
Summers (W. C.) 25,46. 192,30.
Swarzenski (G.) 37,47.
Swete (H. B.) 48,42. 170, 38.
Switalski (B. W.) 56,51.
Symbolae in hon. Ćwiklinski 127,25. 143,37.
Szanto (E.) 152,25.
Székely (J.) 149,5.
Tacker (T. G.) 219,35.
Tamilia (D.) 56,5. 126,5.
Tarver (J. C.) 47,12. 87, 53.
Tegge (A.) 99.53. 143,2.
— (W.) 128,5,14. 131,43.
Terret (V.) 67,41.
Thackeray (St-J.) 48,44.

Thalheim (Th.) 87,18. 127, 17. 131,24. 142,21. 191, 29.
Thewrek von Ponor (E.) 73,47.
Thiel (A.) 33,44. 142,25. 244,12.
Thirion (J.) 63.36. 241,38.
Thomas (E.) 28,18. 47,41. 129,38. 169,23. 193,42. 211,9. 243,44.
Thompson (E. Seymer) 128.2. 216,44.
Thüssing (J.) 12,21. 31,17.
Thulin (Carl) 44,11. 46,28. 193,50.
Thumb (Alb.) 37,44. 41, 30. 86,4 190,36.
Thumser (V.) 100,13.
Tincani (C.) 251,22.
Tischer (G.) 130,53.
Titz (F) 143,10.
Tocilescu (Grég. C.) 194, 42.
Tolkiehn (J.) 48,35. 68,51.
Tommasini (V.) 41,6.
Tomory (J.) 149,31.
Torp (Alf.) 45,27. 47,28. 49,29.
Tralka (J.) 141,37.
Trampe (E.) 22,24.
Traube (L.) 72,37. 182,6, 34.
Trawinski 206,10.
Trendelenburg (A.) 69,22. 129,17.
Treu (M.) 31,45. 38,10. 90, 19.
Troels-Lund 44,21. 92,8.
Tropea (G.) 23,2,8. 24,32. 30,21. 78,7. 97,40. 101, 12. 211,12. 243,17, 258, 48.
Tschernjaeff (P.) 29,29.
Tucker (T. G.) 29,9. 63, 27. 88,24. 193,38. 217, 5.
Tümpel (K.) 81,4.
Tuxer (S. L.) 123,27.
Tyrrel (Robert Y.) 22,9.
Uhle (H.) 88,42.
Uhlig (G.) 26,35.
Ujfalvy (Ch. de) 189,3.
Uppgren (A.) 100.33.
Urba (C. F.) 10,33. 55,47. 74,39.
Ussani (Vinc.) 24,12 65, 24. 72,25. 99,25. 214, 33.
Ussing (J. L.) 151,19.
Uzanne (O.) 82.22.
Vahlen (J.) 73.7.
Valk (J. van der) 12,28. 129,44. 244.31.
Valmaggi (L.) 23,28. 130, 15. 155,16. 251,44.
Vandal (A.) 191,40.
Varese (Pr.) 244,15.
Vári (P.) 150,7.
— (Rud.) 25,37. 40.21. 126,26.
Vaux (C. de) 63,33.
Velics (A. v.) 25,31.
Ven (P. van den) 43,6 55, 43. 154,35.
Vendryès (J.) 12,24. 30, 44. 48,13. 130,14.
Venturi (A.) 169,12. 190, 44.
Verrall 160,11.
Vicol (B.) 144,23.
Viertel (A.) 23,49. 90,6.
Villari (P.) 94,29.
Vincent (Fr. H.) 39,9.
— (M. B) 88,21.
Vintschger-Altenburg (J. v.) 143,7.
Viola (Alb.) 253,49.
Visser (M. W. de) 69,28. 151,37. 251,47.
Vit (V. de) 82,44.
Vitte (W.) 251,41.
Vivona (F.) 190.43. 251,21.
Vlachos (N. C.) 25,20.
Vliet (J. van der) 84,7. 244,34.
Vogel (C.) 75,28.
— (F.) 26,28. 75.34.
Vogt (P.) 70,35. 90,14.
Voisin (Guil.) 38,34. 195,9.
Vollbrecht (W.) 25,26. 34, 22. 69,46. 125,36. 130,44.
Volpbrecht (Alf.) 81,6.
Vollert (W.) 58,3.
Vollgraff (W.) 101,6.
Vornefeld (G.) 31,6.
Vorst (Ch. van de) 152,40.
Vries (Sc. de) 69,48. 123,6.
Wachsmuth (C.) 75,22. 77, 14.
Wagener (C.) 24,52. 34,20. 82,38.
Wageningen (van) 82,38.
Wagner (P) 41,35.
Waitz (Hans) 27,17. 87,23.
Walker (A. T.) 193,30.
Walters (H. B.) 86,3.
Waltzing (J. P.) 56,28.
Warren (M.) 10.21.
Wartenberg (W.) 98,34. 126,14. 141,52. 143,35.
Waser (O.) 80,52.
Washington (H. S.) 82,13.
Waters (W. E.) 45,52.
Weber (H.) 73,25.
— (O.) 122,28.
Wecklein (N.) 22.28. 28, 34 125,22 193,39.
Wegscheider (M.) 31,44.
Wehofer (P.) 7,3.
— (Th) 38,24. 56,13.
Weichardt (C.) 142,39. 143, 32.
Weigl (L.) 57,2. 129,23.
Weil (H.) 68,3. 211,21.
— (Julien) 26,28.
Weinberger (W.) 35,19. 45,20. 48,2.
Weise (P.) 80,27. 90,8.
Weiske (G. A.) 99,39. 121, 34.
Weiss (B.) 87,49.
Weissbrodt (E.) 74,52.
Weissenborn (E) 34,23. 68,44. 124,39.
Weller (G.) 35,7.
Wellmann (E.) 7,49.
— (M.) 24,43. 49,23. 78, 48. 80,1. 81,12. 87,11. 98,28. 193,2. 206,26. 214, 27. 253,49.
Wendel (C.) 72,17.
Wendland (Paul) 7,36. 23, 17. 38,9. 41,39. 57,14.
Wenger (L.) 26,40. 44,46. 89.39.
Weniger (L.) 80,16.
Wenley (R. M.) 6,45.
Wenzel (E.) 142,17.
Werkhaupt (G.) 34,46.
Wessely (C.) 14,11. 24.28, 39. 82,19 121,44. 211, 22. 254,11.
— (H.) 98,9.
Wessner (P.) 12,40. 47,6. 74,10,13,22,38. 254,3.
Westermann (Ant.) 28,14. 100,40. 129,53. 206,2.
Wetzel (M.) 8,5. 143,1.
— (Th.) 67,51.
Weyh 15,11
Weyman (C.) 83,22.
— (K. Fr.) 30,17.
Wickham (E. C.) 65,27.
Wiedemann (A.) 99,47. 124. 52.
Wilamowitz-Möllendorff (U v.) 26,2. 27,2. 34,16. 35. 1,11. 44,14. 72.23. 95, 24. 99,27. 100,35. 124, 32. 129,7. 131,13. 142, 30. 147,52. 150,17. 151, 28. 154,39. 170,5. 194, 39. 203,47. 206,35.
Wilisch (E.) 89,52.
Wilkins (A. S.) 89,9. 155, 15. 218,49.
Willers (H.) 73,44.
Willmann (O.) 6,21.
Willrich (Hugo) 88,23.
Wilson (H.) 43 5.
Winckler (H.) 27,34 sq. 90,37. 125,53 195,51.
Windelband (W.) 22,18. 131,47.
Winkelsesser 85,15.
Winter (F) 127,14.
Winterfeld (P. von) 73, 23.
Wislicenus (A.) 78,12.
Wisser (De) 59,48.
Wissowa (G.) 27.10. 34, 27. 55.35. 70.26. 77,3. 89,21. 96,24. 100,52. 124

23,37. 153,39. 155,23. 156,39. 218,16.
— (J.) 45,34.
— (O.) 28,11.
Wite (G.) 22,7.
Witkowski (St.) 193,30.
Wittgenstein 121,45.
Witting (F.) 48,9.
Wölfflin (E.) 65,2. 79,19. 83,37. 123,14.
Woermann (K.) 76,25.
Wörpel (Gust.) 25,5. 126, 21.
Wolf 70,47.
Wolff (J.) 10,28. 73,14. 100,3.
Wollmöller (K.) 125,27.
Wollner (D.) 100,31.
Wolters (P.) 27,53.
Wrede (W.) 195,8.
Wright (H. P.) 241,51.
Wünsch (R.) 27,5. 41,10 sqq. 127,43.
Wünsche (A.) 80,42.
Wüst 73,14.
Wulff (J.) 95,49. 141,10.
Wulfmeyer (A.) 70,40.
Wulsch (G.) 83,52.
Wunderer (K.) 22,41. 42, 44. 60,3. 90,39. 96,35. 130,32. 161,3.
Wundt (Wilh.) 22,14. 97,4. 99,19. 194,30.
Xénopol (A. D.) 194,11.
Zahlfleisch 81,9.
Zahn (Theod.) 28,17. 38, 36, 47,23.
Zechmeister (J.) 74,41.
Zell (Th.) 90,29.
Zeller (E.) 6,19,47.
Zenoni (L.) 252,44.
Zervos (S.) 23,27. 40,14.
Zesin 41,31,
Zeuthen (H. G.) 33,6. 63, 28. 89,15. 173,22.
Ziaja 15,9.
Ziehen (J.) 128,51.
Zielewicz 24,29.
Zielinski (Th.) 31,19. 67,42. 73,2. 86,10. 124,10.
Zimmer (H.) 41,46. 44,24. 48,39. 55,46. 189,32.
Zimmermann (A.) 33,50. 81,23. 82,50 sqq. 83,45. 125,12.
Zimmern (H.) 27,34. 125, 52.
Zingerle (A.) 82,31. 127, 48. 142,14.
— (J.) 76,9.
Zingler (J.) 77,36.
Zittel (K. v.) 45,10.
Zuretti (C. O.) 67,41. 154, 27. 241,31.
Zutt (G.) 68,13.
Zycha (J.) 10,33. 55,47, 191,31.

TABLE

N.-B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BIDEZ (J.). — Un faux dieu des Oracles chaldaïques 79
— Fragments nouveaux de Sotérichos? 81
BORNECQUE (Henri). — Le texte de Sénèque le père (suite et fin) 53
— Le texte de l'*Orator* 154
CARTAULT (A.). — Le rôle d'Énée dans le 2e livre de l'Énéide 289
CAVAIGNAC (E.). — Le § 7 du papyrus de Strasbourg 158
CHATELAIN (Émile). — Notes sur quelques palimpsestes de Turin 37
DELAMARRE (Jules). — Notes épigraphiques : Amorgos et les pirates.. 111
EARLE (Mortimer Lamson). — Ad Caesaris *Comm. de bello gallico* initium. 52
— Sophocle, *Oedipe-Roi*, 11 151
— De Horatii *Serm*, I, 1 233
— Observatiunculae ad locos quosdam poetarum romanorum 269
FOUCART (P.). — Les constructions de l'Acropole d'après l'Anonymus Argentinensis 5
— Athènes et Thasos à la fin du ve siècle 215
— Πρωτόχορος 223
GAFFIOT (Félix). — Études latines. Note complémentaire sur *Quid est quod* 86
— Études latines II. Le subjonctif de répétition 164
— Études latines III. Le subjonctif après *quotiens* 273
HAUSSOULLIER (B.). Note sur une inscription d'Éphèse 49
HAVET (Louis). — Plautus, *Persa* 159 51
— Plautus, *Men.* 98 64
— Un vers anapestique de Lucilius 122
— La prose métrique de Martial 123
— Plautus, *Aulul.*, 437-439 153
— Cicero, *Imp. Pomp* 224
LEBRETON (Jules). — Études cicéroniennes. II. Emploi du pronom démonstratif coordonné à un relatif 21
MAZON (Paul). — Timothée de Milet, *Les Perses*, traduction 209
— Sur le *proagôn* 263
MISIER (A.). — Les manuscrits parisiens de Grégoire de Nazianze 26
MORTET (Victor). — Notes sur le texte des *Institutiones* de Cassiodore 65, 139, 279

PAGES

RAMAIN (Georges). — Plautus, *Epidicus* 13
RUELLE (C. E.). — Aristote, *Probl.* XIX, 3 272
— Psellos, περὶ παραδόξων ἀναγνωσμάτων 288
TANNERY (Paul). — Cassiodore, *Variarum*, III, 52 246
VOLGRAFF (Wilhelm). — Notes sur la fin et les conséquences de la guerre étolienne. I. La bonne foi de Tite-Live. II. A quelle époque Héraclée est-elle sortie de la ligue etolienne ? 236
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1902 1-260

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imp. A. LE ROY. — FR. SIMON, S^r — Rennes (3433-03).

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Huitième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1903

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1903

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der philol. histor. Classe der kön. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Vol. 20. Ἄγραφος νόμος [R. Hirzel]. Mémoire de 100 p. Ἄγραφος νόμος dans Aristote. Théories analogues chez les anciens et chez les modernes. Origine et histoire de l'ἄγραφος νόμος, du nom et de la notion. Lutte entre la loi écrite et non écrite ; ce conflit porté sur la scène. Sparte et Athènes. Spéculations des philosophes. Examen des théories historiques opposées sur le fait de savoir si le développement de l'humanité suit une marche ascendante ou descendante. Résultat du conflit entre les deux lois ¶ Éphialtes [W. H. Roscher]. Étude de pathologie et de mythologie sur le cauchemar, les apparitions et l'incube dans l'antiquité classique. Nature, origine et manifestations de ces phenomènes d'après les observations des médecins modernes qui concordent presque en tout avec celles des médecins anciens, qui tous relèvent plus ou moins de Soranos. Passages des auteurs anciens sur ces états morbides. Noms grecs et romains qui les désignent. Divinités grecques et romaines à l'influence desquelles on les attribuait de préférence ; pourquoi ces divinités sont-elles devenues les dieux des cauchemars. Nature et nom de Méphistophélès. Textes des médecins anciens qui ont parlé de ces questions. Mémoire de 133 p. ¶ La lettre dans la littérature romaine [H. Peter]. Mémoire de 259 p. 1. Commencement de la littérature épistolaire chez les anciens et les divers genres de lettres. 2. Forme extérieure, recueils et publications d'après Cicéron. 3. Lettres de Cicéron à Atticus. 4. Correspondance de Cicéron ad familiares, avec son frère Quintus, avec Brutus et autres contemporains. 5. Épitres en prose jusqu'à la chute de l'empire romain. Pline, Fronton, Symmaque ; épistoliers du sud de la Gaule et de la Haute Italie ; epitres sous des noms étrangers, 6. Lettre poetique et épitre en vers. 7. Lettre officielle. 8. Pamphlet sous forme de lettre : lettres sur des sujets littéraires et scientifiques, lettres des moralistes ; dedicaces.

¶ Pour servir à l'histoire du bail emphytéotique dans l'antiquité [L. Mitteis] Suit le développement dans les provinces de l'empire des principes posés par l'Empereur Zénon dans sa célèbre constitution sur le Contractus emphyteuticarius. Mémoire de 66 p. ¶ Le patriarcat d'Achrida. Histoire et documents [H. Gelzer]. Ce mémoire de 230 p. qui étudie ce patriarcat a tous les points de vue, des temps les plus anciens à la conquête par les Turcs en 1650 donne le texte grec des documents sur lesquels il s'appuie, et se termine par un chapitre consacré à la langue de ces documents, où G. note les particularités grammaticales. ¶¶ Vol. 21. Étude sur les portraits d'Alexandre le Grand [Th. Schreiber]. Mémoire de 312 p. (13 pl., 36 fig.), sur tous les portraits qui nous restent d'Alexandre, statues, reliefs, monnaies, pierres gravées, etc. Contribution à l'histoire de l'art Alexandrin. Commencement du culte d'Alexandre et rapport des portraits d'Alexandre avec ce culte. Suivent trois études sur la statue du Hélios de Charès et les deux noms semblables Χαιρέας, Χάρης ; le prétendu Alexandre Rondanini, portrait d'Antiochus VIII de Syrie ; et une statue réaliste de Lysimaque de Thrace. ¶ Les périodes et semaines de neuf et de sept jours [W. H. Roscher]. Mémoire de 92 p. détaché d'une grande monographie sur l'importance et l'histoire du nombre sept mystique chez les Grecs. R. veut battre en brèche l'idée que la sainteté du nombre sept repose sur le nombre sept des planètes et sur l'astrologie assyro-babylonienne ; elle repose sur la division naturelle du mois lunaire en quatre semaines ou périodes de 7 jours, qui peut avoir été trouvée tout naturellement, aussi bien par les anciens Grecs que par les Babyloniens ou d'autres peuples. S.

Abhandlungen der k. Preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil.-histor. Classe. 1902. — Petits objets trouvés à Pergame [A. Conze]. Description sommaire (5 pl. et fig.) des petits objets trouvés dans les fouilles ; en pierre ; métal (flûte) ; médailles ; pierres gravées ; terres cuites ; figurines ; lampes; vases de formes, d'ornementations et de techniques diverses ; formes des anses ; couleurs des vases ; importance de Pergame comme centre de fabrication vers 200 av. J.-C. ; réchaud avec tête de cyclope ; coupes dont les dessins, les formes et la technique ont de l'analogie avec les coupes bysantines, arabes et persanes et qui sont d'origine bysantine. ¶ Un fragment d'annales de l'ancienne Egypte [H. Schæfer]. Ce fragment de stèle (2 pl.) du musée de Palerme, diffère de tout ce que nous a donné jusqu'ici l'Egypte ; ce n'est pas, comme l'a cru Naville, un calendrier contenant le catalogue des donations faites par un certain nombre de rois de l'Ancien Empire et l'indication des fêtes à célébrer ; c'est un fragment d'annales officielles, indiquant pendant combien d'années, de mois et de jours ont régné un certain nombre de rois dont les noms sont donnés. Sur la face antérieure sont indiqués les rois des temps les plus reculés jusqu'à la 4e dynastie, sur la face postérieure ceux de la 5e, époque où a été gravée la stèle. Aux noms est ajoutée une énumération d'événements contemporains, sèche dans les premières lignes et plus détaillée dans les suivantes. Par places les années sont indiquées non par des chiffres, mais par des événements, comme dans les annales babyloniennes. Enfin la hauteur du Nil est mentionnée après chaque année. Texte et traduction. X.

Apophoreton. — Recueil de mémoires publiés à l'occasion du 47 Versammlung deutschen Philologen u. Schulmänner à Halle 1903. Athénée et son livre [W. Dittenberger]. Etude sur Athénée et sur les personnages mis en scène dans le Banquet des Sophistes, surtout Ulpien, afin de déterminer l'époque de rédaction de ce livre, qui aurait été écrit entre 193 et 197, cela permet de dater les ouvrages cités par A. ¶ Calendrier des paysans romains

(G. Wissowa). Bien longtemps avant la réforme du calendrier par César, les campagnards romains se servaient d'un calendrier civil solaire, différant du calendrier civil et dont les principales indications coincidaient avec celles du canon d'Eudoxos. Il nous est connu par bien des renseignements datant de l'époque entre César et les Flaviens : même sans tenir compte de la chronologie et de l'astronomie, il a pour nous un grand intérêt et les exemplaires que nous ont conservés les inscr. ou menologia rustica meritent d'être étudiés à nouveau; c'est ce que fait W. ¶ Suite chronologique des derniers traités de Platon [F. Blass]. N'accepte pas l'ordre proposé par Gomperz qui met en dernier lieu les Νόμοι. Les vers cités par Olympiodore, Blass, Poet. lyr. II[4] 336, se rapportent bien à Platon; corriger au dernier vers οὐ νῦν en μουνάξ. ¶ De quel mot se servaient les Grecs pour désigner l'estomac [F. Bechtel]. Le nom diffère suivant les temps et les écrivains. Histoire de chacun de ces mots : passages où ils se trouvent. ¶ Sur la constitution de Dracon [U. Wilcken]. Au ch. 41,2 de l''Αθ. πολ. les mots μετὰ δὲ ταύτην ἡ ἐπὶ Δρακόντος, ἐν ᾗ καὶ νόμοος ἀνέγραψαν πρῶτον, sont d'un interpolateur auquel est dû aussi le ch. 4. Manière dont il a procédé et interpolé. C'est de lui encore que sont les deux interpolations τῆς πρὸ Δράκοντος, ch. 3,1 ; et καθάπερ διῄρητο καὶ πρότερον, ch. 6, 7, 3 : si on supprime ces mots, le texte devient plus clair et l'ordre logique reparaît. ¶ Sur la légende d'Œdipe [C. Robert]. Lire, Oed. R, 806 τῆς τροχηλάτου, autrement on ne peut comprendre l'événement : le τροχηλάτης ne peut pas être le ἐκτρέπων. Comparaison avec Eur. Phen. 34 sqq. La légende d'Oedipe dans Sophocle, Euripide, Apollodore, comment elle s'est transformée : ce que Sophocle a ajouté. ¶ La bataille de l'Allia [Ed. Meyer]. Réponse à Richter Beitraege zur röm. Topographie, qui avec Tite Live croit que la bataille a eu lieu sur la rive gauche du Tibre, près du ruisseau l'Allia; tandis que M. croit avec Diodore que c'est sur la rive droite, en face de l'embouchure de l'Allia (carte). Examen des sources : authenticité du récit. Z.

Archaeologischer Anzeiger analysé à la suite du **Jahrbuch des k. d. Archaeologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie. 16e vol. 1re livr. — Pas d'art de fond concernant la philosophie grecque ou latine. ¶ Ouvrages parus en Allemagne en 1899 et 1900, sur la philosophie de Socrate, d'Aristote et de Platon <suite, cf. R. d. R. 27, 7, 46> [H. Gomperz]. H. S. SEDLMAYER, *Platons Verteidigungsrede. d. Sokrates.* Veut prouver contre Schanz que l'Apologie est bien le discours prononcé par Socrate devant ses juges. A. DE BRAMBERG. *Quaest. crit. in Platonis quae fertur Apologiam.* Corrections proposées à un certain nombre de passages ; des réserves ¶ K. MEISER. *Zu Plat. Apologie d. Sokrates.* D'un goût douteux. A. ROEMER. *Zu Xenophons Memorabilien 1, 2, 1.* ID, *Id. 1, 2, 58.* Inadmissible. G. SOROF. Νόμος u. Φύσις *in Xen. Anabasis.* Conclusions inadmissibles. C. Platon, W. WINDELBAND. *Platon.* Agréable à lire. Th. BOREAS. *Der Weltbildende Prinzip in d. platon. Philosophie.* Contribuera à la solution de questions difficiles. F. BLASS. *Zur ältesten Geschichte d. platon. Textes.* Eloges. R. KOELLNER, *Bemerkungen zu d. Papyrusfragmenten d. platon. Laches.* Pas convaincant. A. JAHN, *Michael Psellos ü. Platons Phaidros.* F. W. RÖLLIG, *Zum Dialoge Hippias Maior.* Soutient l'excellence de ce dialogue d'un disciple de Platon contre Horneffer, qui croit qu'il est l'œuvre d'un stultissimus falsarius, la vérité est entre les deux, ce doit être un dialogue rapidement compose par Platon, après le second Hippias et immédiatement avant le Gorgias. O. IMMISCH, *Zum gegenwärtigen Stande der platon. Frage.* Attaque la methode de Lutoslawski. P. NATORP, *Platos Phaedrus.* Complete les art. parus dans Archiv. vol. 12 et 13

<cf. R. d. R. 23, 6, 7 ; 24, 4, 19 et 50>, sur la langue de ce dialogue, par une étude sur le fond lui-même et arrive au même résultat. O. LINKE, *Plato, d. Gastmahl, Gespräch ü. d. Liebe.* A. JUNG, *Platos Gastmahl.* Trad. exactes, mais foule de remarques inutiles. J. STENDER. *Platons Gorgias.* Ed. de classe. K. MEISER, *Zu Platons Gorgias, p. 517 a.* Correction inutile. J. B. EGGER, *Platons Phaedon, aesthetisch gewürdigt.* 1, *Die Idee im Phaedon ;* 2, *Phaedon, eine Tragödie.* Pas grande valeur scientifique. O. APPELT, *Zu Platons Philebos.* Mérite d'attirer l'attention. J. HOROWITZ, *Untersuchungen ü. Philons u. Platons Lehre von d. Weltschöpfung.* Veut montrer que l'idee philonienne du κόσμος νοητός dérive du νοητὸν ζῷον de Platon. Appréc. favorable. Th. HABLER, *Ueber zwei Stellen in Platons Timaeus und im Hauptwerke des Coppernicus.* Suggestif. E. SIGALL, *Platon u. Leibniz ü. d. angeborenen Ideen* 1, Pas grande valeur. F. KLASCHKA, *Die Ideen Platos u. d. praktischen Ideen Herbarts. Eine Parallele.* Réserves ¶¶ 2e livr. La description des enfers dans le Phédon de Platon [O. Baensch]. Essai d'explication du mythe qui termine le Phédon (2 fig.). ¶ La philosophie morale de Marc Aurèle [J. Lindsay]. C'est avec Marc Aurèle que la philosophie stoicienne a atteint son apogée. Pour lui il y avait rapport étroit entre l'homme, la nature et la divinité. Sa conception de la vertu ; il sert de transition entre le monde paien et la pensée chrétienne. ¶ Ouvrages sur la philosophie de Socrate, d'Aristote et de Platon [Th. Gomperz], suite <cf supra>. G. FINSLER, *Platon u. d. Aristotelische Poetik.* Cherche à montrer que la poétique d'Aristote relève plus de Platon qu'on ne l'a cru jusqu'ici et qu'elle est beaucoup plus positive que polémique. D. Aristote, H. SIEBECK, *Aristoteles.* Beau livre dont qques réserves de détail ne diminuent en rien la valeur. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles.* 2, *Die logische Theorie des Syllogismus u. d. Entstehung d. Aristot. Logik. Formenlehre u. Technik d. Syllogismus.* Ouvrage utile fait avec soin et sérieux. A. GÖRLAND, *Aristoteles u. d. Mathematik.* Beaucoup de pénétration, mais ne se sert pas d'une manière satisfaisante des matériaux mis en œuvre. A. KASTEL, *Die Frage nach den Erkenntnis des Guten bei Aristoteles u. Thomas von Aquin.* Procédés de démonstrations extraordinaires. E. ARLETH, *Die Bedeutung von ὄγκος bei Aristoteles. Eth. Nic. X, 1, 1178 a 1.* G. LEHNERT, *Zur aristot.* κάθαρσις. Accepte l'explication de la κάθαρσις telle que l'a donnée Bernays, mais croit que καθαίρειν τὰ παθήματα signifie plutôt éloigner les passions que les détruire. A. BULLINGER, *Der Katharsis-Frage tragikomisches Ende.* Combat Lehnert sur un ton bien peu convenable dans des discussions scientifiques. K. HAMMERSCHMIDT, *Aristot als Zoologe.* Orientera bien le lecteur. A. BULLINGER, *Metakritisches zu Aristot. Metaphysik.* Corrections dignes d'attention, mais pas certaines. J. ZAHLFLEISCH, art. dans Wiener Studien XXI, 150-152 sur Metaphysik A, 1071 a 2-24 et de Generatione animalium 768 a 22. A. ROEMER, *Zur Rhetorik des Aristoteles.* Eloges, O. ALBERTS, *Aristot. Philosophie in der Turkischen Literatur des XI Jahrhd.* Réserves. E. ROLFES, *Die Gottesbeweise bei Thomas d'Aquin und Aristoteles, erklärt und verteidigt.* Tendance un peu trop théologique ; appréc. favorable. Liste d'art. sur Aristote parus dans les vol. 12 et 13 de l'Archiv. < cf. R d. R. 24 et 25 > de NATORP, WILLSON, DUPRAT, ŻMAVC, ZAHLFLEISCH, H. MAIER, ¶¶ 3e livr. Aristote et les mathématiques [G. Milhaud] Aristote contrairement à Platon resta au fond étranger à ce grand mouvement de la pensée mathématique au ve s. qui aboutissait non seulement à l'accroissement d'une liste déjà longue de propositions familières, mais encore et surtout à une évolution significative de concepts fondamentaux ¶ Rapports sur les Pères de l'Église et leurs relations avec la philosophie (1897-1900) [H. Lüdeman] < cf. R. d. R. 27, 6,

42; 7, 30 > Pères de l'Église depuis le IVe s.[1] Athanase, K. Hoss, *Studien über d. Schrifttum u. d. Theologie des Athanasius auf Grund einer Echtheitsuntersuchung von A. contra gentes u. de incarnatione.* Grands éloges. Hilaire. Julien et le Christianisme. 1. E. Cochet, *Julien l'apostat.* 2, W. Vollert. *Kaiser Julians religiöse u. philos. Ueberzeugung;* 3, J.-R. Asmus, *Ein Bindeglied zwischen der pseudojustinischen cohortatio ad Graecos u. Julians Polemik gegen d. Galiläer.* 1, S'efforce d'être impartial. 2, Même tendance, mais fait l'impression d'une étude préparatoire non terminée; 3, Résumé. Grégoire de Nysse, A. Reiche, *Die kunstlerischen Elemente in der Welt-u. Lebensanschauung d. Greg. v. N.;* 2. F. Pregber, *Die Grundlage der Ethik bei Greg. v. N.;* 1. Intéressant, mais peut-être un peu partial; 2, Montre l'influence qu'exercèrent sur l'éthique de G. le platonisme et le néo-platonisme. Grégoire de Nysse. Basile H. Eikhoff, *Zwei Schriften des Basilius und Augustinus als geschichtliche Dokumente der Vereinigung von klassischer Bildung u. Christentum.* Point de vue trop restreint. Synesius; 1, W. Fritz, *Die Briefe d. Bischofs Synesius von Kyrene. Ein Beitrag zur Geschichte d. Atticismus im 4. u. 5. Jahrh.* 2, J. R. Asmus, *Synesius u. Dio Chrysostomus.* 1. Éloges; 2, Montre comment Synesius pendant toute sa vie fut l'imitatèur de Dion Chrysostome pour le fond et pour la forme. Nemesius. 1, D. Bender, *Untersuchungen zu Nemesius von Emesa;* 2, B. Domanski, *Die Psychologie d. N.* 1, Sera bien accueillie; 2, Vérifie les sources philosophiques de N. et fait faire un grand progrès à la question; Augustin. 1, D. Ohlmann, *De S. Augustini dialogis in Cassiciaco scriptis;* 2, L. Grandgeorge, *S. Augustin et le platonisme;* 3, H. Schöler, *Augustins Verhältnis zu Plato in genetischer Entwicklung;* 1, Très exact, mérite d'attirer l'attention; 2, Contribution de valeur qui sera la bienvenue; 3, Des réserves. Procope de Gaza, L. Eisenhofer, *Prokopius v. Gaza, eine literarhistorische Studie.* Fait avec soin. Aeneas de Gaza. G. Schalkhauser, *Aeneas von G. als Philosoph.* Clair et complet. Théodoret, J. Raeder, *De Theodoreti Graecarum affectionum curatione quaest. crit. IV.* Appréc. favorable. Denys L'Aréopagite. 21 Art. de Revues et un livre. Jean Philoponus 1. G. Reichardt, *Joan. Philoponi de opificio mundi libri VII* rec. 2, H. Rabe, *Joan. Philoponi. De aeternitate mundi c. Proclum,* 1. Ed. qui a de la valeur. 2. Appréc. favorable ¶¶ 4e livr. Ce que pensait Sénèque de la constitution de l'Etat [J. Breuer] Sénèque a souvent parlé de monarchie et de république, et on a cru qu'il y avait contradiction dans ses idées; mais tout en admirant la république d'autrefois, il n'est pas républicain, il regarde la monarchie comme nécessaire et bienfaisante à son époque, elle repose pour lui sur des nécessites historiques et au point de vue philosophique pur elle lui paraît le meilleur gouvernement possible. Il lui semble qu'il n'est plus possible de revenir à la république. ¶ Le naturalisme aristotélicien [C. Piat] Montre que du système de Platon à celui d'Aristote, la philosophie est en marche vers le naturalisme et qu'après Aristote et sous son influence ce mouvement ne fait que s'accentuer. On aboutit à une conception de l'univers d'où s'est évanouie toute idée de surnature. ¶ Rapport sur les Pères de l'Eglise, etc. (suite) [H. Ludemann] < cf. supra >. Dans cette dernière partie le rap. etudie un certain nombre d'ouvrages qui traitent des doctrines et de la littérature chrétiennes dans les 6 premiers siècles. A. Aall. *Der Logos. Ge-*

1. Comme il est question dans ce rapport surtout d'ouvrages sur le dogme et sur la doctrine des Pères de l'Eglise, nous ne mentionnerons que ceux qui sont du domaine de la philologie et nous nous contenterons pour les autres de donner les noms des Pères de l'Eglise dont ils s'occupent.

schichte seiner Entwickelung in der Griech. Philosophie u. d. Christl. Literatur II, *Geschichte der Logosidee in der Christl. Literatur.* Réserves E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa von VI Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*. Éloges. ¶ Cette revue contient en outre la liste des ouvrages parus en 1903 en allemand, français, anglais et italien sur l'histoire de la philosophie. A. P.

Archiv für lateinische Lexikographie, XIII, n° 2. ¶ La langue de la nursery romaine [W. Heraus]. Il y a peu de documents. Etude et témoins des mots mamma (dat, mamani, comme Apateni, Zoini, etc., et peut-être « spene », roman ital., jusqu'ici inexpliqué), mammula, * amma (connu par des noms pr.), tata, tatula, atta, nonnus, nonna, papa (purement ecclés.), papas (pédagogue, nourricier), pupus, pupulus, pupa, pupula, pusus, pusa, pisinnus, pusinna, putus et dérivés, cicaro ; bua, pappa, titia, rumare, lactare ; siare, inbulbitare, cunire, poteaculum ; abbo, lallo, ninna, pipio ; totto. ¶ Le Bréviaire de Festus [Ed. Wölfflin]. 2e art. Il n'y a pas de source commune à Festus et à Eutrope. Le principe de l'unité de source pour Festus est faux ; il utilise, c. 17, à la fois Florus, Eutrope, et l'Epitoma Liuiana. Au ch. 25 cessent les traces de l'influence d'Eutrope. Dans 25-29, Festus raconte avec son propre style des événements vécus. Caractères de la langue d'après ces chapitres : préférence pour « agmina », congressio, les locutions avec suscipere, le pluriel, etc. Dans la première partie, à côté de traces de l'influence de Florus (expressions poét., etc.), on trouve des particularités de l'époque : obtinere au sens de occupare, numero ajouté à un nom de nombre, intimare, usque trans, positus = ὄν, praesumere, tunc temporis, etc. ¶ Columella [Ed. Wölfflin]. La dent angulaire ; de là dentes columellares ; expression qui vient peut-être d'Espagne. ¶ Mots étrusco-latins ou à forme étrusque des inscriptions latines [Elia Lattes]. 2e art. Noms propres principalement ; lettres B et C. ¶ Memoratu dignus [Ed. Wölfflin]. Pour la première fois, T. Live, IV, 43, 1 ; chez les classiques et avant : memoria dignus. ¶ L'Heptateuque de Cyprien [J. Cornu]. Il n'est pas prouvé que c'est un Gaulois. Nous ne savons où l'on disait : « nubs ». Feta est usité dans le nord de l'Italie et le domaine franco-provençal. L'auteur scande toujours Iăcōbus à la fin du v., peut-être Iācōbus à l'intérieur, jamais Iăcōbus. ¶ Suetone et le monument d'Ancyre [Ed. Wölfflin]. L'enclitique -que ne se trouve pas après les prépositions monosyllabiques : 1° terminées par b, aucun mot latin ne pouvant fournir un modèle ; 2° ad, à cause de confusion possible avec atque ; 3° cum, à cause de cumque temporel (sauf en lat. arch., dans Ov., Sén. trag., et devant is, quelquefois) ; 4° post, pas avant Vel. Pal., Val. M. ; 5° in, au moins devant consonne, à cause du groupe atone inque ; 6° per, hors du lat. arch. (et Cic. N. D. II, 137) ; 7° ex, après la fin de l'epoque classique (exque, probablement pas dans Cés.). Mais Suét, T. Live, Sén., Tac. évitent exque. Par suite, si on le lit Aug. 52, c'est que Suet. emprunte la phrase au monument d'Ancyre. ¶ Concorporalis [Alb. Becker]. Aux deux passages d'Am. Marc., ajouter Quint., Declam. mai., XIV, 12 (p. 305 Burm.). Ammien Marcellin est un lecteur des grandes déclamations et leur fait des emprunts de style. ¶ Aratiuncula [Eb. Nestle]. Pseudo-Matthieu, 26 ; Eu. apocr., 2e éd. Tischendorf, p. 93. ¶ Un chapitre de la semantique historique latine [O. Hey]. Influence des mots les uns sur les autres au point de vue du sens : 1° voisinage : magis (mais), quatenus, hactenus, enim, sic forte ; 2° similitude de forme (étymologie populaire) : ilicet (ilico), noxius (nocere), si quid ei attigisset (accidisset), accessio (accessus), fas (fatum), suspectus, hiemare, optio (optare), respondeo (spondeo), adseuero (seuerus), truncus, maturus (maturare), indignus (indignari, d'où = inuitus), praedo (« chasseur », praeda) ; influence d'une langue sur une

autre : αὐθάδεια traduit par audacia, σώφρων sobrius, ἐμμένειν imminere ; 3° influence des synonymes et des mots opposés : agere (« tenir pour », ducere) ; defendere se construit d'après prohibere, mactare. ¶ Les noms des personnes en -o, -onis [Aug. Zimmermann]. D'après les inscriptions ; lettres A-I. ¶ Albarus [Aug. Zimmerman]. Peut-être adj. avec suffixe diminutif -ar. ¶ Proverbes et expressions proverbiales des Romains [C. Weymann]. Additions aux listes précédentes, au livre d'Otto et à la brochure récente de M. C. Sutphen. 1° Expressions nouvelles. 2° Documentation nouvelle d'expressions connues, A.-C. Surtout d'après les écrivains chretiens ou de la décadence. ¶ L'infinitif historique dans la proposition relative [Ed. Wölfflin]. Tac., Germ., 7, unde... audiri, peut être comparé à quomodo... ruere, Agric. 37, et est modelé sur En. 6, 557. ¶ L'usage de l'ablatif absolu [Ed. Wölfflin]. Doit être traité au chapitre de l'ablatif, non à celui du participe, puisque ce dernier n'est pas nécessaire : Cicerone consule. L'antiquité de la construction est difficile à determiner, le passage des XII Tables, III, 1 Schoell étant discutable. Le sens est déterminé pour le sujet parlant par la préposition qui fait substitution (cum, comitatif) ou par les constructions symétriques, qui sont toutes des constructions en accord. 1. Le participe présent n'est possible que pour des actions vraiment simultanées ; cependant les historiens l'emploient à défaut d'un partic. aoriste qui manque en latin. 2. Le participe déponent est un participe passé actif qui est possible pour les verbes marquant origine ou fin (nato, mortuo), les verbes de mouvement, et audeo dans T. Live, Tac., Amm. ; mais un complément direct n'est pas régulier. 3. Le tour par le passif, pour le passé actif, est surtout fréquent avec intercalation du sujet, un nom propre (hac re Caesar cognita), ipse et quisque dans T. Live et Tac. 4. Le partic. fut. ne pouvait être employé dans l'abl. absolu avant Auguste ; premier ex., Asin. Pollion. cité Sén. Suas, 6, 24. 5. Participe passé passif. 6. Part. futur passif : dès l'époque archaïque, mais le sens futur est douteux. 7. Abl. abs. sans substantif : bipartito, consulto, etc. 8. Sens causal, concessif, etc. : précisé par des particules, quippe, etsi, quamquam (quamuis sous l'Empire) ; utpote, tanquam, quasi (dans T. Live surtout). 9. Abl. abs. avec adj. ; très ancien, mais de là sous l'Empire sans subst. : prosperis, adversis, etc. Tranquillo et sereno sont pris substantivement. 10. Gén. abs. : hellénisme ; d'abord Bell. hisp., 14, 1 et 23,5 ; assez rare au sg. de la 1re et de la 2e décl. 11. L'accus. abs. est sorti de l'abl. par suite de l'assourdissement de m final (Hermas). Il y a des commencements de nom. abs. ¶ Acia [Eb. Nestle]. Dans cod. Lugd., Judic. 16, 12 ; correspond à ῥάμμα, comme dans les gloses. ¶ Erratio [Eb. Nestle]. Ib., 20, 16, lire : sine erratione. ¶¶ Mélanges. Summo enianus, paeda [W. M. Lindsay]. Le premier mot n'est pas sûr dans Martial. Ib. 1, 92, 8, lire paeda, qui correspond à got. paida, m. h. a. pfeit ; sorte de veste gauloise. ¶ Squilla, uulgo lota [P. Wesner]. Lire dans les scolies de Juvénal, 5, 81 : Squilla... piscis... quem uulgo uocamus lotam ; fr. lotte. ¶ Olim oliorum [Ad. Miodoński]. Pétr. 43. Oliorum est traité comme le gén. d'un comparatif (cf. barbari barbarorum, etc.) ; ponctuer après hominem : « C'était un O. O. ». ¶ Ni... foret [G. Landgraf]. Si foret n'est pas rare pour exprimer l'irréel, dans la langue archaïque ; l'expression négative est ni foret. Dans Cic. et Cés., ni et foret sont évités. Ni foret reparaît dans le bel, afr., Sall. et à partir de là devient un cliché des historiens : T. Live (surtout foret, ni), Tac. ¶ Palabundus [H. Jordan]. Doit être lu Tract. Orig. 29, 11 ; Tert. Ap. 21 ; Ps. Cypr. Id. uan., 10 ; Cypr. Ep. 49, 2 ; 45,3 ; Itin. Alex. 56. ¶ Hypodromus [G. Landgraf]. Latrine, dans le glossariolum de domiciliis. ¶ Epicastorium [G. Landgraf]. Observatoire, belve-

dère; ib. ¶ Iubatus [A. Klotz]. Dares, 13 : à la forte chevelure. ¶ Abolefacio [A. Klotz]. Mar. Victor. ad Iust. man. 6 (P. L. 8, 1003 a). ¶ Assistentia [A. Souter]. A effacer du Thesaurus. ¶ Apud = cum [J. Cornu]. Salvien, Gub. V 8 et 37; Querolus, p. 22. 2 et 42, 23. ¶ Indrutico [O. B. Schlutter]. Luxuriari, scurriliter agere : Aldhelm et gloss. Mélange de la rac. lat. trud et de la rac. celtique drūt. ¶ Rediuiua [O. B. Schlutter]. Aldhelm : = retinctio. ¶ Un emploi particulier de la préposition cum [W. Heraeus]. T. L., 43, 2 recuperatores sumere cum aduersario; Val. Max. 8, 2, 1 arbitrum adducere cum adversario : c'est le cum de agere cum aliquo. ¶¶ Bibliographie de 1901, 1902, 1903, relative à la langue latine et à Aulu-Gelle, César, Dioscorides Longobardus, Fronton, l'Histoire auguste, Ovide, Servius, Tacite.

N° 3. Le locatif et sa disparition [G. Funaioli]. A la 3e déclinaison, Plaute a toujours Carthagini, comme la vieille langue Tiburi; Carthagine est un abl., que les épiques emploient comme locatif par abus. Liste de locatifs. L'emploi de formes locatives pour les noms d'îles et de pays, est plus étendu qu'on ne le dit généralement. Dans les en-tête de lettres, l'abl. est ordinaire, le locatif très rare. L'apposition au nom de ville est fréquemment ajoutée sans préposition. Prépositions qui remplacent le locatif : in, intra, infra, ad (T. Live), apud (Tac et suiv.), circa (T. Live), prope, iuxta. ¶ Accessus febrium dans Pl. N. H. XXVIII, 46 [K. Mayhoff]. Lire : a decessu; cf. XXX, 101. ¶ Mots et formes d'aspect étrusque en latin [E. Lattes] 3e art. D.-F. ¶ Stimulus [O. B. Schlutter]. « Gaîne, hermès », Servius, En. 8, 138. ¶ Proverbes et expressions proverbiales [C. Weyman]. 2e art. D.-V. ¶ Cyprianus, Coprianus [H. Meltzer]. Lact., Inst., V, 1 suppose que l'on prononçait, au moins dans la bonne société, Kyprianus (non Tsipr.), comme Koprianus, avec le son de la gutturale sourde. ¶ Curua = meretrix [H. Schuchardt]. Repose sur une confusion déjà ancienne. Mais le néogr. κοῦρβα n'a rien à voir avec le lat.; c'est un mot slave (introduit aussi en en magyar et en roumain) et il signifie courtisane. ¶ Les adjectifs relatifs [Ed. Wölfflin]. Si on distingue un génitif nominal et un gén. verbal, il faut mettre à part le gén. construit avec les adjectifs impliquant idée de relation et qui n'ont pas de sens par eux-mêmes, comme « plein, vide », etc. Dans certains, comme iners, il y a un substantif qui explique le gén. La construction du participe avec le gén. a été développée par Hor., que Silius Ital. a encore dépassé; en prose, par Tac. Le premier ex. du part, en -ndus avec le gén. est Sén., Consol. Marc., 2; il a été peu suivi : Sil., St., Tac., quelques ex. Le gén. exclamatif est un hellénisme : Catulle, 9,5; Lucain, 2,55; Prop., IV, 7, 21; ecclés. ¶ Lucania [Ed. Wölfflin]. N'existait pas en vieux lat. : in Lucanis, Caton, de agr. 135, 1.; Pomp. Mela. Pl., N. H, flotte entre les deux usages, II, 147 et VIII, 16, mais XXXVII, 182. ¶ Anaboladium [Eb. Nestle]. Dans les Tract. Orig. et glos. ¶ Les noms de personnes en -o, -onis [A. Zimmermann]. L-O. ¶ Armona(mons) [Eb. Nestle]. Mot qui n'existe pas et repose sur une fausse lecture de ps. 41,7 : Hermonim a monte. ¶¶ Mélanges. Sepultura = sepulcrum [J. E. Church]. Pas d'ex. probants dans la littérature païenne; mais dans les inscr. chrét. V, 2305, VI, 8401; Vulg. Tob. 4, 18. ¶ Sileo uerbum facere [Ad. Miodoński]. B. hisp., 3,7 est confirmé par le témoignage de l'Imitation de J.-C., III, 58,5. ¶ Notes grammaticales tirées des actes des martyrs [W. Heraeus]. D'après l'éd. Gebhardt. Beaucoup d'expressions archaïques ou familières : secundo pedatu (Plt. Cist. 525), populus minutus (Pétr. 44), cena libera ib. 26), saluum lotum, a partu recens (Var. r. r. II, 8,2), attonitus (= attentus (Apulee), dicere (dire oui), omnia recte (Tér.); mots grecs; néologismes;

formes populaires ; les gladiateurs appelés pontarii. ¶ Prosodie de conubium [P. Maas]. Les poètes du temps d'Aug. ont l'u long ; après, l'u est bref. ¶ Que joint à des prépositions [K. Mayhoff]. Les observations faites dans le n° précédent par Wölfflin sont exactes aussi pour Pline l'Ancien. ¶ Adlas [Eb. Nestle]. Mot qui n'existe pas. Dans le Barbarus de Scaliger est une altération peut-être pour altus. ¶ Actio [Eb. Nestle]. ἀποσκευή, suite, train ; Judic. 18, 21. ¶ Latin cena, caesna (Festus), « fête » [E. W. Fay]. De ceresna, fête de Cérès, fête de la moisson. ¶ Une adiuratio de Saint Jérôme [Ed. Wölfflin]. En tête de la chronique, ms. de Munich 12361 ; adjuration de copier exactement ; cf. Epist. 71. ¶ Eneruis et l'orateur Calvus [Ed. Wölfflin]. Tac. Dial 18 ; si le mot se trouvait dans la correspondance de Ciceron et de Calvus, ce serait la preuve qu'elle était apocryphe, eneruis apparaissant pour la première fois dans Val. Max. ; Cic. dit eneruatus. ¶ Minus non [Ed. Wölfflin]. Catulle 62, 58 ; cf. si minus = si non, quominus = qui ne (quin). ¶¶ Bibliographie de 1903 relative à la langue latine, et ouvrages sur Aulu Gelle, Calpurnius Flaccus, Ennius, Ennodius, Gaius, Jordanès, Minucius Félix, Senèque, Térence, Tertullien, Virgile.

Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete. Vol. II (1902-03), 2e-3e livr. Anecdota de Strasbourg [O. Plasberg] Distiques contenus dans le pap. gr. 1016 de Strasbourg (IIe s. ap. J. C.) Restes de 51 ll. réparties en deux coll. Distiques sur les femmes dont beaucoup de vers se retrouvent dans les monostiques de Ménandre, texte avec commentaire explicatif. Scholies sur Homère Iliade V contenues dans le pap. gr. 1015 de Strasbourg (IIIe s. ap. J. C.) Paléographie intéressante à cause des abréviations qui se retrouvent dans le papyrus de la πολιτεία d'Aristote. Restes de six colonnes de scholies que P. compare souvent avec celles du Pseudo-Didymos. Autres scholies sur le chant XV de l'Odyssée, d'après le pap. gr. 162 de Strasbourg (Ier ou IIe s. ap. J. C.), trois fragments de papyrus se rejoignant probablement avec des fragments de la collection Amherst (II, n° 18 . Restes d'une vingtaine de lignes seulement. Hymne à Hermès d'après le pap. gr. 1179 de Strasbourg (IIIe s. ap. J. C.) Restes de 23 vers que P. compare avec d'autres hymnes magiques contenus dans les papyrus 46 et 121 du Br. Mus. La coïncidence est par endroits frappante. Proverbes (?) d'après le pap. gr. 1017 de Strasbourg (IIIe s. ap. J. C.) composé de trois fragments du même rouleau. Restes mutilés d'une cinquantaine de lignes d'un recueil de proverbes ou de sentences chrétiennes très difficiles à restituer. Genèse XXV, 19-22 et XXVI, 3-4 d'après le pap. gr. 748 de Strasbourg fragment de parchemin du Ve siècle ap. J. C. dans une version qui n'est pas celle des LXX, mais qui n'est pas non plus, selon P, une des autres versions connues. Est-ce un fragment de la version de Théodotion ? II Rois (II Samuel) XV, 36-XVI, 3 d'après le pap. gr. 911 de Strasbourg, fragment d'un codex sur papyrus du IVe s. ap. J. C. Le texte est celui des LXX. ¶ Les possessions extérieures des Ptolémées [J. Beloch] Commentaire exhaustif des textes bien connus de Théocrite XVII, 86, du Monumentum Adulitanum et de Polybe V, 34, 6-8. L'empire des Ptolémées atteint son maximum d'étendue sous Evergète. Le déclin commence aussitôt après la mort de Philopator. B. étudie l'étendue, la superficie et la population de chaque territoire à l'aide des auteurs et des inscr. ¶ Lettre à Wilcken [G. Lumbroso] Lire dans Lucien, de sacrif. 14 στολιστῶν καὶ γραμματέων καὶ προφητῶν (au l. de σοφιστῶν κ. γ. κ. π.) Dans une note Wilcken signale dans un texte égyptien de l'ancien empire un curieux écho de la tradition populaire rapportée par Lucien et suivant laquelle les Dieux Égyptiens auraient pris

la forme d'animaux pour se cacher. ¶ Papyrus grecs de Leipzig [L. Mitteis]. Il existe depuis peu à Leipzig une importante collection de papyrus grecs dont M. prépare une publication d'ensemble. Il publie en attendant quatre documents des années 384-391 ap. J. C. et provenant d'Hermo-
5 polis major. Ce sont : 1° un reçu de 15 litres 6 onces d'or, montant de l'aurum tironicum, délivré à Aurelius Philammon, sénateur d'Hermupolis par Claudius Apis d'Antinooupolis χρυσώνης de la préfecture de Thébaïde ; 2° la notification adressée au nyctostratège d'une nomination d'un individu pour une liturgie, à la place du titulaire précédent
10 décédé ; 3° un reçu d'argent dans lequel est nommé un préfet de Thebaïde inconnu jusqu'ici, Flavius Asclepiades Eutychius ; 4° un fragment de comptes plus ancien que les autres documents (IIe ou IIIe s. ap. J. C.) et mentionnant le μερισμὸς Ἀδριάνειος (ou Ἀδριανείου); 5° document relatif aux fournitures militaires et mentionnant un nouveau préfet de Thébaïde
15 Flavius Eutolmius Arsenius. ¶ Contributions à l'étude de la métrologie égyptienne < cf. R. d. R. 27.13, 39> [F. Hultsch]. Etude minutieuse sur la petite coudée Egyptienne et la coudée Solono-Ptolémaïque. L'auteur s'appuie sur l'équivalence du papyrus d'Akhim (1 coudée cubique = 3 $\frac{3}{8}$ artabes). Discussion approfondie sur les différentes artabes et choinix. Explication
20 du papyrus métrologique d'Oxyrhynchus. ¶ Les fouilles berlinoises pour trouver des papyrus à Herakleopolis Magna, dans l'hiver 1898-99 [U. Wilcken] L'auteur a examiné un certain nombre de sites dans la vallée du Nil. Il a fouillé du 3 janvier au 21 mai 1899 à Herakleopolis Magna. Il n'y a rien trouvé d'époque ptolémaïque, mais beaucoup de papyrus des époques plus
25 récentes. Il décrit longuement les ruines de la ville antique, raconte minutieusement sa campagne de fouilles et expose ce que les papyrus nous apprennent sur son organisation. On sait qu'un incendie détruisit en rade d'Hambourg tous les papyrus rapportés. ¶ Chronique des papyrus littéraires [W. Crönert]. Description de 70 fragments dont deux inédits sont publiés
30 in-extenso : un fragment d'un traité de morale (Br. Mus.) et d'un ouvrage gnomologique (Oxford). ¶ Chronique des papyrus chrétiens [C. Schmidt]. Analyse de neuf textes, la plupart contenus dans le T. II des *Amherst papyri*. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Rend compte des fascic. 9 à 11 du T. III des papyrus de Berlin, du volume des papyrus
35 de Tebtunis et de trois articles par Jouguet et Lefebvre, Botti, Wessely. ¶ Les études sur la langue hellénistique de 1896 à 1901 [A. Thumb]. Analyse d'une centaine de travaux sur la κοινή. ¶ Bulletin épigraphique de l'Egypte romaine. Inscriptions grecques [S. de Ricci]. Texte en minuscules avec bibliographie de 96 inscr. grecques impériales trouvées en Egypte de 1896 à
40 1902. Plusieurs textes inédits. ¶ Otto GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde*, T. I [H. Erman]. Compte-rendu long et élogieux. ¶ Chronique bibliographique [U. Wilcken]. Liste d'articles récents sur la papyrologie avec remarques et analyses. ¶¶ Livr. 4. La langue des médecins grecs. Recherches sur l'auteur du papyrus grec 155 de Londres [W. Crönert]. Ce
45 texte est du médecin Heliodoros, contemporain de Trajan ; ce papyrus est de la même époque. ¶ Documents juridiques de Tebtunis [L. Wenger]. Très importants pour l'histoire du droit grec en Egypte, surtout le n° 5 qui contient 46 décrets d'Evergète II. W. étudie aussi plusieurs autres papyrus de Tebtunis. ¶ Papyrus de Pathyris au musée du Louvre [S. de Ricci].
50 Réédite quatre papyrus Ptolémaïques peu exactement publiés par Revillout en 1895 ¶. Contributions à l'etude de la métrologie égyptienne [F. Hultsch] (suite cf. supra). Etudes sur le medimne de 48 choinix, les deux especes de cotyles et leurs divisions, et le librarius romain. ¶ Tresors de

monnaies trouvés en Egypte [J.-G. Milne]. Catalogue chronoiogique d'un lot de 822 potins Alexandrins de la tétrarchie appartenant à l'auteur. Une trentaine de variantes avec les pièces publiées. ¶ Bulletin épigraphique des inscriptions grecques relatives aux Ptolemées [M. Strack]. Texte en minuscules avec bibliographie et commentaire de 48 inscr. dont plusieurs inédites. ¶ Bulletin épigraphique de l'Egypte romaine, inscriptions grecques [S. de Ricci]. Suite et fin. Texte de plus de 50 inscr. dont plusieurs inédites. ¶ L. WENGER, *Rechtshistorische Papyrusstudien* [O. Gradenwitz]. ¶ Miscellanea. Une correction [U. Wilcken]. Explication du mot διεθέντος, ayant été affranchi, dans deux papyrus du Caire et dans Grenfell, G. P. I. n. 41.

¶¶ Vol. III (1903-04). Livr. I. (oct. 1903). La Médée de Néophron [W. Crönert]. Fragments très mutilés de près de 80 vers d'un drame grec inconnu, contenus dans le papyrus 186 du Br. Mus. Fin du prologue et commencement de la pièce. L'attribution à Neophron est conjecturale ¶. Petites observations juridiques sur les papyrus [J. C. Naber]. Notes sur diverses formules des papyrus ptolémaïques. ¶ La jurisdiction des chrématistes [O. Gradenwitz]. Etude sur la nature de cette magistrature ptolémaïque (juge de paix), sur leur compétence et la procédure suivie devant eux d'après des papyrus de Turin dont G. donne des textes rectifiés d'après des copies de Wilcken. ¶ Transports de blé dans le Fayoum [Fr. Preisigke]. Les ostraka du Fayoum publiés par Jouguet, sont des reçus d'expédition de grain. ¶ Le papyrus Cattaoni. Texte (B. P. Grenfell et A. S. Hunt]. Wilcken et P. Meyer ont découvert que le papyrus 114 de Berlin contenait le début du papyrus Cattaoni, aujourd'hui au musée d'Alexandrie et publié deux fois par feu Botti. G. et H. ont consacré deux jours à recopier l'original. ¶ Le papyrus Cattaoni. Commentaire. Il contient sept extraits de procès relatifs au mariage des soldats romains. Au verso, une pétition relative à un procès assez compliqué. ¶ Le papyrus 13 de Leipzig [L. Mitteis et U. Wilcken]. Long c. r. d'un procès criminel (en grec et en latin) devant le gouverneur de Thebaide, Flavius Leontinus Beronicianus, vers l'an 400 apr. J.-C. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Analyse de GOODSPEED, *Greek papyri from the Cairo Museum*, etc., GRENFELL-HUNT, *The Oxyrhynchus papyri, part III*, ID, *Greek papyri* (Catal. du musée du Caire). Qqs corrections. ¶ Corrections à Grenfell Greek papyri I et II [U. Wilcken]. Résultat de la collation des originaux par W. au cours de l'été 1903. ¶ Inscriptions grecques d'époque ptolémaique III [M. L. Strack]. Suite de son bulletin épigraphique. Contient 22 textes, la plupart communiqués par Ricci. Plusieurs longues inscr. inédites d'Egypte. ¶ Fouilles anglaises à Hibeh et Oxyrhynchos 1903 [B. P. Grenfell et A. S. Hunt]. Nombreux cartonnages de momies trouvés à Hibeh avec papyrus littéraires Ptolémaïques. A Oxyrhynchus, remarquables papyrus littéraires et théologiques. Fragments inédits d'épitomes de Tite-Live. Logia nouveaux du Christ. L'argument du Dionysos Alexandros de Cratinos, deux odes de Pindare, épigrammes, fragment d'Aristote, long fragment de la Genèse. ¶ Bibliographie [U. Wilcken]. Liste avec très courtes analyses des dernières publications papyrologiques. SEYMOUR DE RICCI.

Archiv fur Religionswissenschaft. Vol. VI (1903). Livr. 1. Sur les antiquités religieuses de la Grèce [W. Roscher]. 1. Hesychius, s. v. ὀγδόδιον, lire ὀγδοαῖον. 2, Βοῦς ἕδδομος. Sorte de gâteau carré que les pauvres gens offraient en sacrifice et qui portait l'empreinte d'un bœuf, on l'offrait avec six autres gâteaux appelés σελῆναι, à cause de leur ressemblance de forme avec la lune ; 3, Explication de l'épithète ἕδδομος. ¶ C. ALBERS, *De diis in locis editis cultis apud graecos* [L. Bloch]. Insuffisant. ¶ A. DEISSMANN, *Ein*

Original-Dokument aus der Diokletianischen Christenverfolgung [Ficker]. Étude soignée du Pap. 713 du Br. Mus. ¶¶ 4e livr. E. MAASS. *Griechen u. Semiten auf dem Isthmus von Korinth* [Meinhold]. Veut prouver qu'il n'y a aucun élément sémitique dans le culte et les mythes de la Grèce ; des réserves. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Vol. 2, 3, 4 [B. Schmidt]. Qqs réserves : il serait regrettable que cet ouvrage méritoire restât inachevé. ¶ A. KALTHOFF, *Die Philosophie der Griechen auf Kulturgeschichtlicher Grundlage dargestellt* [T. Achelis]. Plein de feu ; servira à orienter le grand public. XX.

Beiträge zur alten Geschichte, III (1903). La tenue de livre d'un détachement d'une légion égyptienne [A. von Premerstein]. Étude détaillée du Pap. Lat. de Genève, n° 1. P. étudie successivement : 1° Compte de la solde et des économies de deux légionnaires en 80/1 ap. J. C. 2° Relevé des sorties de quatre soldats du 14 sept.-oct., 81 au 20 sept. 87. P. admet que la troupe d'où ces soldats ont été détachés campait à Nikopolis près d'Alexandrie. 3. État de situation et services d'une centurie en 90. La centurie ne compte pas beaucoup plus de 58 hommes, mais on sait que Domitien avait réduit les effectifs. L'état comprend les absents (env. 10), les immunes (env. 17) et les munifices ou soldats disponibles pour le service (31). Parmi les exemptés se trouve un conductor et P. entend, en se fondant sur des inscr. du Rhin et du Danube, un légionnaire qui a pris à ferme une parcelle du domaine de la légion. L'état des services comprend 36 légionnaires, au lieu de 31, mais des cinq nouveaux, l'un a été incorporé ou rattaché après le 10 octobre, les autres n'ont été disponibles qu'après cette date. ¶ Études sur la force défensive et sur les moyens de défense des États grecs, principalement au IVe s. [J. Kromayer]. K. etudie les forces 1° d'Athènes, 2° de la Béotie. Il a dressé pour chacun de ces deux États un tableau détaillé, avec indication des epoques, chiffres et sources. Un tableau comparatif des forces des deux États résume ces tableaux de detail. ¶ De l'authenticité de l'édit censorial de 92 av. J. C. contre les rhéteurs latins [G. Bloch]. B. tient l'édit pour authentique. ¶ Nouvelles observations sur le monument d'Ancyre [E. Kornemann]. Mentions de Tibère, date de la rédaction (au plus tard le commencement de l'été de 6). K. s'efforce surtout de déterminer la date des parties les plus anciennes, qui lui semblent remonter à l'année 11 ou 12 av. J. C. et postérieures au 6 mars 12. ¶ Caligula [H. Wilbrich]. Étude très longue et très détaillée : Introduction, 1° Jeunesse et impressions de jeunesse. 2° Gaius et Tibère. 3° Débuts du règne. ¶ Contribution à l'histoire du IIIe s. av. J. C. Alexandros, fils de Cratéros [Th. Sokolow]. Neveu du roi Antigone Gonatas, marié en 272 avec Nikra, Alexandros succède en 262 à son père dans le gouvernement de la Grèce : la même année Athènes avait été prise par Antigone. Alexandre entre aussitôt en guerre avec Antigone et s'empare de l'Eubée. Le poids de la guerre porta surtout sur Athènes, les garnisons des places athéniennes et les tyrans du Péloponnèse, notamment Aristomachos d'Argos. Alexandre prit le titre de roi et régna sur Corinthe et sur l'Eubée de 262 ou 260 jusqu'à sa mort vers 247. Sa veuve lui succéda, mais Antigone ne tarda pas à lui enlever Corinthe et l'Eubée. ¶ Sur la guerre de Pyrrhus. Le traité entre Rome et Carthage [Th. Büttner-Wobst]. Étude critique du texte du traité, Polyb. 3, 25, 3. ¶ L'intérêt d'un dépôt dans une banque romaine [le même]. En rapprochant différents textes de Polybe, 32, 13 et 14, B. W. arrive à conclure que Scipion le jeune a reçu de son banquier pour un dépôt des intérêts calculés à 36 %. ¶ Communications et nouvelles. La famille d'Aristophon d'Azénia [J. Kirchner]. K. en dresse le stemma

d'après les inscr. et les auteurs. ¶ Sur la chronologie de la guerre de Chrémonidès [C. F. Lehmann]. L. place en 268/7 l'archontat de Peithidémos, sous lequel a commencé la guerre. ¶ Études sur la force défensive et sur les moyens de défense des États grecs, principalement au 4e s. [J. Kromayer]. 3° La Laconie du 5e au 3e s. 4° La ligue du Péloponèse. K. arrive à des chiffres sensiblement plus élevés que ceux de Beloch. ¶ Les commencements de la guerre civile entre César et Pompée [L. Holzapfel]. H. étudie d'abord les négociations diplomatiques entre César et le Sénat, du 7 au 18 janvier. Le Sénat envoya deux fois des négociateurs, ainsi qu'il ressort du récit de Dion : Dion puise d'ailleurs à une source très bien informée, un contemporain des événements et un républicain. Les négociations n'ont nullement interrompu les opérations militaires de César. ¶ Noms et races italiques [A. Schulten]. S. étudie la répartition des noms simples en — iedius, — edius, puis en — idius, d'abord en Italie, puis dans les provinces. Il les examine ensuite au point de vue linguistique, cherchant à tirer des renseignements de leur structure et de leur étymologie. En trois pages très nettes il résume les résultats obtenus et montre l'intérêt de ces études pour la détermination de la patrie des noms et du rapport proportionnel des tribus italiques. ¶ Observations hydromécaniques sur les conduites d'eau de l'ancienne Rome [R. du Boys-Reymond]. Observations sur les mots ne... laxiorem fistulam subiicerent du S. C. rapporté par Frontin et sur le digitus rotundus et digitus quadratus. ¶ Deux chapitres de la statistique de la population de l'ancien monde [C. Wachsmuth]. 1. Le chiffre de la population de l'Egypte. W. montre que le chiffre donné par Josèphe, de bello iud. 11, 16, 4 § 385 (7 millions 1/2 d'habitants, sans compter Alexandrie) repose sur un document officiel, encore que le texte soit mal rédigé et obscur. 2. Le nombre de ceux qui ont pris part à l'invasion des Helvètes en 58 av. J.-Chr. Comparant les chiffres donnés par César et par Orose, W. montre que les chiffres de César meritent plus de confiance, mais à la condition de ne tenir compte que des hommes en état de porter les armes, qui sont la base de toute statistique ancienne. ¶ Caligula [H. Wilbrich]. 4. Gaius et sa famille. 5. L'Orient sous Gaius. 6. Gaius et l'Occident. ¶ Communications. L'annee de l'archonte Philippos [J. Beloch]. Admettant qu'il n'y a eu qu'un archonte Kimon au IIIe siècle, B. propose non sans hésitation de le placer en 292/1 et Philippos en 291/0. ¶ Les diocèses de la province de l'Hispania citerior [E. Kornemann]. Se fondant sur le texte de Strabon, C 166/7, et sur CIL 2422. H. divise ainsi la province : 1. Cattaecia ; 2. Asturia et Cantabria ; 3. Le territoire du Conventus Caesaraugustanus, Tarraconensis et Carthaginiensis. Nouvelle division sous Claude : 1° Asturia et Cattaecia avec les conventus Asturum, Bracaraugustanus et Lucensis ; 2° Dioecesis Tarraconensis avec le conventus Cluniensis. ¶ Sur Kotys I et Kersébleptès, rois de Thrace, 383-359 ; 359-341 av. J. Chr. [V. Strazzulla]. Notice biographique sur ces deux rois. ¶ Sur l'ouvrage de Dionysios de Milet τὰ μετὰ Δαρεῖον [C. F. Lehmann]. L. pense que le titre de l'ouvrage d'Arrien τὰ μετὰ Ἀλέξανδρον a été imité du titre de l'ouvrage de Dionysios. ¶ Recherches gréco-orientales. Contribution à l'étude d'Homère [C. Fries]. F. se propose de rechercher si l'on peut rapprocher l'art homérique des fragments d'épopée babylonienne, en insistant sur certaines expressions et particularités du style épique. Avant d'aborder la Kyklopeia et la Doloneia, il étudie l'histoire du style épique et de certains motifs homériques. Par exemple, la connaissance de toute chose est une des qualités essentielles des dieux homériques et des dieux babyloniens. Le serment par le sceptre se retrouve en Babylonie. La paréchèse, la litote, l'ana-

phora chères à Homère le sont également aux poètes babyloniens. F. rapproche des descriptions de combats, etc. ¶ Caligula [H. Willrich]. 7. Les Juifs. 8. Administration et justice. 9. Politique religieuse. 10. Gaius et les trois états. 11. Personnalité de Gaius. W. termine cette longue etude, favorable à Caligula, en le rapprochant d'Antiochus Epiphane. Caligula ne fut ni un incapable, ni un fou : il n'a manqué que de sens moral. ¶ La population de l'Italie dans l'antiquité [J. Beloch]. Examinant les conclusions de Nissen dans le 2e vol. de son Italische Landeskunde, B. critique sa méthode et arrive à des chiffres différents. Il admet pour toute l'Italie (moins les îles), au temps d'Auguste, 7 à 8 millions d'habitants, dont 4 ou 4 1/2 de citoyens, 2 ou 2 1/2 d'esclaves, 1/2 ou 1 de pérégrins et de Latins ; Nissen admettait 16 millions. ¶ Recherches hellénistiques. La première guerre de Syrie et la situation du monde vers 275-272 av. J. Chr. [C. F. Lehmann]. Reprenant l'étude d'un texte astronomique babylonien de l'année 274, dont il avait signalé l'importance dès 1892, L. montre que la 1re guerre de Syrie a commencé peu après l'automne de 275. Antiochus fait ses préparatifs à Sardes (Sapardu) et la guerre se déroule dans la Cœlésyrie. La paix qui la termina fut conclue avant 270/69, peut-être dès 273/2. La côte méridionale de la Phénicie que se disputaient les rois d'Egypte et de Syrie appartenait au roi d'Egypte ; Magas, allié d'Antiochus, se proposait de l'enlever à Ptolémée II. Quand Magas eut été repoussé (automne 274), Ptolémée prit l'offensive contre Antiochus. L. passe ensuite en revue les principaux faits de la guerre. Il croit à la prise de Damas par Antiochus II postérieure à la guerre et la placerait vers 268. Admettant que la victoire d'Antiochus I sur les Galates n'est pas antérieure à 273/2, il place entre 274 et 272 l'occupation d'Erythrées par Plotémée. En résumé, la guerre vaut à Ptolémée II la Pamphylie, la Cilicie, la Lycie et la Carie. La 1re guerre de Syrie et l'alliance de Pyrrhus et d'Antiochus provoquèrent un groupement des grandes puissances, que L. souligne avec raison. D'un côté Magas, Antiochus, Pyrrhus, Tarente et Carthage, de l'autre Ptolémée, Antigone Gonatas, Areus et Rome. Dès 273 Rome et l'Egypte sont alliées. La mort de Pyrrhus en 292 mit fin à ce groupement. ¶ Communications. La notation des nombres dans le monument d'Ancyre [G. Sigwart]. 8 nombres sont écrits en chiffres, 80 en lettres ; en 6 endroits les nombres cardinaux sont écrits en chiffres ; les nombres ordinaux sont tous écrits en lettres. G. cherche à tirer de cette statistique des renseignements sur la rédaction du texte, sur la main d'Auguste ou d'un de ses scribes, sur la main de Tibère. ¶ L'ouvrage historique de Pollion et Horace, Carm. II, 1. [E. Kornemann]. K. admet que les vers periculosae plenum opvs aleae et suiv. font allusion à la partie de l'ouvrage de Pollion où était raconté le passage du Ruticon (iacta alea est).

¶¶ 1. Beiheft. Contribution à l'histoire du temps des Gracques. Critique des sources et recherches chronologiques [E. Kornemann]. Mémoire de 56 pages. K. divise ainsi. A. Critique des sources : 1. Textes latins et Plutarque. 2. Les annales de Faunius sont la source première. 3. Les sources intermédiaires. B. Chronologie : 1. Chronologie des lois de Gaius. 2. Date de la loi Thoria, que K. place en 640/114. En appendice, K. cherche la date du S. C. rapporté dans Josèphe, Ant. Iud. XIII, 9, 2, et le place en 632/122. B. HAUSSOULLIER.

Biblioteca mathematica, 3e série. F. N., 1903. Sur le traitement au point de vue de l'histoire de la civilisation et le traitement purement professionnel de l'histoire des mathématiques [G. Eneström]. Donne aussi des exemples de l'histoire ancienne. ¶ Instrument de nivellement et construction des tunnels dans l'antiquité [W. Schmidt]. Description très intéres-

sante de la dioptre et de la règle de nivellement des Grecs (Héron, Sur une dioptre) et de leur emploi dans la pratique. ¶ A la réhabilitation de Simplicius [F. Rudio]. Réplique polémique à l'article de P. Tannery : Simplicius et la quadrature du cercle (T. III. 1902). ¶ Sur quelques noms d'auteurs pas encore fixés dans les traductions de Gérard de Crémone [H. Suter]. 4 : Abbacus, et 5 : Liber judei super decimum Euclidis. Hypothèses émises sur les commentateurs d'Euclide arabes. ¶ 1. J. VERSLÜYS, *Beknopte geschiedenis der wiskunde*; 2, D. GAMBIOLI, *Breve sommario della storia delle matematiche colle due appendice sui matematici e sui tre celebri problemi geometrici dell' antichità* [G. Eneström] 1, Manque de méthode; trop d'erreurs. — 2, Sources médiocres; aucune critique; ce livre est à peu près une trad. littérale (pas trop bonne) de Ball, Primer of the history of mathematics ¶ [M. Cantor]. Réplique à Eneström <cf. supra>, exemples de l'histoire ancienne. ¶ Du récit de Simplicius sur les lunules d'Hippocrate [W. Schmidt]. Défense très intéressante de Simplicius en sa qualité de mathématicien. Réplique à P. Tannery <cf. supra>. ¶ Hermannus Dalmatta, traducteur d'ouvrages sur l'astronomie [A. A. Björnbo]. Reponse à une question de G. Eneström. Il a sans doute traduit le planisphère de Ptolémée. ¶ Sur l'origine du terme « ratio subduplicata » [Question de G. Eneström]. D'où vient cette expression ? ¶ J. TROPFKE, *The Geschichte der Elementar-Mathematik in systematischer Darstellung* [G. Eneström] Utile. ¶ A la question du traitement de l'histoire des mathémathiques [G. Eneström]. Réplique à Cantor <cf. supra>; s'occupe aussi de l'histoire ancienne. ¶ Sur la forme de la „ groma " des arpenteurs romains [W. Schmidt]. Description d'après les textes anciens, comparés à une groma récemment trouvee. ¶ Les manuscrits mathématiques de S. Marco à Florence [A. A. Björnbo]. Description détaillée de deux mss. latins, qui contiennent aussi des trad. latines des ouvrages mathématiques, astronomiques et physiques de l'antiquité grecque (à suivre). ¶ Sur la naissance de l'idée des limites [C. R. Wallner]. Archimède n'a pas conçu cette idée ; ses opérations sont tout à fait élémentaires et basées sur la supposition qu'il n'existe pas de relation métrique entre deux lignes courbées. Celles-ci ne peuvent donc être mises en rapport l'une de l'autre que par des inégalités, et c'est pour ça qu'il n'est pas besoin d'aller à la limite. ¶ Congrès international de l'histoire des sciences mathématiques et physiques à Rome. 1903 [G. Vacca]. Compte-rendu (en italien). ¶ Un cours de mathématiques et d'astrologie au moyen âge [A. A. Björnbo]. Dans ce cours se trouvent plusieurs ouvrages grecs. ¶ *Ibn al Qifti*, *Târich al-hukamâ'*. hrsg. v. J. LIPPERT [H. Suter]. Édition peu satisfaisante. ¶ Sur le mathématicien grec Dionysodoros [W. Schmidt]. Petite monographie excellente. ¶ Sur un répertoire bibliographique de la littérature manuscrite mathémathique du moyen âge [A. A. Björnbo]. Critique du remaniement insuffisant des textes mathematiques latins dans les editions modernes; moyens d'y remédier; projet d'un répertoire bibliographique des mss. latins, y compris les trad. d'ouvrages de l'antiquité grecque. A. A. BJÖRNBO.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. XXVII, nº 3-4. Etymologie [Wiedmann]. Noms de parenté. P. 241, φρήν et φράζω. ¶ Phrygien [Alf. Torp]. 1. L'inscription bilingue de Dorylee. 2. L'inscription de Tyriaion. ¶ Contributions rhodiennes [E. Nachmanson]. 1. ἀγαθᾶι τύχαι : insc.. 789; vieille formule conservée, comme souvent ἀγαθῆι τύχηι, quand l'ι n'est plus ecrit dans la κοινή et même dans des inscriptions de l'ère chrétienne. — 2. L'histoire de ει. Vers 200 avant J.-C., ει passe à ῑ devant consonne ; beaucoup plus tard devant voyelle : inscr. de 80 et 70 av. J.-C.

Formes où ει est écrit ι par suite de ce changement. — 3. οι> ο : deux fois dans ποιέω ; mais par contre πραξινοίη (n° 397). — 4. L'assimilation des liquides : ρ à la fin du mot. — 5. Séparation des syllabes. Une seule consonne appartient à la syllabe suivante ; deux ou trois consonnes sont rattachées à la voyelle suivante, selon qu'elles peuvent commencer un mot grec ; les doubles consonnes sont séparées ; dans σ plus consonne, il y a des hésitations ; les deux éléments d'une diphtongue ne sont pas disjoints ; ces règles valent aussi pour les mots composés. Ce système est des environs de 200 av. J.-C. ¶ Contributions à l'ancienne étymologie italique [Louis H. Gray]. Osque aflakus, aflukad : lat. (ab)laqueo ; osq. cadeis : lat. cadmeus (gloss.) ; osq. angetuzet, angitu : lat. ango ; volsque sepu : lat. sequo ; pompéien kaíla : lat. caelum ; pélignien uus ; v. slave ecclés. vy ; pélignien hanustu : lat. fanum ; ombrien ancif : sk. añcati ; ombr. ampeřia : peřum ; ombr. niru : gr. νίρον ; ombr. eru « ab se » ; ombr. anderuomu : lat. interluo ; ombr. asiane ; ombr. ruseme : v. nowois vodra ; ombr. furfaθ : sk. grbhnāti ; ombr. andersafust : it. andare ; ombr. vatuva : lat. uates. ¶ L'épenthèse de l'i en latin [A. Zimmermann]. Explique que pour 117 gentilices, on ait les alternances, a ae (ai) : Amulius, Aemilius, Attius, Aetius, Maccius, Maecius, Nauius, Naeuius, Allius (fast. cap.) Aelius (auteurs) ; à l'époque de décadence, on a souvent ce phenomène : Ulpia Flaiua, Flaemica, etc., bene uaeleas (C. I. L. XI, 6716), etc. ¶ Hom. κεκαφηότα [W. Prellwitz]. Cf. κωφός, lat. hebes.

T. XXVIII, n° 1-2. Etymologies [Wiedemann]. Sur quelques mots indo-européens pour « soir », lat. finis, p. 67. ¶ Gloses d'Hésychius [A. Fick]. Etude des formes ioniennes. Ion -είη de -εια, g. -είας ; μεσημβρίη ; formations nominales ; -αίη ; -εη ; ἀμαλάπτω, βλάπτω, etc. ; σ à côté de ψ ; conjectures. ¶ Les deux premières lignes de la grande inscription étrusque de Sainte-Marie de Capoue [Elia Lattes]. ¶ « Crâne » en indo-européen [J. Schefte-lowitz]. Images et assimilations (coupe, coupole, etc.) qui ont déterminé l'affectation des mots de ce sens à cette fonction. P. L.

Berichte über die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Klasse. 54e vol. (1902), 3e livr. Traduction copte de l'Ancoratus d'Epiphane de Salamine [J. Leipold]. Textes copte et grec avec trad. allemande de ces deux fragments qui ne sont pas très anciens et sont à la Bibl. Nat. de Paris : remarques de langue sur le texte copte et sur les rapports des deux textes entre eux. Bien que le texte copte montre combien les coptes traduisaient mal, il a cependant pour nous une grande valeur et s'il était complet permettrait d'établir le texte de l'original bien plus sûrement que le ms. d'Iéna, d'où dérivent toutes les éditions et qui date de 1304. Le trad. copte devait vivre vers 451 et les fragments que nous avons doivent dater de l'an 1000 environ. ¶ La classification romaine du jus divinum et humanum [M. Voigt] Art. de 12 p. Xy.

¶¶ Vol. 55 (1903). Liv. 1. Les affaires de droit privé dans l'ancien jus publicum [M. Voigt]. Avant l'époque impériale rentre dans le droit public tout acte concernant l'État, y compris les affaires qui relèvent du droit privé d'après la conception moderne : vente, achat, échange, donation, héritage, location, prêt, caution, affranchissement d'esclave, etc. Indication des affaires connues historiquement qui rentrent dans ces catégories avec citation des auteurs. Caractères particuliers de ces actes par opposition à ceux qui concernent exclusivement des personnes privées. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift. 23e année, 1903, n° du 3 jr. *Heraklides von Ephesos* griech. u. deutsch von H. Diels [F. Lortzing]. Long

article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ L. WEIGL, *Studien zu dem unedierten astrologischen Lehrgedicht des Johannes Kamateros* [W. Kroll]. Suffisant. ¶. W. PETERSON. *Collations from the Codex Cluniacensis s. Holkhamicus of Cicero* [Th. Stangl]. Bonne étude sur un ms. du 9e s. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes* [A. Furtwängler]. Quelques observations. ¶ F. BENDER. *Antikos Völkerrecht vornehmlich im Zeitalter des Polybius* [Ad. Bauer]. De bonnes parties. ¶ P. WENDLAND, *Christentum und Hellenismus in ihren litterarischen Beziehungen* [E. Preuschen]. Conférence intéressante. ¶ Leo MAYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, t. 4. [K. Schmidt]. En somme, ce gros ouvrage ne marque pas un progrès réel sur Curtius. ¶ H. WEIMER, *Geschichte der Pädagogik* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶ Fragment sur papyrus d'un poème épique sur Dionysos [A. Ludwich]. Publié par Kenyon ; quelques observations de L. ¶¶ 10 jr. Alb. BRÜCKNER, *Faustus von Mileve, ein Beitrag zur Geschichte des abendländischen Manichäismus.* [E. Preuschen]. Utile comme réunion de matériaux. ¶ P. SALLUZZI, *Sui prezzi in Egitto nell' età tolemaica* [P. M. Meyer]. Méritoire. ¶. F. ADLER. *Das Mausoleum zu Halikarnass* [B. Graef]. Beau travail, quelques résultats doivent être contrôlés. ¶ J. F. BETHUNE-BAKER, *The Meaning of Homousios in the Constantinopolitan Creed* [A. Hilgenfeld]. Qqs bonnes remarques philologiques ¶ Fr. HANSSEN, *Zur latein. und roman. Metrik* [R. Helm]. Eloges. ¶ G. ANDRÉ, *Dans quelle mesure se sert-on encore du latin ?* [K. Bruchmann]. Analyse. ¶ Sur la tradition de l'Hélène de Gorgias [K. Fuhr]. Polémique contre Drerup. ¶¶ 17 jr. H. WEIL, *Etudes de littérature et de rythmique grecques* [H. Gleditsch]. Excellent. ¶ Ernst WÜST, *Beiträge zur Textkritik und Exegese der Platonischen Politeia* [O. Apelt]. Sérieux. ¶ P. COUVREUR, *Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum scholia* [W. Kroll]. Eloges. ¶ A. GUDEMAN, P. *Cornelii Taciti de vita et moribus Cnaei Iulii Agricolae liber* [K. Knaut]. Très soigné, original. ¶ J. KABRST, *Geschichte der hellenistischen Zeitalters* [Ad. Bauer]. Très recommandé. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας [B.]. Analyse élogieuse. ¶ R. KOLDEWAY, *Die hethitische Stele gefunden in der Königsburg zu Babylon* ; le même, *Die Pflastersteine der Processionsstrasse Aibur-sabu in Babylon* [C. F. Lehmann]. Bon. ¶ L. SÜTTERLIN, *Das Wesen der sprachlichen Gebilde* [K. Bruchmann]. Vise W. Wundt. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte für das höhere Schulwesen* [C. Noble]. Entreprise qui a réussi à tous les points de vue. ¶¶ 24 jr. *Untersuchungen zur älteren griech. Prosaliteratur*, suit *Beiträgen* von K. EMMINGER, H. KULLMER, Val. SCHNEIDER, M. VOGT, herausg. von Eng. DRERUP. W. von Christ zum 70. Geburtstage gewidmet [E. Schwartz]. Long art. dont la fin est au n° suivant. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab Urbe condita libri*, l. 21-25 [F. Fügner]. Editio minor pour les classes. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte* herausg. von C. F. LEHMANN, t. 1, fasc. 2 et 3 : t. 2, fasc. 1 et 2 [Ad. Bauer]. Analyse élogieuse des articles contenus dans ces fascicules. ¶ A. NIKITSKY. *Die geographische Liste der delphischen Proxenoi* W. Larfeld] De bonnes parties. ¶ J. N. SVORONOS, *Die polykletische Tholos in Epidauros* [Bothe Graef]. Très important. ¶ Ernst FABRICIUS, *Die Entstehung der römischen Limesanlagen in Deutschland* [Siebourg]. Eloges. ¶ A. MAU. *Katalog der Bibliothek des k. deutschen archaeol. Institutes in Rom*, t. 2 [W. Kroll]. Très méritoire. ¶¶ 31 jr. P. CRAWFORD BURKITT, *S. Ephraim's Quotations from the Gospel collected and arranged* [A. Hilgenfeld]. Recherches très approfondies. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Ciceronis oratio Philippica prima* [H. Nohl]. Suffisant. ¶ K. STAEDLER, *Die Horazfrage seit Lessing* [O. Weissenfels]. Défense chaleureuse d'Horace comme poète lyrique. ¶ V. USSANI, *Codices Latini bibliothecae Universitatis Messanensis ante saec. XVI exarati* [F.] Soigné. ¶ *Album gratulatorium in hono-*

rem H. van Herwerden propter septuagenariam aetatem [W. Kroll]. Analyse élogieuse des articles. ¶ H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* [B. Meissner]. Eloges. ¶ L. LAFOSCADE, *De epistulis (aliisque titulis) imperatorum magistratuumque Romanorum, quas ab aetate Augusti usque ad Constantinum graece lapides papyrive servaverunt* [P. Viereck]. Sera le bienvenu. ¶ Alf. TORP, *Etruskische Beiträge* [G. Herbig]. Long art. dont la fin est au n° suivant. ¶¶ 7 fév. J. SCHULTZ, *Zur Ilias-Kritik* ; — le même, *Das Lied von Zorn Achills* [C. Haeberlin]. Manqué et pour le fond et pour la forme. ¶ Hans ACHELIS, *Die Martyrologien, ihre Geschichte und ihre Wert* ; — Aug. URBAIN, *Ein Martyrologium der christlichen Gemeinden zu Rom am Anfang des 5 Jahrh.* [E. Preuschen]. Eloges. ¶ Fr. Art. HIRTZEL, *P. Vergilii Maronis opera* [J. Tolkiehn]. Suffisant. ¶ S. BERGER, *Les préfaces jointes aux livres de la Bible dans les mss. de la Vulgate* [P. Corssen]. Fait encore plus vivement regretter la mort de l'auteur. ¶ H. GUNKEL, *Die Sagen der Genesis*, 1 [H. Zimmern]. Intéressant. ¶ Paul CAUER, *Palestra vitae* [M. C. P. S. Schmidt]. Des réserves. ¶ Art. de LENSCHAU sur la topographie de l'ancienne Agrigente. ¶¶ 14 fev. Wilh. NESTLE, *Euripides der Dichter des griech. Aufklärung* ; le même, *Untersuchungen über die philosophischen Quellen des Euripides* [L. Bloch]. Travaux très savants, très utiles, mais n'entraînant pas la conviction. ¶ Wilh. SCHRADER, *Die Seelenlehre der Griechen in der älteren Lyrik* [O. Schröder]. Conférence pleine de vie. ¶ Joh. FLEMMING und L. RADERMACHER, *Das Buch Henoch* [H. Gunkel]. Observations sur le texte grec. ¶ Julius WOLFF, *De clausulis Ciceronianis* [W. Kroll]. Bon. ¶ H. MICHAEL, *Das homerische und das heutige Ithaka* [K. Wolf]. Polémique manquée contre Dörpfeld, soutenant que Leucade, non Ithaque, est la patrie d'Ulysse. ¶ L. CANTARELLI, *La série des curatores aquarum* [W. Liebenam]. Analyse. ¶ Gustav BAUCH, *Deutsche Scholaren in Krakau in der Zeit der Renaissance* [C. Haeberlin]. Intéressant. ¶¶ 21 fév. Otto CUNTZ, *Polybius und sein Werk* [C. Wunderer]. Soulève beaucoup de questions intéressantes et cherche à les résoudre. ¶ W. GEBHARDI, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz*, 2e éd. par A. SCHEFFLER [O. Weissenfels]. Plein d'intérêt. ¶ Leo BLOCH, *Alkestis Studien* [C. Haebertin]. Mérite d'être lu. ¶ Th. HOMOLLE, *Fouilles de Delphes*. 2. Topographie et architecture. Relevé et restaurations par Albert TOURNAIRE, 1 [H. Pomtow]. Très long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ F. W. v. BISSING und J. CAPART, *Zu Ermans Aufsatz Kupferringe an Tempelthoren* [W. Schmidt]. Analyse. ¶ J.-G. KEMPF, *Romanorum sermonis castrensis reliquiae collectae et illustratae* [W. Kroll]. Très soigné. ¶¶ 28 fév. A. BALSAMO, *Sulla composizione delle Fenicie di Euripide* [Wecklein]. Soigné, mais la conclusion n'est pas acceptable. ¶ Cam. CESSI, *Studi Callimachei* [C. Haeberlin]. Eloges. ¶ Aug. MANCINI, *Index codicum Latinorum bibliothecae publicae Lucensis* [L. Traube]. Soigné. ¶ Kasimir MORAWSKI, *Parallelismoi sive de locutionum aliquot usu et factis apud auctores Graecos nec non Latinos* [W. Kroll]. Quelques réserves. ¶ *Die Reform des höheren Schulwesens in Preussen*, herausg. von W. LEXIS [O. Schroeder]. Utile. ¶¶ 7 mars, R. DEMOULIN, *Epiménide de Crète* [F. Lortzing]. Très méritoire. ¶ Fr. BLASS, *Evangelium secundum Johannem* [E. Nestle]. Beaucoup de suppressions dans le texte. ¶ J. VAN DER VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [Ad. Brieger]. N'a pas prouvé sa thèse. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Aphrodite Diadumene und Anadyomene* [Th. Schreiber]. Analyse. ¶ Leop. MESSERSCHMIDT, *Die Hettiter* [P. Jensen]. Contestable. ¶¶ 14 mrs. Joh. GEFFCKEN, *Die Oracula Sibyllina* ; — le même, *Komposition und Entstehungszeit der Oracula Sibyllina* [Arth. Ludwich]. Long article dont la fin est au n° suivant. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab Urbe condita*, lib. 43, ed. major

[F. Fügner]. Excellent. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [Fried. Hauser]. Intéressant. ¶ Otto SEECK, *Kaiser Augustus* [Fried. Cauer]. Ne donne pas tout ce qu'il annonce, mais ce qu'il donne est bon. ¶ 21 mars. V. HORLZER, *De poesi amatoria a comicis atticis exculta, ab elegiacis imitatione expressa* [C. Haeberlin]. Solide. ¶ G. SEGRE, *M. Tullio Cicerone. Il primo libro de officiis* [H. Deiter]. Des lacunes. ¶ H. MAGNUS, *Studien zur Ueberlieferung und Kritik der Metamorphosen Ovids* [H. Helm]. N'a pas donné tout ce qu'on attendait. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche*, 3e éd. [P. Stengel]. Succès mérité. ¶ J. A. KNUDTZON, *Die zwei Arzawa-Briefe. Die ältesten Urkunden in indog. Sprache* [F. Justi]. Analyse. ¶¶ 28 mars. W. S TEUFFEL, *Aeschylos Perser*, 4e ed. par N. WECKLEIN [C. Haeberlin]. Bon. ¶ C. SCHENKL et Aem. REISCH, *Philostrati minoris imagines* [W. Schmid]. Soigné. ¶ K. RÜCK, *Das Exzerpt der Naturalis Historia des Plinius von Robert von Cricklade* [D. Detlefsen]. Rend un grand service à la science. ¶ E. MAASS, *Griechen und Semiten auf den Isthmus von Korinth* [O. Gruppe]. Manque parfois de critique. ¶ *Königl. Museen in Berlin. Der Hildesheimer Silberfund* herausg. von E. PERNICE u. Fr. WINTER [J. Boehlau]. Grands éloges. ¶ *Konstantinopel unter Sultan Suleiman dem Grossen aufgenommen im J. 1559 durch M. Lorichs aus Flensburg* herausg. von E. OBERHUMMER [J. Partsch]. Méritoire. ¶ Ernst CURTIUS. *Ein Lebensbild in Briefen*, herausg. von Fried. CURTIUS [P. Stengel]. Des plus intéressants. ¶ De l'authenticité du discours d'Andocide contre Alcibiade [K. Fuhr]. Vive polémique contre Drerup. ¶¶ 4 av. Ad. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei epistulae et martyria* [C. Weyman]. Des critiques. ¶ Collection d'Upsal. VIL. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columelae opera omnia*, fasc. VI [W. Becker]. Puisse la suite être bientôt publiée. ¶ W. Fr. KAISER, *Quo tempore dialogus de oratoribus scriptus sit quaeritur* [E. Wolff]. Du bon sens qui a permis à l'auteur de rectifier plusieurs erreurs établies. ¶ Léon JOULIN, *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes* [F. Haug]. Vivement recommandé. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive*, année 1901 [J. Partsch]. Très utile. ¶ Ferd. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut-und Formenlehre* [E. Schwyzer]. Bon. ¶¶ 11 av. J. Bayley BROWDER, *The time elements in the Orestean trilogy* [Wecklein]. Analyse plutôt élogieuse. ¶ *Herondie Mimiambi*. Accedunt Phoenices Coronistae, Mattii Mimiamborum fragmenta, tertium ed. O. CRUSIUS, ed. minor [C. Haeberlin]. Bon. ¶ Fr. BLASS, *Lycurgi oratio in Leocratem*, ed. minor [K. Fuhr]. Peu de changements. ¶ L. de STEFANI, *Per il testo delle epistole, di Eliano* [W. Kroll]. Quelques choses nouvelles. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik*. [R. Helm]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ *Studies in honor of Basil L. Gildersleeve* [W. Kroll]. Courte indication des articles contenus dans le volume. ¶ S. FRANKFURTER, *Register zu den arch. epigr. Mitteilungen aus Osterreich-Ungarn*. années 1-20 [Hiller von Gaertringen]. Utile. ¶ H. van HERWERDEN, *Lexicon graecum suppletorium et dialecticum* [L. Cohn]. Rendra des services. ¶¶ 18 av. Arth. LUDWICH, *Homeri carmina*, pars prior, Ilias [R. Peppmüller]. Grands éloges. ¶ Naz. CAPO, *De S. Isidori Pelusiotae epistularum recensione et numero quaestio* [W. Kroll]. Peu acceptable. ¶ F. F. Hiller von GAERTRINGEN, *Thera*, t. 4 [R. Weil]. Bon. ¶ *Der römische Limes in Oesterreich*, fasc. 3 [E. Anthes]. Soigné. ¶ Collection Schanz, 14. Alb. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunctionen "bis" und "solange als"* [K. Fuhr]. Recherches qui méritent d'être continuées ¶¶ 25 av. S. EITREM, *Zur Ilias-Analyse. Die Aussöhnung* [C. Haeberlin]. Le principe de la recherche n'est pas juste, mais la recherche est faite avec soin. ¶ O. SCHÄFER, *Die Philosophie des Heraklit von Ephesos und die moderne Heraklitforschung* [F. Lortzing]. Mauvais pour le fond comme pour la forme. ¶

E. L. de STEFANI, *I manoscritti della Historia Animalium di Eliano* [W. Schmid] S. devrait donner une édition d'Elien. ¶ Otto KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora*. 1. Sch. A V in carmina et epodos [P. Wesner]. Nous devons remercier l'auteur de ce qu'il nous donne. ¶ Hans LIETZMANN, *Das Muratorische Fragment und die monarchianischen Prologe zu den Evangelien* [Eb. Nestle]. Bonne entreprise. ¶ Karl BUDDE, *Das alte Testament und die Ausgrabungen* ; — Alf. JEREMIAS, *Im Kampfe um Babel und Bibel* [B. Meissner]. Relatifs aux rapports entre la Bible et l'Assyriologie. ¶ Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* [G. Wolff]. Long article dont la fin est au n° suivant. ¶ G. PATRONI, *L'origine della Domus ed un frammento Varoniano male inteso* [F. v. Duhn]. L'idée principale du livre mérite l'attention. ¶¶ 2 mai. W. HEINDL, *Quaestiones Sophocleæ criticæ* [N. Wecklein]. Bon travail d'un débutant. ¶ Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze*. 3. Die Komposition der Gesetze [C. Ritter]. Approfondi et pénétrant. ¶ Ferd. BAUER, *Quæstiones scænicae Plautinæ* [Alb. Müller]. Sérieux. ¶ E. ROSSENBERG, *Studien zur Rede Ciceros für Murena* [H. Nohl]. Suggestif. ¶ A. ELTER, *Columbus und die Geographie der Griechen* [Berger]. Conférence intéressante. ¶ R. LANCIANI, *Storio degli Scavi di Roma e notizie intorno le collezioni Romane di Antichità* [G. Wissowa]. Important. ¶ Alb. MÜLLER, *Das attische Bühnenwesen* [K. Bruchmann]. Excellent. ¶¶ 9 mai. *Pausanias's Description of Greece*. Translated with a commentary by J. G. FRAZER [H. Pomtow]. Grands éloges. ¶ Anecdota byzantina d'Upsal. Vil. LUNDSTRÖM. 1. *Anonymi carmen paræneticum et Pauli Helladici epistola* [Th. Preger]. Intéressant. ¶ S. CONSOLI, *L'autore del libro De origine et situ Germanorum* [Ed. Wolff]. Beaucoup de peine perdue pour montrer que cet auteur serait Pline l'Ancien. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Die consolatio philosophiæ des Boethius* [C. Weymann]. Soigné. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Hera of Polycletus* [B. Sauer]. Le problème reste toujours sans solution. ¶ H. WINCKLER, *Die babylonische Kultur in ihren Beziehungen zur unsrigen* ; — Ed. KÖNIG, *Babyloniens Kultur und die Weltgeschichte* [B. Meissner]. Eloges pour W. ¶ Th. LINDNER, *Weltgeschichte zeit der Völkerwanderung* [Th. Lenschan]. Beaucoup de science. ¶¶ 16 mai. Aug. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills* (*Urmenis, aus der Ilias ausgeschieden und metrisch übersetz* [C. Hæberlin]. Tentative en somme intéressante. ¶ J. LAMINNE, *Le traité Peri Hermeneias d'Aristote* [O. Apelt]. Atteint son but. ¶ Carlo PASCAL, *Osservationi sul primo libro di Lucrezio* [A. Brieger]. Science et finesse. ¶ Alb. Curtis CLART., *M. Tullii Ciceronis orationes*. T. 6 [A. Kornitzer]. La meilleure édition critique, indispensable. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*. 2. *Die Städte* [Partsch]. Long article favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ R. C. FLICKINGER, *The meaning of ἐπὶ τῆς σκηνῆς in writers of the fourth century* [Alb. Müller]. Soigné. ¶¶ 23 mai. Erich BETHE, *Homer und die Heldensage. Die Sage vom Troischen Krieg* [C. Hæberlin]. Simple brochure qui doit être classée parmi les travaux les plus importants qui aient été écrits sur la question homérique. ¶ Dissertationes philol. Halenses. 16. 1. Seth K. GIFFORD, *Pauli Epistulas qua forma legerit Joannes Chrysostomus* [Eb. Nestlé]. Bon. ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio* ; — Fr. NICOLINI, *Per la data dell' epistola d'Orazio ad Pisones* [J. Häussner]. Discussion. ¶ V. USSANI, *Di una doppia redazione del commento di Benvenuto da Imola al poema di Lucano* ; — le même, *Catullo mimografo e uno scolio lucaneo* [C. Hosius]. Bon. ¶ *L'amministrazione delle antichità e belle arte in Italia, juillet 1901-juin 1902* ; — *Elenco degli edifizi monumentali in Italia* [F. von Duhn]. Très utiles. ¶ Sammlung der griech. Dialektinschriften. VI, 2, 2. *Wortregister zum 2e bis 6e Hefte des 2n Bandes* von H. MEYER et C. WENDEL [W. Larfeld]. Est le bienvenu. ¶ Wilh. MEYER,

Henricus Stephanus über die Regii Typi Græci [V. Gardthausen]. Eloges. ¶¶ 30 mai. Al. RZACH, *Hesiodi carmina* [Arth. Ludwich]. Long article favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ W. E. WATERS, *Petronius cena Trimalchionis* [W. Kroll]. Suffisant. ¶ O.v. GEBHARDT, *Passio S. Theclæ Virginis. Die latein. Uebersetzungen der Acta Pauli et Theclæ* [A. Biglemair]. Méritoire. ¶ Prospero VARESC, *Il calendario romano all'età della prima guerra punica* [L. Holzapfel]. Soigné, mais contestable. ¶ P. Fred. GIRARD, *Histoire de l'organisation judiciaire des Romains* [O. Geib]. Important. ¶ O. DENSUSIANU, *Sur l'altération du C latin devant E dans les langues romanes* [W. Meyer-Lübke]. Polémique contre Mohl. ¶ Sur les fragments de Solon dans la Πολιτεία Ἀθηναίων [Arth. Ludwich]. Long article dont la suite est dans les deux n°° suivants. ¶¶ 6 jn. A. GENTILLE, *Del poema di Ostio sulla guerra istriana* [R. Helm.]. Analyse. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius* [Em. Rosenberg]. Très grands éloges. ¶ L. MITTEIS, *Zur Geschichte der Erbpacht im Altertum* [P. M. Meyer]. Beaucoup de finesse et excellente méthode. ¶ Fr. CUMONT, *Les Mystères de Mithra*, 2° éd. [G. Wolff]. Bon. ¶ W. WEINBERGER, *Studien zur Handschriftenkunde* [Fr. Rühl]. Bon. ¶¶ 13 jn. Ξενοφῶντος συγγράμματα ἐκ διορθώσεως καὶ ἑρμηνείας Ἰωάννου Πανταξίδου. [W. Nitsch]. Ouvrage de valeur. ¶ Σ. Κ. Σακελλαρόπουλος, Περὶ Λιβίου Ἀνδρονίκου, Φιλολογικὰ παρατηρήματα [R. Helm]. Analyse. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti. Accedunt Eugraphi commentum et scholia Bembina*, 1 [R. Kauer]. Reussi. ¶ *Mélanges Perrot* [A. Furtwängler]. Analyse des articles contenus dans le volume. ¶ Wilh. LARFELD, *Handbuch der griech. Epigraphik*. 2. *Die Attischen Inschriften* [E. Ziebarth]. En somme mérite d'être chaudement recommandé. ¶ H. WINCKLER, *Die Gesetze Hammurabis Königs von Babylon um 2250 v. Ch. Das älteste Gesetzbuch der Welt*, — J. JEREMIAS *Moses und Hammurabi* [Justi]. Importants. ¶ M. JORIS, *Ueber Homerübertragung mit neuen Proben* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 20 jn. R. Alex. NEIL, *The Knights of Aristophanes* [K. Zacher]. Science un peu trop indisciplinée. ¶ Scriptores originum Constantinopolitarum rec. Th. PREGER, *Hesychii illustris origines Constantinopolitanae. Anonymi enarrationes breves chronologicae. Anonymi narratio de aedificatione S. Sophiae* [von Dobschütz]. Eloges. ¶ B. ROMANO, *La critica letteraria in Aulo Gellio* [H. Peter]. Bon. ¶ G. WELCKER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst* [Sam Wide]. Soigné, original. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte und Kultur der römischen Rheinlande* [A. Schulten]. N'est pas satisfaisant. ¶ W. CHRIST, *Grundfragen der melischen Metrik der Griechen* [H. Gleditsch]. Des critiques. ¶¶ 27 jn. V. TOMMASINI, *Xenophontis de re equestri libellus* [H. Schenkl]. Bon. ¶ N. PINTER, *Lucanus in tradendis rebus geographicis quibus usus sit auctoribus*; — J. BAUMER, *De Posidonio, Megasthene, Apollodoro M. Annaei Lucani auctoribus* [J. Partsch]. Suffisant. ¶ Victor BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, 1 [H. Lewy]. Long article dont la fin est au n° suivant; l'auteur veut trop prouver. ¶ N. Γ. Πολίτης, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [Aug. Heisenber]. Beaucoup de soin. ¶ O. WEISSENFELS, *Kernfragen des höheren Unterrichts* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 4 jt. J. v. LEEUWEN, *Aristophonis Aves* [O. Kaehler]. Réussi. ¶ Ad. HARNACK, *Diodor von Tarsus* [E. Preuschen]. De la valeur. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minori*. 1. *Gratti Cynegeticon*. 2. *Ovidi de piscibus et feris* [H. Schenkl]. Grosse entreprise qui mérite d'être continuée. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Cataloge griechischer Handschriften* [W. Weinberger]. Très soigné malgré des lacunes. ¶ *Greek papyri from the Cairo Museum togetherwith Papyri of Roman Egypt from American collections* by E. J. GOODSPEED [W. Schubart]. Des choses interessantes. ¶¶ 11 jt. Chr. KÜNNETH, *Der pseudohesiodeische Heraklesschild* [A. Ludwich]. Excellent. ¶

C. E. BORENIUS, *De Plutarcho et Tacito inter se congruentibus* [H. Peter]. Analyse. ¶ M. W. LINDSAY, *M. Valerius Martialis Epigrammata* ; — le même, *The ancient Editions of Martial* [C. Hosius]. Eloges. ¶ *Kleine Schriften* von Karl LEHRS, herausg. von A. LUDWICH [W. Kroll]. Utile. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen und Griechen* [E. Wolff]. Rapproche les données fournies par Homère et Tacite. ¶ H. BRETZL, *Botanische Forschungen der Alexanderzuges* [H. Stadler]. Soigné. ¶ A. SOGLIANO, *Dionysoplaton, contributo all' iconografia Platonica* [A. Furtwängler]. Repose sur une erreur. ¶ *Papers of the British School at Rome* [J. Partsch]. Eloges. ¶ E. H. STURTEVANT, *Contraction in the case forms of the latin, io-and iā stems and of deus, is and idem* [M. Niedermann]. Méritoire. ¶ Timothée, les Perses [Herweden]. Lire v. 105 κατάστεγος ¶¶ 18 jt. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Timotheos, die Perser*, aus einem Papyrus von Abusir [O. Schroeder]. Heureuse découverte. ¶ Corpus de Vienne. 32. S. *Ambrosii opera*. 4. Expositio Evangelii seundum Lucan. Rec. C. et H. SCHENKL [J. Zycha]. Digne des précédents volumes. ¶ O. SEECK, *Geschichte der Untergangs der Antiken Welt* [L. Holzapfel]. Mérite le meilleur accueil. ¶ F. Big. TARBELL, *A Greek hand-mirror, a cantharus from the factory of Brygos* [A. Kôrte]. Intéressant. ¶ Ch. BLINKENBERG, et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes* [H. v. Gaertringen]. Bon. ¶¶ 25 jt. T. G. TUCKER, *The Choephori of Aeschylus* [Wecklein]. Arbitraire. ¶ L. A. MICHELANGELO, *Note critiche al texto della Medea di Euripide* [S. Mekler]. Quelques observations. ¶ G. B. GIRARDI, *Di un dramma grecogiudaico nell' età Alessandrina* [A. Ludwich]. Sans grande valeur. ¶ S. G. OWEN. *A. Persi Flacci et D. Iuni Iuvenalis saturae* [C. Hosius]. Soigné. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen* [F. Haug]. Des réserves. ¶. J. STRZYGOWSKI, *Hellenistische und koptische Kunst in Alexandria* [A. Furtwängler]. De bons matériaux réunis. ¶¶ 1er août. J. ab ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*. 2. Chrysippi fragmenta logica et physica [M. Pohlenz]. Long art. favorable. ¶ R. Y. TYRRELL, *P. Terenti Afri comoediae* [P. Wessner]. Ne marque pas un progrès. ¶ E. R. BEVAN, *The house of Seleucus* [B. Niese]. Très méritoire. ¶ Joh. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, 1 [R. Oehler]. Important. ¶ O. BASINER, *Ludi saeculares* [E. von Stern]. Excellent travail en russe. ¶ H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut-und Formenlehre* [F. Solmsen]. Bon. ¶ Max HOFFMANN, *August Bœckh* [C. Haeberlin]. Très intéressant. ¶¶ 15 at. Alf. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [M. Rubensohn]. Très bon travail d'un débutant. ¶ Carlo PASCAL, *Plauto. I Captivi* [O. S.] Jugement défavorable. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Proconsulate of Julius Agrippa in relation to history and to encomium* [E. Wolff]. Quelques bonnes parties. ¶ B. P. GRENFELL, A. S. HUNT, and J. G. SMYLY, *The Tebtunis Papyri* [P. Viereck]. Surtout des papiers administratifs. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte* [S. Wide]. Bon. ¶ A. Rutgers v. der LŒFF, *De ludis eleusiniis* [P. Stengel]. Soigné, marque un progrès. ¶ *Jahreshefte der Oester. Arch. Instituts in Wien*, 5 [F. H. v. Gærtringen]. Eloges. ¶ L. CANTARELLI, *La diocesi Italiciana da Diocleziano alla fine dell'impero occidentale* [J. Partsch]. Méritoire. ¶ *Kleine Schriften* von E. ROHDE ; — O. CRUSIUS, *Erwin Rohde* [B. Keil]. Utile, intéressant. ¶ E. REICKE, *Der Lehrer* [K. Bruchmann]. Bonne étude sur les anciennes universités allemandes. ¶¶ 29 at. J. ESTÈVE, *Les innovations musicales dans la tragédie grecque à l'époque d'Euripide* [H. Gleditch]. De bonnes parties. ¶ R. S. RADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic orators and Thukydides* [K. Fuhr]. Méritoire. ¶ Alf. GUDEMAN, *The sources of Plutarch's life of Cicero* [H. Peter]. Bon. ¶ E. G. SIHLER, *Tulli Ciceronis oratio Philippica secunda* [H. Nohl]. Peu important. ¶ M. H. RITCHIE, *A study of conditional and temporal*

clauses in Pliny the Younger [R. Helm]. Simple statistique. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* [A. Milchhœfer]. Bonne exposition. ¶ Alb. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* [O. Meltzer]. Beaucoup de science. ¶ A. KLOSTERMANN, *Ein diplomatischer Briefwechsel aus dem 2e Jahrtausend vor Christo* [P. Jensen]. 2e édition d'un bon ouvrage. ¶ *Der alte Orient.* O. WEBER, *Arabien vor dem Islam* ; — A. SANDA, *Die Aramäer* [B. Meissner]. Intéressants. ¶¶ 5 sept. A. BORMER, *Homerische Studien* [Th. Zielinski]. Solutions qui ne sont pas toujours acceptables. ¶ H. M. BLAYDES, *Spicilegium Aristophaneum* [O. Kæhler]. Des choses inutiles. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e del guerre galliche di Cesare* [H. Peter]. Mérite l'attention. ¶ G. NÉMETHY, *Vergilius élete és müvei* [B. Kohlbach]. Chaudement recommandé. ¶ H. JORDAN, *Die Theologie der neuendeckten Predikten Novatians* [J. B.]. Bon. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας τοῦ ἔτους 1901 [Chr. Belger]. Analyse. ¶ Ch. HÜLSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum 1898-1902* [F. v. Duhn]. Très méritoire. ¶ M. BESNIER, *De regione Pælignorum* [J. Partsch]. Est le bienvenu. ¶ G. E. CURATULO, *Die Kunst der Juno Lucina in Rom* [G. Ilberg]. Beaucoup de peine perdue. ¶ J. H. MOULTON, *Two lectures on the science of language* [F. Solmsen]. Recommandé. ¶¶ 12 sept. A. A. ZANOLLI, *De Pseudophocylidea* [A. Ludwich]. Mauvais. ¶ Ed. STEMPLINGER, *Studien zu den Ἐθνικά des Stephanos von Byzanz* [J. Partsch]. Sera lu avec intérêt. ¶ Aug. HEISENBERG, *Georgii Acropolitæ opera* [Th. Preger]. Fait vivement désirer la suite de l'ouvraga. ¶ P. BEUTHER, *De Catonis de Agricultura libri vestigiis apud Græcos* [H. Stadler]. Objections nombreuses. ¶ M. HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Cäsarübersetzung*, 2e éd. [R. Oehler]. Succès mérité. ¶ Carl SCHMIDT, *Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphischen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Fragment untersucht* [A. Hilgenfeld]. Convaincant. ¶ P. GAUCKLER, *Les fouilles de la Tunisie* [R. Oehler]. Très bon. ¶ O. WINSLOW, *Ur sprakets historia* [M. Niedermann]. Critiques. ¶ L. M HARTMANN, *Corporis chartarum Italiæ specimen* [W. Wendland]. Rendra en somme des services. ¶¶ 19 sept. H. S. MACRAN, *The harmonics of Aristoxenus* [E. Graf]. Edition utile. ¶ *Eranos. Acta philologica suecana* [M. Rannow]. Long art. dont la fin est au n° suivant ; s'occupe surtout des Callimachea d'O. A. Danielsson. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis De arte amatoria libri tres* [H. Magnus]. Des lacunes, des défauts ; mérite cependant d'être lu. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'Antiquité* [J. Partsch]. Eloges. ¶ L. V. RINONAPOLI, *La Discesa d'Ishtar all'inferno* [J.]. 2e éd. avec une traduction. ¶ *Egypt Exploration Fund. Archæological report 1901-1902.* Ed. by F. Cl. GRIFFITH [Ch. Belger]. Important. ¶ *L'année linguistique* publiée sous les auspices de la Société de Philologie, t. I [F. Solmsen]. Bonne publication. ¶ W. FREUND, *Wie studiert man klassische Philologie*, 6e éd. par H. DEITER [M. Kroll]. A négliger. ¶¶ 26 sept. D. FAVA, *Gli epigrammi di Platone* [O. Schroeder]. Soigné. ¶ R. PICHON, *Lactance* [S. Brandt]. Long art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ C. PASCAL, *Fatti e legende di Roma antica* [Fr. Cauer]. Mérite en somme l'attention. ¶ A. THOMSEN, *Orthia* [Sam. Wide]. Bon travail d'un debutant. ¶ J. T. CLARKE, Fr. H. BACON, R. KOLDEWAY, *Investigations at Assos* [F. H. v. Gaertringer]. Bon. ¶ R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen* [K. Fuhr]. Idée heureuse, comble une lacune. ¶¶ 3 oct. Ed. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen in ihrer geschichtlichen Entwickelung*, III, 2 [A. Schmekel]. Grands éloges pour cette nouvelle édition revue par un vieillard de 89 ans. ¶ *Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften* 144e vol. Wien. [E. Preuschen]. Analyse des articles. ¶ F. GEYER, *Topographie und Geschichte der Insel Euboia* [J. Partsch]. Du mérite. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Das Tropaion von*

Adamklissi und die provinzialrömische Kunst [F. v. Duhn]. Important. ¶ V. THUMSER, *Sokrates als Vorbild der studierenden Jugend* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 10 oct. R. BERNDT, *De Charete, Chaeride, Alexione grammaticis eorumque reliquiis*. 1 [A. Hilgard]. Quelques critiques. ¶ R. JANSSEN, *Das Johannes-Evangelium nach der Paraphrase des Nonnus Panopolitanus* [Ed. Nestle]. Peu d'utilité. ¶ G. L. HENDRICKSON, *Horace, serm. 1, 4*. ID., *Horace and Lucilius, a study of Hor. serm. 1, 10* [J. Haüssner]. Explications peu fondées. ¶ W. FOX, *Remigii Autissiodorensis in Artem Donati minorem commentum* [G. Goetz]. Peut être considérée comme une editio princeps. ¶ *Paulys Realenc.* Bearb. von G. WISSOWA [S. Wide]. Vol. supplementaire, contenant entre autres un art. sur Athènes, par C. Wachsmuth. ¶ Éb. SCHRADER, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 3e éd. par H. ZIMMERN et H. WINCKLER [B. Meissner]. Mérite une grande reconnaissance. ¶ C. HÖLSCHER, *Pälastina in der persischen u. hellenist. Zeit* [J. Partsch]. Rendra des services. ¶ R. LEONHARD, *Paphlagonische Denkmäler* [H. Zimmerer]. Bon. ¶ Ant. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [M. Niedermann]. Important. ¶¶ 17 oct. H. DIELS, *Ein orphischer Demeterhymnus* [R. Peppmüller]. Excellent. ¶ P. PASELLA, *La poesia convivale dei Greci* [O. Schroeder]. Insignifiant. ¶ O. JAHN et Ad. MICHAELIS, *Arx Athenarum a Pausania descripta* [Chr. Belger]. Eloges de cette 3e éd. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [Ed. Wolff]. Excellent. ¶ M. RUHLAND, *Die eleusinischen Göttinnen*. Entwicklung ihrer Typen in den attischen Plastik [B. Sauer]. Approfondi. ¶ S. FUNK, *Die Juden in Babylonien* [J. W. Rothstein]. Bon livre. ¶ K. A. SCHMID, *Geschichte der Erziehung*, 5 [O. Weissenfels]. Bon. ¶¶ 24 oct. CARRA DE VAUX, *Philon de Byzance. Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques* [Wilh. Schmidt]. Long art. très favorable dont la fin est au nº suivant. ¶ A. HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in der ersten drei Jahrh.* [E. Preuschen]. Bon. ¶ A. MÜLLER, *Jugendfürsorge in der röm. Kaiserzeit* [B. Kübler]. Des lacunes. ¶ R. WEYNAND, *Form und Dekoration der röm. Grabsteine der Rheinlande im ersten Jahrh.* [F. Haug]. Methodique, soigné. ¶ A. DIETERICH, *Ueber Wesen und Ziele der Volkskunde* ; — H. USENER, *Ueber vergleichende Sitten-and Rechtsgeschichte* [W. Kroll]. Eloges. ¶¶ 31 oct. P. CORSSEN, *Horatiana* [H. Röhl]. Des choses neuves. ¶ *Sitzungsberichte der K. Akademie der Wissenschaften*, Bd. 145 [W. Kroll]. Analyse. ¶ Al. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur. 4. Die latein. u. griech. Literatur der christl. Völker* [C. Haeberlin]. Recommandé. ¶ C. von FABRICZY, *Die Handzeichnungen Giuliano's da Sangallo* [R. Weil]. Utile. ¶ Félix HETTNER, *Illustrierter Führer durch das Provinzialmuseum in Trier* [G. Wolff]. Beaucoup de soin et de science. ¶¶ 7 nov. E. WECKLEIN, *Aeschylos, Die Schutzflehenden* [H. Jurenka]. Des réserves. ¶ A. LUDWICH, *De quibusdam Timonis Phliasii fragmentis* [R. Peppmüller]. Indique les principales corrections. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera quae exstant omnia*, 1 [Fr. Hultsch]. Grande entreprise très méritoire. ¶ H. WALTHER, *Ueber die Echtheit und Abfassung der Schriften der Corpus Caesarianum* [H. Schiller]. Intéressant. ¶ Ἰω. Ν. Σδορῶνος, Ἑρμηνεία τῶν μνημείων τοῦ Ἐλευσινικοῦ μυστικοῦ κύκλου καὶ τοπογραφία Ἐλευσῖνος καὶ Ἀθηνῶν [B. Sauer]. Des parties prêtent à la critique. ¶ Alb. WÄCHTER, *Das Verfall der Griechentums in Kleinasien* [E. Gerland]. Des observations. ¶ 14 nov. B. GRENFELL and A. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, 3 [O. Schroeder]. Long art. favorable dont la fin est au nº suivant. ¶ *Beiträge zur Klassischen Philologie* offerts à Alf. Schöne [C. Hosius]. Des articles sur Juvenal, le Ciris, Cicéron, etc... ¶ Cl. HERSCHEL, *The Two Books on the Water Supply of the City of Rom of Sextus Julius Frontinus* [G. Gunderman]. Fait pour le grand public. ¶ K. SETHE, *Beiträge zur ältesten Geschichte Aegyptens* [Fr. W. von Bissing].

Excellent. ¶ W. SPIEGELBERG, *Aegyptische und griech. Eigennamen aus Mumienetiketten der rom. Kaiserzeit* [R. F. W. Schmidt]. Très long art. fav. dont la suite est aux deux nos suivants. ¶ Julius Africanus und die Peisistratos-Legende über Hömer [Arth. Ludwich]. Extrait d'un papyrus d'Oxyrhynchus, ¶¶ 21 nov. G. NEMETHY, *A. Persii Flacci satirae* [C. Hosius]. Méritoire. ¶ M. ROSTOWZEW, *Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge* [M. Ihm]. Bon. ¶ H. GRIMME, *Das Gesetz Chammurabis und Moses* [Justi]. Eloges. ¶ V. BRANDT, *Metrische Zeit- und Streitfragen* [O. Schroeder]. Analyse. ¶¶ 28 nov. W. KLINGER, *Die Märchenmotive in Geschichtswerke Herodots*, [Th. Zielinski]. Bon travail en russe. ¶ O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [L. Radermacher]. Recommandé. ¶ Fr. ROHDE, *Cicero quae de inventione praecepit, quatenus secutus sit in orationibus generis iudicialis* [A. Kornitzer]. Bonne dissertation inaugurale. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms*, 2e éd. par P. GRÖBE [L. Holzapfel]. Révision faite avec soin. ¶ L. POLLAK, *Klassisch-antike Goldschmiedarbeiten im Besitze Sr, Exc. A. J. v. Nelidow* [G. Karo]. Eloges pour l'auteur et le possesseur. ¶¶ 5 déc. *Die Bakchen ein Drama des Euripides* übersetzt von H. FUGGER [Wecklein]. Analyse. ¶ Th. Ch. BURGESS, *Epideitic literature* [G. Lehnert]. Exposition soignée. ¶ B. W. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Platos Timaeus* [O. Apelt]. Vaut par l'analyse des sources. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln*, 14e éd. des Épîtres par G. KRÜGER [J. Häussner]. Bien au courant. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur. 5. Die griech. u. latein. Litt. des klassischen Altertums* [O. Weissenfels]. Parfait. ¶ G. FUNAIOLI, *Der Lokativ und seine Auflösung* [B. Delbrück]. Études qui méritent d'être continuées. ¶¶ 12 déc. P. NATORP, *Platos Ideenlehre* [A. Schmekel]. Des plus méritoires. ¶ Alf. KAPPELMACHER, *Studia Juvenalia* [C. Hosius]. Analyse. ¶ *Festschrift der Wiener Studien zum 60n Geburtstage E. Bormanns* [W. Kroll]. Long art. favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ Fr. B. R. HELLEMS, *Lex de imperio Vespasiani* [Fr. Cauer]. Jugement personnel. ¶ Régence de Tunis. 1, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* dirigée par P. GAUCKLER. 2 [R. Oehler]. Interessant. ¶ DU BOIS-REYMOND, *Attische Landschaft; — Am Tempel von Aegina* [G. Schultz]. Bonnes cartes pour les classes. ¶¶ 19 déc. T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide* [W. Nestle]. Quelques observations. ¶ Ed. LAMBERT, *La question de l'authenticité des XII tables et les annales maximi* [Fr. Cauer]. Réfute Pais. ¶ O. DERNOSCHECK, *De elegantia Caesaris sive de commentariorum de b. g. et de b. c. differentiis animadversiones* [H. Schiller]. Ne peut être consideré que comme un travail preparatoire. ¶ Alf. JEREMIAS, *Hölle u. Paradies bei den Babylonien; — le même, Im Kampfe um Babel und Bibel* [B. Meissner]. Éloges. ¶ E. KEMMER, *Die polare Ausdrucksweise in der griech. Literatur* [Henrich]. Des réserves. ¶¶ 26 déc. Vig. INAMA, *Eschilo, I Sette a Tebe* [N. Wecklein]. Peu scientifique. ¶ R. KÜHNER, *Xenophons Memorabilien*, 6e éd. par Rud. KÜHNER [K. Lincke]. Peu de changements. ¶ Th. GOMPERZ, *Zur Chronologie des Stoikers Zenon* [L.]. Analyse. ¶ R. B. STEELE, *The ablative absolut in Livy* [F. Fügner]. Approfondi et instructif. ¶ Fr. UEBERWEG, *Grundriss der Geschichte der Philosophie*, 9e éd. par M. HEINZE. 1, Das Altertum [A. Schmekel]. Indique quelques améliorations à faire. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom.; — Beiträge zur rom. Topographie; — Chr.* HUELSEN, *Wandplan von Rom.* [H. Degering]. Éloges. ¶ E. GERLAND, *Neue Quellen zur Geschichte des latein. Erzbistums Patras* [A. Heisenberg]. Intéressant.

Albert MARTIN.

Blätter für das bayer. Gymnasial-Schulwesen, 39ter B. 1903. Jv.-fév. Changement de flexion en latin des noms propres de femmes en-iov

empruntés au grec. [Aug. Zimmermann]. Dans Plaute et Térence ils gardent la même flexion qu'en grec et se terminent en-ium. Dans les inscr. ils adoptent plus souvent une flexion nouvelle -io(n), -ionis. ¶ L. SÜTTERLIN, *Das Wesen der sprachlichen Gebilde.* [Dutoit]. Critique savante et spirituelle des théories de Wundt ; réserves. ¶ A. RÖMER, *Homerische Gestalten und Gestaltungen.* [J. Wimmer] Opuscule très recommandable. ¶ E. NESTLE, *Novum Testamentum graece.* [O. Stählin] 3e éd. d'un ouvrage aussi solide que clair et commode à manier. ¶ C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte.* I, 3. [K. Reissinger] (cf R. d. R. 26, 153.39) 6 mémoires intéressants. ¶ C. BEZOLD, *Ninive und Babylon.* [J. Melber]. Bonne monographie, fait honneur à la collection Heyck. ¶ Otto SEECK, *Kaiser Augustus.* [Id.]. Appartient à la même collection (Monographien zur Weltgeschichte. Ed. Heyck) ; traité avec un vif intérêt du passage de la république à la monarchie. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Wandalen.* [Id.]. Tout à fait au courant. ¶ A. MAYR, *Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta.* [Stuhlfauth]. Excellent. ¶ J. MINOS, *Ein neuentdecktes Geheimschriftsystem der Alten.* [Ruess] Exemples intéressants d'akroteleuton dans les poètes latins. ¶¶ Mars-Avril. Eclaircissements et remarques sur Plutarque. Thémistocle et Périclès. [Hauck] Examen de 3 passages du Thém. (III, 3 ; XI, 3 ; XXI) et de 5 du Pér. (I, 4 ; III. 2 ; V, 3 ; XIII, 7 ; VII, 2). ¶ W. WUNDT, *Sprachgeschichte und Sprachpsychologie.* [Dutoit]. Précise et rectifie les théories de Delbrück, à qui il ne marchande pas les éloges, à travers ses crtiques. ¶ P. MAAS, *Studien zum poetischen Plural bei den Römern* [K. Reissinger]. A repris, en lui donnant une base plus large, mais sans parvenir à le résoudre, un problème déjà ancien. ¶ E. HAILER, *Beiträge zur Erklärung des poetischen Plurals bei den römischen Elegikern* [Id.] Contestable et mal informé. ¶ J.U. FÄSI-A. KAEGI, *Homers Odyssee I-VI*, 9. Aufl. [M. Seibel]. Bon. ¶ S. K. GIFFORD, *Pauli epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus* [O. Stählin]. Savante étude, inspirée par les travaux de Blass sur S. Mathieu. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Kataloge griech. Handschriften.* [Th. Preger]. Indispensable pour le latiniste comme pour l'helléniste. ¶ E. A. FREEMANN-B. LUPUS, *Geschichte Siziliens*, III [J. Melber]. Bonne trad. d'un excellent ouvrage. ¶ O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom.* [Id.]. 2e éd. tout à fait au courant. ¶ Chr. HÜLSEN, *Wandplan von Rom.* [Id.] Excellent. ¶ E. SCHWABE, *Wandkarte zur Geschichte der Stadt Rom.* [Id.]. Préférable à la précédente pour les classes. ¶ F. OHLENSCHLAGER, *Römische Überreste in Bayern* [J. Fink]. Excellent. ¶¶ Mai-juin. Leucas est l'Ithaque homérique. [K. Reissinger]. Conclut, d'une longue étude très circonstanciée, qu'il faut voir dans Leucas, avec Dörpfeld et contre Wilamowitz, la véritable patrie d'Ulysse. ¶ Troie et Ilion [E. Bodensteiner]. De la comparaison des fouilles de Schliemann et de Dörpfeld, il résulte que l'antique Troie doit être identifiée avec la moderne Ilion. ¶ Le nome récemment découvert de Timothée de Milet « Les Perses » [J. Melber]. Ce papyrus, trouvé en février 1902 à Abusir (antique Busiris), est jusqu'ici le plus ancien texte grec, analyse. ¶ L'expédition d'Alexandre et l'histoire naturelle [H. Stadler]. Théophraste, d'après Aristote, a consigné les résultats scientifiques, surtout pour la botanique, des pérégrinations d'Alexandre. ¶ Sur Julius Exuperantius [A. Kunze] Sources du texte ; examen critique de plusieurs passages. ¶ O. RIBBECK, *Ein Bild seines Lebens aus seinen Briefen* [R. Thomas]. Correspondance d'un vif intérêt recueillie par sa veuve. ¶ G. RODIER, *Aristote, Traité de l'âme* [A. Dyroff]. Traduction avec commentaire. Eloge et observations. ¶ E. ROLFES, *Des Aristoteles Schrift über die Seele* [Id.]. Bonne traduction, mais qui ne détrône par les anciennes. ¶ C. Im. BURKHARD, *Gregorii*

Nyssen (*Nemesii Emeseni*) περὶ φύσεως ἀνθρώπου *liber a Burgundione in latinum translatus* [O. Stählin]. Cette version latine, d'un haut intérêt, fait souhaiter que B. publie bientôt l'original grec. ¶ A. MÜLLER, *Das attische Bühnenwesen* [J. Melber]. Bon. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Sokrates und sein Volk* [Id.]. Intéressant. ¶¶ Juillet-août. Les traductions allemandes de Dioskurides [H. Stadler]. Examen critique des trad. de la Materia medica. ¶ H. F. VON SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments* [O. Stählin]. Éloge. ¶¶ Sept-oct. A. GUDEMAN, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Cn. Jul. Agricolæ liber* [G. Ammon]. Bonne éd., surtout pour le commentaire ; le texte a pour base le ms. de Tolède (T), peut être plus conforme à l'archetype que les deux Vaticani. ¶ Eberhard NESTLE, *Novum Testamentum græce* [O. Stählin] 4e éd., encore améliorée. ¶ E. BODENSTEINER, *Das antike Theater* [J. Melber]. Excellent commentaire pour les nos 12 et 13 des Tabulæ antiq. graec. et rom. de Cybulski. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, IV, V [Id.]. Ces deux vol. traitent magistralement de l'empire perse et des Grecs. ¶ N. CLEANTHES, *Makedonien* [H. Zimmerer]. Nouvelle éd. d'un ouvrage tout d'actualité, car il embrasse l'antiquité, le moyen âge et le temps présent. ¶¶ Nov.-déc. Inscription romaine de Bavière [J. Fink]. Inscr. funéraire trouvée à Pföring ; lecture et commentaire. A.-G.-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Atertumsfreunden im Rheinlande**. Livr. 110. Le limes dans le nord de l'Angleterre [E. Kruger]. Le mur d'Hadrien, celui de Sévère et celui du limes (3 pl. et 6 fig.). 1, Les fouilles ; 2, les sources. Il faut distinguer trois périodes dans l'installation du limes : a, celle du premier limes, le mur de terre du sud (vallum) qui d'après sa direction rectiligne est de l'époque d'Hadrien avec des fortins en terre distincts du mur du limes, mais situés dans son voisinage ; b, le murus caespiticius avec des fortins en pierre reliés au mur du limes, élevé par Sévère lorsque le premier limes eut été détruit par les barbares ; c, le mur du limes en pierre, avec des fortins plus grands en pierre également, élevé peut-être sous Dioclétien. Enfin en 369, Théodose, lieutenant de Valentinien, réorganisa toutes les fortifications des frontières, on retrouve des traces de ses travaux. ¶ Habitations préhistoriques de Jägerhaus, près Urmitz [A. Günther]. ¶ Tombeaux à incinération romains, près Remagen [E. Funck]. Description rapide de ces tombeaux qui datent du 2e s. et des objets trouvés qui ont été déposés à l'hôtel de ville de Remagen. ¶ Four à briques d'une légion romaine, près Xanten [P. J. Steiner]. 1, Découverte en 1901 et fouilles ; description (2 pl. et 7 fig.). 2, Briques découvertes. Art de 39 p. ¶ Communication sur la collection d'antiquités de Kam à Nymwegen [C. Mestwerdt]. Détails sur cette collection de vases en terre trouvés au Hunerberg et qui s'est enrichie récemment. ¶ Bulletin du Provinzial-Museum de Bonn, sur les fouilles et explorations faites d'août 1901 à mai 1903 [H. Lehner]. District de Coblenz. Fouilles d'Ohlweiler, 17 sépultures à incinération romaines. Description rapide. Urmitz, sépultures préhistoriques. Remagen, fortin romain, fortifications rom. de basse époque : inscr. rom. datant du second consulat de Macrin, 218 ap. J.-C. et relatant les réparations faites à un « horologium ab horis interminum et vetustate colabsum ». District de Cologne. Bonn. Fouilles dans le camp de la légion romaine et au dehors, disposition intérieure du camp, objets divers. District de Düsseldorf, Xanten, fouilles faites devant la Clever Thor. ¶ Contribution à l'histoire des fabriques de terres cuites romaines à Cologne [H. Lehner]. Elles ont été florissantes de la fin du 1er s. jusque tard dans la seconde moitié du 2e s. ap. J.-C. Les maîtres les plus anciens furent Vindex et Alfius, qui, probablement déjà vers la fin du 1er s.,

avaient leurs fabriques ad cantunas novas. Vindex fabriqua aussi des lampes, ses produits se distinguèrent par une base large et basse et par la couleur jaune rouge de l'argile. Il faut citer ensuite Janetus et surtout Servandus, puis Lucius. Les influences étrangères se font peu sentir sur ces écoles qui disparaissent avec le 3e s. ¶ Rapports sur les musées provinciaux [Lehner]. Bonn, objets provenant d'Urmitz. Trèves. ¶ Melanges. A Creuznach [O. Kohl]. Trouvé un Jupiter à cheval et les fragments d'un « autel des quatre dieux ». ¶ Cimetière rom. dans la Burgstrasse à Bonn [Knickenberg]. ¶ Trouvailles rom. à Cologne [Klickenberg]. Inscr. funéraires. ¶ Squelette de tombeau rom. près Xanten [Steiner]. ¶ Fouilles près Düren. Objets rom. ¶ Fr. Cramer, *Rhein. Ortsnamen aus vorrömischer u. röm. Zeit* [Eschbach]. Qqs réserves. ¶ J. Asbach, *Zur Geschichte u. Kultur d. röm. Rheinlande* [R. Weynand]. Utile. A. S.

Breslauer philologische Abhandlungen, 8e vol., 4e livr. De Pegaso [F. Hannig]. 1, Mythes se rapportant à la naissance de Pégase ; 2, Association étroite de Pégase et de Bellérophon ; 3, Explications diverses qui ont été proposées pour ce mythe par les mythologues anciens et modernes. Xy.

Bysantinische Zeitschrift. Voir à la fin de l'Allemagne.

Deutsche Litteraturzeitung. T. 24, 3 jr. W. M. Lindsay, *Nonius Marcellus' Dictionary of republican Latin* [F. Leo]. Très importants résultats. ¶¶ 10 jr. von Heyden-Zielewicz, *Prolegomena in Pseudocelli de universi natura libellum* [E. Wellmann]. Les chap. qui traitent de l'analyse de l'ouvrage et qui fournissent des parallèles réunis avec soin, tirés d'autres auteurs, sont les meilleurs. Le rapport de dépendance des sources est moins convaincant. ¶ *L. Apulei fabula de Psyche et Cupidine*. Praef. et interprét. I. W. Beck [R. Kelm]. L'éd. constitue un progrès sur celle de von Vliet, mais le commentaire scientifique laisse à désirer. ¶¶ 17 jr. O. Dahm, *Die Feldzüge des Germanicus in Deutschland* [H. Delbrück]. Système insoutenable au point de vue de la technique militaire et de la critique des sources. ¶¶ 24 jr. Fr. Blass, *Gramm. des Neutestament. Griechisch*, 2e éd. [Ad. Deissmann]. Amélioré et augmenté, indispensable. ¶ H. Nissen, *Italische Landeskunde*, T. 2 (Die Städte), P. 1 [F. von Duhn]. L'introduction qui traite du siècle d'Auguste est la partie la plus réussie de l'ouvrage. ¶¶ 31 jr. Methner, *Untersuchungen zur latein. Tempus- u. Moduslehre* [P. Cauer]. Rien de particulièrement neuf. ¶¶ 7 fév. Samuel Berger, *Les préfaces jointes aux livres de la Bible* dans les mss. de la Vulgate [O. v. Gebhardt]. Connaissance parfaite du sujet. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*. Vol. 13 (1902) [L. Helm]. Analyse. ¶¶ 14 fév. *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora* rec. O. Keller, Vol. 1. Scholia A V [W. Kroll]. Collations faites avec un soin parfois excessif. L'auteur pourrait être plus hardi dans la critique. ¶¶ 21 fév. H. Omont, *Missions archéologiques françaises au XVIIe et XVIIIe siècles* [O. v. Gebhardt]. Plein de valeur. ¶¶ 28 fév. *Römische Komödien*, Deutsch v. C. Bardt [Joh. Geffcken]. Emploi judicieux du 'Knittelvers'. Les anachronismes, voulus, ne sont pas sans saveur. Éloges. ¶¶ 7 mars R. Heinze, *Vergils epische Technik* [F. Leo]. C'est le meilleur ouvrage qui ait été écrit jusqu'ici sur Virgile. ¶¶ 14 mars. 1, W. M. Lindsay, *Ancient Editions of Martial* ; — 2, *M. Valeri Martialis Epigrammata* recog. W. M. Lindsay [F. Leo]. Travail solide, toutefois L. conteste l'existence de trois éditions au sens où on emploie ce mot pour Plaute et Térence. ¶¶ 21 mars. Karl Lehrs, *Kleine Schriften* hrsg. v. A. Ludwich [L. Friedländer]. Méritoire, fait honneur au travail de l'éditeur. ¶ *Poetae latini minores*. Testo critico comm. da G. Curcio 1. Gratti Cynegeticon. 2. Ovidi De piscibus et feris [ ]. Repose sur une nouvelle collation de l'Ambrosianus par Sabbadini. ¶ J. Kaerst, *Geschichte des hel-*

lenistischen Zeitalters, T. 1 [J. Kromayer]. Des conclusions en partie manifestement fausses, en partie indémontrables; d'autres au contraire acceptées sans réserve. ¶¶ 28 mars W. GAUL, *Die Abfassungsverhältnisse der pseudojustinischen Cohortatio ad Graecos*. — W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins des Märtyrers an die Heiden* [G. Krüger]. Témoignent tous deux, en dépit de conclusions diamétralement opposées, d'une pleine connaissance du sujet et d'une bonne méthode. ¶ H. REICH, *Der Mimus* [Bethe]. Très suggestif, d'une langue facile à comprendre, parfois prolixe. ¶¶ 4 avr. Alf. TORP, *Etruskische Beiträge* Fasc. 2 [F Skutsch]. Résultats manqués, malgré une louable sagacité. ¶¶ 11 avr. F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen* nach ihrem Systeme dargestellt [J. Wackernagel]. Comble très heureusement une lacune. ¶¶ 18 avr. *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* 31/32 (1900/1). <cf R d. R. 25, 161, 51 ; 26, 190, 31> [R. Helm]. Bon nombre de ces diss. ont une valeur de statistique et contiennent d'utiles collections de matériaux. ¶ G. WEICKLER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur u. Kunst* (pl.) [E. Bethe]. Monographie distinguée à tous égards : la partie artistique est en général excellente. ¶¶ 25 avr. H. J. ROBY, *Essays on the law in Cicero's private orations* [B. Kübler]. Clair et approfondi. ¶¶ 2 mai. *Codices italicos* præter Florentinos, Venetos, Mediolanenses, Romanos descr. D. BASI, F. CUMONT, MARTINI, A. OLIVIERI [C. Wachsmuth]. On peut critiquer la parcimonie des index, le relevé de fautes de copie absolument indifférentes, et le choix des morceaux édités, toutefois il faut reconnaître qu'il y a mainte indication très utile pour la transition du grec vulgaire à la langue populaire actuelle. ¶ Seb. SCHLITTENBAUER, *Die Tendenz von Ciceros Orator* [Zielinski]. Utile. ¶¶ 9 mai *M. Tulli Ciceronis orationes*. VI : Pro Milone, Marcello, Ligario, rege Deiotaro, Philippicae 1-14. Recog. A. C. CLARK [F. Leo]. Fait bien augurer des volumes qui suivront. ¶ H. BRETZL, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges* (pl.) [Wilamowitz-Möllendorff]. Fait honneur aux facultés de Strasbourg et mérite tout éloge. ¶¶ 16 mai Fr. JAECKEL, *De pœtarum Siculorum hexametro* [Gleditsch]. Pas convaincant. ¶¶ 23 mai K. DIETERICH, *Geschichte der byzant. u. neugriech. Litteratur* [Th. Preger]. Esquisse un peu hâtive de la poésie grecque au moyen âge et dans les temps modernes, mais qui témoigne d'un jugement fin et d'une connaissance approfondie de la littérature. ¶ *Annales du service des antiquités du Caire* II (pl.) [W. v. Bissing]. Constitue un progrès notable, toutefois les procédés de reproduction ne sont pas à l'abri de toute critique. ¶¶ 30 mai G. KARO u. J. LIETZMANN, *Catenarum græcarum catalogus* [Jos. Sickenberger]. Doit être accueilli avec une satisfaction sans réserve. ¶ *A Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Saturæ*. Rec. S. G. OWEN [L. Friedländer]. Le texte s'écarte peu de celui de Bücheler et de Friedländer. ¶ *Sophokles' ausgewählte Tragödien* : König Oedipus. Oedipus in Kolonos. Antigone. Elektra mit Rücksicht auf die Bühne übertragen v. Adolf WILBRANDT. [J. Geffiken]. Eloges. ¶¶ 6 ju. *Timotheos, Die Perser* hrsgg v. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [E. Bethe]. Fait avancer considérablement la science. ¶ *Tacitus, Germania* erkl. v. H. SCHWEIZER-SIDLER, 6. Aufl. neu bearb. v. E. SCHWYZER [C. Schuchhardt]. Excellent commentaire à tous égards. ¶ *Prokop, Gothenkrieg*. Uebers. v. D. COSTE 2e éd. [ ]. Pas de changement en dépit des ouvrages parus depuis la 1re éd. ¶¶ 13 ju. *Scholia vetera in Pindari carmina* rec. A. B. DRACHMANN. Vol. 1. Scholia in Olympionicas (pl.) [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Travail digne de Böckh. ¶¶ 20 ju. P. RASI, *Dell'arte metrica di Magno Felice Ennodio*. — P. RASI, *Saggio di alcune particolarità nei distici di S. Ennodio* [H. Gleditsch]. Analyse. ¶ W. VOLLBRECHT,

Mäcenas [P. Cauer]. Bon. ¶ *Philon de Byzance. Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques*. Éd. et trad. franç. par CARRA DE VAUX [Suter]. Très remarquable contribution à l'histoire de la mécanique chez les Grecs. ¶¶ 27 ju. *Kirchengeschichtliche Abhandlungen* hrsg v. M. SDRALEK [W. Köhler] <mentionné à cause de la diss. de SCHÜTTE consacrée au catalogue des écrivains dans Isidore de Séville.> Les résultats ne sont rien moins qu'assurés, mais il y a des hypothèses dignes d'attention. ¶ E. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen*, III, 2 [E. Wellmann]. Mêmes qualités que les vol. précédents. La section consacrée à la philosophie judéo-grecque a subi le plus fort remaniement. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de répétition* <cf. R. de Phil. 27,2> [H. Lattmann]. Fait preuve de jugement sain et d'idées suggestives, mais des réserves. ¶ S. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie*, 2 vol. (pl.) [F. v. Duhn]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶¶ 4 jlt. *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, vol. 33 [R. Helm]. Analyse <cf. R. d. R. 27, 162,4>. ¶¶ 11 jlt. *Hieronymi Chronicorum codicis Floriacensis fragmenta Leidensa Parisina Vaticana* phototypice ed. Praef. est L. TRAUBE [A. Schöne]. Excellent <cf. infra Wochensch. f. Kl. Philologie>. ¶ *A. Persii Flacci Satirae*. Edid. G. NEMETHY [L. Friedländer]. Peu de leçons nouvelles. Choix judicieux des commentaires explicatifs, approprié à l'usage des commencements. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Hellas in des Orients Umarmung* [B. Sauer]. Recommandé aux historiens de l'art. ¶¶ 25 jlt. W. KROLL, *Codices Vindobonenses* [C. Wachsmuth]. Eloges. ¶ CARTON, *Le théâtre romain de Dougga* (6 pl.) [A. Mau]. Tableau d'ensemble exact et lumineux ; essai de reconstruction fait avec un soin et une compétence qui donnent toute confiance pour les résultats acquis. ¶¶ 1er août, LEO, *Die griech.-röm. Biographie* nach ihrer litterarischen Form [Herm. Reich]. Témoigne de science profonde, de pénétration et de clarté. ¶ L. WENGER, *Papyrusforschung u. Rechtswissenschaft* [Rabel]. Suggestif. ¶¶ 8 août. A. PIEPER, *Die alte Universität Münster 1773-1878* [G. Kaufmann]. Du soin, mais on peut reprocher une tendance au panégyrique et de la parcimonie dans l'exposé des faits. ¶ *Morceaux choisis de prosateurs latins du moyen âge et des temps modernes*, p. p. P. THOMAS [Traube]. De bonnes indications, mais l'auteur a négligé les éditions critiques. ¶¶ 15 août. *Sbornik statej posvjaščennych včenikami i počitateljami... F. F. Fortunatovu* [F. Solmsen]. Eloges <Mentionné ici à cause des art. de Th. KORSCH 'Die Diphtonge im altgriech. vom physiologischem Gesichtspunkt', de SOLMSEN. 'Dissimilations- u. Assimilationserscheinungen bei den altgriech. Gutturalen' et de POKROVSKIJ 'Bemerkungen zur latein. Wortbildung'> ¶ Rud. RITTER, *De Varrone Vergilii in narrandis urbium populorumque Italiae originibus auctore* (Diss. phil. Hal.) [Kroll]. Bonne méthode. ¶ KÖSTER, *Ueber die Persönlichkeit des Horaz in seinen Oden* [R. Ehwald]. Jolie esquisse qui réjouira tous les amis d'Horace ; critiques de détail. ¶ V. BUGESKUL, *Einleitung in die Geschichte Griechenlands* (en russe) [Shebelew]. Rendra d'utiles services aux étudiants. ¶ F. RUDIO, *Der Bericht des Simplicius über die Quadraturen des Antiphon u. des Hippokrates* [W. Schmidt]. Apologie bien réussie de Simplicius, qui repose sur des connaissances approfondies. ¶ WEYNAND, *Form u. Dekoration der röm. Grabsteine der Rheinlande* im ersten Jahrh. (pl.) [E. Krüger]. Travail préparatoire où les qualités sont contrebalancées par des défauts. ¶¶ 22 août. H. MENGE, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch*, 1re livr. α-ἀπόχρησις [F. Sommer]. Constitue un progrès de méthode. ¶¶ 29 août. Herm. KIENZLE, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad metamorphoseis componendas adhibuerit* [R. Ehwald]. Fait avancer sensiblement la question. ¶ H. LECHAT, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes* [P. Herrmann]. Grands éloges.

¶¶ 5 sept. Gaston BOISSIER, *Tacite* [F. Münzer]. Attrayant mais rien de neuf. ¶¶ 12 sept. Alex. PALLIS, *A few notes on the gospels according to St. Mark and St. Matthew* based chiefly on modern Greek [R. Knopf]. Sera utile aux compatriotes de P. ces conjectures témoignent plus de sagacité que de succès. De bonnes remarques d'exégèse. ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Styl des Tertullian* [P. Wendland] Comble heureusement une lacune et corrige mainte erreur traditionnelle ; sera le bienvenu des lexicographes du Thesaurus et des amis de Tertullien. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies. Essais de numismatique ancienne* (pl.) [H. v. Fritze]. Montre par son exemple que ce domaine encore presque inculte promet de belles moissons. Le critique conteste la division en numismatique pure et appliquée. ¶¶ 19 sept. F. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque* d'Homère à Euripide [ ]. Lectures étendues. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms*, 2e éd. p. p. P. GROEBE T. 2 : Asinii-Cornificii [J. Kromayer]. Rien de changé au texte ; les notes ont été modernisées et adaptées avec soin aux résultats de la science moderne. ¶¶ 26 sept. R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen*, welche in den Schulschriften sämtlicher an dem Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erchienen sind. T. 4 1896-1900 [Paszkowski]. Qqs critiques qui n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage. ¶ W. DÖRPFELD, *Troja u. Ilion* (pl.) [E. Bethe]. Excellent. ¶ E. BRECCIA, *Il diretto dinastico nelle monarchie dei successori d'Alessandro Magno* [L. Wenger]. Très instructif. ¶¶ 3 oct. A. BIGELMAIR, *Die Beteiligung der Christen am öffentlichen Leben* in vorconstantinischer Zeit [Ed. v. d. Goltz]. Consciencieux et bien orienté. ¶ R. PICHON, *Lactance* [P. Wendland]. Grands éloges. ¶¶ 10 oct. H. WILSON, *D. Iuni Iuvenalis saturarum libri 5* éd. [L. Friedländer]. Répond pleinement à son but. ¶ F. PICHLER, *Austria romana* [ ]. Important. ¶ *Gai institutionum commentarii quattuor* E. E. SECKEL et B. KÜBLER [P. Krüger]. En progrès sur l'éd. de Huschke. ¶¶ 17 oct. K. KRUMBACHER, *Das Problem der neugriech. Schriftsprache* [Alb. Thumb]. Epuise le sujet. ¶¶ 24 oct. *Harvard Studies in Classical Philology*. Vol. 14. *Greenough memorial volume* (pl.) [R. Helm]. Analyse et éloge des deux travaux de K. E. WESTON et de J. C. WATSON sur les illustrations des mss. de Térence. Le 3e dû à W. W. FOWLER et consacré à la 4e églogue de Virgile est moins heureux. ¶ T. KIPP, *Geschichte der Quellen des röm. Rechts* 2e éd. remaniée [P. Krüger]. Repose sur des connaissances étendues et donne un aperçu clair sur le développement et la tradition des sources. ¶ K. RONCZEWSKI, *Gewölbeschmuck im röm. Altertum* (pl.) [E. Petersen]. Beaucoup de bonnes observations. ¶¶ 31 oct. W. DITTMAR, *Vetus Testamentum in Novo* 2e Part. Briefe u. Apokalypse [E. Nestle]. Très soigné <v. R. d. R. 24, 35, 18>. ¶ *The Oxyrhyncus Papyri* III, éd. by B. P. GRENFELL and S. HUNT (pl.) [H. Reich]. D'un intérêt supérieur aux vol. précedents par la découverte d'un mime en prose (farce) qui donne lieu à des developpements du critique sur l'histoire du mime. ¶¶ 7 nov. *Eine Mithrasliturgie* erl. v. A. DIETERICH [H. Holtzmann]. Matériaux d'une prodigieuse richesse. ¶. W. CAPITAINE, *Die Moral von Clemens v. Alexandrien* [P. Wendland]. Beaucoup d'application : il est fâcheux que C. ait ignoré l'ouvrage de de Faye sur Clément ; il lui aurait rendu de bons services ; en outre le texte grec est parfois mal compris. ¶ *Ennianæ poesis reliquiae* it. rec. Joh. VAHLEN [F. Marx]. Porte le témoignage de la maturité et de la prudence du vieillard, et se passe de tout éloge : qqs réserves de détail. ¶¶ 14 nov. Fr. PAULSEN, *Die höheren Schulen u. das Universitätsstudium im XX Jahrh.* [Schyper]. Chaudement recommandé. ¶ P. WENDLAND, *Christenthum u. Hellenismus in ihren litterarischen Beziehungen* [Ad. Deissmann]. Esquisse d'un important ouvrage. ¶¶ 21 nov.

S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [O. Kern]. Beaucoup d'application et de circonspection ; gardera une valeur durable au moins comme collection de matériaux. ¶¶ 28 nov. J. GRILL, *Die persische Mysterienreligion im röm Reich u. das Christentum* [Fr. Cumont]. Exposé original et compétent des récents travaux concernant les mystères de Mithras. ¶ *Historische Grammatik der latein. Sprache* hrsg. v. G. LANDGRAF, III, 1 [H. Lattmann]. En dépit de défauts de composition l'exécution dans le détail est excellente. ¶ D. C. HESSELING, *Les mots maritimes empruntés par le grec aux langues romanes* [ ]. Important ouvrage. ¶ STAUF VON DER MARCH, *Völker-Ideale*. 1, Germanen u. Griechen [R. MUCH]. Des exagérations. S. connaît mal l'étymologie et la mythologie. ¶ † Felix HETTNER, *Illustrierter Führer durch das Provinzialmuseum zu Trier* (pl.) [E. Krüger]. Très instructif. ¶¶ 5 déc. *Platonis opera* rec. BURNET. T. 3. Tretralogias 5-7 continens [H. Diels]. La recension constitue un progrès incontestable sur les recensions antérieures, l'émendation se distingue par l'omission de conjectures inutiles. Les innovations du texte font preuve d'une connaissance solide, d'un maniement prudent de la langue de Platon. ¶¶ 12 déc. W. WINDELBAND, *Lehrbuch der Geschichte der Philosophie*, 3e éd. [L. Busse]. Excellent. ¶ J. DÜRR, *Die zeitgeschichtlichen Beziehungen in den Satiren Juvenals* [L. Friedländer]. Nullement convaincant. ¶ A. KAPPELMACHER, *Studia Juvenalia* [Id.]. Démontre à l'aide d'arguments très étranges des choses qui n'ont pas besoin de démonstration. ¶ Alf. TORP, *Etruskische Monatsdaten* [J. Krall]. Les résultats ne donnent aucune impression satisfaisante en dépit de la grande sagacité et de l'heureux don de combinaison de T. ¶ Joh. NIETZOLD, *Die Ehe in Aegypten zur ptolemäisch-röm. Zeit* [Leop. Wenger]. Excellente diss. d'un débutant. ¶¶ 19 déc. *Heidelberger Professoren aus dem 19. Jahrhundert* (Festschrift) [R. M. Meyer]. Le 1er vol. qui traite des sciences de l'esprit est supérieur au 2e consacré à la biographie. ¶ Th. COLARDEAU, *Étude sur Épictète* [K. Praechter]. Bien qu'inférieur scientifiquement aux travaux de Bonhöffer, vient à son heure et mérite de trouver de nombreux lecteurs. ¶ John C. WITSON, *The relation of the scene-headings to the miniatures in manuscripts of Terence* [Lindsay]. Démonstration bien conduite contre la théorie de Schée au sujet de la parenté des familles γ et δ des mss. de Térence. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen u. Griechen* [Rud. Much]. Louable, malgré des erreurs de linguistique et de préhistoire. ¶ H. VON HOLLANDER, *Ueber den Animus in Recht des Beseitzes der Römer* [A. V. Fuhr]. Nullement convaincant.

Henri LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XV. Pars 2. De hymno in Venerem homerico [H. Truebner]. 1. Nature de cet hymne qui est un ἐγκώμιον en l'honneur d'Enée et de ses descendants ; il se rapproche des hymnes Alexandrins et montre pour ainsi dire la voie où plus tard Callimaque s'est engagé. Composition et divisions de l'hymne ; exemples poétiques que suit le poète. 2, Comment il imite Homère et Hésiode, exemples à l'appui. 3, Chants que le poète a le plus et le moins mis à contribution, il cite surtout ceux qui sont les plus récents, mais paraît avoir connu aussi ceux qui passent pour les plus anciens ; il se sert de tous les chants d'Homère, sauf de β, ψ, ω, il emprunte deux passages seulement à ξ, υ, χ, et un à φ ; comment il procède avec les autres. De toute façon il ne se montre jamais servile imitateur. ¶¶ Pars 3. De tragicorum poetarum graecorum canticis solutis [R. Ebeling]. Etudie successivement dans Eschyle, Sophocle, Euripide, les séries de cantica soluta dactyliques et anapestiques : iambiques et trochaiques ; éoliques (ne se rencontrent ni dans Eschyle ni dans Sophocle) ; dochmiaques (étrangères à

Sophocle); enfin ce qu'il appelle cantica mixta. Nombreux exemples à l'appui.

¶¶ Vol. XVI. Pars 2. Quaestiones criticae in Platonis Lachetem [E. Turner]. Etudie le style du Laches au commencement et à la fin, et montre que Platon avait déjà commencé à observer les lois du rhythme dans ce dialogue. Puis il étudie les fragments du Lachès trouvés en Egypte et publiés par Mahaffy, sept colonnes de trois cents lignes qui ne doivent pas avoir été écrites plus de 50 ans après la mort de Platon, et dont la langue doit être plus pure que celle des mss. de la Bodléienne, plus vieux de 13 s., il examine au point de vue du rhythme les leçons nouvelles qu'ils nous transmettent, pour pouvoir appliquer les mêmes règles aux autres dialogues de P. Il passe ensuite aux passages qu'on a crus corrompus ou interpolés. ¶ De Boeotiae titulorum dialecto [L. Sadie]. Dissertation de 109 p. 1, Quae communia sint dialecto Boeoticae cum Lesbia et Thessalica; 2, cum lingua Graecorum occidentalium; 3, De Boeotici sermonis declinationibus vocibusque et Aeolicis simul et occidentalibus. 4, De propriis quibusdam omnium antiquitus Graecorum servatis Boeotice; 5, Quibus rebus a ceteris Graecis Boeoti differant. X.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 165e année. Fr. *L. Annaei Senecae tragoediae.* Rec. R. PEIPER et G. RICHTER. Den. ed. G. RICHTER [F. Leo]. N'est pas une recensio définitive, mais a de la valeur néanmoins. Etat dans lequel nous sont venus les Phéniciennes et l'Hercule. ¶ Aug. GIACOSA, *La via d'Annibale dalla Spagna al Trasimeno.* — P. AZAN, *Annibal dans les Alpes* (pl.) [Osiander]. Concordant sur les points importants, bien que G. se décide pour le Petit Saint-Bernhard et A. pour le Mont-Cenis (Col du Clapier). Le critique reconnaît la supériorité d'A et se prononce pour un point un peu différent du Mont Cenis. ¶¶ fév. A. STAHL, *Patristische Untersuchungen* (1. Der erste Brief des röm. Clemens. 2. Ignatius von Antiochien. 3. Der « Hirt » des Hermas) [Ad. Jülicher]. Beaucoup d'application, mais S. fait moins œuvre d'historien que de mystagogue. ¶ H. van HERWERDEN, *Lexicon Græcum suppletorium et dialecticum* [Fr. Blass]. Indispensable, mais ne doit pas être utilisé sans critique. ¶¶ Avr. E. MEYER, *Geschichte des Altertums.* T. 3. 4. 5. [E. von Stern]. Est le plus brillant témoignage de l'apogée qu'ont su atteindre les recherches historiques au début du 20e siècle. ¶¶ Jn. *Sancti Ambrosii opera.* P. 4. Expositio evangelii secundum Lucan. Recc. C. et H. SCHENKL [C. Weyman]. Ed. méritoire : répond aux exigences de la critique. ¶ Alf. TORP, *Etruskische Beiträge*, 2e fasc. [P. Horn]. Les rapprochements avec l'indoeuropéen sont plutôt faits pour éveiller la défiance, méritera néanmoins les remerciements des étruscologues, tant pour la partie positive que pour la partie négative. ¶¶ Jlt. *Syriani in Metaphysica commentaria* ed. W. KROLL [K. Praechter]. Edition modèle. ¶ *Aetna*, a critical recension... by R. ELLIS. [S. Sudhaus]. Travail très sérieux qui mérite l'approbation, surtout ce qu'il dit concernant les mss. Néanmoins la préférence donnée au Cantabrigiensis (C.) n'est pas justifiée, et les conjectures d'E. sont pour la plupart manquées. ¶ A. DEISSMANN, *Ein Original-Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung.* Papyrus 713 des Br. Mus. hrsg. (pl.) [A. Dieterich]. Tout en louant la compétence et la circonspection de l'éditeur, le critique conteste la justesse de quelques conclusions; à son tour il donne le texte et une trad. (en allemand). ¶¶ Août. *Timotheos, Die Perser* hrsg. v. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF (pl.) [F. Blass]. Excellente éd. princeps, texte en général très heureusement restitué. ¶¶ Sept. *Ostpreuss. Altertümer aus der Zeit der grossen Gräberfelder nach Christi Geburt* zusammengestellt v. Otto TISCHLER hrsg. v. Heinr. KEMKE

(pl.) [Almgren]. Ouvrage conçu sur une large base et laissé inachevé. L'éditeur mérite de grands éloges. ¶ S. E. CURATULO, *Die Kunst der Juno Lucina in Rom* [Aschoff]. Travail préparatoire à un travail d'ensemble qui sera bien accueilli des médecins. ¶¶ Oct. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. graecarum.* Vol. 1. [A. Wilhelm]. Compte rendu très élogieux de cette 2e éd. 26 p. d'additions et de remarques. ¶ Joh. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, 2 vol. [A. Körte]. A droit à notre sincère reconnaissance. 8 p. d'additions. ¶ T. K. CHEYNE and J. Sutherland BLACK, *Encyclopaedia biblica.* IV. Q.-Z. [Holtzmann]. Fin de cet ouvrage colossal lequel mérite tout éloge <Mentionné ici à cause des art. de géographie et d'histoire anciennes p. ex. les Scythes>. ¶¶ Nov. J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters* 1 (Die Grundlegung des Hellenismus) [M. L. Strack]. Très suggestif, abondant en remarques fines. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte.* P. 2. 2e moitié [W. Erben]. De valeur durable, bien que l'ouvrage soit moins une histoire de la guerre qu'un recueil de dissertations relatives à cette histoire. ¶¶ Déc. E. OBERHUMMER, *Die Insel Cypern* P. 1. — Id. *Karte der Insel Cypern* [H. v. Gaertringen]. Méritoire en tant que riche collection de matériaux. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland.* T. 1. (Von Epameinondas bis zum Ergreifen der Römer) (pl.) [A. Bauer]. Instructif; constitue un progrès important dans un domaine peu exploré. ¶ *Terentius. Codex Ambrosianus H. 75 inf phototypice ed.* Praef. est E. BETHE (pl.) [F. Leo]. Contribuera beaucoup à faire mieux comprendre les comédies de Térence. H. LEBÈGUE.

Hermes, t. XXXVIII. Fasc. 1. ¶ La première et la neuvième Eglogue de Virgile [F. Leo]. Les explications actuelles dérivent d'un article de Bethe, Rh. Mus. XLVII < R. d. r., XVII, 115, 3 > et, en dernière analyse, des scoliastes amis de l'allégorie. Il y a un certain fonds de réalité personnelle, mais beaucoup moins qu'on n'a voulu le voir. Tityre est un esclave, qui possédait un petit bien (à titre précaire) dès avant l'affranchissement, qui est récent ; comme tel, il était maître et esclave, vendait ses fromages et achetait son bétail. Cf. Dig., XV, 1, 47, 6; 39; XLI, 2, 24 ; XV, 1, 57, 2 ; XXXIII, 7, 12, 3 : *Seruus qui quasi colonus in agro est.* Tityre n'a pas besoin d'une libéralité particulière ; Dig., XV, 1, 53 ; fr. Vatic. 261. Mais le « dieu » l'a protégé de l'expulsion lors du partage des terres. Cela a eu lieu à Rome quand Tityre y a été pour obtenir de son maître la liberté. Une certaine obscurité mystérieuse enveloppe à dessein les vers 40-46. C'est là que Virg. a placé l'expression de sa reconnaissance personnelle. Mais l'ensemble est l'histoire d'un esclave qui est arrivé à la liberté dans sa vieillesse. Tityre n'a rien de commun avec Virg. ; c'est un vieux paysan, comme celui du Moretum. — Dans la 9e églogue, Mœris et Ménalque cultivent en commun un petit bien. Mœris et Lycidas ont des caractères précis et opposés qui ne doivent à Théocrite que des détails. Le chant est tout autre aussi que dans les Thalysies. Ménalque est Virgile, mais ses traits personnels sont laissés dans l'ombre. Son bien est menacé ou déjà perdu, mais il n'est pas question d'une expulsion personnelle. Il y a donc plus de détails propres à Virgile ici. Mais cette églogue reste une églogue, librement conçue. ¶ Une élégie de Gallus [R. Bürger]. Essai de restitution d'après la dixième églogue de Virgile. Lycoris n'est pas Cytheris. Traces de Gallus dans Properce, I, 8 (cf. Ov., Am., II, 11). ¶ La séance du sénat, le 14 janv. 56 (Cic., Fam., I, 2, 2) [W. Sternkopf). Les séances du sénat au mois de janv. 56. La lettre de Cic. se rapporte à celle du 14. Lire § 2 : Perspiciebant enim... ituros, quanquam aperte, < ut > Volcacio adsentirentur, multi rogabantur, atque id, etc... ¶ Οὐλοχύται [P. Stengel]. Contrairement à l'explication de Ziehen,

t. XXXVII < R. d. R., XXVII, 53, 29 >, c'est une cérémonie préparatoire au sacrifice, destinée à attirer l'attention du dieu, et qui a pris un sens purificatoire par suite de l'évolution religieuse. ¶ Paralipomena sur Euclide [J. L. Heiberg]. De nouveaux matériaux, surtout des papyrus, permettent de compléter l'édition critique des Éléments parue en 1883-1886. 1. Dans la définition du cercle, ἡ καλεῖται περιφερεία est une très ancienne interpolation. Etude du papyrus n. IX du Fayoum (IIe-IIIe s.). La recension de Théon. 2. Interpolations plus considérables démontrees par la comparaison avec le commentaire du mathématicien arabe Al Narizi (vers 900), traduit en latin par Gérard de Crémone sous le nom d'Anaritius (éd. par M. Curtze, Leipzig, 1899) : les livres I-VII contiennent de longs extraits textuels du commentaire d'Héron cité sous son nom (Yrinus). 3. Mss mixtes sortis de mss. de la récension de Theon influencés par le Vaticanus. ¶ Clément, Τίς ὁ σωιζόμενος πλούσιος [Ed. Schwartz]. Rapports des sources du texte : le ms. de l'Ecurial, les citations d'Eusèbe, les mss. d'extraits. Restitution de la forme du texte pris comme thème (Marc, X, 29-50). Clément d'Alexandrie a adapté l'Evangile au stoïcisme, dont on reconnaît la terminologie et les formules. Autres exemples tirés des autres ouvrages. Rapports avec Zénon, Posidonius. ¶ Stilicon et Alaric [Th. Mommsen]. Les deux expéditions illyriennes, les invasions d'Alaric en Italie, situation de l'Illyricum. Stilicon était plutôt un homme d'État pondéré qu'un général excellent. ¶ Le nouveau fragment des Fastes capitolins [Th. Mommsen]. Relatif aux annees 374/380, 422/332, 423/331, 424/330. Le collège de neuf tribuns militaires pour la première date présente un chiffre inouï, qui est contredit par Diodore et T. Live et repose sur une erreur du rédacteur des Fastes. Notices des personnages nommés. ¶ Fragments d'une liste de prêtres saliens [Th. Mommsen]. Concerne en dernier lieu l'an 40 ap. J.-C., et pour quatre noms, une création précédente, probablement l'an 37 ; cf. Suétone, Tib. 41. Notices des personnages nommés. ¶ Les archontes du IIIe s. [J. Beloch]. Diognète 264/3, Antipatros 263/2, Arrheneides 262/1 : le système de Gomperz doit être écarté comme les objections de Kitchener. ¶ La tradition du texte des Silves de Stace [Fr. Vollmer]. Krohn et Klotz ont établi que le Matritensis est l'unique source du texte ; Engelmann croit au contraire que le ms. perdu doit être restitué d'après le Matritensis et les notes de Politien (liber Corsinianus), mais à tort. Les divergences entre les deux sources sont rares et insignifiantes. Politien a cru avoir en mains « exemplar quod ex Gallia Poggius Gallica scriptum manu in Italiam attulerat », C'est qu'il avait sous les yeux une copie, en écriture archaïsante du XVe s. avec un en-tête analogue à celui-ci « Istum librum ex Gallia Poggius attulit ». Mais cet en-tête était une copie, comme le reste. — P. S. C. Wachsmuth vient d'adopter les conclusions d'Engelmann et suppose que Pogge a apporté le vieux ms. lui-même en Italie ; ses raisons n'ont pas besoin de réfutation. ¶ Ἑκατώρυγος [Br. Keil]. Dans l'inscr. de la Chersonèse taurique, Latyschew, Insc. Pont-Eux., IV, 80 : abréviations de ἑκατοντ-ώρυγος ; d'où il faut conclure que le territoire était divisé en parcelles rectangulaires ; cf. K. Neumann, Die Hellenen im Skythenlande, I, 403. ¶¶ Mélanges. Le temps du περὶ τῆς καθ' Ὅμηρον ῥητορικῆς [H. Schrader]. Pas plus tôt que 150-155 ; cf. Syrianos II, p. 55, 2 R. ¶ Le nombre des prytanes rhodiens [S. Selivanov et F. Hiller von Gärtringen]. Cinq, non six, d'après Collitz-Bechtel, GDI, 3749, 90 suiv., un texte plus exact de SGDI, 3790, et ib. 3788. ¶ Cratineum [W. Radtke]. Vers de Cratinus dans Pollux, VI, 68. ¶ Iumentum [Th. Mommsen]. Ne contient pas la racine de iungo, mais celle de iuuare ; cf. ad-iumentum : g ne tombe pas dans figmentum, etc.,

ni dans teg(u)mentum, mais dans fulmentum, où il est entre consonnes. Le iouxmenta de l'insc. du Forum est encore à expliquer. ¶ Deux inscriptions athéniennes [A. Wilhelm]. Supplément à une lacune de l'inscr. de l'Hékatompédon ; supplements et conjectures sur l'ordonnance des mys-
5 tères d'Eleusis, CIA, I, 1 ; IV, 1 p. 3. ¶ Aemilius Probus [Ch. Huelsen]. Un certain nombre de noms nous sont conservés sur des blocs provenant du podium du Colisée. Ce sont des noms de familles importantes. Les inscriptions sont de la même époque, postérieures au tremblement de terre de 443 et à la restauration de 445 pour les Vicennalia de Valentinien III et
10 antérieures à Théodoric (C. I. L. VI, 32085-32263). On peut rétablir le nom de Memmius Aemilius Probus, ancien préfet de la ville : c'est l'Aemilius Probus qui a offert à Théodose II les extraits des Vies de Cornelius Nepos. Au dessus, on lit le nom de Memmius Aemilius Trygetius, son parent, qui alla avec Léon I au-devant d'Alaric en 452. ¶ Sur Aristophane [C.
15 Robert]. Oiseaux, 1700, lire : καὶ φίλιπποι Γοργίου.

Fasc. 2. ¶ Paralipomena sur Euclide [J.-L. Heiberg]. 2e article. 4. Rapports des mss de la récension de Théon. 5. Rapport de la rédaction de XI, 36-XII du Bononiensis b aux autres mss. ¶ Les strophes énopliennes de Pindare [O. Schroeder]. Anaclase et catalexe ; vers ioniques lourds et
20 légers, etc. Le diiambe et le ditrochée dans les vers ioniques énopliens ont leur origine dans un emploi raffiné des libertés admises ailleurs dans les mesures ioniques au premier ou au dernier élément des dimètres énopliens (dactylo-épitrites). Analyse particulière et détaillée des strophes énopliennes de Pindare ; étendue des strophes, péricopes et vers ; succes-
25 sion des côla et des mètres. Observations sur Bacchylides. ¶ Une source prosaïque de Virgile et sa transposition poétique [P. Jahn]. Il y a plus de rapports entre Théophraste et Virgile qu'on ne l'a cru jusqu'ici. Non seulement il y a des points de contact isolés (G. 11, 3 ; H. plant., 1, 8, 4 ; Varron 1, 41, 5 ; — G. II, 437 ; H. pl. III, 15,5 ; — G. I, 256 ; H. pl. V, 1, 1 ; Cato 31, 2),
30 mais de longs passages sont presque transcrits de l'Histoire des plantes et forment une moitié du second livre des Géorgiques : II, 9-30 = H. pl. II, 1 ; 114-139 = H. pl. IV, 4-7, IX, 4 ; 265-362 = III passim ; 440-447 = H. pl. V. Ces emprunts ne sont pas limités au 2e livre des G. : 1,47, 63,56, 111, 193 correspondent à H. pl. III, 20,7 ; 20,2 ; IV, 5,1 ; VIII, 7,4 ; II, 4,2. Il y a d'ail-
35 leurs eu un intermédiaire entre Virgile et Théophraste. ¶ Ἐλαφόστικτος [P. Wolters]. Lysias, contre Agoratos, 13, 19, mentionne Théocrite, fils d'Elaphostiktos. Ce dernier nom est un sobriquet. La supposition de Dittenberger, Hermes XXXVII <R. d. r. XXVII, 53,30> n'est pas exacte. Le tatouage était en honneur à l'époque classique en Grèce, et spécialement le
40 tatouage d'un cerf en Thrace. Ce qui était un ornement chez lui, devint pour le père de Théocrite l'origine d'un surnom à Athènes. Un vase de Munich, 777 de Jahn, représente des ἐλαφόστικτοι avec le tatouage sur la jambe (notamment une femme thrace) ; autres ex. ¶ Le théâtre d'automates de Héron [W. Schmidt]. N'avait pas seulement une portée théorique,
45 comme l'a soutenu Olivieri <R. d. r., XXVI, 279,32>. Discussion du texte. ¶ Deux listes d'instruments de chirurgie [H. Schoene]. Dans le Laurentianus grec LXXIV, 2 (IXe s.) et le ms. de Paris, B. N. Lat. 11219 (IXe s.). Comparaison des noms et rétablissement des formes originales. ¶ Les mss. des Silves de Stace [A. Engelmann]. Réponse à Vollmer, n° précédent. Le
50 Matritensis est une copie d'un ms. du XVe s. comme le prouvent les confusions de c et t, e et o, n et u, m et in. Les notes de Politien sur 1, 2, 147 ; IV, 3, 81 ; V, 3, 219, prouvent, surtout la seconde, qu'il avait bien le ms. trouvé par Pogge sous les yeux. Vollmer s'est trompé souvent, soit en

lisant mal les annotations, soit en confondant les diverses notes et en ne tenant pas compte de la différence des encres. Les notes A proviennent de C, sauf celles qui sont d'une encre plus noire. Il est invraisemblable que Politien se soit si complètement mépris sur la nature et l'origine de son ms. Contrairement à une nouvelle interprétation donnée par Vollmer à V, 1, 5 Priscilla était plus vieille que son mari. ¶ Galien, περὶ κράσεως καὶ δυνάμεως φαρμάκων [M. Wellmann]. Parties qui proviennent de Galien dans les passages parallèles du Dioscoride de C. P.; comparaison de ce texte avec les mss. de Galien. ¶ Coniectanea [F. Leo]. 1. Catulle, 95,7, lire : monumenta Catonis. — 2. Caelius dans Cic. Fam. VIII, 3 : sed tantisper meher- 10 cules non multum... subleuat. — 3. Hor., Od., 1, 20, 10 : tu dares unam ; même emploi de dare : Sat. 11, 6,85 ; Ep. 11, 2,63 ; Var. r. r. III, 16,2. — 4. Petrone 82, v. 3 : omnia cenans qui timet. — 6. Val. Fl., VIII, 7 : crinemque genasque ante <su> per <st> anti <s> carpsit uestigia somni ; 39 : i am <mihi> non ulla requiro ; 62 : neque pauens ; 102 : senium 15 digere, cf. Ciris, 248 et odia concoquere, etc. ; 168 : certe mecum omne. — 6. Octavie, 9 : electus orbem prospere sacrum regis ; 611 : titulos destruit memoris, déjà Grotius. — 7. Restitution de C. I. L., VI, 33674 (deux distiques). ¶¶ Mélanges. Sur Plutarque [W. Dittenberger]. An uirtus doceri possit, 3, p. 440 B, écrire Χαβρίου au lieu de Χαρίου. ¶ Le Corpus des Vies 20 de Plutarque [J. Schoene]. Reconstruction du Corpus de Photius ordonné d'après des considérations chronologiques. ¶ Sur les lettres de Cicéron [J. Schoene]. Fam. V, 5 repose sur deux rédactions, le brouillon et le texte definitif. ¶ Ms. des Philippiques [M. Manitius]. Le ms. de Dresde, R 52 r, contient des fragments tirés d'anciennes reliures. Deux feuillets, 25 du XIIe s., puisque con est écrit c̄, contiennent Phil. V, 5-7, 8-11 ; VII, 3-6, 7-10. Collation. ¶ La Paralos Syrienne [J. Mesk]. Xén. d'Eph., III, 12, 1, lire παράλιον ou πάραλον au lieu de Παραίτιον ; cette désignation, « la Côte », se trouve ailleurs : Ambroise, Luc IV, 43 ; B C H. 1870, p. 270 : Phasidis Aug (usti) lib., proc. reg(ionis) parhal(iae). ¶ Le nombre des prytanes de Rhodes 30 [F. Hiller von Gaertringen]. Nouvelle preuve épigraphique.

¶¶ Fasc. 3. ¶ Paralipomena d'Euclide [J. L. Heiberg]. 3e article. Suppléments à la collation de Friedlein du ms. de Munich 427 pour le XIVe livre ; aux scolies d'après le ms. de l'Escurial Φ III 5 (XIe s.) Citations d'Euclide dans les commentateurs d'Aristote d'après l'édition de Berlin. Une traduc- 35 tion latine barbare d'Euclide d'après le ms. de Munich 2° 757 (Xe s.) (fragments dans l'édition Curtze d'Anaritius) ; son vocabulaire ; n'a aucun soupçon de la grammaire grecque. Quelques observations sur Apollonius et Serenus. ¶ La tradition du texte de l'Index Academicorum [W. Crönert]. Étude de l'etat materiel du papyrus d'Herculanum 1021 : histoire, contenu, 40 ordre des colonnes (le copiste a ecrit sur des morceaux qui ont été réunis ensuite par le colleur ; de là des erreurs de place ; ces erreurs ont été signalees postérieurement par une indication en haut), notes marginales, écriture, lettres endommagees, corrections, ponctuation (point en haut), dessus et dessous, retablissement du texte, orthographe, hiatus. Tâche 45 qui reste à accomplir pour la bonne édition et la connaissance des papyrus. ¶ Ἀνεπίβασία [A. Nikitsky]. CIG. Pel. I, 752, inscr. de Trézènes. C'est la saisie en guise de représailles, littéralement la rupture des relations. La cause de cette attitude etait un différend territorial et une controverse sur la pêche des thons dans une certaine région. ¶ L'épisode des Cyclopes dans 50 l'Odyssée [D. Muelder]. Restitution d'une ancienne Cyclopie, developpée ensuite par le dernier rédacteur de l'Odyssée. L'episode de Οὖτις a été ajouté. L'ancien poème se laisse parfaitement détacher : 231-244, 246-252,

256-262, 269-270, 272-274, 277-283, 285-305, 318-328, 375-398, 415-435, 462-466, 471-490; en tout, 140 vers. ¶ Isée [Th. Thalheim]. Etude de nombreux passages. ¶ La tradition du texte des Silves de Stace [A. Klotz]. Réplique à Engelmann. Le correcteur de M n'est autre que Pogge, comme le prouve l'identité d'écriture avec le ms. de Madrid X 81, frère de M, qui est écrit par Pogge, comme l'atteste la souscription. Discussion des divergences relevées par Vollmer entre M et A. Les ligatures caractéristiques pour « et » et « nt » dans les Silves ne se retrouvent pas dans Manilius, mais dans Silius. Il y avait au moins deux copistes.

¶¶ Fasc. 4. ¶ Observations sur la technique d'Antiphon [Aug. Reuter]. 1. La structure de ses discours est celle que préconisent les rhéteurs et que l'on peut restituer en comparant les indications du chorège, VI, 30, avec Platon, Phèdre, 266 D : 1° λογὸς περὶ τῶν πραχθέντων, 2° μαρτυρίαι, 3° τεκμήρια. 2. Les éléments du plaidoyer sont διήγησις, τεκμήριον, σύγκρισις τῶν μαρτυριῶν, δικαιολογία ; l'orateur vise moins le vrai que le plausible. ¶ Contributions à l'histoire du texte et a la critique des œuvres de Philon [L. Cohn]. Les mss. qui seront utilisés dans le IVe volume sont assez nombreux et permettent d'établir un texte d'une certaine unité. Turnèbe a mal employé ceux qu'il avait. Mangey est également peu sûr et peu attentif dans l'établissement du texte, bien qu'il ait eu à sa disposition plus de mss. que Turnèbe ; mais ses corrections ont une grande valeur, à cause de sa grande connaissance du style de Philon. Les éditions postérieures sont sans valeur. Discussions de passages particuliers du De Abrahamo, De Josepho, De uita Mosis, De Decalogo. ¶ Démosthènes, περὶ ὀφθαλμῶν [M. Wellmann]. C'est l'auteur du traité qui a servi de base à tous les traités postérieurs d'ophtalmologie en Grèce, y compris Aetius d'Amida. C'était un hérophilien, vivant à Alexandrie ou à Rome, dans le courant du Ier s. de l'ère chrét. Il ne reste que des fragments de l'original. ¶ Βοῦς ἕβδομος [P. Stengel]. Proverbe cité par Suidas et d'autres, qui designait à Athènes un homme stupide. Au sens propre, c'était un animal fabriqué avec de la pâte et qui était offert à la place d'un animal vivant. L'épithète vient de ce que cet animal de pâte comptait septième dans la liste des animaux qui pouvaient être offerts en sacrifice : brebis, porc, chèvre, poulet, bœuf, oie. ¶ Apollon [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Apollon n'est pas Grec. C'est le dieu probablement des populations que les Grecs eurent à soumettre en Asie et dans les Iles. Dans l'Iliade, il est le dieu des Troyens et des Lyciens, l'ennemi des Achéens. Sa mère, Léto, est une déesse lycienne. Sa sœur, Artémis, est grecque de nom et de culte ; mais sous la divinité grecque, on retrouve une divinité étrangère qui s'est glissée, l'Artémis barbare d'Éphèse et de Magnésie, de Marseille et de l'Aventin. Le pays où Apollon a été conçu est la ville lycienne d'Araxa ; son culte à Délos se donne pour lycien. ¶ Les sources de Plutarque, περὶ ἀοργησίας [A. Schlemm]. Ce sont des stoïciens, surtout Sénèque et Philodème : arguments, expressions, figures et formules. Étude par chapitres. ¶ Les indications de sources pour Parthenius et Antoninus Liberalis [E. Bethe]. Se trouvent dans les marges du ms. d'Heidelberg 398 (IXe s.) ; elles proviennent des auteurs eux-mêmes, non d'un troisième savant, comme l'avait cru Hercher. ¶ L'origine du monument d'Ancyre [C. Wilcken]. Ce n'est pas une œuvre exécutée en trois parties en 12, 4 et 1 av. J.-C. (Kornemann) ; mais un tout conçu comme tel. Auguste travaille à la seconde partie avant l'an 4 av. J.-C. Les trois parties ont été faites en même temps. ¶ Eschyle, Orestie [C. Robert]. Choeph. 639, supprimer διαί ; 1018 : νῦν αὐτόδ' αἰνῶ, νῦν παροιμώζω παρόν ; Eum., la lacune est après 1031. ¶ De Prytanum Rhodiorum numero

[M. Holleaux]. GDI, 3749, mentionne des ὁρκωταί, non des prytanes.
Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 23. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. 1er livr.[1] : † R. A. LIPSIUS et M. BONNET, *Acta apostolorum apocrypha* post C. Tischendorf ed. II, 2. Grands éloges. ¶ W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden.* Approfondi et lumineux ; qqs réserves. ¶ W. GAUL, *Die Abfassungsverhältnisse d. pseudojustin. Cohortatio ad Graecos.* Soutient qu'elle est apocryphe. ¶ G. BÜRNER, *Vergils Einfluss bei d. Kirchenschriftstellern d. vornikänischen Periode.* Utile. ¶ A. BIGELMAIR, *Die Betheilung d. Christen am oeffentlichen Leben in vorkonstantin. Zeit.* Chaudement recommandé. ¶ H. GRESSMANN, *Studien zu Eusebs Theophanie.* C. SCHMIDT. *Die alten Petrusakten im Zusammenhang d. apokryphen Apostelliteratur nebst einem neuent deckten Fragment untersucht.* Eloges du 1er, analyse du 2e. ¶ G. v. HERTLING, *Der Untergang der antiken Kultur. Augustin.* Tolle, lege. ¶ C. CALLEWAERT, *Le cod. Fuldensis le meilleur ms. de l'Apologeticum de Tertullien.* Résumé. ¶ *Catalogus cod. Latin. Bibl. reg. Monacensis* I, 2e éd. améliorée. Très utile. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen u. Katalogue griech. mss. im Verein mit Fachgenossen.* Eloges. ¶¶ 2e livr. O. BARDENHEWER, *Patrologia.* I. Trad. ital. de A. MERCATI. Appréc. favorable. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien suivies d'une traduction française du discours avec notes.* Analyse. ¶ H. HOPPE, *Syntax u. Stil d. Tertullian.* Rendra service. ¶ A. HARNACK, *Der pseudocyprian. Traktat de singularitate clericorum ein Werk d. donatistichen Bischofs Macrobius in Rom. — Die hypotyposen d. Theognost. — Der gefälschte Brief d. Bischofs Theonas an der Oberkammerkern Lucian.* Résumés ¶ R. PICHON, *Lactance. Etude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin.* Analyse. ¶ F. BOLL, *Sphaera. Neue griech. Texte u. Untersuchungen zur Geschichte d. Sternbilder.* Important, ouvre une voie nouvelle. ¶ H. REICH, *Der Mimus.* Intéressant, repose sur de vastes études. ¶ G. BOISSIER, *Tacite.* Eloges. ¶ *Paulys Real-encyclopädie* u. s. w. hrsg v. G. WISSOWA. Supplément, 1re livr. Contribue à maintenir cet ouvrage au niveau de la science. ¶¶ 3e livr. F. CUMONT, *Die Mysterien des Mithra.* Trad. all. de G. GEHRICH. Conclusions de l'introd. de l'ouvrage si important que C. a publié sur les mystères de Mithra. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie* erlaütert. Ce document a été laissé de côté par Cumont, à tort d'après D. ¶ H. BOENIG, *M. Minucii Felicis Octavius* rec. et praef. Utile à côté des conjectures trop arbitraires de la recension de Bährens. ¶ W. CAPITAINE, *Die Moral des Clemens von Alexandrien.* Travail plus approfondi et mieux compris que celui d'Ernesti. ¶ F. A. WINTER, *Ueber den Wert der direkten und indirekten Ueberlieferung von Origenes Büchern contra Celsum.* W. croit à leur valeur. ¶ J. KOPP, *Ueber d. Verfasser des Buches : De mortibus persecutorum.* Croit que c'est Lactance. ¶. A. HARNACK, *Einige Bemerkungen zum 5 B. d. Kirchengeschichte d. Eusebius nach d. neuen Ausgabe von Schwartz.* Résultat. ¶ F N. FINCK, *Der Epiphanios von Cypern* Ἔκθεσις πρωτοκλησιῶν πατριαρχῶν τε καὶ μετροπολιτῶν armenisch u. griech. Complète ce que nous avions d'Epiphane d'après un ms. du 13e s. ¶ A. STEIER, *Untersuchungen ü die Echtheit der Hymnen des Ambrosius.* Approfondi. ¶ A. HARNACK, *Augustins Konfessionen.* Rapport sur l'importance du livre d'Augustin. ¶ A. STUTZENBERGER, *Der Heptateuch des gallischen Dichters Cyprianus.* Prouve l'unité de l'Heptateuchum. ¶ L. BELLANGER, *Le poème d'Orientius.* Ed. critique avec étude philologique et litteraire et trad. fran-

1. Nous laissons de côté les ouvrages dont cette Revue ne donne que les titres.

çaise. ¶ G. LOSGAR, *Studien zu Alcimus Avitus Gedicht. De spiritualis historiae gestis.* Meritoire. ¶ E. RÜCK, *Die Geographie u. Ethnographie des Nat. Hist. des Plinius im Auszuge des Robert von Ericklude.* Très important pour la critique du texte de Pl. ¶ R. FOERSTER, *Libanii op.* I, 1 *Nationes 1-5* [C. W.] Ed. attendue depuis longtemps. ¶ R. WUENSCH, *Joannis Lydi de magistratibus populi Romani lib. 3.* Livre très important pour les antiquités rom. ¶ V. ROSE, *Handschriftenverzeichnisse der K. Bibl. zu Berlin.* Bd. 13. *Verzeichnisse der latein. Hss* [P. G. Meier]. Fait faire un pas à cette vaste entreprise. ¶¶ 4e livr. J.-H. RENDEL, *The Dioscuri in the christian legends.* Très intéressant. ¶ De CAVALIERI, *Note agrografiche* et *Nuove note agiografiche.* G. MERCATI, *Varia sacra.* Analyse de ces livres intéressants. ¶ E. PREUSCHEN, *Origenes Werke.* IV. *Der Johanneskommentar.* Eloges. ¶ R. HOMBURG, *Apocalypsis Anastasiae ad 3 cod. auctoritatem Panormitani, Ambrosiani, Parisini...* ed. Grands éloges. ¶ A. ENGELBRECHT. *Studien ü. den Lukaskommentar der Ambrosius.* Resume. ¶ J. JAKOB, *Studien zu Chariton dem Erotiker.* 1 [C. W.] Ne connaît pas les papyrus nouveaux. ¶ R. FÖRSTER. *Libanii op.* rec. 1,2. *Orationes 6-12* [id.] Resumé. ¶ L. BERGMÜLLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes.* H. HARTMANN, *Untersuchungen über den Gebrauch der Modi in der Historien des Prokop von Caesarea.* Résumés. ¶ *Beitraege zur Bücherkunde und Philologie. A. Willmanns... gewidmet.* Contient entre autre des études sur Josèphe, Clément d'Alexandrie, Cyriaque d'Ancone.

A. S.

Historische Zeitschrift, 1903. Vol. 54. Pas d'art. de fond concernant l'antiquite classique. Livr. 1. E. SPECK, *Handelsgeschichte des Altertums.* 2. *Die Griechen* [R. Pöhlmann]. Compilation destinée au grand public, mais qui n'atteint pas son but. ¶ P. KORTSCHAU, *Origenes Werke,* 1 u. 2. *Die Schrift vom Martyrium, D. 8 Bücher g. Celsus. D. Schrift v. Gebet* herausg. E. KLOSTERMANN *Id.* 3. *Jeremiahhomilien. Klageliederkommentar. Erklärung d. Samuel-u. Königsbücher.* v. DE SANDE BAKHUYZEN. *D. Dialog d. Adamantius* π. τῆς εἰς θεὸν ὀρθῆς πίστεως [v. D.]. Font partie de la collection des Pères de l'Église grecs publiée par les soins de la K. Preuss. Akademie d. Wissensch. Éloges avec quelques réserves pour le dernier. ¶¶ 2e livr. Ed. MEYER, *Geschichte d. Altertums* III, 1. IV. [R. v. Scala]. Très grands éloges. ¶ W. WINDELBAND, *Platon* [J. Kaerst]. Excellente monographie. ¶ El. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius a. Tyrus. Eine geschichtliche Untersuchung über ihre latein. Urform u. ihre späteren Bearbeitung* [K. J. Neumann]. Expose bien le développement de la légende et les rapports des remaniements successifs qu'elle a subie. ¶¶ 3e livr. G. FERRERO, *Grandezza e decadenza di Roma* [A. Bauer]. Ces deux premiers vol. vont jusqu'à la mort de César ; malgré quelques réserves, ont droit à notre reconnaissance. ¶ C. JULLIAN, *Vercingétorix* [L.]. Bon ; quelques réserves. ¶¶ Vol. 55, livr. 1. O. SCHRADER. *Reallexicon d. indogerman. Altertumskunde* [L. Erhardt]. Excellent ouvrage, rendra de grands services au philologue et à l'historien. ¶¶ 2e livr. La civilisation bysantine et la renaissance [C. Neumann]. Combat l'opinion généralement reçue que la renaissance est la mère de la civilisation moderne. ¶ R. PETERSDORF. *Germanen u. Griechen. Uebereinstimmungen in ihrer aeltesten Kultur im Anschluss an die Germania des Tacitus u. Homer* [L. E.]. Pas grande valeur scientifique, mais intéressant. ¶ J. C. TARVER, *Tiberius the tyrant* [A. Bauer]. Des réserves à faire, mais n'est pas sans valeur. ¶ DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italicus in der Naturalis Historia u. ihre Quellen* [F. Cauer]. Éloges. ¶¶ 3e livr. L'empereur Auguste [Ed. Meyer]. Dans ce mémoire de 47 p. lu au Congrès des historiens allemands tenu à Heidelberg le 15 avril 1903, M. montre par l'exemple d'Auguste l'im-

portance considérable que certaines personnalités peuvent prendre à un moment donné sur la marche des évènements, ce qui prouve combien ont tort ceux qui nient cette influence ou qui s'efforcent de l'amoindrir. ¶ ¶ J. BURCKHARDT-J. OBRI. *Griech. Kulturgeschichte* III u. IV B. [C. Neumann]. Ces 2 vol. terminent cet ouvrage monumental dont l'importance est considérable. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes* [K. Lehmann]. Travail sérieux, mais dont les conclusions sont inadmissibles. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* II, 2 [Beloch]. Éloges, mais des réserves. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat* [R. Asmus]. N'est pas assez au courant de la littérature du sujet, mais pourra être complété et méritera alors la reconnaissance de ceux-là mêmes qui ne partagent pas les vues de l'auteur. A. S.

Indogermanische Forschungen T. XV. Κροκόδιλος [H. Diels]. La véritable orthographe, établie par Witkowski, d'après les papyrus ptolémaïques, est κροκόδῖλος, non κροκόδειλος. La glose d'Hésychius, τὴν τύλην, est une plaisanterie tirée d'un poète comique. C'est le nom ion. du lézard (cf. Hérodote, II, 69). Il faut décomposer en κρόκη, « galet des plages », et δρῖλος, «lumbricus, uerpus (cf. scol. Juvén. 2.95), digitus medius ». [K. Brugmann]. κρεκύδιλος paraît une forme plus ancienne pour *κρεκυλο-δριλος ; la forme κροκάλη est antérieure à κρόκη ; κροκόδιλος a été refait d'après κρόκη. ¶ Les noms latins en -īca, -īcus, īcius, -īx, etc. [W. Otto]. Étude de ces mots et de leurs dérives. Les adjectifs latins sont souvent dérivés d'un féminin abstrait perdu, ainsi les adj. en -aneus d'abstraits en -ana (Levana, Praestana, membrana, où na est un suffixe derivatif sans signification speciale). Les adj. en -īcius sont dérivés aussi d'abstraits en -īca qui ont élargi un thème en ti ; cf. lecti-ca, urti-ca, capti-uus, etc. ¶ Latin, pūsus, pūtus et les mots apparentés [Fr. Stolz] Pusus est le partic. en -to d'une rac. pōu-, engendrer, élargie par dh ; cf. pubes de *pūdhes. C'est l'engendré. Pisinnus, pitinnus sont des onomatopées, comme pipare, πίπος. Pupa « bouton de la mamelle », d'où pupilla, est aussi une onomatopée ; pupus en est tiré. ¶ Vieil italique [K. Brugmann]. 1. Tum, quom ne sont pas des formes d'instrumental, mais des nom. acc. sg. neutre, cf. les accus. de thèmes fém. tam, quam (clam, palam, perperam, bifariam) et primum, demum, iterum, etc. Mais ils sont italiques ; *tod, *iod, quod sont primitifs en i. europ. Ce sont ces dernières formes refaites d'après *primum, secundum*, etc., probablement dans les énumérations. Ceci explique l'adverbe tiré de is, qui flotte entre im et em. Probablement il était employé adverbialement et a été refait sur tum, quom, en im. Reste à savoir si on doit avoir ed, em, id, im ou la succession inverse. Cet im se trouve comme adverbe fixé dans un inter-im, comme ea (d) dans inter-ea (d). Ex-im se rapporte plutôt aux abverbes locaux du type illim, encore inexpliqué. Néologismes d'après im, interim : enim (à côté de einom, Duenos), olim. — 2. Osque et ombrien an privatif et an prépositionnel (lat. in). — 3. Verbes osques en t-. On peut se demander si les verbes latins en -āsso (indicasso) ne sont pas venus de primitifs en *-ātso, comparables aux verbes nombreux par *-āto en osque et en sabellien. Les verbes en -ēsso, -īsso, sont analogiques ; mais lacesso, facesso, capesso, petesso, *quaisso (quaeso) reposent sur -ts- primitif. — 4. Pélignien ecuf. Repose sur un temps où cubi existait ; ubi, uter sont le résultat d'une mauvaise division de ne-cubi, ne-cuter. — 5. Osque en eituas. — 6. Osque verehias et verehasiúi. ¶ Contributions à l'étymologie grecque, germanique et slave [K. Brugmann]. 1. Ἐνιαυτός, de ἐνιαύω, reposer ; « temps du repos » ; le moment qui sépare deux années solaires ; κ 469 : nouvel an. — 2. Hom. αἶα = lat. auia, grand'mère. — 3. Κερτομέω, κερβολέω, σκέρβολος.

σκέραφος, se rattachent à une racine (s) ker- (κείρω, v. h. a. sceran). ¶ Recherches étymologiques [Max Niedermann]. A. Noms d'instruments. 1. Lat. furca, furcula, lith. žirklès, σχαλίς, σκαλίς. 2. σκενδύλη, prus. scrundus. 3. Lat. marcus, martulus, martellus, v. sl. mlatŭ, lat. malleus. — B. Noms d'arbres. 1. Lat. sorbus = *sordhos, «rouge»; fuluus, lith. dùlsvas. ¶ La finale-por dans Gaipor, Lucipor, etc. [A. Zimmermann]. Influence de noms thraces comme Κετρίπορις, Mucaporis, Auluporis. ¶ Contributions étymologiques. [A. Zimmermann]. 1. Villa, petite cabane tressée; rac. vi (uiere, uittis, etc.) — 2. Autumare : de autem. — 3. La finale -aster. ¶ La flexion du présent en grec et en germanique [K. Brugmann]. Ἄγεις, ἄγει, δίδοις sont tirés des impératifs ἄγει, δίδοι; cf. πίει sur des vases, ἄγει dans Pindare, δίδοί. Il y a aussi en germanique des impératifs à diphthongue en -ι. ¶¶ N° 3-4. La contraction des voyelles en ionien-attique [K. Eulenburg]. Groupes de deux et de trois voyelles en attique, le nouvel ionien, l'ionien épique, abrègement et métathèse en ionien-attique. Homère écrivait en ionien et connaissait les contractions. <Art. de 80 pages>. ¶ L'ancienne géographie politique des peuples non classiques de l'Europe [G. Schütte]. Réduction en théorèmes <115 pages>. ¶¶ **Anzeiger für indogermanische Sprach u. Altertumkunde.** Bibliographie de l'année 1901; des années 1901 et 1902 pour l'iranien et le grec. ¶ Les études de grec moyen et moderne en 1896-1902 [A. Thumb]. Fin. ¶ La section indo-européenne à la 47e assemblée des philologues allemands à Halle. ¶ Comptes-rendus bibliographiques.

P. L.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 18, 1re livr. Arc de triomphe d'Auguste [F. Studniczka]. D'après l'inscr. qu'on lit sur l'attique, il fut élevé en l'honneur d'Auguste en 8/9 av. J.-C. par Cottius et les 14 civitates dont il n'était plus le roi, comme son père Donnus, mais le praefectus. S. l'étudie en détail (1 pl., 9 fig.)] I. La frise; explication, le côté Ouest représente l'admission de Cottius et des siens "in societatem romanam"; le côté Est est presque entièrement détruit; sur les côtés longs Sud et Nord sont figurés les suovetaurilia; particularités de chacun de ces côtés. II. Style de cette frise qui a 0m 60 de hauteur : a, l'auteur ou les auteurs présumés; b, barbarie et style; c, composition; d, figures humaines; e, plantes destinées à remplir les vides; f, influence de Marseille ou de l'Italie septentrionale. ¶ Sur les statues de Démosthène. [P. Hartwig]. C'est à tort qu'on a placé un rouleau dans les mains des deux statues en marbre, plus grandes que nature, de Braccio Nuovo et de Knole Park qui sont la copie de la statue de Polyclète élevée sur l'Agora d'Athènes en 280 av. J.-C. (6 fig.). Un fragment de mains trouvé dans le jardin Barberini, qui appartenait à une troisième réplique de la statue de Polyclète, montre que ces statues avaient les mains jointes et les doigts entrelacés (Plut. Dém. 21). On a trouvé également un pied de cette troisième statue avec sandales, d'un travail plus soigné que les mains. ¶ Protogènes [J. Six]. Brakmann a montré que dans Fronton I, 1 (Ed. Naber, p. 113) toute une ligne avait été omise par Mai, on lit "aut Protogenen venera" qu'il corrige en "aut Protogenen tenera", ce qui caractérise bien le talent de Protogènes et la tendance de l'école de Rhodes et des sculpteurs de Pergame. ¶¶ ¶¶ 2e livr. Le mythe d'Io [R. Engelmann]. Étude de ce mythe (10 fig.) et des transformations qu'il a subies d'après les monuments figurés. Liste de toutes les représentations antiques qui en sont connues (50 nos) avec les indications nécessaires. Jusqu'en 470 Io est representee comme une génisse; après le Prométhée d'Eschyle elle devient la βούκερως παρθένος; entre ces deux dates on la voit sur un vase de Boston sous la forme d'une génisse

avec une προτομή humaine. Il faut admettre à cause de la ressemblance avec l'Isis égyptienne que déjà avant Eschyle Io avait la forme humaine, mais les changements dans la manière de la représenter ont été amenés par la tragédie, qui en introduisant Io sur la scène et en lui donnant la parole a dû nécessairement remplacer la génisse par une jeune femme avec des cornes. ¶ Rituel des sacrifices grecs. Αἴρεσθαι et καταστρέφειν [H. v. Fritze]. Lorsqu'on faisait un sacrifice aux dieux Chthoniens et aux morts on laissait la victime sur la terre ; au contraire on la soulevait de manière à ce qu'elle ne pût plus toucher le sol si l'on faisait un sacrifice aux Olympiens (13 fig.). C'est ce que rendent les expressions καταστρέφειν et αἴρεσθαι. ¶ Statue d'un conducteur de char romain au Vatican [Schöne]. L'usage d'enserrer la poitrine des agitatores romains par des cordes tordues très serré, qui faisaient le tour du corps jusqu'aux hanches, comme on le voit dans la statue de la Sala della biga du Vatican (fig.) venait du besoin de protéger le thorax et la colonne vertébrale contre tous les chocs possibles. Ces bandes ne sont pas, comme le croyait Helbig, les rênes que l'agitor tenait enroulées autour du corps jusqu'au moment où il harnachait ses chevaux. On voit dans le Cod. Laurent, gr. 74,7 une illustration qui peut servir à expliquer cette statue. ¶¶ 3e livr. Le temple d'Auguste à Philae [L. Borchardt]. Par suite de l'inondation qui a recouvert en 1902 l'Ile de Philae, certains édifices, parmi lesquels le temple d'Auguste, peuvent être considérés comme perdus. B. publie le résultat des fouilles qu'il a faites en 1895 sur l'emplacement de ce temple (3 pl., 25 fig.). Liste des fragments d'architecture qu'il a retrouvés. ¶ Reliefs en marbre de Berlin [R. v. Schneider]. Ils appartiennent sans doute à une même frise ; le premier représente cinq personnages, c'est peut-être l'enlèvement des Leucippides par les Dioscures ; sur un second on voit deux hommes assis sur des rochers, dans l'attitude de penseurs, et sur un troisième deux hommes debout ; ces cinq personnages appartiennent peut-être au repas de noce. Autre fragment analogue de Catajo provenant peut-être de la même frise, mais représentant un autre sujet. ¶ Illustrations de Térence [E. Bethe]. Importance des illustrations de qqs ms. à images de Térence pour la compréhension du texte et la solution de certains problèmes relatifs au théâtre. Se servant du Vat. 3868 (C), du Par. 7899 (P), de l'Oxon. Bodl. Auct. F. 2.13 (O) et de l'Ambros. H, 75 inf. (F), B. étudie Heauton II,4 = 381-409; Eun. IV, 7 = 771-815. Il traite ensuite des scènes d'intérieur qui se jouaient dans le vestibulum : de la porte du vestibulum et du vestibulum = προθύρον, et montre ce qu'il faut entendre par ce terme. ¶¶ 4e livr. Stèle funéraire grecque [W. Amelung]. Original en marbre pentélique (1 pl. et fig.) retrouvé en 1902, d'une stèle funéraire dessinée entre 1572 et 1579 à Rome par le sculpteur Pierre-Jacques de Reims. On y voit un athlète debout en face d'un esclave plus petit qui tient d'une main un aryballe et de l'autre une strigile. C'est un travail de l'époque d'Auguste, copié d'après un modèle attique du ve s. ¶ Rituel des sacrifices grecs [Stengel]. Combat les conclusions de v. Fritze <cf. supra>. Le contraire de καταστρέφειν est ἀναστρέφειν ou, quand il s'agit de bœufs, αἴρεσθαι : καταστρέφειν signifie tourner la tête en bas, ἀναστρέφειν et ses synonymes tourner en haut. Ni l'une ni l'autre de ces expressions ne se rapporte à la position du corps de la victime pendant le sacrifice. ¶ Vases attiques avec des zones d'animaux [M. P. Nilsson]. Étude (1 pl., 14 fig.) sur ces vases qu'on appelle aussi vases de Vurva et qui ont ceci de particulier qu'ils sont décorés sinon exclusivement du moins presque uniquement de larges bandes d'animaux. Autres vases semblables.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de

Archaeologischer Anzeiger un supplément. 1re livr. [R. Herzog]. Rapport sommaire sur l'expédition archéologique dans l'île de Cos en 1902 (suite). Découverte du temple in antis d'Asklepios, dégagement de la terrasse sur laquelle il était situé : autre sanctuaire plus ancien où se passe le 4e mîme d'Hérondas. Autres temples. Inscr. diverses dont une de 221/219 av. J.-C. qui nous donne une lettre des Knossiens de Crète, en dialecte crétois, montrant l'importance dont le sanctuaire et l'école de médecine jouissaient encore au IIIe s. av. J.-C. à l'étranger. ¶ De l'Afrique française [E. Petersen]. Résumé des découvertes dans différentes villes (16 p.). ¶ Acquisitions des collections d'antiquités en Allemagne. Berlin [C. Watzinger. Sculptures en ronde bosse. 16 nos, fig. et description. Reliefs. 17 nos, dont 12 funéraires. Inscr., 6 nos. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. 1903. Janv. Communications diverses. Corssen montre que le premier groupe des tyrannicides fut érigé à Athènes probablement en 487. Hiller v. Gaertringen parle d'une inscr. trouvée à Rome, nommant le chef de la flotte rhodienne sous M. Antonius praetor et A. Gabinius. Fouilles danoises à Lindos. Wilamowitz combat les conclusions de Dörpfeld dans les Mélanges Perrot, qui fait de Leucade l'Ithaque homérique. Févr. Schöne parle d'un agitator du Vatican <cf. supra>. Vollgraff des fouilles d'Argos sur l'Aspis et aux pieds de cette colline. Schmidt sur Troie et Mycènes. ¶ Jour des archéologues à Princeton. Titres des 31 mémoires qui ont été discutés. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux de l'Institut archéol. allemand. ¶ Découvertes archéologiques en 1902. Rapports de 37 p. avec 15 fig. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1902 [Fabricius]. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. Mai. Hiller v. Gaertringen rapporte sur l'ouvrage de BLINKENBERG et KINCH. *Exploration Archeol. de Rhodes* (*fondation Carlsberg*). Janke sur la topographie du champ de bataille d'Issus. Traeger lit des notices archéologiques sur l'Albanie et la Macédoine. Wilamowitz parle de l'Apothéose d'Homère, relief de la basse époque hellénistique. Juin. Graef rapporte sur le vol. 2e de HILLER V. GAERTRINGEN *Thera* traitant des tombeaux de Thera et dû à H. DRAGENDORFF. Herlich des prédictions sibyllines sur l'éruption du Vésuve de 79. Assmann sur la σχεδία d'Ulysse. Watzinger montre que le relief d'Archelaos de Priène est de l'école de Rhodes. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Antiques dans les collections particulières en Angleterre [Conze]. Exposition au Burlington Fine Arts Club. Indication de quelques objets rares. Antiquités gréco-rom. au musée du Caire [v. Bissing). Bronzes [5 fig.]. Ustensiles : statuettes. ¶ Acquisitions du Louvre en 1902 [Héron de Villefosse et Michon]. Marbres et pierres. Bronzes. Métaux précieux et gemmes. Verrerie. Objets divers. ¶ Acquisitions de l'Ashmolean Museum à Oxford [A. J. Evans]. Département égyptien : Grec et préhistorique. ¶ Museum of Fine Arts à Boston, acquisitions. ¶¶ 4e livr. Ara pacis Augustae [E. Petersen]. Résultat des fouilles. ¶ Rapport sommaire sur l'expédition dans l'île de Cos en 1903 [Herzog], suite. Continuation des fouilles autour de l'Asklepieion. ¶ Le 46e congrès des philologues et pédagogues allemands à Halle a/S [B. Graef]. Rapport de Pick sur l'archéologie et la numismatique ; de Hiller v. Gaertringen sur les nouveaux plans de Thera de Wilski ; de Noack sur les palais de Cnossos et de Phaistos ; de Bethe sur les fouilles de Troie et la critique homérique ; de Grenfell sur la seconde trouvaille d'Oxyrhynchos ; de Graef sur les amphores panathénaïques décernées en prix ; de Sauer sur la réunion des dieux au Trésor des Cnidiens ; de Zahn sur les photographies de vases peints ; de Hülsen sur les fouilles du Forum Romanum ; de Sauer sur l'Apothéose

d'Homère d'Archelaos ; de Kern sur la Thessalie et l'histoire de la Grèce. ¶ C. r. des séances de la Berl. Archaeol. Gesellsch. Nov. Diels rapporte sur un voyage fait à Delphes avec † Protts. Conze lit l'opuscule de Zech *Les fouilles de Pergame* et Schröder rapporte sur une stèle d'Amyclée actuellement à Sparte avec inscr. votive à Apollon. Décembre. Fête de Winckelmann. Programme de Watzinger sur le relief d'Archelaos de Priène. Schrammen parle de la reconstruction du grand autel de Pergame par † Bohn. Thiersch d'un tombeau et d'inscr. du sud de la Palestine de 200 av. J.-C. ¶ Acquisitions du Br. Museum en 1902. ¶¶ Chaque livr. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. Allemand et la liste de tous les ouvrages et articles de revues traitant d'archéologie parus en 1902 en Allemagne et à l'étranger. Xs.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, T. XXXII, 1903 (pour 1901). Courts c. r. des ouvrages suivants : P. TANNERY, *Le philosophe Aganis est-il identique à Geminus ?* [E]. ENESTRÖM, *Congrès international d'histoire des sciences à Paris 1900* [E] ; CANTOR, *Sur l'historiographie des mathématiques* [Tn] ; ENESTRÖM, *Uber literarische und wissenschaftl. Geschichtschreibung auf d. Gebiete d. Mathematik* [E] ; HULTSCH, *Neue Beiträge zur ägyptischen Teilungsrechnung* [E] ; CANTOR, *Origines du calcul infinitésimal* [Tn] ; W. SCHMIDT, *Zur Geschichte der Isoperimetrie im Altertum* [E] ; BÜRK, *Die Aparstamba-Sulba-Sutra* hrsg. ubers. u. mit einer Einleitung versehen ; JAGLARZ, *Heron von Alexandria und sein Problem uber den Dreiecksinhalt* [?] ; A. STURM, *Ueber den Ursprung der Benennung "Radius" fur Halbmesser* [E] ; W. SCHMIDT, *Physikalisches und Technisches bei Philon von Byzanz* [E] ; BOLL, *Die Sternkataloge des Hipparch und des Ptolemaios* [E] ; BJÖRNBO, *Hat Menelaos aus Alexandria einen Fixsternkatalog verfasst ?* [E] ; A. MÜLLER, *L'arte gnomonica e la Sacra Scrittura* [Tn] ; GINZEL, *Zur Geschichte d. Astronomie d. Griechen* [M] ; F. MÜLLER, *Ueber die mathemat. Terminologie. Eine historisch-linguistische Skizze* [E] ; SIMON, *Euklid und d. sechs planimetrischen Bücher* [Mi] ; HULTSCH, *Die Sehnentafeln d. griech. Astronomen* [M] ; Les autres ouvrages indiqués ne concernent pas l'antiquité grecque ou latine. A. A. BJÖRNBO.

Jahrbücher für Classische Philologie. 28ter Suppl.-Band, 1903. 1re livr. De Apulei clausularum compositione et arte quaestiones criticae [A. Kirchhoff]. Dans ce mémoire de 56 p. K. étudie les differents styles d'Apulée dans ses divers écrits et montre surtout en quoi le style des Métamorphoses diffère de celui de ses autres ouvrages. ¶ De nomine verbali latino quaest. grammaticae [Th. Boegel]. Quid grammatici veteres de nominibus verbalibus docuerint. I, De nominibus verbi syntaxin arripientibus. II, Enumerantur verbalia suo loco ex verborum contextu nata Plautina et Terentiana. III, Verbalia facta post Plautum et Terentium. ¶ La tendance de l'Orator de Cicéron [S. Schlittenbauer]. On a souvent répété que Cicéron s'était proposé dans l'Orator de définir le type idéal de l'orateur parfait, mais il ne pouvait ni ne voulait définir un type idéal objectif ; il ne le pouvait pas, parce qu'au milieu des luttes des partis littéraires il ne pouvait trouver le repos et le sang-froid nécessaires pour le tracer, il ne le voulait pas, parce que il aurait dû donner à un tel idéal du bien des perfections qui ne se trouvaient pas dans ses discours à lui. C'est donc un idéal « subjectif » qu'il a défini, et l'Orator est un traité à tendance dirigé contre les adversaires de l'éloquence ciceronienne et surtout contre les Néo-Attiques et ceux des grammairiens qui étaient leurs alliés. Cic. veut d'une part réfuter ses adversaires littéraires et mettre en pleine lumière ses qualités personnelles d'orateur, d'autre part détacher Brutus du

parti des Néo-Attiques et le gagner à ses vues ; voilà le double but de l'Orator. ¶ De versuum lyricorum incisionibus quaest. selectae [W. Doermann]. Dans ce mémoire de 156 p. D. veut montrer quelle grande importance dans les mètres lyriques ont eue les terminaisons des mots. De figuris metra terminantibus. De dimetris iambicis. De solutionibus metra terminantibus. De formis iambici metri earumque inter se rationibus. a, de cretica forma : b, de bacchiaca forma. De incisionibus in iambico genere observatis. a, de incisionibus inter singula metra. b, de ordinibus iambicis in versibus conjunctis. c, de caesura longioribus ordinibus iambicis injecta. d, de incisionibus inter singula iambica metra et alienos numeros observatis. De ordine Reiziano. ¶¶ 2e livr. De Joannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone [E. Bickel]. Étudie tous les passages du Phédon qui sont cités par Stobée pour déterminer à quelle source ils ont été puisés et pour faire l'histoire du texte de Platon. ¶ De Graecorum precationibus quaest [C. Ausfeld]. Cherche à déterminer de quelles sources proviennent les formes rituelles des prières chez les anciens et comment elles se sont développées et montre comment les notions et les idées des Grecs se sont dégagées peu à peu des rudiments naturels pour arriver à ces conceptions plus pures du ve et IVe s. ¶ Recherches sur l'authenticité des Hymnes de St Ambroise [A. Steier]. Prenant comme point de départ l'ouvrage capital de Biraghi, Inni sinceri e carmi di S. Ambrogio, S. étudie à nouveau la question. Il divise les hymnes en deux groupes : A, comprenant les 4 hymnes dont l'authenticité est universellement admise ; B, comprenant les 14 autres : il compare la langue de chacune d'elles à la prose d'A. puis les étudie au point de vue de la métrique, de l'emploi de la rime et de l'allitération. Outre les 4 du groupe A, 12 du groupe B sont authentiques ; deux « amore Christi nobilis » et « aeterna Christi munera » sont douteux, les nos 14 à 18 sont apocryphes. Texte des hymnes : remarques de critique de textes. ¶ Quaestiones rhetoricae selectae [L. Schelling]. 1. De Georgio Mono ; 2. De Syriani arte rethorica ; 3. De Eustathio ; 4. De ceteris rhetoribus quorum mentio apud Georgium occurrit, en tout onze. Mém. de 116 p. XX.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXIX, 1903. 1. Tite-Live. [H. J. Müller]. I. Editions : F. LUTERBACHER, *T. Livii a. u. c. l. XXI* 7te Aufl. Le commentaire et l'introd. sont mis au courant, et le texte offre quatre leçons nouvelles. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. l. XXI-XXV* (*ed. min.*, III) Le texte de plusieurs passages a été modifié ; deux cartes commodes. ¶ ID., *T. Livi a. u. c. l. XXXXIII* (*ed. maj., VII*, 5). Collation nouvelle du ms. de Vienne ; apparat critique développé. ¶ ID., *Zum 43. Buche des Livius*. Étude critique des fautes du Vindobonensis, et des leçons qu'elles suggèrent. Discussion de plusieurs passages. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte, a) articles : R. NOVÁK, *Varia* (Ĉeské museum filologické, VII). Au début, 3 passages de Tite-Live (1, 43, 11 ; 2, 33, 2 ; 44, 40, 8) examinés. ¶ ID., *Liviana* (Ibid, VIII) Étude approfondie de plusieurs passages. ¶ W. HERAEUS (Ws. f. kl. Phil. 1902). Zingerle, dans son éd. critique du livre 42, doit beaucoup aux savantes Emendatiunculae Livianae de Wesenberg. ¶ Σ. Βάσης, Γραμματικά (Ἀθηνᾶ 1902). Exemples d'oratio obliqua dans César, Tite-Live et Tacite. ¶ ID., *De locis quibusdam Livianis quaestiones criticae* (Ibid.). Corrections, souvent malheureuses, proposées dans sept passages. ¶ b) passim : H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (corrections à 5, 34, 2 et 8 dans : Principaux auteurs de l'antiquité à consulter). ¶ C. GRASSO (Boll. di filol. class. 1902 : propose Arpanis dans 22, 13, 1). ¶ III. Langue et style, sources, etc. CONWEY-WALTERS (Cambridge Phil. soc. 1902). C. reconnaît dans le Mediceus

trois mains différentes, mais de même valeur. W. compare l'Harleianus au Leidensis, qui est beaucoup plus fautif. ¶ E. v. Wölfflin (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. XIII). Le texte de Florus ne serait pas un abrégé de Tite-Live, mais l'une de ses sources. ¶ H. Kuhlmann, *De veterum historicorum in Augustini de civitate dei libro primo, altero, tertio vestigiis*, à l'encontre de Ay, K. croit qu'Augustin a utilisé directement le texte de Tite-Live, dans les passages en litige. ¶ Encore l'itinéraire d'Hannibal. [W. Osiander] Polémique pour appuyer sa théorie du Mont-Cenis.

2. Horace [H. Röhl.] I. Editions : P. Rasi, *Le Odi e gli Epodi di Q. Orazio Flacco*. Bonne pour les classes et utile à consulter. ¶ II. Traductions all. ¶ III. Articles et mémoires : H. Lucas, *Recusatio*. Intéressant, mais parfois contestable. ¶ F. Gustafsson, *Horatii bref om skaldekonsten*. Les adnotationes ad artem Horatii criticae, qui sont jointes à ce mémoire, sont utiles à consulter. ¶ W. Vollbrecht, *Mäcenas*. Très recommandable. ¶ Leon J. Richardson, *On the form of Horace's lesser Asclepiads* (Amer. Journ. of Phil. 1901). Étude métrique des 509 petits asclépiades qu'on trouve dans Horace : statistiques intéressantes. ¶ L. Zenoni, *Per un verso di Orazio*. Note critique pour défendre, avec les arguments connus, Od. IV 8, 17. ¶ O. Kämmel, *Die Satiren des Horaz im Lichte des modernen italienischen Lebens*. (Grenzb. 1901). Intéressant. ¶ G. H. Lochner, *Nugae* (Bl. f. d. G S W. 1901). Deux passages des Sat. (I 9, 29 et 71) rapprochés de Gœthe et Hebbel. ¶ H. Jurenka, *Die Metrik des Horaz und deren griech. Vorbilder*. (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1901). Résultats souvent douteux. ¶ P. Sjöbeck, *Découverte d'un fragment de ms. d'Horace* (Rev. de Ph. 1901). Trouvé à Lund, il contient Od. III 4, 12-65, et n'offre rien de bien particulier. ¶ J. J. Hartmann, *Ad Horatii carm. IV 7, 21* (Mnemos. 1901). Propose splendide, conjecture incertaine au lieu de splendida des mss., qui n'est pas en somme inadmissible. ¶ Otto Keller, *Verbesserungen zu Pseudacron* (Wien. St. 1901). Nombreuses corrections aux Sat. et Ep. ¶ William Everett, *Catullus vs. Horace* (Harvard St. 1901). Parallèle où il y a beaucoup de justesse. ¶ John C. Rolfe, *The proposition ab in Horace* (Ibid.) Résume ses travaux antérieurs sur la forme, la construction et la syntaxe de ab dans Horace. ¶ F. W. Thomas, *On Horace, Odes IV 2, 45-48* Cl. Rev. 1901 . Interprétation douteuse. ¶ J. Gow-E. S. Shuckburgh, *The frog of Horace, Satire I 5* (Ibid). Le coassement des grenouilles, qui détermine la date de cete satire, se produisait selon G. de février en avril, et S. invoque à l'appui une lettre du 8 avril (Cic. Fam. VII 18). ¶ E. T. Merrill, *Horace, Carm. I 9, 1 and I 2, 14* (Ibid.). Pour l'interprétation du premier passage, L. Müller a raison contre Sargeaunt ; pour le second, il est de fait que les eaux du Tibre dépassent parfois de 6 pieds le niveau du forum. ¶ W. S. Hadley, *On Horace, Epistles I 7, 52 f.* (Ibid.) Contestable ; mieux vaut garder à non laeve le sens usuel de « adroitement ». ¶ J. P. Postgate, *On the first book of Horace's Satires* (Ibid.) Nombreuses conjectures ; ¶ A. E. Housman, *Horace Epode XV 1-10* Ibid. . Les vers 7 et 8 offriraient un zeugma ; exemples analogues ; ¶ W. Gebhardi ; *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz*, 2e éd. refondue par Scheffer ; toujours justement estimée : réserves et observations sur plusieurs points. ¶ K. Städler, *Die Horazfrage seit Lessing*. Intéressant. ¶ F. Schultess, *Randbemerkungen zu Horaz* Rh. Mus. f. Phil, 1902). Conjectures. ¶ W. Vollbrecht, *Über eine neue Hypothese inbetreff der Herausgabe der Dichtungen des Horaz*. Refute l'opinton de Dziatzko. ¶ Ed. v. Wölfflin, *Salsamentarius* (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. 1802). Confirme pour ce mot le sens de charcutier. ¶ R. Baldauf, *Historie und Kritik, IV, C. Metrik und Prosa*. Croit voir dans Od.

III, 9, 1-8 des rimes et des allitérations. ¶ C. WAGENER, *Der Infinitiv nach Adjektiven bei Horaz* (N. philol. Rdschau 1902) Excellent : 43 adjectifs sont construits par Horace avec l'infinitif, et 32 d'entre eux également avec un génitif ; donc l'inf. après un adj. faisait fonction de gén. Facilis ne serait-il pas construit avec le gén. Od. IV, 13, 21 ? ¶ F. BÜCHELER, *Conjectanea* (Rh. Mus. f. Phil. 1902). Lire dans Porphyrio (ad Od. I, 2, 17-18) antemnis pour antea enim. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius*. Savant, mais aventureux : discussion de l'ordre proposé pour les odes, et de plusieurs conjectures.

3. Cicéron, ouvrages philosophiques [T. Schiche]. A. Éditions. Th. SCHICHE. *Aus Ciceros philosophischen Schriften*. Leçons nouvelles adoptées, dans ce choix destiné aux classes, pour le texte du de Rep. et du De nat. deor. ¶ B. Articles et mémoires. P. O. BARENDT, *Query on Cicero, Cato Maior 28* (Class. Rev. 1899-1900). Discute le sens de splendescit, et suggère la correction submitescit. ¶ A. FREDERKING, *Zu Cicero* (Phil. 1901), Examen critique de 4 passages des Tusculanes (I, 36, 87 ; 118 ; V, 66 ; 88. ¶ C. FRIES, *Zu Ciceros Timaeus* (WS f. kl. Phil. 1901) Longue discussion des conclusions de F. relativement au Prooemium et au Fragment. ¶ A. GNESOTTO, *Leggendo il i libro del de Officiis di Cicerone nel codice Mantovano A IV 35 — Contributo alla critica del testo del de officiis di Cicerone (libro I)* (Atti e mem. della R. Accad. in Padova XVIII). Le ms. de Mantoue (13e, 14e s.) est mixte et de peu de secours pour la critique. Ses leçons pour le livre I montrent qu'il n'est pas supérieur aux mss. déjà connus. ¶ L. HAVET (Acad. des I. et B. L. 1900). Deux crétiques de Caecilius Statius identifiés et restitués dans Cat. M. 25. Correction d'un vers d'Ennius au § 18 ; interprétation d'un fragment de Naevius au § 20. ¶ C. KNAPP, *Notes on Cicero, Cato Maior* (Trans. of the Amer. phil. assoc. 1898). Examen critique de deux passages (28 et 34). ¶ ID., *On Cicero, Cato Maior* 28, 34, 15, 18. (Cl. Rev. 1900). Conjectures et éclaircissements. ¶ G. LAZI, *De Ciceronis librorum de legibus tempore et compositione libri primi*. Résume les solutions proposées, en s'appuyant sur Reitzenstein. ¶ G. H. LOCHNER, *Nugae* (Bl. f. d. GSW, 1901). Rapprochement avec Goethe pour de Off. III, 1. ¶ J. L. MARGRANDER, *An Emendation of Cicero, Tusc. disp. III 9-10* (Trans. of the Amer. phil. assoc. 1899) Discussion détaillée et remaniement de tout ce morceau. ¶ O. PLASBERG, *Vindiciae Tullianae*. Correction ou interprétation de plusieurs passages. ¶ R. SABBADINI, *Codici latini inesplorati H « de officiis » di Cicerone* (Riv. di filol. 1899). Sur un ms de Milan (12e s.), aujourd'hui perdu, et qui devait appartenir à la famille BHb. ¶ A. SOUTER, *Augustinian readings in Cicero* (Cl. Rev. 1900). Relève et discute les variantes de deux passages du de nat. deor. I, 26, cités par Augustin Ep. 138, 24. ¶ A. SPENGEL, *Zu den Fragmenten der latein. Tragiker* (Bl. f. d. G. S. W. 1899) Examen critique de vers d'Accius, etc., cités par Cicéron (Tusc. I 10 ; Acad. prim. 89 ; Tusc. III 20 ; de off. I 61). ¶ *Index lectionum quae in universitate Frider. Guil. per semestre aest. 1902 habebuntur*. Mémoire de VAHLEN sur l'interprétation de Quo Jove ? dans de rep. I 36, 56. ¶ J. VAHLEN, *Varia* (Herm. 1900). Commente de leg. II 66, et corrige de leg. I 61. ¶ E. WÖLFFLIN, *Lucania* (Archiv f. lat. Lex. u. Gr. 1902). Maintient Lucania dans Tusc. I 89, d'après Hor. Sat. II 1, 38.

4. Cicéron, Discours (1901-1902) [F. Luterbacher]. J. WOLFF, *De clausulis Ciceronianis*. Résultats curieux, mais contestables. ¶ F. KUNZ, *Inhalt und Gliederung Ciceronischer Reden*. Analyse raisonnée de 9 discours. ¶ E. THOMAS, *M. T. Ciceronis in C. Verrem orationes. Actio secunda, liber IV de Signis*. Liste des changements apportés à ce 3e tirage. ¶ A. DRUERLING,

Cic. Rede über das Imperium des Cn. Pompeius. Nombreuses observations de détail sur cette 6e éd. ¶ K. ROSSBERG, *Cic. Reden über den Oberbefehl des Cn. Pompejus und für L. Murena.* Texte bon, commentaire précis. ¶ E. ROSENBERG, *Studien zur Rede Cic. für Murena.* Analyse de cette étude très complète. ¶ K. ROSSBERG, *Cic. Rede für P. Sestius.* Examen critique de plusieurs passages. ¶ O. HEINE, *M. T. Cic. orationes Selectae XIV*, III (pro Milone, Sestio, Ligario, Dejotaro). Liste des changements apportés à cette 22e éd. ¶ L. REINHARDT, *M. T. Cic. pro Cn. Plancio oratio.* Observations sur de nombreux passages du texte et du commentaire. ¶ ID., *Bemerkungen zu Cic. Rede für Plancius.* Défend quelques-unes des leçons qu'il a adoptées. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *M. T. Cic. in M. Antonium oratio Philippica prima.* Texte bon ; observations de détail.

5. Virgile [P. Deuticke]. I. Histoire littéraire. F. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit.* — Fr. LEO, *Vergil und die Ciris* (Hermes 1902). — P. JAHN, *Aus Vergils Frühzeit* (Ibid.). — R. HELM, *Vergils zehnte Ekloge* (Phil. 1902). — H. SONNTAG, *Virgil und Corn. Gallus* (Ws. f. kl. Phil. 1902). Analyse de ces divers travaux ; remarques. ¶ Joh. TOLKIEHN, *Homer und die röm. Poesie.* Solide et méritoire, malgré qqs lacunes. ¶ G. IHM, *Vergilstudien* I u. II (Jahr. d. Realsch. Gernsheim a. Rh. 1902-1903). Analyse favorable. ¶ E. NORDEN, *Vergils Aeneis im Lichte ihrer Zeit.* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1901). Bon ; réserves. ¶ W. KROLL, *Unsere Schätzung der röm. Dichtung* (Ibid. 1903). Complète ses études antérieures. ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae.* Sept études intéressantes. ¶ II. Éditions. Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte. II (Aneis I-VI).* 12e éd. améliorée par DEUTICKE. ¶ K. KAPPES-M. FICKELSCHERER, *Vergils Aeneide* (X, XI, XII). Éd. refondue et profondément amendée par F. ; remarques. ¶ H. HAGEN, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii III*, 2 (Appendix Serviana ceteros praeter Servium et Scholia Bernensia Vergilii commentatores continens). Publication précieuse ; observations. ¶ III. Les poèmes rustiques. H. GEORGII, *Die antike Vergilkritik in den Bukolika und Georgika.* Analyse favorable. ¶ P. RASI. *I personaggi di carattere bucolico nelle egloghe di Virgilio.* Très au courant. ¶ F. LEO, *Vergils erste und neunte Ekloge.* Bon. ¶ K. OHLERT (Phil. 1898). A. WRIGHT (Cl. Rev. 1901). Réserves sur ces interprétations de B. 3, 104. ¶ P. RASI, *Postille Virgiliane* (St. ital. di fil. cl. 1901). Conjectures sur divers passages des Buc. ¶ Sal. REINACH, *L'orphisme dans la IVe églogue de Virgile* (Rev. de l'hist. des relig. 1900). Intéressant. ¶ S. SUDHAUS, *Jahrhundertfeier im Rom und messianische Weissagungen.* Qqs réserves. ¶ R. SABBADINI. *L'egloga IV di Virgilio* (Riv. di fil. 1901). Essaie d'expliquer cette énigme. ¶ A. E. HOUSMAN (Cl. Rev. 1900). Interprétation de B. 4, 24. ¶ G. NÉMETHY, *Ad Verg. ecl. IV*, 47 (Egyetemes Phil. Közlöny 1901). Lire nemine pour numine. ¶ J. P. POSTGATE, *An early corruption in Virgil* (Cl. Rev. 1902). Lire B. 4, 63 : nec deus hinc mensa... ¶ Ivo BRUNS, *Der Liebeszauber bei den augusteischen Dichtern* (Preuss. Jahrb. 1901). Commentaire de B. 8. ¶ R. WÜNSCH, *Eine antike Rachepuppe* (Phil. 1902). Commente B. 8, 80 et le rapproche de Theocr. II, 28. ¶ Rem. SABBADINI, *La composizione della Georgica di Virgilio* (Riv. di fil. 1901). Analyse ; des réserves. ¶ P. JAHN, *Eine Prosaquelle Vergils und ihre Umsetzung in Poesie durch den Dichter* (Herm. 1903). Bonne étude sur les sources des Georgiques : Theophraste aurait plus servi à Virgile qu'on ne le croit généralement. ¶ H. USENER (Rh. Mus. 1900) à propos de G. I, 466, signale la mention dans les textes d'éclipses du soleil. ¶ J. MAYER, *Fachlicher Sach. Commentar zu Vergils Preisgedicht auf die Bienen und ihre Zucht.* (Georg. IV). Instructif et agréable ; qqs réserves. ¶ Santi CONSOLI, *Neologismi botanici nei carmi bucolici e georgici di Virgilio.* Non sans

mérite, mais pas assez informé. ¶ IV. L'Énéide. M. HOFFMANN, *Der Cod. Mediceus pl. XXXIX n. 1 des Vergilius*, II Teil. Très bon pour les exercices paléographiques : nombreuses remarques. ¶ T. R. GLOVER, *Virgil's Aeneas* (Cl. Rev. 1903). Intéressant. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi sui fonte dell' Eneide* : *Pius Aeneas*. Origines de ce type traditionnel. ¶ R. MAXA (Wien. Stud. 1901). Commente A. I, 8. ¶ M. L. EARLE, *Ad Vergilii Aen. I, 59 sqq.* (Mnem. 1903). En. I, 42 et 44, lire illa et ipsum. ¶ Ign. PRAMMER (Wien. Stud. 1902). Lire A. II, 97 haec avec Nauck pour le premier des trois hinc. ¶ H. T. JOHNSTONE, *Horace and the second Aeneid : some remarkable resemblances* (Hermath. 1901). D'après Od. IV, 4, Horace aurait lu En. II. ¶ A. CIMA. *Analecta latina*. Examen critique de En. IV 131, 486, 620 ; VI 789. ¶ A. SOGLIANO, *Didone ed Enea in dipinti Pompejani*. (Atti della R. Accad. 1900-01). Le premier tableau reproduirait la scène de la grotte IV 165) ; le second est moins facile à identifier. ¶ M. A. MIGALELLA, *Vergilio Aen. IV 252-258*. (Boll. d. fil. cl. 1902). Propose une ponctuation et une distribution nouvelles de ce passage. ¶ A. VON PREMERSTEIN, *Das Trojaspiel und die tribuni celerum*. Commentaire intéressant de V 545 sqq. ¶ E. NORDEN, *Das Alter des Cod. Rom. Vergils* (Rh. Mus. 1901) 1re moitié du VIe s. ¶ H. BELLING, *Phlegyas* (WS. f. kl. Phil. 1901). Discute VI 602-607. ¶ Sal. REINACH, *Sisyphe aux Enfers et quelques autres damnés* (Rev. arch. 1903). Éclaire les légendes à l'aide des monuments figurés. ¶ ID. (C. R. de l'Ac. des I. et B. L. 1900). Discute le sens qu'on donne ordinairement à Manes, VI 743. ¶ A. GERCKE, *Die Analyse als Grundlage der höheren Kritik* (M. Jahrb. f. kl. Alt. 1901). Intéressant ; réfute les critiques de Kroll. ¶ Sam. ALLEN (Cl. Rev. 1902). Lire IX 339 pecoralia ou pecorilia au lieu de per ovilia. ¶ K. KUIPER, *De matre magna Pergamenorum* (Mnem. 1902). Plausible. ¶ L. DEUBNER, *Juturna und die Ausgrabungen auf dem röm. Forum* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1902). Curieux. ¶ R. RITTER, *De Varrone Vergilii in narrandis urbium populorumque Italiae originibus auctore*. Très solide. ¶ V. Langue, métrique, etc. P. SANDFORD, *The quasi-caesura in Virgil* (Hermath. 1900). Statistiques intéressantes. ¶ J. LA ROCHE, *Der Hexameter bei Vergil* (Wien. Stud. 1901). Comparaison instructive avec le vers d'Homère. ¶ Otto LAGERERANTZ (Ztschr. f. vgl. Spr. 1901). Interprétation nouvelle de pernix (G. III 230). ¶ J. L., *Dum canis ferret carnem* (R. de Ph. 1901). Rapproche de Phèdre, trois passages de Virg. (G. IV, 457 et A. I. 5 ; X 800) ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Os umerosque deo similis* (Arch. f. lat. Lex. u. gr. 1902). Explique cette construction. ¶ P. MAAS, *Studien zum poetischen Plural bei den Römern* (Ibid.). Beaucoup de soin. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik*. Éloge, plan et appréciation détaillée.

6. Tacite (excepté la Germanie) (1902-1903) [Georg Andresen] I. Editions. K. KNAUT, *Corn. Taciti Historiarum libri qui supersunt*. Texte à peu près conforme à celui de Halm ; erreurs ou témérités dans le commentaire. ¶ J. MÜLLER - A. Th. CHRIST, *Die Historien des P. Corn. Tacitus*. Critiques et rectifications nombreuses. ¶ J. MÜLLER, *P. Corn. Taciti op. quae supersunt*, Ed. maj. C'est la 2e éd. amendée du 1er vol. ; examen de plusieurs passages. ¶ W. PFITZNER, *Corn. Taciti Annales I, II*. Améliorations sérieuses dans cette 4e éd. ; réserves sur plusieurs points. II. Tacite écrivain. W. F. KAISER, *Quo tempore Dialogus de oratoribus scriptus sit quaeritur*. Après le règne de Domitien ; mémoire qui est à lire. ¶ S. CONSOLI, *L'autore del libro De origine et situ Germanorum*. Attribué à Tacite, ne serait que la préface d'une histoire de Pline sur la guerre contre les Germains. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The proconsulate of Julius Agricola in relation to history and to eucomium*. Refutation de la theorie de Leo. ¶ C. E. BORENIUS, *De Plutarcho et Tacito inter se congruentibus*. Savant et bien informé.

¶ O. SEECK, *Zur Quellenbenutzung des Tacitus*. Hypothèse insuffisamment etayée. ¶ III. Recherches historiques. O. DAHM, *Die Feldzüge des Germanicus in Deutschland* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 11). Intéressant. ¶ F. KNOKE, *Gegenwärtiger Stand der Forschungen über die Römerkriege im nordwestlichen Deutschland*. Polemique contre Delbrück et Bartel. ¶ F. CRAMER, *Aliso, sein Name und seine Lage* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst XXI). Savant : Aliso serait à identifier avec Halostron, la plus ancienne forme attestée pour Haltern. ¶ WINKELSESSER, *De rebus Divi Augusti auspiciis in Germania gestis quaestiones selectae*. Intéressant, mais peu de nouveau. ¶ A. SPEUGEL, *Zur Geschichte des Kaisers Tiberius*. (Sitz. ber. d. phil. Kl. d. Kgl. Bayer. Akad. d. Wiss. 1903). N'a pas profité de ses devanciers. ¶ F. MÜNZER, *Die Verhandlung über das ius honorum der Gallier im Jahre 48*. Commente Tac. Ann. XI, 23 sqq. ¶ B. W. HENDERSON, *The Roman legions in Britain a. d. 43-72*. (The engl. hist. rev. 1903). Discute ou rectifie les conclusions d'Hübner, Mommsen, etc. Dans Ann. XII, 31 lire cis Trisantonam pour castris Antonam. ¶ P. FABIA, *Vitellius à Lyon*. (Rev. d'hist. de Lyon, 1903). Étude bien conduite. ¶ Fr. STOCK, *Aulus Vitellius*. Beaucoup de soin. ¶ Contributions éparses de H. Willrich (Ann. I, 41), Fr. Matthias (Ann. I, 60), V. Strazzula (Ann. II, 56, 67), R. Heberdey (Ann. III, 31), B. Kübler (Ann. XIII, 28), B. W. Henderson (Ann. XV, 15), P. Allard (Ann. XV, 44), Bouché-Leclercq (H. IV, 83). ¶ IV. Langue et style. A. GERBER, A. GREEF, *Lexicon Taciteum*. Ouvrage considérable, mené à bien par C. JOHN, qui a rédigé l'U et le V. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de répétition*. (R. de Ph. 1903). Digne d'attention. ¶ L. VALMAGGI (Riv. di filol. XXX). Tacite offre 3 exemples (H. II64, Ann. XIII, 12, Dial. 29) de probitas = pudicitia. ¶ R. WIMMERER, *Zwei Eigentümlichkeiten des Taciteischen Stils* (Ztschr. f. d. öster. Gymn. 1902). Intéressant. ¶ V. Critique du texte et interprétation. F. ZÖCHBAUER, *Studien zu den Annalen des T.* Corrige ou commente plusieurs passages, discussion. ¶ J. J. HARTMANN, *Tacitea*. (Mnem. XXXI). Trois articles, avec conjectures ou interprétations nouvelles. ¶ Les manuscrits. Mention d'un ms. de Jesi, près d'Ancône, contenant l'Agricola et la Germanie, et appartenant au comte Balleani. ¶ F. F. ABBOTT (Ws. f. kl. Phil. 1903). Correction à la collation de l'Agricola dans le Vat. 3429, par Urlich. ¶ B. SEPP (Phil. 62). Pontanus, pour copier le Leidensis, n'a eu à sa disposition qu'une copie de l'archétype, le Vat. 1862. ¶ Examen critique de : Dial. 5, 24 par Valmaggi (Riv. di fil. 31) ; Agr. 10, 24 par Magoun. Trans. of the Amer. phil. Assoc. 32 ; Agr. 31, 19 par Knapp (Ibid. 33), H. I 40 par Radermacher (Rh. Mus. 58) ; H. III 13, 3 par Valmaggi (Boll. di fil. cl. IX) ; Ann. I 18 par von Domaszewski Wien. St. 24, 2). ¶ E. HARRISON, *A historical note on Tac. Ann. XII 62*. (Cl. Rev. XVII). Hypothèse inutile. ¶ R. DIENEL, *Beiträge zur Textkritik des Tacit. Rednerdialogs*. Corrige ou commente plusieurs passages.

7. Tacite, La Germanie (U. Zernial). I. Editions. O. ALTENBURG, *P. Corn. Tacitus Germania*. Bonne pour le texte, le commentaire et les éclaircissements. ¶ Lad. OBECKI, *P. Corn. Taciti de Germania libellus*. Tres soignée ; nombreuses observations. ¶ II. Critique et interprétation du texte. Discussion de deux passages (2,9 et 4,4) et des conjectures d'Andresen. ¶ A. GREEF-C. JOHN, *Lexicon Taciteum*. Fasc. 16. C'est la fin de cette publication, aussi méritoire que remarquable. Relevé de ce qui concerne la Germania dans cette dernière partie (fin de l'u et le v). ¶ F. F. ABBOTT, *The Toledo Manuscript of the Germania of T.* Ce ms., tout à fait indépendant de BbC et de c, est peut-être le meilleur représentant du groupe E ; la collation est très soignée.

8. Homère [C. Rothe]. Réponse à Haeberlin à propos de son article (Berl. phil. WS. 1902) sur l'ouvrage de ROTHE, *De locis quibusdam Homericis*. ¶ A. RÖMER, *Homerische Gestalten und Gestaltungen*. Du savoir et de la délicatesse. ¶ SCHNEIDEWIN, *Zur Homerischen Psychologie* (N. Jahrb. f. kl. Alt. 1903). D'accord avec le précédent. ¶ P. GIRARD, *Comment a dû se former l'Iliade?* (Rev. des Et. gr. 1902). La difficulté du problème n'est pas écartée par l'explication donnée. ¶ F. VOGEL, *Analecta aus griech. Schriftstellern, I Zum 2. Gesange der Ilias*. Suggestif. ¶ C. HENTZE, *Das Auftreten der Iris im II, III und V Gesange der Ilias* (Phil. 1903). Sérieuses qualités, mais thèse contestable. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade XVII-XX*. Commentaire intéressant. ¶ Th. BECKER, *Die Vorgeschichte zur Haupthandlung der Ilias*. 2e partie d'un mémoire aussi solide qu'instructif. ¶ J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee*. Utile. ¶ WETZEL, *Betrachtungen über Homers Odyssee als Kunstwerk*, II. A lire, malgré des parties contestables. ¶ HENNIGS, *Die Odyssee*. Commentaire critique qui témoigne d'une admirable application, car il a été tenu au courant de tous les travaux parus depuis 1857. ¶ P. TRENKEL, *Odysseestudien. Zur Phäakis und Telemachie*. Résumé élogieux. ¶ A. RÖMER, *Homerische Studien*. Plan détaillé de cet ouvrage très recommandable ; quelques réserves. ¶ V. BÉRARD, *Les Origines de l'Odyssée. I, Kalypso. II, Nausikaa* (Rev. des 2 Mondes, 1902) — *Les Phéniciens et l'Odyssée*, I. Travaux très sérieux, aussi profitables à l'historien qu'au lettré. ¶ MICHAEL, *Das homerische und das heutige Ithaka*. Dans ses lignes essentielles (habitation d'Eumée, domaine de Laërte, etc.), Ithaque n'aurait pas changé depuis Homère. A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Altertumswissenchaft, 30e année. T. CXVI (1903. 1) CLASSIQUES GRECS. Philosophes grecs avant Socrate (1876-1897) [Franz Lortzing]. ¶ Comédie grecque (1892-1901) [Carl von Holzinger].

T. CXVII (1903. 2) : AUTEURS GRECS ET LATINS. Réalités homériques (1896-1902) [A. Gemoll]. ¶ Xénophon (1899-1902) [Ernst Richter]. ¶ Hérodote (1898-1901) [J. Sitzler]. ¶ Pindare (1901-1902) [L. Bornemann]. ¶ Cicéron, œuvres de rhétorique (1900-1902) [G. Ammon]. ¶ Orateurs romains à l'exclusion de Cicéron, Cornificius, Sénèque, Quintilien, Calpurnius, Flaccus, Apulée, Ausone, et des auteurs chrétiens (1897-1902) [Karl Burkhard].

T. CXVIII (1903. 3) : Antiquités romaines publiques (1889-1901) et antiquités romaines privées et sacrées (1892-1902) [W. Liebenam]. ¶ Recherches nouvelles sur les îles de la mer Egée [F. Hiller von Gaertringen]. ¶ Histoire romaine (1894-1900) [L. Holzapfel]. 3e Partie. P. L.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 22e année, (1903) 1re et 2e livr. Mayence [Körber] Trouvé un autel romain avec un relief au centre duquel on voit Artémis, à dr. un jeune dieu, à g. un dieu barbu. Graffite sur une brique: Ammius Saturninus rusticus de suo peculio histud scribsit. ¶ Inscr. rom. [id] Une sur un fragment d'autel des « quatre dieux », l'autre très mutilée. ¶ Tombeau rom. trouvé à Schwollen près de Bickenfeld, de la 1re moitié du 2e s. ap. J.-C.; il contenait une petite caisse en pierre et trois vases. ¶ A Rübenach trouvé des fragments de poteries prérom. [Bodewig]. ¶ A Rheinberg des poteries [id]. ¶ A Maestricht une inscr. du 2e s. ap. J.-C. où on lit le nom inconnu jusqu'ici de Gamaleda [J. P. Waltzing]. ¶ Nicres [A. Riese]. Il faut maintenir ce nom dans C.I.L XIII, 10010, 1071. ¶ Le nom de Spicius Cerialis de CIL III, 14370² se trouve confirmé par Inscr. Helv. 271 [Ritterling]. ¶¶ 3e livr. Trouvé à Niederberg près Ehrenbreitstein [Bodewig] un autel avec inscr. votive à Juppiter et Junon édifié par Titonius primus centurio cohortis VII Raeto-

rum equitatae. ¶ A Cologne [A. Riese] autel dédié aux Matronis Lubicis. ¶ Une statuette en terre cuite trouvée récemment à Cologne porte sur la base la date du 25 févr. 154 av. J.-C. ante diem V. Kal. Martias Macrino et Celso Cos. Cela permet de dater les objets sortis des ateliers de Vindex et Servandus et a une grande importance pour l'histoire de l'industrie à l'epoque rom. [H. Lehner]. ¶ O. Dahn. *Die Feldzüge d. Germanicus in Deutschland* [F. Cramer]. Appréc. favorable. ¶ C. r. des séances du Verein für Geschichte u. Altertumskunde. [Riese] rapporte sur le nom de la ville rom près de Heddernheim, qui serait peut-être Nigomagus ou Nidodunum. ¶¶ 4e et 5e livr. Remagen [H. Lehner]. Inscr. rom. Pierre tombale d'un soldat de la cohors VIII Breucorum : garnisons successives qui ont occupé ce fortin ; monument votif d'un soldat de la cohors I. Flavia qui y était cantonnée entre 218 et 250. ¶ Statue trouvée près Bermel [Id] d'après l'inscr. Dae Fortunae cette statue assise de la Fortuna salutaris doit être de la 2e moitié du 2e s. ¶ Inscr. de l'époque impériale trouvée à Bonn [id] Nouveau fragment d'une inscr. trouvée en 1895 et qui doit être de l'époque de Claude d'après les mots consul designatus IIII, qui jusqu'ici n'ont jamais été appliqués à Néron. ¶ Contribution à l'histoire de l'administration de la Province rom. de la Rétie [Ritterling]. Une inscr. récemment trouvée permet de fixer l'époque où la Rétie cessa d'être administrée par un praefectus pour l'être par un procurator impérial ; ce dut être sous Tibère. ¶ Fouilles rom. à Mayence vers 1510 [H. Heidenheimer]. ¶¶ 6e et 7e livr. Trèves [Graeven]. Constructions rom. découvertes dans les fouilles faites près du Palais de l'Empereur à Trèves. ¶ Mosaïque trouvée près Welschbillig [id]. ¶ Inscr. d'un temple de Juppiter Dolichenus trouvée à Wiesbaden [Ritterling]. Les habitants y sont nommés Vicani aquenses ; elle est de 194 ap. J.-C. ¶¶ 8e et 9e livr. Trouvé à Ratisbonne [Steinmetz] une tête de Mercure : description. ¶ Antiquités rom. de Hottenbach. Pierres rom. encastrées dans le mur de l'église ; autel des « quatre dieux » avec reliefs Mercure, Minerve, Junon, Hercule : description. Autres fragments. ¶ Bingen [A. Oxe]. Pierre tombale rom. avec inscr. elle est d'avant 40 ap. J.-C. : on y lit des noms gaulois. ¶ Castel de Saalburg [Jacobi]. Le Mithraeum qu'on cherchait a été découvert, et un peu au nord un Metroon ou sanctuaire de la mater deum : inscr. d'un soldat de la XXIIe légion. ¶ Amphithéâtre de Xanten [Steiner]. Fouilles : description. ¶ Heddernheim chef-lieu de la civitas Taunensium s'appelait « Nida » comme on le lit sur une pierre milliaire récemment trouvée et portant le même nom que le fleuve sur lequel elle est bâtie < cf. 3e livr. >. Les habitants se nommaient Nidenses [Riese]. ¶¶ 10e livr. Eitzweiler [Baldes]. Restes d'établissements rom. ¶ Mayence [Körber]. Trois inscr. rom. funéraires du 1er s. ap. J.-C. l'une est composée d'un distique : les lettres sont très belles. Le musée de Mayence contient en outre sept pierres tombales, dont une métrique. ¶ Trouvé à Cologne deux monuments funéraires rom. intéressants : l'un est un sarcophage du 3e s. avec inscr., texte, nous y lisons les noms celtes Soiio et Curmillus ; l'autre pierre tombale de Cassius Gesatus fils de Borissus nous apprend que la cohors I Vindelicorum était cantonnée près du Rhin sous les Flaviens. ¶ F. Cumont. *Die Mysterien des Mithra*. Trad. all. de G. Gehrich [C. Hölk]. Très méritoire, digne d'être lu. ¶ Caractères gravés sur la Porta Nigra avec indication de jours [Domaszewski]. Les dates ont dû être gravées après que les blocs de pierre eurent été mis en place ; les fortifications de Trèves ont dû être construites sous l'empereur Gallien ; comme c'était les soldats qui construisaient les murs, ils inscrivaient sur la pierre les dates où leur corvée prenait fin. ¶¶ 11e et 12e livr. Niedaltdorf (Lorraine) [E. Krüger]. Dans l'enceinte d'un temple

rom. trouvé récemment, on a mis à jour un certain nombre de sculptures et de fragments de statues, description. Monnaies allant d'Antonin le Pieux au 4e s. ¶ Wimpfen [K. Schumacher]. Inscr. rom. provenant du castel : « cohors III Aquit(anorum) eq(uitata) c(ivium) R(omanorum) ». ¶ Inscr. rom. de Grande-Bretagne [F. Haverfield]. Six inscr. dans l'une nous lisons « Julio Vero leg. Aug. propraetore ». ¶ L'occupation de la Germanie par Drusus [Domaszewski]. Lire dans Florus 2. 30. Amisiam = Ems, au lieu de Mosam et pour Albim, Lupiam = Lippe. ¶ L'inscr. de Cassius Gesatus de Cologne [id]. Ce nom <cf. supra 10e livr.> dérive de Cassis = casque et de Gesa = trait. A cette époque donc les auxiliaires Vindeliciens avaient encore leurs armes nationales. Tac. Hist. 2. 89. A partir d'Hadrien l'armement national fut réservé aux « numeri » organisés par lui par nations. ¶ Remarques sur les inscr. de Grande-Bretagne publiées plus haut par Haverfield [Ritterling]. Rectifications : époque de l'inscr. de Verus 157 à 160. L'inscr. C.I.L III 8714 est un fragment de 2732. Z.

Leipziger Studien. Vol. 20. De Statii Silvarum codicibus [A. Engelmann] Art. de 144 p. E. [étudie le Cod. Matritensis (M 31) découvert en 1879 par G. Loew, qu'on considère comme l'archetype de tous les mss des Sylves, et le Cod., aujourd'hui perdu, que le Pogge trouva en Suisse à l'époque du Concile de Constance et dont il envoya une copie au commencement de 1418 en Italie à Franc. Barbarus. On a prétendu que ce M 31 n'était autre que le Cod. du Pogge. E. prouve par des raisons paléographiques et d'autres arguments que c'est une erreur et que c'est une copie faite au xve s. de l'exemplaire envoyé en Italie, tandis que l'original ne peut pas être postérieur au ixe s. Il le montre d'autre part par l'étude des variantes ajoutées par Politien en marge de l'éd. princeps de la Bibl. Corsini d'après l'original emporté en Italie par le Pogge. Texte des variantes de Politien. ¶ Analecta Laertiana, 2. [Edg. Martini]. Dans ce 2e art <cf R. d. R. 24, 96, 32> M. montre l'importance du Vaticanus gr. 96 Φ bombycinus in-4° datant de 1300 environ qu'il a découvert à Rome, pour déterminer l'époque où parut le Περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ διαλαμψάντων σοφῶν d'Hesychius de Milet. Ce pseudo-Hesychius a vécu au xie ou xiie siècle. Le Cod Φ est l'archétype d'où dérivent les autres mss. d. H. ¶ De sermone figurato quaestio rhetorica [J. Penndorf] Complétant le livre de Volkmann. Die Rhetorik der Griechen und Römer in systematischer Uebersicht, P. étudie l'enseignement des rhéteurs sur les figures de rhétorique. 1, De origine et usu causarum figuratarum ; 2, Quatenus causas figurari liceat, inter rhetores litigatur ; 3, Jus causarum plene figuratarum exemplis probatur, quae apud scriptores reperiuntur ; 4, Rhetorum graecorum aetate posteriorum de sermonibus figuratis doctrina. ¶ La fin de l'histoire d'Hérodote [J. H. Lipsius] Montre qu'on a tort de dire que l'ouvrage d'Hérodote ne nous est pas parvenu terminé. ¶ Sur les mss. des Silves de Stace [C. Wachsmuth]. 1, Le Cod. collationné par Politien n'était pas la copie du Pogge, mais bien le Cod. vetustissimus du ixe s. trouvé en Suisse, comme le dit Engelmann <cf supra> ; 2, Les photographies de l'exemplaire de la Bibl. Corsini de l'ed. princeps ; 3, Le Laurentianus plut, 29, 32 et les Silves II, 7. A. K.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission, 1903, n° 35 <Avec ce numéro cette Revue cesse de paraître>. Le « Bürg », près Irnsing sur le Danube [K. Popp] est d'origine rom. et date des derniers temps de l'occupation du pays au nord du Danube. ¶ Nassenfels et Geimersheim [F. Winckelmann] Routes et castels rom. ¶ Construction et but du mur du limes. [Fabricius] Les fouilles exécutées par Schuchhardt montrent que sur le mur du limes il n'y avait au-

cune palissade et aucun ouvrage de charpenterie destinés à le rendre plus fort, ce mur n'était donc destiné, ainsi que les fossés qui l'entourent, qu'à protéger le pays contre les incursions de hordes de barbares à cheval. ¶ Le castel Numerus près Freymühle [Steimle] Description. ¶ Le limes en Wurtemberg [Leonhard] Direction de ce limes d'après des fouilles récentes, indication des localités où on le retrouve. ¶ Table des matières des nos 1 à 35. X.

Literarisches Centralblatt, 54e année, 1903. Janv. B. P. GRENFELL- A. S. HUNT, *The Tebtunis Papyri*, 1 [F. B.] Vif intérêt : trois morceaux d'anthologie et un fragment d'Homère. ¶ P. WESSNER, *Donati Aeli quod fertur commentum Terenti*, 1 [A. Engelbrecht]. Texte définitif de ce commentaire, avec celui d'Eugraphus et les scholia Bembina. ¶ J. BURNET, *Platonis Res Publica*. [O. J.] Éloge de cette éd. fondée sur le ms. F., de Vienne, qui a ici une valeur particulière. ¶ C. F. VRBA-J. ZYCHA, *S. Aureli Augustini de perfectione iustitiae hominis libri duo, de nuptiis libri duo*. [C. W-n.] Éd. utile et tout à fait digne du Corpus eccles. ¶ W. NESTLE, *Untersuchungen über die philosophischen Quellen des Euripides*. [H. St.] Recherches fort intéressantes, notamment sur Héraclite, et surtout sur Epicharme. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Equites et Acharnenses*. [li] Excellent commentaire. ¶ C. und H. SCHENKL, *Sancti Ambrosii Opera*. IV. [St.] Éloge de cette 4e partie du 32e vol. du Corpus eccles. ¶ *Mélanges Perrot*. [Ad. M-s.] Analyse favorable. ¶¶ Fév. W. RIDGEWAY, *The early Age of Greece*, I. [H. S.] Exact sur qqs points, mais insuffisant dans l'ensemble. ¶ Joh. GEFFCKEN, *Die Oracula Sibyllina ; Komposition und Entstehungsgeschichte der O.S.* [x] A très heureusement complété le travail inachevé de Mendelssohn. ¶ H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- und Formenlehre*. [A. Th.] Très bon ; qqs observations. ¶ E. MAASS, *Griechen u. Semiten auf den Isthmus von Korinth* [-n.] Science précise et concise ; à lire. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon*. [x] Beaucoup de soin dans ces études, dont plusieurs ont une grande valeur. ¶ K. BRUGMANN- W. STREITBERG, *Indogermanische Forschungen*, Bd. 14. [x] Mention elogieuse des savants mémoires qui composent ce fascicule. ¶ G. F. SCHOEMANN- LIPSIUS, *Griech. Alterthümer*. [Thumser]. 4e éd. de cet excellent ouvrage très recommandé. ¶¶ Mars. Fr. BLASS, *Grammatik des Neutestament. Griechisch*. [v. D. 2e éd. encore amendée ; indispensable. ¶ A. MÜLLER, *Das attische Bühnenwesen*. [ἐβ] Très bon abrégé de son solide manuel sur le théâtre grec. ¶ Otto CUNTZ, *Polybius und sein Werk* [B-r.] Etude très soignée ; discussion de qqs points. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Cataloge griech. Handschriften*. [Kz.] Très utile ; fait honneur à G. et à ses collaborateurs. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte und Kultur der röm. Rheinlande*. [A. R.] Bon dans son ensemble, mais trop de fautes et d'erreurs. ¶ H. EHRLICH, *Die Nomina auf-ευς* [H. Hirt] Théorie douteuse, faits contestables. ¶ M. P. FOUCART, *Les grands mystères d'Eleusis ; personnel, cérémonies*. [-n] C'est le meilleur guide pour l'étude de ce problème. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*, III. [A. R.] Ce 3e fasc., digne des precédents, est un excellent exposé des fouilles de Carnuntum. ¶¶ Avril. J. A. HORT- J.B. MAYOR, *Clement of Alexandria Miscellanies Book VII*. [G. Kr.] Éd. du 7e livre des Stromata, de grande valeur pour le texte et le commentaire ; traduction, excursus et indices. ¶ O. DAHM, *Die Feldzüge des Germanicus in Deutschland* [A. R.] Excellent. ¶ C. GASPAR, *Essai de chronologie Pindarique*. [Hbrln]. Savant, mais contestable. ¶ W. W. BAUDISSIN, *Einleitung in die Bücher des Alten Testaments* [B. Baentsch]. Utile ; des reserves. ¶ C. DE UJFALOY, *Le type physique d'Alexandre le Grand*. [T. S.] Complet et bien au courant. ¶ PICHLER, *Austria Romana*. [A. R.] Lexique à recommander ; reserves de détail. ¶ A. RZACH, *Hesiodi carmina, accedit Homeri et*

Hesiodi certamen. [li] Très bonne éd. ; sera utilement complétée à l'aide des récentes découvertes. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri tres* [C. W-n.] Bon. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Aves.* [li] Autant de soin que dans les précédents fascicules ; qqs réserves. ¶ R. WÜNSCH, *Das Frühlingsfest der Insel Malta.* [E. von Stern]. Vif intérêt. ¶¶ Mai. E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 4. u. 5. Bd. [P.] Exposé favorable. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum. Spicilegium Aristophaneum.* [li] Toujours la même méthode ; conjectures toujours aussi contestables. ¶ M. ROSTOWZEW, *Die röm. Bleitesseren.* [li] Utile, mais la 3e partie, écrite en russe, est peu accessible. ¶ E. MARTINI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, 2. [V. G] Ce vol., aussi utile que le 1er, est consacré à la Bibl. Vallicellana. ¶ G. THILO- H. HAGEN, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, III, 2 [A. R.] Beaucoup de savoir et de méthode dans cet appendice, qui contient les commentaires de Virgile autres que ceux de Servius, à l'exception des Scholia Bernensia. ¶ R. A. LIPSIUS- M. BONNET, *Acta Apostolorum apocrypha*, I, II. [v. D.] Œuvre monumentale. ¶ O. STAUF VON DER MARCH, *Germanen und Griechen* [A. R.] Non sans intérêt ; point de vue contestable. ¶ S. MEKLER, *Academicorum philosophorum index Herculanensis* [Hbrln] Utile ; des réserves. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* [W. K.] Contribution très importante à une intelligence plus approfondie de Virgile. ¶ W. DÖRPFELD, *Troja und Ilion.* [T. S.] Le plus beau monument que la science allemande ait élevé à la mémoire de Schliemann. ¶¶ Juin. H. POGNON, *Une version syriaque des aphorismes d'Hippocrate.* [Th. Nöldeke] Texte d'un vif intérêt. ¶ J. VON ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, 2. [A. Schm.] Éloge. ¶ F. STEFFENS, *Latein. Paläographie.* [A. L. J.] Très bon. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies.* [F. H.] Essai de numismatique ancienne qui éclairent ou résolvent maint problème historique ; détail et remarques. ¶ A. BLUDAU, *Die beiden ersten Erasmus-Ausgaben des neuen Testaments und ihre Gegner.* [W. K-r.] Compilation très soignee et très utile. ¶ M. W. DE VISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen.* [-n.] Contribution méritoire à l'histoire de la religion grecque. ¶ C. JENTSCH, *Hellenentum und Christentum.* [-n.] Intéressant, mais pas assez documenté. ¶ G. HÖLSCHER, *Palästina in der persischen und hellenistischen Zeit.* [W. Sch.] Analyse et remarques. ¶ Rud. PEIPER- Gust. RICHTER, *L. Annaei Senecae Tragoediae.* [C. W-n.] Nouvelle éd., où R. a mis à profit avec mesure la récension interpolée. Discussion. ¶ G. BOISSIER, *Tacite.* [A.] Analyse élogieuse. ¶¶ Juillet. F. GEYER, *Topographie und Geschichte der Insel Euboia*, 1 [x]. Très au courant des découvertes épigraphiques ; il manque une carte. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker* [-yr-]. Digne de l'attention et de la reconnaissance des philologues et des philosophes. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* [E. v. Stern]. Analyse élogieuse ; discussion de qqs points. ¶ E. M. O. DOGNÉE, *Un officier de l'armée de Varus* [A. R.] Rien de nouveau ; erreurs multiples. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Lexicon Graecum suppletorium et dialecticum.* [R. M.] Thesaurus complementaire qui était devenu indispensable ; bon, malgré des inexactitudes. ¶ A. RŒMER, *Homerische Studien.* [F.] Bonne étude sur la 2e moitié de l'Odyssée. ¶ W. R. ROBERTS, *Demetrius on style.* [W. K.]. Plus élémentaire que l'éd. de Radermacher, mais plus complète sur certains points : traduction anglaise et glossaire des termes de rhétorique. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri.* VII, 1-3 (lib. 41-43) [x]. A fait collationner à nouveau, pour cette ed. major, le Vindob., source unique aujourd'hui des débuts du liv. 41 et de qqs passages des liv. suivants. Travail qui servira désormais de base aux éditeurs futurs. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Augustus.* [V. G.]. Pas assez au courant. ¶ J. KIRCHNER,

Prosopographia attica 2 [Lfd.]. C'est le 2e vol. d'un instrument indispensable et sûr. ¶ L. TRAUBE, *Hieronymi Chronicorum cod. Floriacensis fragmenta Leidensia Parisina Vaticana.* [M. M.] C'est le 1er supplément paru de la collection photographique de Sc. de Vries; T. a mis une préface excellente à cette utile publication. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Timotheos, Die Perser*, ID. *Der Timotheos-Papyrus.* [Hbrln]. Bonne ed. princeps, texte et facsimile; qqs réserves et observations. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, II. [K-ff.]. Complète dignement le 1er vol., manquent de petites cartes spéciales. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della reale Accademia dei Lincei*, XII. [U. v. W. M.]. Deux mémoires intéressants. ¶¶ Août. Julius KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, I. [K. J. Neumann]. C'est, pour le fond comme pour la forme, le meilleur ouvrage sur l'hellénisme depuis Droysen. Historique de la question; appréciation détaillée. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne, des origines à l'invasion arabe.* [C. W-n.]. Intéressant, notamment sur Tertullien et Cyprien. ¶ J. FÜHRER- P. ORSI, *Ein altchristliches Hypogeum* [V. S.]. Attachante description de la catacombe de Vigna Cassia, près de Syracuse. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogerman. Sprachen* 3, [W. Streitberg]. Eloge, analyse et observations. ¶ E. NORDEN, *P. Vergilius Maro, Aeneis Buch VI.* [W. K.]. Commentaire aussi neuf que varié et étendu. ¶¶ Sept. G. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*, I. [F. Schneider]. Utile et agréable à lire; réserves sur qqs points. ¶ J. BERENDES, *Des Pedanios Dioskurides aus Anazarbos Arzneimittellehre in 5 Büchern.* [x]. Trad. et comm. Indispensable pour l'étude de Dioskurides. Discussion de qqs passages. ¶ H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera quae feruntur omnia*, II. [B.] Tout à fait digne du 1er vol. publié par Ilberg, Diels et Weber en 1894. Le texte, basé sur les mss. italiens, repose surtout sur le Laurentianus B. Observations critiques. ¶ K. SCHENKL-E. REISCH, *Philostrati minoris imagines et Callistrati descriptiones.* [B.] Texte plus complet et plus exact que dans l'éd. de 1893. ¶ A. SCHULTEN, *Das röm. Afrika.* [K. J. Neumann]. Très bon; complète Boissier. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera*, I, 1 (*orationes I-V*). [W. S.] Savante éd. qui était réclamée et attendue dès longtemps. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Byzantinische Denkmäler*, III. [V. S.] Intéressante étude sur la genèse de l'art byzantin primitif. ¶ T. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders d. Gr.* [x]. Bonne contribution, avec illustrations à l'appui, à l'histoire de l'art alexandrin. ¶¶ Oct. A. MÜLLER, *Manöverkritik Kaiser Hadrians.* [K. J. Neumann]. Etude attentive et originale de la célèbre inscr. de Lambèse. ¶ C. HOSIUS, *A. Gellii noctium atticarum libri XX*, vol. I. [x]. C'est vraiment une nouvelle éd., bien qu'elle soit donnée comme le second tirage de l'éd. de M. Hertz. ¶ G. WEICKER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst.* [R. E.]. Mérite une place honorable dans la littérature mythologique. ¶ A. GUDEMAN, *The sources of Plutarch's life of Cicero.* [L. Bl.]. Solide; grand mérite. ¶ W. DRUMANN-P. GROEBE, *Geschichte Roms (Pompeius, Caesar, Cicero und ihre Zeitgenossen).* [K. J. Neumann]. C'est le 2e fasc. de la 2e éd., remaniée avec beaucoup de savoir et de soin par G. ¶ ¶ G. HERAEUS, *Index graecolatinus.* [K. K.] Très utile. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion.* [R. E.]. Résultats intéressants. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian der Abtrünnige.* [K. J. Neumann]. Recherches fort utiles pour l'histoire de Julien. ¶ E. NACHMANSON, *Laute und Formen der magnetischen Inschriften.* [Lfd.] Contribution pénétrante à l'histoire de la Κοινή en Asie mineure. ¶ B. O. GRENFELL-A. S. HUNT, *Egypt Exploration Fund: The Oxyrhynchus Papyri*, 3. [F. B.]. Eloges. ¶ *Monumenti antichi pubblicate per cura della reale Accademia dei Lincei*, Vol. XI. [U. v. W. M.]. Mémoires dignes d'attention sur la Crète occidentale. ¶¶. Nov. J. ADAM, *The*

Republic of Plato. [O. J.]. Ed. critique, dont le texte est encore plus circonspect que celui de l'éd. min. publiée en 1897; très bon commentaire. ¶ G. NÉMETHY, *A. Persii Flacci Satirae.* [C. W.-n.]. A suivi Buecheler pour le texte, Jahn pour le commentaire. ¶ H. SCHÖNE, *Herons von Alexandria Vermessungslehre und Dioptra.* [-z-r.] Ed. critique et trad. allemande tout à fait dignes d'éloges. ¶ H. BOENIG, *M. Minucii Felicis Octavius.* [C. W-n.]. Progrès sérieux sur l'éd. de Baehrens. ¶ F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen nach ihrem Systeme dargestellt.* [Hbrln]. Très méritoire. ¶¶ Déc. W. A. HAMMOND, *Aristotle's Psychology.* [x]. Trad. anglaise fort estimable. ¶ J. W. BECK, *L. Apulei fabula de Psyche et Cupidine.* [Hbrln]. Rien de nouveau; des erreurs. A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. T. 31, fasc. 1. Revue des programmes. F. MARCKS, *Die Mykenische Zeit im Geschichtsunterricht des Gymnasiums* (Friedrich-Wilhelm Gymn. Cöln). Acceptable en général. — H. MICHAEL, *Das homerische u. das heutige Ithaka* (G. Jauer). Se distingue par une bonne connaissance de la bibliographie, la prudence du jugement et la clarté de la démonstration. — E WOLFF, *Philanthropie bei den alten Griechen* (Luisenstädt. G. Berlin). Analyse. — ANSPACH, *De Alexandri Magni expeditione Indica* Fasc. 2. (G. Duisburg). D'aucune utilité pour les élèves; rendra toutefois de bons services aux maîtres < v. R. d. R. 27, 90, 1 >. — H. KALLENBERG, *Textkritik u. Sprachgebrauch Diodors.* P. 1. P. 2. (Der Hafen v. Pylos) (Friedrich-Werdersches G. Berlin). La 2e P. est une intéressante contribution à la critique des sources de Thucydide. [Heydenreich]. — H. VIEZE, *Domitians Chattenkrieg im Lichte der Ergebnisse der Limesforschung* (Städtische Realschule Berlin). A mis en œuvre tous les résultats fournis par les dernières recherches sur le Limes. — Julius DÜRR, *Die zeitgeschichtlichen Beziehungen in den Satiren Juvenals* (G. Cannstatt). Estimable contribution à l'intelligence du poète. — A ZIMMERMANN, *Zur Entstehung bezw. Entwickelung der altröm. Personennamen* (Wilhelms-G. Breslau). Analyse. — E. R. SCHNEIDER, *Abriss der röm. Altertumskunde f. Gymnasien* 2 P. (G. Bautzen). D'un très bon secours aux élèves. — F. ORTH, *Weinbau u. Weinbereitung der Römer* (Friedrichs-G. Frankfurt a. M.). Sujet approfondi, intéressera les spécialistes [Dietrich]. — W. HARTMANN, *Konstantin der Grosse als Christ u. Philosoph in seinen Briefen u. Erlassen.* Analyse. — F. MATTHIAS, *Ueber Pytheas v. Massilia u. die ältesten Nachrichten v. den Germanen.* P. 2 (Luiseng. Berlin). Analyse. — R. DORR, *Die jüngste Bronzezeit im Kreise Elbing* (Oberrealschule Elbing). Expose le résultat de récentes et fructueuses découvertes. — R. BRENDEL, *Die orientalische Frage im Altertum u. im Mittelalter* (G. Stargard in Pommern). Analyse. — [F. Hirsch]. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. BERNER 23e année (1900) [LÖSCHHORN]. Excellent aperçu que l'on ne saurait trop recommander. Le critique relève les résultats les plus importants des recherches historiques de 1900. ¶ H. POMTOW, *Delphische Chronologie* [Ed. Heydenreich]. De grande valeur pour l'histoire et l'épigraphie grecques. ¶ G. F. SCHORMANN, *Griech. Altertümer* 4e éd. p. p. J. H. LIPSIUS, II [Th. Preuss]. Un des avantages de cette nouvelle éd. est la mise en œuvre des dernières découvertes épigraphiques. ¶¶ Fasc. 2. C. BEZOLD, *Ninive u. Babylon* (pl.) [Koedderitz]. Très instructif. ¶ A. MÜLLER, *Das Attische Bühnenwesen* (pl.) [Th. Preuss]. Livre utile pour tous ceux qui veulent s'orienter sur les dernières découvertes relatives au sujet. ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte.* T. I, 3 [Dietrich]. Très instructif pour le fond mais la forme en est malaisée. ¶ Th. SPECHT, *Geschichte der ehemaligen Universität Dellingen* (1549-1804) (pl.) [W. Martens]. Écrit dans un esprit vraiment scientifique. ¶ E. H. SCHMITT, *Die Gnosis.* T. I. Die Gnosis

des Altertums [B. Clemenz]. Solide. ¶¶ Fasc. 3. E. MEYER, *Geschichte des Altertums* V. (Das Perserreich u. die Griechen. 4e livre : Der Auzgang der griech. Geschichte). [Rudolf Adam]. Est à la hauteur des volumes précédents, fait oublier les ouvrages antérieurs sur le sujet et fournit une base solide pour les recherches futures. ¶ R. PETERSDORFF, *Germanen u. Griechen.* [Th. Preuss]. Rendra de bons services. ¶¶ Fasc. 4. C. r. de la Société historique de Berlin. Séance du 7 déc. Bohn dans une conférence « en souvenir de Mommsen » traite des qualités de son histoire romaine, « zu Römisches Staatsrecht » et de son activité dans la rédaction du C. I. L. Hirsch fait ressortir les mérites que M. s'est acquis dans la direction centrale des Mon. Germ. historica. ¶ O. SEECK, *Kaiser Augustus* (pl.) [Ködderitz]. Bonne contribution historique. Pour la partie artistique les collections et les musées ont été largement mis à contribution. ¶ P. ALLARD, *Julien l'Apostat*, [Th. Preuss]. Important, monographie la plus étendue que nous ayons sur Julien. Toutefois on doit signaler une tendance à l'apologie du christianisme, de la prolixité et de la lourdeur dans le style. ¶ P. ALBERT, *Die Geschichts- u. Altertumsvereine Badens* [W. Martens]. Analyse. HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen 1903. Fasc. 2. Un chapitre de métrique d'époque tardive [W. Meyer]. A la fin de l'antiquité et au commencement du moyen-âge nous avons quatre formes du septénaire trochaïque construit métriquement : 1° la forme pure, c'est le septénaire ordinaire du latin postérieur : les thèses 1, 3, 5 (et 7) peuvent être brèves ; 2° la forme impure, le septénaire archaisant avec la liberté du vieux septénaire latin ; excepté la dernière thesis, toutes les theseis peuvent être longues. Il reste à voir si comme à l'époque archaïque, la défense concernant la longue faible des pieds 1, 3, 5, laquelle ne doit pas constituer une fin de mot avec l'arsis suivante, est observée ou non ; 3° la forme demi-pure, le septénaire de Beda : les theseis 3 et 7 doivent avoir une syllabe brève, toutes les autres peuvent être longues ; 4° la forme extra-pure, le septénaire de Sedulius ; sauf à la coupe de la césure les theseis longues sont évitées — Senaires metrico-rhytmiques. La 3e syllabe doit être brève et la 4e longue. Les six hymnes en sénaires attribués à Paulin sont dus à un seul poète, mais qui n'est pas Paulin. Analyse de chacun d'eux. ¶¶ Fasc. 3. Sur les modes en grec [Leo Meyer]. M. étudie à la lumière des poèmes homériques les modes grecs dans leur forme et leur signification. L'indicatif n'est pas un mode, il n'en a pas la caractéristique. C'est la négation du mode. L'optatif est formé par ιη ou par ι qui résulte de la contraction de ιη. On le trouve dans les formes du présent comme ἄγοιμι ou dans celles de l'aoriste ἕλοιμι. La signification primitive de l'optatif est le vœu. Dans la phrase ἦ ῥά νύ μοί τι πίθοιο on voit paraître la signification du conditionnel. L'optatif est amene par κὲ γάρ, ἀΐθε, εἴθε εἰ, et ὡς adverbe. La négation employée est μή. L'allongement de la voyelle repose sur une contraction vocalique Ā qui paraît le plus fréquemment dans la forme de l'aoriste grec en σα. Les formes en ω long telles que παύσωμεν, ὄρσωμεν sont peu nombreuses et tardives dans les subjonctifs aoristes. Des formes telles que φύγῃς, φύγῃ, φύγωμεν, φύγητε, φύγωσι la voyelle longue se repandit dans toutes les formes de subjonctif et l'on peut croire que la voyelle longue était la caracteristique du subjonctif. La signification paraît être celle du vouloir. Emploi dans les propositions indépendantes surtout à la 1re personne du pluriel. La negation employée est μὴ. L'impératif ne présente pas de signe particulier : φέρετε est un indicatif ou un impératif. La signification est celle du commandement qui peut prendre souvent la forme d'une invitation ou d'une

prière. Les suffixes de la 2e personne du singulier sont nombreux. Pas de forme verbale particulière pour le conditionnel ; le grec y remédia par l'emploi de ἄν = ou bien, c. à. d. dans un autre cas. On trouve souvent à sa place κέν (κέ devant les consonnes) mais on les trouve aussi réunis dans une même phrase. ¶ Sur le Pseudolus de Plaute [F. Leo]. Reconstitution de l'intrigue primitive à laquelle est venu s'ajouter un autre sujet. On saisit le procédé de contamination qui préside à la composition du Miles et du Stichus. Plaute n'a pas réussi à fondre ensemble les parties qu'il employait, ce qui permet de les découvrir. H. LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 12e année, 1903, 2e livr. Un nouveau papyrus juridique de la Bibl. de l'Université de Heidelberg [G. A. Gerhard et O. Gradenwitz]. Description avec fac-simile, texte, commentaire et notes de ce petit fragment de papyrus latin (Heidelb. 1000) qui concerne le droit de succession ; il est en très mauvais état, mais comme il est du 3e s. au plus tard, il est important pour l'histoire du livre dans l'antiquité et pour la paléographie ; il forme le bas avec marge d'une colonne d'un rouleau. Etude très détaillée sur les rouleaux, les codices sur parchemins et sur papyrus, et sur l'écriture. On restitue le fragment comme suit : [Filius accipiet quartam, quantacumque pars patrimonii pater]ni ad eu[m perventura fuis]set. Si minus qua[rta] [ei ces]sit, supplend[u]s vid[etur in] quartam. Sive q[uis] a[mise]rit filios, cedet n[e]pot[i vel pr]onepoti ex bonis a[vi vel p]roavi quarta, danda [ ] i pro portione quam a[vita] successio p[atris] te[n]et. Is lib [ ]. 2 Remarques juridiques [Gradenwitz]. Rôle que la quarta ou quart joue dans le droit de succession romain. X.

Neue Jahrbücher für das klass. Altertum, Geschichte und deutsche Literatur, 6e année, 1re liv., 1re partie. Cas que nous faisons de la poésie romaine [W. Kroll]. Quand on veut exprimer un jugement sur la valeur des œuvres littéraires de l'antiquité, on peut se borner à répéter ce qu'ont dit avant nous des critiques inspirés presque tous par les sentiments que les hommes de la Renaissance éprouvaient devant les œuvres antiques, ou bien résumer brièvement nos impressions personnelles du moment. Ces deux manières de juger laissent à désirer et R. montre qu'il est préférable de chercher avant tout à comprendre les conditions dans lesquelles la littérature ancienne s'est développée, et ensuite de nous efforcer d'apprécier les œuvres littéraires du même point de vue que les contemporains. ¶ Le plus ancien livre grec connu [O. J.]. Détails sur les Perses de Timothée, papyrus trouvé à Abusid. ¶ E. P. CACCIALANZA, *Le orazioni di Iseo* [F. Blass]. Appréciation élogieuse de cette trad. en italien, avec prolégomènes et notes. ¶ L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [H. Hirt]. Laisse à désirer. ¶ Une fable d'Esope sur une pierre tombale romaine [W. Becher]. Loin d'être une allusion au caractère ou aux évènements de la vie des défunts comme on l'a prétendu, cette fable n'était là qu'un ornement destiné à remplir le champ de la pierre funéraire <cf R. d. R. 27, 133, 18>. ¶ La tête d'Orphée [C. Fries]. A propos de l'art. de Gruppe dans Roscher Myth. Lex. F explique le mythe de cette tête qui est portée de l'Haimos par l'Ebre dans la mer. ¶ Le lion de Chéronée [C. F.]. Restauration ; découverte de la sépulture des Macédoniens à deux kil. de celle des Thébains. ¶ 2e partie Duplique sur la réforme des gymnases allemands et tout particulièrement sur les commencements de l'étude du latin [P. Cauer]. ¶¶ 2e liv. 1re partie. Critias [W. Nestle]. Dans cette étude qui se continue dans le fasc. suivant, N. sans vouloir réhabiliter celui que la tradition représente comme un tyran, dans la plus mauvaise acception du mot, et comme un homme sanguinaire, se propose au lieu de detestari d'intelli-

gere ; à côté de l'homme d'état il tient compte du poète et du penseur, et pour mieux comprendre cette personnalité, l'étudie dans ses rapports avec son temps et son entourage. ¶ Le forum romanum 1898-1902. Etat des fouilles d'après Ch. HUELSEN, *Jahresbericht ü. neue Funde u. Forschungen zur Topograghie der Stadt Rom.* 1, *Die Ausgrabungen auf d. Forum Romanum 1898-1902* [H. Lamer]. ¶ Aliso-Haltern [A. Bömer]. Le castel de Drusus de l'an 11 était près d'Haltern. Dans Dion Cassius 54,33, Ἐλίσων est une mauvaise lecture de Στίβαρνα = Stever. ¶ Rapport de C. Fries sur une conférence de H. WINCKLER. *Die Babylonische Kultur in ihren Beziehungen zur unsrigen*, il montre qu'il est temps que l'indifférence systématique des philologues classiques pour les monuments littéraires babyloniens, prenne fin. ¶¶ 3e liv. 1re partie. Comment le monothéisme sémitique s'hellénisa [Ad. Deissmann]. Le monothéisme des Sémites s'est hellénisé par la version des Septante qui hellénisa l'Anc. Testament. Sans les Septante, le Dieu adoré à Sion n'aurait pas été connu à Alexandrie, Ephèse, Athènes, Rome, Trèves ; sans eux Philon d'Alexandrie n'aurait pas existé ; sans eux la mission de St Paul eût été impossible. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen. Aus der Kultur d. Niederganges d. antiken Welt* [O. I.]. Quelle que soit l'opinion qu'on ait sur la sûreté des conclusions de ce livre, il faut reconnaître qu'il est extraordinairement intéressant et instructif. ¶ Th. D. SEYMOUR, *The first twenty years of the Americ. School of Class. Studies in Athen* [C. F.]. Grands éloges. ¶¶ 4e liv. 1re partie. L'emploi de la statistique dans l'étude de la langue de Platon et de Goethe [C. Ritter]. Dans cet art. qui se continue dans la livr. suivante, R montre toute l'importance de la statistique pour déterminer la chronologie des dialogues de Platon ; il est inadmissible que les dialogues aient été remaniés à une époque postérieure, ce qui rendrait impossible l'emploi de la méthode statistique pour déterminer leur succession chronologique. ¶ Les fouilles à Pergame 1900-1901 [H. Lamer]. Résultats de ces fouilles d'après les Mitth. d. k. d. archäol. Instituts I. 27 <cf. R. d. R. 27, 237, 33 sqq.> ¶ Comparaison entre l'importance que Gildersleeve attache aux conjectures et l'opinion de Bentley [J. I.]. ¶¶ 2e partie. L'humaniste Andreas Brentius, l'auteur du discours attribué à César (Jahrb. X. 308) était né à Padoue et mourut à Rome en 1484 [Lehnerdt]. ¶¶ 3e liv 1re p. L'Ars amatoria d'Ovide [J. Tolkiehn]. A l'occasion du livre de P. BRANDT *P. Ovidii Nas. de arte amatoria libri tres*, qui est un excellent point de départ pour des études poussées plus avant, T. Insiste sur les nombreux défauts de composition de ce poème, qui n'est véritablement pas composé. ¶ Détails très brefs sur le Congrès international des sciences historiques tenu à Rome le 2 avril 1903 [H. Lamer]. ¶ Légendes babyloniennes [C. Fries]. A propos du rapport de B. Meissner. Babylon. Bestandtheile in modernen Sagen u. Gebraüchen. (Archiv. f. Religionswiss. 1902). F. développe ses idées : Artemis et Aphrodite sont des hypostases de deux classes de jeunes femmes attachées aux temples babyloniens. Apollonius de Tyane relève de Bouddha, etc. ¶ J. BURCKHARDT- J. OBRI, *Griech. Kulturgeschichte*, B. III u. IV. Des réserves. ¶ Mention du très important travail de Cichorius (Festschrift d'Hirschfeld) sur le poème du phaselus de Catulle. Le lac où est le phaselus n'est pas le lac Benacus, mais celui d'Apollonia en Bithynie que le poète doit avoir traversé au printemps 56 en revenant de Nicaea ; le propriétaire du phaselus est nommé dans les scol. de Berne des Géorgiques IV, 289, ce n'est pas Virgile, mais Serenus. Autre mention du travail de Studniczka sur le taureau Farnèse et sur le groupe de Dirce d'Apollonios et Tauriscos. ¶¶ 2e partie. Le Portique [A. Rausch]. A propos du livre de P. BARTH, *Die Stoa*, dont il fait l'éloge, R. comme contribution à la prope-

deutique philosophique, étudie qqs points de la doctrine du Portique et de celle d'Epicure. ¶¶ 6e livr. 1re partie. Le palais de Cnossos [K. Tittel]. Description (1 pl. 12 fig.) du résultat des fouilles d'Evans. Importance historique de la période mycénienne qui forme la transition entre l'Orient d'une part et la civilisation grecque du 1er s. de l'autre. ¶ Signification des modes en grec et en latin [H. Lattmann]. Expose ses vues qui diffèrent de celles de W. G. Hale, The Origin of Subjunctive and Optatio Conditions in Greek and latin. Delbrück d'autre part croit à tort que la signification fondamentale du conjonctif est le vouloir et celle de l'Opt, le désir. Le conjonctif est potientialis et l'Opt. fictivus. ¶ Sur la psychologie homérique [M. Schneidewin] I, Od. T. 479, τῇ γὰρ Ἀθηναίη νοὸν ἔτραπεν. Si Pénéclope ne reconnaît pas son mari, c'est donc bien par une intervention miraculeuse de la déesse et non point par suite d'une absence psychique. 2, Ἀχρεῖον ἰδών, Il. B. 269. Ἀχρεῖον δ'ἐγέλασσεν. Od. Σ, 163. Il y a dans ces deux expressions une remarque psychologique très fine du poète, la première qui se rapporte à Thersite signifie « un regard embarrassé », la seconde qui se rapporte à Pénélope : une expression de bonheur contrainte ou simulée se fit jour sur les traits de P. 3, Homère avait une vague idée de la suggestion, on le voit par Od. Σ. 158 sqq. où Pénelope agit sous l'influence d'Athéné. ¶ H. Hirt, *Handbuch d. griech. Laut- u. Formenlehre* [E. Schwyzer]. Sera utile, mais n'atteint pas complètement son but, d'être un manuel pour les commençants. ¶¶ 2e partie. La lecture de Platon dans les classes et questions similaires [K. Gœbel]. On doit lire les dialogues de P. mais en entier et non par extraits. Ce qu'il faut laisser de côté, si le temps manque. Danger des chrestomathies. Insuffisance des Recueils de morceaux choisis. ¶¶ 7e livr. 1re partie. L'empereur Titus et la guerre de Judée [B. Wolff-Beckh]. Montre par l'étude de la vie de Titus et par celle de la guerre de Judée que le jugement que Beulé a porté sur Titus est juste, et que c'est à tort qu'on l'a appelé les deliciae generis humani. Mais il ne jouait pas la comédie, si dès son avènement au trône, il s'est montré si clément, lui qui avait toute l'étoffe d'un monstre, c'est qu'il était malade et n'avait plus la force d'être cruel. Quelle était cette maladie, nous l'ignorons. [P. J. Möbius étudie la maladie qui emporta Titus à 41 ans et suppose, sans pouvoir le prouver, qu'il mourut empoisonné d'un poison lent, peut-être par Domitien. ¶ Les successeurs de Cyriaque d'Ancône. [E. Ziebarth] Étude sur la vie, l'activité et les collections de Marcanova, Felicianus, Balbanus. Mantégna peut être rattaché à ces épigraphistes, dans ses fresques nous avons qques inscr. antiques reproduites textuellement. Le dernier épigraphiste de ce siècle est Jucundus Veronensis. ¶ R. Hirzel, *Dei Eid. Ein Beitrag zu seiner Geschichte.* [R. Wunsch] Témoigne de connaissances très solides et d'une lecture immense. ¶ P. Natorp, *Platos Ideenlehre.* [R. A. Fritzche] Grands éloges. ¶ D. Vagliéri, *Gli scavi recente nel Foro Romano.* [H. Lamer] Sera le bienvenu. Relevé des détails où l'auteur diffère d'avis avec ceux qui ont parlé de ces fouilles, Hulsen et Richter. ¶¶ 2e partie. L'enseignement du grec dans le nouveau plan d'etude des gymnases allemands. [F. Hornemann] Importance du grec. Lectures qu'on doit faire et comment on doit s'y prendre. Il faut commencer par Homère et non par les auteurs attiques. ¶ C. 2, sommaire du 49 Versammlung des Vereins rhein. Schulmänner. Rapport de Cauer sur Cicéron et les gymnases au 19e et au 20e s. ¶¶ 3e liv. H. Reich, *Der Mimus.* Ein literar-entwicklungsgeschichtlicher Versuch. [A. Körte] Qqs réserves, mais c'est là une œuvre scientifique qui sera utile. ¶ R. Pichon, *Lactance*, etc. [J. Geffcken] Éloges. ¶ H. Bulle, *Klingen Beethoven u. die farbige Plastik der Griechen.* [J. L.] Me-

ritoire. ¶¶ 9e liv., 1re partie. Le suicide des vieillards à Céos. [B. Schmidt] La coutume voulait que les vieillards des deux sexes, à Céos, se donnassent la mort, quand ils étaient à bout de vie ; cette coutume paraît avoir été apportée à Céos par les Locriens ; c'était une survivance d'un degré de civilisation inférieur et antérieur au sein d'une civilisation plus avancée. ¶ G. Weber, *Lehr-u. Handbuch der Weltgeschichte*. I, *Altertum*. [K. Lamprecht] Cette 24e éd. est vivement recommandée. ¶ T. Stockney, *Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide*. [W. Nestle] S'occupe exclusivement de la forme et ne donne pas un mot d'explication sur le contenu des pensées. ¶¶ 2e partie. Étude sur les attributs. [A. Döring] Passe en revue tous les différents genres d'attributs. ¶¶ 10e liv., 1re partie. Cicéron et la rhétorique. [W. Kroll] Manière dont Cicéron a compris et composé ses ouvrages de rhétorique, auteurs grecs qu'il a suivis. Ses ouvrages sont intéressants pour nous, surtout parce qu'ils nous montrent la tentative que fit la Nouvelle Académie d'intervenir dans le domaine de la rhétorique, tentative éphémère que la génération après Ciceron oublia complètement. ¶ 1 St. Aristarchis, Φωτίου Λόγοι καὶ Ὁμιλίαι éd : 2, A. A. Vasiljev, *Byzanz u. die Araber* (en russe). [E. Gerland] 1, Est au courant de la littérature du sujet, mais n'est pas très methodique, et ses dates historiques doivent être vérifiées. 2, Éloges, servirait de travail préparatoire important à une nouv. éd. de Muralt, Essai de chronographie byzantine, qui désormais ne pourra plus être regarde comme absolument sûr. ¶ C. F. Lehmann, *Babyloniens Kulturmission einst u. jetzt. Ein Wort der Ablenkung und Aufklärung zum Babel-Bibel-Streit*. [C. Fries] Éloges. S'adresse non seulement aux théologiens, mais aussi à ceux qui s'occupent d'histoire et de l'étude de la civilisation. ¶ F. Cumont, *Die Mysterien des Mithra*. [C. F. Grands éloges. ¶ A. Dieterich. *Eine Mythrasliturgie*. [O. Immisch] Appréc. favorable. ¶ L. M. Hartmann, *Geschichte Italiens* : II, 1, *Römer u. Lungobarden bis zur Theilung Italiens* ; 2, *Die Lostlösung Italiens vom Oriente*. [A. Baldamus] Utile ; très instructif. ¶ Sur la maladie de Titus <cf. supra> Un passage du Talmud dit que quand on fit l'autopsie de Titus on trouva dans sa tête une tumeur de la grosseur d'un oiseau et du poids de deux sella, d'autres disent de la grosseur d'un pigeon d'un an. ¶¶ 2e partie. Remarques d'[O. Immisch] sur P. Cauer, *Palaestra Vitae*. ¶ C. r. sommaire du 4e éours de vacances de philologie ancienne à Bonn 1903 [B. Huebner] et des Cours de vacances d'archéologie de Bonn et Trèves. [P. Wirtz]. ¶ Curieuse maniere de graver dans l'esprit des élèves les dates romaines d'après la gramm. latine-allemande de l'humaniste Bavarois G. Hauer, parue en 1516. Z.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten u. Realschulen Württembergs, 10e année 1903, 1re livr. Sur les cours de vacances archeologiques à Bonn, Trèves, et sur les futurs cours en Wurtemberg [Richter]. C. r. sommaire. ¶ E. Meyer, *Geschichte des Altertums* IV. u. V. [J. Miller]. A la hauteur des précédents vol. ¶¶ 2e liv. A. Kiessling-R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus*, I, *Oden u. Epoden* [Durr]. 4e éd. Realise de grands progrès encore qqs desiderata. ¶ M. Petschenig, *Q. Horatius Flaccus, Auswahl* [id]. Appréc. favorable. ¶ K. Meisterhanz-Ed. Schwyzer, *Gramm. d. attischen Inschriften* [Meltzer]. Indispensable. ¶¶ 3e liv. E. Schwartz, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* [W. Nestle]. Excellent, s'adresse au grand public. ¶ J. Ley, *Cicero, Cato major, sive de senectute* [ ]. Bonne éd. de classe. ¶ W. Strehl, *Grundriss d. alten Geschichte u. Quellenkunde* [G. Egelhaaf]. Utile. ¶¶ Livr. 4 et 5. T. Montanari, *Correzione e dichiarazione della descrizione del Rodano conservataci da Avieno*. Id. *Punto per Punto* [W. Osiander]. Ouvrages de polémique contre Osiander. Des réserves. ¶¶ 6e livr. L'etude du grec

dans les gymnases [Hirzel]. Demande qu'on laisse juges des résultats de cette étude ceux qui, par leur profession, sont capables de décider ce qu'elle doit être. ¶ A. MÜLLER, *Jugendfürsorge in der röm. Kaiserzeit* [Heege]. Donne une idée très nette de la question. ¶ H. MENGE, *Griech.-deutsch Schulwörterbuch mit besonderer Berücksichtigung der Etymologie* I. Lief [Hesselmeyer]. Exact et consciencieux. ¶¶ 7e livr. SCHICHE, *Aus Ciceros philosophischen Schriften, Auswahl* [Heege]. Recommandé. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. *Der Timotheos-Papyrus*. 1. *Timotheos die Perser*. 2, *Faksimile-Ausgabe* [W. Nestle]. Admirable édition. ¶¶ 3e livr. C. r. du 13 Landesversammlung des Württ. Gymnasiallehrervereins [ ]. Mentionné ici à cause du mémoire de R. Herzog sur l'Asklèpieion de Cos ; résultat des fouilles. ¶ Manière dont César se sert des noms de nombre [E. Hesselmeyer]. Là où il le peut, il donne le nombre sans rien y ajouter ; mais plus souvent, quand il n'est pas sûr de ce qu'il avance il ajoute circiter, fere ou ad (95 fois); ailleurs enfin, mais moins souvent, et là où il croit pouvoir donner un renseignement précis, il renforce les indications de nombre par les tournures ad numerum (ad modum), numero (numero ad), ad unum omnes et plus simplement ad = εἰς (21 fois). On a l'impression là comme ailleurs, qu'il est très prudent, il ne se hâte pas, il ne se compromet pas. ¶ La main droite et la gauche dans saint Matthieu VI, 3 [Eb. Nestle]. Le sens de ce passage est : « Nicht einmal vor die selbst, geschweige denn vor andern, sollst du mit deinem Gutestun Aufhebens machen ». ¶ W. FRIES, *C. J. Caesaris de B. G. comm. VII*. Éloges ainsi que pour EBELING, *Schulwörterbuch zu Caesars* u. s. w. ¶ A. MALFERTEINER, *C. J. C. de B. G. Commentarius septimus :* Réserves pour le texte ; éloges du commentaire. ¶ B. OTTO, *Tirocinium Caesarianum. Lib. 1*. Mauvais. ¶ A. POLASCHEK, *Studien zur gramm. Logik im corpus Caesarianum* [S. Herzog]. Fait apprécier la statistique en grammaire. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* II [E. Nestle]. Excellent. ¶¶ 9e livr. J. GULL, *Die persische Mysterienreligion im röm. Reich u. das Christentum* [W. Nestle]. Méritoire. ¶ K. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker*. Ausw. aus Catull ; Tibull. u Properz u. Ovid [P. Weizsäcker]. Recommandé. ¶ *Zwanzig colloquia familiaria des Erasmus von Rotterdam* [Th. Klett]. Eloges. ¶ M. MÜLLER, *Livius l. VII-X* : P. MEYER, *L. Ausw. aus. d. 3 n. Dekade*. ID. *aus d. 1 n. Dekade*, A. ZINGERLE, *L. l. XXI-XXV*, Ed. min. ID *l. XXXXIII*. F. FÜGNER, *L. Ausw. a. d. 1n Dekade*. F. LUTERBACHER, *L. l. XXI* [W. O]. Courtes remarques élogieuses. ¶ H. WOLF, *Einführung in die Sagenwelt d. griech. Tragiker* [W. Nestle]. Destiné aux élèves des classes supérieures. Éloges. ¶ J. KÄRST, *Geschichte d. hellenist. Zeitalters* 1. Die Grundelung d. Hellenismus [G. Egelhaaf]. Bon. ¶¶ 10e livr. R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis d. Abhandlungen* IV u. s. w. Ce 4e vol. du catalogue des programmes et dissertations très exactement fait sera utile. ¶ P. HARRE, *Latein. Schulgramm.* I, F. BECKER, *Formenlehre* : H. H. MEUSEL, *Syntax* [Meltzer]. Excellent, surtout pour les classes supérieures. ¶ P. HARRE-H. MEUSEL, *Kleine. Lat. Schulgram.* [W]. Éloges. ¶ A. BUSE, *Griech. Lyriker*. Ausw. [W. Nestle]. Réussi. ¶¶ 11e livr. Remarques sur Horace [P. Knapp]. Tout en se déclarant ruris amator et en célébrant les charmes de la campagne dans ses vers, H. ne pouvait se passer de Rome et on a le sentiment qu'il en était de lui comme de Frédéric le Grand qui disait en parlant du métier militaire : je l'envoie à tous les diables, et pourtant il me tient à cœur. ¶ W. S. TEUFFEL-C. JOHN, *Latein. Stilübungen* [S. HERZOG]. Chaudement recommandé. ¶ H. MENGE, *Griech.-deutsches Schulwörterbuch mit besonderer Berücksichtigung der Etymologie* <cf. supra> [Hesselmeyer]. Bon pour les élèves, mais non pas pour les philologues et les étudiants. ¶¶ 12e livr. Aujourd'hui on paie, demain c'est gratis

[K]. Cette plaisanterie se trouve déjà dans une insc. de l'Afrique, C. I. L. VIII, 84 24, gravée sur une mosaïque. X.

Neue philologische Rundschau. 10 jr. D. B. MONRO, *Homer's Odyssey books 13-24* [H. Kluge]. Intéressant par la foule des questions se rattachant aux poèmes homériques. ¶ F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen* nach ihrem Systeme dargestellt [Meltzer]. Bel exemple d'induction épigraphico-philologique. B. a su tirer d'une matière aride des renseignements très instructifs sur la condition sociale des femmes attiques. ¶ E. HAILER, *Beiträge zur Erklärung des poetischen Plurals bei den röm. Elegikern* [O. Weise]. Complète heureusement la syntaxe latine de Dräger et le travail de P. Maas sur le même sujet dans Archiv. f. Lexikographie. ¶ T. LINDNER, *Weltgeschichte seit der Völkerwanderung.* T. 1. (Der Ursprung der byzantinischen... Kultur) [Pintschovius]. Eloges. ¶¶ 24 jr. A. FICK, *Das alte Lied vom Zorne Achills* (Urmenis) [O. Dingeldein]. Solution ahurissante de la question de l'Iliade primitive : l'Urmenis reposerait sur un nombre déterminé de strophes de 11 vers. F. n'a pas mieux réussi que ses prédécesseurs à donner une trad. d'Homère en hexamètres allemands, approchant des beautés de l'original. ¶ *Herodotos* erkl. v. H. STEIN, liv. 2, 5e éd. [J. Sitzler]. Texte profondément remanié soit par des leçons de mss soit par des conjectures dues à l'éditeur et à d'autres savants. ¶ E. WÜST, *Beiträge zur Textkritik u. Exegese der Platonischen Politeia* [K. Linde]. Tendance conservatrice que l'on peut accepter en général. ¶ A. THIEL, *Iuvenalis graecissans* [G. Eskuche]. Contribution de haute valeur à la grammaire et au lexique. ¶ HELLEMS, *Lex de imperio Vespasiani* [A. Chambalu]. Remarquable diss. doctorale. ¶ H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen,* 3e sér. I, 2 ; II, 1 [R. Hansen]. Des hypothèses habilement présentées, contestables néanmoins <Mentionné ici à cause de l'art. die Juden u. Rom>. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus u. Moduslehre...* [A. Dittmar]. Questions importantes auxquelles M. s'est en vain efforcé de donner une réponse satisfaisante. ¶¶ 7 fév. *Xenophontis de re equestri libellus.* Rec. V. TOMMASINI [Wiesenthal]. Texte essentiellement amélioré. ¶ E. DRERUP, *Vorläufiger Bericht über eine Studienreise zur Erforschung der Demosthenes-Ueberlieferung* [May]. Exposé des résultats essentiels. ¶ W. GEBHARDI, *Ein aesthetischer Kommentar zu den Lyrischen Dichtungen des Horaz,* 2e éd. pp. A. SCHEFFLER [E. Rosenberg]. Livre plein de goût qui a subi de judicieuses améliorations. ¶ Rich. BÜRGER, *De Ovidi carminum amatoriorum inventione et arte.* [G. Schüler]. Démontre la dépendance d'Ovide à l'égard de ses devanciers. Indispensable à quiconque s'occupe d'Ovide. ¶ R. SCHNEIDER, *Text u. Uebersetzung zum gallischen Krieg des C. Julius Caesar.* 1er livre [Rud Menger]. On se demande à qui doit servir cette trad. fidèle en général, mais dont le style laisse beaucoup à désirer. ¶ L. VALMAGGI. *Nuovi appunti sulla critica recentissima del Dialogo degli oratori* [Ed. Wolff]. Plus sceptique que V. le critique oppose un « non liquet » aux découvertes de Sabbadini concernant la confirmation donnée par les mss de l'authenticité du Dialogue. ¶ M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte.* 3 [O. Schulthess]. Méritoire. Mêmes qualités de recherche originale et approfondie que dans les tomes précédents. ¶ St. GSELL, *Les monuments antiques de l'Algérie.* T. 1 et 2 (pl.) [J. Jung]. Eloges. ¶ *Scritti vari di Filologia* [W.]. Simple annonce de ce volume dedié à E. Monaci et qui contient 38 contributions. ¶ A. ZIMMERMANN, *Zur Entstehung bezw. Entwickelung der altröm. Personennamen* [Meltzer]. Merite d'être lu. ¶ H. WINCKLER, *Die babylonische Kultur* (pl.) [R. Hansen]. Dispose d'un heureux don de combinaison dont il abuse quelquefois. ¶¶ 21 fév. C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade.* Ch. 13-16 [H. Kluge]. Eloges. ¶ W. PFITZNER, *Taciti Annales* [E. Wolff]. Nombreuses améliorations, moins dans le

texte que dans le commentaire. ¶ A. GRAHAM, *Roman Africa* [J. Jung]. S'adresse au grand public. ¶ Ed. SCHWYZER, *Die Weltsprachen des Altertums in ihrer geschichtlichen Stellung* [O. Weise]. Excellent aperçu sur l'expansion successive des langues babylonienne, grecque et latine. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Lexicon Graecum suppletorium et dialecticum* [Ph. Weber]. <1er art. dont la fin est au 1er nº de mars>. A la valeur d'un excellent travail préparatoire en dépit de qqs défauts. Indispensable pour tous les lexicographes. ¶¶ 7 mars. N. WECKLEIN, *Die kyklische Thebais, die Oedipodee u. der Oedipus des Euripides* [W. Richter]. Contribution de valeur à la reconstruction de deux épopées du cycle thébain, mais qui prête à de fortes objections. ¶ H. SMOLKA, *Des P. Corn. Tacitus Lebensbeschreibung des J. Agricola* [E. Wolff]. Ne semble pas connaître le ms. de Tolède qui eût fourni d'excellentes leçons. Le texte est constitué à l'aide de l'éd. de Joh. Müller et aussi grâce à des conjectures anciennes et récentes de valeur diverse. ¶ H. WEIL, *Etudes de littérature et de rythmique grecques* [J. Sitzler]. Reproduction d'articles mis au point, et fort remarquables, surtout ceux qui concernent la rythmique. ¶ 1. M. E. GANS, *Psychologische Untersuchung* zu der von Aristoteles als platonisch überlieferten Lehre von den Idealzahlen... — 2. P. BOVET, *Le dieu de Platon d'après l'ordre chronologique de ses dialogues* [K. Linde]. Travaux méritoires qui, sans être arrivés à des résultats sûrs et inébranlables, méritent d'être lus et médités. Celui de B. se recommande par une grande compétence et un style très attrayant. ¶¶ 21 mars. H. KRAKERT, *Herodas in mimiambis quatenus comœdiam Græcam respexisse videatur* [J. Sitzler]. Fait preuve d'habileté, de jugement et d'application. ¶ A. POLASCHEK, *Studien zur gramm. Topik im Corpus Cæsarianum* [P. Menge]. Approfondi. ¶ L. PREUD'HOMME, *Première étude sur l'histoire du texte de Suétone « De vita Cæsarum »*. — ID., *Deuxième étude*... [Düpow]. Exposé des résultats. ¶ W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* [L. Koch]. Ouvrage posthume, chaudement recommandé. ¶ *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*. Fasc. 1. (1899). Fasc. 2. (1901) (pl.) [O. Wackermann]. Analyse et éloges. ¶¶ 4 avr. E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias*. 2e éd. [L. Koch]. S'est admirablement acquitté d'une tâche difficile. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*. T. 2. (Die Städte). P. 1. [E. Ziegeler]. Excellent. ¶ W. ALTMANN, *Architektur u. Ornamentik der antiken Sarkophage* (pl.) [L. Koch]. Très méritoire. ¶ S. FRANKFURTER, *Register zu den archäol.-epigrap. Mitteilungen aus Oesterreich-Ungarn* [O. Schulthess]. Mérite les plus chauds remerciements. ¶¶ 18 avr. J. BURNET, *Platonis Res publica* rec. [K. Linde]. Grand progrès au point de vue de la critique. ¶ S. G. GIFFORD, *Pauli Epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus* [E. Nestle]. Beaucoup d'application ; il est regrettable toutefois que G. n'ait pas étudié, au point de vue paléographique, la forme dans laquelle Paul se présentait à Chrysostome. ¶ M. FAULHABER, *Hohelied-, Proverbien- u. Prediger-Katenen untersucht* [Id.]. Important pour les théologiens. ¶ A. MÜLLER, *Das attische Bühnenwesen*, kurz dargestellt (pl.) [K. Weissmann]. Discussion claire et attrayante des questions traitées. ¶ *Studies in Honor of Basil L. Gildersleeve* [W.]. Annonce. ¶ H. A. HAMILTON, *The negative compunds in Greek* [H. Ehrlich]. Estimable contribution. ¶ E. FABRICIUS, *Die Entstehung der röm. Limes-Anlagen in Deutschland* (pl.) [O. Wackermann]. Tableau d'ensemble qui sans prétendre apporter des résultats nouveaux, n'en mérite pas moins la reconnaissance. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte u. Kultur der röm. Rheinlande* [Id.] Intéressant et instructif, oriente le lecteur. ¶¶ 2 mai. *Xenophontis Cynegeticus*. Rec. G. PIERLEONI [M. Wiesenthal]. Le résultat des collations méritoires de P. paraît extraordinairement convaincant ; grande réserve dans les conjectures. ¶ E. BACHOF,

Erläuterungen zu Xenophons Anabasis. Fasc. 1. Livres 1-3, 2e éd. [R. Hansen]. Des améliorations presque à chaque page <v. R. d. R. 14, 126, 39>. ¶ A. P. BALL, *The satire of Seneca*, on the apotheosis of Claudius... [A. Chambalu]. Bonne thèse de doctorat. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The proconsulate of Julius Agricola*... [E. Wolff]. Comme d'autres il trouve le vrai caractère de l'œuvre dans les mots du Chap. 3. Non tamen pigebit-excusatus. Essais d'interprétation heureux 10,18 et 41,18. Sur d'autres points il est moins convaincant. ¶¶ 16 mai. F. LILLGE, *De elegiis in Mæcenatem quæstiones* [G. Wörpel]. Donne une impression agréable grâce au soin, à la prudence et à l'application dont il fait preuve. ¶ H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- u. Formenlehre* [H. Meltzer]. Livre d'un seul jet et qui porte une empreinte personnelle ; à recommander, malgré ses hardiesses. ¶ A. FUCHS, *Die Temporalsätze mit den Konjunktionen 'bis' u. 'so lange als'* [Ph. Weber]. Pas inférieur en valeur aux autres fasc. des Beiträge zur historischen Syntax de Schanz dont il est le 14e fasc. ¶ Gust. HÖLSCHER, *Palästina in der persischen u. hellenistischen Zeit* [R. Hansen]. Approfondi et remarquable ; résultats çà et là contestables ¶ Fr. GEYER, *Topographie u. Geschichte der Insel Euböa*. 1. Bis zum peloponnesischen Kriege [Id.]. Application énorme, féconde pour l'histoire tant générale que locale. ¶ Fr. KOLDEWEY, *Jugendgedichte des Humanisten Johannes Caselius* <Kessel> [K. Löschhorn]. Solide. ¶¶ 30 mai. Le ms. de Milan de Démosthène D 112 sup. [J. May]. Collation des discours 45-49, d'où il résulte que D concourt pour l'établissement du texte avec les meilleurs mss. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. U. c. libri*. Lib. 43. Ed. maior [F. Luterbacher]. Collation minutieuse du ms. (unique) de Vienne. Examen critique des leçons admises. ¶ Max HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Caesar-Übertragung*, 2e éd. [Bruncke]. Ne soulève pas d'objections. ¶ G. TROPEA, *Numismatica Messano-Mamertina* [O. Hey]. Des lacunes importantes ; ne pourra rendre des services qu'aux collectionneurs siciliens. ¶¶ 13 jn. Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the Comic fragments*. P. 1. Diminutives, charakter names, patronymics [Ph. Weber]. Fait preuve de clarté et de critique. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Aristophaneum* [Pongratz]. Montre combien peu B. sait se satisfaire dans la citation de parallèles. ¶ J. VAN DER VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [Hans Schröder]. De la sagacité, une bonne méthode, mais tous les arguments ne sont pas convaincants. ¶ 1. W. DÖRPFELD, *Das Homerische Ithaka*. — 2, H. MICHAEL, *Das Homerische u. das heutige Ithaka*. — 3. N. K. PAULATOS, Ἡ ἀληθὴς Ἰθάκη τοῦ Ὁμήρου. 2e éd. [Rud. Menge]. D. se prononce en faveur de Leucade, sans réussir toutefois à emporter la conviction ; sa théorie est vivement combattue par M. et P. qui est très au courant de la topographie. Tous deux se décident pour Ithaque actuelle. ¶ L. HERVIEUX, *Notice sur les fables latines d'origine indienne* [Heidenhain]. Connaissances étendues, soin et jugement. ¶ P. VARESE, *Il calendario romano all' età della prima guerra punica* [F. Luterbacher]. D'après V. l'entrée en charge des consuls avait lieu le 1er mai. ¶¶ 27 jn A. RÖMER, *Homerische Studien* [O. Dingeldein]. Ne constitue aucun progrès notable dans la critique homérique. ¶ E. HARRISON, *Studies in Theognis together with a text of the poems* [B.]. Pas convaincant. ¶ Paul BRANDT, *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri 3* [G. Schüler]. Très méritoire en dépit de qqs faiblesses qui ne déparent pas trop les nombreuses qualités du livre. ¶ W. A. ECKELS. *Ὥστε as an index of style in the orators* [Ph. Weber]. Observations fines sur l'emploi de ὥστε dans Isocrate, toutefois E. n'a pas reussi a faire du degre de fréquence de la phrase construite avec ὥστε un criterium du style oratoire. ¶ *Beiträge zur klassischen Philologie Alfred Schöne dargebracht* [B.]. 4 diss. dues a J. KAUSSEN

et G. WÖRPEL qui font honneur à leurs auteurs. ¶ H. FRANCOTTE, *Formation des villes, des états, des confédérations et des ligues dans la Grèce ancienne* [H. Swoboda]. Séduisant, mais soulève qqs objections. ¶¶ 11 jlt. Th. BIRT, *Der Hiat bei Plautus* u. die latein. Aspiration bis zum 10. Jahrh. n. Chr. [W.]. Théorie qui soulève trop d'objections ; néanmoins ce livre où se trouve maint fait plausible est fort méritoire et fait beaucoup réfléchir. ¶ *Mélanges Perrot* (pl.) [J. Jung]. Composé de 53 art. ¶ Une nouvelle explication de l'Apocolocynthose [A. Chambalu]. Maerz (Eranos 4, 1) a expliqué l'ἀποκολοκύνθωσις en transformation de Claude en vase de nuit. Déjà Maas dans Archiv f. lat. Lexik. 1899 avait expliqué κολοκύνθη par vase de nuit. ¶ R. HIRZEL, *Der Eid. Ein Beitrag zu seiner Geschichte* [O. Wackermann]. Consciencieux et pénétrant. ¶¶ 25 juil. H. Magnus, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso* II. l. 6-10, 2e éd. [G. Schüler]. Grands éloges. ¶ K. KNAUTH. *Corn. Taciti Historiarum libri* I. l. 1 [Ed. Wolff]. Le texte repose sur l'éd. de Halm et sur un choix judicieux de leçons empruntées à d'autres éd. Eloges. ¶ B. ROMANO. *La critica letteraria in Aulo Gello* [Luterbacher]. Pas sans intérêt. ¶ G. KÖRTING, *Latein. Romanisches Wörterbuch* 2e éd. [ ]. Mérite a un plus haut degré encore les éloges qui ont accueilli la 1re éd. ¶ T. MONTANARI, *Punto per punto*. Demostrazione della completa assurdità di tutte le vecchie ipotesi intorno alla via d'Annibale dal Rodano al Po [Luterbacher]. Dénué de tout fondement solide. ¶ P. RISSON, *Histoire sommaire du commerce* [Weyel]. A recommander chaleureusement aux professeurs d'histoire. ¶¶ 8 août. G. BARTOLETTO — D. BASSI, *Demostene. Le tre orazioni contra Filippo* [May]. Peut être placée à côté des bonnes éd. classiques d'Allemagne. ¶ *P. Terentii Afri comœdiae*. Recog. R. Y. TYRRELL [P. Wessner]. Est un mélange des editions d'Umpfenbach (Bentley), Dziatzko et de Fleckeisen. La part de l'éditeur se borne à un petit nombre de corrections le plus souvent superflues. Jugement défavorable en somme. ¶ Herm. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae* II. P. 1. [O. Hey]. Les petites imperfections n'enlèvent rien à la valeur de cette œuvre monumentale. ¶ J. MIKOLAJCZAK, *De septem sapientium fabulis quaestiones selectae* (Breslauer phil. Abh. 9, 1) [W. Brinco]. Jugement sain, éloigné des hypothèses osées, bonne connaissance de la littérature ancienne et moderne. ¶ J. FÜRST, *Die litterarische Porträtmanier im Bereich des griech.-röm. Schrifttums* [P. H. Bourier]. Très instructif. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens* (pl.) [ ]. Aura beaucoup de succès. ¶ G. TROPEA, *La stela arcaica del Foro Romano* [P. Wessner]. Les essais d'interprétation diffèrent tellement que l'on ne peut se défendre d'un certain scepticisme ¶ *Harvard Studies in classical philology*. Vol. 13. [P. Weizsäcker]. Analyse et appréciation de 2 diss. dues à G. H. CHASE « sur les représentations des boucliers grecs » et de C. BONNER « étude sur le mythe des Danaïdes ». La 1re mérite tout éloge, la 2e est estimable, mais l'explication du mythe n'est pas satisfaisante en tous points. ¶¶ 22 août. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Aves*. [Pongratz]. Le texte se distingue par une tendance franchement conservatrice ; l'éd. vaut surtout par le commentaire exégétique. ¶ W. R. ROBERTS, *Demetrius on style*. [Ph. Weber]. Grands éloges. ¶ J. GOW, *Q. Horati Flacci saturarum liber 1*. ed. [A. Chambalu]. Travail appliqué mais qui, étant donné le grand nombre de bons travaux allemands sur Horace, aura peine à gagner un cercle de lecteurs. ¶¶ 5 sept. *Der Timotheos-Papyrus* éd. en phototypie. — U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Timotheos, Die Perser* (pl.) [J. SITZLER]. La reproduction est réussie et l'éd. de W.-M. méritoire. Conjectures du critique. ¶ Alex. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to St. Mark and St. Matthew* [E. NESTLE]. Conjectures spécieuses, mais non convaincantes. ¶ C. PASCAL, *De metamorphoseon locis quibusdam*

[G. Schüler]. Conjectures et contributions d'exégèse qui, sans être convaincantes sur tous les points, font avancer la critique et l'explication d'Ovide. ¶ G. v. KOBILINSKI, *Die Germania des Tacitus* [Ed. Wolff]. Suit aveuglément Müllenhoff et laisse à désirer pour le soin et l'application. ¶ Phil. MENNA, *De infinitivi apud Plinium minorem usu* [Strotkötter]. Grande application ; enrichit la syntaxe de Dräger. ¶ JANELL, *Aus griech. Inschriften* [K. Löschhorn]. Digne d'attention, bien que sans prétentions scientifiques. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek Syntax* [Ph. Weber]. Chaudement recommandé. ¶ H. HETTNER, *Illustrierter Führer durch das Provinzialmuseum in Trier* (pl.) [A. Funck]. Satisfait aux exigences les plus rigoureuses de la science philologique. ¶ *Der alte Orient*, 5e année. Fasc. 1. W. Max MÜLLER, *Die alten Aegypter als Krieger u. Eroberer in Asien* (pl.) [R. Hansen]. Montre au grand public les exagérations des Grecs concernant les expéditions égyptiennes. ¶ Paul DÖRWALD, *Griech. Wortschatz* [F. Adami]. Du soin. ¶¶ 19 sept, Platon Apologie p. 26 D [Edm. Fritze]. Lit ἀνεξελέγκτως au l. de Ἀναξαγόρου. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *The Antigone of Sophocles* [W. Heindl]. Sans valeur scientifique personnelle, facilite néanmoins au grand public l'accès du drame de Sophocle. ¶ A. KAPPELMACHER, *Studia Iuvenaliana* [Polstorff]. Concernent la dépendance de Juvénal à l'égard de Quintilien. Arguments assez convaincants. ¶ W. H. D. ROUSE, *Greek votive offerings* [Weizsäcker]. Sera bien accueilli. ¶ E. KEMMER, *Die polare Ausdrucksweise in der griech. Literatur* [J. Keller]. Approfondi et soigné. ¶ J. WILLEMS, *Le Sénat romain en l'an 65 ap. J.-C.*, d'après les notes de P. WILLEMS [E. Wolff]. Patientes études. ¶ Alb. MÜLLER, *Jugendfürsorge in der röm. Kaiserzeit* [M. Hodermann]. Consciencieux ; recommandé. ¶¶ 3 oct. K. LINDE, *Platons Phädon* [H. Petersen]. Recommandé. ¶ T. C. BURGESS, *Epideictic Literature* [Ph. Weber]. A recommander. ¶ M. RENAULT, *Les philosophes. Épicure* [P.]. Matière clairement disposée ; style agréable. ¶¶ 17 oct. E. NACHMANSON, *Laute u. Formen der Magnetischen Inschriften* [F. Stolz]. Excellent. ¶ H. REICH, *Der Mimus* [W.]. Application étonnante ; lectures étendues. ¶ A. SPENGEL, *Zur Geschichte des Kaisers Tiberius* [E. Wolf]. Argumentation pleine de contradictions. ¶ Alf. TORP, *Etruskische Beiträge*. Fasc. 1 et 2 [H. Schäfer]. Bien que les résultats (surtout du 2e fasc.) soient problématiques, il faut savoir gré à T. d'avoir donné une nouvelle impulsion à l'étruscologie. ¶¶ 31 oct. G. NEMETHY, *A. Persii Flacci satirae* [J. Sorn]. Contribution méritoire grâce à l'excellent commentaire. ¶ E. J. GOODSPEED, *Greek Papyri from the Cairo Museum* [O. Schulthess]. Analyse. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums*. IV. Livre 3 (Athen von 446 bis 404 v. Chr.) [H. Swoboda]. La science historique allemande a toute raison d'être fière de cet ouvrage. ¶¶ 14 nov. H. MAGNUS, *Studien zur Ueberlieferung u. Kritik der Metamorphosen Ovidi*, 6 [J. Schüler]. Collations extrêmement soignées de M (Marcianus) et de N (Neapolitanus), leurs rapports entre eux, et essai de reconstruction de leur original O, qui fournit une base aussi sûre que possible pour la constitution du texte. ¶ R. DIENEL, *Beiträge zur Textkritik des Taciteischen Rednerdialogs* [E. Wolff]. De fines remarques de texte, fécondes pour la critique et l'exegèse du Dialogue. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Cicéron* [L. Reinhardt]. Extraits faits avec goût ; le commentaire n'a pas de valeur scientifique. ¶ R. PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus u. Sozialismus*. 2 [O. Schulthess]. Important. ¶ E. MAASS. *Die Tagesgötter in Rom und in den Provinzen* (pl.) [O. Wackermann]. Résultats importants ; suscitent parfois la contradiction. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en latin* [W.]. Erudition solide, claire et attrayante. ¶ K. LEHRS, *Kleine Schriften*. Hrsg v. A. LUDWICH [Eberhard] sera bien accueilli. ¶¶ 28 nov. Taciteum

[Gust. Wörpel] Lire c. 27.5 Dial. avec l'Ottobonianus : ape te = compesce te. ¶ W. LUNDSTRÖM *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant.* Fasc. 6 [O. Weise]. Constitue un grand progrès. ¶ A. BOXLER, *Précis des Institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [O. Wackermann]. Commode pour une orientation générale. ¶ F. KNOKE, *Gegenwärtiger Stand der Forschungen über die Römerkriege im nordwestlichen Deutschland* (pl.) [Id.]. Dans cet opuscule en grande partie de polémique, le lecteur désintéressé peut se faire une idée approximative de l'état de la question. ¶ P. DUBUC, *De Suessionum civitate* (pl.) [E. Wolff]. Les défauts techniques de la thèse de D. sont mis en relief par un latin défectueux. ¶¶ 15 déc. Carl ROBERT, *Studien zur Ilias*, mit Beiträgen v. F. BECHTEL [H. Kluge]. Théorie séduisante dans sa généralité, mais qui s'évanouit dès qu'on veut en faire l'application. Assez de remarques de détail intéressantes pour recommander la lecture du livre. ¶ Lad. OKĘCKI, *P. Corn. Taciti de Germania libellus* [E. Wolff]. Trop d'erreurs dans le comm. ¶ *Harward Studies in class. Philology.* Vol. 14. [P. Wessner] Analyse (cf. plus loin l'analyse détaillée) ¶ CURTIUS et v. HARTEL, *Griech, Schulgramm* 24e ed pp F. WEIGEL [β] Éd. ameliorée, mérite le meilleur accueil ¶¶ 26 Dec. L. TRETTER, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis* rec. [M. Wiesenthal.] Est la bienvenue ¶ W. W. GOODWINN, *Demosthenes, on the crown* ed. [ ]. Edition qui repose sur une base scientifique ; chaudement recommandée. ¶ C. DE BOOR, *Excerpta de legationibus.* P. 1 et 2 [J. Sitzler]. Très méritoire. cette ed. servira de base à tous les travaux relatifs à ces extraits. ¶ E. W. FAY, *T. Macci Plauti Mostellaria* ed [W.] Travail solide. ¶ F. THÜMEN, *M. T. Ciceronis oratio pro P. Corn. Sulla* [O. Wackermann]. Rendra des services. ¶ R. C. FLICKINGER, *The meaning of* ἐπι τῆς σκηνῆς *in writers of the funf century* [R. Weissmann.] Bon. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* I. (Von Epaminondas bis zum Eingreifen der Römer) [Pintschovius]. Très important. ¶ Otto BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* II. [Nestle]. Guide tout a fait sûr. ¶ W. FREUND, *Wie studiert man klassische Philologie ?* [M. Hodermann]. Cette 6e édition augmentée par M. DEITER mérite le meilleur accueil. H. LEBÈGUE.

Philologus. LXII. N° 1. ¶ Problèmes de l'Antigone de Sophocle [W. Schmid]. Le fond de la pièce est en rapport étroit avec les préoccupations religieuses du Ve s. Sophocle se place du côté du mysticisme contre le rationalisme. Créon représente les idées de l'homme éclairé. L'origine des inventions est exposée d'après Protagoras : les hommes ont développé la civilisation sans l'aide des dieux. La conclusion de la strophe du deuxième système présente sous un jour ironique l'éloge qui vient d'être fait de la civilisation. Les vers 905 suiv., si souvent discutés, sont interpolés. ¶ Contribution à l'histoire du mime [R. Herzog]. Watzinger a publié une lampe trouvée à Athènes avec l'inscription : Μιμολώγοι ἡ ὑπόθησις Εἰκυρά < R. d. R., XXVI, 266. 28 >. Les fautes ω pour ο, η pour ε, ει pour ε, et le sujet donnent lieu de croire que la lampe a été fabriquée à Athènes avec un moule alexandrin. Il y avait donc à Alexandrie un mime dramatique, de caractère populaire, mais dont les sujets n'étaient pas sans relation avec ceux de la comédie. Les mimes de Théocrite, écrits en hexamètres, se rattachaient à une forme morte, celle de Sophron ; ceux d'Hérondas, plus voisins de la réalité, plus rapprochés de la comédie hellénistique, doivent à Hipponax surtout la forme, forme métrique et dialecte ; mais si on les écarte, il reste des sujets de vie quotidienne traités avec vigueur et franchise. Les mimiambes d'Hérondas ont pu être représentés devant un public restreint, comme le pense maintenant O. Crusius. ¶ Sur l'Hérodien de Lentz [P. Egenolff]. Explications et corrections ; étude de passages isolés qui montrent comment les

Byzantins travaillaient et ce qu'ils faisaient d'un ouvrage ancien. ¶ Pour caractériser Manilius [Edwin Müller]. Recherches sur les sources : V, 450 suiv., influence d'Horace et d'Ovide ; II, 43 et V, 199 suiv., influence et allusions aux Cynégétiques de Grattius ; influence de Posidonius, de la rhétorique, de la narration romanesque. ¶ Corrections aux lettres de Cicéron [L. Gurlitt]. VIII, 17 lire : Ergo me potius in Hispania fuisse tum quam Formiis, quom tu profectus es ad Pompeiam !... quod utinam !... aut Appius Claudius in ista (s. e. fuisset) parte, C. Curio, quoius amicitia me paulatim in hanc perditam causam imposuit ! IX, 6, 6 : iure signifie : Caninius avait le droit de me demander des nouvelles que tu aurais ignorées ; je vais au-delà, puisque je te raconte des choses que tu connais mieux que moi, IX, 7, 2 : ego omnino magis arbitror per Siciliam, uel iam scimus. ¶ La signification de la circoncision et rites analogues [Ernst Samter]. Il y a dans le folklore général des rites de purification aux principaux événements de la vie familiale, naissance, puberté, mariage, engagement d'un serviteur, à Rome affranchissement d'un esclave. Ces rites sont un sacrifice ou plutôt la représentation d'un sacrifice : offrande de monnaies ou de cheveux, prélèvement de sang ou de cheveux, enveloppement de la tête dans une draperie rouge. A ces usages se rattache la circoncision, dont la signification fondamentale est religieuse, mais dont la forme a été fixée par des considérations hygiéniques. Rits analogues pour le guerrier qui va au combat : non seulement, il part enveloppé de rouge (trabea, φοινικίς spartiate) ; mais on l'enterre dans ce costume pour prouver au monde infernal qu'il est mort purifié ; il aura ainsi un sort meilleur. Ainsi s'explique la supériorité du guerrier circoncis d'après Ezéchiel, 32 : les dieux de sa famille, ou les habitants infernaux, l'accueilleront mieux. ¶ Restes de gloses sur Paul dans les Digestes [G. A. Gerhard et O. Gradenwitz]. Gloses écrites en grec et conservées par un papyrus, aujourd'hui à Heidelberg, n° 1272. Ces gloses appartiennent à un autre courant que les scolies des Basiliques. Elles proviennent d'Egypte et ne sont pas toujours exactes au point de vue juridique. ¶ Bagatelles d'histoire de la langue et des mœurs [O. Crusius]. 1. Ἐλαφόστικτος, Λαγόβιος. Le premier nom se réfère au tatouage, qui est décrit dans le mime V d'Hérondas ; cf. Hérodote, V, 32 ; Pétrone, 105 ; Prudence, Peristeph., X, 1076. L'esclave portait ainsi le nom ou le chiffre de son maître ; cf. le chiffre de la Bête, Apocal. de Jean, 13, 17 et 20, 4. Les prisonniers de guerre étaient marqués à Athènes d'une chouette, à Samos d'une pirogue (σάμαινα), à Syracuse d'un cheval, sortes d'armes de la ville. Le tatouage rituel marquait la dependance vis-à-vis du dieu, la feuille de lierre ou le tympanon portés par Ptolémée Philopator (signes dionysiaques), comme par les Galles, les marques du culte de Cybèle (Prudence ; Lucien, De dea S. 59) ; cf. aussi Macchab., II, 29 ; Hérod. II, 113 : c'est une marque de propriété. Autrement dans Luc., Pisc., 46 : censure ou caractéristique. Saint Paul, Gal., 6, 17, tire l'image des stigmates de la langue des mystères. L'usage de se consacrer aux dieux païens de cette façon devait être très répandue en Asie : il est interdit par le Lévitique, 19, 28. Pour les Grecs, c'était un usage barbare ; mais naturellement on marquait d'une lettre ou d'une figure les animaux ; de même les esclaves. Le personnage de Lysias, 13, 19, avait été ainsi marqué ; le choix du symbole s'explique par le sens ; le mot désigne des coquins, par suite des esclaves fugitifs. — Λαγόβιος signifie celui qui vit λαγοῦ βίον ; cf. Dem., Cor, 263. L'expression proverbiale a donné naissance à un nom, comme Κύμινα πρίει · Κυμινοπρίστης, Χαλκά ἕντερα ἔχει · Χαλκέντερος, ὀπίσω ἀναβαίνει τὰ πράγματα · Ὀπισαμβώ, ἔμβαλλε κύλλη · Ἐμβλώ : l'hypocorisme fait entrer ces noms dans le courant des noms

propres. Le lièvre est un animal réputé pour sa promptitude à fuir; son nom peut désigner un esclave fugitif. — 2. Textes latins dans des ouvrages grecs; dans le livre de droit publié plus haut par Gerhard et Gradenwitz; dans l'inscription de Mylasa (B. C. H., XX, 528); dans Didyme, De Trin., 1, 15; dans Justin, Ap., I, 26 et Eusèbe, H. E. II, 13, 3 (deo sancto); dans le ms. de Justin qu'avait Eusèbe, H. E. IV, 8, 8 (édit dans Just. Ap. 1, 68), dans Procope, Gu. des Goths, 1, 177, 2 comp.; dans Zosime, V, 29 et 41, VI, 11 (254, 271, 392 Wend.); dans J. L. Lydus, mag., 1, 24, 25, 26, 35, 38, 42, 47; II, 3; III, 3, 8; d'autres passages ont dû disparaître par la mauvaise volonté des copistes. Cf. la caricature de l'historien romaïsant dans Lucien, Quomodo hist. conscr.; il y avait l'inverse, ib., 21. Mais si l'on écarte les cas accidentels, l'usage n'est clair qu'au IVe s., au moment où se perd le sentiment national hellénique et où naît l'idée de l'empire romain. Il n'y a d'ailleurs pas d'ex. dans une œuvre littéraire. Cette espèce de chauvinisme était étrangère aux Romains; mais l'unité du ton préserve les grands genres de ce mélange. ¶ Date et succession chronologique des œuvres de Boèce [Sam. Brandt]. L'Arithmétique est un écrit de débutant; puis, vient le De institutione musica; en 510, le commentaire sur les catégories d'Aristote; auparavant, le deuxième commentaire sur l'Isagoge de Porphyre. ¶ Encore une fois l'inscription de Sotairos [O. Hoffmann]. Contre Bechtel < Hermes, XXXVII; R. d. R., XXVII, 55, 30 >. ¶ L'état communiste de Lipari [G. Kazarow]. Supplément à l'histoire du communisme antique de Pöhlmann; la forme de l'Etat s'explique par les circonstances. ¶ N° 2. Pindarica [Otto Schrœder], V. Strophes éoliennes. ¶ Le mythe des Dioscures dans la 10e Néméenne de Pindare (Friedrich Stählin]. Pindare s'inspire du récit des Cypriaques, que nous pouvons reconstituer d'après Proclus, Lycophron et les scolies de Lycophron; il y avait une autre version épique du même sujet, que Pindare n'a pas suivie. Dans les Cypriaques, les Dioscures enlèvent les Leucippides sans faire de présents au père, volent aux Apharides leurs bœufs pur les donner à Leucippe, et n'échappent à la vengeance des Apharides que par l'intervention de Zeus. Ce mythe brutal et immoral a été transformé et idéalisé par Pindare, qui se montre ainsi le précurseur de Platon (Lois XII, 941 B). ¶ Le chap. XXXII de l'Apologie de Platon [Fr. Beyschlag]. Il est authentique, comme le prouvent sa liaison avec le voisinage, les expressions et les développements, les imitations de Cicéron, Tusc., I. ch. 41, et de Xénophon, Cyr., VIII, 7, les allusions de Platon lui-même. Xénophon, dans la Cyropédie, a voulu, par le récit de la mort de Cyrus, donner un parallèle de son cru au récit platonicien de la mort héroïque de Socrate. Cicéron, Cat. mai., 78-81, a combiné les deux écrivains sur le sort de l'âme après la mort. ¶ Sur le texte de Chariton [Karl Prächter]. Corrections; étude du passage géographique, III, 3, 17 p. 54, 2; il serait intéressant de réunir et comparer les données géographiques des romans. ¶ Date et succession des œuvres de Boece [S. Brandt]. Avant 510 : Arithmétique, Musique, Géométrie, Physique (?) et deuxième commentaire sur Porphyrion. En 510 : Commentaire sur les catégories. Après 510 : Commentaire des Hermeneia, Analytiques, écrits syllogistiques, etc., opuscula sacra. 523-524 : Consolation. ¶ Remarques sur les Moralia de Plutarque [Otto Apelt]. Corrections pour une future édition. ¶ Le ms. de Fontanus à Leyde [B. Sepp]. Fontanus, qui en mars 1460, a copié le ms. b de la Germanie de Tacite (Leyde XVIII, Perizonianus 21), n'avait pas sous les yeux le ms. rapporté par Hénoch d'Ascoli, mais une copie, le ms. Vat. 1862 (B). Listes de variantes pour la Germ., le Dial. des orateurs et Suetone, De gramm. et rhetor. ¶ La chronologie de la campa-

gne d'Hannibal [F. Luterbacher]. Sur le 3e livre de Polybe. Réponse à Osiander < Phil. LXI ; R. d. R. XXVII, 106, 30 >. ¶¶ Mélanges, Procope, ep , 96 [G. Knaack]. Imitations et citations d'Euripide. ¶ Supplément à Phil. LXI, 70 suiv. < R. d. R., XXVII, 103, 19 > [Fr. Stolz]. Un article sur le même sujet a été publié par Stolz, Wiener St. XX < R. d. R. XXIII, 165, 36 >. ¶ N° 3. L'intervention d'Iris dans les chants II, III et V de l'Iliade [C. Hentze]. Elle est due à une influence cypriote. Dans le ch. V et les services rendus par Iris à Aphrodite, il faut reconnaître cette source ; car dans le mythe cypriote, elle fait partie du cortège d'Aphrodite avec les Heures et les Charites. Il y a donc, dans ces trois scènes, une trace des Cypria. Ailleurs Iris est, au contraire, en rapport étroit avec le dieu du ciel, Zeus. ¶ La triérarchie de Chérestrate [A. Nikitsky]. Sur Isée, VI, 1, et particulièrement les mots εἰς Σικελίαν qui doivent être conservés. ¶ Archontes et scribes dans les documents attiques de l'ancienne époque [A. Mommsen]. Fonctions et compétence de ces magistrats d'après les textes épigraphiques. ¶ L'origine et la signification primitive du réseau des voies dans la table de Peutinger [E. Schweder]. Les lignes tracées sur la carte n'étaient pas, dans ses originaux romains, un tracé de voies ; elles servent à indiquer la direction des distances. A la fin de l'antiquité, Jordanès ne parle que des noms et des distances ; de même Strabon, II, 120 C. ; Eumène, Pro rest. scol., 20-21 ; et cela est confirmé par le fragment, une base trouvée à Autun en 1706 et depuis enterrée. Des exemplaires nombreux de la carte d'Auguste devaient exister aux premiers siècles de l'ère chrét. dans tout l'Empire ; c'est une source de Ptolémée (par Marinus de Tyr) : ainsi s'expliquent des fautes et des particularités de son texte. ¶ La signification fondamentale du subjonctif et de l'optatif et leur développement en grec [Carl Mutzbauer]. Partout le subjonctif indique l'attente. Les deux temps de l'indicatif sont le présent et le passé. L'avenir a quelque chose d'incertain qui a conduit à employer le plus souvent un mode pour l'exprimer. Mais l'idée d'éventualité est telle que, même au futur, on ajoute dans Hom. 88 fois κεν et 9 fois ἄν. 1. La signification primitive du subjonctif et son développement. Le sens fondamental est celui de l'attente. Κεν indique avec le subj. ou l'opt. que l'attente ou le désir a un objet déterminé ; ἄν, un objet général ; ἄν vise tous les cas possibles. Le subjonctif de pure attente, dans les phrases principales a été supplanté par le fut. ; on l'a cependant 14 fois dans Hom. Z 459 ; Ξ 165, avec εἰ (ce n'est pas une propos. subordonnée). Ex. avec κεν et ἄν. Dans les phrases prohibitives (avec μή). Dans les questions. Dans les propositions relatives, temporelles, conditionnelles. Un certain nombre de phrases avec εἰ, qui avaient été expliquées faussement comme subordonnées, ou par l'omission d'une proposition principale, trouvent de cette manière leur justification : π 137, Φ 567, etc. ¶ Timée, chap. I [C. Ritter]. Sur les doctrines politiques de ce morceau et son rapport avec celles de Platon et de Socrate, exprimées ailleurs. ¶ Sur le texte des grandes Declamations du Pseudo-Quintilien [G. Lehnert]. Le ms. de Bamberg, M IV 13 et le Vossianus III d'un côté, et de l'autre le ms. de Paris B. N. 16230 et le ms. de la Sorbonne 629 d'un autre côté, remontent au même archétype. La vulgate a subi plusieurs recensions à partir du XIIe s. et est très arbitrairement modifiée. Étude de passages isolés. ¶ Topica carminum sepulcralium latinorum [B. Lier]. Exemples de formules semblables. Elles proviennent, non de manuels de graveurs, mais de copies directes faites par les proches dans les cimetières. Les Romains ont emprunté aux Grecs. Cf. Hermes, XXXV < R. d. R., XXV, 44, 6 >. Exemples de traduction complète. Rapport avec les consolations, avec les thrènes

(epicedia), avec les poètes latins. I. Expression de la douleur des survivants. ¶¶ Mélanges. Ad Lactantium de aue phoenice [P. von Winterfeld]. Un plagiaire est l'auteur de la vie rythmique de saint Éloi de Noyon, dans les Boll., Catalogus codd. hag. Bruxel, I, 479 suiv. Ce sont des hexamètres rythmiques groupés par deux. ¶ Properce, IV, 1, 31 [J. P. Postgate]. Admet maintenant la lecture du Neapolitanus, Soloni. De même, il faut supprimer avec ce ms. III, 9. 35, interpolé pour suppléer un hexamètre perdu. ¶¶ N° 4. Un écho du fétichisme royal dans Homère [Hans Meltzer]. Od. XIX, 107 suiv., Ulysse compare Pénélope à un roi dont le royaume est heureux, où les troupeaux sont féconds, les moissons abondantes, etc. On comprend qu'une bonne administration contribue au bonheur des peuples, mais on ne voit pas comment elle peut rendre les troupeaux féconds. C'est que chez les peuples non civilisés, le roi devient un fétiche qui procure les biens et écarte les maux; exemples. Sur le nom de Zeus et le mot θεουδής. ¶ Remarques sur le Philèbe. [Const. Ritter]. Analyse du dialogue; étude de passages particuliers. Ces conclusions étaient déjà rédigées avant la publication du livre de Natorp sur les idées dans Platon. ¶ L'hiatus après l'article dans Polybe [Théod. Büttner-Wobst]. Après ἡ, αἱ, οἱ, l'hiatus est évité. Après ὁ, hiatus seulement devant ὁ ἀδελφός, ὁ ἄνθρωπος, ὁ αὐτός et les formules comme Ἀπολλοφάνης ὁ ἰατρός; il y a crase de ὁ ἕτερος en ἄτερος. Après τοῦ, un seul ex. de hiatus; crase avec quelques mots commençant par ἀ,-αὐ-, ἐ-. Après τῷ, hiatus seulement dans τῷ ἔθνει; ailleurs crase ou aphèrèse. Après τό, quelques cas de hiatus, et de même après τά. Dans les citations d'auteurs ou de documents, Polybe ne suit plus ces règles. ¶ Topica carminum sepulcralium latinorum [Br. Lier]. II. Formules de consolation adressées aux survivants; une même demeure nous attend; la vie est un voyage, une traversée; même sort pour tous, grands et petits; la mort est toujours victorieuse; lamenta quid prosunt? On n'en revient pas; la vie est un prêt; la mort est une conséquence de la naissance; la mort n'est pas une peine, mais une loi naturelle; sortis de la terre, nous retournons à la terre; la mort est la fin de tout; la mort n'est pas un mal; la mort enlève aux douleurs de la vieillesse; on revit dans ses enfants; l'âme est retournée au séjour des dieux. ¶ Le tombeau de Marius [E. Hesselmeyer]. Marius n'a pas voulu que son corps fût brûlé; mais, comme la gens Cornelia, où se trouvait son mortel ennemi, il se fit enterrer. Aussi Sulla voulut-il faire enlever et disperser ses os près de l'Anio pour venger cet affront. Cf. Cic., De leg., II, 56. Val. Max. IX, 2, 1 copie et altère Cicéron. Le corps était sur une route près de la porte Tiburtine, Salaria ou Nomentane. Sulla fut le premier de sa gens à se faire incinérer, parce que le rit de sa famille avait été profané par l'imitation de Marius. ¶ Ms. du De inuentione; des vers de Jérôme à Augustin, d'Augustin à Jérôme; de Marius Victorinus De definitionibus [S. Brandt]. Ms. 229 d'Avranches, provenant du Mont-Saint-Michel, écrit au xe, xie s. par un Martin, presbiter bonus humilis, et contenant des écrits de Boèce; et les trois fragments ci-dessus indiqués du xiie et x^e- xiie s. ¶ La nature de l'optatif [C. Mutzbauer]. Le sens fondamental est le désir. Puis s'est développée l'idée de possibilité et enfin on ajoute κεν ou ἄν. Le mode n'avait pas le sens concessif ou itératif. Dans Hom. les propositions avec εἰ ne sont pas des subordonnées. ¶¶ Mélanges. ¶ Aristophane, Acharn. 988 [Albert Müller]. Témoignage du Laur. XXXI, 15. ¶ Manuscrit de l'Anthologie latine [M. Manitius]. Munich 22 227, xiie s., contient les pièces 670, 494, 390; De Rossi. Inscr. chr., II, 52, 1 (épitaphe do Grégeire le Grand); Bücheler, 314 et « in iconico sancti Petri »: Solue iubente Deo terrarum Petre catenas, qui

facis ut pateant caelestia regna beatis; et l'épitaphe de Damase; cf. Ihm, p. 14. Paul LEJAY.

Rheinisches Museum für Philologie, N. S. t. 58, 1903. Fasc. 1. Triade [H. Usener]. Article de 137 pages dont la suite est aux deux fasc. suivants. Importance du nombre 3, Aristote, de Coelo I, p. 268 a 12; son emploi dans les actes de sorcellerie; 3 chœurs, hommes faits, jeunes gens, enfants; 3 chœurs tragiques et 3 chœurs comiques; le nombre 3 dans la liturgie chrétienne. Nulle part l'emploi de ce nombre n'a été aussi fréquent et aussi important que dans les choses religieuses. Déjà dans la Théogonie d'Hésiode, on peut compter 15 triades divines; on trouve aussi la triade dans la théosophie des Orphiques; exemples dans le culte, divinités féminines. A côté des divinités formant nécessairement une triade, on voit souvent des divinites ayant une existence propre et indépendante, réunies en triade; nombreux exemples parmi les dieux qui protègent les acropoles; ainsi au Capitole de Rome, Jupiter, Juno, Minerva. Il était d'un usage courant d'invoquer trois Dieux dans les serments (Sch. à l'Iliade, 17, 36), dans les formules d'imprécation. Etude de la question chez les peuples qui ne sont pas Grecs, les Macedoniens, les Thraces, les Phrygiens, Italiques, Celtes, Germains, Indiens, Sémites, Mongols. L'auteur étudie ensuite les reproductions qui nous sont parvenues de ces triades divines, ce qui le conduit à suivre l'évolution de la triade tantôt se multipliant, tantôt se divisant; il y a surtout à relever le progrès de deux à trois. ¶ L'Aratea de Germanicus [P. v. Winterfeld] G. a d'abord écrit les Phaenomena; après la mort d'Auguste, il écrit les Prognostica qu'il publie non comme un livre à part, mais en les ajoutant à une nouvelle édition de Phaenomena; il laisse le prooemium, dans lequel il salue Auguste encore en vie; quelques remaniements. ¶ Fragments d'une nouvelle Vita Hippocratis [Hermann Schöne]. Se trouve dans un ms. de Th. Priscien de Bruxelles. Cette vie, rédigée en latin, dérivait d'une source grecque différente de la Vita qui porte le nom de Soranus. ¶ Fragments de l'ouvrage de Thémistius sur les maladies aiguës et chroniques [R. Fuchs]. Il s'agit des fragments publiés pour la première fois dans le Rhein. Mus. en 1894,, cf. aussi Handbuch der Gesch. der Medicin, 1901, p. 330. Publication de ce texte avec l'appareil critique. ¶ De M. Varrone a Favonio Eulogio expresso [Carolus Fries]. Favonius a pris peu de chose a Chalcidius, il a, au contraire beaucoup emprunté à Varron. ¶ Fragments de Strabon dans Eustathe et Etienne de Byzance [R. Kunze]. Complément à l'art. publié dans cette revue, t. 57, p. 437 <R. d. R., 27, 111, 51 >; confirmation de cette opinion qu'Eustathe disposait d'un ms. complet de Strabon. ¶ Novae observationes ad tragicorum graecorum fragmenta [H. van Herwerden]. 14 pages de conjectures. ¶ Mélanges. Un faux fragment de Diodore [G. Knaack]. Il s'agit du fragment cité par Eustathe p. 1190, 50. ¶ Ad Gellium [Ed. Gaebel]. 5 conjectures. ¶ Plangon [P. Wolters]. Ce nom relevé par Fick, Griech. Personennamen, p 231, est un nom de femme. ¶ Besoins financiers et œuvres d'art à Cnide et ailleurs [L. Wolters]. Le renseignement fourni par Pline, H. N. 36, 21, est confirmé par les inscriptions récentes. ¶ Tablettes d'imprécation de Worms [Fr. Adam]. Explications et restitutions. ¶ Sur τοῖος et τοιοῦτος [N. Wecklein]. Conteste l'explication de Radermacher, t. 55 p. 482. ¶¶ Fasc. 2, Manuscrits d'Hermogène [Hugo Rabe]. Etudes sur ces ms. et essai de classification. ¶ Recherches sur l'histoire des empereurs romains [A. v. Domaszewski]. 3. Les inscriptions de Timesitheus. ¶ La géodésie d'Eratosthène [H. Nissen]. Reprend la question au point où l'ont laissee Müllenhoff et Hugo Belger, en complétant et rectifiant leurs explications. ¶ Le texte du Timee suivi

par Proclus [Ernst Diehl]. Résultat d'une étude des ms. de Proclus faite par l'auteur pour une édition ; l'étude de ces ms. est importante pour le texte de Platon. ¶ Sur la quantité longue par position devant une muta cum liquida chez les poètes attiques [A. v. Mess]. Dans le cas d'une voyelle suivie d'une muette et d'une liquide on trouve deux principes, la quantité longue dans Homère, la quantité brève dans la comédie attique ; la comédie exprime plus particulièrement l'usage populaire ; dans Solon la longue domine ; chez les tragiques, on peut remarquer que Sophocle, si on laisse de côté deux termes qui reviennent fréquemment, τέκνον et πατρός, se rapproche très sensiblement d'Eschyle sur ce point. ¶ Sur l'anthologie grecque [K. Radinger]. 8. Léonidas d'Alexandrie. Ce poète, dont R. conteste fort le talent, appartient à l'époque de Claude et de Néron. Pour distinguer les épigrammes qui lui appartiennent de celles qui sont de Léonidas de Tarente, le meilleur critérium est l'isopséphie ; application de la méthode ; 40 épigrammes sont certainement de L. d'Alexandrie ; huit autres épigrammes portent simplement l'indication Léonidas ; Stadtmüller les a attribuées au poète d'Alexandrie ; c'est une erreur. ¶ Le Marcianus 481, l'autographe de Planude. Sur le premier folio de garde, il y a diverses indications qui sont de Cyriaque d'Ancone. Le ms. contient en tête la métaphrase de l'Evangile selon S. Jean par Nonnos ; à la fin se trouve une souscription de Planude donnant la date de 1301, etc. ¶ Le ms. Harris de Palaephatos [Guil. Crönert]. Nic. Festa, le dernier éditeur de Palaephatos, n'a pas connu un ms. qui a été décrit dans le Bull. de la Soc. archéologique d'Alexandrie, t. 2, p. 74-75 ; ce m. a de la valeur et mérite d'être consulté par les futurs éditeurs. ¶ Mélanges. Φόβος [L. Radermacher]. Dans Plut. de Alex. Magni fort. aut virt. 343 E, il faut rattacher Φοίβου à φάσμα, ce qui conduit à la correction Φόβου ; il est question du dieu qui produit les terreurs paniques. ¶ Tacit. hist. I. 40 [L. Radermacher]. C'est une imitation de Xen. Ages. 2, 12. ¶ Sur l'étymologie de Mavors [A. Zimmermann]. Formes de ce nom dans les divers dialectes italiques ; il faut y voir un redoublement de Mars. ¶ Mots d'artistes [F. B.]. Explication de C. I. L 2787 (Dessau 5202]. ¶¶ Fasc. 3. Les mss. d'Eugippius et la fin rythmique des phrases [P. v. Winterfeld]. Sauppe, en éditant la Vita S. Severini n'a pas utilisé bon nombre de mss. italiens ; P. Knöll a comblé cette lacune et a amélioré le texte en plus d'un endroit ; cependant Th. Mommsen a fait des objections. Pour résoudre cette question délicate, W. étudie dans Eugippius la fin des phrases ; on sait qu'il leur donne du rythme. De l'étude de M. W., il résulte qu'aucune des familles de mss. connus ne peut suffire à constituer un bon texte ; il faut user ici de la méthode éclectique. ¶ Comment doit-on étudier les clausules métriques [H. Bornecque]. Importance de la clausule pour bien apprécier le style d'un écrivain et aussi pour aider à constituer le texte ; les méthodes employées jusqu'ici laissent à désirer ; polémique contre Norden, Skutsch. Wolff. Il faut admettre que les mêmes lois ne sont pas suivies par tous les écrivains, ni aussi par un même écrivain dans tous ses ouvrages ; un écrivain emploie la clausule longue devant les mots qui finissent la phrase d'après une forme métrique semblable ; il y a des mots ou des groupes de mots formant un pied métrique déterminé, et lorsque cet écrivain rejette dans ce cas presque sans exception tous les autres mots. ¶ Recherches sur l'histoire des empereurs romains [v. Domaszewski]. 4. La piraterie dans la Méditerranée sous Alexandre Sévère. Mauvais esprit de l'armée sous cet empereur, fréquentes séditions ; une série d'inscriptions montre que l'état romain n'était plus le maître de la mer. ¶ Modèles dont s'est inspiré Virgile en composant le 1er livre des Géorgiques,

jusqu'au v. 350 [P. Jahn]. Dans les Géorgiques, Virgile ne fait pas comme dans les Bucoliques ; il ne suit pas un unique modèle ; il a sous les yeux une série de maîtres qu'il imite, dont il s'inspire ; il ne les transcrit pas, il ne les copie pas ; il sait rester original ; tout ce qu'il emprunte est comme un métal de choix qu'il fait fondre de nouveau et auquel il imprime sa marque personnelle. L'auteur dresse des tableaux où sont indiquées ces imitations : les modèles suivis par Virgile sont Lucrèce, Hésiode, Varron, Catulle, Théocrite, Caton, Aratus, Théophraste, Homère, et par intermédiaires, Sophocle, Ménandre, Démocrite, Eratosthène. ¶ Eustathe [Aug. Heisenberg]. Eustathe Macrembolites qui a écrit dans la seconde moitié du XIIe siècle, le roman byzantin d'Hysmine et Hysminias, n'est autre que le célèbre Eustathe, évêque de Thessalonique, un des meilleurs savants de son temps. ¶ Idée principale et disposition de la satire I du liv. I d'Horace [F. Teichmüller]. Le sujet de la pièce n'est pas exclusivement une charge contre l'avarice ; Horace veut montrer que l'homme, au lieu de se contenter de ce qu'il possède, est porté à désirer ce qui appartient aux autres ; ce penchant est prouvé à l'aide de quelques exemples ; il développe en nous deux vices, l'avarice et une fausse image du bonheur. ¶ Sur Alciphron [F. Bücheler]. 6 p. d'observations et de corrections. ¶ Mélanges. Sosiphane [F. Jacoby]. En rapprochant de la notice de Suidas sur Sosiphane le fragment récemment découvert de la Chronique de Paros (Ath. Mittheil. 22, 1897, p. 181), l'auteur établit qu'il y a eu deux poètes du nom de Sosiphane, l'un était contemporain d'Alexandre, l'autre de Philadelphe. ¶ Les sépultures d'Alexandre [F. Jacoby]. Un passage du même fragment confirme le témoignage de Pausanias : le corps d'Alexandre fut d'abord déposé à Memphis, il fut ensuite porté à Alexandrie. ¶ Le style des scholies du Pseudo-Acron sur Horace [W. Heraeus]. Remarques à propos de l'édition de O. Keller. ¶ Une tradition des lettres de Pline le Jeune à Vérone [K. Lohmeyer]. Au commencement du XIVe siècle, il y avait à Vérone, probablement dans la bibliothèque du chapitre, un ms que Mansionarius avait utilisé et qui comprenait huit livres de lettres. ¶ Sur les proverbes des Romains [V. Szelinski]. Complément à l'ouvrage de l'auteur : Nachträge und Ergänzungen zu Otto : Die Sprichwörter. ¶ Sur l'histoire de la leg. II Trajana sous Trajan [E. Ritterling]. De C. I. L. III, 151, on peut conclure que cette légion était en Orient en 118, où elle avait été amenée très probablement à cause des mouvements de révolte des Juifs, mouvements qui préparèrent la prise d'armes du règne d'Hadrien ; C. I. L. III 6813 montre qu'elle prit une part glorieuse à la guerre contre les Daces ¶¶ Fasc. 4. Les Perses de Timothée [S. Sudhaus]. 19 p. de corrections et d'explications. ¶ Une séance du Conseil sur un bas-relief italien du 6e s. av. J.-C. [W. Helbig]. Frise d'argile, trouvée en 1784 à Velletri, de style archaïque. Il ne faut pas voir là, comme le veut Pellegrini, une scène d'adoration : la sculpture représente deux éclaireurs qui font devant les autorités de leurs pays un rapport sur une reconnaissance dont ils ont été chargés ; tout indique même qu'il s'agit ici d'une séance du Conseil qui serait présidée par Servius Tullius ou Tarquin le Superbe. ¶ Le costume archaïque grec [J. H. Holwerda]. Le système exposé par Studniczka et généralement adopté, n'est pas juste sur bien des points. Ce que l'on appelle proprement le vêtement dorien n'est qu'une des nombreuses formes de ce vêtement ; sont en effet doriens, aussi bien le peplos et la chlaina de l'époque homérique que les diverses sortes d'himation de l'époque classique. Le vêtement ionien n'est pas un vêtement de dessous, une sorte de chemise, mais un vêtement de dessus (χιτὼν ἐπενδύτης) ; on peut le retrouver dans le vêtement archaïque. ¶ Sur le discours de L. Mar-

cius Philippus dans les Histoires de Salluste [J. Steup]. 9 p. de corrections et d'explications. ¶ Recherches sur l'histoire des empereurs romains [A. v. Domaszewski]. 5. Monuments de l'époque de Maximin le Thrace. Explication et restitution de l'insc. trouvée à Pratica, Monum. dei Lincei, 1903, p. 117. Inscriptions de Mayence. ¶ Euripide critique littéraire [L. Radermacher]. Mau a contesté à tort l'authenticité de la critique qu'Euripide fait des Choéphores d'Eschyle dans la scène de la reconnaissance de la tragédie d'Electre. Un passage seulement doit être rejeté, c'est celui où il est question de la ressemblance des pieds du frère et de la sœur, ainsi que la mention d'un vêtement porté par Oreste ; le seul trait authentique est celui qui concerne la ressemblance des cheveux. L'interpolation a été faite quand la pièce n'était plus représentée. ¶ Etude sur le De Oratore de Cicéron [W. Kroll]. 1. L'excursus du livre 3. Dans ce grand excursus [54-143], qui traite du discours orné, Cicéron tente une réconciliation de la rhétorique avec la philosophie ; il ne suit pas dans ce passage Philon de Larisse, comme l'ont dit v. Arnim et v. Wilamowitz, mais Antiochus d'Ascalon, élève de Philon. K. examine ensuite les autres passages de l'excursus où Cicéron a reproduit Antiochus. ¶ Thessaliotide et Pelasgiotide [Felix Solmsen]. Importance de l'insc. de Sotairos (Athen. Mitth. XXI, 110, 248) pour la connaissance de l'histoire et de la langue des pays du nord de la Grèce ; elle nous permet, en particulier, de distinguer le dialecte de la Thessaliotide de celui de la Pelasgiotide ; relevé des différences qu'ils présentent : on peut constater que l'action d'une peuplade envahissante s'est fait sentir en Thessaliotide. ¶ Mélanges. Une correction dans Pétrone [F. B.]. A l'aide d'une insc. de devotio, trouvée à Adrumète (Bul. arch. du com. des tr. hist. 1902, p. 418), corriger dans Pétrone ch. 35. oclopetam en oclopectam, sans pouvoir indiquer quel est le sens précis du mot. ¶ Nouveaux éclaircissements sur Timesithée et les guerres des Perses [Sam. Krauss]. Ces renseignements sont fournis par l'Apocalypse juive d'Elie, qui peut nous être utile pour connaître le IIIe siècle, sur lequel les documents historiques manquent. ¶ Caparcotna = Leggûn in Galilaea [E. Ritterling], Cette identification est donnée par les insc. du Corp. III, 6814-6816. ¶ L'époque de l'Asinaria [L. Radermacher]. Place la date de la représentation en 212, d'après des indices fournis par les vers 123 et 10. ¶ L'oracle de Tralles, E. Ziébarth a publié, d'après un ms. de la Bibl. d'Hambourg, une série d'insc. conservées par Cyriaque d'Ancone [H. Wegehaupt], restitue le n° 12, [A. Bruckmann] trouve dans Georges Pachymère, VI, 20, des indications pouvant servir à connaître comment Cyriaque a procédé pour composer son recueil. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der königl. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1903. 8 janvier. Les Monumenta de Manilius et le droit Papinien [Hirschfeld]. Les Monumenta du jurisconsulte Manilius sont identiques aux Monumenta cités par Ciceron et qui renfermaient les lois de Numa. Etude critique de la collection des lois royales dites ius Papirianum. ¶ 29 janvier. Rapport sur les entreprises scientifiques de l'Académie. ¶ Les premières années d'activité de Niebuhr à Berlin [Dilthey]. Action politique, amitiés, premières leçons sur l'histoire romaine. ¶ 19 mars. La découverte des Perses de Timothée [U. von Wilamowitz]. Annonce. ¶ 26 mars. Contributions à l'explication du grand papyrus Harris [Erman]. Fortune des temples; les dieux de Thèbes possedaient un dixième des terres de l'Égypte; ceux d'Héliopolis et de Memphis, ensemble un cinquantième. ¶ 16 avril. Trois scènes finales de drames grecs [Wilamowitz]. 1° La dernière scène des Sept d'Eschyle est due à un reviseur sauf le chant

alterné des sœurs; 2° la dernière scène des Ecclesiazousai d'Aristophane a été rajoutée par le poète au dernier moment. ¶ 30 avril. Nouvelles acquisitions de monnaies grecques par le Cabinet royal [Dressel]. Le grand camée d'Auguste du Musée britannique se place entre la fin du II° siècle et le milieu du III°; l'urne des jeux figurée sur certaines monnaies est plutôt une couronne; outre les récompenses principales, on distribuait aux jeux, comme souvenir, de petites statuettes de dieux, ou d'attributs divins; marché représenté sur une monnaie inédite de Kynaitha (Arcadie); très beau portrait d'Alexandre sur un tétradrachme de Lysimaque. ¶ 7 mai 1903. O. Holder-Egger, Rapport annuel sur l'édition des Monumenta Germaniae historica [O. Holder]. La première partie du t. XIV des Auctores antiquissimi (Merobaudes, Dracontius, Eugène de Tolède), publiée par M. Vollmer, paraîtra cette année et utilisera pour la première fois un important ms. de Dracontius, découvert à Bamberg par M. Traube. La deuxième partie du t. XIV, Anthologie du Codex Salmasianus, est en préparation, par Traube, ainsi que Aldhelm, par Ehwald. ¶ 14 mai. Un bas-relief attique des musées royaux [Kekule von Stradonitz]. Marbre pentélique, provenant d'Aphántu (Rhodes), du temps de la frise du Parthénon; jeune homme et figure féminine sur un quadrige; devant les chevaux, un suppliant. ¶ Trois scènes finales de drames grecs [Wilamowitz]. 3° La véritable fin des Suppliantes d'Euripide est au v. 1736; tout ce qui suit est une réplique des vv. 1710-1736. ¶ Le Papyrus I 344 de Leyde. [O. Lange]. Un sage égyptien annonce à son roi peste famine et invasions; l'Egypte sera sauvée par un berger qui surviendra. Le roi est indéterminé; époque : le moyen Empire, vers 2000 av. J.-C. ¶ 28 mai. Rapport annuel sur l'institut archéol. allemand [Conze]. ¶ 11 juin, L'origine d'Apollon [Wilamowitz]. Dieu des populations qui ont occupé l'Asie avant les Grecs : dieu des Troyens et des Lyciens, ennemi des Acheens dans l'Iliade; fils de Leto, déesse lycienne; engendré dans la ville lycienne d'Araxa ; honoré à Délos d'un culte qui se donne pour lycien ; honoré sur la côte d'Asie, dans des sanctuaires antérieurs aux Grecs. Donc pas d'étymologie grecque à chercher. ¶ 25 juin, Nouveau numérotage des Inscriptiones graecae [Wilamouwitz] I, Attique, avant l'archontat d'Euclide; II, Attique, d'Euclide à Auguste; III, Attique, époque romaine; IV, Argolide ; V, Arcadie, Laconie, Messénie ; VI, Elide et Achaie; VII, Mégare et Béotie ; VIII, Delphes ; IX, Nord de la Grèce non compris dans les t. VII et VIII ; X, Epire, Macédoine, Thrace, Scythie; XI, Délos; XII, Iles de la mer Egée sauf Délos ; XIII, Crète ; XIV, Sicile et Italie. ¶ 23 juillet. Les résultats du voyage de M. A. Schiff à Alexandrie [Wilamowitz]. Trouvailles de copies d'inscriptions et de peintures, notamment d'une representation du phare. ¶ 30 juillet. Le discours de Lysias, dans le Phèdre de Platon [Vahlen]. Ce discours est bien de Lysias, comme le prouvent la comparaison du style et des details avec les œuvres du même et la critique qu'en fait Platon ; ce n'est pas une parodie. ¶ Inscription latine de Baalbeck [Mommsen]. Importante pour l'histoire des campagnes du temps des Flaviens en Maurétanie et en Dacie. ¶ Rapport sur les fragments manuscrits de la Kubbel (trésor) de la mosquée des Omayades à Damas [H. van Soden]. Latin : fragments liturgiques du temps mérovingo-carolingien, du X° et du XII° s. Grec : fragments en majuscule, du VI° au VIII° s., la plupart liturgiques ; fragments des Septante du V° et du VIII° s. ; fragments très mutiles du Nouveau Testament, remontant jusqu'au VI° s. ¶ 22 octobre. Deux nouveaux fragments des Disputationes d'Ulpien. [O. Lenel]. Feuillet de parchemin à deux colonnes, provenant d'Egypte, écrit en une onciale analogue à celle du Gaius, peut-être du V° s. ; le texte appar-

tient au IIIe livre et traite de l'actio rei uxoriae et de l'actio subsidiaria. ¶ 11 novembre. Deux calendriers milésiens [Diels]. Cinq fragments du IIe s. av. J.-C., formant deux exemplaires différents de parapegmata (calendriers à fiches), rédigés d'après Méton-Euktémon et d'autres astronomes grecs, égyptiens et indous. Des fiches de bronze portant la date civile, devaient être insérées au jour correspondant dans les trous que l'on voit dans le calendrier astronomique. Les mouvements des étoiles et les signes du temps sont indiques. L'un d'eux, etabli par [Stas]ikrates, commençait au solstice d'été de l'an 110 avant J.-C. ¶ 19 novembre. Deux nouveaux fragments des Disputationes d'Ulpien ; addition [O. Lenel]. Au bas du recto, le chiffre x indique le numéro du cahier ; il est placé au commencement, non à la fin du quaternion, et laisse penser que le ms. ne contenait que les Disputationes. Rectifications sur quelques points de la lecture. ¶ 26 novembre. Le terme du gouvernement de César en Gaule [Hirschfeld]. Tentative d'explication des témoignages anciens. P. L.

Sitzungsberichte der philosoph-philologischen und historischen Classe der k. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München, 1903. Classe de philologie et de philosophie. 3 janv. Divers problèmes de l'histoire de Tibère [A. Spengel]. Une partie des affirmations de Tacite est contestable. 1° L'ordre de tuer Agrippa Postume n'a pu venir de Tibere. 2° Les légions du Rhin n'ont pas proclame Germanicus empereur. 3° Beaucoup de détails donnés par Tacite sur les campagnes de Germanicus en Germanie ne sont pas authentiques. 4° La mort de Germanicus, comme celle de Drusus, a eté naturelle. 5° Séjan n'a pas formé de conjuration. ¶ 7 mars. Le rapport historique de la condictio furtiva en droit romain avec les procès de proprieté [Bechmann]. Fragment qui ne sera pas publié séparément d'une histoire générale de ces procès. ¶ 2 mai. Papias et ses sources [G. Goetz]. Le glossaire, Elementarium doctrinae erudimentum, conservé par quatre éditions et plus de 87 ms., publié en 1053, est une compilation tirée de sources que nous possédons toutes : le Liber glossarum, Priscien et ses scolies, Boèce et son commentateur, Remi d'Auxerre, Fulgence, Bède, Martianus Capella, le Liber deriuationum, quelques auteurs consultés pour des points particuliers. Les éditions (1485, 1491, 1496) procèdent de l'édition princeps (Milan, 1476) et ne sont pas exemptes d'interpolation. L'œuvre a surtout de l'importance comme intermédiaire et recueil où se sont fixees de nombreuses traditions médiévales. ¶ Fouilles exécutées à Orchomène à l'aide de la fondation Bassermann-Jordan [Furtwängler]. Palais mycénien (de type crétois), avec peintures murales représentant deux hommes dans le style de Cnossos ; un vase d'origine crétoise probablement, avec inscription dans l'alphabet de Cnossos ; tombes prémycéniennes et débris de même époque, analogues aux débris des installations néolithiques en Thessalie ; grande inscription sur bronze, d'époque classique. ¶ Le livre byzantin des poissons [Krumbacher]. Parodie de la cour impériale ; texte, traduction et commentaire. ¶ Le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie [Furtwängler]. Nouvelle reconstitution d'après le degré d'achèvement des figures et la place où l'on a trouvé les fragments. ¶ Anthologie conservée des poésies de Théocrite [W. Christ]. Formation du recueil, rapports des mss., additions postérieures ; le noyau est un recueil primitif de neuf pièces (1, 3-10) auquel on a ajouté le Cyclope (11). ¶ Les sculptures du temple d'Asklépios à Epidaure [Furtwängler]. Un jeune homme couché, conservé au musée d'Epidaure, provient evidemment d'un des frontons ; les débris des acrotères. ¶ 7 nov. L'art de l'époque d'Auguste dans la France méridionale [Furtwängler]. Étude des monuments de cette catégorie qui confirme des

conclusions émises sur le Tropaion d'Adamklissi. ¶¶ Classe d'histoire. ¶ 7 nov. Les publicistes de l'antiquité [Pöhlmann]. La méthode ordinaire, littéraire et grammaticale, que l'on applique aux pamphlets politiques mis sous le nom de Salluste, ne peut conduire qu'à des résultats inexacts et à des erreurs sur la valeur historique et l'origine de ces opuscules. Il n'y a pas d'obstacle à admettre que l'auteur du second pamphlet, en particulier, n'ait été voisin du temps de César et de Salluste, ou tout au moins qu'il n'ait puisé à de bonnes sources, remontant plus ou moins directement à cette époque. P. L.

Stadtgymnasium zu Halle a. S. Festschrift zur Begrüssung des 47. Versammlung d. Philologen u. Schulmänner in Halle. 1903. Sur le domaine de la Poétique d'Aristote [B. Bräuning] Aristote ne se proposait pas d'étudier tout le domaine de la poésie, il voulait seulement réhabiliter contre Platon les arts « cathartiques » c'est-à-dire la tragédie, la comédie, l'épopée, le dithyrambe et le nome, la musique instrumentale et la danse, qu'il distinguait des arts éthiques. Une partie importante de ce traité est perdue, celle où A. traitait de la catharsis, c'est-à-dire tout le commencement comme aussi la fin. B. essaie donc d'expliquer d'une tout autre manière qu'on ne l'a fait jusqu'ici ce qui nous reste de la Poétique. ¶ La notion des principes (ἀρχαί) chez Aristote [M. Consbruch]. C. a publié en 1892 (Archiv f. Gesch. d. Phil. V. 302-321) un art. sur le concept de l'ἐπαγωγή chez Aristote et montré pourquoi A. n'avait pas pu arriver à une idée juste du problème de l'induction. Il le complète dans cette étude rendue nécessaire par le livre de H. Maier, Syllogistik des Aristoteles, paru dans l'intervalle, et étudie l'induction dans le domaine de l'ἀναγκαῖον καὶ ἀεί. ¶ Recherches sur les voyages dans les pays du nord de Pytheas [F. Kähler]. K. non content des explications qui ont été données jusqu'ici du fragment de Pytheas de Marseille cité par Strabon II C. 104 et surtout des mots συγκρίμα τι πλεύμονι θαλαττίῳ ἐοικός, cherche à résoudre à son tour ce problème dans cette étude de 58 p. Z.

Verhandlungen der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Halle 1903. Séances générales. Rapport de [Vollmer] sur les travaux préparatoires au Thesaurus linguae latinae. ¶ De [Chr. Huelsen] sur les fouilles récentes du Forum Romanum. ¶ De [B. Sauer] sur l'apothéose d'Homère par Archelaos de Priène, description d'un relief trouvé au XVIIe siècle à Bovillae, sur lequel on voit Attale II et sa mère Apollonis, il date de 159 ap. J. C. ¶ De [Ch. Muff] sur l'étude de Sophocle dans les classes. Ce qui fait de lui le maître de la jeunesse. ¶ De [Br. Keil] sur un humaniste oublié. Car. Valgulius assassiné à Brescia en 1517. ¶ De [R. Petsch] sur le chœur et le peuple dans le drame ancien et moderne. ¶ De [O. Kern] sur la Thessalie et l'histoire de la Grèce. ¶ Section de Philologie. Les nouvelles théories sur les dactylo-epitrites [Wissowa]. Examine les nouvelles théories de Schröder dans son éd. de Pindare, et de Blass dans l'éd. de Bacchylides dans leur rapport avec les principes fondamentaux de la métrique grecque et les théories anciennes. ¶ La composition metrique des l. 28 et 29 de Lucilius [F. Marx]. ¶ Les fragments de Longin [Br. Keil] Authenticite des extraits de Longin dans Spengel, Rhet. Gr² I, 2,212 : attribution à Longin de passages sur la critique du style dans les Vies d'Antiphon, Lysias et Démosthène qui sont dans Phot. Bibl. cod. 259, 262, 265 et manquent dans le Ps. Plutarque. ¶ Les palais de Cnossos et de Phaestos [F. Noack]. Rapide résumé des fouilles : coup d'œil sur la civilisation de ces temps. ¶ Les fouilles de Troie et la critique homérique [E. Bethe] Rôle important d'Ajax dans la Troie homérique, celle de la

6e couche de fouilles, détruite par lui vers 1200, rebâtie et dédiée à Athena Ilias, déesse d'Ajax, ainsi appelée du nom de son père Ileus-Oileus. ¶ Secondes fouilles d'Oxyrhynchos [B. P. Grenfell]. Principaux résultats ¶ Cicéron et la rhétorique [W. Kroll] <cf. supra Neue Jahrb. für das klass. Alterth. p. 65, 11.>. Importance que C. attachait à l'enseignement d'Antiochus d'Ascalon. ¶ Sur la musique grecque ancienne [H. Guhraner]. ¶ Sur la littérature théologique de l'Hellénisme [R. Reitzenstein]. Comment en Egypte s'est opéré le mélange de la pensée grecque et orientale en religion. ¶ Le roman bysantin [A. Heisenberg]. Il est possible de trouver l'origine des mythes et légendes et d'etablir les rapports des différentes rédactions qui nous sont parvenues. ¶ Section de Pédagogie. Rapport de [Weissenfels] sur le *Das greich. Lesebuch* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORF ; n'est pas fait pour les classes. ¶ Valeur éducative du grec et méthode à suivre pour l'enseigner [J. Jérusalem]. ¶ Section d'archeologie. Archéologie et numismatique [B. Pick]. Ce que c'est que la numismatique, ses rapports avec l'archéologie. ¶ Les nouveaux plans de Théra de P. Wilski [Hiller v. Gaertringen]. Courte mention. ¶ Les vases donnés en prix aux Panathénées [B. Graef]. La catégorie la plus ancienne de ces amphores date de la fondation des Panathénées par Pisistrate, et prend fin avec la chute des Pisistratides, la seconde qui se distingue par les noms des Archontes commence avec la fondation de la seconde ligue maritime athénienne. ¶ L'assemblée des dieux sur la frise du Trésor des Cnidiens [B. Sauer]. Explication de la scène représentée : discussion. ¶ Section d'histoire et d'épigraphie. La réforme des monnaies opérée par Solon [Seeck]. Nous n'avons aucun renseignement contemporain et certain sur cette réforme. ¶ Sur le culte des rois dans la période hellénistique [J. Kaerst]. D'où il provient. ¶ Πόλις et Urbs [E. Kornemann]. Différence entre ces deux conceptions. ¶ Fonctions et titres dans l'Egypte ptolémaïque et romaine [O. Gradenwitz]. L'Egypte ptolémaïque jouissait d'une administration propre et d'initiative indépendante en bien des points où l'Egypte romaine avait recours à une nuée de fonctionnaires. ¶ Fragments d'une histoire universelle en grec sur un papyrus de la collection Golenischeff [A. Bauer]. Description de ce papyrus écrit en onciales du type copte en usage au commencement du 5e s. Cette chronique comprend six feuillets : sur le premier, il y a une énumération des quatre saisons et des mois ; sur le second, un fragment du Diamerismos ou partage de la terre entre les fils de Noe et leurs descendants ; sur le 3e, un catalogue des prophètes ; sur le 4e et le 5e, les listes des rois romains et des Agiades, celles des rois macédoniens et des Lydiens, la 6e donne les fastes de 383 à 392. Autres petits fragments. Cette chronique a été écrite après 412 et doit être d'origine alexandrine. ¶ Section indo-européenne. Etymologie d'ἄνωγα et d'ἠμί [E. Solmsen]. ¶ Origine de l'accentuation grecque [H. Hirt]. ¶ Thessaliotes et Pelasgiotes, contribution à l'histoire du mélange des dialectes [Solmsen]. Étude sur l'histoire des dialectes de la Thessalie, à propos de l'inscr. de Sotairos. ¶ Les propositions subordonnées conditionnelles dans les langues indo-européennes [Brugmann]. ¶ Les différentes manières d'être de l'action considerées comme bases de la théorie des formes verbales dans les langues indo-européennes et particulièrement en grec [H. Meltzer]. ¶ Sur la mythologie indo-européenne [R. Much]. S'élève contre les excès de la mythologie comparée. ¶ La parenté par suite de mariages chez les peuples indo-européens [O. Schrader]. Extension du sens des appellations anciennes pour désigner le beau-fils. ¶ Tous ces rapports sont très brièvement résumés, parfois même seulement mentionnés. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 22e année (1903) 1re livr. J. ASBACH, *Zur Geschichte u. Kultur d. röm. Rheinlande* [Krah]. Se propose de mettre facilement le lecteur au courant des nouvelles découvertes. Eloges. ¶¶ 2e livr, La légion XXIII Primigenia [A Weichert]. Fin < cf. R. d. R. 27, 120, 30 > 5, Histoire de cette légion dans la Germania superior à partir de 90 ap. J.C. jusqu'à sa disparition; détachements de vacillaires de cette légion et traces qu'on retrouve d'elle en dehors de la Germanie : son activite dans tous les domaines dans sa circonscription militaire qui s'étendait du Vinxtbach au nord au Neckar inférieur au sud; liste de 10 légats, 18 tribuns, 75 centurions de cette légion : inscriptions qui la concernent de provenances et d'époques diverses au nombre de 275 : monnaies ; grades militaires mentionnes dans ces inscr. ; ses surnoms et leurs abréviations. Art. de 61 p. ¶ Quand Trèves devint-elle colonie romaine. [E. Kornemann]. Ce n'est pas sous Claude, mais probablement sous Vitellius, et Vespasien lui enleva de nouveau la libertas. ¶¶ 3e livr. Les conduites d'eau de Trèves à l'époque romaine. [A. Krohmann]. Art. de 18 p. avec 1 pl. et fig. insérees dans le texte. ¶ Le vicus Ambitarvius ; son nom, sa situation. [Fr. Cramer]. D'après Suétone (Calig. 8) Pline l'ancien aurait séjourné « in Treveris vico Ambitarvio supra confluentes » où il aurait vu des autels portant l'inscr. « ob Agrippinae puerperium ». Ce nom d'Ambitarvius est composé d'Ambi = ἀμφί, des deux côtés, et de - tarvius dans lequel on retrouve le nom d'un fleuve Tarva ou Tarvos qui est le Zerf actuel, du même nom que le village de Zerf dans la vallée de la Ruwer, qu'il traverse, pour se jeter ensuite dans le Ruwer affluent de la Moselle. Le Vicus Ambitarvius était donc dans le pays des Treveri. ¶¶ 4e livr. Acquisitions des musées en 1902. [H. Graeven et H. Lehner]. 1, Allemagne occidentale ; 2, Collections bavaroises, 10 pl. Art. de 100 p. V.

Wochenschrift für klassische Philologie, 20e année 1903, 7 jr. A. NIKICSKY, *Die geographische Liste der delphischen Proxenoi* [Gillischewsky]. Extrait fait en allemand du livre qu'il a publié sur ce sujet en russe < cf. R. d. R., 27, 124, 39 >. ¶ A. LUDWICH, *Besserungsvorschläge zu Kolluthos, Kritische Miscellen XXI-XXIV* [Haeberlin]. Grands éloges. ¶ G. BLOCH, *Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine*, tome I de G. LAVISSE. *Histoire de France*, etc. [Kornemann]. Met admirablement le grand public au courant des travaux de la science. ¶ S. FRANKFURTHER, *Register zu d. archäol-epigr. Mitteilungen aus. Oesterreich-Ungarn* [M. L.]. Sérieusement fait ¶¶ 13 jr. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium tragicum, observationes criticas in tragicos poetas Graecos continens* [H. Otto]. N'a de valeur que pour ceux qui désirent savoir ce que B. pense de tel ou tel passage. ¶ F. KORTZ, *Die Eigentümlichkeiten der kallimacheischen Dichtkunst* [G. Wörpel]. Étude sur l'hymne à Artemis de K. et sur le carm. 66 de Catulle. Contribution qui aidera à bien comprendre ce poème. ¶ W. GEBHARDI, *Ein aesthetischer Kommentar zu d. lyrischen Dichtungen des Horaz* [W. Hirschfelder]. Cette 2e ed. due à A. SCHEFFLER est ameliorée et mise au courant des travaux recents. ¶ C. J. BURKHARD, *Gregorii Nysseni (Nemesi Emeseni) περὶ φύσεως ἀνθρώπου liber a Burgundione in Latinum transl.*, ed. IV, V [J. Draesecke]. Appréc. favorable. ¶ Sur Pherécyde de Syros (C. Fries]. Traite des influences babyloniennes qu'on trouve dans les vers de Pherécyde. ¶ Decouverte d'un nouveau palais mycénien à Phaestos (Crète) ; d'un temple de Jupiter en Angleterre ; d'un relief représentant une femme à Castlecarry, près du mur des Antonins ; d'un nouveau fragment de la frise du Parthenon dans le comte d'Essex. Fragment égare du Vase François à Florence. Relief funéraire gréco-thrace de Thessalonique. Tour d'Adria, l'anc. Hatria. ¶ 21

jr. R. SCHNEIDER - P. UHLIG, *Apollonii Dyscoli quae supersunt* rec. vol. I, fasc. 2. R. SCHNEIDER, *Commentarium criticum et exegeticum in Apollonii scripta minora* [P. Maas]. Très grande valeur. ¶ O. HENNICKE, *Observationes criticae in Cl. Galeni Pergameni commentarios π. ψυχῆς παθῶν καὶ ἁμαρτημάτων* [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ H. MAGNUS, *Studien zur Ueberlieferung u. Kritik d. Metamorphosen Ovids.* VI, *Noch einmal Marcianus u. Neapolitanus* [A. Zingerle]. Très important pour les recherches futures. ¶ C. ANDRÉ, *Dans quelle mesure se sert-on encore du latin?* [P. Cauer]. Intéressant. ¶ Sur le cod. A de l'Agricola de Tacite [F. F. Abbott, G. Andresen]. Relèvent un certain nombre d'erreurs dans l'édition que Urlichs a donnée du Cod. Vat. 3429. ¶ Un nouveau ms. de l'Agricola de Tacite. <cf. R. d. R. 27, 244, 18.> ¶¶ 28 jr. H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera.* II ex cod. ital. ed. [R. Fuchs]. A la hauteur du vol. I. ¶ F. MARCUCCI, *Studio critico sulle opere di Catone il Maggiore.* I, 1 [F. Münzer]. Appréc. sévère. ¶ A. S. WILKINS, *M. T. Ciceronis Rhetorica.* I. *De oratore* rec. [Th. Stangl]. Des réserves sur l'apparat critique et sur la constitution du texte. ¶ F. ALY, *Humanismus oder Historismus* [P. Cauer]. S'élève contre les projets de réforme de Wilamowitz dans l'enseignement du grec : mérite d'être lu. ¶¶ 4 févr. S. MEKLER, *Academicorum Philosophorum index Herculanensis* ed. [H. Schenkl]. Appréc. favorable. ¶ C. PASCAL, *Di una fonte greca del Somnium Scipionis di Cicerone* [Hoyer]. Cette source serait l'Hermès d'Eratosthène. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ G. LANDGRAF u. C. WEYMAN, *Die Epitome d. Exuperantius* hrsgb. [Th. Opitz]. Appréc. en somme favorable. ¶ V. USSANI, *Cod. Latini Bibliothecae Universitatis Messanensis ante saec. XVI exarati* [J. Tolkiehn]. Résumé. ¶ E. FOERSTER-NIETZSCHE u. P. GAST, *Nietzsches gesammelte Briefe* et *N. Briefwechsel mit E. Rohde* [P. Stengel]. Analyse. ¶¶ 11 fev. R. HOLLAND, *Die Sage von Daidalos und Ikaros* [H. Steuding]. Appréc. favorable. ¶ O. DAHM, *Die Feldzüge d. Germanicus in Deutschland* [Wolfstieg]. Appréc. sévère. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [A. Höck]. 3e éd. chaudement recommandée. ¶ Le nouveau ms. de Tacite ; <cf. supra> contient non seulement l'Éphemeris de Dictys Cretensis et l'Agricola, mais encore la Germania de Tacite. ¶ Le prétendu temple de Vesta à Rome. Nécropole punique de Ste Monique. Fouilles à Dougga. Ophir. Tablettes en terre cuite très anciennes trouvées à Fara. Table de bronze ancienne avec les constellations à Salzbourg. ¶¶ 18 févr. L. SÜTTERLIN, *Das Wesen der sprachlichen Gebilde. Kritische Bemerkungen zu Wundts Sprachpsychologie* [O. Weissenfels]. Critique très vive, mais sérieuse d'un livre important. ¶ H. WEYERMANN, *Geschichtliche Entwicklung der Anatomie des Gehirns* [ ]. Mérite d'être lu. ¶ G. SCHÄFER, *Die Philosophie des Heraklit von Ephesus u. d. moderne Heraklitforschung* [H. Schenkl]. Appréc. très sévère. ¶ A. GENTILLE, *Del poema di Ostio sulla guerra istriana* [Tolkiehn]. Hostius aurait composé son épopée en 128 et serait mort en 160 av. J. C. ¶ E. K. RAND, *Der dem Boethius zugeschriebene Traktat de fide catholica* [T. Stangl]. Grands éloges de ce travail de débutant. ¶ K. HECK, *Simon Simonides. Sein Leben u. seine Werken* I (en polonais) [Z. Dembitzer]. Recommandé. ¶ Étude sur d'anciens mss. de Stace [O. Müller]. 1. Signes musicaux (neumes) qui se trouvent sur un mss. de la Thébaïde qui date de 1010. 2. Un distique de Caton servant de modèle d'écriture ; il se trouve sur le dernier feuillet du cod. Puteanus. 3. Une lecture de ms. mal comprise. Kohlman dans son éd. de la Thébaïde a mal compris la leçon des mss. au liv. VIII, 743. ¶ Mosaïque rom. trouvée à Pistoie, simple mention. ¶¶ 25 fév. E. ROHDE, *Psyche, Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen* [ ]. Cette 3e éd. est la reproduction de la seconde ; a droit à notre reconnaissance. ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae*

[M. Sonntag]. Analyse. ¶ A. GUDEMAN, *P. Corn. Taciti de vita et moribus Agricolae* erkl. [C. John]. Nombreuses réserves. ¶ L. PREUD'HOMME, *Première étude sur l'histoire du texte de Suétone de Vita Caesarum* et *Deuxième étude* [Tolkiehn]. Études préparatoires à une édition critique de Suétone. ¶ L'ancien Parthénon à Athènes d'après Dörpfeld aurait été construit de 510-490. Mosaïque trouvée à Carthage. ¶¶ 4 mars. F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen nach ihrem System dargestellt* [P. Kretschmer]. Résumé. ¶ A. TORP, *Etruskische Beiträge* I [E. Lattes]. Appréciation favorable. Qqs. réserves ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri tres* erkl. [K. P. Schulze]. Repose sur de solides études philologiques et sur une lecture très consciencieuse de tout ce qui a paru sur le sujet. ¶ J. ŠORN, *Einige Bemerkungen zum liber memorialis des Ampelius* [Opitz]. Appréciation favorable. ¶ H. RADAU, *The Creation-Story of Genesis 1, a Sumerian Theogony and Cosmogony* [J. V. Prášek]. Intéressant et réussi. ¶¶ 11 mars. J. JESSEN, *Quaestiunculae criticae et exegeticae* [Busche]. Étude sur un certain nombre de passages de Thucydide, Platon, Euripide et Xénophon; soigné et bien pensé. ¶ N. NILSSON, *Das Ei im Totenkultus d. Griechen* [Steuding]. Analyse. ¶ P. WESSNER, *Acti Donati quod fertur commentum Terenti* rec. I [Heraeus]. Peut servir de modèle. ¶ A. ŠANDA, *Die Aramäer* [J. V. Prášek]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Temple de Mithra sur le Saalburg. ¶¶ 18 mars. E. MAASS, *Griechen u. Semiten auf d. Isthmus von Korinth* [Fries]. Connaît admirablement tout ce qui regarde la Grèce, mais moins bien ce qui concerne la mythologie babylonienne : aussi ses conclusions ne s'imposent pas. ¶ A. POLASCHEK, *Studien zur gramm. Topik im corpus Caesarianum* [Landgraf]. Très soigné. ¶ J. LEY, *M. T. Ciceronis Cato Maior sive de senectute dialogus* [Schiche]. Appréc. favorable : qq. réserves. ¶ J. FÜHRER u. P. ORSI, *Ein altchrist. Hypogaeum im Bereich der Vigna Cassia bei Syrakus* [ ]. Résumé. ¶¶ 25 mars. Th. REINACH, *L'Histoire par les monnaies* [K. Regling]. Sera utile. ¶ A. MÜLLER, *Das attische Bühnenwesen* [A. Körte]. Resume chaudement recommandé. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The proconsulate of Julius Agricola in relation to history and to encomium* [C. John] Des réserves. ¶ A. BARTEL, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* [W. Heraeus]. Grands éloges. ¶¶ 1er avril. J. ADAM, *The Republic of Plato* ed. [O. Apelt]. Appréciation favorable : nombreuses remarques de détail. ¶ C. SCHENKL et A. REISCH, *Philostrati minoris imagines et Callistrati descriptiones* [Spiro]. Grands éloges. ¶ J. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Historien des P. Cornelius Tacitus* hrsg [Andresen]. Éd. remaniée avec soin et avec tact. ¶¶ 8 avril. Al. BAUMGARTNER, *Geschichte d. Weltliteratur*. III. *Die griech. u. lat. Literatur d. klass. Altertums* [Feder]. Bien fait pour faire aimer l'antiquité classique. ¶ J. N. SVORONOS, Ἑρμηνεία τῶν μνημείων τοῦ Ἐλευσινιακοῦ μυστικοῦ κύκλου καὶ τοπογραφικὰ Ἐλευσῖνος καὶ Ἀθηνῶν [Steuding]. Résumé. ¶ J. SCHREINER, *Elysium u. Hades* [St.]. C. r. ironique. ¶ W. FRIES, *C. J. Caesaris D. B. G. comm. VII* hrsg. [E. Wolff]. Bonne éd. de classe. ¶ K. BUDDE, *D. Alte Testament u. d. Ausgrabungen* [J. V. Prášek]. Appréc. favorable, qqs. réserves. ¶¶ 15 avr. L. GRIFFITH, *Egypt Exploration Fund* [Wiedemann]. Indispensable. ¶ L. MEYER, *Handbuch d. griech. Etymologie* [Bartholomae]. Grandes réserves. ¶ *Römische Komodien* deutsche v. C. BARDT [H. D.]. Éloges de cette trad. et de l'introduction. ¶ H. EBELING-J. LANGE, *Schulwörterbuch zu Caesars Kommentarien ü. d. gall. Krieg u. d. Bürgerkrieg* [E. Wolff]. Éloges de cette 5e éd. ¶ R. PEIPER et G. RICHTER, *L. Annaei Senecae tragoediae* rec. [Gemoll]. Cette seconde éd. fera son chemin à côté des autres éd. de S. ¶ E. CICCOTTI, *La guerra e la pace nel mondo antico* [R. Lange]. A toutes les qualites et les défauts des autres ouvrages de C.

¶¶ 22 avr. F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Aristophaneum* [Kaehler]. Cet ouvrage n'augmente pas la réputation de B. comme critique et comme interprète d'Aristophane, quoiqu'on puisse y relever bien des citations méritoires. ¶ L. Cl. PURSER, *Ciceronis epistulae* rec. vol. III [Sternkopf]. Éloges de cette éd. qui sera utile aussi en Allemagne. ¶ G. THILO et H. HAGEN, *Servii qui feruntur in Vergilii carmina commentarii* III, 2 [Regell]. Appréc. favorable. ¶ J. J. ESSER, *De pauperum cura apud Romanos* [Müller]. Excellent à tous égards. ¶ M. C. SUTPHEN, *A collection of Latin proverbs supplementing Ottos Sprichwörter u. Sprichwörtliche Redensarten der Römer* [Weyman]. Lectures étendues; beaucoup de soin. ¶¶ 29 avr. B. P. GRENFELL — A. S. HUNT. — J. G. SMYLY, *The Tebtunis papyri* I [Crönert]. Grands éloges; nombreuses remarques et additions du critique. ¶ N. FESTA, *Palaephati π. ἀπίστων, Heracliti qui fertur libellus π. ἀπίστων excerpta Vaticana* éd. [Spiro]. Travail énorme : définitif. ¶ F. M. PADELFORD, *Essay on the Study and Use of Poetry by Plutarch and Basil the Great* [J. Ziehen]. Trad. anglaise avec introd. L'exécution ne répond pas à l'excellence du but. ¶ J. TOMINŚCK, *De compositione P. Terenti Phormionis* [Hüffner]. Essaie de montrer que la composition du Phormion est symétrique; tentative manquée. ¶ A. MALFERTHEINER, *C. J. Caesaris D. B. G. comm. septimus* erkl. [P.]. Sera utile pour la lecture personnelle. ¶ Reproduction du Ravennas d'Aristophane. Collection des documents bysantins. Fouilles à Orchomènes et au lac Copaïs. Découverte d'antiquités à Diedenhofen. Reconstitution de la « Forma Urbis ». ¶¶ 6 mai. G. MELLEN, *De Ius fabula capita selecta* [Steuding]. Contribue à résoudre toutes les difficultés. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Varronis rerum rusticarum libros tres.* [C. Weyman]. Appréc. favorable. ¶ A. P. BALL, *The satire of Seneca on the apotheosis of Claudius, commonly called the* Ἀποκολοκύντωσις, [Gemoll]. A de la valeur pour la constitution du texte : les remarques surtout sont importantes. ¶ V. USANI, *Di una doppia redazione del commento di Benvenuto da Imola al poema di Lucano, et Catullo mimografo e uno scolio lucaneo* [Tolkiehn]. Résumé. ¶ Fouilles à Orchomènes et dans l'île de Tenos. Palais près d'Herakleion en Crète. Tombeaux à Tripoli. Fouilles à Leucade. Découverte de la Basilica Aemilia. ¶¶ 13 mai. E. R. BEVAN, *The house of Seleucus* [Regling]. Repose sur des recherches aprofondies. Résumé. ¶ A. FLASCH, *Die sogenannte Spinnerin, Erzbild in der Münchener Glyptothek* [Sauer], Dernier art. de ce fin connaisseur en art grec. C'est là une œuvre de Praxitèle, mais ce n'est pas la Ψηλιουμένη. ¶ C. PASCAL, *Fatti e legendi di Roma antica* [Höck]. Intéressant, instructif, malgré des réserves. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Études sur l'ancienne poésie latine* [Tolkiehn]. L'utilité de ce livre n'est pas en rapport avec ses dimensions. ¶ J. BRIX, — M. NIEMEYER, *Plautus. Ausgewählte Komödien.* 4, *Miles Gloriosus* [Trautwein]. Appréc. favorable de cette 3e éd. ¶ H. DESSAU, *Inscr. Latinae selectae* II, 1 [Ihm]. Materiaux bien ordonnés et bien choisis. Prix trop élevé. ¶ H. WILKINSON, *Corn. Nepos* II [ ]. Utile pour les écoles anglaises. ¶ Les champs de bataille du Granique et d'Issus. ¶¶ 20 mai. R. PREISER, *Zum Torso von Belvedere* [Sauer]. Sérieux et bien fait, mais résultats négatifs. ¶ P. J. M. VAN GILS, *Quaest. Euhemereae* [Tolkiehn]. Peu agréable à lire : des réserves sur le fond. ¶ A. GUDEMAN, *The sources of Plutarch's life of Cicero* [Höck]. Resumé. ¶ G. LODGE, *Lexicon Plautinum.* I, fasc. 1 (a-alius). [Trautwein]. Appréc. en somme favorable. ¶ F. FÜGNER. *Des Titus Livius Röm. Geschichte.* 2, Auswahl a. d. 1. Dek. [E. Wolff]. Destiné à faciliter la lecture des classiques aux élèves pressés par les exigences des programmes actuels. ¶ A. WALDECK, *Praktische Anleitung zum Unterricht in d. latein. Gramm. nach dem neuen Lehrplanen* [Ziemer].

A recommander. ¶¶ 27 Mai. E. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus d. antiken Literatur* [Weissenfels]. Des réserves ; écrit dans un style qu'on qualifierait de tumidum et même de putidum et d'affectatum et qui relève de ce qu'on appelle en France « genre precieux ». ¶ F. HANNIG, *De Pegaso* [Steuding]. Rendra des services par les matériaux qu'il met en œuvre. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* ; 1, Von Epaminondas bis zum Eingreifen der Römer. [Oehler]. A de la valeur. ¶ H. JURENKA. *Auswahl aus d. Röm. Lyrikern mit griech. Parallelen* [Schulze]. Bien fait pour les écoles, mais insuffisant pour ceux qui étudient la philologie. ¶. K RÜCK, *Das Excerpt d. Naturalis Historia d. Plinius von Robert von Cricklade* [J. Müller]. Utile et méritoire. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen u. Kataloge griech. Handschriften* [Wartenberg]. Guide sûr, qui épargnera beaucoup de peines et de dépenses aux chercheurs. ¶ W. SOLTAU, *Ursprüngliches Christentum in seiner Bedeutung für die Gegenwart* [Rodenbusch]. Méritoire. ¶ Découvertes à Herakleion en Crète. Musée de Delphes. Fouilles à Megiddo. ¶¶ 3 jn. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica* ed. II [Winther]. Très grands éloges. ¶ O. KERN, *Ueber d. Anfänge d. hellenistischen Religion* [Steuding]. Donne une idée en somme assez juste de la religion grecque à ses débuts. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*, III, 1, 21-25. Éd. min. [Heraeus]. Diffère en bien des endroits de l'éd. de 1900. ¶ A. L. JELLINCK, *Bibliographie d. vergleichenden Literaturgeschichte* hrsg. I, 1 u. 2 [Harder]. Très pratique. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte ü. d. höhere Schulwesen*, hrsg. [Weissenfels]. Analyse et eloges de ce 16e vol. ¶ Nouv. fouilles en Égypte de Flinders Petrie. Découverte d'un arsenal carthaginois. Trouvé à Athènes un tombeau du Ier s. av. J. C. et un coin des anciens murs de la ville. Nouveau tombeau trouvé au Forum Romanum. Antiquités rom. à Arles. ¶¶ 10 jn. *Paulys Realencyclopädie* u. s. w. hersg. v. G. WISSOWA Suppl. 1. H. [Harder]. Contient une foule de renseignements nouveaux. ¶ A. FUCHS, *D. Temporalsätze mit d. Konjunktionen « bis » u. « so lange als »* [Vollbrecht]. Méritoire et important, mais doit être employé avec prudence et critique. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis scholia in Horatium vetustoria*, rec. 1. *Schol. A V in carmina et epodos* [Endt]. Méritoire. ¶ Fr. BLASS, *Evangelium secundum Matthaeum* cum variae lectionis delectu [Knopf]. La plupart des leçons nouvelles introduites dans le texte sont des probabilia qui ne seront pas admises d'une manière durable. ¶ *Georgii Acropolitae opera* rec. A. HEISENBERG. I. [Draeseke]. A droit à la reconnaissance de tous les amis des études bysantines. ¶ P. CAUER, *Duplik in Sachen der Reformgymnasiums* [Weissenfels]. Écrit avec le cœur. ¶ Fouilles a Yverdon (Suisse). ¶¶ 17 jn. U. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Timotheos, Die Perser* hrsg. ID., *Der Timotheos-Papyrus* mit Einleitung u. Texterganzung [Mekler]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ Cas. MORAWSKI, *Catulliana et Ciceroniana* [Schulze]. Contient trois dissertations sur les rapports de Catulle et de Cicéron ; sur les tournures de Cic. imitées par les écrivains posterieurs; sur les formules de serment. ¶ A. MÜLLER, *Jugendfürsorge in d. röm. Kaiserzeit* [Weissenfels]. A droit à la reconnaissance. ¶ A. HEINTZE, *Latein u. Deutsch.* Ein Beitrag zum zeitgemässen Ausbau höherer Lehranstalten [id.]. Dirigé contre l'influence de la litterature latine. ¶ Contenu du vol. III des Oxyrhynchus Papyri et trouvailles nouvelles. ¶ Fouilles en Crète. Objets trouves à Anticythère. ¶¶ 24 jn. S. MACRAN, Ἀριστοξένου Ἁρμονικὰ στοιχεῖα ed. with translation, notes, introd. and index of words H. G.]. Très meritoire. ¶ H. BRETZL, *Botanische Forschungen d. Alexanderzuges* [Fischer-Bentzon]. Éloges à tous égards. ¶ P. RASI, *Di Lucilio Rudis et Graecis intacti carminis auctor* [Tolkiehn]. Explique Hor. Sat. I, 10, 64 sqq. Le rap. n'admet pas

son explication. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri* VII, 2, l. 43. Éd. maior [Heraeus]. Éd. faite d'après le ms. de Vienne. Le rp. propose un certain nombre de lectures. ¶ E. SCHWARTZ, *Eusebius Werke*, 2, *Die Kirchengeschichte* bearb. Th. MOMMSEN, *Die latein. Uebersetzung d. Rufinus* bearb. [Draeseke]. Excellents. ¶ B. HEINZIG, *Die Schule Franckreichs in ihrer historischen Entwicklung*, besonders seit dem deutsche-französischen Krieg [Weissenfels]. Exposé sûr et bien fait. ¶ R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis d. Abhandlungen*, welche in d. Schulschriften sämtlichen an d. Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienend sind IV. 1896-1900 [H. D.]. Très bon. ¶¶ 1er juil. J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei Opera*. I. *Syntaxis Mathematica*. Pars 2 lib. 7-13 [Günther]. Les sévères méthodes de H. sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'insister. ¶ G. PEISER, *De invectivis, quae Sallustii et Ciceronis nominibus feruntur* [Löschhorn]. Intéressant. ¶ G. NÉMÉTHY, *A. Persii Flacci Satirae* ed. [Helm]. Grands éloges. ¶ I. M. J. VALETON, *Het oud-romeinsche huwelijk in het licht van het zedelijk oordeel* [H. D.]. Ce discours en hollandais traite du mariage jusqu'à Constantin. A de la valeur. ¶ K. DIETERICH, *Geschichte d. byzantin. u. neugriech. Litteratur. Die Litteraturen d. Ostens in Einzeldarstellungen* IV, 1 [Wartenberg]. Éloges. ¶ A. DIETERICH, *Ueber Wesen u. Ziele der Volkskunde*. H. USENER, *Ueber vergleichende Sitten-u. Rechtsgeschichte* [Weissenfels]. Pleins d'enthousiasme. ¶ P. CAUER, *Palaestra vitae* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Mosaïque de Timgad. Relief de Palazuelos dans la Sierra Morena. Sépultures rom. près Cumes. Mur rom. à Londres. ¶¶ 8 juil. J. GOODSPEED, *Greek papyri from the Cairo Museum* together with papyri of Roman Egypt from American collections [W. Crönert]. Précieux. ¶ H. KRAKERT, *Herodas in mimiambis quatenus comoediam graecam respexisse videatur* [Wörpel]. Exagère la part des réminiscences chez H. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Probleme in greek Syntax* [Wollbrecht]. Éloges. ¶ W. HODERMANN, *Unsere Armeesprache in Dienste der Caesar-Uebersetzung* [Fröhlich]. Recommandé. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi su i fonti dell'Eneide. Pius Aeneas* [Cauer]. Eloges avec qq. réserves. ¶ E. GERLAND, *Neue Quellen zur Geschichte d. latein. Erzbistums Patras* [Draeseke]. Important. ¶ CH. ANDRÉ, *Le latin et le problème de la langue internationale* [Weissenfels]. Réserves. ¶¶ 15 juil. E. KAMMER, *D. polare Ausdruckweise in d. griech. Literatur* [Schneidewin]. Très grands éloges. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero. L'Iliade* comm. V [Rothe]. Appréc. favorable. ¶ C. PASCAL, *L'imitazione di Empedocle nelle Metamorfosi di Ovidio* [H. W]. N'est un gain ni pour Ovide, ni pour Empédocle. ¶ J. BÄUMER, *De Posidonio, Megasthene, Apollodoro M. Annaei Lucani auctoribus* [Helm]. Très bon travail de debutant. ¶ A. WÄCHTER, *D. Verfall d. Griechentums in Kleinasien im 14 Jahrh.* [Hirsch]. Compétent et instructif. ¶¶ 22 juil. N. WECKLEIN, *Aeschylos, Die Schutzflehenden* [Peppmüller]. Cette éd. dans laquelle on sent tout l'amour de W. pour Eschyle, montre que la critique peut améliorer bien des passages qu'on considérait comme désespérés. ¶ E. HARRISON, *Studies in Theognis together with a text of the poems* [Sitzler]. Malgré toute la peine qu'il s'est donnée H. n'apporte rien de bien nouveau. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [Regling]. Captivant et utile. ¶ H. NISSEN, *Italisches Landeskunde*. II, 2 [Detlefsen]. Sera longtemps encore indispensable pour les historiens et les interprètes des littératures anciennes. ¶ G. FERRARA, *Ops Turrigera* [H. W.]. Cherche à déterminer qui est turrigera Ops (Ovide, Tristes, II, 22-24) et dans quelles circonstances Auguste ordonna de lui adresser des prières. ¶ C. PASCAL, *Osservazioni sul primo libro di Lucretio* [Tolkiehn]. Éloges. ¶ B. ROMANO, *La critica letteraria di Aulo Gellio* [Froehde]. Sérieux. ¶ DU BOIS-REYMOND, *Attische Landschaft*

mit der Akropolis. ID, *Am Tempel von Aegina* [ ]. Font partie des *Künstlerischer Wandschmuck.* Vivement recommandés. ¶ F. von OEFELE, *Keilschriftmedizin in Parallelen* [Messerschmidt]. Intéressant. ¶¶ 29 juil. et 5 août. N. WECKLEIN, *Aeschylos, Sieben gegen Theben* [Weissenfels]. A la hauteur de la science. ¶ O. ALTENBURG, *Euripides Hippolyt* hrsg. [Busche]. Ne doit être employée qu'avec prudence. ¶ R. C. FLICKINGER, *The meaning of* ἐπὶ τῆς σκηνῆς *in writers of the fourth century* [Körte]. Sera le bienvenu des partisans de la théorie de Dörpfeld. ¶ W. A. ECKELS, *ὥστε as an index of style in the orators* [Sitzler]. Rien de nouveau. ¶ J. KAERST, *Die antike Idee der Oekumene in ihrer politischen u. kulturellen Bedeutung* [Cauer], Grands éloges. ¶ G. HOELSCHER, *Palaestina in der persischen u. hellenistischer Zeit* [Wilrich]. En somme ne fait pas faire un pas à la science. ¶ S. SCHLITTENBAUER, *D. Tendenz von Ciceros Orator* [Weissenfels]. A tort de considérer l'Orator comme une œuvre de polémique contre les ennemis de l'éloquence de Cicéron et en particulier contre les Néo-Attiques. ¶ Fr. ROHDE, *Cicero quae de inventione praecepit quatenus secutus sit in orationibus* [Tolkiehn]. Contribution utile à l'histoire de la rhétorique et qui permet de bien apprécier la manière de travailler de C. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [Schulze]. Beaucoup de travail, mais les résultats ne sont pas à la hauteur. ¶ G. LUMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* [Manitius]. Appréc. favorable. ¶ F. HETTNER, *Illustrierter Führer durch d. Provinzial-Museum in Trier* [Koenen]. Des réserves, mais n'en est pas moins un souvenir de l'activité de H. comme chercheur. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte u. griech.-röm. Altertumskunde* [C. F.]. Analyse de ce « Festschrift » en l'honneur du 60e anniversaire de O. Hirschfeld, ¶ W. v. LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde d. Orient.* 3, D. Stele vom Amrith. Die neuen phönizischen Inschriften [Prášeck]. Resumé favorable. ¶ P. DÖRWALD, *Griech. Wortschatz* [Gillischewski]. Recommandé pour l'usage privé, mais pas comme livre de classe. ¶ P. MEYER, *Die Aussprache des C und T im klass. Latein u. ihre Einführung in d. heutige Schulpraxis* [Hirschfelder]. Résumé. ¶¶ 12 août. V. INAMA, *I Sette a Tebe* [Busche]. La constitution du texte laisse à désirer; notes bonnes. ¶ A. HAMMOND, *Aristotle's Psychology* transl. [A. Döring]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *Studi i critici sul poema di Lucrezio* [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Th. SCHICHE, *Aus Ciceros philosophischen Schriften.* Ausw. [id.]. Éloges. ¶ G. GORTZ, *C. Maecenas* [Vollbrecht]. Merite d'attirer l'attention. ¶ E. SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. d. Limeskastell Saalburg* [Höckh]. Instructif et captivant. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom u. d. Provinzen* [Sleuding]. Résultats contestables; mais la manière dont le sujet est traité et les materiaux amassés assurent à ce livre un succès durable. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien,* suivies d'une trad. française du discours avec notes [Draeseke]. Penétrant et se lit facilement, mais n'apporte rien de bien nouveau. ¶ H. GELZER, *Der Patriarchat von Achrida* [Hirsch]. Intéressant et instructif pour ceux qu'intéresse l'histoire de l'Église dans la Péninsule des Balkans. ¶¶ 19 et 26 août. R. HIRZEL, *Der Eid* [Zielinski]. Excellente contribution à l'histoire du serment. ¶ G. WEICKER, *D. Seelenvogel in d. alten Literatur u. Kunst* [Roscher]. Grands éloges. ¶ O. WÖHLERMANN, *In Sapphus carmen II quaestiones criticae* [Löschhorn]. Reussi. ¶ K. HACHTMANN, *D. Akropolis von Athen im Zeitalter d. Perikles* [Höck]. Destiné aux élèves, plaira aussi au public lettré. ¶ F. GEYER, *Topographie u. Geschichte d. Insel Euboia.* I. *Bis zum peloponnesischen Kriege* [Lang]. Grands éloges. ¶ C. ROGGE, *Aus d. Demosthenes Lektüre* [Hammer]. Des qualités, mais c'est plutôt une analyse esthetique qu'un résumé sommaire et concluant des deux premières Olynthiennes. ¶ J.

MESK, *Isokrates Panegyrikos*; E. SEWERA, *Lysias Reden gegen Eratosthenes und über den Oelbaum* [Σ. Δ.]. Appréc. favorable. ¶ P. REUTHER, *De Catonis de agri cultura libri vestigiis apud Graecos* [Gemoll]. Mérite d'attirer l'attention reconnaissante. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede für Murena* [Schiche]. Sera utile pour les classes. ¶ C. W. BAIN, *The poems of Ovid* [ ]. Choix très heureux pour les classes. ¶ W. REEB, *Des Q. Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* Ausw. [Opitz]. Bon : éloges du commentaire. ¶ K. KRUMBACHER, *D. Problem d. neugriech. Schriftsprache* [Hatzidakis]. Appréc. sévère. ¶ Un ms. de Madrid de l'Historia Apollonii regis Tyri [M. Niedermann]. Ms. de mélanges sur parchemin n° 9783 qui date d'environ 1400 et qui est à la Bibl. de Madrid; il provient de la collection du Marquis de Cambis-Valleron. Il est précédé de l'Epitome de Julius Valerius, Historia adbreviata Alexandri imperatoris, et va du fol. 68 a—79 a. Texte du commencement (chap. 1 à 4). ¶¶ 2 sept. R. C. CEATON, *Apollonii Rhodii Argonautica* rec. [Jessen]. C. est conservateur dans cette éd. L'apparat critique est intelligemment choisi. ¶ Cb. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic fragments* [Sitzler]. Éloges. ¶ F. KNOKE, *Gegenwärtiger Stand der Forschungen ueber die Römerkriege in Nordwestl. Deutschland* [Wolff]. On peut ne pas souscrire à toutes les conclusions, mais on doit reconnaître que K. l'emporte sur ses adversaires dans la compréhension des textes des auteurs. ¶ *Acta Apostolorum apocrypha* II, 2, *Acta Philippi et Acta Thomae accedunt Acta Barnabae* éd. M. BONNET [Raube]. Très grands éloges. ¶ T. BIRT, *Laienurteil über bildende Kunst bei den Alten* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ *O. Ribbeck. Ein Bild seines Lebens aus seinen Brief 1846-1898.* A droit à notre reconnaissance. ¶ Quelques détails sur le vol. IV des Oxyrynchus Papyri. Fouilles à Babylone. Fouilles de Sellin en Palestine. ¶¶ 9 sept. E. S. SCHUCKBURGH, *The Antigone of Sophocles* [Steinberg]. Abrégé de la grande éd. de R. JEBB. Utile pour les Universites, moins pour les classes élevées des collèges. ¶ G. H. MÜLLER-R. HUNZIKER, *Sophocles Philoktetes* [ ]. Recommandé pour les classes. ¶ Th. C. BURGESS, *Epideictic Literature* [C. F.]. Resumé. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Allphilologische Beiträge*. 1, *Horaz-Studien* [Weissenfels]. Tombe trop souvent dans la subtilité. ¶ H. KIENZLE, *Ovidius qua ratione compendium mythologicum ad metamorphoseis componendas adhibuerit* [Schulze]. Soigné et méritoire. ¶ *Kleine Texte für Theologische Vorlesungen u. Uebungen*, H. LIETZMANN, *Die drei ältesten Martyrologien*; E. KLOSTERMANN, *Apocrypha*, 1, *Reste d. Petrusevangeliums, d. Petrusapokalypse u. d. Kerygma Petri*. ID., *Ausgew. Predigten*, 1, *Origenes Homelie X über d. Propheten Jeremias* [Knopf]. Éloges. ¶ H. MENGE, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* [Gillischewski]. Recommandé. ¶ H. BULLE, *Klingers Beethoven u. d. farbige Plastik d. Griechen* [Ziehen]. Intéressant pour l'histoire de la polychromie dans la sculpture ancienne. ¶ Trouvailles à Éphèse. Monnaies à Oreos en Eubée. Statues anciennes achetées par le Musée du Cinquantenaire à Bruxelles. Fouilles à Samos. Nouvelles de Crète. ¶¶ 16 sept. K. LEHRS, *Kleine Schriften* hrsg. v. A. LUDWICH [Schenkl]. Réserves. ¶ V. BUZESKUL, *Einleitung in die Geschichte Griechenlands* [Prášek] (En russe); grands éloges. ¶ C. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes* I [Larfeld]. Details intéressants sur l'ancienne acropole de Lindos. Sera repris et continué dans un ouvrage plus étendu. ¶ C. THULIN, *De obliqua oratione apud Thucydidem* [Widmann]. Soigné. ¶ E. KNORR, *De Apollonii Rhodii Argonauticorum fontibus quaest. sel.* [Jessen]. Appréc. favorable. ¶ L. DITTMEYER, *Untersuchungen über einige Handschriften u. latein. Uebersetzungen d. Aristotelischen Tiergeschichte* [Bitterhauf]. Grands éloges. ¶ M. CHICO-G. FERRARI,

Dizionario Cesariano [Wolff]. Bon. ¶ W. VOLKMANN, *Die Nekyia im sechsten Buche der Aeneide Vergils* [Winther]. Contribue à faire comprendre ce passage de Virgile. ¶ Fouilles du Forum Romanum. Sépultures gallo-rom. à Paris. Ara Paris Augustae. Autel et terres cuites rom. à Cologne. Route rom. à Trèves. Antiquites rom. à Remagen et Bermel. Hypocauste rom. à Tongres. Fouilles à Erning, Bavière. ¶¶ 23 sept. J. U. FABSI-A. KAEGI, *Homers Odyssee* I (α-ζ) [Cauer]. Les changements ne répondent pas à ce qu'on attendait de Kaegi. ¶ C. HUDE, *Thucydidis historiae*, I. V-VIII. Ed. min. [Widmann]. Peu approprié aux ecoles. ¶ I. M. J. VALETON, *Hierosolyma capta* [Drüner]. Cherche à quel point le témoignage de Josèphe fait autorité pour la prise de Jerusalem. ¶ F. GAFFIOT, *Études latines. Le subjonctif de répétition* [Weissenfels]. Approfondi et soigné. ¶ O. JÄGER, *Was versteht man unter national Erziehung* [id.]. Éloges. ¶ Trouvaille de la base de la statue équestre de Domitien sur le Forum Romanum. ¶ Fouilles de Ramsay dans les environs de Tarse. ¶¶ 30 sept. J. AB ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*; 2, *Chrysippi fragmenta logica et physica* [Bonhöffer]. Grande valeur : puisse A. avoir maintenant les loisirs necessaires pour exposer dans son ensemble la philosophie stoïcienne, tâche pour laquelle personne n'est mieux qualifié que lui. ¶ W. KRÖNERT, *Die Ueberlieferung des Index Academicorum* [Schenkl]. Très important. ¶ L. COHN, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*. Vol. IV. [Asmus]. Appréc. favorable. ¶ H. BELLING, *Studien ü. die Liederbücher des Horaz* [P.]. Écrit avec un soin extraordinaire et une connaissance approfondie de la poésie au siècle d'Auguste; mais qques réserves sur la théorie de l'arrangement des odes. ¶ K. KRUMBACHER, *Das Problem der neugriech. Schriftsprache* [Wartenberg]. Remarques à propos de l'art. d'Hatzidakis ⟨cf. supra⟩ : recommandé. ¶ Nouvelles découvertes à Timgad. Ville gallo-rom. à Saint-Flour. Sanctuaire de Mithra à Saalburg. Restes d'un theâtre rom. à Parme. ¶ Sur le fragment du Timée de Cicéron [C. Fries]. Reponse aux remarques de Schiche ⟨ Jahresber. d. phil. Vereins 1903, p. 76-89 ⟩ sur le prooemium et sur la question de savoir si ce prooemium et le fragment appartiennent l'un à l'autre. F. conteste les différences que S. croit devoir relever entre le dit prooemium et d'autres introductions des traités de Cicéron. ¶¶ 7 oct. W. DÖRPFELD, *Troja u. Ilion*. Ergebnisse der Ausgrabungen in der vorhistorischen u. historischen Schichten von Ilion 1870-1894 [Körte]. Ouvrage dont la science allemande peut être fière. ¶ J. H. VOSS, *Homers Werke* übers. Abdruck der I. Ausgabe... von G. KLEE [Cauer]. Recommandé. ¶ E. F. KRAUSE, *De Apollodoris comicis* [Jacoby]. Pas de points de vue nouveaux ou féconds. ¶ G. SEGRE, *M. T. Cicerone. Il primo libro de officiis comm. storicamento e filosoficamento* [Hirschfelder]. Rendra des services aux lecteurs qui savent le latin. ¶ W. BRANDES, *Beitraege zu Ausonius* ; 3, *Die Periochae Iliadis et Odysseae* [Ottmann]. Contribution de valeur. ¶ P. REMACLUS FÖRSTER, *Schulklassische Verirrungen* [Cauer]. Des réserves. ¶¶ 14 oct. CARRA DE VAUX, *Philon de Byzance. Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques*, édité d'après les versions arabes et trad. [Knauff]. Appréc. favorable. ¶ C. F. W. MÜLLER, *C. Plinii Caecilii Secundi epistularum libri novem. Epist. ad Traianum liber. Panegyricus* rec. [Opitz]. Le texte réalise un sérieux progrès sur la grande édition de Keil. ¶ F. KIRCHNER-C. MICHAELIS, *Wörterbuch der philosophischen Grundbegriffe* [Weissenfels]. Éloges. ¶ O. WEISSENFELS, *Die Bildungswirren der Gegenwart*. ID., *Kernfragen d. höheren Unterrichts* [Cauer]. Appréc. favorable : qques petites réserves. ¶ Importante inscr. de Caerwent. Conduite d'eau rom. près Ris-Orangis. Thermes rom. à Trèves. Ara Paris Augustae. ¶ Les fragments de Tiro [J. Tol-

kiehn]. Les πανδέκται mentionnés par Aulu-Gelle. N. A. XIII, 9 et cités par Charisius doivent être une partie, traitant des adverbes, de ce grand ouvrage de Tiron, désigné par ces mots d'Aulu-Gelle : « de usu atque ratione linguae latinae ». ¶¶ 21 oct. *Sammlung d. griech Dialekt-Inschriften* III, 1, 5. H. v. GELDER, *Die rhodischen Inschriften* IV, 2, 2, H. MEYER u. C. WENDEL, *Wortregister zu zweiten bis sechsten Hefte des zweiten Bandes* [P. Cauer]. Mentionnés. ¶ V. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera*, lib. X [Gemoll]. Ne réalise pas un progrès sur l'éd. de Häussner. ¶ E. MARTINI, *Analecta Laertiana*. 2 [Haeberlin]. Éloges. ¶ *Excerpta Historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* I. *Excerpta de legationibus* ed. C. DE BOOR [Büttner-Wobst]. Excellent, vivement recommande aux jeunes philologues. ¶ Fouilles a Trichonion près Thermon, a Argos, Gythion et sur le Lykaion. Inscr. d'Alexandrie du IIIe s. av. J. C. relative à une confrérie religieuse de meuniers égyptiens. ¶¶ 28 oct. A. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome* [Kobilenski]. Grandes réserves. ¶ M. JORIS, *Ueber Homerübertragung mit neuen Proben* [Morsch]. Des réserves. ¶ R. BERNDT, *De Charete, Chaeride, Alexione grammaticis eorumque reliquiis*, I, *Charetis Chaeridisque fragmenta quae supersunt* [Maas]. Apprec. sévère. ¶ J. M. STOWASSER, *Griech. Schnadahüpfeln*. Proben zweisprachiger Umdichtung [Mekler]. Fera plaisir. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Die Glaubwürdigkeit Caesars in seinem Bericht über den Feldzug gegen die Helvetier, 58 v. Chr.* [Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* II. IV [Ihm]. Analyse. ¶ F. J. KLEEMEIER, *Handbuch der Bibliographie* [Haeberlin]. Très utile. ¶ Mommsen et le Trésor de Boscoreale. Trouvaille de papyrus à Magdola. Collection de papyrus à Florence. ¶¶ 4 nov. E. ARLETH, *Die metaphysischen Grundlagen d. aristotel. Ethik* [Döring]. Laisse à désirer. ¶ A. PALLIS, *A few notes on the Gospels according to St. Mark and St. Matthew* based chiefly on modern Greek [Könnecke]. Recommandé. ¶ L. BERGMÜLLER, *Einige Bemerkungen zur Latinität des Jordanes* [Manitius]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ V. LUNDSTÖRM, *Anecdota Byzantina* I [Wartenberg]. Mentionné. ¶ W. FREUND-H. DEITER, *Wie studiert man klassische Philologie?* [W. Gemoll]. Apprec. favorable. ¶¶ 11 nov. J. HENSE, *Griech.-röm. Altertumskunde* hrsg. [Kobilinski]. Destiné aux élèves; éloges; qques réserves. ¶ J. J. OERI, *Die Sophokleische Responsion* [Otte]. Des réserves. ¶ S. K. GIFFORD, *Pauli epistolas qua forma legerit Iohannes Chrysostomus* [R. Knopf]. Éloges. ¶ E. J. CHINNOCK, *A few Notes on Julian and a Translation of his public letters* [R. Asmus], Méritoire, mais pas de résultats nouveaux. ¶ L. BELLANGER, *In Antonini Placentini Itinerarium grammatica disquisitio* [Manitius]. Apprec. très favorable. ¶ P. KAISER, *Hildegardis Causae et Curae* ed. [Id.]. On doit de grands remerciements à K. pour avoir facilité à tous l'étude d'un ouvrage aussi important pour l'agriculture. ¶ *Kritischer Jahresbericht uber die Fortschritte der romanischen Philologie* hrsg. v. K. VOLLMÖLLER [Ziemer]. Éloges. ¶ A. DÖRING, *Eine Frühlingsreise in Griechenland* [Wartenberg]. Intéressant. ¶¶ 18 nov. W.-H. D. ROUSE, *Greek votive offerings* [Steuding]. Cet essai sur l'histoire de la religion grecque rendra des services par les materiaux qu'il fournit. ¶ J. SAMUELSSON, *Ad Apollonium Rhodium Adversaria* [Haeberlin]. Étudie avec plus ou moins de succès, mais avec toute la profondeur désirable, soixante passages des Argonautiques. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Darstellungen aus d. Sittengeschichte Roms* [Neumann]. Il est regrettable que cette 7e édition mutile cet ouvrage dont l'eloge n'est plus à faire; elle n'est pas faite pour les savants qui ne pourront travailler qu'avec la 6e éd. ¶ A. SCHEINDLER, *Kleine latein. Sprachlehre für Deutsche* [Ziemer]. Atteint son but. ¶ L. v. SYBEL, *Gedanken eines Vaters zur Gymnasialsache*

[Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Fouilles d'Olbia. Stèle gallo-romaine trouvée à Paris, rue Cassini, sur laquelle est figurée un forgeron; fouilles de Nippar; fragments du liv. III d'Irenee adv. haereses dans les papyrus d'Oxyrynchus. ¶¶ 25 nov. O. GRUPPE, *Griech. Mythologie u. Religionsgeschichte* II, 2 [Steuding]. Très grands éloges. ¶ CURTIUS-V. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Sitzler]. Cette 24ᵉ éd. due à Fl. WEIGEL, est vivement recommandée à tous ceux qui désirent une gramm. complète ayant une base scientifique. ¶ K. RÜCK, *Die Geographie u. Ethnographie der Nat. Historia d. Plinius im Auszug des Robert von Cricklade* [Müller]. Résumé. ¶ WOEHRER, *De A. Cornelii Celsi rhetorica.* KAPPELMACHER, *Studia Juvenaliana* [R. Helm]. Forment le vol. VII des *Dissert. phil. Vindobonensis.* Grands éloges, la première surtout est importante; la seconde cherche à prouver que Juvenal a été l'élève non des rhéteurs, mais de Quintilien. ¶ Th. BOEGEL, *De nomine verbali latino quaest. gramm.* [Ziemer]. Recherches méthodiques importantes pour la gramm. historique, surtout pour la langue de Plaute et de Terence. ¶ P. MAAS, *Der byzantinische Zwölfsilber* [Wartenberg]. Si les conclusions de M. se vérifient, ce sont des perspectives toutes nouvelles qui s'ouvrent pour l'etude des iambographes byzantins. ¶ P. CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens* [R. Busse]. 3ᵉ éd. de cet excellent livre. ¶ A. L. JELLINEK, *Internationale Bibliographie d. Kunstwissenschaft* hrsg. I [Harder]. Tres méritoire. ¶ Habitations très anciennes à Dimini en Thessalie, anterieures à la civilisation mycénienne. Trouvailles à Gavalu (Trichonion) à Égine. ¶¶ 2 Déc. Fr. VOGEL, *Analecta.* I. Aus griech. Schriftstellern [Haeberlin]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ T. FRANK, *A stichometric scholium to the Medea of Euripides*; S. MEKLER, *Exegetisch-kritische Beitraege zu d. Fragmenten d. griech. Tragiker* [Busche]. Grands éloges. ¶ R. MENGE, *Ithaka, nach eigener Anschauung geschildert* [Höck]. Sera le bienvenu. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Roman public life* [Liebenam]. Recommandé. ¶ G. A. VAN DER BERGK VAN EYSINGA, *Aeneis VI, 724-751* [H. D]. Analyse. ¶ H. L. WILSON, *J. Juni Juvenalis Saturarum libri V* [Heim]. Éd. faite pour des étudiants américains, n'entre pas en ligne de compte pour des Allemands. ¶ A. HEIDER, *Die aethiopische Bibelübersetzung* [Sanda]. Mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la critique de l'Ancien Testament. ¶¶ 9 Dec. F. BOLL, *Sphaera.* Neue griech. Texte u. Untersuchung zur Geschichte der Steinbilder [Möller]. Une des contributions les plus importantes qui aient jamais paru sur l'histoire des constellations. ¶ L. v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst im Altertum* [P. W.]. Éloges sans réserves. ¶ *Notes and Emendations to Aeschylus, Sophocles and Euripides* par un GRADUATE OF CAMBRIDGE [Busche]. Appréciation sévère. ¶ D. VAGLIERI, *Gli scavi recenti nel foro Romano* [A. S.]. Grands éloges. ¶ M. ROSTOWZEW, *Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge* [ ]. ID. *Röm. Bleitessern* (en russe) [Regling]. 1, Appréc. favorable; 2, Analyse. ¶ Imprécation juive, inscr. grecque du Louvre [M. Maas]. Texte et comm., elle est de 145 av. J. C. ¶ Fouilles à Gighti. Découverte des ruines d'Asine, près Mycènes. ¶¶ 16 Déc. C. GABLER, *Galeni libellus de captionibus quae per dictionem fiunt* éd. [Marquardt]. Tentative très meritoire de rendre compréhensible cet opuscule si difficile par le sujet aussi bien que par le texte. ¶ J. VAN DER VALK, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* I [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Leçons nouvelles pour Tacite < cf. R. d. R. 27, 125, 47 > [G. Andresen]. Pour Ann. XI, 27. XIII, 14; Hist. IV, 14. ¶¶ 23 Déc. A. BIESE, *Griech. Lyriker in Auswahl.* II, Einleitung u. Erläuterungen [H. G.]. Appréc. favorable. ¶ S. ARVANITOPOULLOS, Ὁ ἔφηβος τῶν Ἀντικυθήρων [Spiro]. Etude pénétrante et bien au courant sur cette statue trouvée au fond de la mer. ¶ P. J. B.

EGGER, *Begriff d. Gymnastik bei d. alten Philosophen u. Medizinern* [Küppers]. Se recommande à l'attention des archéologues et des historiens. ¶ C. PASCAL, *T. Lucreti Cari de rerum natura liber primus.* Introd. e comm. crit. [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ V. USSANI, *Su le Dirae* [Tolkiehn]. Analyse. ¶ ID., *Il testo Lucaneo e gli scolii Bernensi* [Manitius]. Fait faire un pas à la critique de Lucien. ¶ E. LINDSKOG, *In tropos scriptorum latinorum studia* [Gemoll]. A de la valeur. ¶ L. PREVITERA, *De numero sive de clausula sive structura sive cursu* [May]. Réserves sur certains points : éloges sur d'autres. ¶¶ 30 Déc. W. HELBIG, *Les ἱππεῖς athéniens* [Spiro]. Solution définitive du problème. ¶ S. REITER, I. *Textkritisches zu Ciceros Orator* ; II. *Noch einmal elementum* [Weissenfels]. Se lit volontiers. ¶ V. USSANI, *Per un verso di Orazio* [Tolkiehn]. Sur Epod. 16, 52. ¶ K. KRUMBACHER, *Das mittelgriech. Fischbuch* [Wartenberg]. Grands éloges. ¶ K. HECK, *Simon Simonides*, 2 et 3. < cf. supra 18 fév. > (en polonais) [Dembitzer]. Mention. ¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. der Wissenschaften, de l'Archäol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de philologie parus en 1902 et 1903, l'analyse des principales revues de philologie all. et étrangères, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin et qques brèves notices intéressant la philologie grecque et latine. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1903. Jvier. W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Ubergange v. d. republikanischen z. monarchischen Verfassung*, II^te Aufl. [H. Peter]. C'est le 2e fasc. de la 2e édition, completee et rectifiée par GROBBE. ¶ K. KALBFLEISCH, *Papiri Graecae musei Britannici et musei Berolinensis* [O. Wackermann]. Recueil précieux. ¶ Max HOFFMANN, *August Böckh* [L. Bellermann]. Biographie d'un haut intérêt, avec choix de lettres dans la correspondance scientifique de B. ¶ Critique par Böckh du « De comitiis Atheniensium » de Schömann, et réponse de ce dernier [Max Hoffmann]. Publie, avec notes et éclaircissements, trois lettres inédites, une de B. à S., deux de S. à B., pour servir de complément à l'ouvrage précité. ¶¶ fév.-mars. G. WISSOWA, *Religion und Kultus.* O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* (Iwan v. Müller, Hdb. d. Kl. Alt.) [O. Weissenfels]. Deux manuels savants et fort utiles sur la religion romaine et sur la religion grecque; ¶ C. HUDE, *Thucydidis Historiae, II* (libri V-VIII) [S. Widmann]. Éloge de cette éd. critique, dont le texte, généralement d'accord avec celui de l'éd. de Copenhague du même, a été modifié (de VI 92 à VII 50, 1) d'après une collation nouvelle du Parisinus II ; ¶¶ avril. Ed. SCHWYZER, *Die Weltsprachen des Altertums in ihrer geschichtlichen Stellung* [O. Wackermann]. Intéressant. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, I [Wilamowitz-Möllendorff]. Excellent ; va d'Epaminondas à la conquête romaine. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, V, 4 [M. Hoffmann]. Mêmes mérites que les tomes precédents ; index fort utile pour les vol. 3-5. ¶¶ Mai. W. VOLLBRECHT, *Mäcenas* [Th. Becker]. Très complet et d'un vif interêt pour les maîtres autant que pour les éleves. ¶ T. BIRT, *Griech. Erinnerungen eines Reisenden* [O. Wackermann]. Captivant. ¶ H. JURENKA, *Aischylos' Perser.* [Id.]. Excellente éd. pour les apprentis philologues : texte de Weil rajeuni çà et là ; introd. commentaire et index. ¶ A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [H. Meltzer]. Trop de faits contestables. ¶¶ Juillet. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Der Timotheos-Papyrus* — ID, *Timotheos, die Perser.* [H. Röhl]. S'est acquitté en maître de la tâche difficile d'éditer ce fragment (250 vers), trouvé à Abusir, près de Memphis. Spécimen du texte avec traduction. ¶¶ Août-sept. La théorie des temps en latin. [H. Lattmann]. Discute et refute la doctrine de E. Rickmann.

¶ Interprétation des dialogues de Platon [M. Hoffmann]. Cherche à déterminer le sens et l'enchaînement des idées du Lachès et du Charmidès. ¶ O. ALTENBURG, *Euripides 'Hippolyt.* [W. Gemoll]. Bonne éd., dont le texte suit surtout Wecklein et Barthold ; observations et réserves. ¶ J. MESK *Isokrates Panegyrikos* [B. Keil]. Aussi utile aux jeunes philologues qu'aux élèves des hautes classes ; remarques. ¶ K. LINDE, *Platons Phädon* [G. Schneider]. Tout à fait recommandable. ¶¶ Nov. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, II [W. Larfeld]. Éloge et analyse de cet inventaire indispensable.

A. G. D.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte t. XXIV (1903) Romanistische Abteilung. Les actions populaires [Théod. Mommsen]. Il faut pour engager l'action une loi spéciale ou une clause de l'édit du préteur. Tout magistrat ou tout citoyen — qui solet — peut intenter l'action. L'exécution appartient toujours au magistrat. L'amende est partagée entre le plaignant et l'État. ¶ Nemo sibi ipse causam possessionis mutare potest [Schlossmann]. Cette règle date des premiers temps de la République et se rapporte aux cas où le mandataire contractant avec lui-même il, y avait une nouvelle « causa » (usucapio). La règle avait perdu son sens à l'époque classique, comme le prouvent les commentaires de Julien et de Marcellus. ¶ La terminologie des sources du droit romain ; la théorie de l'inefficacité des faits juridiques (fin). [Dr Hellmann] Étude des textes utilisés dans la partie du travail déjà publiée. ¶ La théorie de la « cautio muciana » en droit romain classique (E. Lévy). La Cautio Muciana est une institution de droit civil. A l'époque classique les conditions de la C. M. sont définies « quae nisi vitae expleri non possent ». L'héritier institué ne doit pas la C. M. à l'héritier ab intestat, mais il la doit aux substitués. ¶ L'histoire de la vente en droit romain [Schlossmann]. Les essais de conciliation des deux textes de Paul (l. 5, § 1 de praescr. V, 19,5) et de Celse (l. 16 de cond. c. d. 12,4) relatifs à l'emptio venditio, sont tous insuffisants. « Dare » n'a pas dans la langue juridique le sens spécifique qu'on veut lui donner. Corrections au texte de Celse. A l'époque de Celse l'emptio venditio n'est pas encore complètement dégagée des formes de la mancipation. ¶ Notes sur Dig. 40, 7. 29 § 1. (Pomp. ad. Q. Muc.) (P. Krüger). ¶ La « litis contestatio » de la procédure formulaire (Ed. Hölder). La formule était délivrée au défendeur, au judex aussi bien qu'au demandeur. Lecture de la formule permettant d'en constater le contenu, en présence des témoins. ¶ « Formula arbitraria » (Otto Gradenwitz). Essai de reconstitution de cette formule d'après Lenel, Naber, Zimmern. ¶ Sur le sens originaire du symbole du loup à Rome (P. Puntschart). Le loup est chez les Germains le symbole des gens mis au ban de la société, la légende de la naissance de Rome, certains usages juridiques, les fêtes lupercales se rattachent à une idée analogue. ¶ Condictio incerti (Rob. v. Mayr.). L'action certae creditae pecuniae est identique à la condictio incerti. Le certum a constitué un élément essentiel de la condictio. La condictio triticaria existait en fait depuis une époque très ancienne, les compilateurs de Justinien en ont fait un terme technique. ¶ Le vindex dans l' « in jus vocatio » (Schlossmann). Dans le droit des XII Tables le vindex n'a pas pour fonction de délier le « vocatus in jus » de l'obligation de se soumettre à la « vocatio ». A la période classique il n'est pas certain que la personne qui intervient pour délivrer le « vocatus in jus » porte le nom de vindex ; aucun caractère essentiel ne le distingue de la caution du vadimonium. ¶ La « litis contestatio » à l'époque classique (O. Lenel). Il n'y a pas lieu de s'occuper dans la L. C. de la nomination du judex, qui n'a aucun rapport avec l'objet du débat. La L. C.

et l'addictio judicis sont deux choses très différentes. ¶ Discussion de questions relatives à la procédure des Actions de la Loi [E. I. Bekker]. « Denegari actionem ». « Litis contestatio ». ¶ Le commentaire des Institutes de Gaius conservé à Autun. Édition nouv. par P. Krüger. ¶ « Codex Justineus » [Beneschewitz]. ¶ Étymologie de vas et praes [Lenel]. ¶ Notes sur les papyrus p. p. Mommsen dans le t. XXII de la Zeitschrift [A. Schneider]. ¶ Fragments d'Ulpien conservés à la Bibliothèque de Strasbourg p. p. Lenel. ¶ Les « Monumenta » de Manilius, le jus Papirianum (L. M.). ¶ Le droit et le préteur d'après Ehrlich (H. Ermann). ¶ R. DE RUGGIERO, *I papiri greci e la « stipulatio duplae »* [B. Kübler]. ¶ H. STOCKAR, *Ueber den Entzug der väterlichen Gewalt im römischen Recht* (B. Kübler). ¶ V. CHAUVIN, *La constitution du Code Théodosien sur les agri deserti et le droit arabe* (B. Kübler). ¶ KOSCHEMBAHR-LYSKOWSKI. *D. Condictio als Bereicherungsklage im klassischen römischen Recht*. I. (H. Krüger). ¶ E. COSTA, *Corso di storia del diritto romano dalle origini alle compilazioni Giustinanei*. I. [L. Wenger]. E. M. LEVY.

Zeitschrift für Numismatik. T. 24. Livr. 1 et 2. Acquisitions du cabinet des médailles royal de 1898-1900 (Monnaies anciennes 4 pl.) [H. Dressel]. Outre la collection Imhoof-Blumer, le cabinet s'est enrichi de 1118 monnaies, dont 708 grecques et 410 romaines. Description des plus importantes. Art. de 85 p. ¶ Birytis et la représentation des Cabires sur les monnaies (1 pl.) [H. v. Fritze]. Une petite monnaie décrite par Babelon comme étant d'un roi incertain de Chypre, et sur laquelle on voit une tête imberbe coiffée du pileus provient de Birytis, petite ville de la Troade dont on ignore la position exacte et dont on n'avait jusqu'ici que des monnaies de cuivre avec une tête tantôt barbue, tantôt imberbe, qui est celle des Cabires. Ceux-ci étaient adorés à Birytis, où ils étaient identifiés avec les Dioscures. Circonstances historiques qui exercèrent une influence sur la frappe des monnaies à Birytis. Autres cités sur la monnaie desquelles on trouve aussi les Cabires. Developpement et extension de ce culte. ¶ Numismatique grecque [K. Regling]. 3 < Cf. R. d. R., 27, 132, 9 >. Amyson en Carie, tête d'Auguste sans lauriers et sur le revers un cerf, plus 9 nos. Cilicia (Aegeae?), statères avec un bouc à genoux qui se relève, et au revers une chouette ailes déployées; Datames; Colonia Caesarea (Paneas) avec la tête imberbe d'Alexandre Sévère. Abrasions sur des monnaies d'Antiochus VI de Syrie, de Pergame (tête de Geta), Clazomènes, Milet Smyrne, Stratonicea Car. Abrasion de Maximinus sur des monnaies de Pergame et d'Elaea. ¶ Gg. MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection, University of Glasgow* II [Retling]. Éloges. ¶¶ Livr. 3 et 4. Sur la numismatique de la Macédoine [H. Gaebler] 4 < cf. R. d. R., 27, 132, 1 >. Histoire de la Macédoine et de ses monnaies à partir de l'établissement de l'Empire (31 av. J.-C.) jusqu'à la mort de Philippe (249 ap. J. C.), sous lequel cessa la frappe des monnaies en Macédoine. Art. de 94 p. ¶ Saiga [E. Schröder]. Ce mot allemand n'a pas la signification de scie et ne se rattache pas aux nummi serrati mentionnés par Tacite Germ. 5, comme on l'a cru. ¶ Couronne de vainqueur sur une lampe d'argile [R. Zahn]. Sur les monnaies frappées dans les dernières années de l'empire, on voit assez souvent figurer des objets en forme de boule, qui, d'après les inscr., paraissent avoir eu quelque rapport avec les jeux. On a prétendu que c'était des couronnes données en prix : on n'avait pas jusqu'ici de représentations figurées d'où on pût le conclure sûrement; sur une lampe du Musée de Berlin (fig.) du IIIe s. ap. J.-C., il semble bien qu'on ait une scène de ce genre; description, comparaison avec des médaillons contorniates. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellsch. à Berlin en 1902. ¶ C. r. an-

nuel des ouvrages parus sur la numismatique, 1901 et 1902. Numismatique antique [Regling]. Titres de tous les ouvrages parus, 59 p. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, XXXVII[1]. N° 2. Un groupe de mots dans Verrius Flaccus [O. Lagercrantz]. Redandruare et andruare. Andruare vient de an- (ambi) et druare, drouare, et signifie « aller et venir » ; c'est l'ancêtre du verbe « aller ». Il faut rattacher à ce mot andra, « uiarum concursus, angiportus » (Papias), pour andrua. ¶ Explications de mots latins [O. Lagercrantz]. 1. Dans bubulcus, subulcus, la seconde partie du mot correspond à φυλακός. La brève initiale s'explique par des alternances primitives : ὗς, ὑός. 2. Calua signifiait originairement coupe et est apparenté à κελέβη. 3. Grunda, suggrunda (Dig., gloss.), sont des formes populaires d'un primitif *gronda, *ghrondhā. 4. Pernix, dans les passages où les commentateurs anciens voyaient le sens de « perseuerans » (Virg., G., III, 230 ; Hor., Ep., 2, 42), signifie « alerte » et est composé de per augmentatif et d'un simple qui n'a pas vécu et dont le composé a pris le sens. ¶ Sur les inscriptions lyciennes ¶ [H. Pedersen]. La doctrine de l'espèce temporelle de l'action [H. Pedersen]. Principalement sur les langues celtiques. ¶ Le changement latin de ov en αν [H. Kretschmer]. Cauus est une forme littéraire déduite de cauare, cauerna. Dans uacare, l'a a été rétabli dans la langue littéraire pour établir une différence avec uocare. ¶¶ N° 3. Études sur l'initiale [Theodor Siebs]. Sur les groupes initiaux s + consonne. ¶ Mélanges [E. Zupitza]. 1. Sur la langue primitive : précautions à prendre en matière d'étymologie. 2. L'origine du z slave. 3. La question des gutturales. 4. Vieil iran. anonimm. 5. Sémantique : ἄεθλον. ¶¶ N° 4. Contributions à l'explication des inscriptions des Achéménides [W. Foy].

Tome XXXVIII. N° 1 à 3. < Voy. la Revue de l'année dernière >. N° 4. Études sur l'histoire de la langue latine [F. Solmsen]. 7. Il venant de lu ? Les exemples sur lesquels on s'appuie, culleus, *pallos (dans pallor, palleo), mulleus, pollen, sollus, mel, tollo, polleo, peuvent s'expliquer par ls, ln, ld. Mots où le groupe lu paraît avoir été conservé. 8. Encore une fois Māuors, Mars. Défense de l'ancienne explication, syncope et réduction, en se fondant sur l'histoire de malo. 9. Taberna est apparenté à trabs, pour *traberna. ¶ Encore une fois βλασφημεῖν [J. Wackernagel]. Dans les auteurs, le sens n'implique pas l'idée de lutte ni de calomnie, mais d'expression malsonnante. ¶ Auārus, amārus, cārus [Aug. Zimmermann]. Dérivés de mots d'enfant : aua, la grand-mère, de là auarus, d'abord « chérissant, cher » ; ama, amma, pris dans un sens défavorable ; kaka, le grand-père dans un dialecte moderne, d'où une forme abrégée ka ; à ce dernier mot se rattache le cicaro de Pétrone « cher, jeune » et Cicero. P. L.

Byzantinische Zeitschrift. T. XII. Les colonies d'Orientaux en Occident au commencement du moyen-âge. v^e-viiie s. [L. Bréhier]. Les marchands syriens qui avaient commencé dès l'antiquité à s'établir dans les principales villes de l'Europe latine ont été les intermédiaires de la civilisation orientale. Tant que dura la civilisation latine l'action des Syriens fut presque nulle ; dans les sociétés barbares leur rôle devint prépondérant. Du ve au viiie s. les Syriens furent à peu près les seuls navigateurs de la Méditerranée, les seuls industriels du monde barbare. ¶ Kabasilas [Sp. P. Lambros]. Lire Anne Comnène I, 366, 12 sq. Καβάσιλα au lieu de Καβαλίκα, le nom de Kabasilas s'est conservé dans des familles grecques encore aujourd'hui. ¶ Remarques géographiques et onomatologiques sur la liste

1. Par suite d'une erreur, les trois derniers fascicules de ce volume n'avaient pas été analysés.

des pères du concile de 381 [H. Gelzer]. Services que les actes des conciles peuvent rendre à la géographie ancienne. ¶ Encore Romanos le mélode [P. van den Ven]. On a jusqu'ici accordé une importance exagérée au cantique qui mentionne les Ismaélites et les Assyriens. D'autre part les nouveaux arguments en faveur du VIIIe s. ne méritent pas sérieuse considération. Toutefois avant de placer Romanos sous le règne d'Anastase Ier il faut attendre l'éd. définitive de Romanos que prépare Krumbacher, et une édition critique avec une étude approfondie des miracles grecs de St Artémius. ¶ Les Homélies de Léon le Sage [D. Serruys]. Description sommaire du ms 360 de Vatopédi plus autorisé et plus complet que le ms égaré d'Iviron, il contient en outre un texte inédit intéressant : l'oraison funèbre de Basile le Macédonien par Léon le Sage. ¶ L'hymnographe Gabriel (en grec) [A. Papadopoulos-Kerameus]. Il nous est connu par 2 pièces contenues dans le ms 153 (du XIe s.) de la bibliothèque synodale de Moscou. Gabriel paraît avoir vécu à la fin du Xe s. ¶ Maria Romaia. Deux textes inconnus [E. von Dobschütz]. Le Vaticanus 1816 (B^vat) contient une paraphrase d'un texte publié par v. Dobschütz. Le ms de la Bibl. Nat. 1474 donne un nouveau récit des miracles de Maria Romaia que l'éd. publie in extenso; il cherche à déterminer le rapport et l'âge de ces deux mss. ¶ Nicéphore Moschopoulos (en grec) [A. Papadopoulos-Kerameus]. Détails sur la vie de cet archevêque de Crète de 1310-1320, possesseur d'une grande bibliothèque. ¶ Correction d'un passage de la vie de l'hymnographe Josèphe (en grec) [P. N. P<apageorgiu>]. Lire éd. Papadopoulos chap. 2, Monum... Photii 2, 29 ἀνεφέροντο au lieu d'ἀνέφερον. ¶ Olympiodore et Cedrenus [K. Praechter]. Cedrenus nous a conservé un morceau nouveau qui appartient à la meilleure rédaction du Βίος Πλάτωνος d'Olympiodore. ¶ Le livre de Troie de Sisyphe de Cos [E. Patzeg]. Cet ouvrage qui a Chypre pour patrie rattachait l'histoire des origines du royaume de Chypre à la légende troyenne ; il a utilisé comme source le livre de Dictys. ¶ Sur Manassès et Italikos [P. N. Papageorgiu]. Deux p. de corrections de texte à l'éd. de Horna. ¶ Corrections sur le texte de Théodore Prodrome (en grec) [Idem]. Six p. de corrections au texte publié par Papademetriou Sinodis. ¶ Threnos sur Constantinople (en grec) [A. Papadopoulos-Kerameus]. Édition critique d'un texte trouvé par l'auteur dans un manuscrit de la bibliothèque du patriarchat du Caire. ¶ Ἀνάλωσις Ἀθηνᾶς [Idem]. P.-K. a revu le ms sur lequel repose l'édition Destunis, ce qui a permis d'améliorer le texte. ¶ La Chronique de l'an 1570 [Daniel Serruys]. En appendice à l'art. de Th. Preger sur les chroniques de Dorothée de Monembasie et de Manuel Malaxas S. donne la description d'un 5e ms appartenant au 2e groupe de Preger. C'est le ms 846 (anciennement λ) de la bibl. de Lavra. ¶ Sceau des esclaves (mercenaires) slaves de l'éparchie de Bithynie [G. Schlumberger]. Rectification de lecture d'un sceau publié par Pančenko dans le Bull. Institut arch. russe à Constantinople. ¶ Le vers byzantin de douze syllabes [P. Maas]. Est un vers rhytmique. ¶ Sur la tachygraphie du XIIe siècle [W. Weinberger] J. Schmidt a voulu rattacher à la sténographie une notice de Migne P. L. 188, 1163 ab. C'est à tort. L'usage de la sténographie pour le protocole par contre n'est pas invraisemblable. ¶ Notices manuscrites (en grec) [A. Papadopoulos Kerameus]. Notices géographiques prises dans le ms 276 de la Bibliothèque patriarchale de Jérusalem. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der Vandalen* [C. Benjamin]. D'une consciencieuse exactitude ; riche en résultats : qq. réserves. ¶ V. SAVVA, *Die Moskauer Zaren u. die byzantin. Basileis* (en russe) [Roth]. Contribution de valeur. ¶ *Scriptores rerum Constantinopolitanarum* rec. Th. PREGER. Fasc. 1. [J. Par-

goire]. Tâche difficile affrontée avec un rare courage. ¶ I. BLOCH, *Byzant. Medizin et Uebersicht über die ärztlichen Standesverhältnisse in der west-u. oström. Kaiserzeit* [R. Fuchs]. Grands éloges. ¶ DE BEYLIÉ, *L'habitation byzantine* (pl.) [Strzygowski]. Important. ¶ J. KURTH, *Die Mosaiken der christlichen Aera.* T. I. Die Wandmosaiken von Ravenna (pl.) [Id.]. La description des mosaïques mérite tout éloge, mais non les considérations sur l'histoire de l'art. ¶ *The Greek grammar of Roger Bacon...* ed. by E. NOLAN and S. A. HIRSCH [Heiberg]. Les éditeurs auraient été avisés de se mieux préparer à leur tâche, ce qu'ils offrent ce sont des matériaux bruts qui gagneront de valeur dans des mains plus expertes. ¶ H. REICH, *Der Mimus.* I [Krumbacher]. Suggestif. ¶ E. H. SCHMITT, *Die Gnosis* [Weyman]. Sans valeur scientifique. ¶ W. SCHMID, *Verzeichnis der griech. Handschriften der kgl. Universitätsbibliothek zu Tübingen* [Heisenberg]. Annonce. ¶ C. WESSELY, *Die latein. Elemente in der Gräcität der aegyptischen Papyrusurkunden* [Krumbacher]. Matériaux de valeur pour la grécité byzantine. ¶ W. KUBITSCHEK, *Der Rückgang des Latein. im Orient* [Id.]. Importantes recherches basées principalement sur les monnaies. ¶ W. WIDMANN, *Die Echtheit der Mahnrede Justins d. M. an die Heiden* [Weyman]. Lumineux et approfondi. ¶ H. GRESSMANN, *Studien zu Eusebs Theophanie* [Id.]. Comparaison soignée du texte de la trad. syriaque avec les fragments conservés de l'original grec. ¶ S. HAIDACHER, *Studien über Chrysostomus- Eklogen* [Id.]. Nouveau service rendu aux études concernant Chrysostome. ¶ S. PETRIDÈS, *Cassia* [Id.]. Garde de la valeur même après la diss. de Krumbacher. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [Krumbacher]. Profondes études exposées avec clarté et rendues accessibles au grand public. ¶ A. WÄCHTER, *Der Verfall des Griechentums in Kleinasien im 14 Jahrh.* [Id.]. Enfin quelque chose de nouveau et d'important sur ce sujet ! ¶ G. LAMPAKIS, *Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce* présenté au Congrès international d'histoire comparée (pl.) [Id.]. L'exécution artistique est particulièrement méritoire. ¶ Hans GRAEVEN, *Mittelalterliche Nachbildungen des Lysippischen Herakleskolosses* Id.]. Très méritoire. ¶ N. MÜLLER, *Koimeterien, die altchristlichen Begräbnisstätten* [Id.]. Dépasse de beaucoup tout ce qui a été écrit sur le sujet. ¶ O. WULFF, *Das Katholikon v. Hosias Lukas u. verwandte byz. Kirchenbauter* [Id.]. Loué. ¶ W. ALTMANN, *Architektur u. Ornamentik der antiken Sarkophage* (pl.) [Id.]. Utile aux orientalistes. ¶ C. M. KAUFMANN, *Ein altchristliches Pompeji in der libyschen Wüste* [Id.]. Hypothèses hasardées. ¶ G. SWARZENSKI, *Mittelalterliche Kopien einer antiken medizinischen Bilderhandschrift* [Id.]. Très remarquable. ¶ G. STUHLFAUTH, *Kirchliche Kunst* [Id.]. ¶ USPENSKIJ, *Archäologische Denkmäler Syriens* (en russe) [Krumbacher]. Éloges. ¶ Réponse de Gurlitt à un art. de Strzygowski < v. R. d. R. 27, 40, 39 >. ¶ A propos de Boradion [J. Pargoire]. Cherche à fixer la topographie de τὰ Βοραδίου, τὰ Κύρου, τὰ Ἀνθεμίου, τὰ Προμότου (45 p.). ¶ Les dates des patriarches alexandrins Dioskoros II, Timothée IV et Théodose [E. W. Brooks]. Rectifie les données de Gutschmid. ¶ Six chartes du monastère George Zografu [H. Gelzer]. Texte de ces chartes dont la plus ancienne est de 1372. La dernière est un soi-disant chrysobulle de Léon le Sage. L'original est slave. ¶ Zosime [Th. Mommsen]. Nous ne possédons aucune donnée certaine sur la date de la mort de Zosime, qu'il faut placer au VIe siècle. Euagrius paraît être mort avant 601. ¶ Le Coislin 296 [E. v. Dobschütz]. Description de ce ms. qui contient un χρονικὸν σύνταγμα περὶ συντελείας αἰῶνος du moine Theophanios. Loin de résoudre l'énigme de la fin du monde, il accumule énigmes sur énigmes, il ne mérite pas moins d'entrer dans l'histoire de la littérature byzantine. ¶ Vers inédits de Jean Tzetzès [S. Petridès]. Texte de 27 vers

iambiques contre Skylitzès et Grégoire. Le 1er semble être le protocuropalate Georges Skylitzès, fonctionnaire de Manuel Comnène ; l'autre, le secrétaire impérial, est peut-être un membre de la famille des Kamateroi, où T. compta d'abord des protecteurs, avant de se brouiller avec elle. Cette pièce fournit qqs mots qui manquent aux lexiques. ¶ Office inédit de saint Clément, hymnographe [Id.]. Texte constitué à l'aide des mss. 241 (XIe s.) et 72 (XIIe s.) de Saint-Gabbas. ¶ La date et le lieu de la naissance d'Euthymios Zigabénos [F. Cumont]. D'après le cod. Taurinensis CC du XIVe s., il ne peut guère être né avant l'an 1010. Sa patrie est certainement l'ancienne Phrygie, le sud du thème d'Opsikion où se trouvait Acmonia. ¶ Études sur le règne de Léon VI (en français) [M. Mitard]. Arguments en faveur de l'attribution du *Traité de Tactique* à Léon VI le Sage. — Note sur la fonction d'ἐκ προσώπου τῶν θεμάτων. A l'époque de Léon le Sage, ils étaient comme des stratèges suppléants, délégués dans les fonctions de stratèges, mais qui n'en avaient ni le titre ni la dignité. ¶ Sur l'Histoire des Vandales [L. Schmidt]. Réponse aux objections de C. Benjamin < cf. supra >. ¶ Deux inscr. du cloître Χορταΐτης [P. N. Papageorgiu]. Texte de ces inscr. dont la 1re est de 1354. ¶ A. J. BUTLER, *The Arab Conquest of Egypt and the last thirty years of the Roman Dominion* [I. Goldzeher]. Attrayant et instructif. ¶ *Histoire de saint Azazail*. Texte syriaque et trad. française précédée des actes grecs de saint Pancrace, pp. F. MACLER (pl.) [Th. Nöldeke]. Méritoire. ¶ *Sammlung u. Kataloge griech. Handschriften* ... bearb. v. V. GARDTHAUSEN [O. Stählin]. Ne prête pas à de nombreuses additions. ¶ H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles*, t. 1 et 2 [Gardthausen]. Ne pouvait être confié à de meilleures mains. ¶ *Des Klerikers Gregorios Bericht über Leben, Wundertaten u. Translation der heiligen Theodora von Thessalonich* nebst der Metaphrase des Joannes Staurakios hrsg v. Eduard KURTZ [Maass]. Beau travail auquel est consacré un examen approfondi (11 p.). ¶ *Manuelis Philæ carmina inedita* ex Cod. C. VII 7 bibliothecae nat. Taurinensis et Cod. 160 bibl. publ. Cremonensis ed. MARTINI [Id.]. Excellentes conjectures ; remarquables observations historiques. ¶ A. VENTURI, *Storia dell' arte italiana*. II (Dall' arte barbarica alla romanica) [Strzygowski]. Grand travail dont la partie concernant l'architecture est le point faible. ¶ O. WULFF, *Die Koimesis Kirche in Nicäa u. ihre Mosaiken* (pl.) [Id]. Aucun autre ouvrage allemand n'est aussi familier avec les monuments de l'art byzantin. ¶ Ch. DIEHL, *Sur la date de qqs passages du livre De Caeremoniis* [Krumbacher]. Soigné. ¶ L. STERNBACH, *Spicilegium Laurentianum* [Id.]. Traite d'une façon savante de mainte question relative à la poésie byzantine des XIe et XIIe siècles. ¶ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Μανουὴλ ὁ Κορίνθιος καὶ ἓν ὑμνογραφικὸν αὐτοῦ πονημάτιον [Heisenberg]. Méritoire en dépit de mainte incertitude et de négligence dans les questions paléographiques. ¶ D. C. HESSELING, Ἑλληνικαὶ καὶ ὁλλανδικαὶ παροιμίαι (De Gids) [Id.]. Mérite considération malgré qqe exagération. ¶ M. DERCZÉNYI, *Geschichte des Kyprischen Dialektes* (en hongrois) [Vari]. Rien de bien neuf ; prête souvent à la critique. ¶ Fr. PASTRUCK, *Die griech. Artikelkonstruktionen in der altkirchlichenslavischen Psalter u. Evangelienübersetzung* [Krumbacher]. Intéressant pour le grec. ¶ *Corpus Glossariorum Latinorum* VII, 2. Index Graecolatinus. Confecit W. HERAEUS [Krumbacher]. De la plus grande importance pour les études byzantines. ¶ D. C. HESSELING, *Les mots maritimes empruntés par le grec aux langues romanes* [Id.]. Connaissances et heureux don de combinaison. ¶ A. THUMB 1), *Die Forschungen über die hellenistische Sprache* 1896-1901. — 2. *Die mittel- u. neugriech. Sprachforschung* 1896-1902 [Id.]. Deux excellentes bibliographies

critiques. ¶ W. CAPITAINE, *Die Moral des Clemens von Alexandrien* [Weyman]. Éloges. ¶ R. PICHON, *Lactance* [Id.]. L'appréciation de l'influence de Lactance sur Eusèbe est inexacte à plus d'un égard. ¶ E. BOUVY, *Les mss des discours de saint Grégoire de Nazianze* [Id.]. Il restera beaucoup à faire pour un futur éditeur. ¶ R. JANSSEN, *Das Johannes-Evangelium nach der Paraphrase des Nonnus Panopolitanus* [Id.]. Instructif. ¶ J. A. LEONISSA, *Der erste Clemensbrief u. die Areopagitika* [Id.]. Est le seul, heureusement, à placer l'Areop. au temps des apôtres. ¶ *Sancti Ephraemi Syri hymni et sermones*, ed. T. J. LAMY [Krumbacher]. Important. ¶ *Histoire de Dioscore patriarche d'Alexandrie, écrite par son disciple Théopiste* p. p. F. NAU [Weyman]. Important. ¶ *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e cod. Sirmondiano* nunc Berolinensi ed. DELEHAYE [Krumbacher]. Eloges. ¶ E. J. GOODSPEED, *A martyrological fragment from Jerusalem* [Weyman]. Important. ¶ P. KOCH, *Die byzant. Beamtentitel von 400 bis 700* [Krumbacher]. Cherche à établir une démarcation chronologique qui n'est aucunement justifiée. ¶ H. GELZER, *Der wieder aufgefundene Codex des hl. Clemens* [Id.]. Mérite notre vive reconnaissance. ¶ F. HIRSCH, *Byzantin. Reich* [Id.]. Soin et critique. ¶ H. PERNOT, *L'île de Chio* [Id.]. Intéressant. ¶ A. AVENA, *Monumenti dell' Italia meridionale* I (pl.) [Strzygowski]. Beau volume qui acquerra dans l'avenir une valeur considérable. ¶ H. USENER, *Dreiheit*. Ein Versuch mythologischer Zahlenlehre [Id.]. Travail de valeur en première ligne pour l'histoire de l'art. ¶ T. REINACH, *Le sarcophage de Sidamara* [Id]. Conclusions inadmissibles. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Deux bas-reliefs byzantins de stéatite* [Id.]. Très intéressants. ¶ J. HAMPEL, *Die Reliefs des Elfenbeinhorns von Jaszberény* (hongrois) [R. Vary]. Méritoire, mais pas définitif. ¶ R. DUSSAUD, *Notes de mythologie syrienne* [Strzygowski]. Important. ¶ S. A. XANTHUDIDES, Χριστιανικαὶ ἐπιγραφαὶ ἐκ Κρήτης (pl.) [Krumbacher]. Valeur inappréciable. ¶ Th. HOMOLLE, *Inscriptions d'Amorgos* [Id.]. Intéressant pour la grécité vulgaire. H. LEBÈGUE.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS

Abhandlungen des archäol.-epigr. Seminars der k. k. Franzens Universität. Graz. 1re livr. (1903). Quatre chapitres sur Thanatos [H. Ubell]. Comment l'art grec a représenté la Mort : 1. Comment on a étudié ce sujet à l'époque classique de la littérature allemande ; 2. Memnon ou Sarpédon ; 3. Les lécythes athéniens ; 4. Thanatos dans l'Alceste d'Euripide, 66 p. X.

Abhandlungen des archäol.-epigr. Seminars der Universitäts Wien 14e livr. (1903). Les parures pour les oreilles chez les Grecs et chez les Étrusques [K. Hadaczek]. 1, Chez les Grecs, à l'époque troyenne et mycénienne ; dans les premiers temps de la Grèce ; à l'époque classique ; 2, Chez les Étrusques, formes de ces pendants ; types et formes grecs sur le sol étrusque. Mémoire de 84 p. avec 157 fig. X.

Denkschriften der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 27 (1902). Karanis et Soknopaiou Nesos. Études sur l'histoire de la civilisation antique et sur les conditions d'existence des habitants [C. Wessely]. Mémoire de 171 p. divisé en deux parties : dans la pre-

mière W. étudie d'après les papyrus la vie antique en Égypte sous toutes ses faces et dans les plus petits détails, et les conditions d'existence de la grande masse de la population dans les deux premiers siècles de notre ère; dans la seconde il nous donne, d'après les papyrus, une liste alphabé-
5 tique des habitants de Karanis et de Soknopaiou Nesos, avec toutes les indications d'âge, de professions, de généalogie, de fortune, de moralité, de situation qu'on trouve dans les papyrus. Ce travail, très documenté et d'une importance considérable, échappe à l'analyse par l'abondance même des renseignements qu'il donne. ¶¶ Vol. 28 (1902). Les établissements ro-
10 mains à Hallstatt (Autriche) [Fr. Kenner]. Traite de questions de chronologie et de topographie intéressant l'histoire de ces établissements, et se sert pour cela surtout des monnaies qui ont été trouvées en cet endroit, concurremment avec les résultats des fouilles; K. s'occupe d'abord de l'époque où ils furent fondés et de leur durée; puis des divers lieux
15 qu'ils occupèrent. Z.

Dissertationes philologae Vindobonenses. Vol. VII, 1903. De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica [Ad. Huemer]. Dans ce travail de 78 p. dont les conclusions sont que « Paulinum Nolanum artem metricam magna diligentia coluisse, propeque in ea re accedere ad optimorum poe-
20 tarum rationem » H. traite : 1, de elementis numerorum, quantité, allongement ou abrégement, rencontre des voyelles à la fin ou au milieu d'un mot, voyelles longues par position, hiatus évité, etc.; 2, de variis apud P. metris legibusque quas in eis secutus est; dactyles et spondées dans l'hexamètre, dactyles, spondées et tribraques dans l'iambe, césures de l'hexamètre et
25 des mètres iambiques; 3, comment P. a tenu compte de l'accent des mots; 4, de sententiarum clausulis, où H. montre que P. s'est efforcé de terminer la pensée avec le mètre. ¶ De A. Cornelii Celsi rhetorica [Just. Woehrer]. 1, Témoignages des auteurs anciens; 2, Fragments; 3, Emprunts faits par Julius Severianus; 4, Par Isidore Hispalensis; 5, Répartition et explication
30 des passages qui nous restent de la rhétorique de Celsus; rapports entre Celsus et Quintilien. Étude de 50 p. ¶ Studia Juvenaliana [Alf. Kappelmacher]. Cherche à prouver que Juvénal n'est pas le disciple des rhéteurs, mais de Quintilien. 1, Convient-il de mettre Juvénal au nombre de ceux qu'on appelle les rhéteurs latins? 2, Ce que Quintilien pensait des Grecs.
35 3, Juvénal, disciple de Quintilien. Étude de 40 p. A. S.

Jahreshefte des Oesterreichischen Archäologiscaen Institutes in Wien. Vol. VI (1903) 1re livr. Stèle du musée de Candie [O Benndorf] 1 pl. et 8 fig. Fragment d'une stèle de marbre blanc de l'époque de Périclès, provenant du village d'Achlada; on voit une tête de jeune homme légère-
40 ment inclinée, il porte un carquois sur l'épaule, description et comparaison avec d'autres stèles analogues. ¶ Inscr. d'Athènes [A. Wilhelm]. Elle est de la 2de moitié du 5e s. Texte (2 fig.) et comm. C'est un fragment de l'exemplaire trouvé sur l'Acropole du décret éleusinien C. I. A. IV I p. 59. 26 b. Dittenberger Syll.² 20. ¶ Frise en terre cuite d'Octavius avec statues d'athlè-
45 tes [P. Hartwig] 2 pl. 5 fig. Description et étude de ces trois reliefs en terre cuite avec représentations de constructions à colonnes, entre lesquelles on voit des figures d'athlètes, des hermès et des vases, ils ont été trouvés en 1902 à Rome, horti Sallustiani, et un d'entre eux porte sur la base d'une statue d'Hermès l'inscr. : « Octavi » (scilicet opus). ¶ Sur la pla-
50 que de bronze de Salzburg avec constellations [O. Benndorf. E. Weiss. A. Rehm] Étude nouvelle et approfondie de cette plaque (6 fig.) et des figures astronomiques qui y sont gravées. ¶ L'ère d'Eleutheropolis en Judee [W. Kubitschek] On a cru longtemps que l'ère d'Eleutheropolis (l'ancienne

Baitogabra qui prit ce nom sous Septime Sévère) avait comme point de départ le voyage de Septime Sévère en Palestine, qu'on plaçait à la fin de 200 ; l'ère commençait donc en 200/201 ap. J.-C. On avait fixé cette date d'après une inscr. trouvée près Jérusalem. K. l'étudie à nouveau concurremment avec une monnaie de bronze de Macrin et deux autres de Diospolis (l'ancienne Lydda) datant de Septime Sévère et de Caracalla, et montre que provisoirement tout ce qu'on peut dire, c'est que l'année où commence l'ère de cette ville doit être placée à environ 15 ans ou à un multiple de 15 avant ou plutôt après l'an 4 ap. J.-C., ou peut-être en cette année-là. ¶ Ceste en métal [R. Engelmann] A six monuments figurés où l'on voit représentés des cestes et qui sont cités par Jüthner, il faut ajouter une mosaïque de Santa Severa (fig.) : description. ¶ La famille d'Auguste sur l'Ara Pacis [A. v. Domaszewski.] On peut arriver à déterminer les personnages placés dans le bas-relief, si on admet que l'artiste a représenté la procession du sacrifice au jour de la consécration du lieu où devait être érigé l'autel en 13 av. J.-C., et qu'il y a fait figurer des personnes vivant à ce moment-là. Auguste y est figuré avec l'apex comme flamen Julianus : Agrippa comme pontife. Attribution des autres personnages entre les différents membres de la famille impériale. ¶ Vase avec visages d'hommes en relief de Corneto [O. Eggér]. Description (fig.) de ce vase, qui est actuellement au musée des antiques à Vienne. Comparaison avec d'autres semblables. ¶ Reliefs en bronze trouvés près du limes [R. Münsterberg]. Cinq de ces reliefs sur plaques de bronze qui ont servi comme d'ornements militaires représentent l'enlèvement de Ganymède par l'aigle de Zeus : pour le soldat l'aigle représentait la puissance romaine et Ganymède l'ennemi vaincu : description (pl. et fig.). ¶ Disjecta membra de reliefs attiques [F. Hauser]. Description et restitution de deux reliefs, l'un représente les heures, l'autre les Agraulides : les originaux appartiennent au IVe s. et servaient peut-être d'ornements à l'autel de Zeus Soter et d'Athena Soteira de Cephisodote le jeune, qui était au Pirée. ¶ L'agrafe d'Ulysse, les helikes et les kalikes [K. Hadacksek]. Tandis que le peplos des femmes chez les anciens Grecs restait presque toujours le même, les agrafes se modifiaient constamment, et prenaient les formes les plus diverses. H. étudie les différentes sortes d'agrafes et leur emploi, d'après les monuments et les spécimens qui nous restent; il montre ce qu'était la περόνη d'Ulysse dans Od. τ. 225, l'ὁρμός, l'ἕλιξ et la κάλυξ dans Od σ, 401; Hym. hom. IV, 86 sq ; 162 sq. ¶ Οἰνοποσιάρχης [J Z], Ce titre bithynien tout local se trouve dans deux inscr. B. C. H. XXIV, 386 n. 41 : 407 n. 90/91, Z. montre qu'il faut le restituer dans une troisième inscr. de Nicomédie. ¶¶ **Beiblatt**. Monuments anciens en Serbie et en Macédoine [A. v. Premerstein : N. Vulič]. Fragments divers, sculptures, reliefs, inscr. grecques et latines, en tout 99 nos. ¶ Sur le rhyton d'argent de Tarente [F. Winter] montre que ce rhyton <cf R. d. R. 27, 133, 46> peut avoir été fabriqué à Tarente, dont l'art au Ve s. peut avoir subi l'influence de l'Ionie. ¶ Remarques d'archéologie à propos d'un voyage dans la Thrace orientale [F. Schaffer]. ¶ Antiquités de Nesactium [M. Hoernes]. Objets divers trouvés dans les fouilles de cette ville, située près de la moderne Pola : nécropole. ¶ Mélanges [C. Patsch] 1. Le dieu Medaurus n'est pas un dieu guérisseur, mais un dieu guerrier; 2, La station Sturum, du Geographus Ravennas, p. 177, doit être corrigée en Asturum; 3, Le fleuve Katarbatès mentionné dans le Pseudo-Scylax c. 21 aux frontières de la Liburnie doit être corrigé en Kataraktes d'après Strabon XIV 4, 1. ¶ Notes de géographie [W. Kubitschek] 1, Chababa dans Kaibel I. G. S. I, 2347-2348 est dans l'Arabie romaine. C'est peut-être la moderne Khabeb; 2, Les deux

inscr. 2356, 2357 dans I. G. S. I sont une même inscr. Ce qu'il faut entendre par πολε qui s'y lit; 3, Tiberias; 4, Restituer dans Arch. Epigr. Mitth. VIII, 206, 16 Φιλο]μηλεύς. ¶ Inscr. de Salone [W. Kubitschek]. ¶ Temple d'Helios à Athènes [E. Maass]. Des restes de ce temple se trouvent encastrés dans
5 les murs de l'église Panagia Georgoepekoos à Athènes. ¶ Inscr. de Dalmatie [H. Liebl]. Texte de trois pierres tombales de soldats de la XI• légion trouvées à Kistanje. ¶ Addenda. L'ère d'Eleutheropolis [W. Kubitschek]. Détails nouveaux d'après une inscr. récemment trouvée à Beerseba. ¶¶ 2° livr. Autels avec chambres funéraires [F. Studniczka]. Étude de 64 p.
10 (41 fig.) a son point de départ dans un examen très approfondi des reliefs de Thasos au Louvre. S. a été amené à penser que ces reliefs provenaient d'un grand autel qui avait une porte véritable dans un de ses côtés, à laquelle répondait sur un autre côté et par symétrie une fausse porte : ses recherches lui ont fait trouver des preuves de ce qu'il avançait dans les auteurs,
15 les monuments figurés et architecturaux. 1 Témoignages formels ; le tombeau d'Hyakinthos à Amyclée ; représentations d'autels avec portes; 2, Monuments in situ; un autel à Chypre; le tombeau de Romulus, étude très détaillée et essai de reconstitution de ce tombeau ; la construction qui se trouve à la place d'autel devant l'ancien temple de Pompéï; 3,
20 Les dalles des autels en marbre de Thasos; autel des Nymphes et des Charites du Louvre, étude détaillée ; autel d'Heraklès et Dionysos à Constantinople. ¶ La jeune fille d'Antium, [W. Altmann]. Cette statue (pl. et fig.) de la villa Sarsina à Antium, qui est d'une originalité puissante et qui est l'œuvre d'un artiste virtuose, maître de sa matière, représente une des
25 personnes attachées au culte de Patara, ce doit être la promantis qui d'après Hérodote était enfermée dans le temple d'Apollon la nuit qui précédait le jour où le dieu rendait un oracle : description détaillée. ¶ Pour servir à l'histoire des artistes grecs [H. Swoboda] Mahler a eu tort en se fondant sur Anthol. Pal. IX, 743 qu'il date de 356, de déterminer l'époque
30 de Phradmon; cette épigramme est bien postérieure et Phradmon doit être placé plus tard. L'Aphrodite de Polyclète mentionnée par Paus, III, 18, 8, comme étant à Amyclée, était bien destinée à rappeler la bataille d'Aegospotamos. Rapports de la Thessalie avec Philippe II de Macédoine de 357-343 d'après les sources. ¶ L'enfant au chenalopex [R. Herzog]. Le Χηναλώπηξ
35 est un animal qui paraît tenir le milieu entre l'oie et le renard. Mentionné par Hérondas IV dans un groupe votif situé près de l'Asklepieion de Cos, il se retrouve dans d'autres groupes, dont un trouvé à Éphèse (pl.). Étude de toutes les répliques de ce groupe, où l'on voit un enfant, la bouche ouverte comme pour crier, tenant un chenalopex et s'efforçant de se lever. ¶ Orga-
40 nisation de la maison d'Alcibiade [A. Wilhelm]. Un nouveau fragment des comptes de la liquidation lors de la vente des biens des Hermocopides trouvé près de l'Acropole en 1902, nous donne une idée de l'organisation d'une riche demeure à la fin du v• s. av. J.-C.; il s'agit peut-être de la maison d'Alcibiade. ¶ Pour servir à l'histoire des inscr. de monuments au
45 v• s. av. J.-C. [L. Borman]. Restitution de C. I. A. I, 333, autres inscr. analogues de cette époque. ¶ Nouvelles recherches sur Adamklissi [G. Niemann, O. Benndorf]. En réponse à Furtwängler, maintiennent leurs conclusions et croient que ce monument date de Trajan et non de l'époque d'Auguste. ¶¶ **Beiblatt**. Reliefs funéraires d'Andros [F. Hiller v. Gaertringen, A. Schiff].
50 Description de 3 reliefs. ¶ Antiquités à Pola et aux environs [A. Gnirs]. Restes de bâtiments et cimetière près de la baie de Fisella ; objets trouvés à Val Catena et dans le canal de Fasana ; découvertes à Pola. ¶ Tombeaux creusés dans le roc à Halicarnasse [Fr. V. v. Holbach.] ¶ Un trésor de mon-

naies trouvé près Veszprem en Hongrie [W. Kubitschek]. Liste des monnaies dont la majeure partie vont de 240-260 ap. J. C. ¶ Fouilles près de Szamoscijvar [J. Ornstein]. Fouilles faites sur l'emplacement du camp romain, sculptures, inscr. funéraires et autres. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 34e vol. (1902). 1er et 2e sem. Ninica Claudiopolis [W. Kubitschek]. Détails sur cette colonie de vétérans romains désignée sur les monnaies comme Colonia Julia Augusta Felix Ninica Claudiopolis, ou plus simplement Ninica et située en Cilicie. K. étudie ses monnaies (3 pl.) qui vont de Trajan jusqu'à Maximin. ¶ Une monnaie de Dryantilla [id.] nouvellement trouvée, description. ¶ Monnaies d'or rom. avec lingots d'or et d'argent d'Italica près Séville [H. Willers]. Trésor trouvé en 1898, comprenant 144 aurei de Néron à Lucilla frappés de 54 à 169 ap. J.-C. Trouvé en plus deux lingots, l'un d'or, 3 kg. 702, l'autre d'argent, 3 kg. 875. ¶ Nouv. acquisitions de la collection Weifert à Panesova [F. Kenner]. Onze monnaies d'or de Caracalla, Otacilia Severa, Macrianus jun. Probus, Chlore, Galère, Constantin, dont quelques-unes rares, description. ¶ [Voetter], montre que la plupart de ces monnaies proviennent d'ateliers monétaires voisins géographiquement. ¶ Un Semis jusqu'ici inconnu de la Colonia Copia Felix Munatia Lugudunum [H. Willers]. Trouvée sur le plateau de Gergovie, elle est à Paris, au Cab. des médailles; très importante pour l'histoire de Lyon, où elle a été frappée, le nom de son fondateur, L. Munatins Plancus (Dion Cassius, 46, 50) et son premier nom, Copia Felix Munatia : description, au dr. tête de la déesse de la cité avec couronne murale à trois tours et légende COPIA FELIX, au rev. Hercule avec le taureau crétois. ¶ Les monnaies des colonies rom. de Lugudunum, Vienna, Cabellio et Nemausus [H. Willers]. Étude de 60 p. sur les monnaies de ces cités, avec commentaire et pl. ¶ Frappes de Dacie et de Viminacium [N. Vullié]. Nouveau groupe de variantes aux monnaies de cuivre de Dacie et de Viminacium de la collection Weifert, non mentionnées dans la description de Pick. ¶ Poids et titre des Antoniniani de Quintillius [A. Markl]. Sont un peu plus légers que ceux de Claudius II et pèsent 2,866 g., mais leur titre est à peu près le même. ¶ *Bolletino di Numismatica e di Arte della Medaglia* 1re liv. [O. Voetter]. Appréc. favorable du 1er fasc. de cette nouv. revue. Rectifications et compléments du rap. à l'art. de Lafranchi sur Maximilianus Herculius et Galerius et leurs monnayages en bronze. ¶ R. MOWAT, *Le monnayage de Clodius Macer et les deniers de Galba marqués des lettres S. C.* [F. K.]. Instructif. ¶ M. PICCIONE, *Osservazioni sulla tecnica e saggi monetali antichi* [Ernst]. Très soigné; fait désirer vivement la continuation de cet ouvrage. ¶ A. BLANCHET, *Une émission de monnaies en Gaule sous Gallien, en 202.* [F. K.]. Eloges avec qques réserves sur la chronologie.

¶¶ 35e vol. (1903). 1er et 2e sem. Les altérations des monnaies dans l'antiquité [J. Graf]. I. Monnaies fictives; variations de poids des monnaies grecques et romaines; tolérance; importance des variations de poids aux points de vue politique, financier, commercial; titre; frappe de l'electre, du cuivre dans l'antiquité. II. Les monnaies fourrées (subaerati); nature et technique; renseignements anciens; usage chez les Grecs, chez les Romains; caractère de cette altération des monnaies; provenait-elle de faux-monnayeurs, ou avait-elle un caractère officiel. III. L'altération des monnaies sous l'empire; pièces fourrees; moules pour couler les pièces; marche progressive de l'adultération des monnaies jusqu'aux Antonins; crise au 3e s. jusqu'à Dioclétien ; réforme de Constantin. Mémoire de 130 p. dans lequel G. étudie surtout la question des monnaies fourrées sous toutes

ses faces. ¶ L'abacus grec [A. Nagl]. Répond à un art. de Kubitschek, Die salaminische Rechentafel < Numin. Zeitschr. 31, p. 393, cf. R. d. R. 25, 130, 31 > et développe ses propres idées après une étude approfondie (fig.) de l'abacus de Salamis et de son emploi : il le compare à l'abacus latin de Welser. ¶ Les monnaies des Eravisci [E. Gohl]. Les Eravisci ou Aravisci habitaient au sud et à l'ouest du Danube en Hongrie; leurs monnaies sont frappées à l'imitation des deniers de la République romaine. Après avoir indiqué où elles ont été trouvées, G. décrit et étudie 59 de ces monnaies et en tire quelques conclusions historiques sur ce peuple. ¶ Les monnaies juives jusqu'au premier soulèvement sous Néron (66 ap. J.-C.) [G. Richter]. Fidèles au commandement de Moïse qui interdit les images des êtres vivants, ces monnaies ne présentent jamais d'empreinte d'hommes ou d'animaux; 1. Monnaies à l'époque qui précède l'exil; 2. Après l'exil jusqu'à la conquête de Juda en 63 par les Romains; 3. Sous les procuratores. ¶ Un présent votif des Métapontins [R. Egger]. Le θέρος que d'après Strabon VI, p. 264, les Métapontins dédièrent au sanctuaire de Delphes à la suite d'une bonne récolte, n'était pas un épi d'or comme on l'a cru, mais plutôt une gerbe d'or, et par suite n'a rien à voir avec le type des monnaies de Métaponte. ¶ Monnaies inédites de Dacie et de Moesie au Musée nat. Croate d'Agram [J. Brunšmid]. Description (pl.) de 69 monnaies non mentionnées par PICK, *Ant. Münzen von Dazien u. Moesien.* ¶ O. VOETTER, *Sammlung Bachofen von Echt, Röm. Münzen u. Medaillons* [Ernst]. Œuvre monumentale. ¶ ID. *Kollektion zu Windisch-Graetz* VI. *Röm. Kaiser, 2. Abteilung von Traianus Decius bis Romulus Augustus* [J. Scholz]. Monument durable. Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 145 (1902 paru en 1903). Le Gymnastikos de Philostrate [J. Jüthner]. Recherches sur l'histoire et la critique du texte (3 pl.). 1. Ressources qu'on avait jusqu'ici pour l'établissement du texte du traité de Philostrate sur la Gymnastique. Rôle joué par Minoïdes Mynas. 2. Cod. Paris. Suppl. gr. 1256 (P.). Acquisition de ce ms : description, contenu, état de conservation, provenance, valeur, copies. 3. Les autres mss. Cod. Laurentianus LVIII 32 (F). Cod. Monacensis 242 (M) rapports entre eux et avec le Parisinus. 4. Collation du Parisinus : a, Gymnastikos, leçons les plus importantes permettant de compléter et de rectifier la collation faite par Mynas : b, Heroikos ; c, Dialexis I ; 5. Critique du texte de Kayser. Mémoire de 79 p. ¶ Recherches sur le procès de Socrate [Ad. Menzel]. L'issue tragique de ce procès ne peut pas être expliquée par une courte formule, elle a été amenée par une série de causes concomitantes. L'accusation a été rendue possible par les circonstances spéciales où se trouvait Athènes, par suite de sa défaite et du triomphe de la civilisation dorienne sur la civilisation iono-attique. Nous n'avons aucune raison de douter de la bonne foi des accusateurs : la haine, la vengeance, ou les dissensions politiques n'ont joué alors qu'un rôle secondaire. L'accusation ne devait pas fatalement aboutir à une condamnation, ni le verdict à la peine de mort. La conduite de Socrate pendant le procès est en grande partie la cause de la catastrophe. Dans l'état des sources nous ne pouvons savoir si le verdict était matériellement fondé, il semble que la première partie de l'accusation était plus justifiée par les faits que la seconde : nous n'avons pas de raisons pour suspecter la bonne foi des juges, qui prononcèrent : coupable. Ce jugement peut donc être une erreur judiciaire, mais n'est pas un meurtre judiciaire. ¶ La ville d'Arsinoe (Crocodilopolis) à l'époque grecque [C. Wessely]. W. a réuni et groupé dans ce mémoire de 58 p. tout ce que nous savons par les papyrus sur les rues et surtout

l'Ἀπολλωνίου παρεμβολή, les maisons, la population et sa nationalité, les esclaves, les impôts, les métiers, les banques, etc. d'Arsinoe, l'ancienne Crocodilopolis dans le Fayoum. Lieux de culte païens et chrétiens. L'élément hellénique reprend de l'importance à l'époque byzantine. ¶ Sur le liv. 43 de Tite Live [A. Zingerle]. Z. fait pour le liv. 43 ce qu'il a fait pour le 42 <cf R. d. R. 26, 158 25> et occupé de la recension du Cod. Vindobonensis, facilite la tâche des critiques par un certain nombre d'observations de détail sur le texte. ¶ Recherches sur le Speculum ecclesiae d'Honorius et les Libri deflorationum de l'abbé Werner [J. Kelle]. Le ms. dont Migne s'est servi pour donner dans la Patrologie lat. t. 172 col. 813-1004 le Speculum ecclesiae d'Honorius est de la main d'un scribe ignorant et peu attentif, de plus il est incomplet. K le complète d'après trois mss. de Munich, et établit les rapports de ce ms. avec les Libri deflorationum imprimés à Bâle en 1494 et attribués à un abbé Werner autrement inconnu. On ne sait pas qui est cet Honorius, en tout cas ce n'est pas Honorius d'Autun. ¶ Essais sur Platon 3 [Th. Gomperz]. Dans ce 3e mémoire <cf R. d. R. 24, 152, 40> G. étudie la composition des Lois de Platon. Il est admis que Platon n'a pas publié lui-même les Lois, mais qu'elles l'ont été par Philippe l'Opontien ; on va plus loin et l'on prétend que la forme sous laquelle nous les avons, n'est pas de Platon et que son éditeur s'est permis des modifications plus ou moins grandes. G. montre que l'on ne peut pas relever un seul argument sérieux contre l'unité de composition des Lois, bien au contraire, et qu'elles forment un tout admirablement coordonné. Il étudie ensuite : 1, l'archétype des Lois : 2, Quelques particularités des écrits de la vieillesse de Platon : 3, Montre que Platon Leg. 660 e cite une élégie d'Aristote. ¶¶ Vol. 146 (année 1902/3). Le fragment contra Arianos de Hilaire, papyrus de Vienne [H. St. Sedlmayer]. Description de ce papyrus : texte de ce fragment peu connu. ¶ [Germ. Morin] montre qu'il n'est pas de Hilaire de Poitiers, mais peut-être d'un autre Hilaire, celui qu'on appelle Ambrosiaster, et qu'il convient de lui joindre la portion de provenance inconnue du sermon 246 de l'Appendice de St. Augustin ; il est du VIe s. ou tout au plus de la fin du déclin du Ve. ¶ Pour servir à la chronologie de Zénon le stoicien [Th. Gomperz]. Restitue et commente la col. IV Neap = 3 Oxford du traité de Philodème περὶ τῶν φιλοσόφων négligée jusqu'ici et conclut que Zénon, né en 364/3, vint à Athènes en 334/3, fonda son école en 314/3 et mourut dans l'été de 263. ¶ Catalogue des mss grecs en Autriche en dehors de Vienne [Ed. Gollob] 11 planches. Mémoire de 173 p. qui échappe à l'analyse. ¶ Recherches sur le commentaire de St. Luc par St. Ambroise suivi d'une étude sur le manuscrit de Philastrius récemment retrouvé. [Aug. Engelbrecht]. Un nouveau ms. a été trouvé du commentaire de St. Luc appartenant à la famille de mss. X comprenant tous les mss de provenance allemande, tous de peu de valeur pour la critique du texte. Valeur des différentes classes de mss. Remarques de lexicographie et de sémasiologie, de syntaxe et de stilistique. Citations de la Bible chez St. Ambroise. Explication mystique de l'Evangile de St. Luc par St. Ambroise. Interpolations, lacunes, altérations du texte. Description du ms de Philastrius. Z.

Wiener Studien. 25e année (1903). 1er livr. Sur qques inscr. métriques crétoises 2 [D. Comparetti]. Texte et comm. (en italien) <cf. R. d. R. 27, 138, 2> de deux inscr. funéraires métriques, l'une d'Axos, l'autre de Polyrhenion. ¶ Sur le Traité du Sublime 2 [H. v. Arnim]. Suite <cf. R. d. R. 27, 139, 28> des corrections au texte. ¶ Un libelle de Michel Psellos [L. Sternbach]. Texte et apparat critique. ¶ Les éléments latins dans la gré-

cité des documents égyptiens sur papyrus, 2 [C. Wessely]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 27, 137, 6>. W. traite en 38 p. des particularités orthographiques de la transcription des mots et noms latins dans les papyrus grecs : voyelles, semi-voyelles, consonnes, déclinaisons. ¶ Le chant des frères Arvales [J. M. Stowasser]. Nouvelle lecture et interprétation du texte. ¶ Sur Valère Maxime [R. Novak]. Remarques sur la 2e pers. sing. du passif en -re (au lieu de -ris) : corrections à II, 10, 2 ; 10, 5 ; III, 8, 3 ; 3, 9 ; V, 1, 1 a ; 3, 2 sq. ¶ Sur les gloses latines [W. Meyer Lubke]. Liste par ordre alphabétique de 53 gloses à ajouter au Thesaurus Glossarum emendatarum de Goetz, et tirées des romanistes. ¶ Sur les traductions des humanistes [K. Müllner]. Dans ce 3e art. < cf. R. d. R. 26, 162, 21 ; 27, 137, 23> M. donne la trad. lat. de l'Ἱππαρχικὸς de Xénophon par Lapo da Castiglionchio : en général fidèle, elle ne contient que quelques petits contresens et doit dater de 1430 ; elle est précédée d'une préface également en latin adressée à Gaspar Villanovensis Tudertinus. Texte avec variantes. ¶ Études sur le double augment dans les verbes grecs [F. Stolz]. Il ne se présente pas dans Homère ; il est d'une époque postérieure et peut être regardé comme purement attique. ¶ Un nouveau palimpseste de Démosthène [K. Horna]. Ce palimpseste de la Vaticane Pianus 29 dont on n'a pas tenu compte jusqu'ici, est un parchemin qui contient des fragments liturgiques de l'écriture du XIIIe s. En dessous on distingue une petite minuscule attribuée à tort au XIIe s., et qui d'après la forme des lettres est plutôt du X/XIe s. Chaque page a 31 lignes et le texte est écrit sur deux colonnes : contenu : le texte se rapproche de la recension Υ, mais davantage encore de Σ. ¶ Origine du culte de Dionysos [St. Schneider]. Les Grecs croyaient qu'il avait pris naissance à Thèbes ; les modernes en Thrace ; il vient d'Égypte. ¶ Plaute, Persa 463 et 467 [J. M Stowasser]. Corriger le v. 463 comme suit : " tiara schema lepida condecorat tuam " et le 467 en " Age illuc aspicedum procul, in conspectu tace ". ¶ Le Fornix de Lucilius et le Marsyas de Pomponius [I. Hilberg]. Arnobe, adv. nationes II, 6 " Fornicem Lucilianum et Marsyam Pomponi obsignatum. memoria continetis » signifie simplement " vous savez par cœur toutes les obscénités de Lucilius et de Pomponius. " Le Fornix de Lucilius n'a jamais existé, et le Marsyas était un endroit bien connu de tous les débauchés. ¶ Conjectanea [T. Sinko]. Conjectures pour Cic. Epist. VII, 12, 2 ; Apul. de mundo 15 ; Cod. Justin. XI, 7, 1 pr. ; Florus, dial. de Virg. Marc-Aurèle Ep. ad Frontonem, p. 73, 14. ¶ De particulae deinde (dein) apud Plinium minorem ceterosque XI panegyristas usu [C. Burkhard]. Traite plus en détail ce sujet qu'il a indiqué dans deux notes d'un art. paru dans les Acta sem. philol. Erlang. III. 168 n. 8 et 171 n. 9. ¶ Sur Fronton [E. Hauler]. Lectures nouvelles tirées du palimpseste pour les p. 124 sq. et 259 (Ed. Naber). ¶ Postscriptum aux Conjectanea <cf. supra> [id.] Traite d'un passage de Fronton et d'un autre du Cod. Justin. ¶¶ 2e livr. Les épigrammes de Theodoros Balsamon [K. Horna]. Il y a dans l'histoire de la littérature byzantine une lacune qui s'étend de la mort de Théodoros Prodromos (1155 env.) jusqu'à la seconde moitié du XIIIe s. H. la comble en publiant le texte avec notes de 45 epigrammes et de 11 lettres très courtes de Théodoros Balsamon. Il ajoute une étude sur sa vie et ses œuvres, sur sa métrique et sa langue et enfin sur la tradition manuscrite. ¶ Contributions à l'étude des mots composés et de la formation des mots en grec et particulièrement chez Homère [F. Stolz]. 1, ζωγρέω. 2, χερνίψαντο, ποδάνιπτρον, ὁμοστιχάει, ἀλλοπρόσαλλος. 3, verbes homériques en -έω qui ont pour racine des noms juxtaposés (δειροτομέω, πυρακτέω etc.). 4, διαπυρπαλάμησεν (Hymne εἰς Ἑρμῆν, 357). 5, γυιός (formé de γυιόω). ¶ Études lexicographiques sur Bücheler Carmina epigra-

phica [J. M. Stowasser]. Art. de 15 p. suivi d'un index. ¶ Remarques sur la lex Aulia repetundarum [R. Hesky]. Nous n'avons qu'une très petite partie de cette loi C I L. I p. 49 sqq. et encore pleine de lacunes, pas une ligne n'est complète. H. essaye dans cet art. de 16 p. de restituer ces lignes. ¶ Le titre de Magnus donné à Sex. Pompeius et celui d'Imperator donné à Auguste [K. Mras]. Sur une inscr. trouvée à Marsale (l'anc. Lilybaeum) et relative à Pompée, on voit que le cognomen occupe la première place, au rebours de l'usage qui plaçait d'abord le praenomen, puis le nomen gentile et enfin le cognomen ; elle date d'environ 39. Comme en 40 Octavien avait commencé à mettre en tête le titre d'imperator, il semble que c'est pour imiter que Pompée agit ainsi. Auguste, adopté par César perdait son nomen gentile, il prit en compensation la désignation d'imperator qu'il plaça en tête pour se distinguer des autres imperatores et parut ainsi avoir hérité ce titre de César comme praenomen. ¶ Les commissions transmises par messagers dans Virgile et dans Ovide [J. Endt]. Les deux imitent Homère, mais ils ne s'y prennent pas comme lui ; raison de cette différence. ¶ Glanures de critique et d'exégèse sur Pline le jeune et sur la Civitas d'Augustin [C. Kukula]. Étude de 23 passages tirés des lettres de Pline et de 11 de la Civitas Dei. ¶ Détails de prosopographie [F. Groag]. 2e art. <cf. R. d. R. 25, 131, 49> 3, La muse de Cn. Cornelius Lentulus Gaetulicus ne s'appelait pas Caesennia, comme le dit Sidoine Apollinaire (Ep. II, 10, 6) mais Caesia ou Caesiana ; elle n'était pas sa maîtresse, mais sa femme et appartenait à l'aristocratie. 4, Qui était Arruntius Stella du C. I. L. XV, 7150 ; 5, Qui était L. Apronius Pius, qui avant 226, sous Sévère Alexandre, administra la Galatie. ¶ Contributions au droit civil romain <cf. R. d. R. 25, 132, 2> [St. Brassloff]. 2, Creatio beneficio Caesaris. Explication de cette expression, surtout au moyen de l'inscr. votive de L. Titinius de 63, trouvée à Luni et dont B. donne le texte. ¶ Les fasces laureati des consuls entrant en charge [J. Hilberg]. Cet usage paraît remonter à Tibère, d'après Cic. de Div. I. 28, 59 comparé avec Val.-Maxime 1, 7, 5. ¶ Sur César B. G. 1, 14 [H. Schickinger]. Eo invito § 3 signifie : " contre la volonté du peuple romain " et eodem pertinere § 4 se rapporte à ce qui suit, et donne plus de force à la " commutatio rerum ". ¶ Sur Fronton [E. Hauler]. Rétablissement du texte 137, 1 sqq. (Naber). A. S.

Zeitschrift fur die oesterreichischen Gymnasien, 54e année (1903), 1re livr. Petites contributions à la grammaire latine [J. M. Stowasser]. 12. Quelques cas de prépositions placées après leur régime ; S. traite de toute une classe de formes adverbiales, qui tout en étant des cas isolés, doivent être considérées comme le produit de la contraction d'un cas avec une préposition qui le suivait immédiatement et qui commençait par une voyelle, formes du type alio = alia ob = ob alia ; type contrā, extrā ; adverbes en im ; ¶ L. Meyer, *Handbuch der griech. Etymologie*. Vol. 4 [F. Stolz]. Des réserves. ¶ K. Linde, *Platons Phaedon* erkl. [H. St. Sedlmayer]. Bon. ¶ R. Bürger, *De Ovidi carminum amatoriorum inventione et arte* [id.] Éloges. ¶ V. de Crescenzo, *Studi sui fonti dell' Eneide. Pius Aeneas* [A. Primožić]. Fera avancer la question de l'originalité de l'Eneide, mais ne la résoudra pas. ¶ A. Gudemann, *P. Corn. Taciti De vita et moribus Cn. Julii Agricolae* [J. Golling]. Mentionné. ¶ C. Brakman, *Frontoniana*, I, II [E. Hauler]. Appréc. défavorable. ¶ C. Hülsen, *Wandplan von Rom* [J. Müllner]. Très utile pour l'enseignement. ¶ Exemples tirés du traité de Xénophon Ἱέρων pour l'enseignement de la psychologie (H. Löwner]. Réunion d'exemples tirés de ce petit traité qui considère la monarchie comme la meilleure forme de gouvernement. ¶ J. Podivinsky, *Die alten Klassiker u. die Bibel in Zitaten* [F.

Weihrich]. Bon choix, mais d'après des éd. vieillies. ¶ H. JURENKA, *Wörterverzeichnis zu Sedlmayers Ausgew. Gedichten des Ovidius* [F. Kuns]. Appréc. favorable. ¶ C. r. des séances du 13e congrès international des Orientalistes à Hambourg en 1902. ¶¶ 2e livr. La bataille de Chéronée [A. Kromayer]. Se sert de la bataille, ou plutôt de la campagne de Chéronée comme d'exemple, pour montrer quelle est sa méthode dans ses études sur l'histoire militaire de l'antiquité, et quels résultats nouveaux il obtient : il indique ensuite quelles conséquences cette méthode aura dans le remaniement de cette branche des sciences anciennes (2 plans). ¶ C. SCHENKL et A. REISCH, *Philostrati minoris imagines et Callistrati descriptiones* rec. [Juthner]. Peut servir de modèle. ¶ J. VENDRYES, *Recherches sur l'histoire et les effets de l'intensité initiale en Latin* [F. Stolz]. Possède admirablement son sujet. Mais l'hypothèse de l'intensité initiale n'est pas prouvée. ¶ *Mélanges linguistiques offerts à A. Meillet par ses élèves* [Id.]. Analyse rapide de ce vol. qui est tout à l'éloge du maître à qui il est dédié et des résultats obtenus par l'enseignement de l'École des Hautes-Études à Paris. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti, accedunt Eugraphi commentum et scholia Bembina* rec. [J. Endt]. Excellent. ¶ P. KNÖLL, *Sancti Aureli Augustini Retractanionum libri duo* rec. [Wehreich]. Fait avec toute l'exactitude désirable, et aussi complet que possible. ¶ A. DRAEGER.-F. BECHER, *Die Annalen des Tacitus*, 2 [E. Zöchbauer]. Rendra de bons services aux élèves et même aux maîtres. ¶ Rud. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus-u. Modusiehre*, mit besonderer Berücksichtigung des Unterrichtes [J. Golling]. Pas assez au courant de la littérature du sujet, devra être remanié. ¶ K. P. R. NEVILLE, *The Case-Construction after the Comparative in Latin* [id]. Travail de statistique dont la valeur scientifique serait plus grande si N. avait distingué les diverses périodes de la latinité. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte u. Kultur d. röm. Rheinlande* [C. Patsch]. Sans valeur. ¶ F. ALY, *Humanismus u. Historismus* [A. Franck]. Polémique sur ces deux tendances des études de philologie ; mérite d'être lu. ¶¶ 3e livr. Petites contributions à la gramm. latine [J. M. Stowasser]. 13, Alias et mots analogues. Après avoir indiqué les trois manières dont on a expliqué ces formes, S. montre que dans ces mots — as final n'est pas autre chose que l'as de as-porto, as-pello, c.-a.-d. une simplification de abs. Alias = ali(o) — a(b)s quelque part ailleurs, d'ailleurs. ¶ Sur Théophraste [A. Zingerle]. Rapproche Ἀλαζών, § 6, de Lysias XII, 20 ; III, 47 ; XXV, 12 ; Démosth. VIII, 70. ¶ F. BLASS, *Die Rhythmen d. attischen Kunstprosa : Isokrates-Demosthenes-Platon* [H. Schenkl] Malgré de grosses erreurs est instructif et contient une foule de bonnes remarques, surtout dans la seconde partie, qui lui assurent une valeur durable. ¶ O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [R. Burkhardt]. Eloges. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*. L. 43 [A. Schmidt]. Appréc. favorable de cette éd. maj. ¶ H. C. ELMER, *Ne emisses, ne poposcisses, and similar expressions :* ID. *On the Subjunctive with Forsitan.* ID. *Is there still a Latin Potential ?* W. K. CLEMENT, *Elmers Treatement of the Prohibitive.* [J. Golling] 1 Réserves; 2, Apprec. favorable; 3, et 4 simple mention. ¶ P. MAAS, *Studien zum poetischen Plural bei d. Römern* [id]. Éloges. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* Vol. 32 [J. G.]. ¶ Simple résumé <cf. R. d. R. 26, 190, 31 sqq.> ¶¶ 4e livr. P. CAUER, *Palaestra Vitae.* Eine neue Aufgabe d. altclass. Unterrichtes [G. Heidrich]. Chaudement recommandé. ¶ P. CAUER, *Homers Ilias* et *Odyssee* [A. Kornitzer]. Excellentes éd. de classes. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri tres* erkl. [A. Zingerle]. Appréc. favorable. ¶ E. BACHOF, *Erläuterungen zu Xenophons Anabasis.* I H. 1-3 [J. Golling]. Utile, destiné aux élèves. ¶ L. BAYARD.

De gerundivi et gerundii vi antiquissima et usu recentiore [id]. Bon, mais il est regrettable que B. n'ait pas été au courant des récents travaux des philologues anglais. ¶ J. KOPACZ, *De Horatii rectae vitae praeceptis* [F. Kunz]. Se lit avec plaisir. ¶ Programmes. E. GSCHWIND, *Anschauungsunterricht auf d. Gymnasium u. Verteilung d. Realerklärung aus d. röm. Altertumswissenschaft auf d. einzelnen Klassen des Obergymnasiums* [J. Oehler] A droit à notre reconnaissance. ¶¶ 5e liv. Sur les antiquités indo-européennes [R. Meringer] A l'occasion de la publication du vol. de O. Schrader. Reallexikon der indogerman. Altertumskunde, qui mérite le plus grand succès, M. étudie un certain nombre de questions qui y sont traitées. ¶ Ed. SCHWYZER, *Die Weltsprachen des Altertums* [P. Kretschmer] Oriente bien le lecteur ¶ G. WISSOWA, *Religion u. Kultus d. Römer* [J. Oehler] Grands éloges de ce vol. qui fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ C. F. W. MUELLER, *C. Plini Caecili Secundi epistularum libri novem, epistularum ad Traianum liber, panegyricus* rec. [K. Burkhard]. Réalise malgré tout un progrès. ¶ E. FIDERER, *Chrestomathie aus Xenophons Schriften* [Z. Dembitzer]. Troisième éd. vivement recommandée. ¶ J. GOLLING, *Chrestomathie aus. Corn. Nepos u. Q. Curtius Rufus* [F. Kunz]. Recommandé. ¶ Programmes, W. SCHILLER, *Die röm. Altertümer an unsern Gymnasien* [J. Oehler]. Recommandé. ¶ S. BINDER. *Geschichte Abissiniens vor des Einführung des Christentums (10 bis circa 350 n. Chr.)* [J. Milkau]. Éloges. ¶¶ 6e livr. Les nouveaux fragments de Sappho et d'Alcée [H. Jurenka] Suite <cf. R. d. R. 27, 141, 19>. A la suite de la publication dans Hermes XXXVII p. 456 de la nouv. collation de Blass, J. revient sur les conjectures qu'il a proposées. ¶ Broutilles de psychologie du langage [F. Stolz]. Traité de l'haplographie et autres erreurs analogues. ¶ M. NILSSON, *Studia de Dionysiis Atticis* [E. Kalinka]. Fait preuve de penetration et de rectitude de jugement, mais pas assez approfondi dans un sujet qui est du ressort de l'histoire des religions. ¶ H. JURENKA, *Archilochos von Paros* [ ]. Grands eloges. ¶ F. WECKLEIN, *Aeschylus Sieben gegen Theben.* ¶ [H. Jurenka]. Ce remaniement de la grande éd. grecque comble une lacune dans la collection Teubner. ¶ E. H. STURTEVANT, *Contraction in the Case forms of the Latin io and iā-stems and of deus, is and idem* [F. Stolz]. Soigne, circonspect, exact. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *M. T. Ciceronis in M. Antonium or. Philippica prima* [A. Kornitzer]. Apprec. favorable. ¶ J. SIBBELIS-F. POLLE-O. STANGE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses. Auswahl* [Mras]. Répond à toutes les exigences. ¶ L. SÜTTERLIN, *Das Wesen der sprachlichen Gebilde* [J. Golling]. Critique serree des theories de W. Wundt, Sprachpsychologie. ¶ A. SEIFFERT u. W. FRIES, *Lat. Gramm.* [id.]. Cette 46e éd. est restee un livre de classe dans toute l'etendue du terme. ¶ Programmes. B. SZCZURAT, *De infinitivi Homerici origine casuali* [F. Stolz]. Des reserves. ¶¶ 7e livr. Le papyrus de Timothée recemment découvert et l'edition princeps [H. Jurenka]. Détails sur cette decouverte et sur ce papyrus. Remarques sur le texte : conjectures. ¶ K. TÖPFER, *Die sogenannten Fragmente des Sophisten Antiphon bei Jamblichos* [H. Schenkl]. Eloges. ¶ 1, M. W. DE VISSER, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam*; 2, O. KERN, *Ueber die Anfänge d. hellen. Religion* [E. Kalinka]. 1, Malgré qqs réserves, meritoire; 2, Grands eloges. ¶ W. M. LINDSAY, *Ancient editions of Martial* [J. M. Stowasser]. Substantiel. ¶ J. LEY-F. ULRICH *M. T. Ciceronis Cato Major sive de senectute* [A. Kornitzer]. Utile. ¶ Programmes. V. THUMSER, *Sokrates als Vorbild der studierenden Jugend* [H. St. Sedlmayer]. Puisse ce grain tomber dans une bonne terre. ¶ F. KUNZ *Inhalt u. Gliederung Ciceron. Reden* [A. Kornitzer]. Sera utile aux maîtres. ¶ 1, J. GALLINA, *Die wichtigsten Antiken von Venedig u. Florenz*; 2, F. PORDHORSKY, *Reisebilder aus Italien u. Griechenland* [J. Œhler]. 1, Des réserves;

2, Eloges. ¶¶ 8e et 9e livr. Deux particularités du style de Tacite. 2 [R. Wimmerer]. Dans ce 2e art <cf. R. d. R. 27, 143, 12> W. étudie les périodes hypothétiques si fréquentes chez Tacite, dans lesquels à côté d'un subj. irréel dans le premier membre de phrase, on trouve l'ind. dans le second membre. ¶ A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [F. Stolz]. Rend un service signalé à tous ceux qui s'occupent de ces études. ¶ H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera quae feruntur omnia.* 2. [H. Schenkl]. Grands éloges. ¶ A. GUDEMAN, *The sources of Plutarch's Life of Cicero* [id]. Contribution de valeur qui fait avancer la question. ¶ U. NETTOLA, *Tucidide; L'epitafio di Pericle* [A. Lutz]. Utile aux élèves. ¶ J. MESK, *Isokrates' Panegyrikos.* E. SEWERA, *Lysias' Reden g. Eratosthenes u. über den Oelbaum* [F. Slameczka]. Rendront des services. ¶ A. BIESE, *Griech. Lyriker in Auswahl.* 1, Text [H. Jurenka]. 2e éd. soigneusement revue et augmentée. ¶ O. ALTENBURG, *Euripides' Medea.* ID. *Euripides' Hippolyt* [id.]. Ed. de classes soignées. ¶ E. CHATELAIN, *Uncialis scriptura cod. Latinorum novis exemplis illustrata.* 2 [W. Weinberger]. On doit savoir gré à C. d'avoir mis de nouveau à la disposition de ceux qui s'occupent de ces études les précieux résultats de ses longues recherches, si approfondies et si sagaces. ¶ A. GRUMME, *Kritisches u. Exegetisches zu Ciceros Sestiana* [A. Kornitzer]. Pas grande valeur. ¶ Joh. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Historien des P. Corn. Tacitus* [J. Golling]. Très consciencieux et grande science dans l'établissement du texte. ¶ Chr. ROESE, *Unterrichsbriefe für d. Selbststudium der latein. Sprache* [J. Golling]. Cette 1re livr. fait bien augurer des suivantes. ¶ W. BARTH, *Unterrichtsbriefe für d. Selbststudium der griech. Sprache.* 2. Kursus [F. Hanna]. Cette gramm. du grec moderne sera utile aussi pour le grec ancien. ¶ Alb. MÜLLER, *Jugendfürsorge in den röm. Kaiserzeit* [F. Kunz]. Rien de bien nouveau, mais a su tirer parti des inscr., des monnaies et des monuments figurés. ¶¶ 10e livr. 1, H. MÜLLER-R. HUNZIKER, *Sophokles, Philoktetes.* 2, L. HÜTER, *Schülerkommentar zu Sophokles' Ajax* [H. Jurenka]. 1, Commentaire soigneusement fait et répondant bien aux besoins des élèves, mais sans valeur scientifique; 2, Atteint son but. ¶ 1, K. LINDE, *Platons Phädon*; 2, F. RÖSIGER, *Platons Apologie u. Kriton* [J. Kohm]. 1, Recommandé. 2, Appréc. favorable. ¶ J. G. SCHULZ, *Altische Verbalformen* [A. Kornitzer]. Laisse beaucoup à désirer. ¶ E. ROSENBERG, *Studien zur Rede Ciceros für Murena* [id.]. Recommandé. ¶ J. VAN DER VALK, *De Lucretiano carmine a poeta perfecto atque absoluto* [J. Fritsch]. Très au courant de tout ce qui se rapporte au sujet. ¶ L. v. SYBEL, *Weltgeschichte der Kunst in Altertum* [R. Böckh]. Appréc. favorable. ¶ Le parfait grec [W. Weinberger]. Simplification des règles de la formation du parfait, à propos de la nouv. éd. de Shenkl, Elementarbuch. ¶ Les lectures domestiques d'auteurs classiques anciens [H. Schickinger]. Rapport sur cette question et indication des auteurs à lire. Conseils sur la manière de lire et importance de cet exercice. ¶ Programmes. A. HEFTER, *Hauseritne Seneca in dialogo secundo e Ciceronis de finibus tertio et Tusculanarum disputationum quinto libro* [K. Hubik]. Grandes réserves, mais n'est pas sans une certaine valeur. ¶ F. X. LEHNER, *Homer. Göttergestalten in d. antiken Plastik* [R. Böck]. Grands éloges. ¶¶ 11e livr. R. PETERSDORFF, *Germanen u. Griechen.* Uebereinstimmung in ihrer ältesten Kultur im Anschluss an d. Germania d. Tacitus u. Homer [A. Kornitzer]. Sujet très intéressant. ¶ G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. libri.* I, 2. l. 4-6 [A. Zingerle]. Grands eloges. ¶ H. JURENKA, *Auswahl aus d. röm. Lyrikern mit. griech. Parallelen* [K. Mras]. La lecture du commentaire procure presque autant de jouissance que le texte lui-même. Recommandé à tous les amis de l'antiquité classique. ¶ F. A. HEINICHEN-C. WAGENER, *Lat.-deutsches Schul-*

wörterbuch [J. Golling]. Remarques de détail sur cette 7e éd. qui diffère peu de la précédente. ¶ H. HOFFMANN, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. d. Limeskastell Saalburg* [A. Gabeis]. Beau petit livre utile aux maîtres comme aux élèves. ¶ Programmes. A. JEROVŠCK. *Die röm. Katakomben* [A. Lutz]. Utile. ¶ V. KALOUSEK. *Die Erläuterungen zu Homer u. seinen Gedichten in der 5. u. 6. Classe unserer Gymnasien ;* 2, J. FENEL, *Die Schilde homer. Helden* [A. Fischer]. Appréc. favorable de ces deux programmes écrits en tchèque ; qques reserves.¶¶ 12e livr. J. KIRCHNER, *Prosopographia Attica*, 2 [H. Swoboda] Analyse élogieuse. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio apud Latinos elegiarum scriptores* [A. Zingerle]. Appréc. favorable surtout de l'index verborum amatoriorum. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* H. 4 [A. Gabeis]. Travail plein d'abnégation ; interprétation très pénétrante. ¶ G. LANDGRAF, *Histor. Gramm. des latein Sprache* hrsg. III. Syntax des einfachen Satzes [K. Kunst]. Longue étude de ce vol. de cet excellent ouvrage, dont on ne peut que souhaiter la rapide publication. ¶ W. FREUND-H. DEITER, *Wie studiert man Philologie?* [J. Golling]. Cette nouv. éd., très augmentee, a gagné en valeur et aura encore plus de vogue que les précédentes auprès des étudiants. ¶ Programmes. J. E. JVIKA, *Isokrates, Ueber den Frieden ; Euagoras, Helene* [A. Fischer]. Réserves sur cette trad. en tchèque. ¶ 1, R. ROBERT, *Studien zu Pacianus*. 2, J. SORN, *Weitere Beiträge zur Syntax des M. Junianus Justinus* [A. Lutz]. 1, Eloges ; 2, Intéressant pour l'étude du latin de cette époque. ¶ V. MATTEL, *Eine Reise nach den Kykladen* [Oehler]. Intéressant. ¶ A. KOWAL, *L'Art poétique de Vauquelin de la Fresnaye und sein Verhältnis zu d. Ars Poetica des Horaz* [E. Wawra]. Oriente bien le lecteur. ¶ On trouvera en plus dans cette Revue la critique d'un certain nombre d'ouvrages élémentaires pour l'étude du latin et du grec. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologicke XXX, 1903. Articles de fond. Absque-usque [J. Zubatý] Conclut de l'emploi de absque dans Plaute et Térence que absque et usque, formé de la même façon, dérivent de la racine * seq « se tenir auprès », qui est d'un emploi courant dans les differentes langues indo-européennes, et qu'il faut diviser les éléments de composition en absque, ū (d)-sque. Les premières parties sont les anciennes prépositions indo-europ * apo (ab en lt) et * ūd (ūt germanique, vy-slave) ; dans la seconde partie il faut voir la forme * séqi (scr. sácì) qui, dans les composés, devient * sqi. Donc, en indo-européen les particules latines absque, ūsque seraient à peu près * apo-sqi, * ūd-sqi. Absque signifiait originairement » à côte de qch », absque ted esset (Plaute Men. 1022) veut dire « s'il était auprès de toi », absque est donc originairement un adverbe absolu. La signification de ūsque variait de même que la signification de la preposition ūd qui marquait tour à tour le point de départ et le but, mais en latin la signification de but prévalait.¶ Duloreste de Pacuvius [Os. Jiráni]. L'hypothèse que ce drame est une rédaction latine de l'Iphigénie en Tauride d'Euripide ayant été rejetée au commencement de l'article, l'auteur étudie les fragments que l'on peut attribuer à des scènes précises et sur lesquelles Ribbeck et Müller sont d'accord. De ces fragments on peut reconstruire à peu près l'action suivante de Duloreste. Pour le crime commis sur Agamemnon après son retour de Troie, Mycènes dut subir des désastres, et c'est pour les détourner qu'Egisthe se rendit probablement auprès de l'oracle de

Delphes. Une autre scène représentait une fête de noces, fiançailles d'Erigone, fille d'Égisthe, et d'Oiax ou de Nausimédon, frère d'Oiax. Tandis qu'au palais la fête continue, Oreste apparaît sur la scène, vêtu comme un esclave, et accompagné de Pylade. Électre paraît à son tour, le frère et la sœur finissent par se reconnaître, et combinent leur vengeance. Égisthe et ses amis ont bien quelques pressentiments; Oreste craint les sympathies du peuple pour Egisthe, mais Électre le presse d'agir promptement et sans pitié. Alors Oreste entre au palais, où s'engage un combat terrible. Meurtre d'Égisthe et de Clytemnestre. — Le contexte et la signification d'autres fragments (surtout des fragments 5, 12, 15, 32) ne peuvent être établis. Le fg. 13 contient, d'après l'auteur, un fragment de chœur : le chœur, tout aux pressentiments sinistres, écoute les cris confus qui sortent de l'intérieur du palais au moment où le meurtre s'accomplit. Le fg. 14 contient des mots de Clytemnestre adressés à Egisthe. Le fg. 23 decrit Egisthe pour qu'Oreste puisse le reconnaître. Résumé de ce qui se passe dans la tragédie. ¶ Le culte des ancêtres [Joseph Král]. Les religions procèdent de deux sources, des phénomènes de la nature personnifiés et du culte des ancêtres. Polémique contre Krejčí qui dans la Revue de philosophie Česká mysl II, 152 sq, n'admet comme source unique des religions, que le culte des aïeux. K. admet que la foi à l'existence de l'âme a précédé la personnification des phénomènes de la nature, mais cette foi n'est pas encore une religion, et il n'en resulte pas que le culte des ancêtres soit la seule source des religions. Les sentiments élevés de culte et de piété ont pu se développer aussi par l'influence de la nature seule ; d'ailleurs il n'est pas juste de ramener la formation des religions aux époques primitives de l'évolution humaine. La distinction des dieux bons et mechants peut, elle aussi, avoir pris naissance dans les phénomènes de la nature. Lippert (Gesch. d. Priesterthums II. 506 s.) a tort de croire que les temples de Zeus places sur les montagnes étaient des sépulcres de ce dieu. Les dieux grecs olympiens ne sont pas des ancêtres divinisés. ¶ Le panhellénisme d'Isocrate [Ch. Wenig]. L'idée maîtresse de la politique d'Is. est celle d'une revanche à prendre sur les Perses. Cette idée etait alors logique au point de vue de la nationalité, de la civilisation et de la religion. La réalisation n'en etait possible pour Is. que quand tous les Grecs auraient pris les armes contre l'ennemi commun. Ce panhellénisme n'est donc qu'un moyen d'amener la revanche. W. cherche ensuite si cette idée-mere de de la politique d'I. n'était pas, alors, un anachronisme. Sa vie se partage en deux périodes. Dans la première, ses idées sont naturelles, les Grecs d'alors n'ayant qu'un ennemi, les Perses. L'autre période coïncide avec le grand développement de la Macédoine. Par là la situation se complique : on a à se déclarer ou bien avec Démosthène contre la Macédoine, ou bien contre les Perses. Le vieil Is. continue sa politique antipersane qui se realise dans la période suivante ; il ne faut donc pas le juger avec légèrete comme homme politique. ¶ La chronologie des comédies de Plaute [F. Hoffmeister]. On peut d'après les allusions aux evenements contemporains classer comme suit les comedies de Plaute. Vers 210 av. J.-C. Rudens etait composé ; d'apres le v. 81 du prologue on peut conclure qu'il fut représente à l'epoque où les Romains en étaient déjà à l'offensive, mais les ennemis résistaient encore avec vigueur. Le Miles gloriosus est de 205. La Cistellaria de 204, d'après le prologue, v. 197 s. Alors les Romains l'emportaient, de sorte qu'ils parlaient déjà d'une revanche, c'etait quand Scipion allait en Afrique (en 205). La mention faite par Plaute des nouveaux alliés se rattache à Massinissa (en 204), et le passage augete auxilia vestris iustis

legibus concerne les subsides que les Romains reçurent en 204 des alliés (Tite-Live XXIX, 15). Persa fut représentée probablement vers 201, le v. 75 étant, avec toute vraisemblance, une allusion au sort de Naevius. Casina est de 200 à peu près, parce que les « seniores » du prologue (v. 14) ne pouvaient pas assister à la première représentation. Stichus est de 200, d'après la didascalie. Les Captifs de la même annee, d'après les allusions a Plaisance et aux Boii (v. 161 et 888 qui se rapportent à la mise au pillage de Plaisance par cette peuplade en 200 (Tite-Live XXX, 10). Epidicus fut représenté après 200, comme en témoignent les Bacchides (v. 214) où il y a une critique de l'interprétation d'Epidicus par Pellion, qui interprétait Stichus encore en 200. Une allusion du v. 349 montre que c'était bientôt après 200. Mercator fut composé après 196 (voir au v. 524 l'allusion à la conquête de la Grèce), Aulularia avant l'abolition de la loi d'Oppius (en 195), abolie parce qu'elle ne pouvait pas remédier au goût du luxe (v. 487). Pœnulus doit être de 195 (v. 603). Trinumnus est de 194, Curculio fut, à ce qu'il paraît, composé plutôt avant qu'après la promulgation de la loi de Sempronius sur les usuriers (en 193). Pseudolus fut représenté en 191 (voir la didascalie). La représentation d'Amphitryon doit être fixée après 191, du moment que l'on a rattaché la mention du secours par Neptune aux opérations heureuses de C. Livius dans la guerre avec Antiochus de Syrie. Les Bacchides sont de 190 ou de 189. Truculentus fut écrit après 189, après la guerre avec Antiochus (v. 745). Il n'y a pas d'allusions à utiliser pour dater Asinaria, Menaechmi, Mostellaria, Vidularia. ¶ Παίων ἐπιβατός [O. Jiváni]. Ce que les anciens nous ont laissé sur ce πούς ; explications donnees par les modernes. Les nouveaux fragments d'Aristoxène (ῥυθμικὰ στοιχεῖα), aident à résoudre la question : la mention du παίων dans la colonne Ñ de l'ouvrage n'est pas absolument claire, mais il semble qu'on y montrait si et dans quelles conditions on peut mesurer certains colons, à cause de leur caractère spécial, d'après un autre χρόνος πρῶτος que celui dont on se sert pour les colons voisins. Aristoxène, d'accord avec sa théorie sur le χρόνος πρῶτος comme unité seulement relative, dut admettre la possibilité du changement du χρόνος πρῶτος, dans des cas exceptionnels comme pour le παίων qu'il cite en disant que ce πούς peut se composer non seulement de 5 brèves, mais aussi de 5 longues ; ce ne peut être la forme – – – – – qui serait arythmique, mais c'est évidemment un πούς qui tout en ayant la forme du παίων ordinaire, a un χρόνος πρῶτος d'une durée plus longue. Aristoxène parle ici du παίων ἐπιβατός qui est identique au παίων ordinaire, mais qui a une autre ἀγωγή et aussi un autre χρόνος πρῶτος. Cette explication concorde avec ce que les anciens nous ont laissé sur ce πούς et avec son emploi dans la poésie religieuse. On pouvait l'employer seulement dans les passages qui, pour ainsi dire, sortaient du cadre de la composition, donc surtout au commencement et à la fin des strophes et de compositions entières. ¶ Ἱκέτιδες, Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβαις, Πέρσαι et la théorie de Dörpfeld [J. C. Čapek]. Les partisans de la théorie de D. soutiennent que : 1° Aux représentations des premières tragédies d'Eschyle le théâtre grec ne connait pas de décor au second plan comme fond ; 2° Qu'au v° s. le chœur et les acteurs evoluent ensemble sur la même place, c.-à-d. au niveau de l'orchestre ; il est certain que les trois tragédies sus-nommées n'ont pas de décor de fond. On le réclamait, cependant, pour les Perses, mais bien à tort. Le spectacle tout entier ne se compose donc que de deux pièces servant de décors, c.-à-d. de la κοινοβωμία dans les Ἱκέτιδες et Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβαις et du sépulcre de Darius dans les Perses. Ces pièces étaient, comme dimensions, bien considerables, comme il resulte de differentes scènes de

ces drames. Ces décors ne pouvaient donc être placés ni au milieu de l'orchestre ni à la tangente de celui-ci dans la même ligne que les πάροδοι, mais bien quelque part dans le fond, hors de l'orchestre. C. conclut que l'existence d'une σκηνή s'impose dejà pour les premières tragédies d'Eschyle. La σκηνή une fois admise, il y a entre elle et les πάροδοι un espace où pouvaient être placés les décors. Cet espace ne pouvait rester libre ni à gauche ni à droite, et il faut bien admettre, pour la mise en scène de ces trois tragédies, des parois latérales saillantes, ou παρασκήνια. C'est là, dans l'espace compris entre les παρασκήνια et la paroi de fond que les acteurs se placent et evoluent, tandis que le chœur reste dans l'orchestre. Cet espace pour les acteurs était parfaitement séparé de l'orchestre; donc, dès les premières tragédies d'Eschyle, il y avait au théâtre de Dionysos à Athènes une scène séparée de l'orchestre et destinée aux seuls acteurs. ¶ Reciprocus (J. Zubatý). D'après Corssen-Brugmann il y aurait dans reciprocus les adjectifs *recus et *procus, dérivés des prépositions re- et pro- avec le suffixe -ko-, de sorte que le tout signifierait « allant et en arrière et en avant ». Cela n'est pas exact. Les adjectifs *recus et *procus n'ont jamais existé en latin, et des adjectifs ainsi composés sont absolument inconnus dans les langues indo-européennes. L'explication de Pott est plus plausible : d'après lui des formations adverbiales *re-que pro-que (en arrière et en avant) on aurait formé l'adjectif *requiproquos, reciprocus. Au point de vue phonétique, c'est irréprochable. L'e final devient i dans la syllabe originairement non accentuée; la consonne qu subit ensuite la dissimilation. P, étant labial, amène la perte de l'élement labial dans qu (qui devient alors c, de même que le bas latin remplace quinque par cinque). On pourrait objecter les observations faites par Harant (Revue de Philol., IV, 25 s.) et Elmer (Amer. journal of phil., VIII, 299 s.) que le latin évite avec soin de souder la particule que aux mots terminés par e bref; mais cela ne se présente pas à l'origine des langues ; d'ailleurs les savants modernes admettent dans les infinitifs en re la composition avec que. Ensuite la particule composée ne-que, montre bien que les Romains ne connaissaient pas à l'origine cette règle.¶ K. Dziatko, *Untersuchungen ü. ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens.* Nécessaire à quiconque veut continuer l'étude de la science du livre antique [K. Müller]. ¶ Tocilescu, *Monumentele epigrafice și sculpturali ale museului diu Bucuresci.* P. I. Grande importance pour l'histoire de la province romaine danubienne. ¶ *Księga pamiątkowa ku uczeniu...* prof. dra L. Ćwiklińskiego. Témoigne éloquemment du développement considérable qu'ont pris les études grecques et latines en Pologne [O. Hujer]. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Alterthums* V. Ne le cède en rien aux précédents vol. [Jar. Štástný]. ¶ *P. Royzii Maurei Alcagnicensis carmina* ed. B. Kruczkiewicz. Belle éd. de cet humaniste polonais du XVIe s. [R. Kníze]. ¶ Fr. Blass, *Die Rhythmen der antiken Kunstprosa.* Passages de valeur; observation pénétrante et sagace, mais le tout repose sur des combinaisons nullement prouvées [K. Müller]. ¶ *Herondas,* traduit en tchèque par J. L. Čapek. Grandes réserves [J. Král]. ¶ St. Cybulski, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur.* Les meilleures parmi les publications de cette espèce [F. Groh]. ¶ *Timotheos, Die Perser.* hrsg. v. Wilamowitz. Résumé [Fr. Groh]. ¶ Fr. Leo, *Die griech. röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form.* Résumé [K. Müller]. ¶ *Mélanges linguistiques offerts à Ant. Meillet.* Il résulte de ce livre que Meillet sait se faire de bons disciples [J. Zubatý]. ¶ *L'authenticité de la Periégèse de Hékatée,* par Os. Jiváni. Traité nourri et clair [K. Müller]. ¶ *Comment la littérature grecque a-t-elle déterminé celle des Romains,* par F. Vaněk. Très médiocre [Karras]. ¶

K. MÜLLER, *L'influence de Gorgias et d'Isocrate sur le développement de la prose attique.* Eloges [F. Hoffmeister]. ¶ R. NEUHÖFER, *Les poèmes Catalepta attribués à Virgile.* Esprit indépendant et critique [F. Hoffmeister]. ¶ F. RUTH, *Le latin et le grec dans les mots modernes.* Plein d'intérêt [Karras]. ¶ J. PATOČKA, *L'art antique au gymnase. Une proposition sur la lecture scolaire d'Ovide.* Essai sérieux d'orienter l'étude de l'art antique au gymnase dans une direction nouvelle et, partant, de relever l'éclat des études classiques dans l'enseignement secondaire [T. Brant]. ¶ K. WENIG, *Le rapport d'Isocrate et celui de Démosthène avec la Macédoine.* Eloges (Os. Jiváni). ¶ E. VEBR, *La relation faite par Cicéron sur le système de centuries de Servius Tullius est-elle bien véridique?* Esprit méthodique et analyse pénétrante [Os. Jiváni]. FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. vol. XXIII. 1903. 1er fasc. Autel votif romain trouvé à Szamosujvár [J. Ornstein]. Trouvé dans un mauvais état ; de l'inscription il ne reste que les mots : Io (vi) op (timo) M (aximo) Marti ; sur le côté droit on voit Jupiter debout, tenant dans sa main droite la foudre et dans sa gauche un sceptre ; sur le côté gauche un taureau. ¶ Un monument en pierre de O-Szöny [V. Kuzsinszky]. Provient de l'ancien Brigelio ; on y trouve l'inscr. suivante : Vexillatio leg (ionis) XIIII g (eminae) M (artiae), puis un capricorne, un poisson et un lion couronné. Il est probable que c'est l'œuvre d'un faussaire. ¶ *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina* VII [G. Téglas]. Analyse très détaillee. ¶ E. PETERSEN, *Ara Pacis Augustae* [L. Eber]. Eloge. ¶¶ 2e fasc. Voies romaines dans la partie transdanubienne de la Hongrie [G. Finály] (carte). Etablit les routes romaines pour une partie de la Pannonie en suivant la méthode de Domaszewski dans son art. Die Beneficiarierposten und die röm. Strassennetze (Westdeutsche Zeitschrift 1902) <cf. R. d. R. 27, 120, 42>. ¶¶ 3e fasc. Monuments lapidaires romains de la Pannonie [V. Kuzsinszky]. Etudie la colonie romaine Floriana, sur l'emplacement de Csákvár, comitat de Fejér. Dans cette partie de la Pannonie l'élément romain était assez rare ; Flaviana pourtant était un centre assez important. ¶ Troie d'après les dernières fouilles de Dörpfeld [J. Szigeti]. Analyse très détaillée de : Troja und Ilion. 1902. ¶ Monuments lapidaires romains de Somogyom, comitat de Kis-Küküllö [G. Téglás]. Un sphynx entre deux lions. ¶ Trouvailles de Kis-Marton dans le comitat de Sopron [L. Bella]. Une tuile avec l'alphabet latin et un buste de marbre, très bien conservé, representant Sannio avec son rire moqueur. ¶ *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, VIII [G. Téglás] Important. ¶¶ 4e fasc. Divinités à cheval représentées sur les monuments anciens de la vallée du Danube [J. Hampel]. On connaît aujourd'hui plus de soixante monuments de ce genre provenant de la Pannonie, de la Mésie et de la Dacie. Le culte de ces divinités se rapproche de celui de Mithras. Description de 67 monuments avec 46 illustrations. ¶ O. MONTELIUS, *Die typologische Methode* [L. Eber] Eloge. ¶¶ 5e fasc. Deux monuments romains dans le comitat de Györ-Raab [V. Kuzsinszky]. Description de deux monuments funéraires dont le premier est dédié à l'archer à cheval Acrabanis, l'autre à un archer inconnu. Reproduction de ces monuments qui se trouvent au musée du lycee de Györ. Les inscr. sont reproduites dans CIL. III. 4367 et 11084. ¶ Deux inscr.

romaines de la rive gauche du Danube [G. Finály]. La première se trouve encastrée dans les murs de l'église de Szemere, comitat de Komárom. On y lit : Imp(erator) Cae(sar) M. Aur(elius) Severus (Alexander) Pi(us) (fe)lix Aug(ustus) Pon(tifex) M[ax](imus) [Trib](unicia) Pot(estate) VIII..; elle date dé 229 après J. Chr. La seconde, trouvée à Budapest, date de 212 à 217 après J. Chr. Elle se trouve au Musée d'Aquincum et donne le texte suivant : Imp(eratori) Caes(ari) Divi Sept(imi) Severi Arab(ici) Adiab(enici) Parth(ici) Max(imi) Brit(annici) Max(imi) fi(lio), Divo Marc(i) Antonini Pii Germ(anici) Sarm(atici) nep(oti) Divi Antonini Pii pronep(oti) Divi Hadriani abnep(oti) Divi Trajani Parth(ici) et Divi Nervae adnep(oti), M. Aur(elio) Antonino pio... I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1903. Tome XXVII. 1er fasc. Le génie et les epoques de la littérature grecque [J. Hegedüs]. Introduction à un abrégé de la littérature grecque, paru dans le tome I de l'Histoire de toutes les littératures. ¶ Fouilles du Forum romain [G. Finály] (carte). Résultats obtenus depuis 1898. ¶ J. Cserép : *Gramm. latine* [P. Timár]. Bon. ¶ K. Krumbacher : *Romanos und Kyriakos* [V. Pecz]. Important. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. Les Perses de Timothée [Sz. Zs.] D'après une communication de Wilamowitz-Moellendorf à la Société orientale allemande. ¶¶ 2e fasc. La quatrième satire de Perse [G. Némethy]. Commentaire de cette satire. Les études critiques et exégétiques sur Perse de Némethy sont maintenant réunies dans son édition : *A. Persii Flacci satirae*. ¶ Les ouvrages concernant l'antiquité classique publiés en France de 1898 à 1902 (Suite dans fasc. 3. 4. 5.) [J. Kont] Septième rapport, avec une introduction sur les réformes universitaires concernant les études classiques. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. ¶¶ 3e fasc. Aliquot Codices Sallustiani contendentur [J. Cserép]. Comparaison de quelques manuscrits de la Bibl. Nat. (16024, 16025, 6085) avec ceux de Munich et de Gynla-Fehervar (Alba-Julia). ¶ Le recueil de chansons grecques intitulé ἀλφάβητος τῆς ἀγάπης [D. Vertesy]. Appréciation esthétique de ce recueil édité par Wagner en 1879. ¶ G. Zsámboki : *Cicéron, de Signis ;* J. Incze : *M. T. Ciceronis in C. Verrem accusationis liber IV ;* O. Várkonyi : *Extraits des Discours de Cicéron* [J. Kempf]. Les éditeurs n'ont pas seulement consulté les commentaires allemands, mais aussi les meilleures éditions françaises. ¶ J. Ullrich : *De vita et operibus Commodiani Gazaei* [I. Hegedüs]. Assez bon. ¶ P. Jakobinyi : *Le chœur dans la tragédie grecque* [J. Bódiss]. Sans valeur. ¶¶ 4e fasc. La Ve Satire de Perse [G. Nemethy]. Voy. fasc. 2. ¶ Oe. Hittrich, *Grammaire latine* [G. Máthé]. Critiques de détail. ¶ Ch. de Ujfalvy, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [N. Lang]. Eloge. ¶ N. Lang, *La patrie d'Ulysse* [J. Géreb]. D'après les notes prises aux leçons de Dörpfeld. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. ¶ 5e fasc. Notes critiques sur les poèmes de Valerius Caton [G. László]. 79 conjectures et explications. ¶ L'Hellénisme [S. Krausz]. Rapport de l'hellénisme avec la litterature juive. ¶ G. Sinczky, *Voyage d'études à Rome* [J. Bódiss]. Faible. ¶¶ 6e et 7e fasc. La sixième Satire de Perse [G. Némethy]. Voy. fasc. 2. ¶ Symbolae ad supplementum glossarii mediae et infimae latinitatis Hungariae e codice diplomatico historiae Comitatus Krassoviensis desumptae [L. Závodszky]. 77 nouveaux vocables à ajouter au Dictionnaire de Bartal. ¶ Nouvelles archéologiques [L. N.]. ¶¶ 8e fasc. Parerga Tibulliana [G. Némethy]. Fin dans fasc. 9. 1° Chronologie des campagnes de Messala. Après la bataille d'Actium, Messala fit la campagne d'Aquitaine. Il y resta jusqu'au printemps de l'an 30 ; il alla ensuite en Orient et ne revint à Rome qu'en 27. 2° Tibulle a-t-il pris part à la campagne d'Orient de Messala ? Non. Tombé malade à Corcyre, il revint à

Rome. 3° Chronologie des élégies de Marathus. La plus ancienne est la quatrième. 4° Chronologie des élégies de Délie. La cinquième fut composée après la première, puis la seconde, ensuite la sixième. 5° Délie était-elle mariée? Elle était la maîtresse du rival de Tibulle. 6° L'amant de Sulpicia nommé Cerinthus est identifié à Cornutus (II, 2, 9 et II, 3, 1). 7° Qui a ecrit la 7e élégie du livre IV? C'est Sulpicia. 8° Tibulle a-t-il écrit les élegies sur les amours de Sulpicia? Oui. 9° Chronologie des élégies du livre II. La première est probablement la plus ancienne; puis vient la quatrième, ensuite la sixième, enfin la troisième. ¶ *Festschrift zu Otto Hirschfelds sechzigstem Geburtstage* [G. Hornyánszky]. Analyse. ¶¶ 9e fasc. G. NÉMETHY, *Virgile, sa vie et ses œuvres* [J. Hegedüs]. Eloge. ¶¶ 10e fasc. Tragédie et comedie [G. Hornyánszky]. Développement des deux genres de la danse. ¶ G. NÉMETHY, *Rapport de l'élégie romaine avec celle des Grecs* [J. Pruzsinszky]. Original. ¶ A. HEKLER, *Sur la terre grecque* [V. Récsey]. Critiques de détail. ¶ K. DIETERICH, *Geschichte der byzantinischen und neugriechischen Literatur* [V. Pecz]. Eloge. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORF. *Timotheos, Die Perser* [K. E.]. Analyse. ¶ Les fouilles de Pergame [Cs. S.]. I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts. 1903. N° 8. La date où vivait l'astrologue Julien de Laodicée [Fr. Cumont et P. Stroobant]. Les auteurs parviennent à fixer la date, grâce à une observation astronomique extrêmement précise de Julien. L'Ἐπίσκεψις ἀστρονομική fut composée au plus tôt à la fin de l'annee 497. ¶¶ N°s 9-10. Notes sur les Acharniens d'Aristophane [Alph. Willems], Défend la leçon des manuscrits. Les passages étudiés sont les suivants : 47-51, 120-121, 347-348, 541-543, 591-592, 639-640, 671-673, 833, 927, 1082, 1093, 1101-1102, 1122-1123 1166, 1227-1228. ¶ Notes supplémentaires sur les Oiseaux d'Aristophane, [Alph. Willems]. Etude des passages suivants : 63, 102, 280-282, 358, 507, 514-516, 525-527, 717-718, 768, 1150, 1234, 1365, 1407, 1499, 1560-1564.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 17 (1903). Une Athéna portant le costume ionien [Jean De Mot]. Description d'une statuette du musée de Bruxelles, trouvée en Italie; réplique plus ou moins fidèle d'une statue d'une époque où l'art grec était sorti de l'archaïsme. ¶ Quelques objets belgo-romains récoltés dans les fouilles de la station palustre de Deuterghem [J. Claerhout]. Fibule, lampe, sigle, monnaie, poids.

Bulletin bibliographique du Musée belge. 7e annee (1903). N° 1. B. P. GRENFELL et A. S. HUNT, *The Amherst Papyri*, I et II [F. Mayence]. Le plus bel ouvrage qui ait paru dans le domaine de la papyrologie. Inventaire; corrections. ¶ J. B. BURY, *A history of Greece;* ID. *School edition* [Alph. Roersch]. Comparaison des deux éditions; excellents ouvrages. ¶ O. KERN, *Ueber die Anfänge der hellenischen Religion* [E. Remy], Conférence très claire, instructive et attachante; les détails semblent douteux, les théories paraissent vraies. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [H. Francotte]. Résultats très riches. ¶ R. PEIPER et G. RICHTER, *L. Annæi Senecæ tragœdiæ* [M. Delhez]. Resumé. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur; Le texte de Sénèque le Père; Les déclamations et les déclamateurs* [J. P. Waltzing].

Travaux très utiles, très intéressants et très approfondis ; idées neuves et détails nouveaux. ¶ Ed. Cuq, *Les institutions juridiques des Romains* [J. Willems]. Indispensable. ¶¶ N° 2. E. Drerup, *Die historische Kunst des Griechen*, H. Kullmer, *Die Historien des Hellanicos von Lesbos*, M. Vogt, *Die griech. Lokalhistoriker* [H. Francotte]. Excellents travaux où l'on retrouve toutes les qualités du maître (Drerup). ¶ A. Deissmann, *Ein Original-Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung*. Piquante découverte. ¶ T. R. Mills, *Plato, Eutyphro and Menexenus* [L. Mallinger]. Semble moins convenir à l'usage classique qu'à la lecture privée. Notes trop élémentaires. ¶ Jos De Smet, *Les premières pages de l'Énéide* [J. Hombert]. Commentaire littéraire et esthétique long et minutieux des 150 premiers vers de l'Eneide. ¶ H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae*. II, [J. P. Waltzing]. Précieux instrument de travail ; érudition prodigieuse. ¶ Cl. Lamarre, *Histoire de la littérature latine* [M. Delhez]. Se lit d'un bout à l'autre « comme un roman ». Bibliographie arriérée. ¶ A. Kirchhoff, *De Apulei clausularum compositione et arte* [E. De Jonge]. Fouillé et méritoire ; incomplet sur certains points. ¶ E. Fabricius, *Die Entstehung der römischen Limesanlagen in Deutschland* [Ant. Stappers]. Exact et complet. ¶¶ N° 3 et 4. B. P. Grenfell, Hunt et Smyly, *The Tebtunis Papyri* [J. P. Waltzing]. Extrêmement important. ¶ C. Wessely, *Karanis und Soknopaiu Nesos* [F. Mayence]. Intéressants matériaux ; la mise en œuvre laisse à désirer. ¶¶ N° 5. W. Nestle, *Euripides* [E. Derume]. Étude philosophique érudite et neuve. ¶ A. Fuchs, *Die temporalsaetze mit den Konjunktionen « bis » und « so lange als »* [A. Lepitre]. Plan irréprochable. ¶ René Pichon, *De Sermone amatorio apud Latinos elegiarum scriptores* [M. Delhez]. Repose sur une étude sérieuse et scientifique des auteurs analysés. ¶ C. Kalbfleisch, *Papyri graecae musei Britannici et musei Berolinensis* [N. Hohlivein]. Trois textes nouveaux. ¶¶ N° 6. Paul Regnaud, *L'Agamemnon d'Eschyle* [A. Grégoire]. S'efforce de conserver le texte du Mediceus et de rejeter les corrections agaçantes dont on a abusé ; maladresses et inexactitudes dans la traduction et les explications mythologiques. ¶ P. V. Sormani et P. Versmeeten, *Grieksche Oefeningen* [A. Grégoire]. Très bon manuel. ¶ A. De Ridder, *Catalogue des vases peints de la bibliothèque nationale*, 1re partie [C. Hontoir]. Conçu dans l'esprit de la nouvelle école, fait désirer ardemment la suite. ¶ G. Wissowa, *Pauly's Real-Encyclopaedie, Supplement I* [L. Halkin]. Rendra de grands services. ¶¶ N° 7. A. de Marchi, *La liberta di reunione, di associazione, di coscienza, di culto e d'inseignamento in Atene e in Roma antica* [L. Halkin]. Fort bien documenté et fort bien fait. ¶ E. Allain, *Pline le Jeune et ses héritiers* [J. P. Waltzing]. L'auteur n'est pas du métier, mais son érudition est aussi solide qu'abondante. ¶¶ N° 8. V. von Wilamowitz, *Timotheos. Die Perser* [F. Mayence]. D'un intérêt tout particulier et d'une importance exceptionnelle. ¶ R. Methner, *Untersuchungen fur latein. Tempus-und Moduslehre* [A. Lepitre]. Mérite l'attention et éclaire certains points obscurs de la syntaxe latine. ¶ H. Reich, *Der Mimus* [A. Counson]. L'étude la plus étendue, la plus laborieuse et la meilleure qu'on ait consacrée au mime ; l'auteur grossit son sujet. ¶ N° 9. Ch. Lambert, *Étude sur le dialecte éolien* [A. Lepitre]. Sagace, méthodique, ingénieux, savant. ¶ Id. *De dialecto aeolica quaestiones selectae* [Id]. Conclusions fort nettes et précises sur des questions controversées. ¶ Carton, *Le théâtre romain de Dougga* [J. Closon]. Analyse. ¶¶ N° 10. E. de Mandat-Grancey, *Aux pays d'Homère* [M. Zech]. Erreurs d'archéologie ; observations topiques, reflexions pleines de bon sens sur la Grèce et ses habitants. ¶ Cagnat, Toutain et Lafaye, *Inscriptiones graecae ad res Romanas pertinentes*, I et III ; W. Dittenberger, *Orientis graeci inscriptiones selectae*, I [J. P. Waltzing.]

Recueils extrêmement utiles et fort bien faits. ¶ A. LEFÈVRE, *La Grèce antique* [F. Moulin]. Plus d'une idée neuve et plus d'une page suggestive. ¶ W. VOLLBRECHT, *Ueber eine neue Hypothese inbetreff der Herausgabe der Dichtungen des Horaz* [M. Zech]. Critique aussi complète que judicieuse de l'hypothèse nouvelle relative à la chronologie des publications d'Horace. ¶ G. NÉMETHY, *A. Persii Flacci satirae* [J. P. Waltzing]. Commentaire aussi solide qu'approfondi. Certaines lacunes de bibliographie.

Musée (le) belge. 7e année (1903). L'inscription du temple d'Asclépios à Epidaure [S. Kayser]. <Suite ; v. Musée belge, 1902 ; R. d. R. 27, 153, 33.> Explication des termes techniques d'architecture. ¶ Les clausules métriques dans Florus [H. Bornecque]. Examen de l'Epitoma au point de vue des clausules métriques. Cette étude permet de rétablir le texte véritable en 21 endroits. ¶ Liste inédite de magistrats de Ténos [H. Demoulin]. D'après une inscription du 1er siècle avant J.-C., actuellement au musee de Ténos. ¶ La papyrologie grecque [N. Hohlwein]. <Suite ; v. Musée belge, 1902 ; R. des R. 27, 154, 8.> Bibliographie raisonnée. ¶ Tessères en os du musée d'Athènes [M. Laurent]. Disques en os et tessères en forme d'animaux. ¶ Inscriptions latines de la Belgique romaine [J. P. Waltzing]. <Suite ; v. Musée belge, 1902 ; R. des R. 27, 154, 11.> 5e Inscription du chretien Amabilis, à Maestricht, découverte en 1901 ; du 5e siècle. 6e Epitaphe fragmentaire de Saturninus, à Maestricht. Découverte en 1901 ; de basse époque. ¶ Contributions à l'étude des légions romaines [H. Van de Weerd]. <Suite ; v. Musée belge, 1901 ; R. d. R. 26, 179, 1.> Date d'arrivée de la légion II Italica dans la province de Norique d'après l'analyse de C. I. L., IX, 2593. M. Aquilius Felix ; commentaire de C. I. L., X, 6657. ¶ Le praefectus fabrum [Arthur Bloch]. Examen critique de la thèse de Mané ; le titre de pr. fabr. s'applique toujours à une seule et même fonction militaire. ¶ L'influence de Sénèque le philosophe [A. Counson]. Influence sur les écrivains français. ¶ La papyrologie grecque [N. Hohlwein]. <Suite ; v. ci-dessus>. Bibliographie raisonnee. ¶ Les milices locales de l'Empire romain [A. Stappers]. Histoire des milices locales. ¶ Les clausules metriques dans Minucius Félix [H. Bornecque]. Examen et liste des clausules sûrement métriques. ¶ La fin de l'hexamètre latin [E. de Jonge]. ¶ Bulletin papyrologique [N. Hohlwein]. Bibliographie sommaire et systématique. ¶ Inscriptions de Céos [P. Graindor]. 1, Emplacement du temple d'Apollon Sminthee à Poiessa, d'après une courte dédicace Ἀπόλ]λωνι μέγαν [...ἀνέθηκεν, sur une plaque de Paros blanc près de Pisais (antique Poiessa). 2. Autre dédicace trouvée au même endroit, relative au culte d'Artemis, de la 1re moitie du ve siècle. 3. Inscr. funéraire, de Livadi, de la fin du IIe siecle. ¶ L'inscription du C. I. G. n° 2670 [P. Graindor]. Bœckh a été trompé sur la provenance et s'est mépris sur le sens de l'inscription : c'est une lettre adressée aux habitants de Bargylia par la population d'une cité dorienne, dont le nom a disparu ; elle est destinée à remercier les Bargyliètes d'avoir par decret reconnu le droit d'asile et consenti à participer aux fêtes d'une divinité ; le décret de B. vient ensuite. ¶ Les milices locales de l'Empire romain [A. Stappers] <Suite>. Histoire des milices locales. ¶ Inscr. latines de la Belgique romaine [J. P. Waltzing <Suite>. Six épitaphes trouvees à la citadelle de Namur <cf. CIL, XIII, 3620-3625>. ¶ De la condition des etrangers dans les cités grecques [H. Francotte]. Etude de la condition des proxènes, évergètes, métèques, isotèles, étrangers résidants, étrangers de passage, d'après les inscriptions. ¶ Du mode de l'indetermination et de la repetition en latin [F. Antoine]. Il n'y a pas de subjonctif de repétition ; explication. ¶ Bulletin d'institutions politiques romaines [L. Halkin et M. Zech]. Biblio-

graphie détaillée des publications relatives aux institutions politiques des Romains, y compris celles qui se rapportent à toutes les branches de l'administration. ¶ Mines anciennes en Grèce [P. Graindor]. Siphnos, Kythnos. ¶ Inscriptions de Céos [P. Graindor]. Décret de Carthaea en l'honneur de l'athénien Chaireas, actuellement à Polais. Inscr. sur une amphore trouvée près de Livadi. ¶ Notes épigraphiques [P. Graindor]. Ex-voto des Tarentins, à Delphes; aryballe du musée d'Athènes, décret d'Iasos.

Museon (Le). Nouv. série, IV (1903). N°s 1-2. H. LECHAT, *Au musée de l'Acropole*. Précieuse contribution à l'histoire de l'art. ¶¶ N° 3. Le latin d'Espagne d'après les inscriptions [A. Carnoy]. <Suite, cf. Muséon 1902, R. des R. 27, 154, 16>. Le consonantisme, suite et fin.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 46 (1903). 1re livr. Du choix des mots chez les Attiques [Alph. Willems]. Explications d'Aristophane, Chevaliers, v. 526 et suiv. W. défend la leçon traditionnelle; il est des négligences voulues. ¶ La conversion des Juifs byzantins au IXe siècle Fr. Cumont]. ¶ V. GARTHAUSEN, *Sammlung und Cataloge griech. Handschriften* [Fr. Cumont]. Répertoire précieux et admirablement informé. Le rap. fait connaître les mss. gr. qui se trouvent aux environs de Trébizonde, d'après une enquête qu'il a faite sur place, dans les couvents de Vaselôn, Peristéra, Souméla ¶ W. GEBHARDI et A. SCHEFFLER, *Ein ästhetischen Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [L. Preud'Homme]. Beau et bon livre. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minori*. I. *Gratti Cynegeticon ; Ovidi de piscibus et feris* [P. T.]. Utile et fait honneur à l'éditeur. ¶ GUILLAUME, *Collection de classiques latins comparés 1re série*. [P. T.]. Chrestomathie intéressante et attestant beaucoup de lecture ; le choix des morceaux pouvait être plus heureux ; texte, notices et commentaires dignes d'éloges. ¶ E. CHATELAIN, *Uncialis scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata ; explanatio tabularum* [P. Thomas]. Rendra d'imiuenses services ; monument d'érudition et de patience et chef-d'œuvre de typographie. ¶ J. ASBACH, *Zur Geschichte des römischen Rheinlande* [V. Tourneur]. Superficiel. ¶¶ 2e livr. Les origines lointaines de l'art grec [M. Laurent]. Caractères et origines de l'art crétois et mycénien. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der Altertumswissenschaft. Supplementband I* [F. C.]. Se rapproche autant de la perfection qu'il est humainement possible. ¶ W. LEAF, *The Iliad* II [L. P.] Outil indispensable. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus- und Moduslehre* [P. T.]. Se distingue par la clarté, la finesse, l'indépendance de vues ; remue des idées et seduit par la simplicité et la symétrie élégante des théories. On voudrait une documentation plus étendue et plus variée. ¶¶ 3e livr. La date et le but de l'art poétique d'Horace [P. Lejay] <Suite ; v. Revue de l'Instr. publ., 1902 ; R. des R. 27, 155, 33>. Examen des idées littéraires d'Horace ; son but paraît avoir été de susciter des poètes dramatiques. ¶ P. CAUER, *Palaestra vitae* [J. Bidez]. Tout n'est pas à approuver, mais le livre est plein des échos d'un enseignement vivant. ¶ H. HIRT, *Der indogerman. Ablaut ;* ID. *Handbuch der griech Laut-und Formenlehre* [E. Boisacq]. Le premier ouvrage marque une date importante dans l'évolution des théories linguistiques ; le second est un très beau livre. ¶ N. WECKLEIN, *Æschylos. Die Schutzflehenden* [L. P.]. Il y a longtemps qu'à l'exemple de Kirchhoff, les éditeurs auraient dû renoncer à la manie de récrire les pièces du tragique ; surabondance de corrections. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *M. T. Ciceronis in M. Antonium orat. philippica prima* [L. Preud'Homme]. Quelques changements pourraient en faire un travail excellent. ¶¶ 4e livr. F. J. A. HORT et J. B. MAYOR, *Clement of Alexandria. Miscellanies book* VII [Ch. Michel]. Excellent. ¶ T. STICKNEY, *Les sentences dans la poésie grecque*

d'Homère à Euripide [L. P.]. N'épuise pas le sujet, mais réussit à le présenter sous un aspect intéressant ; livre bien construit. ¶ A. SIDGWICK, *Aeschylus : Persae. Septem contra Thebas* [L.P.]. Modèles d'édition classique. ¶ P. GROENEBOOM, *Sophocles Electra* [L. P.]. Soutient avec honneur et souvent avec avantage la comparaison avec les meilleures éditions antérieures ; quelques imperfections. ¶ JOS. JANSSENS, *Grammaire grecque*, 5e éd. par CH. VAN DE VORST [J. Humbert]. Repond à toutes les exigences de la pédagogie et de la science. ¶ O. KERN, *Ueber die Anfänge der hellenischen Religion* [H. Grégoire]. Forme remarquable d'érudition solide, mais nombreuses réserves à faire. ¶¶ 5e livr. J. KIRCHNER, *Prosopographia attica* vol. II. [Ch. Michel]. Admirable instrument de travail. ¶ P. DÖRWALD, *Griech. Wortschatz* [A. Grégoire]. Utile. ¶ A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [A.Grégoire]. Aide-mémoire exact et précis. ¶ Cte GOBLET D'ALVIELLA, *Eleusinia* [Fr. Cumont]. Met en relief certains points essentiels, en donnant souvent à des problèmes depuis longtemps agités des solutions originales ; érudition étendue et rapprochements ingénieux. ¶ J. G. C. ANDERSON, *Murray's Handy classical maps. Asia Minor* [F. C.]. Savant et pratique. ¶¶ 6e livr. E. E. G. et FR. B. JEVONS, *The makers of Hellas* [L. P.]. Lacunes ; grands eloges. ¶ C. JENTSCH, *Hellenentum und Christentum* [L. P.]. Méthode insuffisante. ¶ J. H. SRAWLEY, *The cathechetical oration of Gregory of Nyssa* [M. J.]. Très recommandable.

Revue belge de numismatique. 59e année (1903). Notes sur les médailles des nomes de l'Egypte romaine [E. D. J. Dutilh]. Les médailles de Domitien à Dioclétien. ¶ Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Bibliographie, liste des ateliers, liste des signatures de graveurs et aperçu de leurs œuvres. ¶ W. WROTH, *Catalogue of the coins of Parthia* [Vte B. de J.]. Appelé à un grand et légitime succès. ¶ G. F. HILL, *Coins of ancient Sicily* [Vte B. de J.]. De main de maître.

Revue (la) générale. T. 77 (1903). No 6. Pergame [M. Zech]. Histoire du royaume de Pergame ; son école artistique ; histoire et description des familles, leurs résultats. ¶¶ T. 78 (1903). No 1. Pergame [M. Zech] <suite et fin>. ¶ No 3. Les fouilles de Knossos [Alph. Roersch]. La civilisation mycenienne ; histoire de Knossos et de ses habitants d'après la légende et la tradition ; les fouilles de Knossos et leurs résultats ; la civilisation égéenne.

A. ROERSCH.

DANEMARK

Rédacteur général : HANS RAEDER.

Det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter (Section des lettres) 6e serie T. V. 2e livr. Sur la vraie interprétation des monuments et des situations dans qqs œuvres de l'art antique [A. L. Ussing] (avec un résumé en français). Sur la frise du Parthénon le groupe placé entre les dieux assis ne représente pas la délivrance du péplos; l'homme délivre au jeune garçon le tapis qui doit être étalé devant les pieds des dieux. L'usage des tapis dans le culte est constate par l'Agamemnon d'Eschyle et par deux inscriptions (Bull. Corr. Hell. III p. 324 et Kern, Die Inschriften von Magnesia n. 98). — Dans la grande mosaïque de la maison du Faune à Pompéi l'ecuyer n'amène pas son cheval au roi, mais au cavalier dont la bête est tombée. — Sur les vases étudiés par Engelmann dans ses « Archaeol. Studien zu den Tragikern » on voit la premiere arrivee de

Thesee a Athènes apres son éducation à Trézène. — La statue de Subiaco est bien un joueur de balle, comme l'a démontré de Ridder. Peut-être une statue de la glyptothèque Ny Carlsberg (pl.) représente elle aussi un joueur de balle. — Dans les colosses de Monte Cavallo les chevaux doivent être placés autrement. J. L. H.

Mémoires de la société royale des antiquaires du Nord. N. S. 1902. Statuettes romaines en bronze [Chr. Blinkenberg]. Remarques sur qqs statuettes romaines trouvées en Danemark, représentant Jupiter lançant la foudre (imitation d'art grec), un Lare, et une divinité gauloise, peut-être Sucellus. ¶ Charrue, joug et mors [Sophus Müller]. A l'occasion de qqs trouvailles danoises, M. étudie la forme des charrues, jougs et mors de divers pays et époques.

Nordisk Tidsskrift for Filologi. 3me série. XI. 3me fasc. Réponse à l'art. de Heiberg (même volume) sur la question homérique [Chr. Sarauw]. ¶ Le sacrifice de coqs [Fr. Poulsen]. Originellement on sacrifiait des coqs aux défunts dans le but de procurer aux âmes la force vitale. ¶ Nix et Schmidt, *Heronis Alexandrini opera* [P. Heegaard]. Édition bien supérieure à celle de Carra de Vaux. ¶ Ameis-Hentze, *Homers Odyssee.* II, 2 [E. Trojel]. Recommandé; discussion de qqs passages. ¶ Blass, *Die Rhythmen der attischen Kunstprosa* [Cl. Lindskog]. Mention favorable. ¶ A. Müller, *Das attische Bühnenwesen* [J.-L. Ussing]. Idees contestables. ¶¶ 4me fasc. Remarques détachées [O. Siesbye]. Euripide, Ion v. 614-5, on ne doit pas changer le texte, bien que l'expression soit incorrecte. Ibid, v. 1198 ὡς est placé au lieu de οὗ. Tacite, Ann. I, 41 : les mots « pergere ad Treveros et externae fidei » sont bien supportables. Suétone, Néron c. 37 et Domit. c. 3 « horarum » signifie « une heure ». ¶ Tulliana [J. Paulson]. Cicéron, in Verr. IV, 88, écrire « sacrilegii » au l. de « sceleris » (comme Minuc. Fel. Octav. IX, 1 « scelera » au lieu de « sacraria »); pro Mil. 8 « insidiose » au lieu de « seditiose ». ¶ Hérodote VII, 36, écrire τριηρέων διχοῦ au lieu de τριχοῦ [K. Hude]. ¶ Sur qqs passages de Gellius et des Scriptores historiae Augustae [E. Schreiner]. ¶ Meyer, *Geschichte des Alterthums* [P. Petersen]. Mention très favorable. ¶ Kühlewein, *Hippocratis opera* II [A. Raeder]. Texte bien corrigé. ¶ Wessner, *Donati quod fertur commentum Terenti* [C. Jörgensen]. Le texte semble bien établi. ¶ Müller, *T. Livi liber XXIIII* [V. Thoresen]. Mention favorable.

¶¶ Vol. XII, 1er fasc. Doit-on écrire « Megara » ou « Megaram ? » [V. Thoresen]. Cicéron et Tite-Live semblent avoir préféré la forme « Megaram » à l'accusatif. ¶ Tarbell, *A greek hand-mirror and a cantharus.* Flickinger, *The meaning of* ἐπὶ τῆς σκηνῆς [J.-L. Ussing]. Notice très sommaire. ¶ Ludwich, *Homeri Ilias.* P. I [C.-V. Östergaard]. Quelques inconséquences ; mais édition de grande valeur. ¶ Wecklein, *Aeschylos' Sieben gegen Theben* [J. Paulson]. Réserves pour plusieurs passages ; édition utile. ¶¶ 2e fasc. Notices supplémentaires sur les Ecclesiazousai d'Aristophane <voir t. XI> [G. Rangel-Nielsen]. Contre Pöhlmann (Neue Jahrbücher 1898) et Bruns (« Frauenemancipation in Athen »). Les idees attaquées par Aristophane sont celles de Platon. ¶ Sur un usage de l'imparfait en latin [V. Thoresen]. Cicéron, pro Mil. 48, pro Deiotar. 22, l'imparfait (« nuntiabatur », « mittebat ») est employé pour présenter, sous la forme d'une interrogation oratoire, une assertion inacceptable. ¶ Goodspeed, *Greek Papyri from the Cairo Museum.* Frank, *A stichometric Scholium to the Medea of Euripides* [H. Roder]. Notices sommaires. ¶ Nachmanson, *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften* [Elof Olesen]. Ouvrage de mérite.

Oversigt over det kgl. Danske Videnskabenes Selskabs Forhan-

dlinger, 1903. 1er fasc. Sur un relief de l'Ara Pacis Augustae [J. L. Ussing]. Le relief qu'on croyait autrefois représenter les trois éléments (décrit par Petersen. Sonderschriften des österreich. Instituts II, 1902, pl. III), représente en réalité l'Italie entre la mer et le Pô, tandis que sur un relief carthaginois, maintenant au Louvre, on trouve les Alpes derrière le Pô. ¶¶ 2me fasc. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg) I. [Chr. Blinkenberg et K.-F. Kinch]. Notices préliminaires sur les fouilles de Lindos et publication de qqs inscr. qui y ont été trouvées.

Shrifter udgivne af Videnskabsselskabet, 1902 paru en 1903. N° 2. Les jumeaux divins chez les Grecs [S. Eitrem]. Revue d'un grand nombre de jumeaux divins adorés en Grèce comme sauveurs des hommes. L'auteur montre surtout le rapport de ces divinités avec le cheval; en plusieurs cas à l'origine on se représentait les dieux sous la forme de chevaux. ¶¶ N° 4. Des jours du mois etrusque [Alf. Tory]. Plusieurs des nombres qui se présentent sur les bandelettes de momies d'Agram, doivent signifier les jours du mois.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Alfred Jacob

American Journal of Archaeology. T. VII, 1903. Fasc. I. De certaines sources de corruption dans les mss. latins [F. W. Shipley]. Etude (en 3 art.) fondée sur la comparaison de 2 mss. de Tite Live le Puteanus (ve s.) et le Reginensis 762 (IXe s.) qui en est une copie. S. passe en revue les mots mal séparés, les dittographies, omissions, confusions de lettres, confusions de mots semblables, les chiffres pris pour des lettres, les abréviations et les corrections mal comprises, les corrections conscientes, les variantes dues à l'orthographe et à la prononciation. Enfin exemples de variantes dues à l'accumulation de plusieurs erreurs différentes. ¶ Inscriptions grecques de Corinthe au nombre de 60 [B. Powell], la plupart très mutilées, découvertes de 1896 à 1901 dans les fouilles de l'Ecole Américaine d'Athènes. A noter : n. 1, παρευνος peint sur un vase en vieil alphabet corinthien ; n. 4, Λύσιππος ἐπόησε sur deux bases de statue ; série d'épitaphes ; n. 9, fragment mentionnant peut-être un hipparque ; anses d'amphores, rhodiennes et cnidiennes ; 3 inscr. métriques dont l'une nomme deux proconsuls Ithynor et Eutychianus ; n. 24, Inscr. importante de Gn. Cornelius Pulcher Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας δικαιοδότην (P. a mal ponctué, avant δ.) ; nn. 25 et 26 autres dédicaces au même ; n. 30 liste de noms de villes avec des chiffres en regard ; nn. 36 et 37 fragments métriques ; n. 40 mention de la [συν]αγώγη Ἑδρ[αίων] ; n. 42 longue epitaphe ; nn. 43-51 fragments chrétiens. Plusieurs inscr. de cet article figurent déjà dans le T. I du C.I. Pelop. de Fränkel. ¶ Réunion annuelle de l'Institut archéologique d'Amérique. Résume des communications suivantes : L'iconographie de Virgile [J. B. Carter]. Les seuls portraits authentiques sont la mosaïque de Sousse et le buste en basalte de Berlin (n. 291). ¶ Le ms. de Tolède de la Germanie de Tacite [F. F. Abbott]. ¶ Les influences post-mycéniennes en Chypre [P. V. C. Baur.] ¶ Les calomnies contre Phidias ont pour origine une faute d'un ms. [E. von Mach] φύγων pour ἀποφύγων dans un texte de Philochore. ¶ Tissus gréco-romains [W. Lowrie]. ¶ Nouveaux éclaircissements sur la forme des églises chretiennes primitives [A. L. Frothingham]. ¶ L'étude de la sculpture grecque [D. C. Eaton]. ¶ Les instruments d'éclairage chez les grecs [C. B. Gulick]. ¶

L'importance commerciale du mouvement colonial grec [J. C. Hoppin]. ¶ Nouveaux éclaircissements sur l'histoire de l'Acropole d'Athènes [M. L. D'Ooge]. D'après l'Anonymus Argentinensis. ¶ Bétyles et autres pierres sacrées [G. F. Moore]. ¶ Notes archéologiques sur l'Asie Mineure et la Syrie [G. F. Barton]. Mosaïque avec inscr. grecque près d'Hébron. ¶ Le lieu du sacrifice chez les Sémites primitifs [S. J. Curtiss]. ¶ Comparaisons des scènes des bas-reliefs funéraires et des lécythes blancs [A. Fairbanks]. Les premières dériveraient des secondes. ¶ Heraclès Alexicacus [J. R. Wheeler]. Etude d'un bas-relief de Boston. ¶ Les lois de la symétrie dans l'art oriental primitif [W. H. Ward]. ¶ La Vénus de Milo [H. N. Fowler]. Serait du IVe ou du IIIe siècle. ¶ La basilique Aemilia [T. B. Lindsay]. ¶ L'emploi de la 2e personne dans les épitaphes latines [T. Peck]. ¶ Deux tombes de la nécropole de Marissa [J. P. Peters]. Nombreuses peintures et inscr. du IIe s. av. J.-C. ¶ Une visite récente en Grèce [W. W. Goodwin]. ¶ L'influence de l'art sur certains passages traditionnels de la poésie épique de Stace [K. F. Smith]. ¶ Le propylon pré-Péricléen de l'Acropole d'Athènes [C. H. Weller]. ¶ Une porte grecque en pierre à l'Héraeum d'Argos [E. L. Tilton]. ¶ Les νομίσματα πύργινα d'Eschyle (Perses 859) [J. D. Rogers]. Ce seraient « the custom-laws of the towers ». ¶ Un nouveau nom à καλος sur une amphore du musée des beaux-arts de Boston [G. H. Chase]. On y lit πιθον καλε, νικε καλε. ¶ Détails archéologiques tirés d'inscr. syriaques [En. Littmann]. ¶ Sculptures grecques en Californie [A. Emerson]. Liste de 19 marbres antiques achetés en Italie pour l'Université de Californie. ¶ Cinq églises inédites du premier quart du Ve s. dans le nord de la Syrie centrale. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler]. Chronique des découvertes récentes : généralités, Egypte, Perse, Babylonie, Syrie, Palestine, Asie Mineure, Scythie, Thrace, Grèce, Italie, Espagne, Gaule, Belgique, Germanie, Autriche, Bretagne, Afrique. ¶¶ Fasc. 2. Inscriptions archaïques de Cleonae et de Corinthe. [S. O. Dickerman]. Fragment d'un pilier carré en tuf dont trois faces inscrites sont en partie conservées ; il vient de Cleonae. Texte boustrophédon relatif à la purification en un alphabet particulier intermédiaire entre l'Argien et le Corinthien. Autre petit fragment d'inscr. boustrophédon trouvé en 1898 à Corinthe. ¶ Les bétyles [G. F. Moore]. Ce ne sont pas comme on le croit d'ordinaire les pierres cylindriques ou coniques adorées dans tant de sanctuaires, mais de petites pierres douées de vertus magiques comme celle de parler ou celle de se mouvoir. ¶ Bibliographie de l'archéologie en 1902 [H. N. Fowler]. ¶ Discussions archéologiques [H. N. Fowler]. ¶¶ Fasc. 3. La caverne de Vari [Weller et autres]. Série de six articles sur une caverne dans les flancs de l'Hymette, fouillée pour la première fois en 1901 par les Américains. ¶ Description générale de la grotte et histoire des fouilles [C. H. Weller]. Grands bas-reliefs rupestres, gradins, niches, etc. C'est un lieu de culte consacré à Pan, aux Nymphes et à Apollon. ¶ Les inscriptions [M. E. Dunham] au nombre de 20 dont 10 inédites. Plusieurs sont relatives à un certain Archedêmos de Thera. ¶ Les bas-reliefs en marbre [I. C.) Thallon]. Sept bas-reliefs représentant Pan, Hermès, les Nymphes du lieu dans un décor où la grotte même est très reconnaissable (IVe ou IIIe s. av. J.-C.) Les représentations de Pan sont importantes. ¶ Céramique [L. S. King]. Nombreux (426) fragments ds vases noirs unis et de vases à figurines rouges, l'un de ces derniers remontant peut-être à 460 av. J.-C. Les graffites sur vases sont au nombre de 18. Il y a 85 terres cuites de toute époque et de bonne qualité. ¶ Monnaies [A. Baldwin]. Toutes en bronze, une attique et 146 romaines de Constantin à Arcadius. ¶ Lampes en terre cuite [ ] près de 1000 spécimens toutes romaines de basse époque et

un grand nombre chretiennes. Environ deux cents lettres ou marques sous le fond, toujours en grec. ¶ Fouilles à Corinthe en 1903. Rapport preliminaire [T. W. H.]. Ex-voto archaïques en terre-cuite. Gigantomachie d'époque romaine. ¶ La fondation de l'école américaine d'Athènes [C. E. Norton]. ¶ Nouvelles archeologiques [H. N. Fowler]. Chronique des decouvertes récentes : généralités, Égypte, Babylonie, Syrie, Asie Mineure, Thrace et Macedoine, Grèce, Italie, Espagne, Gaule, Belgique, Allemagne, Autriche, Angleterre, Afrique. ¶¶ Fasc. 4. Les lettres supplémentaires de l'alphabet grec [M. L. Earle]. Étude sur Φ, X, Ψ et la question de leur origine orientale ou occidentale. Expose les recherches de Szanto, Kalinka, Larfeld, Schmid et Kretschmer. ¶ Hermès Discobole [E. von Mach]. Publie un vase peint de Boston avec la représentation d'un discobole analogue à celui du Vatican où il continue à voir l'Hermès Discobole de Naucydès. ¶ Discussions archeologiques [H. N. Fowler]. ¶¶ Fasc. supplémentaire. Partie administrative. Rapports sur les écoles américaines de Rome, d'Athènes et de Palestine. SEYMOUR DE RICCI.

American Journal of Philology. Vol. 24 (1903). N° 93. Limitation du temps au moyen des cas dans le sanscrit épique [E. W. Hopkins]. Art. de 24 p. donnant des exemples des différents cas. ¶ La pensee conditionnelle. [H. C. Nutting]. Après avoir attiré l'attention du lecteur sur les formes de pensées, les attitudes de l'esprit, qui trouvent leur expression dans les propositions conditionnelles, N. etudie le problème des mots et des formes verbales, par lesquels nous communiquons ces formes de pensées aux autres. ¶ La racine ind.-eur. Selo- [F. A. Wood]. Cette racine et sa forme accessoire selā- semblent avoir designé à l'origine un monument de va-et-vient. Étude sur ses transformations dans les différentes langues indo-européennes. ¶ Étymologies latines [E. W. Fay]. 1. Vestibulum dérive de *verstabulum plus anciennement *vero-stabulum. La racine vero- (porte) est bien connue dans les dialectes italiens, mais ne se présente pas en latin, sauf dans les composes « aperit » et « operit » ; 2 Veiovis ; des diverses étymologies proposées, aucune ne satisfait F. 3 Vāda, vādit ; le premier est parent du scr. gādhâm ; dans vādo il y a la même racine que dans le gr. ἔ-βα ; scr. a-gā-t ; 4 Vemens et clemens, tous deux composés de mens. Vehemens = qui excite l'esprit, en prenant peut-être mens dans le sens de μένος ; clemens dérive de *tle-mens, patient d'esprit ; 5 Quintus : Quinctus : cite Plaute Trin. 524 A et Merc. 66 B pour expliquer le -nct- de Quinctus ; 6 Culpa, culter ; rattacher le premier a scalpit, sculpat ; le 2° à une racine *certro ou *sculptro avec perte du p. ; 8, Populus, populari : populus dérive de po- (cf. pono, po-lio) et de pello : populus signifierait l'armee ou détachement en marche, cf. populari. ¶ Gg. WISSOWA, *Religion u. Kultus der Römer* [G. Schowerman]. Prouve abondamment que la religion, la littérature et les arts de Rome ne sont pas seulement un pâle reflet de ceux de la Grèce, mais ont leur individualité propre : longue analyse. ¶ Fr. DELITZCH u. P. HAUPT, *Beitraege zur Assyriologie u. Semitischen Sprachwissenschaft*, IV, 4 [J. D. Prince]. Analyse détaillée. ¶ Courtes mentions. A propos des éditions du περὶ ὕψους de Longin, des *Three literary letters of Dionysius of Halicarnassus* et du *Demetrius. On Style* de ROBERTS [Gildersleeve] montre quel grand cas il convient de faire de Longin et de Denys d'H. et il fait l'eloge des éditions de Roberts, puis insiste sur l'utilité de la rhetorique, telle qu'elle était comprise chez les anciens. Excellence du traité de Demetrius. L'éd. de RADERMACHER, *Demetrius περὶ ἑρμηνείας* complete celle de Roberts : comparaison de ces deux éd. ; remarques de critique de texte : eloges de la *Collezione di classici greci e latini con note italiane* de Loescher : qqs mots à

propos des *Tebtunis Papyri* et des *Perser des Timotheos* de WILAMOWITZ. Réminiscence d'Ovide, Fast. IV, 428 dans les Mémoires de Tennyson, comparaison de ce passage avec d'autres passages d'auteurs anciens. ¶¶ N° 94. La pensée conditionnelle [H. C. Nutting]. Dans ce 2e art. <cf. supra> après avoir étudié l'expression de la pensée conditionnelle en latin et en grec, N. passe à la forme syntactique qui sert à l'exprimer, par ex. dans la pensée conditionnelle interrogative, puis résume les résultats de cette étude. ¶ L'imparfait de l'indicatif dans le latin primitif [A. L. Wheeler]. Définit et distingue les divers emplois de l'imparfait de l'indicatif, cherche leur origine et indique leurs relations entre eux : il esquisse ainsi l'histoire de ce temps dans le latin primitif; il entend par latin primitif tout ce qui nous reste de cette langue jusqu'à l'époque de Sylla, le vol. I du C. I. L. (jusqu'à 44 av. J. C.) et les œuvres de Varron. ¶ Le vocatif chez Homère et chez Hésiode [J. A. Scott]. Est employé généralement sans l'interjection ὦ. L'emploi de ὦ indique que l'on met de côté toute réserve, et donne à la demande un ton familier qni peut devenir colère, brusque, ou impatient, aussi ne le rencontre-t-on jamais dans les prières aux dieux. ¶ Le vocatif dans Apollonius de Rhodes [C. W. E. Miller]. Il semble que si l'on n'emploie pas ὦ avec le vocatif, quand on s'adresse aux dieux, ce soit un héritage de la poésie hiératique qui est composée de dactyles, debutant par Ζεῦ πάτερ, et il faut noter que beaucoup de noms de divinités, commençant par une voyelle, ne pourraient pas être précédés de ὦ. M. montre que, sauf dans deux passages, Apollonius n'emploie jamais ὦ en s'adressant aux dieux, et que partout ailleurs il l'emploie rarement. ¶ A. SIDGWICK, *The Eumenides of Aeschylus* with notes and introd. [E. Ficht]. Ed. de valeur : qques réserves. ¶ E. A. GARDNER, *Ancien Athens* [G. Showerman]. Grands éloges. ¶ Courtes mentions. Les Perses de Timothée. Texte de Wilamowitz : remarques, corrections, interprétation. Composition rhythmique d'un fragment littéraire des Papyrus de Tebtunis. ¶¶ 3me livr. Notes sur la Mostellaria de Plaute [E. W. Fay]. 1. La Mostellaria et la « Mégère aprivoisée » (The Taming of the Shrew) de Shakespeare ; 2, Surnoms dans la Mostellaria ; presque tous les noms des personnages sont des surnoms transparents ; 3, Notes sur le texte. Corrections ou explications pour 64 passages. ¶ Les modes de la pensée conditionnelle [H. C. Nutting]. Dans ce 3e art. <cf. supra> N. étudie la nature de l'acte intellectuel qui unit les deux groupes de pensées contenus dans une période conditionnelle, nature qui détermine le mode de la pensée conditionnelle. Art. de 23 p. ¶ L'édition princeps de l'Esope grec [G. C. Keidel]. 1. Liste des huit copies existant encore de l'éd. princeps ; 2, Description de ces copies ; 3, Ouvrages qui les décrivent. Cet art. se propose d'aider à résoudre les difficultés relatives à la première édition des fables d'Esope en Grec. ¶ Vica Pota [C. Hoeing]. Cette déesse, mentionnée par Sénèque : Ludus de morte Caesaris 9, 4. n'est pas la Victoire, comme on l'a cru, mais d'après son nom dérivé de « vicom potis » ou « vicupotis » et signifiant « la maîtresse des cités », elle n'est autre que Cybèle. ¶ Un fragment de papyrus médical [E. J. Goodspeed]. Texte et commentaire de ce papyrus (fig.) : il doit être, d'après l'écriture, du 2e ou du 3e s., et provient de Kôm-Ushim dans le Fayoum ; mutilé, il mesure 0m06 sur 0m16. ¶ C. PASCAL, *Studii critici sul Poema di Lucrezio* [W. A. Heidel]. Un des meilleurs ouvrages qui ait paru sur Lucrèce, on ne peut qu'en souhaiter la continuation. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti ; accedunt Eugraphi commentum et Scholia Bembina* rec. I. [M. Warren]. Tâche difficile dont on ne peut que féliciter W. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur, Controverses et Suasoires* [A. Gudeman]. Des réserves. Ce n'est pas encore là l'édition cri-

tique définitive de Sénèque, bien qu'il faille reconnaître le soin apporté par B. à l'établissement du texte et à la traduction. ¶ Courtes mentions. A propos de l'art. de BRÉAL, *Un problème littéraire* <Rev. de Paris 1903. 15 fév. cf. plus bas> qu'il analyse et commente, G. traite des « silences de la syntaxe » dans Homère. Il passe ensuite à KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, dont il montre l'intérêt; puis parle de l'optatif de répétition à la suite de J. T. ALLEN <Trans. of the Amer. Philol. Assoc. 33, 101 ; cf. R. d. R. 27, 162, 32> indique le sujet traité par HENRICH, *Die sog. polarische Ausdrucksweise in Griech.* et KEMMER dans SCHANZ, *Beitraege zur histor. Syntax d. griech. Sprache* nº 15, en regrettant que Bréal n'ait pas abordé cette question de la « polarisation » des expressions. Eloges de H. DESSAU, *Inscr. lat. selectae* I. ¶¶ Le 4e fasc. de cette Revue ne nous est pas encore parvenu. X.

Harvard Studies. Vol. XIV (Greenough Memorial Vol.) 1903. Observations sur l'Eglogue IV de Virgile [W. W. Fowler]. F. n'étudiera pas l'eglogue en détail, mais surtout les quatre derniers vers et leur rapport avec le reste du poème. Le « parve puer » est un enfant réel, né alors, ou sur le point de naître, c'était celui qu'en l'an 40, Scribonia, femme d'Octavien, allait mettre au monde; comme ce ne fut pas un fils, Virgile, quand il publia son poème, laissa à dessein ce passage entouré de mystère. Son but était de saluer les temps meilleurs qui allaient commencer, plutôt qu'un enfant qu'on attendait. ¶ Les manuscrits de Térence à images (94 fig.) [K. Weston]. Enumération des mss qui contiennent ces illustrations, description détaillée et étude de ces images qui remontent à un prototype ancien, et qui représentent les attitudes, les vêtements, les gestes de Roscius et du théâtre de son temps, peut-être aussi par tradition celui d'Ambivius Turpio. En tout cas, l'original dont elles dérivent est antérieur à Quintilien. ¶ Rapports entre les en-têtes des scènes et les miniatures des manuscrits à images de Térence [J. C. Watson]. Mémoire de 120 p. dans lequel W. montre que les miniatures et les en-têtes qui, au commencement de chaque scène, donnent le nom et le caractère des personnages, sont dans un rapport très étroit; les en-têtes dérivent des miniatures dont ils reproduisaient originairement la distribution ; ce n'est pas l'artiste qui a composé les en-têtes, ils furent faits plus tard par quelqu'un qui cherchait les noms dans le texte, et les rapportait avec les rôles aux figures qu'il avait sous les yeux. Ces en-têtes ne sont pas d'une époque postérieure au IVe s., ils sont antérieurs aux mss de la famille δ, et datent probablement du IIe s. Les miniatures sont du Ier s. ou même de la 2e moitié du Ier s. av. J. C. C'est sur un ms. représenté par la famille γ que l'artiste a travaillé, et le texte et les miniatures furent transmis ensemble. Pendant quelque temps, les en-têtes ne se trouvaient qu'avec les mss à images, plus tard ils se présentèrent seuls. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association. Vol. 34 (1903). Etudes sur l'ellipse chez Tacite, [F. G. Moore]. Etudie l'emploi que Tacite fait de l'ellipse dans les descriptions et cela dans tous ses ouvrages en suivant le texte de Nipperdey pour les Annales, celui d'Heraeus pour les Histoires et celui de Gudemann pour les autres. ¶ Accent du mot dans les Galliambes de Catulle [Th. D. Goodell]. Se propose de montrer aussi simplement que possible et avec le minimum de discussion les relations entre l'accent du mot et la structure rythmique dans l'Attis de Catulle (carm. 63). ¶ La succession des navarques spartiates dans les Helléniques I [C. L. Brownson]. Beloch a raison de soutenir que la charge de navarque était annuelle. De 411-404 nous avons 6 navarques seulement, au lieu de 7, parce que entre la mort du navarque Mindarus (410)

et la nomination de son successeur Pasippidas (409/408) il y eut une sorte d'interrègne, pendant lequel Hippocrate, epistoleus et successeur légal de Mindarus, fut laissé à la tête des marins du Péloponnèse, car il n'y avait pas de flotte, et chargé de la construction de nouveaux vaisseaux à Antandros. ¶ Magister curiae. Plaute, Aul. 109 [H. W. Prescott]. C'est là une trad. du grec qui donnait aux Romains une idée nette d'un officier qui était à la tête d'une petite portion d'un municipe rom. et dont la compétence financière était assez grande pour faire une distribution d'argent ; cette distribution peut très bien n'avoir jamais eu lieu au temps de Plaute et être purement grecque. ¶ Hephaestion et l'anapeste dans le trimètre d'Aristophane [C. E. W. Miller]. Montre qu'Hephaestion s'est trompé dans ce qu'il a dit dans son Encheiridion p. 21. w. sur l'emploi de l'anapeste dans les vers iambiques par les poètes comiques. ¶ Les monosyllabes latins dans leurs rapports avec l'accent et la quantité. Etude sur les vers de Térence [R. S. Radford]. Cherche la cause de l'abrègement des syllabes après les monosyllabes brefs dans l'ancienne poésie latine et en général le rôle que les mots monosyllabiques jouent dans l'accentuation de la phrase latine. Il ne prendra ses exemples que dans Térence. Etude de 44 p.

¶¶ Proceedings of the 35 annual Session of the Amer. Philol. Assoc. tenue à New Haven, juillet 1903. Ἴδιος, possessif dans Polybe [E. L. Green]. Se présente comme tel dans plus de 60 passages des Histoires de Polybe. ¶ Notes [J. C. Rolfe]. Sur Plaute Stich. 193. Traduire : « pour que je joue le rôle de vendeur ».¶ Le mal de mer chez les écrivains anciens. ¶ Le culte des nymphes en tant que divinités de l'eau chez les Romains [F. G. Ballentine]. Ce sont elles qui procurent l'eau aux hommes. ¶ L'omission de la copule dans certaines phrases grecques [J. E. Harry]. Avec ἕτοιμος. ¶ Les portraits chez Thucydide [C. Forster]. Montre quel grand maître a été Th. dans l'art de tracer des portraits, comme ceux de Brasidas et de Nicias, non tant par ce qu'il dit, que par ce qu'il ne dit pas et qu'il laisse aux faits à montrer. ¶ Le cod. Canonicianus Lat. XLI et la tradition de Juvénal [J. Hopkins]. Veut montrer comment les 36 vers de la sat. VI trouvés en 1899 se sont glissés dans le ms de la Bodléienne O. ¶ Un jeu de mots fiscal de Périclès [B. Perrin]. A propos du εἰς τὸ δέον ἀνήλωσα (Plut. Per 23 : Aristoph. Nub. 859) qui se rapporte à l'année 445. ¶ Remarques de [H. C. Tolmann] sur ce que Dianelsson, Zur metr. Dehnung, p. 64, a dit de l'assimilation avec diectase régressive chez Homère. ¶ Notes [M. L. Earle]. Horace Od. I, 3, 1-8. Insérer « ut » après Virgilium (v. 6). — Platon, Rep. 423 B, lire : οἷαν δεῖ τὸ μέγεθος κτέ. ¶ [Waschburn] fait l'éloge de l'ouvrage de MEILLET et ROUSSELOT, *Synthèse Phonétique*, mais critique la terminologie. ¶ La théorie actuelle de l'elision en grec est-elle juste ? [H. W. Magoun] Ne le croit pas. ¶ La question de la coïncidence de l'accent du mot et de l'ictus du vers dans les deux derniers pieds de l'hexamètre latin [H. J. Edmiston]. Les poètes de l'époque claassique dans les hexamètres dactyliques évitent généralement la césure masculine au 5e et au 6e pied, et les pentasyllabiques à la fin ; rarement ils admettent un dissyllabe précédé ou d'un monosyllabe bref non enclitique, ou d'un pyrrhique ou iambe non enclitique avec la finale élidée, ou enfin d'un premier péon ou choriambe avec la finale élidée. ¶ Etude sur la métrique des élégiaques romains [K. P. Harrington]. Etudes sur l'hexamètre et le pentamètre, servant d'introduction à des études plus complètes qui accompagneront un choix d'élégiaques latins. ¶ L'ordre des mots en latin [C. L. Meader]. Etude sur l'inversion. ¶ Le pays de cocagne dans la Comédie Attique [E. L. Green]. Décrit dans Athénée 267e-270a. ¶ Le proœmium de l'Enéide [T. Fitz-Hugh]. Il est authentique. ¶ Les poètes

comiques grecs considérés comme critiques littéraires [W. W. Baker]. Leur critique présente de l'analogie avec les jugements d'Aristote et ceux de Longin. ¶ Jugement de Cicéron sur l'art grec [G. Showerman]. Cic. ne parle pas de l'architecture, fait parfois des allusions aux bronzes et aux vases Corinthiens et Déliens, et parle seulement de la sculpture et de la peinture, comme s'il les connaissait bien. Ses connaissances dans ces deux arts étaient peut-être plus grandes qu'on ne le croirait d'après ses ouvrages, mais elles étaient superficielles. ¶ Trois têtes en terre cuite [O. S. Tonks]. Description rapide de ces trois têtes trouvées en Asie Mineure et qui rappellent le style de Polyclète, de Lysippe et de Scopas. ¶ Tête d'un éphèbe du théâtre de Corinthe [R. B. Richardson]. En marbre de Paros, intacte sauf le nez, elle represente un jeune homme de 14 à 16 ans ; elle est intéressante parce qu'elle sert à unir plus fortement en un groupe un certain nombre de têtes qu'on croyait jusqu'ici de l'école de Myron et qu'on voulait à tort rattacher à Pythagore <cf. plus loin Ath. Mitth.>. ¶ Le gerundium et le gérondif dans Tite Live [R. B. Steele]. Etudiés comme un élément du style de Tite Live : statistique. ¶ L'Ablatif de temps en sanscrit [E. Washburn]. Mentionné seulement. ¶ Sur certaines formes dans le Ramayana [T. Michelson]. ¶ Andocide et l'auteur du κατ' Ἀλκιβιάδου [W. S. Scarborough]. Pour des raisons de style S. montre que c'est bien Andocide qui est l'auteur de ce discours. ¶ La signification de ὄμμα τέτραπται (Euripide, Hippol. 246) [J. E. Harty]. Il ne faut pas traduire avec Wilamowitz : « Die Geschichtsfarbe schlägt um » mais : « my eye has turned ». ¶ Cicéron a-t-il écrit « bellum Poenicum » dans le Brutus, 75 ? [M. Warren]. Explication de la variante « bello punico cum ». ¶ Les diverses impropriétés dans les discours rapportés par les historiens anciens [A. Gudeman]. G. indique le plan et la tendance d'une étude qu'il va publier sur ce sujet. ¶ Critique de la versification de Térence par Quintilien [A. Gudeman]. Commentant Quintilien. Inst. or. X, 1, 99, G. montre que la critique de Q. est parfaitement intelligible, solide et rationnelle, mais nous ne pouvons pas y souscrire. ¶ Les formes dactyliques, héroïques et κατ' ἐνόπλιον de l'hexamètre et leurs relations avec le pentamètre élégiaque et le tétramètre [H. W. Magoun]. Détermine quelles sont ces trois formes de l'hexamètre mentionnées par Platon Rep. 400 B. ¶ Arrière-pensées [J. C. Rolfe]. 1, Ab devant un nom propre commençant par une consonne. C'est un archaïsme dû à l'esprit conservateur. 2, De tenero ungui. Hor. Od. III, 6, 24. R. maintient son explication « de pueritia » <cf. R. d. R. 27. 163, 42>. 3, Canicula. ¶ Diérèse après le second pied de l'hexamètre chez Lucrèce [H. J. Edmiston]. Combat l'opinion de Munro (Introd. au vol. 2 de Lucrèce, p. 13). ¶ L'abl. absolu dans les lettres de Cicéron. Sénèque, Pline et Fronton [R. B. Steele]. Se rencontre 85 fois dans Fronton ; 200 dans Sénèque ; 275 dans Pline ; 750 dans Cic. ¶ L'optatif dans Diodore de Sicile [E. L. Green]. Il avait presque compètement disparu de la κοινὴ διάλεκτος à l'époque de Diod. qui l'emploie cependant parfois ; ce qui montre combien il avait soin de transcrire ses extraits dans la langue de son temps.

¶¶ Philological Assoc. of the Pacific Coast. Déc. 1902. L'apocope des dans Lucrèce [S. B. Randall]. Usage qu'en fait Lucrèce. ¶ Les modes de la pensée conditionnelle [H. C. Nutting]. Montre que l'acte intellectuel qui lie ensemble les groupes dont est composée toute pensée périodique conditionnelle, n'est pas propre à la pensée conditionnelle, mais à toutes sortes de pensées. ¶ Ce que Tite Live raconte de la satura dramatique [J. Elmore]. Ce que raconte T. Live (VII, 2) n'a aucun fondement historique, E. montre les origines de ce récit. ¶ Ce qu'on appelle « mutatum » dans les composés

indo-européens [I. Wheeler]. Etudie ces deux types de composés que Schroeder a désignés sous les noms de « mutata » et d' « immutata ». ¶ Sepultura = sepulcrum [J. E. Church]. < cf. supra p. 10, 45>. ¶ Aristophane était-il bien Athénien de naissance? [A. T. Murray]. Montre que l'accusation de ξενία portée contre Aristophane par Cléon n'était pas fondée. Z.

FRANCE

Rédacteur général : Albert Martin

Annales de l'Est. XVIIe année 1903, n° 4. Observations sur la traduction de Pétrone par Laurent Tailhade [A. Collignon]. Faite sur le texte de Panckoucke. T. emploie souvent, sans que rien les justifie, l'argot ou un vocabulaire archaïque; cependant il a de la verve et son style a de la vigueur et du relief. A. J.

Annales de l'Université de Grenoble. T. XV, 1903 Sénèque, Sismologie [S. Chabert]. Trad. du liv. VI des Questions naturelles. A. J.

Bibliothèque de l'Ecole des Chartes. T. 63 (1902). Dictionnaire d'abréviations latines publié à Brescia en 1534 [H. Omont]. Reproduction zincographique de ce petit lexique, intitulé Nova Regoletta, d'après le seul exemplaire qui en ait été jusqu'à aujourd'hui signalé. Liste de 68 éditions du Modus legendi abbreviaturas in utroque jure, traité d'un caractère pratique, souvent réimprimé au xve s., au xvie et au début du xviie. ¶ Catalogue des mss. Ashburnham-Barrois récemment acquis par la Bibl. nat.; fin [H. Omont]. ¶ Mss. latins et français récemment entrés à la Bibl. nat. et exposés dans la Galerie Mazarine [ ]. ¶ Fac-similés des miniatures des plus anciens mss. grecs de la Bibl. nat. [ ]. Table des 75 planches de cette publication, due à H. Omont, où sont reproduites toutes les miniatures qui ornent l'Evangile de saint Matthieu, en lettres d'or sur parchemin pourpré, suppl. grec 1286, le Psautier, grec 139, le Saint Grégoire de Nazianze, en onciales, grec 510, le Saint Jean Chrysostome, Coislin 79, et le Nicandre, suppl. grec 247. ¶ Les Manuscrits de Saint-Arnoul de Crépy [Ph. Lauer] : 1° Liste des volumes qui composaient au xiiie siècle la bibliothèque de ce monastère, liste fournie par le ms. 177 de la collection de Picardie à la B. N., et qui comprend 78 articles; 2° autre catalogue de la même bibliothèque, écrit au xiie siècle, conservé dans le ms. 597 de la Bibl. Mazarine; 3° catalogue, en 34 articles, de la première moitié du xviie siècle, d'après le ms. latin 13071 de la B. N; 4° catalogue, en 99 articles, de 1673, d'après le ms. latin 13070; 5° quelques notes du xviie siècle, d'après le ms. latin 13071. Beaucoup de ces articles ont pu être identifiés par L., avec des mss. encore existants. ¶ Etude sur les lettres de Loup de Ferrières [L. Levillain]. Appendice II; citations d'auteurs de l'antiquité. ¶ Catalogue de la bibliothèque des Grands-Augustins de Paris vers la fin du xiiie siècle [H. Omont]. Catalogue en 46 articles, conservé dans le ms. 627 de la Bibl. Mazarine. ¶¶. T. 64 (1903). Nouvelles acquisitions du département des mss. à la Bibl. Nat., pendant les années 1900-1902 [H. Omont]. A noter : Alain de Lille, Anti-Claudien, n. a. fr. 10047; Bernardus de Magduno, Ars dictaminis, n. a. lat. 757; Cicéron, de Senectute, n. a. lat. 2389; Glossaria latina, n. a. lat. 763; S. Hieronymus, Catalogus virorum illustrium, n. a. lat. 732; Recueil d'inscr. latines, xvie siècle, n. a. lat. 1867; Orose, Histoire ecclésiastique, n. a. fr. 10053; Seneca, Tragoediae, n. a. lat. 1819. ¶ *Le Trésor de Boscoreale*, par A. Héron de Villefosse [A. de Barthélemy]. ¶ Dictionnaire d'abréviations

latines [ ]. Un second exemplaire de la Nova Regoletta est conservé à la Trivulziana de Milan, fonds Belgioioso. ¶ Un feuillet retrouvé du recueil écrit sur papyrus, de lettres et de sermons de saint Augustin [L. Traube et L. Delisle]. Conservé à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, il a fait partie d'un recueil d'écrits de saint Augustin, copiés en onciales du VIe siècle, dont 63 feuillets sont aujourd'hui à la B. Nat. de Paris et 53 à Genève; sa vraie place serait entre les feuillets 26 et 27 du manuscrit de Paris, latin 11641 ; il est frauduleusement sorti de la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés en 1791. ¶ Manuscrits de la bibliothèque de sir Thomas Phillipps récemment acquis pour la Bibl. nat. [H. Omont]. Catalogue de 114 manuscrits, parmi lesquels : Aristote, Rhétorique, avec le commentaire de Gilles de Rome, n. a. lat. 1876; Pomponius Mela et Solin, copiés par Laurent Abstemius, n. a. lat. 783 ; Valère-Maxime, faits et dits mémorables, trad. p. Simon de Hesdin, n. a fr. 20233 ; Vocabularium italico-latinum, n. a. lat. 784. L'incendie du Vatican [L. Dorez]. Lucien AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. 1903. 1re livr. Cippe exhumé à Labaume (Gard) [S. Reinach]. L'inscr. contenait une épithète de Mars inconnue jusqu'ici, malheureusement mutilée : peut-être Magio ? ¶ [Thédenat]. Note de Véran sur des fragments de sculpture provenant sans doute de l'Arc admirable d'Arles. ¶ Mosaïques romaines de Villelaure [L. Labande]. Représentent une scène des bords du Nil, le combat d'Entelle et de Darès, différents sujets de chasse, Diane et Callisto ; proviennent d'une villa gallo-romaine de l'époque d'Hadrien. ¶ [Villefosse]. Même sujet. Description détaillée des mosaïques ; comparaison avec d'autres. L'exécution et le style sont médiocres. ¶ Tumulus d'Annay-la-Côte (Yonne) [Poulaine]. Bracelets de bronze. ¶ Fouilles exécutées au mont Jouër, près Saint Goussaud (Creuse) [Dercier]. Monnaies romaines, fibule très belle, ornée de 20 émaux. ¶ Exploration archéologique de la forêt de Rouvray (Seine-Inf.) [L. de Vesly]. Villas gallo-romaines dans lesquelles on trouve en même temps que des monnaies de bronze, fibules, débris de vases, etc... des armes en silex. Voie stratégique coupant la presqu'île. Cette exploration est d'un grand intérêt pour l'étude du suburbium de Rotomagus. ¶ [A. de Mortillet]. Autres exemples d'objets préhistoriques trouvés dans un milieu romain. ¶ Fragments de statue de femme à Melun [G. Leroy] trouvés dans le vicus de Melodunum. ¶ Urne cinéraire trouvée à Lyon [Poulaine]. Avec sculptures. ¶ Ceinturon romain trouvé à Argeliers (Aude) [Villefosse]. Ressemble aux ceinturons mérovingiens. Sans doute de la fin du IVe siècle. ¶ L'inscription latine de Rosegg (Carinthie) [de Laigue], donnée deux fois et d'une façon défectueuse, par le C. I. L. ¶ Nouvelles fouilles dans les nécropoles de Sousse [Goetschy]. Nécropole romaine. Série d'excavations toutes de mêmes dimensions, et non utilisées. Onze hypogées renfermant peu d'objets intéressants ; environ 1200 tombes. L'incinération et l'inhumation étaient pratiquées alors conjointement. Quelques monnaies ; flacons de verre, groupes et statuettes de terre cuite, biberons, oenochoés ; beaucoup de lampes signées. [Cagnat], Inscr. romainest rouvées dans ces tombes. ¶ Inscr. latines d'Afrique copiées en Algérie et Tunisie [J. Zeiller]. L'une, trouvée à Henchir-Rechig, qui parle de Gordien III, mentionne les Musulames et confirme les conclusions de Toutain à propos de l'emplacement de cette tribu. ¶ Note sur une inscr. trouvee au sud de Gafsa [Toutain]. Mentionne une œuvre accomplie dans cette région à l'époque de Nerva sur le territoire d'une ville encore administrée par des suffètes. ¶¶ 2e livr. Les fouilles de Hermes (Oise) [Poulaine]. Poteries, bou-

tons, hachettes, ciseaux gallo-romains en fer. ¶ Fouilles du rempart d'Arles et restitution de l'Arc admirable [Véran]. Il est probable que les fragments de monuments antiques trouvés dans les remparts d'Arles sont des parties de l'Arc admirable. Ils sont assez nombreux pour qu'on en puisse tenter une réconstitution. Dimensions : Soubassement 2m82, colonnes 8m48, entablement 2m12, largeur de l'arcade centrale 5m20, date du début du IIIe siècle. ¶ Démolition d'une partie de l'enceinte romaine de Sens [Chartraire]. 5 assises différentes. Beaux morceaux de sculpture dans la 3e. ¶ Rapport sur des Notes sur cinq voies romaines stratégiques du Sud Tunisien par plusieurs officiers [Toutain]. A. Route du littoral par Tacape, Gighthis, Ziza. . B., de Tacape à Capsa. C Routes qui, de Tacape, conduisaient au Nefzaoua. D. Route stratégique enveloppant le massif du Djebel Matmata. E. Le Limes Tripolitanus, de la Turris Tamalleni à Leptis Magna. Description des monuments qui se trouvaient sur ces routes : inscr. ¶ Quartier des thermes d'Antonin, à Carthage [Gauckler]. ¶¶ 3e livr. Fouilles de la Gaufresenque (Aveyron) [Villefosse]. Vases fabriqués là à l'époque romaine. ¶ Communication de Dumas [Villefosse]. Baron, sous la domination romaine; les fouilles de Probiac. ¶ Rapport de Boursier sur une mosaïque romaine de Chaillevette (Charente-Inf.) [Villefosse]. ¶ Rapport du R. P. Germer-Durand sur la reconnaissance de la route romaine construite par Trajan entre Bostra et Philadelphie [Villefosse]. Inscr. mentionnant les noms et titres de Vallabath Athénodore, fils de Zénobie. ¶ Inscr. découverte à Ménerbes (Vaucluse) [Cagnat]. Dédicace d'un monument à Silvain. ¶ Rapport sur les fouilles de L. de Vesly dans la forêt de Rouvray [Prou]. ¶ Inscription votive d'un autel dédié à Minerve aux Milles, près Aix [Villefosse]. ¶ Inscr. découvertes en Tunisie [R. P. Delattre]. ¶ Rapport sur la découverte à Sousse, d'une mosaïque avec inscription grecque ΘΕΟΔΟΥΛΟΥ [Gouvet]. ¶ Rapport de Toussaint sur les reconnaissances de nombreuses voies romaines exécutées en 1901-02 par des officiers en Algérie et Tunisie [Cagnat]. ¶ Deux ampoules de Saint-Ménas découvertes à Hippone [Gsell]. ¶ Trouvailles signalées par L. Bertrand à Philippeville [Toutain]. Fragments antiques. Les Romains avaient à Philippeville un refuge-abri, peut-être relié au port de Stora. ¶ [Babelon]. Lit une note envoyée par Gsell. Viré a trouvé au cap Djinet entre Alger et Dellys 25 monnaies de Juba II. ¶ Note sur des découvertes récentes à Carthage [R. P. Delattre]. Sepultures datant de la 1re colonisation romaine. ¶ Mosaïque tombale d'époque chretienne découverte à Tabarka [Gauckler]. ¶ Tête de marbre de Paros trouvee dans les mines de Sufetula [Gauckler]. ¶ Texte d'une inscr. chrétienne découverte en 1899 près de Trumelat (Oran) [Villefosse]. ¶ Résumé des travaux exécutes en 1902 par le Service des monuments historiques en Algerie [Ballu]. Découvertes à Cherchel, Tébessa, Khâlia, Guelma (inscr. de 2m50 de long), Khamissa, Lambèse. Dégagement de thermes ; belle mosaïque (Neptune), bains publics, baptistère; la voie triomphale, le Decumanus maximus ; enceinte de basse époque qui est une reprise de l'enceinte primitive ; inscriptions diverses ; fontaine avec inscription intéressante. ¶ Description d'une soixantaine de lampes romaines d'El Djem [Gauckler]. ¶ Communication du R. P. Delattre sur les découvertes faites à Carthage [Villefosse]. Sarcophages ; deux inscriptions chrétiennes. ¶ Découverte près de Philippeville de 500 monnaies de Tetricus et de Claude II le Gothique. [Bertrand]. ¶ [Gauckler]. Découverte en Tunisie de plus de 500 lampes signées et ornées, au moins autant de poteries, 150 unguentaria de verre... 8 statuettes de terre cuite. Différentes inscr. de la nécropole d'Hadrumète. Statue romaine d'Esculape absolument intacte, du début du IIIe siècle. Tessons de

poteries avec inscriptions en onciale. Graffites. Mosaïque. Inscr. inédite. ¶ Inscr. latines [Gsell]. ¶ Inscr. lat. [Cagnat]. ¶ Deux mosaïques intéressantes à Timgad [Ballu]. ¶ Rapport du P. Delattre [Villefosse]. 14 inscriptions provenant des ruines de Thibaris et des environs. ¶ Rapport sur les recherches faites en 1903 par le Service des Monum. hist. [Ballu]. A Tigzirt, découverte d'un temple et de la basilique chrétienne. A Cherchel, fragments précieux d'art gréco-romain. A Khamissa, continuation des fouilles. A Lambèse, déblaiement du quartier entre les scholae et le praetorium. ¶ Gourde de Concevreux (Aisne) [Pilloy] avec inscr. ; autres objets de bronze. ¶ Fouilles près de Philippeville [L. Bertrand]. Découverte d'un mausolée, d'une necropole (sans doute chrétienne), d'un édicule voûté et d'une salle de bains. ¶ Un coin de la nécropole d'Hadrumète [Ordioni et Maillet]. Monuments funéraires, médailles, lampes. ¶ Inscr. du Fahs et du Bou-Arada [Gauckler], l'une très importante, car elle fixe l'emplacement de la civitas Biracsacarrensium, que l'on croyait jusqu'ici se confondre avec la cité voisine de Bisica (Bijga), et mentionne le proconsul d'Afrique Paulus Constantius. ¶ Rapport sur les fouilles de Khamissa, 1902 [Ballu]. Inscr. très intéressante datant du milieu du IVe siècle ; nous apprend que le lieu où elle a été trouvée est le forum novum par opposition à la platea vetus.

Ch. Beaulieux.

Bulletin critique. T. 9. 5 jr. P. Mazon, *L'Orestie d'Eschyle* [R. Cahen]. Suppléera heureusement pour les 3 pièces qu'elle comporte celle de Pierron. ¶ Ch. de Ujfalvÿ, *Le type physique d'Alexandre le Grand* [R. C.]. Très belle et très utile collection de toutes les œuvres d'art antiques où l'on a reconnu ou cru reconnaître le portrait d'Alexandre. ¶¶ 15 jr. S. Aristarchou, Φωτίου λόγοι καὶ ὁμιλίαι [A. Vogt]. Malgré une méthode de travail défectueuse, il faut savoir gré à A. de l'enorme labeur qu'il s'est imposé. ¶¶ 5 fév. A. Baudrillart, *Les Catacombes de Rome*, Histoire et description (pl.) [L. Bordet]. Convient parfaitement à son but de vulgarisation. ¶¶ 15 fév. A. Lafontaine, *Le plaisir d'après Platon et Aristote* (thèse) [C. Huit]. Révèle plusieurs qualités sérieuses, en dépit de qqs réserves. ¶¶ 5 mars. Paul Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne...* T. 1er : Tertullien et les origines. T. 2. Saint-Cyprien et son temps [J. Morel]. Très méritoire, malgré qqs inexactitudes, par le goût, le talent d'exposition et l'érudition dont M. fait preuve. ¶ H. Lechat, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes* (pl.). [Ét. Michon]. Beau livre composé d'articles parus dans des revues et des recueils divers, mais révises par L., qui témoignent de l'indépendance de jugement, de la délicatesse de l'analyse et de l'impeccabilité de goût. ¶¶ 15 mars. Knabenbauer, *Commentarius in Ecclesiasticum* [P. Camuset]. Valeur réelle, bien que K. s'appuie à la fois sur le grec et le latin. ¶ Guhl et Koner, *La Vie antique*. Manuel d'archéologie grecque et rom. trad. sur la 4e éd. par E. Trawinski. I. La Grèce. 2e éd. (pl.) [A. Baudrillart]. L'éloge de cet ouvrage classique n'est plus à faire. Quelques desiderata cependant. ¶ H. de la Ville de Mirmont, *Études sur l'ancienne poésie latine* [F. Plessis]. Éloges. ¶ J. M. Julien et H. L. Pereira. Αἰσχίνου περὶ παραπρεσβείας [C. E. R.]. L'annotation trop developpée au point de vue grammatical vaut surtout par les explications historiques, juridiques et relatives aux institutions. ¶¶ 5 avr. Carton, *Le théâtre de Dougga* [Michon]. On reconnaîtra qu'il n'a pas moins bien su interpreter et reconstituer que déblayer. ¶¶ 15 avr. Cumont, *Les mystères de Mithra*, 2e éd. (pl.). [Gaidoz]. Servira d'introduction utile pour s'orienter dans le recueil des Textes et Monuments du même auteur. ¶ R. Lanciani, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni romane di antichita* Vol. 1 [Michon]. Annonce de ce vol. sur les fouilles de Rome que L. est le seul à pouvoir

écrire. ¶¶ 25 avr. LAGRANGE, *Etudes sur les Religions sémitiques* [A. Roussel]. Important ; fruit de longues et patientes études ; inspire toute confiance. ¶ *L. Annaei Senecae tragoediae* recc. PEIPER et RICHTER. Denuo edendas cur. G. RICHTER [R. Cahen]. Il faut remercier l'éditeur d'avoir remanié ce tra-
5 vail qui remonte à 30 ans ; mais il ne dispense pas de recourir à l'éd. Leo avec laquelle elle diffère pour le détail. ¶¶ 5 mai. *P. Cornelii Taciti de uita et moribus Cn. Iul. Agricolæ liber* erkl. v. A. GUDEMAN [R. Cahen]. On recevra avec reconnaissance les renseignements qu'apporte cette éd., mais on n'acceptera pas sans contrôle toutes les conclusions. ¶¶ 25 mai. P.-F. GI-
10 RARD, *Histoire de l'organisation judiciaire des Romains*. I. Les six premiers siècles de Rome. — Id. *L'Histoire des 12 Tables* [P. Fournier]. Le 1er ouvrage d'une grande importance comble fort heureusement une lacune. Les mêmes qualités qui distinguent ce mémoire se retrouvent pour le 2e qui est une défense fort juste des 12 Tables. ¶¶ 5 juillet. BOISSIER, *Tacite* [R. Cahen] Les
15 qualités ordinaires de B. y sont aussi sensibles que jamais. Ce « Tacite » rappelle à certains égards le « Cicéron et ses amis ». ¶¶ 15 juillet. PICHON, *Lactance* (thèse) [A. Baudrillart]. Exactitude, pénétration, impartialité. Lecture agréable. ¶¶ 25 juillet. *M. Porci Catonis de agri cultura liber*. — *M. Terenti Varronis rerum rusticarum* libri tres ex rec. H. KEIL, 2 vol. 3 fasc.
20 2 Index verborum in Varronis rerum rustic. lib. Compos. R. KRUMBIEGEL [R. C.]. Il faut remercier K. d'avoir fait un travail intermédiaire entre un index et un lexique, travail auquel il était préparé par ses études sur Varron. ¶ *Mélanges Perrot* (pl.) [M. Besnier]. A défaut d'une table méthodique, le critique range les articles sous quatre rubriques : antiquités orientales et
25 étrusques, littérature grecque, histoire grecque, archéologie grecque. ¶¶ 5 août. *P. Ovidi Nasonis de Arte amatoria* erkl. v. P. BRANDT [R. Cahen] Critique un peu maussade : « les lecteurs seront heureux des secours que B. leur apporte, mais ils regretteront, je crois, qu'il ne leur ait pas donné davantage. » ¶¶ 15 août. A. POIZAT, *Les Poètes chrétiens* [F. Plessis.] Se lit
30 avec agrément et profit. ¶ W. HELBIG, *Les ἱππεῖς Athéniens* (pl.). [A. Baudrillart]. On ne saurait trop admirer la force et la clarté des démonstrations de H. ¶¶ 5 sept. C. PIAT, *Aristote* [A. Lafontaine]. Très original ; ce qui fait le mérite particulier de cet ouvrage, c'est l'effort considérable de synthèse qu'il représente. ¶¶ 15 sept. P. BOVET, *Le Dieu de Platon* d'après l'ordre
35 chronologique des dialogues [C. Huit]. Intéressant, bien que la thèse risque de faire qqe scandale. ¶¶ 25 sept. G. DUVIQUET, *Héliogabale* (pl.) [F. Plessis]. Intéressant. ¶ *Demetrius on style. The greek text of Demetrius* by. W. R ROBERTS. — *Demetrii Phalarei qui dicitur de elocutione libellus* rec. RADERMACHER [R. C.] Le texte de Roberts est en général plus conservateur, celui de
40 Radermacher est à la fois plus hardi et plus méthodique. ¶¶ 5 oct. SWITALSKI, *Des Chalcidius Kommentar zu Plato's Timæus* [C. Huit]. Méritoire. ¶ Otto CUNTZ, *Polybius u. sein Werk* [C. E. R.] Grande connaissance de Polybe et des matières traitées dans ses Histoires. ¶ 1) M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes*. Index. 2) A. DE RIDDERS,
45 *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale*, 2e p. [Et. Michon]. Il ne manque au premier catalogue qu'un album où seront reproduits les principaux types de vase. De R. mérite des éloges pour le soin et la rapidité avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche. ¶¶ 15 oct. Ed. CUQ, *Les Institutions juridiques des Romains*. T. 2 : Le droit classique et le droit du Bas-Empire
50 [M. Besnier]. Honore l'école française de droit romain, fera autorité et sera cité comme un modèle. ¶ M. BESNIER, *L'île Tibérine dans l'antiquité* [A. Dufourcq]. La critique de B, toujours très soigneusement informée, est minutieuse et modérée. ¶ PHOTIADES, Τὸ γλωσσικὸν κ' ἡ ἐκπαιδευτική μας

ἀναγέννησις [C. E. R.] Il est douteux que la prolixe argumentation de P. détermine les bons esprits à un retour en arrière. ¶ *Lucrèce. De la nature.* Liv. 3, texte et comm. de H. A. J. MUNRO, trad. par A. REYMOND [R. C.] Consciencieux en dépit de qqs imperfections qui concernent surtout le commentaire critique. ¶¶ 25 oct. A. RÖMER, *Studien zu Aristophanes* u. den alten Erklärern desselben P. 1. (D. Verhältnis der Scholien des Cod. Rav. u. Venet.) [C. E. R.]. L'argumentation paraît concluante, bien qu'il soit impossible de saisir un fil conducteur dans la discussion. ¶¶ 5 nov. *M. Valer. Martialis Epigrammata* recog. W. M. LINDSAY [R. Cahen]. Surpasse en intérêt et en valeur la plupart des éd. de cette collection. ¶¶ 25 nov. *Aischylos Perser* hrsg. u. erkl. v. H. JURENKA [C. E. R.]. On ne pouvait donner sous un si mince volume une éd. plus complète. ¶¶ 25 déc. *Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques par Philon de Byzance*, éd. par CARRA DE VAUX [C. E. R.] Annonce. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1903 1er trim. [J. Maurice]. L'exactitude du récit de Lactance, dans le Liber de mortibus persecutorum, est confirmée par l'étude des monnaies constantiniennes. ¶ [P. Monceaux] Étude de l'inscr. des martyrs de Renault. Ce sont évidemment des martyrs catholiques. Ils paraissent avoir succombé en 329. ¶ [P. Perdrizet] Folklore de la chouette dans l'antiquité. Exception faite pour Athènes, elle était déja considérée comme un oiseau de mauvais augure. ¶ [H. de Villefosse]. Note de Mgr Toulotte qui identifie un certain Fabius Victor cité dans un acte proconsulaire publié par Ruinart, avec St Fabius de Césarée. Monceaux montre qu'il s'agit certainement de deux personnages différents. ¶ [H. de Villefosse]. Brochure de A. Audollent : *Note sur une nouvelle tabella devotionis trouvée à Sousse*, document précieux de la langue et de la prononciation populaire en Afrique, à l'époque impériale. ¶ [Thédenat]. Anse en bronze d'époque romaine, trouvée à Naix [M.-et-Mos.). ¶ [Cagnat]. Communique de la part du P. Ronzevalle plusieurs documents épigraphiques provenant d'Asie mineure. ¶¶ 2e trim. [Monceaux]. Actes de Ste-Crispine. La 2e partie est remplie d'interpolations. ¶ [V. Chapot]. Inscr. chrétienne grecque de Harbié, l'ancienne Daphné. ¶ [R. Mowat]. Moulages et photographies de 13 médaillons grecs en or de la trouvaille d'Aboukir. ¶ [Pallu de Lessert] Copie de trois plombs inédits trouvés à Carthage. ¶ [id.] Note de P. Monceaux sur une série de plombs byzantins trouvés en Algérie ou en Tunisie. ¶ [de Baye] Communication sur des antiquités du Bas-Empire et Gallo-romains trouvées à Villefranche-sur-Saône. ¶ [J. Maurice]. Les monnaies de bronze de la fin du IIIe siècle et du début du IVe représentant un autel accompagné d'un génie témoignent de la célébration du culte provincial de l'empereur dans les villes de Lyon, Aquilée, Antioche, Cyzique et Nicomédie, où on les frappait Culte des empereurs dans différentes parties de l'Empire. ¶ [A. Blanchet]. Statue du dieu Sucellus trouvée à La Motte Pasquier. ¶ [P. Monceaux]. Poids en bronze à symboles chrétiens trouvés en Afrique. ¶ [H. de Villefosse]. Découvertes faites à Reims : trésor d'argenterie romaine ; vase portant la légende « vitula»; mil liaire de Maximien. ¶ [Am. Hauvette]. Note sur une inscr. métrique archaïque de Paros ; il y reconnaît, non comme Hiller von Gärtringen, une inscr. érotique, mais bien une inscr. funéraire. ¶ [E. Chénon]. Statuette de femme de l'époque gallo-romaine trouvée à Châteaumeillant. ¶ [Monceaux]. Deux pierres gnostiques trouvées en Afrique. ¶ [H. de Villefosse]. Note de Clerc sur les arro soirs antiques. ¶ [R. Cagnat]. Une inscr. qu'on lit sur un dé de pierre découvert à Khamissa en 1902 indique l'emplacement du forum novum de la ville et signale le nom du proconsul Clodius Hermogenianus. ¶ [Monceaux]. Note

de P. Gauckler sur une nouvelle inscr. chrétienne d'Afrique paraissant provenir d'une basilique de l'époque byzantine. ¶ [H. de Villefosse]. Note de Grenier sur l'amphithéâtre romain de Metz, oublié depuis longtemps. De forme elliptique. Son grand axe avait 150 m. le petit 126 m.; il pouvait
5 contenir de 15 à 20 000 spectateurs. Peu d'inscr. : quantité d'ossements. Les documents chrétiens nombreux prouvent qu'il servait postérieurement de lieu de réunion et d'inhumation pour les chrétiens. ¶ [G. Lafaye]. Découverte dans la Drôme d'un autel dédié à Vulcain, ainsi que d'autres objets. ¶ [C. Pallu de Lessert]. Sur le proconsul Tiberius Claudius Telemachus cité
10 dans le Recueil des inscr. grecques de l'époque romaine. ¶¶ 3e trim. [Monceaux]. Institution peu connue des seniores laici, sorte de conseil de fabrique des églises africaines du IVe siècle, il avait existé déjà, dit St Ambroise, dans l'Église primitive. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien] Forum d'Archomore. ¶ [P. Gauckler]. Inscr. chrétiennes découvertes à Carthage. ¶ [R.
15 Mowat] Inscr. relevée à Fréjus sur le couvercle d'un tombeau romain. ¶ [id.]. Autel consacré à l'Océan (le premier que l'on trouve consacré à ce dieu) orné d'une ancre sculptée avec inscr. ; trouvé à Newcastle près du Pons Aelius sur la Tyne ; semblable à un autre autel découvert au même endroit, il y a qqs années. ¶ [H. de Villefosse]. Établissement de bains de
20 l'époque romaine trouvé à Beauvais sous l'église St-Etienne. ¶¶ 4e trim. [Cagnat]. Inscr. découverte à Narbonne dans les anciens remparts romains. ¶ [H. de Villefosse]. Fragment d'inscr. latine trouvée à Alise Ste-Reine. Il y est question d'un prêtre de Rome et d'Auguste. ¶ [J. Maurice]. Etude de l'origine des monogrammes de Constantin et du labarum. Les monnaies
25 constantiniennes portent deux sortes de monogrammes, soit un X coupé par un I, soit un X coupé par un P. Le labarum, qui portait ce dernier, exista sans doute dès 317, comme drapeau de Constantin et en 324 comme drapeau de l'empire tout entier. ¶ [Villefosse]. Vase grec peint trouvé à Marseille en 1865, du type scyphus ou calix à deux anses ; date de la fin du IVe siècle avant
30 J.-C. ¶ [id]. Trouvé près de Baena (Cordoue) les ruines d'une villa romaine renfermant différentes statues parmi lesquelles une de Vesta voilée et une inscr. citant l'ethnique Iponubensis avec la variante Iponobensis. ¶ [Id]. Note de Mgr Toulotte qui identifie la ville de Gemellae, aujourd'hui le Kherbet-Fraïm, avec le double diocèse de Forma, arabisé ensuite en Fraün. ¶
35 [Monceaux] Les Acta Marcelli sont interpolés. ¶ [Pallu de Lessert] Un fragment d'inscr. trouvé dans le théâtre de Guelma nous donne les noms d'un proconsul d'Afrique, Flavius Eucsinius et de son légat Flavius Clodianus. Un autre fragment permet de dater de l'an 383 l'époque à laquelle ils exerçaient leur charge. Ce proconsul ne serait-il pas le même que celui
40 connu sous le nom d'Eusignius ? ¶ [Monceaux] Station thermale de l'Afrique romaine, dont parle Apulée, les Aquae Persianae, que l'on a sans doute retrouvée dans les thermes de Hammam-Lif. Une inscription qu'ils renferment porte le nom de Iulius Perseus ; c'est sans doute le même personnage que le Iulius Persius, l'ami d'Apulée. Les thermes d'Hammam-Lif
45 marquent l'emplacement de Ad Aquas, annexe de Naro. ¶ [A. Merlin] Une inscr. récemment publiée par Ballu se rapporte à Q. Vetidius Juvenalis, et modifie la généalogie des Vetidii, établie par Merlin d'après les 6 épitaphes publiées par lui précédemment. Cet ensemble d'inscr. est très intéressant pour la connaissance de la société africaine sous l'Empire. ¶ [J. Maurice]
50 Médaillon inédit de Constantin II. ¶ [Villefosse] 16 médaillons de poterie romaine qui ornaient la panse de vases à 3 anses ¶ [Cagnat] Inscr. trouvée dans les ruines de Munchar ; c'est une dédicace pour le salut des empereurs Marc Aurele et Lucius Verus ; elle rappelle le souvenir d'un don fait

à la ville par un nouveau décurion. ¶ [Villefosse et Michon] Acquisitions du musée du Louvre en 1903. CH. BEAULIEUX.

Bulletin des sciences mathématiques, 2e série, t. XXVII, 1903. KONEN, *Geschichte der Gleichung* $t^2 - Du^2 = 1$ [P. T.]. Étude bien conçue et développee avec talent, intéressante comme exemple de l'utilité de l'histoire des mathématiques. ¶ BACHMANN, *Niedere Zahlentheorie* I [E. P.]. Introduction historique. ¶ *Heronis Alexandrini Opera quae supersunt omnia.* III. *Herons von Alexandria Vermessungslehre und Dioptra*, griech. u. deutsch v. H. SCHÖNE [P. T.]. Renferme les Métriques de Héron, jusqu'à présent inédites, retrouvées en 1896 à Constantinople. Depuis plus de deux siècles, il n'y avait pas eu de publication aussi importante comme document pour l'histoire des Mathématiques grecques ; c'est pour nous toute une révélation d'une face inconnue de la Géométrie grecque ; destiné à l'enseignement de la Géométrie au point de vue du calcul, c'est un livre pour les maîtres. Héron cite des écrits d'Archimède et de Dionysodoros, que nous n'avons plus. ¶ LORIA, *Spezielle algebraische und transcendente ebene Kurven. Theorie und Geschichte.* Ed. all. de F. SCHÜTZE [J. T.]. Excellente, aussi au point de vue historique. A. A. BJÖRNBO.

Bulletin monumental, t. 67, 1re livr. Théâtre gallo-romain de Drevant (Cher) [G. Mallard] était plutôt un amphithéâtre, bâti sur un plan original. Pas d'inscr. Ordre toscan ou dorique romain. Devait être plutôt reservé aux chasses et combats d'animaux qu'à des représentations scéniques. Pouvait contenir 7 ou 8000 spectateurs. ¶ Anciens cimetières de Biermes (Ardennes) [Lannois]. Trois zones : gauloise, gallo-romaine, mérovingienne. ¶ Chronique [L. Serbat]. Découvertes archéologiques en Gaule. ¶¶ 2e livr. Chronique [L. Serbat]. Découvertes en Gaule. ¶¶ 3e livr. L'archéologie monumentale aux Salons de 1903 [E. Travers]. Société des artistes français. Restauration de l'acropole d'Anxur (Terracine). État actuel et restauration du temple d'Héra, à Agrigente. Les cariatides de l'Erechtéion à Athènes. Pompéi : le forum romain ; état actuel ; ruines du forum. Taormina : le théâtre gréco-romain. ¶ Chronique [Serbat]. Découvertes relatives à la Gaule celtique des Romains. ¶¶ 4e livr. Fouilles de la porte de l'Aure, à Arles [A. Véran]. Ruines de l'Arc admirable près du pons navalis d'Ausone, aujourd'hui place Saint-Esprit à Arles. Près de 500 fragments permettant de reconstituer l'aspect général du monument et ses dimensions. Grande analogie avec l'Arc d'Orange. Ne doit pas être antérieur au debut du IIIe siècle. ¶ A propos de l'oppidum des Nitiobriges [J. Déchelette]. Les puits de l'oppidum d'Agen, qui sont très nombreux, n'ont été établis qu'en vue d'un siège. Grande quantité de fragments d'objets les plus divers, surtout de poteries, jetés dans les puits pour les combler. Casque et lampe, monnaies du temps de César. ¶ Chronique. Découvertes relatives à la Gaule celtique des Romains. CH. BEAULIEUX.

Chronique des Arts et de la Curiosité. 1903. 10 jr. SAINT-SAENS, *Essai sur les lyres et cithares antiques* [P. D.]. Érudition et sagacité critique. ¶¶ 7 fév. Trouvé à Pompéi un beau pied de table en bronze et un bas-relief en marbre du IVe s. av. J. C. ¶¶ 7 mars. Mis au jour à Arles toute une serie de blocs provenant de monuments antiques, plusieurs portent une decoration fort intéressante. ¶¶ 14 mars. Trouvé dans la vallée des Tombeaux à Thèbes le tombeau de Thoutmès IV, très beaux sarcophages. Trouvé aussi son chariot très bien conservé. ¶ Encore la Vénus de Milo [S. Reinach]. Réponse à l'art. de Furtwängler, Der Fundort der Venus von Milo, dans Sitzunsber. der Akad. zu München 1902 IV, 456 sq. < cf. R. d. R. 27, 117, 48. > R. combat les conclusions de F. sur les deux hermès et sur le

lieu de la découverte du Poséidon. ¶¶ 21 mars. Trouvé à Versigny, canton de Nanteuil-le-Haudouin, l'emplacement d'un cimetière gallo-romain. ¶¶ 4 avr. Les barques du lac de Nemi [G. L. Poubel]. Topographie. Lac. Temple de Diane. Historique de la question. Fouilles de Borghi pour y retrouver les barques ensevelies et les objets d'art qu'elles pouvaient contenir; cinq hermès en bronze, autres objets : main-mise par l'État sur tous ces objets et sur l'exploration des profondeurs du lac. ¶ 18 avr. La tiare de Saïtaphernès. Enquête de Clermont-Ganneau qui conclut à l'inauthenticité. ¶ Fouilles de Cnossos [S R.]. Bref résumé des nouvelles trouvailles d'Evans; double escalier ; construction très ancienne ; maison à deux étages. ¶¶ 25 avr. Trouvé à Phaestos (Crète) un palais : objets divers. Brève mention. ¶¶ 2 mai. La tiare de Saïtaphernès. Renseignements sur l'enquête : art. continué dans le n° du 9 mai. ¶¶ 13 jn. Trouvé à Timgad dans une maison avec atrium, deux belles mosaïques : à Dougga, rue antique, temple de la Piété Auguste, objets divers. ¶ La Tiare de Saïtaphernès. Réflexions sur le rapport de Clermont-Ganneau. ¶¶ 27 jn. Acquisition par le Louvre de divers objets provenant de la vente Sambon. ¶¶ 11 juil. Acquisition par le Louvre d'un mastaba de l'ancien empire égyptien. ¶¶ 25 juil. Découvertes archéologiques à Rome. ¶¶ 8 août. Trouve à Metz 80 tombeaux gallo-romains. ¶¶ 22 août. Trouvé en Angleterre un cavalier avec inscr. provenant de la frise du Parthénon. ¶¶ 5 sept. Vestiges d'une villa gallo-romaine trouvés près Saint-Flour. ¶ Trouvé en Vendée une série de grands vases gallo-rom. ¶ Les fouilles du Forum ont permis d'identifier l'emplacement de la statue equestre de Domitien, près du gouffre de Curtius. ¶ *A guide to the early christian and byzantine antiquities* in the department of british and mediæval antiquities of the Br. Museum [ ]. Grands éloges. ¶¶ 19 sept. Fouilles de Dörpfeld à Leucade. ¶ Fouilles à Timgad : hôtellerie ; maisons avec mosaïques ; portique de la grande rue de la ville ; marché public offrant la forme d'un immense oméga renversé. ¶¶ 3 oct. Découvert à Timgad une très belle mosaïque du IIe s. représentant Lycurque, roi de Thrace, frappant la Ménade Ambrosia et rendu aveugle par Bacchus. ¶ Les fouilles de Rome. Ara pacis Augustae, habitation de sainte Bibiane. ¶¶ 17 oct. Découvert près du Jardin des Plantes à Paris un tombeau rom. du IIIe s. ap. J.-C. ¶¶ 7 nov. Résultats des missions archéologiques de Babylone et de Tello. ¶¶ 23 nov. Trouvé en Algérie : à Timgad, restes de deux basiliques ; à Khamissa, une naumachie et un établissement de thermes ; à Annonna, église de basse époque ; à Lambèse, dans le camp de la 3e légion Auguste, la remise des chariots de guerre. Z.

Comptes-Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions 1903. Janv.-Fév. [Berger] Lettre de Gauckler sur le sarcophage anthropoïde peint, trouvé par Delattre : c'est le portrait vivant d'une jeune prêtresse en attributs sacerdotaux avec voile, lamé de noir et d'or (cf. 2 statuettes à costume analogue découvertes dans l'officine d'un potier du Céramique de Carthage). ¶ [Heron de Villefosse] Deux rapports de Delattre sur plusieurs sarcophages en marbre blanc (avec personnages en relief, squelettes, monnaies, objets divers) provenant de la nécropole punique de Sainte Monique. ¶ [Heuzey] Description du cachet, ou sceau officiel, du chef chaldeen Goudéa. ¶ [Dieulafoy] Installation au musée de Toulouse, par Joulin, des collections de Martres-Tolosanes. ¶ [Id.] Statue de Diane, réplique romaine d'un type connu, trouvée à Santiponce (anc. Italica), patrie de Trajan et d'Adrien, sur la rive dr. du Guadalquivir, près de Séville. ¶ [D. Serruys] A découvert dans la bibliothèque du monastère de Vatopédi (mt Athos) 64 lettres inédites du patriarche Ignace, dans un ms. en parchemin du 10e s. :

analyse et commentaire de cette correspondance mi-administrative et mi-amicale ; étude du style, élégant mais laborieux, et des clausules ou rythmes qui le caractérisent. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. gréco-hébraïque de Jérusalem, relative à Nicanor d'Alexandrie, auteur de la porte du temple juif dite « porte de Nicanor ». ¶ [Berger] Fragments de papyrus envelop- 5 pant une momie, avec caractères cursifs d'origine sémitique, trouvés à Bruxelles. ¶[S. Reinach] Sépulture à incinération, trouvée à Ventabren (entre Marseille et Aix) : deux inscr., l'une grecque avec deux noms celto-ligures inconnus, l'autre latine avec deux noms celtiques connus. ¶ [Berger] Inscr. grecque d'Antioche, c'est un oracle en vers, cité par Lucien, rendu par 10 Alexandre d'Abonotichos, prophylactique de la peste. ¶ [Schlumberger] Introduction du crucifix en Gaule : originaire de Syrie, il apparut d'abord en Gaule à Narbonne, très fréquentée au 6e s. par les marchands Syriens, et y fit scandale. ¶ [Clermont-Ganneau] Deux grandes statues de style égyptien et d'époque ptolémaïque, trouvées près de Tyr avec dédicaces phé- 15 niciennes à un dieu illisible. ¶ [Collignon] Mines aurifères du mt Tmolus : filon antique exhumé, ainsi qu'une conduite d'eau pour lavage du minerai qui s'alimentait à un affluent du Pactole. Le passage de Strabon (l. XIII) est donc pleinement confirmé. ¶ [Clermont-Ganneau] Papyrus araméen d'Egypte, où Euting a reconnu un rapport officiel date de l'an 14 de Darius, 20 ce qui reporte à l'époque perse ce document et tous ceux de la même famille. ¶ [S. Reinach] Fouilles de Tralles : portique de marbre, inscr., trois têtes de femmes, dont une Athéna casquée et une Sérapis. ¶ [Clermont-Ganneau] Deux sépultures antiques de Tripoli de Barbarie : peintures à fresque et inscr. latines attestant que les défunts, un ménage d'origine 25 africaine, étaient tous deux affiliés, même la femme, aux mystères de Mithra. ¶ [M. Collignon] Fouilles de Toundja (Bulgarie) : nécropoles préhistoriques avec vestiges d'une civilisation analogue à celle des fouilles d'Hissarlik, de Yortan (Mysie), et des vieilles nécropoles de Chypre. ¶ [G. Schlumberger] Tessère de bronze, de 485 p. C., avec noms illustres 30 incrustés en argent. ¶ [Clermont-Ganneau] Statuette de bronze de Kefr Djezzin, près de l'antique Byblos : personnage debout, imberbe, coiffé à l'égyptienne, et qui figure sans doute le Jupiter Heliopolitanus du temple de Baalbeck. ¶ [Id.] Fragment de stèle de Djebaïl, avec les cartouches hiéroglyphiques du Sésac de la Bible, et trois lignes de noms phéniciens. ¶ 35 [Ph. Berger] Nouvelle épitaphe de femme trouvée par Delattre à Sainte-Monique (tombeau de Sibboleth, négociante de la Ville). ¶¶ Mars-avril. [Clermont-Ganneau] Photographies des fresques décorant les sépulcres de Tripoli (Barbarie) : course de chars dans le cirque avec quadrige culbuté. ¶ [d'Arbois de Jubainville] Croit que l'épitaphe (Venitonta, Quadrunia) de 40 Ventabren est gallo-ligure, d'après Strabon. ¶ [Héron de Villefosse] Dans l'amphithéâtre de Carthage, le mur d'enceinte de l'arène a été dégagé dans toute sa longueur : inscr. intéressante à rapprocher d'un vase en terre jadis trouvé à Thapsus, et concernant la famille des Telegenii. ¶ [Clermont-Ganneau] Nouvelles photographies du tombeau des sectateurs de Mithra. 45 Restitution d'inscr. grecques du Pont et de Gerasa. ¶ [Louis Havet] Etude de deux passages des Captifs de Plaute. ¶ [T. Reinach] Le papyrus des Perses de Timothée, le plus ancien ms. grec connu, date au plus tard de l'époque d'Alexandre le Grand. Description ¶ [E. Rivière] Fosses exhumées dans une sablière de Paris : ossements humains, fragments de poteries 50 romaines dites samiennes, de tegulae à rebords, et ossements d'animaux avec chiffres romains gravés. ¶ [D. Serruys]. Expose un système de metrique verbale appliquée à l'etude des mètres lyriques, et fait la critique de la

rythmique abstraite qui a prévalu depuis Boeckh jusqu'à Westphal. Exemples pris à Pindare. ¶ [P. Berger]. Nouvelle inscr. du temple d'Echmoun à Sidon : on y trouve le titre de Roi des rois, et elle comble une lacune entre Bodastoret et son grand-père. ¶ [D. Serruys]. Continue son mémoire sur l'élément verbal dans la composition lyrique des Grecs ; exemples pris à Pindare et Bacchylide. ¶ [R. Weill]. Deux bas-reliefs des mines de turquoises du Sinaï portent le cartouche d'Horus de Mersekha, qui n'est autre que le Mersekha d'Abydos, roi de la période thinite. ¶ [Clermont-Ganneau]. Observations sur l'inscr. phénicienne d'Echmoun. ¶ [S. Reinach]. Etude sur Strongylion, sculpteur athénien (410 a. C.), auteur d'une Artémis courant imitée par Praxitèle, d'une statuette d'amazone que possédait Néron, et sans doute aussi de l'original d'une Artémis du musée de Constantinople. ¶ [Héron de Villefosse]. Graffites sur poteries du Puy-de-Dôme, qui sont probablement les débris d'ex-voto faits au dieu gaulois Vasso Kalete. ¶ [P. Berger]. Photographie de l'inscription de Syddykyaton (Echmoun). ¶ [Héron de Villefosse]. Mosaïque de Villelaure (Vaucluse) : expulsion par Diane de Callisto, séduite par Jupiter. A rapprocher du vase d'argent de Valence (coll^on Dutuit), qui représente la chute, dont la mosaïque nous offre le châtiment. ¶ [E. Chatelain]. Etude sur le ms. d'Hygin, écrit en notes tironiennes, qui semblait perdu, et dont une partie a été retrouvee par C. dans un ms. de l'Ambrosienne à Milan. ¶ [S. Reinach]. Photographies d'une danseuse en ivoire, trouvée à Cnossos (Crète). ¶ [Héron de Villefosse]. Aquarelle de Pinchart, représentant la prêtresse carthaginoise d'une perfection unique, trouvée par Delattre à Carthage. ¶ [C. Joret]. Note de Bonnet sur les figures peintes dans un ms. de Dioscoride (B. N. grec 2179). ¶ [L. Havet]. Diverses interpolations dues à un Grec dans les comédies de Plaute. ¶¶ Mai-Juin [Ph. Berger]. Coupe en plomb, à ornementations, avec inscr. bilingue, phénicienne et grecque, trouvée dans les fouilles de Ste-Monique. ¶ [L. Havet]. Appuie le vœu du Congrès de Rome pour l'uniformisation de la prononciation du latin. Observations et réserves de Boissier, Bouché-Leclercq, Paul Meyer, Joret. ¶ [Id.]. Etudie divers passages du Pro lege Manilia de Cicéron et de l'Aulularia (v. 437) de Plaute. ¶ [P. Berger]. Complète la lecture (au dieu Phéamios) du disque de plomb trouvé par Delattre, et communique une nouvelle épitaphe de prêtresse, ainsi qu'une inscr. à l'encre sur amphore. ¶ [S. Reinach]. Bas-relief avec sculpture et inscr. figures, trouvé à Montsalier (Basses-Alpes). ¶ [Babelon]. Grand médaillon d'or de Constantin, commémorant son entrevue avec Licinius à Milan, en février 313, où fut proclamée la liberté des cultes. ¶ ¶ [S. Reinach]. Inscr., trouvée à Rome, à la gloire d'un cocher de cirque du temps de Domitien, Avilius Teres. ¶ [Babelon]. Colonnette en calcaire, de Leptis Magna, avec inscr. latine, jadis surmontée d'une statuette de jeune fille drapée. ¶ [Pottier]. Mosaïque trouvée à Cnossos (Crète) : formée de plaquettes en terre cuite émaillée, où l'on voit des maisons à 2 étages, des personnages, des animaux, des plantes. Poteries, dont qqs unes avec inscr. en caracteres crétois, idoles féminines de style primitif (Aphrodite à la colombe). ¶ [Cagnat]. Découverte à Sousse (El Kenissia) de lampes, de petits autels et de stèles puniques, ainsi que de l'orchestre d'un théâtre. ¶ [Ph. Berger]. Les stèles d'El Kenissia présentent les trois cônes juxtaposés. Trouvé à Henchir-Sidi-Khalifas, deux cippes hémisphériques avec inscr. néo-puniques. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte, à Tourves en 1366, d'une énorme quantite de monnaies, au 3e type d'Apollon, avec revers à la roue, frappées à Marseille : la relation de cette trouvaille est consignée dans les registres de la Cour des Comptes de Provence. ¶ [Ch. Bayet]. Morgan a mis

à jour, à l'acropole de Suse, la statue de bronze plein (sans tête) de la reine Na-pir-Azou (16e s. a. C.) avec inscr. ¶ [Ph. Berger]. Plaque de bronze, achetée par Perdrizet à Saïda, avec inscr. grecque mentionnant la synagogue d'Ornithocomé, qu'il faut sans doute identifier avec Ornithopolis (entre Tyr et Sidon). ¶ [Pottier]. Fragment de vase grec (Louvre), avec cheval en ronde bosse, identique au vase trouvé à Suse par Morgan. Tous deux ont eu pour auteur Sotadès, déjà connu par les coupes à fond blanc du Br. Museum. ¶ [Héron de Villefosse]. Trouvé à Djebba (arabe Dedjebba), un fragment d'inscr. latine qui donne le nom antique de ce lieu, Thigiba Bure. Le second mot, qui appartient à la langue punique, servait à distinguer cette ville d'une autre Thigiba, signalée par Cagnat dans une épitaphe. ¶ [Foucart]. Le culte de Dionysos fut connu des Athéniens dès le temps de leurs premiers rois. Différent du Dionysos thébain et d'Iacchos, il forma dès l'origine, à Eleusis, avec Déméter un couple analogue à celui d'Isis et Osiris. ¶ [Clermont-Ganneau]. Trois épitaphes grecques datées, trouvées à Gaza ; elles renseignent sur le calendrier de Gaza, modelé sur le calendrier égyptien, et l'une détermine le point de départ de l'ère de Gaza (28 octobre, 61 a. C.). ¶ [Ph. Berger]. Perdrizet à Sidon a étudié l'emplacement, l'architecture du temple d'Esmoun (Echmoun) et trouvé sept inscr. de fondation. ¶ [Perdrizet]. Le sanctuaire d'Echmoun, dédié dans la 1re moitié du 4e s., fut détruit par Artaxerxès en 348. ¶ [V. Bérard]. Empreinte d'un sceau egyptien, trouvé à Hagia Triada (près de Phaistos, Crète), dans les ruines d'un tombeau à coupole, et provenant d'un collier d'or analogue à celui de Mycènes (VIe tombeau). Il est au nom de Tii, femme d'Aménophis III (xve s. a. C.), comme un scarabée de Mycènes. Cette date du xve s. a. C. est celle de la chronique de Paros pour l'arrivée en Grèce de Cécrops, Cadmus, etc. ¶¶ Juillet-Août [de Vogüé]. Inscr. araméenne sur stèle de grès, trouvée en Egypte (Assouan). Mémoire de Ronzevalle sur un bas-relief d'Emèse (Homs) et sur plusieurs monuments palmyréniens. ¶ [Cagnat]. Carton, à El Kénissia (près Sousse), a dégagé les parascenia, le mur du fond de la scène et une partie de l'orchestre du théâtre : autels en maçonnerie avec stèles votives à emblèmes puniques, 200 lampes puniques, ossuaires de petits animaux sacrifiés, brûle-parfums, statuettes en terre cuite, grand escalier au fond de l'aire sacrée. ¶ [S. Reinach]. Annonce la découverte, dans les papyri d'Oxyrhynchus, de fragments considérables d'une épitome de Tite-Live, livres 37-39 et 49-55. Or ces derniers ne nous sont pas parvenus, et la nouvelle épitome diffère de celle que nous possédons. Sentences attribuées à Jésus-Christ. Ode de la prêtresse Corinne. ¶ [M. Croiset]. Le mot δίκη dans Homère signifie déclaration, sentence arbitrale ; le sens de justice est postérieur. ¶ [Cagnat]. Lampe de bronze, à candélabres, trouvée dans des ruines d'époque chrétienne à Souk-Ahras. ¶ [Ph. Berger]. Deux nouvelles urnes (amphores à queue) avec inscr. puniques, trouvées à Ste-Monique. ¶ [M. Collignon]. La tête en marbre provenant d'Egypte (Louvre), et représentant un athlète aux oreilles tuméfiées, fait songer à l'école de Scopas ; le nez et le menton sont des morceaux rapportés. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. La période initiale de 12 jours, ajoutés dans l'année bretonne aux 354 jours de l'année lunaire, se retrouve en Allemagne et dans l'Inde, et a probablement été empruntée aux Babyloniens par les Indo-européens. ¶ [Clermont-Ganneau]. Longue inscr. romaine de Leptis Magna ; c'est un décret dédiant une statue à Flavius Victor Calpurnius, gouverneur de la Tripolitaine, personnage jusqu'alors inconnu. Leptis est écrit Lepcis. ¶ [Bouché-Leclercq.] Note de d'Arbois de Jubainville sur la mesure de surface rurale appelée candetum (canton = cent, en

celtique) par les Gaulois. Le côté de ce carré valait 150 pieds romains ou 100 coudées (le cubitus = 1 pied romain et demi). De même la lieue gauloise leuga) valait 5000 coudées, soit 50 fois le côté du candetum rural. Quant au candetum urbain, dont le côté ne valait que 100 pieds romains, il fut introduit par la conquête dans les villes fondées en Gaule par les Romains. ¶ [Collignon]. Interprétation nouvelle, par Naville, de la scène reproduite sur le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie ; le vieillard affligé doit être un Tirésias, un devin. ¶ [Homolle]. Exhumé à Délos des inscr. (fragments de comptes, décrets de proxénie, etc.). Liste et copie de deux débuts de décrets. ¶ [Pottier]. Sculpture rupestre (cavalier avec chien combattant un fauve) des environs de Schumla ; inscr. non encore déchiffrée. ¶ [S. Reinach]. Système métrologique de Pheidon d'Argos, d'après une inscr. de Delphes : le médimne contenait 45 l. 46 ; les mesures des solides et des liquides avaient une seule et même échelle. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux sépulcres à fresques et inscr. peintes, trouvés à Guigariche (près Tripoli de Barbarie) ; le second nous renseigne sur l'affiliation des femmes au culte de Mithra en Afrique. ¶ [Id.]. Papyrus araméen, trouvé en Egypte, daté de l'an XIV du roi Darius, et mentionnant un Arsamès, satrape d'Egypte : c'est une requête adressée à ce dernier contre les prêtres égyptiens du Sérapéum. ¶ [L. Delisle]. Note sur un papyrus de St Augustin, moitié à Genève, moitié à Paris, dont un feuillet a été reconnu à Saint-Pétersbourg par L. Traube. ¶ [Bouché-Leclercq]. Note sur deux Ptolémées, Eupator, fils de Ptolémée VI Philométor, qui fut le 7e de la dynastie des Lagides, et Néos Philopator, fils de Ptolémée Evergète II, qui fut le 9e ; aucun des deux n'a régné d'ailleurs. ¶ [Chatelain] Notes tachygraphiques du ms. de Tours 286 (traité de St Augustin sur la musique), qui permettent de contrôler des gloses analogues d'un autre ms. de Tours, jadis déchiffrées par J. Havet. ¶ [Clermont-Ganneau] Déchiffrement et commentaire d'une inscr. égypto-phénicienne de Djebail (Gebal ou Byblos). ¶ [Id.] Note sur le fragment de haut-relief (Louvre), rapporté de Sarba par Renan, et où il convient de voir un Jupiter Heliopolitanus. ¶¶ Sept.-oct. [Ph. Berger] Delattre a retrouvé un second exemplaire du disque en plomb, à inscr. bilingue, qui donne une lecture certaine. ¶ [Clermont-Ganneau] Les notes tironiennes du ms. de Tours 286, déchiffrées par Chatelain, semblent s'appliquer à un glossaire gréco-latin. Etymologie curieusement fantaisiste de λύχνος. ¶ [Maspero] Fouilles de Touna et Assiout (moyenne Egypte) : nécropoles et cimetière gréco-romain, tombes et sarcophages, poteries et sculptures, etc. ¶ [Cagnat] Fouilles de Délos : déblaiement de l'enceinte sacrée et de la ville, marbres et fragments d'édifices, peintures murales, 92 inscr., etc. ¶ [Héron de Villefosse] Delattre communique un fragment d'inscr. latine, contenant une liste de consuls. ¶ [Id.] Note de Delattre sur quatre figurines en terre cuite de la nécropole punique des Rabs : joueuse de tympanon voilée, joueuse de lyre, cavalier, groupe d'Astaroth et Tanit. ¶ [Collignon] Rapport sur les Ecoles d'Athènes et de Rome. ¶ [P. Monceaux] Plan d'un recueil général des inscr. chrétiennes d'Afrique. ¶ [Gauckler] Exploration des restes de la domination romaine dans le Sud de la Tunisie : camp de Talalati et fort d'arrêt, route de Gabès à Tebessa, à Gighti mise à jour du forum et de fort belles sculptures ainsi que d'inscr. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. phénicienne déchiffrée par Delattre sur ossuaire de pierre de la colline Bordj-Djédid, à Carthage. ¶ [E. F. Gautier] Découverte au Sahara d'une inscr. hébraïque, de gravures rupestres et d'inscr. en caractères touareg. ¶ [Mathuisieulx] En Tripolitaine, a exploré les ruines des deux Sabratha, identifié Thamascaltin, Thenteos et Asrou ; fouillé les belles

nécropoles de Ghirza. ¶¶ Nov.-déc. [Clermont-Ganneau] Inscr. de Palestine dont une dédicace à Hadrien, fondateur d'Aelia Capitolina. ¶ [Pottier] Relief sur carafon de pierre (soldats armés précédés de chanteurs), trouvé à Phaestos (Crète). ¶ [S. Reinach] Statuette de bronze d'Alexandre le Grand, qui rappelle l'Alexandre à la lance de Lysippe ; trouvée à Véies, elle est peut-être de Léocharès, élève de Scopas et collaborateur de Lysippe. ¶ [M. Croiset] La morale et la cité dans les poésies de Solon. ¶ [Héron de Villefosse] Reconnu la route romaine construite par Trajan de Bostra à Philadelphie : inscr. inédites de 60 bornes milliaires, plus 25 insc. nouvelles latines ou grecques. ¶ [S. Reinach] La tête du Parthénon, appartenant à de Laborde, a fait partie du fronton oriental. ¶ [Héron de Villefosse] Découverte à Sousse de catacombes chrétiennes. ¶ [Oppert] Hérodote ne s'est pas trompé sur l'étendue de Babylone. ¶ [L. Heuzey] Découverte à Tello (Chaldée) d'une petite statue décapitee de Goudéa, dont on possède la tête jadis exhumée par de Sarzec. ¶ [Héron de Villefosse] Découverte à Carthage d'un grand sarcophage de marbre blanc. ¶ [T. Reinach] Restitution d'une inscr. grecque d'Orchomène (Arcadie) qui révèle l'emploi d'une ère remontant au IIIe s. a. C. et la division de la mine en 70 drachmes au lieu de 100. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecque chrétienne trouvée sur le mont des Oliviers. ¶ [M. Collignon] Fouilles dans le tumulus de Costiévo (Bulgarie) ; plusieurs couches de sépultures, qui éclairent d'un jour nouveau la civilisation préhistorique en Thrace. ¶ [S. Reinach] Découvert dans les ruines de l'Asclépieion de Cos une grande inscr. (décret envoyant des députés à la fête des Pythia pour fêter l'échec des Gaulois devant Delphes en 279). Lettres de remerciement des villes crétoises où Cos avait envoyé des médecins de l'école d'Hippocrate. ¶ [Héron de Villefosse] Complet dégagement des catacombes chrétiennes d'Hadrumète ; photographie d'une galerie. A. G. D.

Gazette des Beaux-Arts. 1903. Fév. *Mélanges Perrot* [H. Lechat]. Analyse de ceux des mémoires contenus dans ce vol. qui sont relatifs aux œuvres d'art antique ; discussion de leurs conclusions. ¶¶ Avril. Deux sarcophages antropomorphes découverts à Carthage [F. de Mély]. Découverts par Delattre, ils représentent l'un un prêtre vêtu d'une longue robe aux plis lourds et tombant longuement ; l'autre, bien plus précieux, une prêtresse. Importance de cette découverte. ¶ Th. Reinach. *L'histoire par les monnaies. Essais de numismatique ancienne* [Pottier]. Ce n'est pas là un livre de doctrine, c'est un recueil de morceaux antérieurement publiés, mais sérieusement revus et remaniés. Ouvrage d'une vaste et solide érudition dans tous les domaines, littérature, épigraphie, linguistique, histoire des institutions, droit, numismatique. ¶¶ Juil. Tradition française et musées d'art antique [G. Toudouze]. Sur la nécessité de réorganiser les musées d'art antique Comment l'expérience peut être tentée au Musée de l'Acropole à Athènes. ¶¶ Août. La collection Dutuit. Les antiquités [M. Collignon]. Signale les objets les plus caractéristiques (fig.) en les passant en revue par séries et en y cherchant les types qui caractérisent le mieux une époque ou un genre de production de l'art industriel. 1, Art égyptien, entre autres grande statuette de bronze d'une femme étendant le bras droit autour duquel s'entortille un serpent ; 2, Céramique grecque ; plaque de terre cuite représentant Electre et Oreste devant le tombeau d'Agamemnon ; têtes de lion de l'arsenal d'Athènes ; figurines ; vases peints, vases modelés en forme de têtes de figurines ou de groupes de l'Italie méridionale ; rhytons ; 3, Bronzes grecs et romains. Statuette de Zeus brandissant la foudre ; miroir formé d'un disque de bronze supporté par une Aphrodite et deux Eros. Her-

mès des Fins d'Annecy. Hypnos d'Arles. Dionysos de Rome, statuette de berger hêlant un camarade; bronzes étrusques; applique fameuse d'ivoire trouvée à Rieti représentant un acteur tragique; orfèvrerie. ¶¶ Oct. Portraits funéraires d'Egypte [M. Pernot]. A propos de la coll. Graf (fig.). P. indique les résultats des recherches auxquelles ces portraits ont donné lieu, sur l'école qu'ils représentent, l'époque et la civilisation à laquelle ils se rattachent; il indique les tâtonnements et les procédés à la suite desquels les artistes égyptiens sont parvenus à une représentation aussi admirable de la vie. X.

Journal des Savants. Nouv. S^ie^. 1re année. Le Journal des Savants [G. Paris]. Historique de ce journal fondé par Denis de Sallo (1626-1669), jusqu'à nos jours. Le premier numéro parut le 5 janv. 1665. ¶ Les prologues de Salluste [G. Boissier]. Ils nous apprennent beaucoup sur lui et ses ouvrages. C'est un mécontent qui en veut à tout le monde sans distinction de parti. Sa mauvaise humeur est moins désintéressée qu'il ne voudrait le faire croire, il cherchait à se faire une réputation d'homme de lettres à défaut de l'importance personnelle qu'il n'avait pas pu obtenir. ¶¶. Fév. M. R. James, *The Western mss in the library of Trinity College, Cambridge.* A descriptive catalogue. III [L. Delisle]. Contient la notice de 482 mss constituant la série O de la Bibl. C'est la collection qu'avaient formée Thomas et Roger Gale, qui renferme pêle mêle des textes grecs, latins et français. J. s'est habilement acquitté de sa tâche. ¶ F. Ramorino, *Letteratura romana* [ ]. Peut servir d'utile introduction aux commençants et de répertoire commode à ceux qui savent déjà. ¶¶ Mars, L. Heuzey, *Musée National du Louvre. Catalogue des antiquités chaldéennes* (pl.) [Pottier] 1er art. <dont la fin est au n° d'avril>. Un des ouvrages les plus importants qui aient paru sur l'art de la haute antiquité asiatique. ¶ Carl Robert, *Studien zur Ilias*, Mit Beiträgen v. F. Bechtel [Bréal]. On aura rarement recours à ce grand travail sans y prendre qqe renseignement utile, et qqe intéressante suggestion quoiqu'il soulève bien des objections. ¶ *Heronis Alexandrini Opera quæ supersunt omnia.* III. *Herons von Alexandria Vermessungslehre u. Dioptrik* griech. u. deutsch v. H. Schöne [P. Tannery]. 1er art. <dont la fin est au n° d'avril>. Il y a plus de deux siècles qu'il n'a pas été publié de document aussi important pour l'histoire de la mathématique grecque. ¶ J. Vendryes, *De hibernicis vocabulis quæ a latina lingua originem duxerunt* [D'Arbois de Jubainville]. Œuvre de grande valeur, bien que le critique ne partage pas sur tous les points les doctrines de V. ¶ Herm. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae.* 1 et 2. P. 2 [Cagnat]. Destiné moins aux épigraphistes de profession qu'à tous les érudits. C'est le livre qu'aurait fait Orelli s'il avait vécu au debut du XXe s. ¶¶ Avr. A. P. Ball, *The satire of Seneca on the apotheoses of Claudius* [G. Boissier]. Du soin et du goût; dénote une grande connaissance du sujet. ¶ *Untersuchungen zur älteren griech. Prosalitteratur* mit Beiträgen v. K. Emminger, H. Kullmer, V. Schneider, M. Vogt hrsg. v. Eng. Drerup [Alf. Croiset]. Essai de reconstitution intéressante de Théodore de Byzance, par Drerup, Schneider et Emmingen. L'étude de Drerup « Die historische Kunst der Griechen » n'est qu'une vue d'ensemble juste, mais peu neuve sur les historiens grecs. L'étude sur Hellanicos de Lesbos, de Kullmer, se lira avec profit; l'étude de Vogt sur les historiens locaux de la Grèce ancienne est un répertoire commode et instructif. ¶¶ Mai. A. Audollent, *Une nouvelle tabella devotionis trouvée à Sousse* [Cagnat]. Texte de cette tabella et de 5 tabellæ découvertes par Goetschy, accompagné de remarques. ¶ *The Harmonics of Aristoxenus* edit. by H. Macran [R.]. Il faut se féliciter qu'Aristophane ait rencontré dans M. un éditeur, un interprète,

un commentateur aussi compétent que circonspect. ¶ *Festschrift Theodor Gompers* dargebracht [Am H.]. Analyse sommaire. ¶¶ Jn B. SAINT-JOURS, *Port d'Albret, Vieux-Boucan, l'Adour ancien et le littoral des Landes* [C. Jullian]. Conclut avec raison contre Desjardins que le rivage gascon aux abords de l'ère chrétienne était tel qu'il est maintenant. Le critique proteste avec vivacité contre la manie qu'ont les historiens de bouleverser rivages et fleuves. ¶ F. A. GEVAERT et J. C. VOLLGRAFF, *Les Problèmes musicaux d'Aristote*. Texte trad. 3e fasc. [R.]. A beaucoup d'égards peut paraître définitif. ¶ HATZIDAKIS, Ἀκαδημεικὰ ἀναγνώσματα T I [Am. H<auvette>]. De valeur scientifique de premier ordre. ¶ *Corpus inscriptionum Latinarum* IV. Fasc. I. *Inscr. urbis Romæ latinæ. Additamenta* [R. C<agnat>]. Très important. ¶¶ Jlt. *Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques de Philon de Byzanee*, éd. par CARRA DE VAUX [ ]. Important. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte u. griech. röm. Alterthumskunde* (Festschrift zu O. Herschfeld's 60. Geburtstage) [R. C.]. Annonce. ¶ *Catalogus codd. astrologorum graecorum*. IV. Codd. italianos præter Florentinos, Venetos, Mediolanenses, Romanos descr. D. BASSI, Fr. CUMONT, MARTINI, Al. OLIVIERI (pl.) [C. E. R.]. D'une haute valeur scientifique. ¶¶ Août. Gaston BOISSIER, *Tacite* [Fabia]. 1er art. de controverse <dont la fin est au n° de sept.>. ¶¶ Sept. M. ROSTOWZEW. *Tesserarum urbis Romæ et suburbi plumbearum sylloge* (pl.) [M. Prou]. Recommandable par la précision des descriptions, par les rapprochements faits avec les textes ou les monuments figurés et par les solutions ingénieuses apportées aux nombreux et difficiles problèmes. ¶ Un feuillet de papyrus retrouvé [L. D.]. Le ms. des Lettres et des Sermons de St. Augustin est aujourd'hui en partie à la bibliothèque de Genève; en partie à la Bibliothèque nationale, dans le fonds venu de St Germain-des-Prés. Le feuillet perdu signalé par Bordier se trouve à Saint-Pétersbourg. ¶¶ Oct. DE WISSER, *Die nicht menschengestaltigen Götter der Griechen* [S. Reinach]. Très utile diss. ¶¶ Nov. F. RIBEZZO, *Nuovi Studi sulla origine e la propagazione delle favole indo-elleniche comunemente delle esopiche* [Barth] 1er art. <dont la suite est au n° de déc. et de janvier 1904. Contribution de premier ordre, malgré les objections qu'elle peut soulever. C'est l'étude la plus importante qui se soit produite depuis bien des années sur le sujet. ¶ *P. Papinii Stati Silvarum libri* hrsg. u. erkl. v. E. VOLLMER [A. Cartault]. 1er art. <dont la fin est au n° de déc.> De l'aveu général, c'est l'interprétation proprement dite qui est le plus souvent sujette à caution. ¶¶ Déc. A. PUECH, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien* suivies d'une trad. fr. [M. Croiset]. Trad. d'un helléniste familier avec les règles de la critique des textes et versé dans la langue de la littérature chrétienne. Etudes intéressantes et solides. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Cataloge griech. Handschriften* [Am H<auvette>]. Très utile.

H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XII, fasc. 5. Étymologies [Bréal]. 1. Ὀφείλω et ὀφέλλω sont des formes différentes d'un même verbe. B. explique l'écart de signification en partant de l'idée « augmenter, accroître, profiter » ; il trouve dans Homère un certain nombre de locutions où apparaît l'idée de devoir ou de dette ; par une restriction du sens, de l'idée de devoir on est passé à celle de dette, puis la forme ὀφείλω a été préférée pour exprimer ce sens et le souvenir de la commune origine de ces deux verbes s'est perdu. 2. Ἡλικίη. Est dérivé du pronom ἡλίκος, correspondant au latin « qualis » et qui est employé plus fréquemment sous la forme ἡλιξ ; ἡλικία, qui peut être comparé au français « qualité, quantité », s'est spécialisé dans le sens d'âge ; mais ceci suppose une terminologie déjà arrêtée et précise. 3. Ἠρίον. Ce mot qui, dans Homère,

Il. 23, 126, désigne un tombeau, assigne à ce chant une date récente. 4. L'adjectif ἠΰς « bon » et ses composés. De cet adjectif il est resté dans la langue grecque : 1° ἐνηύς ou ἐνηής, usité seulement au génitif ἐνηέος et à l'acc. ἐνηέα ; 2° πρηΰς, πρηεῖα, πρηύ ; le dorien en a fait πραύς ; puis, au moyen du suffixe -ιο, il en a tiré l'adjectif πρά-ιο-ς, πρᾷος, qui a passé dans la langue générale. ¶ Contribution à la théorie du z voyelle [Ch. Bally]. Quelques étymologies grecques et latines semblent prouver son existence, par ex. Ζῦμη, lat. « jūs » se rattache à ζέω « bouillir ». Le latin « crinis » cache un ancien « crinos » que B. rapproche de la glose d'Hesychius κάραννος, ὕλη et silva reposent sur un thème primitif identique, ἕλος est le chaînon intermédiaire qui permet de les relier. Πέδῖλον semble identique au latin « pīla », pilier, assise de pierre. — Ἐλῖνύω ; la forme ἐλιννύω, qui se lit qqfois et semble être éolienne, pourrait devoir son double -νν- au traitement éolien de z voyelle. Ἐρῖνός, ἐρινεός « figuier sauvage », peut, malgré la différence de sens, être comparé au latin ornus ; l'ι de ἐρῖνός représente le z voyelle. Πύννος dans une glose d'Hésychius doit aussi son double -νν- au traitement éolien de z voy. Explication par cette théorie des v. ὀπύω, βινέω, μίσγω, μίγνυμι et du mot ῥίζα. Appendice I, τέμπη : ταπεινός : τάφρος. Τέμπεα signifie primitivement « dépression », il correspond au latin « tempora », « tempes » ou « dépressions » latérales du front. L'adjectif ταπεινός fait songer à un substantif *ταπος formé d'après τέμπος, comme βάθος, πάθος d'après βένθος, πένθος ; τέμπος a encore pu donner τάφρος. II. λοιγ- est un compromis entre λευγ et *λοιϝ, ce second état phonétique se cache dans λοιμός « peste » ; Il. I, 66-67 montre λοιγός avec le sens d'épidémie. Le mot λαιμός « gosier » peut représenter un ancien *λαιπμος traité de la même manière.

T. XIII, fasc. 1. Les diphtongues ῳ, ᾳ, ῃ de l'attique [Ch. Bally]. B. commence par rappeler les théories de Meisterhans et de Brugmann, puis il conjecture que s'il y a eu différence de traitement entre ᾳ, ῳ, αυ d'une part et ῃ, ηυ de l'autre, cela pourrait tenir au timbre des premiers éléments, α et ω étant probablement des voyelles fermées, tandis que η aurait un son ouvert. Il rappelle ensuite les idées de Wackernagel au sujet de l'origine des diphtongues ει et ῃ, puis il les examine : 1° ῳ, ᾳ, ῃ devant consonne ; 2° ῳ, ᾳ, ῃ à la fin des mots ; 3° ῳ, ᾳ, ῃ devant ᾰ ; 4° ῳ, ᾳ, ῃ devant ᾰ. ¶ Hellenica [Meillet]. I. De l'abrègement de quelques mots longs. En grec, les brèves qui sont les temps les plus faibles du rythme, doivent perdre, dans les mots longs, une partie de leur durée. La tendance à l'abrègement des voyelles des mots légers n'est qu'un cas particulier de la tendance à abréger les mots. M. attire l'attention sur l'abrègement que subissent les mots accessoires de la phrase et il pense qu'on n'a pas jusqu'ici attribué une importance suffisante au rôle joué par les différences d'étendue des mots. II. Sur l'amuissement de la sonante dans les diphtongues à l'élément long. M. montre que la simplification des diphtongues à premier élément long s'est opérée à des dates diverses, selon la nature des éléments composants et selon les tendances propres de chaque parler, tandis que dans celles à premier élément bref, les deux éléments se sont rapprochés au point de n'avoir plus qu'une seule articulation. III. A propos du traitement *a* des nasales voyelles en grec et en indo-iranien. Ce traitement suppose que le voile du palais était peu relevé durant l'émission de la voyelle *a*. L'insuffisance du relèvement du voile du palais explique aussi la dissimilation de *r* et *l*, seconds éléments de diphtongues, en *n*, dans un mot à redoublement intensif. IV. Prononciation du digamma. Dans les parlers grecs où F est tombé spontanément, il était devenu sourd et avait perdu presque tout l'essentiel de son articulation, ce qui s'est produit plus tôt quand il était

précédé de l'aspiration. Opinion de Hirt qui regarde ῥέξαι, ῥέγμα, ῥόγευς comme un exemple sûr du traitement ῥ de indo-eur *r initial en grec, sans prothèse. V. Observations sur le traitement des labio-vélaires en grec. Opinion de Schulze et de Hirt ; τίς doit son τ au gen. τέο, att. τοῦ. VI. A propos des aoristes en -σσ-. On s'accorde aujourd'hui à dire que ces aor. doivent leur double -σσ- au type τελέσσαι, mais M. fait observer que cette action analogique n'a pu avoir lieu que là où il existe une alternance σσ : σ. Le double -σσ- s'est maintenu ou réduit à -σ- suivant les exigences du rythme quantitatif du grec ancien, et il demontre qu'il est fort probable que le ionien-attique a eu des alternances τελέσσαι, τελέσαι ; ἐρέσσω, *ἐρέσω, et qu'il a, dans chaque type grammatical, généralisé soit -σσ-, soit -σ-. VII. Πέπτω et πέτομαι. Ces deux verbes ne peuvent être rattachés à la même racine. VIII. Le comparatif en -τον-. M. combat une objection de Hirt à une theorie de Thurneysen. IX. Sur les accusatifs pluriels attiques du type πόλεις, etc. C'est seulement dans ce type de flexion que l'attique confond le nom. et l'acc. parce que, en attique, l'acc. plur. est identique au nomin. plur. dans les cas où le représentant normal de l'ancienne forme d'accusatif ne differait de la forme du nomin. plur. que par le timbre. X. Sur la 3e pers. active du pluriel de l'aoriste sigmatique. La forme attendue à cette 3e pers. plur. act. est *-σα- et au participe *-σατ- ; on trouve -σαν- et -σαντ- par suite de l'extension à l'aoriste des caractéristiques du type ἔλιπον, λιπόντ- et de la plupart des formes, y compris même les participes athematiques θε-ντ, δο-ντ, στα-ντ, etc. XI. Sur le parfait aspiré. Pourquoi l'aspiree est-elle devenue caractéristique du parfait. XII. D'une innovation parallèle en attique et en lesbien. Il s'agit de l'accusatif en -ην au lieu de -εα, dans les mots en -ης du type de δυσμενής. Il y a dans cette substitution influence de l'attique, d'où M. conclut que la κοινή est non de l'attique modifie, mais du grec dialectal atticisé. ¶ Notes grecques Vendryes]. I. Sur une phrase d'Apollonius Dyscole. V. signale une phrase du περὶ ἀντωνυμίας (p. 62 b de Bekker), où se trouve une allusion directe à la « proclisis ». II. Ἴδου imperatif. Cet imper. est rangé par Hérodien parmi les paroxytons, et il y a à son accentuation la raison spéciale qu'il a été de bonne heure employé comme adverbe. III. Ἤέ... ἦε... La particule disjonctive Fε- ne s'emploie en grec que précédée de la particule ἦ « certes » ; puis ἦFε est devenu proclitique, il s'est accentue ἠFέ qui, par la chute de F, est devenu ἠέ et enfin ἦ. Dans Homère (A 190, x 52), cette particule reste orthotone dans le second membre d'une alternative. Dans un certain nombre de cas, il y a hésitation parce que les grammairiens alexandrins, n'ayant plus l'opposition ἠέ ... ἦε n'ont pas compris ce que leur fournissait la tradition homérique. IV. A propos de σωκός : le mot qu'Hérodien accentuait σῶκος, et regardait comme un surnom d'Hermès, est interprété dans une scholie du Venetus par ἰσχυρός. L'accent σωκός est attesté par le gramm. Tyrannion qui oppose ce mot au nom propre Σῶκος et qui paraît avoir raison contre Hérodien, c'est un adj. à vocalisme *o* long comme κωφός et ὠμός. **A. J.**

Revue africaine (Bulletin des travaux de la Société historique algérienne) 47e année. 1903. 1er trim. Campagne de J. César en Afrique (47-46 av. J. C.) fin [A. Moinier]. Reprend le récit des évènements et termine l'exposé des conséquences et des résultats de la bataille de Thapsus. Le résultat de cette campagne fut l'annexion de la Numidie, marquant une nouvelle étape dans la voie de la conquête du monde par les Romains. ¶ Une page de l'histoire de l'ancienne église d'Afrique [Mesnage]. Traite de la dépendance, à une certaine époque, du fameux siège de Carthage du patriarcat d'Alexandrie. ¶¶ 2e trim. Les fouilles de Cherchel [V. Waille]. Rapport

adressé au Gouverneur général de l'Algérie sur le résultat de ces fouilles (pl.). Mosaïque, temple, habitations diverses, objets divers, urne de marbre, vases et lampes rom.; 15 inscr.; monnaies, dont un certain nombre en bronze, etc. XX.

5 **Revue archéologique.** 4e série. T. I (1903), janv.-févr. ¶ Deux bustes funéraires d'Asie Mineure au musée de Bruxelles [M. Collignon]. L'un est en marbre (époque hellénistique ou romaine), l'autre (1er s. apr.?) qui vient de Smyrne, est en terre cuite et représente un buste de jeune femme, grandeur nature ; c'est évidemment un portrait, peut-être d'après un moulage 10 en plâtre de la figure de la morte, sans doute destiné à orner une niche d'un tombeau. Remarquable exemple de l'emploi de la terre cuite dans la statuaire funéraire, comme en Etrurie. ¶ La danse des morts sur un canthare antique [E. Pottier]. Tasse en terre cuite du Louvre émaillée polychrome (brun foncé et jaune verdâtre très clair). Sur le pourtour en bas-relief sept 15 squelettes dansant une danse bacchique. Imitation en terre d'un vase en métal (bronze et or?) ¶ La vaisselle d'argent du Musée National de Belgrade [M. Vassits] 24 objets provenant en grande partie d'une trouvaille faite en 1899 à Viminacium ; qqs inscr. et graffites latins. ¶ Une hypothèse sur l'Aphrodite de Médicis [A. Mahler]. Ne serait pas de Céphisodote, mais 20 de Lysippe. Une statue signée de Lysippe, découverte à Sienne au XIVe siècle en aurait été une copie. ¶ La replique de la Venus d'Arles du Musée du Louvre [E. Michon]. Mahler a eu raison de reconnaître dans cette statue celle dessinée par P. Jacques, mais la tête actuelle paraît bien être la tête antique, quoiqu'elle soit rapportée. ¶ Alesia et Novalaise [C. Jullian]. 25 Ossements decouverts à Villefranche-sur-Saône. ¶ Le Musée d'Arlon. ¶ La déesse Soucona [S. Reinach]. Inscr. latine de Sagonne (Cher). Dédicace à la déesse Soucona, nymphe de la rivière la Sagonne. ¶ Prétentions babyloniennes [S. Reinach]. A propos d'un art. de J. Halévy. ¶ Les Arabes en Rhodésie [S. Reinach], Inscr. arabe de l'an 713 trouvée dans l'Afrique du 30 Sud. ¶ Apollon Grannus [C. Jullian]. Dédicace à ce dieu découverte en Suède. ¶ Les études classiques et la démocratie [Nollet]. Discours prononcé à la distribution des prix du Concours géneral. ¶ La langue ligure était-elle indo-germanique? [C. Jullian]. D'Arbois de Jubainville s'est nettement prononcé pour l'affirmative ; Kretschmer s'y rallie dans un travail sur les 35 inscr. d'Ornavasso. De même K. Pauli. ¶ La question des pyramides dans le Sud-Est [C. Jullian]. Gérin-Ricard a étudié le premier ces monuments commémoratifs (?) fréquents en Provence. ¶ Les Musées Nationaux en 1901 [Bonnat]. Acquisitions du Louvre. ¶ Les œuvres d'art du théâtre d'Ephèse [S. Reinach]. Statues et bas-reliefs de l'époque de Domitien trouvés dans 40 les fouilles autrichiennes et rapportés à Vienne. ¶ Le centenaire de la Bodléienne [S. Reinach]. ¶ Cretica [S. Reinach]. Résultats des dernières fouilles d'A. Evans à Cnossos. ¶ Découverte à La Borie (Dordogne [C. Jullian]. Villa romaine. ¶ Les pélerinages aux hauts lieux [C. Jullian]. ¶ Marbres archaïques d'Athènes (fac-similés). ¶ La collection Morel 45 [J. Déchelette]. Remarquable collection d'antiquités préhistoriques gauloises, gallo-romaines et mérovingiennes récemment achetée par le Br. Museum. ¶ L'éphèbe de Subiaco [S. Reinach]. Douzième interprétation de cette statue par H. Lucas qui y voit un Ganymède. ¶ Découvertes de papyrus [S. de Ricci]. Papyrus de Tebtunis et d'Oxyrhynchus. ¶ 50 LE BONNARD, *Notions élémentaires d'archéologie monumentale* [S. Reinach]. Peu au courant pour le préhistorique. ¶ G. FERRERO, *Grandezza e decadenza di Roma* I et II [S. Reinach]. L'histoire économique y tient le premier rang. ¶ A. MAU, *Katalog der Bibliothek des k. deutschen Instituts in Rom.* II

[S. Reinach]. Fin de cet ouvrage qui est plus que l'esquisse d'une bibliographie archéologique. ¶ *Mittheilungen der Alterthums-Kommission für Westfalen* II [S. Reinach]. Monographies utiles sur l'archéologie de la Lippe. ¶ A. H. DE VILLEFOSSE, *Le trésor de Boscoreale* [E. Michon]. Publie pour la première fois six pièces d'argenterie très remarquables de la collection E. de Rothschild. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom* [S. de Ricci]. Combat les thèses de Wickhoff et de Kraus; motifs et procédés viennent d'Egypte; le rôle de la métropole est insignifiant à l'époque imperiale, car les Romains ont trouvé en Orient un art perfectionné déjà, en plein épanouissement et n'ayant pas besoin pour plaire d'être transformé par les artistes italiens. ¶ C. JULLIAN, *Gallia* [S. Reinach]. Qqs erreurs de détail. ¶ P. MAZON, *L'Orestie d'Eschyle* [S. Reinach]. Tout à fait estimable, bien qu'il méconnaisse le caractère matriarcal de Clytemnestre. ¶ J. FÜHRER, *Die Katakombe im Molinello-Thal bei Augusta in Ostsizilien* [S. Reinach]. Catacombe ravagée du IVe, Ve s. Descriptions embrouillées. ¶ CAGNAT-LAFAYE, *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes* I, 1 III, 1 [S. de Ricci]. Utile et peu coûteux. ¶ G. DATTARI, *Numi Augg. Alexandrini* [Id.]. Magnifique catalogue de 6580 monnaies Alexandrines. R. ajoute une longue liste de travaux récents sur la matière. ¶¶ Mars-avril. Caracalla jeune [Jacobsen]. Une série de bustes d'enfants appelés successivement Annius Verus et Geta, représente en réalité Caracalla jeune, comme le prouve un bas-relief de l'arc des orfèvres à Rome. ¶ Notes de mythologie syrienne [R. Dussaud]. ¶ Les dates et la durée de l'art Mycenien [J. Six]. Liste sommaire des principaux synchronismes entre les civilisations de l'Archipel et les dynasties egyptiennes. L'art mycénien a fleuri depuis le XVIIIe siècle (en Crète) jusqu'au VIIIe pendant une dizaine de siècles; dès le IXe siècle il est mêlé d'éléments nouveaux, tel que nous le trouvons dans les poèmes homériques. Il s'est prolongé bien au-delà de cette époque, par des survivances, dans certaines régions du monde hellénique. ¶ Sisyphe aux enfers et quelques autres damnés [S. Reinach]. Les descriptions antiques de certains supplices infernaux ne sont que la description de peintures mal comprises. Salmonée foudroyé par Zeus pour l'avoir insulté en imitant le tonnerre, n'est qu'un faiseur de pluie qui attire l'orage par le vieux procédé magique de l'imitation. Sur la peinture decrite, la foudre figurée est un succès et non un châtiment. Double conception de la survie aux enfers. 1° le mort continue ses occupations terrestres, 2° ou bien il reste éternellement sous l'aspect où il a quitté la vie. L'éternité d'un supplice est une conception récente. Le vautour rongeant le foie de Tityos ne devient éternel que par la fausse interprétation d'une peinture de la mort de Tityos. Sisyphe n'est que le constructeur de l'Acrocorinthe représenté en train de charrier des pierres jusqu'au haut de la montagne. Tantale est un roi de Tantalis, ville située sur le Mont-Sipyle et engloutie par un lac. Son supplice est l'explication erronée d'un tableau qui le représentait se noyant dans les eaux du lac. Thésée et Pirithoüs éternellement assis étaient figurés assis sur quelque peinture; l'eternité de cette position n'est venue qu'après. Les Danaïdes sont des creuseuses de puits symbolisées picturalement par des porteuses d'eau. Dans l'Apocalypse de Pierre les vices contre nature sont punis par la precipitation éternelle du haut d'un rocher; c'est le résultat d'une représentation de la mort de Sappho dont un pendant masculin est cité par Pausanias, I, 30, 1. ¶ Notes sur les bas-reliefs des mineurs découvert près de Linarès [H. Sandars] (photogravure). Representant huit mineurs romains, marchant deux par deux, suivis de leur centremaître portant des tenailles et une cloche, les jambes nues (et non revêtues, comme on le croyait, d'un pantalon). ¶

Aphrodite et Eros, groupe de Myrina au musée d'Athènes [S. Reinach]. Groupe de l'ancienne collection Misthos. Aphrodite nue lève sa sandale pour en menacer Eros accroupi. ¶ La question de l'écriture linéaire dans la Méditerranée primitive [R. Weill]. On a cherché à tort des analogies entre les signes des poteries de Kahun et Gurob, d'Abydos, de Negadah et l'écriture linéaire crétoise. L'écriture linéaire cretoise dérive évidemment de la semi-cursive des tablettes de Cnossos, dont on cherchera l'origine dans les hiéroglyphes des gemmes insulaires. L'écriture linéaire des poteries égyptiennes n'est pas autre chose qu'une simplication graphique des hiéroglyphes égyptiens proprement dits. Les analogies de certains signes sont donc fortuits. ¶ L'Aphrodite Stuart Welles [J. Offord et S. Reinach]. Ravissant torse nu en marbre, trouvé en Égypte ; excellent spécimen de ces « Praxitèle de vitrine » si goûtés dans l'Égypte grecque et romaine. ¶ La sépulture de Chassenard et les coins monétaires de Paray-le-Monial [J. Déchelette]. Tombe gallo-romaine découverte en 1874 dans un dolium à Chassenard (Allier) et contenant un masque en fer, deux coins monétaires (sans effigie) qqs monnaies, divers objets en bronze et un coffret en ivoire. Huit coins monétaires en bronze découverts à Paray-le-Monial et dont cinq sont au musée de St Germain avec effigies d'Auguste, Tibère et Caligula. ¶ Rectification [S. Reinach]. Le catalogue de Mau ne contient que les ouvrages d'archéologie et non les ouvrages d'histoire de l'Institut archeologique allemand de Rome. ¶ Le Musee de Naples [S. Reinach]. Réorganisation par E. Pais. ¶ L'Héraklès affligé de Lysippe [S. Reinach]. Reproduit sur un ivoire byzantin d'une église de Xanten. ¶ Courbes intentionnelles [S. Reinach]. Goodyear en a découvert dans plusieurs grands monuments italiens. ¶ Découvertes d'antiquités grecques en Angleterre [S. Reinach]. Retrouvé en Angleterre dans des caves ou même sous des remblais de terre beaucoup de sculptures rapportées de Grèce depuis de longues années; ainsi en 1902 deux fragments d'une inscr. célèbre et un morceau inédit de la frise du Parthénon. ¶ Découverte d'une verrerie gallo-romaine à Sainte-Menehould (Marne) [P. Colson]. ¶ L'éphèbe adorant de Berlin [S. Reinach]. Ce n'est pas un joueur de balle, mais un adorant, peut-être une copie de l'adorant de Boedas, fils de Lysippe. ¶ Les frontons d'un temple d'Apollon [S. Reinach]. Furtwängler a reconnu que trois statues Jacobsen ont fait partie des frontons d'un temple Ionien d'Apollon construit vers 440. ¶ Le buste d'Acerenza [S. Reinach]. Delbrück croit à tort qu'il représente non Julien, mais Frédéric II de Hohenstaufen. ¶ Les fouilles américaines à Corinthe [S. Reinach]. Corinthe peut être aujourd'hui visitée comme Delphes et Olympie. ¶ Découverte à Apt [A. G.]. Beau buste de Bacchus en bronze, un chien sur le bras droit, un canthare à deux anses dans la main gauche. ¶ Fouilles de Gela [S. Reinach]. Vases peints attiques avec inscr. ¶ Le Musée Dutuit [S. Reinach]. L'Hermès des Fins d'Annecy est un chef-d'œuvre de premier ordre. ¶ La ferrure des chevaux dans l'antiquité [S. Reinach]. Bibliographie de cette question toujours non résolue. Pas une preuve de la ferrure des chevaux avant l'an 1000. ¶ Cretica [S. Reinach]. Exposition à Londres de plans, dessins, etc. des fouilles et decouvertes d'Evans. ¶ Recueil des bas-reliefs de la Gaule. Espérandieu en a été chargé. ¶ Inscr. grecques de Gerasa restituées par Clermont-Ganneau. ¶ H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles* [E. Michon]. Aussi important pour l'archeologie figurée que pour l'histoire des mss. ¶ T. Reinach, *L'histoire par les monnaies* [P. L.]. Essais agréables à lire et tous fortement documentés. ¶ E. Amélineau, *Les nouvelles fouilles d'Abydos* [R. Weill]. Utile malgré qqs conclusions discutables. ¶ P. Azan,

Annibal dans les Alpes [A. J. Reinach]. Croit sans raisons suffisantes qu'il a passé par le col du Clapier. ¶ LANCIANI, *The destruction of Ancient Rome* [R. Cagnat]. Aussi instructif qu'attrayant. ¶ MOREAU de Néris, *Néris, capitale des Gaules* [S. Reinach]. Antiquités gallo-romaines. ¶ H. LECHAT, *Au musée de l'Acropole d'Athènes* [S. Reinach]. Réunion d'articles antérieurs corrigés et remaniés. L. est le premier « Athénien » qui ait su analyser intégralement une œuvre d'art. ¶ B. WRYNAND, *Form und Dekoration der röm. Grabsteine der Rheinlande* [S. Reinach]. Bien informé et disposé avec méthode. ¶ CARTON, *Le théâtre romain de Dougga* [A. T. Vercontre]. L'auteur ne s'est nullement borné à cataloguer des débris, mais les a vérifiés par un commentaire ingénieux et sûr. ¶ R. LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma* I [S. Reinach]. Aucun éloge n'est à la hauteur du service désintéressé que L. rend aux études d'archéologie et d'histoire. ¶ P. V. C. BAUR, *Eileithyia* [S. Reinach]. Beaucoup de renseignements, mais peu d'indépendance. ¶ F. A. GEVAERT et J. C. VOLLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote* [S. Reinach]. Croient à l'authenticité malgré des interpolations. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée* I [S. Reinach]. Attachant et spirituel, malgré son pansémitisme. ¶ W. DÖRPFELD, *Troja und Ilion* [S. Reinach]. Excellent ; dispense de recourir aux gravures suspectes de Schliemann. ¶¶ Mai-juin. Le pantalon Gaulois [H. d'Arbois de Jubainville]. Le pantalon des Iraniens passa des Scythes aux Germains. Les Gaulois l'empruntèrent à ces derniers et le passèrent aux Romains, qui bientôt le raccourcirent pour en faire la culotte. ¶ Portraits d'Antiochus IV Epiphane [J. Sieveking]. Deux anneaux d'or du Louvre portent sur leur chaton le portrait d'un prince hellénistique qui n'est pas un Ptolémée malgré sa coiffure égyptienne, mais Antiochus IV Epiphane, comme le prouvent les monnaies de son vassal Kamniskirès, celles d'Antiochus IV lui-même étant inutilisables au point de vue iconographique. ¶ Notes de mythologie syrienne [R. Dussaud]. ¶ Un miroir de bronze à l'Antiquarium de Berlin [A. Mahler]. Cortège de Dionysos : deux personnages sur trois dérivent de statues connues (L'Artemis Rospigliosi et le Satyre ivre). ¶ Statuette en marbre d'Aphrodite de la coll. Spink à Londres [S. Reinach]. Aphrodite Anadyomène trouvée en Egypte. Motif dérivant du tableau d'Apelles à Cos par l'intermédiaire d'une statue d'Euphranor ou de son fils Sostratos. ¶ Sur le bronze d'Antioche du Musée Ottoman [P. Perdrizet]. Motif Alexandrin : Hermès coiffé d'une feuille de lotus lutte contre un jeune géant Même coiffure sur un Antinoos trouvé à Carthage. ¶ Une très vieille idole syrienne du Musée Ottoman [P. Perdrizet]. Buste de femme (?) sur une baste à trois pieds. Age inconnu. ¶ Découverte à Arles de bas-reliefs romains. ¶ L'ouverture d'une nouvelle tombe royale à Thèbes [G. Maspéro]. Tombeau de Thoutmosis IV découvert en 1903. ¶ Bronzes et bijoux du Musée de Constantinople [P. Perdrizet]. Observations sur le catalogue de Joubin. ¶ Fouilles d'Orchomène [S. Reinach]. Trouvé des inscr. mycéniennes. ¶ Une tête grecque découverte à Londres [S. Reinach]. Tête d'athlète (IVe s.) trouvée à Arundel House. ¶ Le Musée de Boston [S. Reinach]. Acquisitions récentes d'antiquités. ¶ S. MEKLER, *Academicorum philosophorum index Herculanensis* [S. de Ricci]. Edition modèle. Douze colonnes inédites de texte. ¶ K. LAKE, *Codex 1 of the Gospels and its allies* [S. de Ricci]. Etude sur les mss 1, 118, 131, 209 des Evangiles. ¶ P. DUBUC, *De Suessionum civitate* [S. de Ricci]. Excellent. ¶ Fr. BOLL, *Sphaera* [Fr. Cumont]. Ouvrage fondamental sur l'astrologie antique. ¶ T. R. GLOVER, *Life and letters in the fourth century* [S. Reinach]. Agréable, mais de seconde main, surtout d'après des travaux français. ¶¶ T. II, juillet-août. Inscr. égyptiennes du Sinaï [R. Weill]. Esquisse de la bibliographie du Sinaï. ¶

L'Aphrodite d'Arenberg [J. de Mot]. Aphrodite dénouant sa sandale, marbre de la coll. d'Arenberg à Bruxelles et bronze de la coll. de Hirsch. Nombreuses variantes de ce motif se rattachant à l'école de Lysippe. ¶ Note sur le système métrologique de Phédon [E. Bourguet]. Une inscr. de Delphes nous apprend que 3 000 μέδιμνοι φειδώνειοι valent 1 875 médimnes delphiques, ce qui, en supposant que ces derniers sont éginétiques, donne 45 1.46 pour le médimne de Pheidon : c'est précisément l'unité de mesure du σήκωμα de Gytheion. ¶ Inscr. bilingue de Deir el-Qala'a dans le Liban près de Béryte [S. Ronzevalle]. Dédicace à Balmarcod et à Sima ; liste des mentions de cette dernière divinité que R. croit identique avec Sémiramis. ¶ Une inscr. grecque d'Egypte, communiquée par Dattari [S. de Ricci]. Long décret honorifique très mutilé de l'époque de Bérénice III ou IV ; liste des décrets ptolémaïques connus. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Premier chapitre d'un travail d'ensemble sur la question. Recueil des inscriptions grecques (1-74), publiées pour la plupart en minuscule. ¶ Notes de mythologie Syrienne : une réplique perdue de Jupiter Héliopolitain [R. Dussaud]. ¶ Statues gallo-romaines découvertes à Sireuil (Charente) [A. Favraud]. Deux torses drapés, dont l'un accompagné d'un serpent ailé. ¶ La tiare dite de Saïtapharnès [S. Reinach]. Histoire complète de la controverse ; exposé des deux thèses actuellement en présence sur l'authenticité de certains motifs et de l'inscr. ¶ Fouilles de Gezer [S. Reinach]. Six couches superposées dont la première prehistorique. ¶ Cretica [S. Reinach]. Fouilles de Halbherr à Phaestos et d'Evans à Cnossos. ¶ Un poids de tisserand [R. Engelmann]. En terre cuite, au musée de Brindisi, portant une chouette ; un objet semblable trouvé à Tarente est publié par Perdrizet, *Mélanges Perrot*. ¶ Encrier en terre cuite [S. Reinach]. Epoque gallo-romaine. Découvert au Mas d'Agenais. ¶ Les voyages de Cockerell [S. Reinach]. Son fils vient de publier ses lettres d'Orient. ¶ Un nouveau sarcophage chrétien [S. Reinach]. Trouvé à Rome à S. Maria Antiqua. ¶ Vase de la collection Colson [S. Reinach]. Vase samien. Orphée au milieu des animaux. ¶ Inauguration de salles nouvelles au Musée du Bardo. Travaux énormes de Gauckler et de ses collaborateurs. ¶ C. Jullian, *Sur le mode de formation des cités gauloises* [S. Reinach]. L'auteur n'écrit jamais sans enseigner quelque chose. ¶ R. Leonhard, *Paphlagonische Denkmäler* [S. Reinach]. Les tombes rupestres de la Paphlagonie font suite aux monuments hittites du Nord. ¶ G. Carrière, *Les cimetières de l'époque du Bas-Empire de Pouzilhac, Arpaillargues et autres lieux du département du Gard* [S. Reinach]. Crânes percés de clous symboliques. ¶ M. Rostowzew, *Tesserarum Urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge* [S. Reinach]. A fait pour les plombs romains ce que G. Schlumberger a fait pour les plombs byzantins. ¶¶ Sept.-oct. Le Sarapis de Bryaxis [W. Amelung]. La grande statue de Sarapis assis au Sarapeion d'Alexandrie était une œuvre grecque de Bryaxis dont il reste de nombreuses répliques. L'auteur en énumère plus de trente et attribue au même artiste le Zeus d'Otricoli et un Zeus de Madrid. ¶ Athlète vainqueur en prière, bas-relief grec [H. Lechat]. Petit relief votif de mauvais travail, important pour la restauration du Betende Knabe de Berlin. ¶ D'une certaine espèce de reliefs archaïsants [P. Perdrizet]. Très médiocre bas-relief archaïsant du musée de Constantinople ; série de monuments analogues, notamment relief de Wilton-house et Héraklès Karapanos. ¶ La Méduse Biadelli [J. Sieveking]. Très beau masque apparenté à la Méduse Rondanini et aux Méduses Torlonia. A conservé son socle antique. Dérive d'un original de bronze du ve siècle. ¶ Inscr. égyptiennes du Sinaï [R. Weill]. Bas-reliefs thinites du Ouady-Magharah d'après

les estampages du Br. Museum. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Fin du recueil des inscr. grecques chrétiennes reproduites pour la plupart en minuscule. ¶ Un papyrus latin d'Egypte [S. de Ricci]. Le pap. Amherst 27 contient une constitution de l'an 294 adressée à un personnage nommé dans les Fragmenta Vaticana 281. ¶ Catalogue illustré des antiquités chrétiennes de la Gaule exposées dans la Chapelle de St-Louis au château de St-Germain, sarcophages, bas-reliefs, inscriptions, etc. [S. de R.]. ¶ Les études coptes en Russie et les travaux de von Lemm [S. de Ricci]. Analyse détaillée d'une vingtaine de travaux sur la langue copte. Renseignements sur les mss coptes en Russie. ¶ M. Strzygowski et la « question byzantine [S. Reinach]. Exposé des thèses de ce savant sur l'origine orientale de l'art byzantin et son indépendance absolue à l'égard de l'art de la péninsule italique. Deux courants : l'Asie Mineure et l'Egypte, dont la fusion s'opère à Byzance. ¶ Un manche de patère [S. Reinach]. Trouvé près d'Aden. Style Alexandrin. ¶ Masques-visières de Russie [A. Bobrinskoy]. Masques en fer d'époque inconnue ; gravure. ¶ Le trésor de Bosco-Reale [A. Andréj. Histoire de la réparation des pièces. ¶ Bains romains d'Izernore [S. Reinach]. Fouilles de Michaillard. ¶ L'Institut archéologique de Vienne [G. Lafaye]. Travaux, fouilles et publications en 1902-03. ¶ Tombeaux archaïques à Rome [S. Reinach]. Trouvés près du temple d'Antonin et de Faustine. ¶ Les Thraces en Egypte [S. Reinach]. K. Blind croit Thrace un cadavre à cheveux blonds-rouges trouvé en Egypte. ¶ Nouvelles Eponas [S. Reinach]. Suppléments à ses listes antérieures, Epona serait Ep-ōna la source-cheval ou source du cheval = Ἵππου κρήνη. ¶ La statue de Cerigotto [S. Reinach]. N'est ni Praxitélien, ni Scopasien ; est-ce même un original grec ? ¶ Nouvelles et extraordinaires découvertes de papyrus [S. Reinach]. Fouilles d'Oxyrhynchus. ¶ Une mission française en Tripolitaine [G. R.]. Importantes découvertes de la mission Mehier de Mathuisieulx. ¶ Encore le buste d'Acerenza [S. Reinach]. R. Dieterich ne le croit pas médiéval. ¶ Lettres de savants [S. Reinach]. Lettres de Villoison et de De Sacy copiées aux Arch. nat. ¶ ABDEL AZIZ NAZMI, *La médecine au temps des Pharaons* [X.]. L'auteur ne sait ni l'allemand ni le latin. ¶ E. PETERSEN, *Trajan's Dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt* t. II [S. Reinach]. Contient la deuxième guerre dacique. Devrait être plus copieusement illustré. ¶ A. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome* [S. Reinach]. Généralement exact. Recommandable pour ceux seulement qui savent déjà. ¶ J. DECHELETTE, *L'oppidum de Bibracte. Guide du touriste* [S. Reinach]. Très bien fait. Quelques corrections de détail. ¶ A. VAISSIER, *Porte Noire, Parc antique de Besançon* [S. Reinach]. On voudrait des photographies. ¶ P. BATIFFOL, *La légende de Sainte Thaïs* [X.]. A propos des fantaisies de A. Gayet sur une inscr. mal comprise. ¶ *Museum of Fine Arts, Boston* [S. Reinach]. 27e rapport annuel sur les accroissements de cette riche collection d'antiques. ¶ L. DE PAUW et É. HUBLARD, *Notice sur des antiquités ... d'Angre-Roisin* [S. Reinach]. Antiquités préhistoriques, romaines et franques. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae* II, 1 [S. de Ricci]. Beau et bon volume. ¶ F. SPIRO, *Pausaniae Graeciae descriptio* I [S. Reinach]. La 1re éd. critique depuis 1839. Sobre de conjectures. ¶ FR. STUDNICZKA, *Der Farnesische Stier und die Dirkegruppe des Apollonios und Touriskos* [S. Reinach]. L'Antiope est une addition du copiste romain. ¶ FR. SCOTT, *Portraitures of Julius Caesar* [S. Reinach] Intéressant, malgré de l'inexpérience. Illustration inégale. ¶ FRANKFURTER, *Register zu den archäologischen epigraphischen Mittheilungen aus Oesterreich-Hungarn* I-XX [A. M.]. Très utile. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie*

[S. Reinach]. Etude sur le papyrus magique de Paris. Ni très bien composé, ni très bien écrit. ¶ G. WEICKER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst*. Monographie modèle. Corpus des monuments où sont figurées des Sirènes. ¶ UWAROW, *Die Sammlungen des Kaukasischen Museum*. V *Archaeologie* [S. Reinach]. Précieux catalogue illustré du Musée de Tiflis. ¶ H. LECHAT, *Catalogue sommaire du Musée de Moulages* (de Lyon) [S. Reinach]. Excellent ; le premier catalogue scientifique de ce genre publié en France. ¶¶ Nov.-Déc. Une statuette de Bendis [F. Cumont]. En marbre, trouvée à Athènes (coll. Warocqué). La seule statue connue de l'Artemis thrace, Bendis. ¶ Un relief céramique de Lezoux emprunté au groupe du Laocoon [J. Dechelette]. Cinq épreuves inédites d'un poinçon de céramiste de Lezoux représentent le fils aîné de Laocoon : seule réplique antique certaine de tout ou partie du groupe célèbre. Autre relief céramique avec le supplice de Marsyas. ¶ Syriaca [P. Perdrizet]. Sur l'origine égyptienne de Jupiter héliopolitain. Sur une statuette en bronze du Br. Museum, la barbiche à l'égyptienne est très distincte. ¶ Athlète vainqueur [H. Lechat]. Le bas-relief publié dans le fasc. précédent avait été trouvé en 1884 à Némée par Cousin et Dürrbach. ¶ Les Musées Nationaux en 1902 [L. Bonnat]. Liste des acquisitions du Louvre. ¶ Une fibule espagnole [S. Reinach]. Fibule en bronze de la coll. Sandars. ¶ Notes de voyage [S. Reinach]. Musées et bibliothèques de la Suisse et de l'Allemagne occidentale. ¶ *Das Römische Limes in Oesterreich* IV [R. Cagnat]. Suite des fouilles de Carnuntum. ¶ TH. SCHREIBER, *Studien über das Bildniss Alexanders des Grossen*. Vaste et solide érudition. ¶ R. DELBRÜCK, *Die drei Tempel am Forum Holitorium in Rom*. [S. Reinach]. Important pour l'histoire de l'architecture. ¶ *Bulletin de la société archéologique de Sousse* I [S. Reinach]. Nombreuses découvertes nouvelles. ¶ A. GAYET, *Notice relative aux objets recueillis à Antinoë en 1902-1903* [R. Cagnat]. Vêtements plus riches que ceux trouvés les autres années. ¶ *Harvard Studies in class. philology. Greenough memorial volume* < cf. supra p. 131 > [S. Reinach]. Bon mémoire sur les mss de Térence. ¶ Cette Revue contient en outre une Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier], un Bulletin mensuel de l'Acad. des Inscr. et le c. r. de la Société des Antiquaires de France. SEYMOUR DE RICCI.

Revue Celtique, t. XXIV. N° 1. Notes d'onomastique pyrénéenne [S. de Ricci]. Deux listes alphabetiques des noms propres indigènes qui se rencontrent dans les inscr. rom. des Pyrénées; la première contient les noms de divinités au datif; la deuxième, les noms de personnes au nominatif. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Critique d'une étymologie du mot Noël proposée par Ed. Halter. ¶ *Mélanges linguistiques offerts à A. Meillet*. ¶ Dr J. MEYNIER, *Les noms de lieux romains en France et à l'étranger*. L'auteur a une étrange idée du gaulois et cite de travers les commentaires de César; lapsus extraordinaires. ¶ A. B. HUYPERS, *The prayer Book of Aedelualdthe Bishop*. Se divise en 5 parties : 1° une prière en anglo-saxon ; 2° les vérités de la Passion et de la Résurrection tirées des évangiles, en latin ; 3° 74 prières ou hymnes latines ; 4° choix de psaumes en latin ; 5° un dialogue, en latin, entre J.-C , Adam et Eve, aux enfers. Publication faite avec grand soin. ¶ J. VENDRYES, *De hibernicis vocabulis quæ a latina lingua originem trahunt*. Eloges ; quelques observations de détail. ¶¶ N° 2. Conquête par les Gaulois de la région située entre le Rhin et l'Atlantique au N. des Pyrénées [D'Arbois de Jubainville]. Il y a eu dans cette région deux grandes invasions celtiques. La 1re eut lieu vers 600 av. J -C. La domination ligurienne a précédé la conquête gauloise ; traces de cette domination. La 2e eut lieu vers 300 av. J.-C. ou un peu après. Hannibal allant d'Espagne en Italie ne

rencontra que des Gaulois. Mention, d'après César et Tacite, des noms des peuples gaulois nouveaux venus entre la Seine, la Marne et le Rhin. ¶ Etymologies irlandaises [Meillet]. 1 Doe, « tardus » fait partie de la famille du latin « dūdum », homér. δ(F)ήν, δ(F)ηρύς etc. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Nouvelles inscr. du Puy-de-Dôme. Communication de Héron de Villefosse à l'Académie des Inscriptions. ¶ DUBUC, *De Suessionum civitate*. Analyse. ¶ ASCOLI, *Glossarium palaeohibernicum*. Cette livraison sera lue avec un vif intérêt. ¶ La légende de Midas aux oreilles d'âne a pénétré en Irlande ; on la trouve dans un texte publié par W. Stokes dans la Revue Celtique, t. II, p. 196, et dans un texte que vient de donner Kuno Meyer dans les « Otia Merseiana », t. III, p. 46. ¶ B. KRUSCH, *Scriptores rerum mevovingicarum*, t. IV. On y trouve des noms de lieux d'origine celtique. ¶ Dans le Festschrift zu Otto Hirschfeld, figure un mémoire de C. Jullian sur le mode de formation des cités gauloises. ¶ W. STOKES, *Irish Etymologies*, citations de quelques noms. ¶ H. NISSON, *Italische Landeskunde*, t. II. Analyse succincte. ¶¶ N° 3. Le « Candetum » gaulois [D'Arbois de Jubainville]. On sait par Columelle et Isidore de Séville que cette mesure rurale était un carré dont le côté avait 150 pieds romains de longueur, ce qui représente une mesure gauloise égale à un pied romain et demi multipliée par cent, or le pied romain et demi c'est la coudée « cubitus » égale à 0m444. La coudée rend aussi compte de la lieue gauloise qui vaut 2220mc c. a. d. 0,444×5000. Il y avait aussi un « candetum » urbain dont le côté valait cent pieds romains. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. A. MEILLET. *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*. Eloges ; mais regret de ne pas voir plus souvent le celtique dans ce livre. ¶ P. BOYÉ, *Les Hautes Chaumes des Vosges*. Ce sont les « Summae Campaniae » mentionnées dans un diplôme de 948. Etymologie du mot chaume, bas lat. « calsuc », qui était p. ê. ligure ; terrains ainsi qualifiés. ¶ Réclamation de Vendryes au sujet de l'étymologie de « ueruex » <R. d. R. XXVI, 214, 18>. ¶¶. N° 4. Questioni di diritto Celtico [F. P. Garofœlo]. I. Avant la conquête romaine. II. La propriété dans la Gaule Transalpine au temps de César. III. La famille. A. J.

Revue critique d'histoire et de littérature. N. S. T. 55, 37e année, 1903, 5 jr. W. SPIEGELBERG u. R. PÖRTNER, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus suddeutschen Sammlungen* [G. Maspero]. Conservera toujours une valeur réelle. ¶ A. St. G. CAULFEILD, *The Temple of the Kings at Abydos* [G. Maspero]. Bon. ¶ *Archiv für Papyrusforschung und verwandte gebiete* I, II hersg. von U. WILCKEN [P. Jouguet]. Très utile. ¶ FR. BLASS, *Die Rythmen der attischen Kunstprosa : Isokrates, Demosthenes, Plato* [Alb. Martin]. Intéressant. ¶ Ad. DEISSMANN, *Ein Original-Dokument aus der Diokletianischen Christenverfolgung : Papyrus 743 des British-Museum*. Excellent. ¶ Wilh. MEYER, *Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 12 jr. Ed. MEYER, *Geschichte des Alterthums*, V. [M. Croiset]. Fait honneur à la science contemporaine. ¶ *Papers of the British school at Rome* I [R. Cagnat]. Bon début. ¶ Al. GRAHAM, *Roman Africa* [R. Cagnat]. Réserves à faire. ¶ P. FOURNIERET, *Les biens d'église après les édits de proscription* [P. Lejay]. Rendra service. ¶ Joh. GEFFCKEN, *Die Oracula Sibyllina* ; — ID., *Komposition und Enstehungszeit der Oracula Sibyllina* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 19 jr. J. A. HEIKEL, *Eusebius Werke*, 1 [P. Lejay]. Éloges. ¶ H. ZIMMER, *Pelagius in Irland* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 26 jr. DRUMAN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarch. Verfassung*, 2e éd. par P. GROEBE [P. G.]. Soigné ¶ A. ROLANDO, *Cronologia storica : Roma fino al termine dell' Impero d'Occidente* [J. Toutain]. Qqs critiques. ¶ J. CONDAMIN et J. B. VANEL, *Martyrologe de la sainte Église de Lyon* [P. L.]. Utile. ¶ O. v. GEBHARDT, *Passio S. Theclae virginis* [P. Lejay].

Mérite notre reconnaissance. ¶ G. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine*; — G. HASELOFF, *Codex Purpureus Rossanensis*; — G. MILLET, *Le monastère de Daphni*; — DE BEYLIÉ, *L'habitation byzantine* [Ch. Diehl]. Bons en général. ¶ L'histoire de l'antiquité d'Ed. MEYER et le Papyrus de Strasbourg [Eug. Cavagnac]. Importance du papyrus. ¶¶ 2 févr. R. Alex. NEIL, *The Knights of Aristophanes* [Alb. Martin]. Soigné. ¶ Ad. HARNACK, *Diodor von Tarsus* [P. Lejay]. Bon. ¶ Articles d'Alb. Martin sur FRANCOTTE, *Formation des villes dans la Grèce ancienne*; — ALTENBURG, *Médée d'Euripide*; de E. T. sur S. LINDE, *Adversaria in Latinos scriptores*; ZINGERLE, *Tite-Live, l. 43*. ¶¶ 9 fév. *Demotische Papyri aus den Königl. Museen zu Berlin* [G. Maspero]. Très utile. ¶ U. WILCKEN, *Archiv fur Papyrusforschung und verwandte Gebiete* I [H. G.]. Entreprise utile. ¶ SANDE E CASTRO, *Egypto* [H. G.]. A en somme sa valeur propre. ¶ CAPART, *Recueil de monuments égyptiens* [G. Maspero]. Mérite d'être continué. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Principaux auteurs de l'antiquité à consulter sur l'histoire des Celtes* [G. Dottin]. Important. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minori* [E. T.]. Soigné. ¶¶ 16 fév. W. ALTMANN, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarkophage* [M. C.]. Rendra des services. ¶ Ch. GUIGNEBERT, *Tertullien* [P. Monceaux]. Contribution importante à l'histoire du christianisme primitif. ¶¶ 23 fév. P. MAZON, *L'Orestie d'Eschyle* [M. Croiset]. Œuvre d'un helléniste pénétrant et consciencieux. ¶¶ 2 mars. Fr. BECK, *Untersuchungen zu den Handschriften Lucans* [P. Lejay]. L'ensemble de l'ouvrage restera. ¶ E. DOGNÉE, *Un officier de l'armée de Varus* [R. C.] Sans valeur. ¶¶ 9 mars. D. FAVA, *Gli Epigrammi di Platone* [My]. Quelques bonnes discussions. ¶ W. A. ECKELS, *Ὥστε as an index of style in the orators*; — H. A. HAMILTON, *The negative compounds in Greek* [My]. Bons. ¶ O. BASINER, *Ludi saeculares* [E. Blanguernon]. Savante monographie. ¶¶ 16 mars. C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte* [Am. Hauvette]. Savante publication. ¶ E. FABRICIUS, O. v. SARWEY et F. HETTNER, *Der obergermanisch-raetische Limes des Römerreiches* [R. Cagnat], Bon. ¶¶ 23 mars. J. BURNET, *Platonis opera*, t. 2; — le même, *Platonis Res Publica* [My]. Éloges. ¶ G. SCHMID, *De Pandaro venatore homerico et de capra aegagro* [My]. Intéressant. ¶ P. PASELLA, *La poesia convivale dei greci* [My]. Superficiel. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio apud latinos elegiarum scriptores* [A. Cartault]. Travail considérable. ¶ H. MARUCCHI, *Éléments d'archéologie chrétienne*; — J. B. DUFRESNE, *Les cryptes vaticanes* [J. B. Ch.]. Éloges. ¶ L. BAYARD, *De gerundiui et gerundii ui antiquissima et usu recentiore* [P. L.]. Utile. ¶¶ 30 mars. E. SCHRADER, *Keilinschriftliche Bibliothek*. P. JENSEN, *Assyrisch-Babylonische Mythen und Epen*; C. H. W. JOHNS, *An assyrian Domsday Book* [F. Thureau-Dangin]. Éloges. ¶ D. B. MONRO et Th. W. ALLEN, *Homeri opera* [My]. Bon. ¶ C. THULIN, *De obliqua oratione apud Thucydidem* [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ W. Rhys ROBERTS, *Demetrius. On Style* [Am. Hauvette]. Utile contribution à l'histoire de la critique chez les Grecs. ¶ SANTI CONSOLI, *L'autore del libro. De origine et situ Germanorum* [Émile Thomas]. Beaucoup de travail dépensé en pure perte. ¶¶ 6 av. H. LECHAT, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes* [L.]. Bon. ¶ J. JÜTHNER, *Der Gymnastikos des Philostratos* [My]. Plein de qualités. ¶ 13 avr. P. COUVREUR, *Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum scholia ad fidem codicis Parisini 1810* [My]. Excellent. ¶ J. M. JULIEN et H. L. de PÉRERA, *Eschine, Discours sur l'Ambassade* [My]. En somme utile. ¶ W. L. NEWMAN, *The Politics of Aristotle* [My]. Grande importance. ¶¶ 20 avr. H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera quae feruntur omnia*, t. 2 [My]. Critique indecise. ¶ H. HIRT, *Handbuch der griech. Laut- und Formenlehre*; — A. GERCKE, *Abriss der griech. Lautlehre* [My]. Quelques réserves. ¶ Articles de P. Lejay, sur P. MAASS, *Studien zum poetischen Plural* (en latin); — WETMAN et LAND-

GRAF, *Die Epitome des Julius Exuperantius*. ¶¶ 27 avr. Fr. BRYSCHLAG, *Die Anklage des Sokrates* [My]. Solide et bien mené. ¶ E. ODER, *Claudii Hermeri Mulomedicina* [My]. Édition excellente. ¶ S. MEKLER, *Academicorum philosophorum Index Herculanensis* [My]. Bon. ¶ Rud. WEYNAND, *De cipporum Germaniae romanorum ornamentis* [R. Cagnat]. Instructif, mais dans une certaine mesure. ¶ D. Ferd. CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* [P. Lejay]. Erudition saine. ¶¶ 4 mai. Alf. LOISY, *Études évangéliques* [M. Vernes]. Éloges. ¶ H. OMONT, *Anthologie de poètes latins, dite de Saumaise* [P. Lejay]. Reproduction utile de ce ms. ¶ H. WEIL, *Études de littérature et de rythmique grecque* [Am. Hauvette]. Très important. ¶ Articles d'Alb. Martin sur J. MESK, *Isokrates Panegyrikos* et E. SEWERA, *Lysias Reden über Eratosthenes und über den Oelbaum*; sur O. ALTENBURG, *Euripidis Hippolytos*; sur FERRAI-FRACCAROLI, *Lisia, Orazione scelte*; sur BARTOLOTTO-BASSI, *Demostene, le tre orazioni contra Filippo*; sur C. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade, 17-20*. ¶¶ 11 mai. PRINZ et WECKLEIN, *Euripidis fabulae*. vol. 3, fasc. 5 et 6; — WECKLEIN, *Aeschylos Sieben gegen Theben*; — V. INAMA, *Eschilo I sette a Tebe*; — E. S. SHUCKBURGH, *The Antigone of Sophocles* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles* [L. H. Labande]. Publication de documents très intéressants. ¶¶ 18 mai. E. SCHRADER, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, 3e éd. par H. ZIMMERN et H. WINCKLER; — A. JEREMIAS, *Im Kampfe zum Babel und Bibel* [Alf. Loisy]. Éloges. ¶ W. WREDE, *Die Echtheit des zweiten Thessalonischersbriefs* [Alf. Loisy]. Bon. ¶ Georg WEICKER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst* [A. de Ridder]. Mérite notre reconnaissance. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Der Unterricht im Griechen* [J. Bidez]. Voit les choses de haut et de loin. ¶¶ 25 mai. H. DIELS, *Poetarum philosophorum fragmenta* [J. Bidez]. Grands éloges. ¶ H. A. J. MUNRO, *T. Lucreti Cari De rerum natura*, 3e livre trad. par A. REYMOND [P. Lejay]. Très méritoire. ¶¶ 1 jn. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker, Griechisch und Deutsch* [J. Bidez]. Signaler cet ouvrage, c'est le recommander. ¶ R. DARESTE, *Nouvelles études d'histoire du droit* [Ch. M.]. S'occupe beaucoup du droit grec. ¶¶ 8 jn. F. MARTIN, *Textes religieux, assyriens et babyloniens* [Alf. Loisy]. Satisfaisant. ¶ DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*, 2, 1 [R. Cagnat]. Éloges. ¶ L. BAYARD, *Le Latin de S. Cyprien* [P. Lejay]. Ce livre prend et gardera une place distinguée dans l'histoire de la langue latine. ¶¶ 15 jn. A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des Langues indo-européennes* [V. Henry]. Œuvre capitale. ¶ C. SCHENKL et Aem. REISCH, *Philostrati minoris Imagines et Callistrati Descriptiones recensuerent* [My]. Bon. ¶ J. SAMUELSSON, *Ad Apollonium Rhodium Adversaria* [My]. Beaucoup de bon. ¶ TSAKALÔTOS, Λεξικὸν ἑλληνολατινικὸν [My]. Relève un certain nombre d'erreurs. ¶ G. BOISSIER, *Tacite* [P. Lejay]. Beau livre, sobre et sévère, animé d'une sève toujours jeune. ¶¶ 23 jn. E. W. SCRIPTURE, *The elements of experimental phonetics* [A. Meillet]. Bon. ¶ C. PASCAL, *Fatti e Leggende di Roma antica*; — du même, *Studii critici sul poema di Lucrezio*; — J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari, De rerum natura liber tertius* [Émile Thomas]. De bonnes parties; des choses contestables chez P. ¶¶ 29 jn. M. WELLMANN, *Fragmentsammlung der griechischen Aerzte*, 1 [P. Tannery]. Des plus importants. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Der Timotheos-Papyrus gefunden bei Abusir*; — du même, *Timotheos. Die Perser, aus einem Papyrus von Abusir* [E. Cavaignac]. Découverte très intéressante. ¶ Fr. LEO, *Vergils erste und neunte Ecloge* [A. Cartault]. Travail important dont cependant le crit. n'accepte pas les conclusions. ¶ H. JURENKA, *Meisterwerke der Griechen und Römer in kommentierten Ausgaben* [E. T.] Analyse. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions* [E. Bourciez]. Intéressant.

¶¶ T. 56, 6 juillet. Géza NÉMÉTHY, *La vie et les œuvres de Virgile* [I. Kont]. Bon livre en hongrois. ¶ C. PASCAL, *Studi critici sul poema di Lucrezio* [P. L.]. Bien au courant. ¶¶ 13 jt. H. POGNON, *Une version syriaque des Aphorismes d'Hippocrate* [R. D.]. Quelques observations. ¶ COLLIGNON et COUVE, *Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes* [A. de Ridder]. Utile. ¶ A. R. van der LOEFF, *De ludis eleusiniis* [A. de Ridder]. Apporte quelque lumière sur un sujet difficile. ¶ J. van LEEUWEN, *Aristophanis Aves cum prolegomenis et commentariis* [L. Bodin]. Grands éloges. ¶ FLICKINGER, *The meaning of ἐπὶ τῆς σκηνῆς in writers of the fourth century* [My]. A de l'intérêt en somme. ¶ P. VARESE, *Il calendario romano* [E. E.]. Bon. ¶ B. ROMANO, *La critica letteraria in Aulo Gellio* [E. E.]. N'est pas satisfaisant. ¶¶ 20 jt. Al. RZACH, *Hesiodi carmina*, ed maior et minor [My]. Excellents. ¶ Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze*. 3. Die Composition der Gesetze [My]. C'est de la saine critique et de l'excellente litterature. ¶ M. ROSTOWZEW et M. PROU, *Catalogue des plombs de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes conservés à la Bibl. Nationale;* ROSTOWSEW, *Rimskia Svintsoviia Tessera;* ID., *Tesserae plombeae Urbis Romae et suburbi* [R. Cagnat]. Travail très méritoire, mais pas de résultats historiques importants. ¶ D. VAGLIERI, *Gli scavi recenti nel foro romano* [R. C.]. Bonne vue d'ensemble. ¶¶ 27 jt. A. MORET, *Le rituel du culte divin journalier en Egypte* [G. Maspero]. Excellent. ¶ F. JACOBY, *Apollodors Chronik. Eine Sammlung der Fragmente* [Alb. Martin]. Important. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Aristophaneum;* — du même, *Spicilegium tragicum;* — L. BODIN et P. MAZON, *Extraits d'Aristophane* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ A. LUDWICH, *Homeri carmina Ilias*, I [My]. Excellente éd. ¶ P. REYNAUD, *La civilisation païenne et la politique;* — L. DEDOUVRES, *Les Latins peints par eux-mêmes* [Em. Thomas]. Sans valeur. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Proconsulate of Julius Agricola in relation to history and to encomium* [E. T.]. Discussion stérile. ¶¶ 3 août. Sal. REINACH, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées* [H. Lechat]. Très important. ¶ Th. BIRT, *Der Hiat bei Plautus und die latein. Aspiration bis zum X Jahrh. nach Chr.* [P. Lejay]. A posé le problème et formulé plus d'un résultat certain. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, 2, *Die Städte* [P. Lejay]. De valeur durable. ¶¶ 10 at. A. MORET, *Du caractère religieux de la royauté Pharaonique;* — du même, *De Bocchori rege* [G. Maspero]. Éloges. ¶ L. POLLAK, *Klassisch-Antike Goldschmiedearbeiten im Besitze Sr. E. A. J. v. Nelidow* [S. Reinach]. Bon. ¶ J. FÜRST, *Die litterarische Portraitmanier im Bereich des griechisch-römischen Schrifttums* [My]. Quelques observations. ¶¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Diono e le guerre Galliche di Cesare* [My]. Bon. ¶ Fr. SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit* [P. L.]. Livre séduisant et spécieux. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *M. Tullii Ciceronis in M. Antonium oratio philippica prima* [P. L.]. Bonne édition. ¶¶ 17 at. *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, t. 4, par D. BASSI, F. CUMONT, E. MARTINI, Al. OLIVIERI; t. 6, par W. KROLL [My]. Très soigné. ¶ Ed. LAMBERT, *Le problème de l'origine des XII tables;* — Ch. APPLETON, *Le Testament romain*. La méthode du droit comparé et l'authenticité des XII tables [Em. Thomas]. Éloges pour A. ¶ C. F. URBA et Ios. ZYCHA, *S. Aureli Augustini, De perfectione justitiae hominis, De gestis Pelagii*... t. VIII, p. 2 [P. L.]. Analyse. ¶ *Studies in honor of B. L. Gildersleeve* [P. Lejay]. Mémoires qui font honneur au maître et aux élèves. ¶¶ 24 at. *Festschrift zu Otto Hirschfeld 60. Geburtstage* [P. L.]. Résumé des articles. ¶¶ 31 at. H. LECHAT, *Au Musée de l'Acropole d'Athènes*, études sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès [E. Cavaignac]. Important. ¶ K. HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusken* [A. de Ridder]. Esquisse intéressante qui doit être complétée. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti* [P. Lejay]. Bon. ¶

C. MORAWSKI, *Catulliana et Ciceroniana* [P. L.]. Des rapprochements ingénieux. ¶ G. LUMBROSO, *Expositio totius mundi et gentium* [P. L.]. Bonne édition d'un écrit du IVe s. ¶ F. A. GEVAERT et J. C. VOLLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote*, texte, traduction et notes [Th. Reinach]. Excellent. ¶¶ 7 sept. Joh. WEISS, *Das älteste Evangelium* [Alf. Loisy]. Très important. ¶ S. G. OWEN, *A. Persii Flacci et D. Juni Juvenalis saturae* [Em. Thomas]. Livre intéressant. ¶¶ 14 sept. *Abhandlungen zur Indogerm. Sprachgeschichte Aug. Fick zum 70. Geburtstage gewidmet* [V. Henry]. Analyse. ¶ USSING, *Ara Pacis Augustae* [A. de Ridder]. Hypothèse hardie, très intéressante. ¶ J. VENDRYÈS, *De hibernicis vocabulis quae a latina lingua originem duxerunt* [G. Dottin]. Bon. ¶ Eug. ROLLAND, *Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folk-lore* [Ch. J.]. Beau livre. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Cataloge griech. Handschriften* [My]. Bon. ¶¶ 21 sept. J. ADAM, *The Republic of Plato* [My]. A. a bien mérité des lettres grecques et de Platon. ¶ C. PASCAL, *T. Lucreti Cari De rerum natura liber I* [P. Lejay]. Type d'édition acceptable. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Éléments de la grammaire celtique* [G. Dottin]. Utile. ¶¶ 28 sept. A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae opera*, I [My]. Bon. ¶¶ 5 oct. A. ERMAN, *Aegyptische Grammatik* [G. Maspero]. Utile. ¶¶ 12 oct. Ch. WALDSTEIN, *The argive Heraeum* I [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 19 oct. R. DUSSAUD, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie*; ID., *Notes de mythologie syrienne* [R. D.]. Du soin et de l'érudition. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege nach dem Säulenrelief erklärt* [R. Cagnat]. Le crit. n'est pas persuadé. ¶ R. DELBRÜCK, *Die drei Tempel am Forum holitorium* [R. C.]. Explication séduisante. ¶ E. SECKEL et B. KUEBLER, *Gai institutionum commentarii quattuor* [Em. Thomas]. Éloges. ¶ 26 oct. Ad. HARNACK, *Ueber verlorene Briefe und Actenstücke die sich aus der Cyprianischen Briefsammlung ermitteln lassen*; — E. KLOSTERMANN, *Eusebius Schrift* περὶ τῶν τοπικῶν ὀνομάτων ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ; — G. N. BONWETSCH, *Hippolyts Kommentar zum Hohenlied* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 2 nov. Fr. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Em. Thomas]. Des réserves sur l'ensemble de l'ouvrage. ¶¶ 9 nov. CARRA DE VAUX, *Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques de Philon de Byzance* édité d'après les versions arabes et trad. en fr. [P. Tannery]. Bonne publication d'un document capital. ¶¶ 16 nov. Edm. NOLAN and S. A. HIRSCH, *The greek grammar of Roger Bacon and a fragment of his Hebrew grammar* [P. Lejay]. Meritoire. ¶ TH. COLARDEAU, *Étude sur Epictète* [G. Bidez]. Vivant et instructif; des lacunes. ¶¶ 23 nov. Arth. JELLINEK, *Internationale Bibliographie der Kunstwissenschaft* [H. de C.]. Excellent. ¶ W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte und Quellenkunde*. 2. Römische Geschichte [J. Toutain]. Complet et exact. ¶ J. WILLEMS, *Le sénat romain en l'an 65 ap. J.-C.* d'après les notes de P. Willems [J. Toutain]. Analyse. ¶¶ 30 nov. J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera quae exstant omnia*, I [P. Tannery]. Toujours le même mérite. ¶ Max. BONNET. *Acta Philippi et Acta Thomae. Accedunt Acta Barnabae*, 2 [P. Lejay]. B. a le droit d'être fier d'avoir achevé une tâche aussi complexe et aussi utile. ¶¶ 7 déc. P. AZAN, *Annibal dans les Alpes* [J. Toutain]. Explication séduisante. ¶ M. ROSTOWZEW, *Geschichte der Staatspacht in der röm. Kaiserzeit bis Diokletian* [J. Toutain]. Très méritoire. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Moskauer Sammlung mittelgriechischer Sprichwörter*; — du même, *Romanos und Kyriakos*; du même — *Das mittelgriechische Fischbuch* [H. Pernot]. Éloges. ¶ D. C. HESSELING, *Byzantium* [H. Pernot]. Interessant. ¶ M. TARGE, *Professeurs et régents de collège dans l'ancienne Université de Paris* [L. S.]. Bon et utile. ¶¶ 14 déc. K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogermanischen Sprachen*

[V. Henry]. Étonnante activité, soin incessant. ¶ Th. REINACH, *L'histoire par les monnaies.* Essais de numismatique ancienne [E. Babelon]. Quelques observations. ¶ B. SAUER, *Der Weber-Laborde'sche Kopf und die Giebelgruppe des Parthenon* [S. Reinach]. Fait honneur non seulement au savant qui a écrit cette œuvre, mais aussi à la science. ¶ C. SCHMIDT, *Die alten Petrusakten in Zusammenhang der apocryphen Apostellitteratur* [P. L.]. Beaucoup d'érudition. ¶ C. SCHENKL et H. SCHENKL, *S. Ambrosii Opera*, 4 [P. Lejay]. Éloges. ¶ P. KNÖLL, *S. Aureli Augustini Retractationum libri duo* [P. L.], Analyse. ¶ Ad. HILGENFELD, *Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei Epistulae et Martyria* [P. L.]. Touffu et mal ordonné. ¶ F. J. A. HORT and J. B. MAYOR, *Clement of Alexandria, Miscellanies*, 7 [P. Lejay]. Rendra de grands services. ¶ H. OMONT, *Nouvelles acquisitions du département des mss. à la Bibl. Nat. pendant les années 1900-1902*; — du même, *Liste des recueils de fac-similés et des reproductions de mss. conservés à la Bibl. Nat.* [P. L.]. Utiles. ¶ R. HIRZEL, *Der Eid* [P. L.]. Intéressant et très documenté. ¶¶ 21 déc. G. PERROT, *Histoire de l'Art dans l'Antiquité*, 8. La Grèce archaïque [S. Reinach]. Grands éloges. ¶¶ 29 déc. W. HELBIG, *Les ἱππεῖς Athéniens* [Alb. Martin]. Bonne érudition. ¶¶ F. F. ABBOT, *The Toledo manuscript of the Germania of Tacitus* [Em. Thomas]. Soigné. Albert MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, VII (1902). N° 2. Religions des peuples classiques avant le christianisme [Ch. Michel]. Orientation générale et bibliographie : 6. Religion romaine; 7. Superstitions des peuples classiques. ¶¶ N° 4. Le codex. Fuldensis, le meilleur ms. de l'Apologeticum de Tertullien [C. Callewaert]. Ms. aujourd'hui perdu, connu par les notes de Modius. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. P. 360, pénétration du paganisme par le christianisme; p. 478 et 541, usages funéraires : rits et idées du paganisme survivant dans le christianisme.

T. VIII (1903). N° 2. Le rescrit d'Hadrien à Minicius Fundanus [C. Callewaert]. Le rescrit ajouté par Justin à sa première apologie, cité par Eusèbe et traduit par Rufin, est authentique : interprétation, authenticité, texte. Le latin de Rufin n'est pas l'original. De Trajan à Marc-Aurèle, la jurisprudence antichrétienne n'a pas subi de changement notable. ¶¶ N° 4. Le sabbat juif et les poètes latins [Paul Lejay]. L'observance du sabbat, dans les milieux frivoles de Rome, est une superstition, tout au plus une sorte d'opération magique. Les poètes se mettent au ton de leurs amies. Rien, dans tout cela, qui ressemble à une conversion au judaïsme. Description et interprétation de Perse 5, 179 suiv.; Horace, Sat., II, 3, 288-295; Juvénal, 6, 159, 542-545; 5, 185-188; Hor., Sat., I, 3, 12-15; 4, 143; 5, 100; 9, 67-72 (lire : hodie tricesima, sabbata); Tibulle, I, 3, 17-18; Ovide, A. A., I, 74-76, 413-417 : Rem. am., 219-220. ¶¶ N° 5. La polémique de l'Ambrosiastre contre les païens [Fr. Cumont]. Renseignements fournis par cet auteur sur l'idolâtrie (Bacchanales, cultes égyptiens, Mithra, Cybèle, fêtes populaires) et sur l'astrologie; influence de la polémique de Julien; l'Ambrosiastre et le droit romain. P. L.

Revue de l'art ancien et moderne. T. 13. Janv. Lyres et cithares antiques [C. Saint-Saens] Construction et utilisation : structure, comment on rattachait les cordes à la traverse supérieure, et comment on les accordait; comment on faisait résonner l'instrument. Le chevalet fixé à la traverse, n'était pas destiné, comme on le croit, à éloigner les cordes de la table d'harmonie, mais à augmenter la longueur des chevilles et à assurer la tension et la fixité des cordes par une surface de frottement plus étendue ¶¶ Fév. A. GAYET, *Antinoë et les fouilles de Thaïs et de Sérapion* [E. D.]. Eloges. ¶¶ Avril M. PALÉOLOGUE. *Rome. Notes d'histoire et d'art* [id]. Promenades

d'un érudit et d'un dilettante. ¶¶ T. 14 Juil. Les nouvelles fouilles d'Antinoë [A. Gayet]. Description des deux momies exhumées cette année et des objets qui les entouraient, l'une est celle d'une jeune femme, Myrithis, peut-être une magicienne; l'autre d'une patricienne, Sabine, probablement chrétienne. ¶¶ Sept. E. DREYFUS-GONZALÈS. *Étude sur la condition juridique des artistes peintres en droit romain* [E. D.]. Intéressant, forme un tout complet. ¶¶ Déc. Un portrait d'enfant romain à la Glyptothèque de Munich [M. Collignon]. Description (pl.) Œuvre à peu près unique dans l'art antique. C'est le portrait, fait probablement après la mort, d'un enfant encore à la mamelle. Le sculpteur a rendu avec fidélité tous les traits caractéristiques de la première enfance. Evolution du type de l'enfant dans la sculpture grecque et romaine. N.

Revue de l'Histoire des Religions. I. 47, n° 1. De qqs problèmes relatifs aux Mystères d'Eleusis [Goblet d'Alviella] 3 <cf. R. d. R. 27; 196, 10 et 23>. Les Mystères et l'Orphisme. Évolution mystique du culte de Dionysos. L'Orphisme, méthode plutôt que doctrine. Les comogonies orphiques. L'eschatologie orphique. L'Orphisme et le culte de Zagreus. Comment l'Orphisme s'introduisit à Eleusis. De l'enseignement doctrinal dans les Mystères. Morale versus magie. Le mouvement philosophique à Eleusis. Apogée et destruction d'Eleusis. ¶ P. BOVET, *Le Dieu de Platon d'après l'ordre chronologique des dialogues* [C. Werner]. Qqs réserves de détail n'empêchent pas cette étude d'être un des ouvrages les plus remarquables qui aient paru, ces derniers temps, sur l'histoire de la pensée grecque. ¶¶. N° 2. De quelques problèmes relatifs aux Mystères d'Eleusis [Goblet d'Alviella] 4 <cf. supra>. Les survivances des Mystères. La transmissibilité des Rites. Les Mystères et le Gnosticisme. Les Mystères et le Christianisme. Emprunts chrétiens à la terminologie des Mystères. Distinction des cathécumènes et des fidèles. La Discipline du Secret. Les degrés de l'initiation chrétienne. Le symbolisme chez les Chrétiens. Le Rituel de la messe. Cause et destinée de l'isotérisme chretien. ¶ F. X. FUNK. *D. apostolischen Väter heraugegeben* [Reville]. Éloges. ¶ J. EBERSOLT, *Les Actes de St Jacques et les Actes d'Aquilas* [ID.]. Cette publication d'après deux mss. grecs de la Bib. Nat. fait honneur à la précision de la méthode d'E. ¶¶ N° 3. Plotin et les Mystères d'Eleusis [F. Picavet]. Montre comment Plotin a substitué à l'interprétation stoïcienne des Mystères d'Eleusis celle qui a été acceptée par son école et par les partisans de l'hellenisme et en tire qqs conséquences qui éclairent l'histoire du christianisme. ¶ Introduction à l'histoire du gnoticisme au IIe et au IIIe siècle [E. de Faye]. 5e art. <cf. R. d. R. 27. 196. 34>. Vers la fin du 2e s. se produit un véritable renouveau au sein du gnosticisme ; il se transforme lui-même, en même temps sa propagande gagne du terrain ; il devient une religion et par là constitue pour l'Église un formidable péril. Conclusions des cinq art. ¶ S. EITREM, *Die gottlichen Zwillinge bei den Griechen* [C. Renel]. Malgré des réserves ce livre est une mine precieuse de renseignements. ¶ M. BESNIER, *De religione Paelignorum*. ID., *L'île Tiberine dans l'antiquité* [A. Merlin]. 1. Documentation solide, clarté limpide : 2, Très grands éloges. ¶ A. THOMSEN, *Orthia*, en religionshistorisk under sögels [W. Söderblöm] (danois.) Pourquoi les Ephèbes de Sparte étaient battus de verges une fois par an devant l'autel d'Artemis Orthia : appréc. favorable. ¶ O. v. GEBHARDT, *Passio S. Theclae virginis. Die latein. Uebersetzungen der Acta Pauli et Theclae* [Réville]. Servira non seulement à l'etablissement du texte de ce roman si populaire jadis, mais aussi à la philologie latine. ¶ A. DEISSMANN, *Ein Original-Dokument aus der Diokletianischen Christenverfolgung* [id.]. Document de grande valeur. ¶¶ T. 48. Le lion Mithriaque insigne de légions romaines

[Ch. Renel]. Emblème mithriaque à l'origine, le lion est devenu le symbole de la toute-puissance ou de la valeur guerrière de l'empereur et de son armée; pour rendre compte de l'insigne légionnaire, c'est à ce double point de vue qu'il faut se placer. ¶ R. PICHON, *Lactance*. Étude sur le mouvement philosophique et religieux sous le règne de Constantin [C. Guignebert]. Malgré ses grandes qualités, ne contient pas tout ce que le titre promet et tout ce que le lecteur est en droit d'y chercher. ¶¶ N° 2. Bulletin archéologique de la religion grecque, 1898-1902 [J. Toutain]. Éloge de KOLDEWEY et PUCHSTEIN, *Die griech. Tempel in Unteritalien u. Sicilien* et de LECHAT, *Le temple Grec*. Découvertes faites : 1, Athènes et l'Attique, polémique à propos de l'ἀρχαῖος νεώς soulevée par les art. de Dörpfeld. Ruines du temple d'Artemis Agrotera près du Stade. Fouilles au cap Sunium, mise à jour des sanctuaires de Poseidon et d'Athéna. Eleusis, livres de FOUCART, *Les grands Mystères d'Eleusis* : TRÜBNER, *Die Eleusinischen Göttinnen*. RUBENSOHN, *Athen Mitth.* 1899, art. sur l'ἀγέλαστος πέτρα et sur Triptolème <cf. R. d. R. 24, 26, 53 sqq>; la κερνοφόρια. 2. Egine, la déesse adorée dans le temple était Aphaia et non Athéna; 3. Delphes, résultats des fouilles d'après le B. C. H. 4. Etolie et Epire. Temple de Thermon. Resonance des trépieds et chaudrons de bronze de Dodone; 5. Péloponnèse : Argolide, Arcadie. Fouilles dans l'Heraeum d'Argos. Sanctuaire d'Asklèpios à Epidaure, on trouvera dans Cavvadias Τὸ ἱερὸν τ. Ἀσκληπίου ἐν Ἐπιδαύρῳ tout ce qu'il est essentiel de savoir sur ce sujet. La Tholos, édifice rond voisin du temple d'Asklèpios, a été identifiée probablement à tort par Svoronos avec un temple rond qu'il croit distinguer sur qqs monnaies d'Epidaure. Ex-voto d'Epidaure, bas-reliefs. Des inscr. trouvées récemment donnent des renseignements nouveaux sur le culte d'Asklèpios. Dans sa thèse sur *Mantinée*, FOUGÈRES a étudié la religion de cette ville. Fouilles du temple d'Athéna Alea à Tégée, de celui de la déesse Despoina à Lycosoura. Ville de Lusoi et temple d'Artemis Himera. ¶ C. GUIGNEBERT, *Tertullien*. Étude sur ses sentiments à l'égard de l'empire et de la société civile [de Faye]. Œuvre considérable et distinguée qui est d'un historien. Elle fait le plus grand honneur à la science historique française. ¶ J. GRILL, *Die persische Mysterienreligion im röm. Reich u. d. Christentum* [Réville]. Brochure solide, intéressante, d'une lecture agréable. ¶¶ N° 3. Bulletin archéologique de la religion grecque (1898-1902) <suite cf. supra> [J. Toutain]. 6. Les Cyclades; à Ténos temple de Poseidon et d'Amphitrite; à Paros plusieurs sanctuaires dont un Pythion et un Asklépieion; à Mélos habitations dites mycéniennes, lieu de réunion des Mystes de Mélos. Théra. 7. La Crète, découvertes faites récemment, trois catégories de sanctuaires : antres sacrés, sanctuaires en plein air, autels et chapelles privées : religion primitive : 8. Asie Mineure. Sacrifice d'un taureau à Athena Ilias. Autel du Zeus Idéen de Troade. Fouilles de Pergame, autel de Zeus : Héraion de Samos. Priène, Ephèse. Temple d'Apollon Didyméen. Asklépieion de Cos. Culte de la colonie grecque d'Olbia. ¶ W. GAUL, *Die Abfassungsverhältnisse der pseudojustinischen Cohortatio ad Graecos* [Guignebert]. Pose bien la question, la précise et rassemble tous les faits et arguments qui l'intéressent. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λάου. Παροιμίαι, III et IV [H. Pernot]. Pourra être un répertoire d'une valeur inappréciable.

N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. Tome 36, 1903, 1er livr. La liturgie mythique des Indo-Européens comparée à celle de l'Égypte ancienne [P. Regnault]. Etudie d'après MORET, *Le rituel en Égypte*, les ressemblances qui existent entre la mythologie liturgique indo-euro-

péenne et celle de l'Égypte, à propos du sacrifice égyptien. ¶ Étymologies latines [id.]. L'assimilation en latin des éléments des groupes dn, en, nn, d'où n, explique * ordʼno auprès de ordino ; cinis pour * cidʼn-is auprès de candeo ; finis = * fid-ʼn-is auprès de findo ; fūnis, fūdʼ-n-is ; pēnis pour * pēdʼ-n-is. Cf. pendeo. ¶ *Mélanges linguistiques offerts à Ant. Meillet par ses élèves*, etc. [J. Vinson]. Résumé : qqes réserves. ¶¶ 2e livr. La négation en Étrusque [J. Martha]. Recherche comment procède l'étrusque pour donner à l'expression d'une idée une tournure négative. ¶ Esquisse de l'histoire de la littérature indo-européenne [P. Regnault]. I. L'origine du lyrisme. ¶ Sur κόσμος [P. Regnault] Κοσ- peut être pour κο(μ)ψ- = rad. de κομψ-ός, d'autre part κομμ-, κομ- ont droit à être regardés comme des réductions régulières de κομψ-, ce qui revient à dire que le classement dans une même famille des dérivés de ces radicaux est légitime. Le rad. de κόσμος est inséparable de ceux de κομψ-ός, de κομμ-όω, de κοπ-έω. ¶¶ 3e livr. Le sens du mot Cliens et les organes de la clientèle romaine [Ch. Renel]. La clientèle romaine, qui n'a été vraiment florissante et vivace qu'antérieurement à la constitution de l'unité de l'État rom., est le reflet d'une survivance totemique. Cliens vient de « cluere », qui a signifié : avoir un nom, porter un nom ; le participe clientes a désigné originairement ceux qui portent le nom du clan, c'est-à-dire les hommes du clan. ¶¶ 4e livr. Esquisse de l'histoire de la littérature indo-européenne [P. Regnault]. 2, L'épopée. X.

Revue de Paris. 10e année, 1903, 15 janvier. Histoire d'un financier romain [P. Guiraud]. C'est dans le monde des capitalistes romains qu'il faut pénétrer pour saisir les ressorts de l'histoire de la république à Rome et en démêler les secrets. A ce titre, Rabirius, qui a eu la chance d'avoir un procès scabreux et d'être défendu par Cicéron, est tout à fait représentatif : l'on peut, d'après lui, se faire une idée de ce qu'étaient les grands manieurs d'argent, dont le rôle à Rome eut une importance si considérable. ¶¶ 15 février. Un problème de l'histoire littéraire [M. Bréal]. Les fouilles archéologiques de ces trente dernières années ont rouvert le debat sur la question homérique qu'on croyait close faute d'idées nouvelles à échanger, et ont modifié nos appréciations de la civilisation et de la littérature que nous désignons sous le nom général d'homériques ; l'Iliade cesse de se présenter comme une production incompréhensible en elle-même et unique en son genre, elle a été composée en un temps qui était déjà un temps de culture et d'art, au milieu d'une population amoureuse de legende et de poésie. Parmi les épopées des différents âges des différents peuples, elle est la première et la plus belle, mais elle n'est pas d'une autre espèce. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXVII, 1903. 1re livr. Les constructions de l'Acropole d'après l'Anonymus Argentinentis. [P. Foucart]. Ce papyrus grec d'Égypte, rapproché des inscr. et de la tradition manuscrite, permet de fixer qqs dates importantes : (469 commencement du premier Parthénon, 450 transfert à l'Acropole du trésor de Délos, 447-433 construction du second Parthénon, 438 consécration de la statue de Phidias, 437-432 construction des Propylées, etc.) F. discute l'interprétation et la restitution de B. Keil, qui a publié le document en 1902, et propose pour maint passage un texte nouveau. ¶ Plautus, Epidicus. [G. Ramain] Examen critique de 11 vers ; conjectures motivées. ¶ Études cicéroniennes, II : Emploi du pronom démonstratif coordonné à un relatif. [J. Lebreton] Rare, il est dû dans Cicéron à des raisons très spéciales de sens ou de construction. Statistique et discussion des exemples. La règle générale était de répéter le relatif : ¶ Les manuscrits parisiens de Grégoire de Nazianze (suite) [A. Misier] Établit séparément pour le second et le

troisième discours, le classement des mss. de la 1re et de la 2e famille, avec collation de leurs leçons propres. ¶ Notes sur qqs palimpsestes de Turin. [E. Chatelain] Description, déchiffrement et restitution conjecturale de fragments de Tite-Live (27, 12, 17; 32, 5; 33, 5; 34, 12), des Institutions de Cassien, de la traduction par Rufin de l'histoire d'Eusèbe, des Panégyriques de Cassiodore, retrouvés sur des palimpsestes de Turin. Ceux de Cassien et Rufin étaient inconnus jusqu'ici. ¶ Note sur une inscription d'Ephèse. [B. Haussoullier]. Heberdey a retrouve au théâtre d'Ephèse la pierre de cette inscr. copiée par Cyriaque d'Ancône et restituée par Kaibel (Rh. Mus. 1879). Elle avait été aussi copiée par Huyot, ou par son compagnon Donaldson, elle fournit le nom propre (Messalinos) qui manque à celle de Cyriaque. ¶ Plautus, Persa 159 [L. Havet] Lire πόθεν τ' ornamenta ? très légère correction à la leçon des mss., qui satisfait le sens et la métrique. Pour cette plaisanterie en grec sur une scène latine, cf. Ps. 484. ¶ Ad Caesaris Comm. de bello Gallico initium [M. L. Earle]. Propose un remaniement de ce début trop confus, en transportant qqs propositions. ¶ Le texte de Sénèque le père (suite et fin) [Henri Bornecque]. Explique les modifications qu'il a apportées, dans les Controverses et les Suasoriae, au texte de H. J. Müller, et notamment les conjectures qui lui sont personnelles. ¶ Plautus. Men. 98 [L. Havet] Illic, d'ailleurs oiseux, laisse le vers faux, lire illic<it>, terme d'oiseleur employé ici figurément, et qui convient au sens, comme à la grammaire et à la prosodie. ¶ Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore (III) [V. Mortet]. Observations sur le caractère de la Géometrie dans l'œuvre de Cassiodore (Institutiones, Lettres, Commentaires des Psaumes), et sur l'enseignement de cette science dans les premiers siècles du moyen-âge, lequel était surtout pratique, bien que Boèce ait adapté et peut-être même traduit les Éléments d'Euclide. ¶ Un faux dieu des oracles chaldaïques. [J. Bidez]. D'après Kroll, l'hebdomade des Χαλδαϊκὰ λόγια serait une divinité d'invention néoplatonicienne. Simplicius (in Aristot. de Caelo 375, 19 éd. Heiberg) en complétant la citation de Damascius (II, 131, 29), permet de contrôler les vues de K. ¶ Fragments nouveaux de Sotérichos ? [Id.]. Les deux papyri de Strasbourg (nos 480 et 481), l'un sur les guerres de Dioclétien, l'autre sur la formation du monde, sont attribués au même auteur par Reitzenstein. D'après Suidas et Tzetzès, il est permis de croire qu'il n'etait autre que Sotérichos, poète épique de l'école egyptienne à l'epoque impériale. ¶ Études latines (suite). Note complémentaire sur quid est quod [F. Gafflot]. Cette locution n'est pas interrogative (=cur), quand elle est suivie de l'indicatif; il faut alors dissocier le groupe, et faire de quod l'accusatif neutre du relatif, ou l'équivalent de : ce fait que. Il en est de même des locutions analogues : est quod, nihil est quod. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Notes épigraphiques. Amorgos et les pirates. [J. Delamarre]. Complète et rectifie, avec commentaire historique à l'appui, quatre décrets, dont un d'Aegialé, deux d'Arkésiné, un de Minoa. ¶ Un vers anapestique de Lucilius. [L. Havet]. Bährens et Luc. Müller ont eu tort de voir dans la citation de Diomède (p. 365, 4 Keil) un fragment de dactylique épique; c'est un dimètre anapestique, ou un 1er hémistiche d'aristophanien. ¶ La prose métrique de Martial. [Id.]. Les 5 courtes préfaces en prose que Martial a mises en tête des livres 1, 2, 8, 9, 12 sont en prose métrique. Liste des fins de phrase, conformes à celles des discours et traités de la maturité de Ciceron Corrections et modifications de ponctuation qui découlent de ces faits. ¶ Origine de l'Édition de Bâle de Saint Grégoire de Nazianze [A. Misier]. Base de notre vulgate imprimée, le texe de cette édition a une double source, 1° l'Aldine (qui repose sur le Marcianus 70 et sur la famille des Mar-

ciani 72, 76, 77), 2° à défaut de l'Aldine, le Palatinus 402. Collations partielles à l'appui. Il résulte de la que l'édition de Bâle deviendra inutile, quand on aura dépouillé le Palatinus 402. ¶ Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore (IV) [V. Mortet]. Collation du texte des Principia sur le ms. lat. 12963 de la B. N. ¶ Sophocle, Œdipe-Roi 10-11 [M. L. Earle]. Precise les points sur lesquels il est en accord ou en desaccord avec Parmentier (R. de Ph. t. 26). ¶ Plautus, Aul. 437-439 [L. Havet]. Dans ces vers de Reiz, lire à la fin du 1er : angulos usu omnis (usu = par prescription, terme juridique plaisant), et au début du 3e : tu pour id. ¶ Le texte de l'Orator [H. Bornecque]. Le texte des temoignages (Quintilien, Aulu-Gelle, Nonius, Rufin, Julius Victor) et surtout l'observance des lois de la prose métrique semblent indiquer que A doit être préféré à L (consensus de FOP). ¶ Le § 7 du papyrus de Strasbourg [E. Cavaignac]. Nous apprenons dans ce § très mutilé, qu'en 404 ou 403 la caisse des côlacretes fut definitivement supprimée ; les dépenses dont ils avaient la charge furent reparties entre les divers trésoriers, soumis au contrôle financier du conseil. ¶ Etudes latines, II. Le subjonctif de répétition [F. Gafflot]. Reprend et corrobore, en l'élargissant, la thèse de Bonnet, et cherche à prouver qu'il n'a jamais existé de subjonctif de répétition. ¶ Timothée de Milet. Les Perses [Paul Mazon]. Traduction avec notes, d'après l'editio princeps de von Wilamowitz-Mœllendorff. ¶¶ 3e livr. Athènes et Thasos à la fin du ve siècle [P. Foucart]. Commentaire historique de l'inscr. de Thasos (n° 36 de la liste de Miller dans l'Annuaire de la Soc^é des Et. gr. 1872), restituee par Jacobs, grâce à la copie ancienne de Cyriaque d'Ancône. ¶ Πρωτόχορος [Id.] Ce titre de deux pièces de la comédie moyenne citées par Athenée, l'une d'Alexis, l'autre d'Antidotos, a été témérairement corrige par Meineke et Bothe en Πρωτόχρονος (=Vetulus). Le mot est pourtant très grec, car il figure deux fois dans un decret d'Icaria (ve s. a. C. — CIA, IV, 1 p. 137) et devait avoir le sens de coryphee. ¶ Cicero, imp. Pomp. [L. Havet]. Examen critique, et correction de 12 passages. ¶ De Horatii Serm. I, 1 [M. L. Earle]. Corrections proposees pour plusieurs passages ; discussion de l'enchaînement des idées. ¶ Notes sur la fin et les consequences de la guerre etolienne [W. Vollgraff]. Deux articles : l'un met en défaut la bonne foi de Tite-Live attenuant, malgré Polybe, les duretés du Sénat envers les Etoliens ; l'autre etablit qu'Heraclee est sortie de la ligue étolienne en 189, après y être rentrée dès 184. ¶ Cassiodore, Variarum III, 52 [P. Tannery]. Défend contre Mortet, pour ce passage, la première des deux leçons qu'a successivement proposees Mommsen. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 4e livr. Sur le Proagôn. [Paul Mazon]. Examen des textes relatifs à cette annonce ou exposé des pièces presentees au concours. ¶ Observatiunculae ad locos quosdam poetarum romanorum [M. L. Earle]. Corrections proposées à quelques passages de Virgile (Eglogues) et de Catulle. ¶ Aristote, Probl. XIX, 3 [C. E. Ruelle]. Maintient, dans ce passage, la leçon des mss. πέσειν ¶ Etudes latines, III : Le subjonctif après quotiens [F. Gafflot]. A propos de l'etude de Long sur quotiens, et répondant aux objections de Lattmann, rectifie et precise sa doctrine sur le subjonctif dit de répétition, lequel ajoute seulement une idee d'eventualité à la signification essentielle de la subordonnée. ¶ Notes sur le texte des Institutions de Cassiodore, V. [V. Mortet]. Termine, par cette etude relative à un nouveau fragment des Institutiones, ses observations critiques et exégétiques sur la Géometrie de Cassiodore. ¶ Psellos, Περὶ παραδόξων ἀναγνωσμάτων [C. E. R.]. Quelques leçons interessantes relevées dans un fragment de ce traité, contenu dans le ms grec 2501 de la B. N. ¶ Le rôle d'Enée dans le 2e livre de l'Eneide [A. Cartault]. L'insuffisance de

ce rôle, que Virgile a pourtant voulu aussi grand que possible, ne provient pas de la faiblesse de génie du poète, mais des conditions mêmes où il s'était volontairement placé, faisant choix d'une forme ancienne de la légende qui excluait toute intervention directrice de la part d'Enée. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1903. A. G.-D.

Revue de théologie et des questions religieuses 11e année (1902) N° 1. Sénèque le philosophe [E. Arnaud]. Art de polémique. Montre l'homme, l'écrivain et le philosophe que fut en réalité celui qu'on a appelé à tort un grand esprit et un noble caractère. ¶¶ N° 3. Le témoignage de Suétone, et le récit des Actes XXVIII, 17-20 [A. Brun] Explique et commente Suétone, XXV « Judaeos impulsore Chresti assidue tumultuantes Roma expulit » et montre qu'il n'y a pas là contradiction avec le recit des Actes. ¶ A. PLUMMER, *A critical and exegetical Commentary on the Gospel according to St Luke* [Bruston]. Se recommande par une grande clarté d'exposition, par beaucoup de conscience et de probité scientifique dans l'exégèse et par une grande connaissance des travaux antérieurs. ¶¶ N° 4. Encore pour Sénèque [P. Farel]. Réponse à l'art. d'Arnaud ; prend la defense de Sénèque. ¶ Le vrai sens de la quatrième demande de la Prière dominicale [Wabnitz]. A propos du sens de « supranaturel » que Rostand a donné à ἐπούσιος. Explication de ce mot. ¶¶ N° 6. Du génitif du régime indirect dans le Nouv. Testament [C. Bruston]. Cette construction rare avec les subst. est très fréquente avec les verbes de séparation ou d'éloignement. Bien comprise elle jette une vive lumière sur plusieurs textes du N. T. réputés très obscurs et même inintelligibles dans la trad. d'après la Vulgate, 1, Le gén. du rég. ind. avec le subst. ἀπολύτρωσις. ¶¶ 12e année (1903) N° 1. Du gén. du rég. indirect (suite) [C. Bruston]. 2, avec le subst. ἀπέκδυσις et avec le verbe καταργέω. ¶¶ N° 3. Trois passages de l'Epître aux Romains [P. Farel]. Trad. nouvelle pour Ch. VII, 27 ; ch. V, 12 à la fin, particulièrement v. 15 et 16 ; ch XII, 3. T. N.

Revue des Deux-Mondes. 1903. 15 Avr. Le romantisme de Tacite [R. Doumic]. A propos du livre de BOISSIER, *Tacite*, dont il fait le plus grand éloge. D. cherche pourquoi le XIXe s. en France s'est complu dans Tacite, tandis que le XVIIe et le XVIIIe se complaisaient le premier dans Tite Live, le second dans Plutarque ; il montre que c'est parce que son histoire était toute lyrique, qu'il s'abandonnait à son impression et se souciait moins d'instruire son lecteur des faits eux-mêmes que de lui faire confidence des émotions qu'il éprouvait en revivant les faits. Cette façon de traiter l'histoire est celle qui a prévalu chez nous au XIXe siècle. Le romantisme de nos historiens rejoint le romantisme de Tacite : son idéal littéraire est celui dont se sont inspirés les modernes en France. Voilà la raison de la vogue dont il a joui chez nous. Z.

Revue des études anciennes, t. V, n° 1. Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie Mineure [G. Radet] (suite) <Rev. d. Rev. XX, 225, 33 ; 226, 31 ; XXII, 248, 43>. I. Sur un point de l'itinéraire d'Alexandre en Lycie. Comparaison de Diodore XVII, 28 et d'Arrien, *Anab.*, I, 24, 5. Il s'agit de la même place chez les deux auteurs, ce doit être Saradjik, où une inscr. a d'ailleurs révélé l'existence d'un sanctuaire consacré à un dieu pisidien. II. Dioshiéron et Bonita. R. hésite pour la première entre Adighumé et Birghé ; la seconde lui paraît être Bélévi. ¶ Isis, terre cuite du Musée Balaguer à Villanueva y Geltree [P. Paris]. Description ; aucune œuvre antique ne permet de compléter ou d'expliquer cette terre cuite, qui est une figurine isiaque. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] (suite) <cf. Rev. d. Rev.. XVII, 200, 35 ; 201, 31>. Remarques sur la plus ancienne

religion gauloise. Rites : sacrifices humains et suicides ; J. met au nombre des suicides ou sacrifices volontaires ce que d'autres ont appelé les bravades des Gaulois. Divers procédés d'immolation. Autres sacrifices. Repas sacrés ; ils accompagnaient les sacrifices. Libations. Prières et chants. Danses. Gestes de prière et d'adoration. ¶ A propos des Suessiones [C. Jullian]. Les noms des cours d'eau font connaître la plus ancienne population du Soissonnais ; ils sont presque tous étrangers à la langue celtique. Étendue et état du territoire. Contradiction entre le texte de César et les autres données géographiques sur le Soissonnais ; il n'y avait peut-être pas autant de pagi que d'oppida. Sans l'arrivée de César les Suessiones auraient probablement fait de leurs voisins immédiats une seule civitas. Organisation des plaisirs et des fêtes populaires par Rome. Œuvres militaires. ¶ La fabrique de la Graufesenque (Aveyron) [J. Déchelette]. Étude sur les origines de la poterie sigillée gallo-romaine. Antérieurement à la ruine de Pompeï, les marchés de la Campanie, de la côte d'Afrique, ceux de la Gaule, de l'Espagne et de la Bretagne recevaient des Rutènes une partie de leurs vases sigilles ; les ateliers de Condatomagus étaient le principal siège de cette industrie. Résultats des fouilles. D. combat la théorie des potiers nomades ; la technique des poteries de la Graufesenque, leurs formes et leur décoration ; cette fabrication florissait au Ier siècle av J.-C., la fondation des manufactures de la Graufesenque fut l'œuvre de potiers d'Arezzo. ¶ Vénus et Adonis sur un monument trouvé à Meaux [G. Gassies]. Reproduction d'un bas-relief inédit qui faisait partie des soubassements d'une muraille gallo-romaine du IIIe s. ¶ V. BÉRARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, t. I [G. Radet]. Analyse. B. a fait des trouvailles qui resteront ; on trouve dans son livre des merveilles d'intelligence et de pénétration. Il semble qu'il n'ait pas pratiqué son système de doublets gréco-sémitiques avec toutes les réserves et les précautions nécessaires ; le rp. a été ébloui sans être convaincu. ¶ ALB. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* [Perdrizet], C'est un fragment de l'histoire de Malte et de Gozzo dans l'antiquité, où sont étudiés les monuments mégalithiques. ¶ *Mélanges Perrot, recueil de mémoires concernant l'archéologie, la littérature et l'histoire ancienne* [G. Radet]. Analyse. ¶ MAX COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes* [P. Paris], Catalogue de 1988 numéros répartis en douze chapitres. Éloge du plan clair et méthodique. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale*. I [P. Paris]. Le rédacteur a porté son attention sur la forme, la technique, le style des vases et a laissé de côté les questions d'exégèse mythologique. ¶ PAUL AZAN, *Annibal dans les Alpes* [M. Clerc]. Les conclusions d'A. sont aussi soutenables que la plupart des autres : des réserves. ¶ J. GUDIOL Y CUNILL, *Nocions de arqueologia sagrada catalana* [P. Paris]. N'est pas seulement un manuel d'archéologie catalane, c'en est un aussi d'archéologie générale. ¶¶ N° 2. Euripide et les femmes [Masqueray]. Il y a chez le poète contradiction entre le mal qu'il dit parfois des femmes et certains types féminins très idéalisés. C'est que E., cherchant à rapprocher le drame de la vérité et du naturel, a le premier donné à la femme l'importance à laquelle elle avait droit ; il a peint alors les travers et les défauts qu'avaient les femmes dans la société athénienne, où elles étaient tenues à l'écart et fort négligées, à cause de leur infériorité intellectuelle. Critiques d'Euripide : curiosité, bavardage, indiscrétion, ruse, amour du luxe et de la toilette. Explication de cette dernière passion, sa cause. ¶ Stèle funéraire du Ve s. au musée de Candie [Perdrizet]. Description. P. croit y reconnaître l'influence de Polyclète. ¶ Notes Gallo-romaines ; remarques sur la plus ancienne religion

gauloise [C. Jullian] (suite cf. supra n° 1). Divination ; énumération des divers genres. Calendrier religieux ; le mois des Gaulois était lunaire. ¶ Inscription de Toulon en Saintonge [C. Jullian]. Description et reproduction. La première lettre fait songer à un alphabet sémitique ; mais les autres traits s'en éloignent. C'est de l'inscription de la plaque d'Eyguières <cf. Rev. d. Rev. 25, 191, 49> que celle-ci se rapproche le plus. Plusieurs des signes que l'on voit sur cette pierre sont des marques de tâcherons. ¶ Sur quelques noms de lieux méridionaux [C. Jullian]. 1° Lormont et Cypressat « lauri mons » et « Cypressetum » 2° Holder a supprimé dans Avienus l' « oppidum Ra » ; cependant il y a la ville Sancta Maria de Ratis <cf. R. d. R. 26, 232, 18>. 3° Boii à la Teste de Buch. Une charte d'un Guillaume d'Aquitaine accorde aux moines de la Sauve le droit d'acheter du poisson sans payer de droit « apud Burdigalem vel Boyas ». ¶ Chronique des papyrus [P. Jouguet]. I. Fouilles et trouvailles de 1902. II. Recueils. III. Papyrus littéraires ; IV. Documents relatifs à l'histoire de l'Egypte grecque et romaine. V. Géographie et topographie. VI. Institutions etc. ¶ Chroniques et Documents. La fabrique de la Graufesenque (cf. supra n° 1) [L. Constans]. Lettre, où est mentionnée une collection de moules ; étymologie du mot Graufesenque. ¶ Le congrès international des sc. historiques à Rome [G. Radet]. Compte rendu. ¶ Inscription de Vitrolles [M. Clerc]. Première inscr. rom. trouvée dans ce pays. ¶ J. Estève, *Les innovations musicales dans la tragédie grecque à l'époque d'Euripide* [Masqueray]. Ne s'appuie sur aucun fait positif. ¶ Id., *De formis quibusdam dochmii et versus dochmiaci apud Æschylum, Sophoclem, Euripidem exstantibus* [Masqueray]. Thèse peu ou mal informée. ¶ J. Jüthner, *Der Gymnastikos des Philostratos, eine textgeschichtliche und textkritische Untersuchung* [A. de Ridder]. Ceci prépare les éléments d'une édition critique du Gymnasticos. ¶ E. Guhl et W. Koner, *La vie Antique* trad. par Trawinski, 2e édit. [ ]. On s'est contenté de faire qques retouches. ¶ H. Bornecque, *Le texte de Sénèque le Père* [A. W.]. Utile complément au commentaire du même auteur. ¶¶ N° 3. Curae Epigraphicae [Holleaux]. Corrections à l'inscr. de Sigée p. p. Boeckh CIG. 3595. 2. Restitution des l. 15-16 de la lettre de Séleukus II aux Milésiens < cf. Rev. de Phil. 25, p. 126 > 3. Observations complémentaires sur le décret des Milésiens en faveur d'Antiochus < cf. Haussoullier, *Étude sur l'histoire de Milet et du Didymeion*, p. 34 >. 4. Restitution d'une inscr. d'Aïdin < cf. Rev. de Phil. 25, p. 34, n. 2 >. 5. Dans B. C. H. 1889, p. 232, n° 2, l. 5-7 lire πο[ετ]ται[ἐν] au lieu de πολίταις ; l. 9 ἐσ[ᾶ]ἄν au lieu de ἐς ἄν. 6. Dans Michel, *Recueil*, p. 475, l. 11-12 au lieu de [γυμνασίων] lire [ἐφήβων καὶ] ou [τε ἐφήβων καὶ]. 7. Même recueil n° 1011, l. 13-15 restituer ἐξάπη[χυ, πεισθείσης δὲ]. 8. Même rec. n° 291, l. 17, restituer ἀνα[δεικνύει]. 9. B. C. H. 25, 355, n° 4, nombreux suppléments ou restitutions. II. Compléments et restitutions à dix-sept inscriptions diverses. Table des inscriptions étudiées dans les trois premières séries des « Curae epigraphicae ». ¶ Inscriptions d'Erythrées [A. Fontrier]. Cinq inscr. dont une de 10 lignes. ¶ Euripide et les femmes [Masqueray] (suite cf. supra n° 2). M. rappelle l'importance qu'Euripide a donnée à l'amour dans son théâtre et fait remarquer qu'il a toujours placé cette passion dans le cœur de la femme. Comment Euripide conçoit l'épouse parfaite. Les jeunes filles, Macarie, Polyxène, Iphigénie. Le poète qui médit des femmes leur fait accomplir des actes généreux et touchants ; la raison de cette contradiction c'est qu'il a l'âme droite et le cœur tendre. ¶ Χεῖρες [R. Schwab]. C'étaient des brassards portés par les cavaliers ; on en voit aux bras d'un archer sur un statère de Datame. ¶ Notes Gallo-romaines. Remarques sur la plus ancienne religion gauloise [C. Jullian] (suite cf. supra

n° 2). Rituel domestique, rituel judiciaire et politique, rituel de la chasse. ¶ L'astrologie chez les Gallo-romains [H. de la Ville de Mirmont] (suite) < cf. R. d. Rev. 27, 201, 36 > III. Ausone et l'Astrologie. Le poète est obsédé des souvenirs des doctrines astrologiques dont il était interdit de parler sous Valentinien. On trouve chez lui une phraséologie spéciale et des allusions continuelles à ces doctrines dont il avait une connaissance banale. Ceci se voit bien dans « l'Eclogarium » dont toutes les pièces ne sont pas de lui. IV. L'astrologie dans le « Querolus ». Les préoccupations astrologiques de la société se retrouvent au théâtre; le charlatan est bafoué par la comédie. V. Paulin de Nole et l'Astrologie. Il y a peu d'allusions à ces doctrines chez lui ; cependant, en quelques passages, il insiste sur les erreurs de l'astrologie et lui oppose le pouvoir bienfaisant de la providence divine. ¶ Graffito de Bordeaux [C. J.]. Fac-similé de lettres prises sur un pot de terre, qui sont peut-être les initiales de noms de divinités. ¶ Notes sur quelques découvertes archéologiques à Montsallier (Basses-Alpes) [Arnaud d'Agnel], Bas-relief où l'on voit un groupe de trois personnages et une tête sur un petit socle. On ne sait si c'est une tête coupée ou la représentation d'un dieu celtique. On a trouvé ailleurs des têtes coupées figurées sur la pierre. Représentation d'un autel gallo-romain trouvé à La Fare, où il y a une tête en relief. ¶ Têtes coupées et masques de Dieux [C. Jullian]. J. dans les monuments précédents pense que ces têtes représentent des divinités. On a trouvé ailleurs des têtes isolées ; reproduction de trois qui sont au Musée de Bordeaux et qui paraissent imitées de masques comiques. N'y aurait-il aucun rapport entre les têtes divines, masques ou hermès et les têtes coupées que les Gaulois vainqueurs offraient à leurs dieux ? ¶ Paul MAZON, *L'Orestie d'Eschyle*, traduction [Masqueray]. Réalise un grand progrès sur ses devanciers ; préface fort intéressante. ¶ H. v. DRAGENDORF, *Théra* t. II [A. de Ridder]. Analyse détaillée et élogieuse. ¶ H. LECHAT, *Au musée de l'Acropole d'Athènes*. Étude sur la sculpture attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès [Dürrbach]. Importants articles réunis en volume. Éloges. ¶ H. LECHAT, *Catalogue sommaire du musée de moulages pour l'histoire de l'art antique* [G. Radet]. C'est une histoire de l'art grec en raccourci qui rendra des services. ¶ B. HAUSSOULLIER, *Étude sur l'histoire de Milet et du Didymeion* [G. RADET]. Contribution des plus précieuses à l'histoire des périodes hellénistique et romaine. ¶ J. C. C. ANDERSON, *Studia Pontica, I. A Journey of exploration in Pontus* [G. Radet]. Ce premier volume fait naître le désir de voir paraître bientôt les autres. ¶ JUNGFER, *Ueber die Personennamen in den Ortsnamen Spaniens und Portugals* [C. Jullian]. L'auteur donne des spécimens des noms de lieux tirés des noms de personnes depuis l'époque ibérique jusqu'à la fin du Moyen-Age. Réserves à faire en ce qui concerne les étymologies basques. A. J.

Revue des études grecques. T. XVI, N° 68-69. L'Agamemnon d'Eschyle jugé par Gœthe. Lettre inédite de Gœthe à G. de Humboldt, datée du 1er sept. 1816, à propos d'une trad. de l'Ag. en vers allemands par G. de H. — Trad. française de la lettre. ¶ L'Année de Méton [J. Oppert]. Examen d'un passage de Diodore de Sicile (XII, 36). Quand commença l'année de Méton ? On propose de traduire : « En commençant son cycle par le dernier mois de l'année précédente, le Scirophorion, le 13e mois, » c. à d. le mardi 28 juillet julien, 23 juillet grégorien de l'année 433 av. J. C. Détermination des années embolimes de 13 mois durant la période métonienne. Le cycle de Méton fut donc appliqué dès qu'il fut institué par cet astronome, et non pas au temps d'Alexandre. ¶ Les trépieds de Gélon et de ses frères [Th.

Reinach]. Examen d'une épigramme de l'Anth. Pal. (VI, 214) τὸν τρίποδ' ἀνθέμεναι corrigé en τοὺς τρίποδας θέμεναι. Homolle a trouvé à Delphes 4 socles de trépieds. On connaît par Athénée les offrandes de Gélon et d'Hiéron. Autres mentions : poids du trépied consacré à Apollon par Gélon à la suite de sa victoire sur les Carthaginois (416 kilog.). ¶ La Galatie maritime de Ptolémée [F. Cumont]. Avant Ptolémée les villes grecques de la côte pontique faisaient partie du κοινόν du Pont. Il y a erreur ou inexactitude de la part du géographe, car Sinope et Amisos n'ont jamais fait partie de la Galatie. Explication de cette erreur. ¶ Sur la date de qqs passages du livre des Cérémonies [Ch. Diehl]. Ce livre est une compilation de fragments d'époques fort différentes. D'après Rambaud, les 83 premiers chap. présenteraient une remarquable unité de plan, ainsi qu'unité d'époque (10e siècle). Discussion de cette assertion. Plusieurs ne peuvent se rapporter qu'au 8e s. ¶ Σφραγὶς Σολομῶνος [P. Perdrizet]. 9 dessins. Pierre gravée du musée de Constantinople. Sceau unique en son genre parmi les phylactères de Salomon. Historique de la légende de Salomon magicien. Description de plusieurs phylactères. Explication de l'expression σφραγὶς Σολομῶνος. Salomon à cheval combattant le diable est d'origine juive et fit fortune en Egypte. ¶ Les Perses de Timothée [Th. Reinach]. Le texte nouvellement decouvert est authentique. C'est une poésie composée entre 404 et 396. Analyse et extraits traduits. Ce ne sont qu'une succession de morceaux de bravoure, tableaux de bataille, scènes de mœurs barbares, discours pathétiques ou burlesques. Appréciation littéraire de ce nome. Caractère musical. Rapprochement des hymnes delphiques. ¶ Bulletin épigraphique [Cm. Bourguet]. ¶ Bulletin papyrologique [S. de Ricci]. ¶ W. Altmann, *Architektur und Ornamentik der antiken Sarcophage* [X. Le Beau]. C'est plutôt un chapelet de notes et de réflexions souvent judicieuses qu'un exposé systématique et complet de la matière. ¶ *Annual of the British School at Athens*, VII [T. R.]. Contient notamment le rapport d'Evans sur les fouilles au palais de Cnossos en 1901. ¶ K. Dieterich, *Geschichte der byzant. und neugriech. Litteratur.* [T. R.]. 1er essai d'une véritable histoire de la litterature grecque moderne. ¶ A. Gercke, *Abriss der griech. Lautlehre* [H. Grübler]. L'auteur ne prétend pas apporter du nouveau. A noter un tableau chronologique du phonétisme grec. Impression peu soignée. ¶ Fr. Hannig, *De Pegaso* [A. Michel]. Éloges. ¶ G. Hadzidakis, Ἀκαδημεικὰ ἀναγνώσματα. I. Ἑλληνική, Λατινικὴ καὶ Ἰνδικὴ γραμματική [V. Henry]. Rappelle les qualités de Max Müller. Insuffisance de la bibliographie française et anglaise. ¶ H. Lechat, *Au musée de l'Acropole. Études sur la sculpture en Attique avant la ruine de l'Acropole lors de l'invasion de Xerxès* [E. Pottier]. Excellent modèle à recommander aux étudiants archéologues. ¶ H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles* [E. Pottier]. N'intéresse pas seulement les bibliothécaires et les paléographes. Toutes les branches de l'archéologie y trouvent profit. ¶ *Sophocle. Electre*, trad. en vers par Ch. Chabault [E. d'Eichthal]. Trad. estimable et suffisamment exacte. ¶¶ Nr. 70. Sur la date d'une inscription trouvée à Olympie [G. Glotz]. Texte publié par Kirchhoff en 1830. Document de premier ordre sur les institutions judiciaires de l'ancienne Grèce, anterieur à 580. Étude sur l'institution des Hellanodikes. ¶ Décrets religieux d'Arkésiné (Amorgos) [J. Delamarre]. 1. Inscr. antérieure à la 2e moitié du IVe s. Texte le plus ancien concernant l'Héraion, déjà publié. 2. Décret publié par Homolle, à rapprocher d'Aristophane (Thesmoph. 652). ¶ Y a-t-il un nombre geométrique de Platon? [P. Tannery]. Les mots τύμπας δὲ οὗτος ἀριθμὸς γεωμετρικός indiquent qu'il faut considérer tous ensemble les divers nombres en question. Examen des solutions de Jean

Dupuis et d'Ed. Zeller. Il faut renoncer à déterminer un nombre géométrique par la combinaison de deux harmonies. Peut-être faut-il chercher la solution dans les idées d'Héraclite sur la grande année. ¶ Inscriptions grecques [Th. Reinach]. Une épigramme de Thasos. 4 épigr. d'Égypte. 3 inscr. de Rhodes. 2 inscr. d'Élis ¶ Remarques sur les papyrus de Magdola [W. Crönert]. Examen des papyrus trouvés à Medinet-en-Nahas, au sud de Fayoum, par Jouguet. ¶ Trois statues antiques provenant de Smyrne dans l'ancienne Collection du Roi [Et. Michon]. Ces trois statues mentionnées dans une lettre de Galland à l'abbé de La Chambre, sont un Apollon, une Junon et un Jupiter. ¶ Deux plaidoyers sur la question de la langue littéraire en Grèce. [La Rédaction]. 1° La question de la langue en Grèce. Lettre de Hadzidakis ; il faut un compromis entre l'ancienne langue et le nouvel usage. — 2° Le problème de la langue littéraire néo-grecque. (Extrait d'un travail de Karl Krumbacher). ¶ E. R. Bevan, *The house of Seleucus*. Comble une lacune avec savoir et avec agrément ; qqs omissions. ¶ A. Boxler, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de la Rome ancienne*. [H. G.] La partie grecque est à peu près exacte, mais bien sèche. Fautes d'accentuation nombreuses. Erreurs de détail. ¶ H. Brewer, *Die Unterscheidung der Klagen nach attischem Rechte*, etc. [T. R.]. Nouveau système de classification des « actions » en droit athénien, qui prête à de nombreuses objections. ¶ *British Museum. Catalogue of the Greek coins of Lydia*, by B. V. Head. [T. R.]. Digne de ses aînés. Histoire très complète du monnayage lydien. Le monnayage de chaque cité est étudié à part. ¶ *Archæological Institute of America. Investigations at Assos*, by J. T. Clarke, H. Bacon, R. Koldewey [T. R.]. Reproduction de mémoires publiés déjà en 1884 et en 1898. Qqs. critiques. ¶ *Acta apostolorum apocrypha*, II, 2 : *Acta Philippi et Thomae, accedunt Acta Barnabae*. Ed. M. Bonnet. [A. Puech]. Grands éloges. ¶ B. L. Gildersleeve, *Problems in Greek syntax* [H. G.]. D'après l'auteur, il n'existe pas une syntaxe grecque, mais des syntaxes grecques, suivant l'époque, le genre de littérature et même suivant les grands écrivains. ¶ G. N. Hadzidakis, *Rapport sur le concours de la Société de linguistique d'Athènes*. (En grec.) [H. P.] Le rp. et avec lui le monde savant désirent la création à l'Université d'Athènes, d'une chaire de langue et de littérature néo-grecques. ¶ W. Helbig, *Les Ἱππεῖς Athéniens*. [T. R.] Étude des vases archaïques au point de vue de l'histoire de la cavalerie athénienne. ¶ A. Puech, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatien*. [T. R.] Analyse avec eloges. ¶ E. L. Hicks and G. F. Hill, *A manuel of greek historical inscriptions*. [T. R.] Nouv. éd. d'un ouvrage paru en 1882. Éloges. ¶ W. Jerusalem, *Der Bildungswert des altsprachlichen Unterricht* [H. G.]. Éloquente et ingenieuse defense de l'étude des langues antiques et particulierement du grec dans les ecoles. ¶ Ἀριστοξένου ἁρμονικὰ στοιχεῖα. *Text, introduction, translation*, by H. Macran [L. L.] Texte de Marquardt, augmente des leçons du ms. de Strasbourg et du résultat d'une nouvelle collation du Seldenianus. Commentaire clair et judicieux. ¶ *Mélanges Perrot, Recueil de Mémoires*, etc. [R. T.]. Mention des principaux mémoires. ¶ *Philon de Byzance, le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques*, éd. et trad. par Carra de Vaux. [P. Tannery]. Résumé. Détails sur l'histoire du texte. Grands éloges. ¶ G. D. Possenti, *Il re Lisimaco di Tracia* [T. R.]. Pas grand'chose de nouveau, mais fixe l'etat de nos connaissances. ¶ Fr. Ribezzo, *Nuovi studi sulla origine e la propagazione delle favole indo-elleniche, communemente dette esopiche*. [R. Harmand]. L'auteur rattache la fable grecque aux légendes indiennes, où paraissent tant d'animaux symboliques. ¶ M. Stephanides, Περὶ τῶν ποτίμων ὑδάτων παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ὑπὸ φυσικὴν καὶ χημικὴν ἔποψιν [T.]. Compilation point pedantesque et plus inté-

ressante qu'on ne serait d'abord tenté de le supposer. ¶ G. WEICKER, *Die Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst* [T. R.]. Très bon livre, malgré qqs erreurs d'interprétation. ¶ Fr. RIBEZZO, *Saggio di mitologia comparata : La discesa di Orfeo alll' inferno e la liberazione di Euridice.* [R. Harmand]. Les spécialistes pourraient contester la méthode et les conclusions de cette dissertation dont la première partie est excellente. ¶¶ Nr. 71. De l'origine des pleureuses dans l'art grec. [Max Collignon]. 17 fig. Recherche des conditions dans lesquelles s'est formé le type des figurines de terre cuite trouvées dans les tombes de l'époque classique. Les plus anciennes statuettes mycéniennes ont été considérées comme représentant des divinités. En tous cas ce ne sont pas des pleureuses. Certaines figurines interprétées comme des orantes peuvent appartenir à ce type. La nudité de certaines statuettes pleureuses diversement expliquée est reconnue aujourd'hui n'être qu'une « pure convention de style », particulière aux ateliers attiques. Origine purement grecque du type des pleureuses figuré sur les vases du Dipylon. Le rituel funéraire chez les Béotiens aux VIIIe et VIIe s. un peu différent de celui de l'attique. Les pleureuses béotiennes accusent une origine mycénienne. Le type s'y développe jusqu'au Ve s. ; aux IVe et au IIIe s. les figurines tanagréennes livrent encore des pleureuses, puis elles sortent du tombeau et font partie de la décoration extérieure de la sépulture. ¶ Observations sur les Perses de Timothée de Milet [M. Croiset]. Ce nom est le seul, de nous connu, qui traite un sujet emprunté à l'histoire nationale. Il a dû être composé entre 400 et 396. Wilamowitz le croit composé à Milet. Il faut exclure Athènes, Thèbes, Argos et Corinthe. On peut songer à Delphes, mais il est plus prudent de rester dans l'ignorance sur ce point. Sur les sept parties du nome (Pollux IV, 66), nous possédons la plus grande partie de l'ὀμφαλός, la σφραγίς et l'ἐπίλογος. On connaît le 1er vers de l'ἀρχά et du poème. Timothée rapproché d'Eschyle (les Perses), puis d'Euripide (Oreste). Son tour d'esprit est assez prosaïque ; horreur du mot propre, usage de la périphrase souvent obscure, ridiculisée par le poète comique Anaxandridas (Athénée, X, 455), verbosité, tels sont les defauts de Timothée ; mais sa langue a des qualités remarquables, elle est musicale. Dans la partie conservée, il est plus question des Perses vaincus que des Grecs vainqueurs. Ce ne sont que pleurs et lamentations. Nulle expression d'un sentiment patriotique, d'un sentiment énergique et viril. La personnalité du poète est effacée et s'il parle en son propre nom, c'est uniquement comme citharède. ¶ Pour l'histoire de la comédie nouvelle. [Ph. E. Legrand] 3. <cf R. d. R. 27, 205, 28> L'Heautontimoroumenos de Térence reproduit-elle la comédie homonyme de Ménandre, « ou bien est-ce une pièce contaminée » ? Arguments en faveur de la 1re opinion. — 4. L'original du Poenulus de Plaute. Preuves de la non-contamination de la pièce. ¶ Un discours inédit de Psellos. Accusation du patriarche Michel Cérulaire devant le Synode (1059). [L. Bréhier]. Historique de la question traitée dans ce discours, qui n'est connu que par une trad. abrégée en langue russe, publiée avec une étude critique par Bezobrazov. Document intéressant pour l'étude de la société byzantine du XIe s. Palinodie de Psellos qui, en 1063 prononça l'éloge funèbre de M. Cérulaire. Texte du discours, tiré du ms. 1182 de la B. N. (à suivre.) ¶ Ch. COLARDEAU, *Étude sur Epictète.* [A. J. Reinach.] Consacré principalement à Epictète éducateur. Travail très suggestif. ¶ F. A. GEVAERT et J. C. VOLLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote.* [T. R.] Grands éloges. ¶ H. A. HAMILTON, *The negative compounds in Greek.* [L. Job.] Fort utile pour l'histoire de la composition nominale. ¶ Ern. KRAUSE, *De Apollodoris comicis.* [H. G.] Contrairement à l'opinion de Kaibel,

il y a eu 2 Apollodore, l'un de Géla, contemporain de Menandre, l'autre de Caryste qui a vecu au temps de Posidippe, vers 280. Méthode excellente.¶ R. BADFORD, *Personification and the use of abstract subjects in the Attic orators and Thucydides*. Part I [H. G.] Eloges. ¶ P. REUTHER, *De Catonis de Agri cultura libri vestigiis apud Graecos*. [P. Lejay.] Analyse. ¶ Ad. ROEMER, *Studien zu Aristophanes und den alten Erklärern desselben*. I. Das Verhältnis der Scholien des Cod. Ravennas und Venetus, nebst Beiträgen zur Erklärung der Komödien des Ar. auf Grund unserer antiquen Quellen. [R. Harmand.] Supériorité des scholies du Venetus sur celles du Ravennas. Le ton de l'auteur est vivant, mais trop personnel ; sa critique manque de mesure. Le travail d'A. Martin sur le cod. Rav. n'est pas même cité. ¶ L. WEIGL, *Studien zu dem unedierten astrologischen Lehrgedicht des Joannes Kamateros*. [T. R.] Dissertation qui sera suivie de la publication du poème, et où sont déterminées les sources de Kamateros. ¶¶ Nr. 72. Bibliographie annuelle des études grecques. [C. E. Ruelle.] C. E. R.

Revue des études juives, 1903. N° 92. Divisions administratives de la Palestine à l'époque romaine [S. Krauss]. Changements apportés dans l'administration de la Palestine depuis la première conquête romaine jusqu'à l'époque byzantine, surtout à la période postérieure sur laquelle nous n'avons aucune source digne de foi, sauf qqs renseignements rabiniques non encore utilisés. Z.

Revue épigraphique, 26e an. Jr.-mars. Fragment d'épitaphe trouvé à Ventabren : Vectit... Biraei... Inscr. lyonnaises ; l'une mentionne un décret des décurions. Épitaphe de Decimius Sico, de Cassia. Épitaphe chrétienne. ¶ Estampilles sur poterie rouge (suite), communiquées par [Kuhn]. Auvergne. ¶ Plaque d'argent avec inscr. difficile de la Roque d'Anthéron [Villefosse]. Confondue longtemps avec des inscr. du mont Beuvray. C'est sans doute une tablette magique. ¶ Graffites du Puy-de-Dôme sur poteries. Ce sont des ex-voto ; une porte sans doute une dédicace au dieu Vasso-Calete (Grégoire de Tours dit Vasso-Galate), le Mercure auvergnat. ¶ Inscr. du podium de l'amphithéâtre d'Arles, très mutilées. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶ Inscr. intéressant la Gaule. ¶¶ Avr.-Juin. Autel à Silvain, à Montsolier (Basses-Alpes). Silvano v. s. l. m. Peflrus. ¶ Épitaphe de Constantinus subdiaconus qui mentionne un Justin, est-ce Justin Ier ou Justin II ? ¶ Épitaphe de C. Cluvius Silanus trouvée à Maguelone (Herault), ainsi qu'une inscr. ¶ Matrice de sceau à Béziers : Hermodori Col., on avait lu collyrium, mais c'est plutôt coloniae servi. ¶ A Reims, fragment de borne portant le nom de Caesar Marcus Aurelius Valerius Maximianus. ¶ [Kuhn]. Estampilles d'Auvergne sur poterie rouge (suite). ¶ Dieux de la Gaule (suite) [Allmer]. ¶ Trois fragments d'inscr. de Romilly ont été rapprochés : c'est l'épitaphe de Romania Ve(ra)tia. ¶¶ Juil.-Sept. Aux Milles, près Aix, autel : [Mi]nerv(a)e Anilla v. s. l. m. ¶ A Ménerbes (Vaucluse) autel à Silvain. ¶ Epitaphe de G. Esmerius à Vaison. Ce nom est sans doute le même que celui de Smerius, déjà connu en Narbonnaise. ¶ A Apt, autel à Mars : Deo Marti ; autre autel : Deo Mercurio, Mithrae. ¶ Épitaphe chrétienne de Genesius à Ourches (Drôme). ¶ A Moutiers (Savoie), autel : Numinibus Aug(ustorum duorum) Matri Deum et Matronis Salvennis T. Romanius ex-voto.¶ A Curty (Haute-Savoie) autel à Auguste.¶ [Kuhn]. Estampilles d'Auvergne sur poterie rouge (suite). ¶ Dieux de la Gaule (suite) [Allmer]. ¶¶ Oct.-Déc. A Limans (Basses-Alpes), Deux ex-voto à Mars Belado.¶ A Montbazin (Hérault), pierres sepulcrales. ¶ Remarques epigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Description de médaillons en terre cuite, la plupart inédits, recueillis à Vienne ou aux environs. Malheureusement mutiles. Gany-

mède et Jupiter ; Mercure, l'enfant Bacchus et une nymphe de Nysa ; Hippomenes vainqueur d'Atalante ; Hercule et l'hydre de Lerne ; Hercule vainqueur ; les Amours s'emparant des armes d'Hercule ; Hercule et Antée ; Apollon, la louve et les jumeaux, Neptune ; la folie d'Ajax ; Jason ; Médée endormant le dragon de Mars ; gladiateurs combattant ; le cheval de Troie. ¶ Dieux de la Gaule (suite) [Allmer]. Ch. BEAULIEUX.

Revue historique, 28e année, 1903. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. Janv. et févr. T. MONTANARI, *Annibale : l'Uomo, la Traversata delle Alpi e le prime campagne d'Italia fino al Trasimeno, secondo gli antichi e la verita storica* [Lécrivain]. Annibal aurait remonté non le Rhône, mais la Durance, et traversé les Alpes aux cols de Busson et de Chabaud. Œuvre consciencieuse, mais qui eût gagné à être réduite de moitié. ¶ W. STREHL, *Grundriss d. alten Geschichte u. Quellenkunde* I u. II [Id.]. Appréciation favorable de ces petits manuels dont qques parties sont excellentes. ¶ D. F. STELLA-MARANCA, *Il tribunato della plebe dalla lex Hortensia alla lex Cornelia* [Id.]. Rien de nouveau, mais consciencieux et soigné. ¶ Aug. MAU, *Pompei, its life and art*, trad. p. F. W. KELSEY [M. Besnier]. Œuvre de vulgarisation. faite par un homme d'une rare compétence : qqs réserves. ¶ A. BARTAL, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* [I. Kont]. Remarquable et indispensable. ¶¶ Sept.-oct. HELMOLT, *Weltgeschichte*, IV [Seignobos]. Ce vol. dû à plusieurs collaborateurs, traite des pays méditerranéens, et s'adresse au grand public : l'entreprise est originale et intéressante, il serait prématuré de dire si elle a réussi. ¶ G. SPERANZA, *Il Piceno dalle origini alla fine d'ogni sua autonomia* [M. Besnier]. Histoire du Picenum des origines à la division de l'Italie en régions par Auguste. Travail consciencieux, écrit avec érudition, orgueil et amour : aurait pu être condensé. ¶¶ Nov.-déc Publications relatives à l'histoire rom. en Allemagne et en Autriche, 1896-1902 [W. Liebenam]. Tableau aussi complet que possible du mouvement de l'érudition dans ces deux pays (28 p.), sera continué. ¶ R. v. IHERING, *Histoire du développement du droit romain*, trad. par O. de MEULENAERE [Lecrivain]. Excellente trad. de cette œuvre posthume. ¶ G. GRUP, *Kulturgeschichte d. röm. Kaiserzeit. 1. Untergang d. heidnischen Kultur* [Id.]. Manuel bien informé, très précis, très clair, mais dont le titre est un peu ambitieux : pourra être utile. ¶ P. VARESE, *Il Calendario Romano all' eta della prima guerra punica* [id.]. Hypothèse séduisante. ¶ *The Antonine Wall Report* [Besnier]. Belle publication. C. E. R.

Revue numismatique. 4e sér. t. 7. N°1. Médaillons grecs du trésor de Tarse et les monnaies de la communauté macedonienne [Mowat] Des monnaies de bronze de la communauté macédonienne comparées avec ces médaillons montrent que les unes comme les autres ont été données comme prix dans les jeux alexandréens, et le fait qu'on a trouvé ces médaillons en grande quantité à Tarse prouve qu'ils y ont été frappés. ¶ Cinq rois des Getes [Tacchella]. Étudiés d'après des monnaies récemment entrées au Musée national de Sophia. ¶ Monnaies d'argent d'Apollonia de Thrace [Tacchella]. ¶ Deux médaillons d'argent de Domitien et d'Hadrien [J. De Foville]. ¶ Monnaies inédites de l'Italie antique [Sambon]. ¶¶ N° 2. Oboles de Marseille [Poncet] Trouvées près de Valence. ¶ Influence de l'art grec dans le Nord de la Gaule belgique [A. Blanchet] Visible d'après l'examen de certaines monnaies. ¶ Théorie des contremarques romaines. [Mowat] Les contremarques romaines sont d'une autre nature que celles des ateliers provinciaux. Celles des monnaies de bronze étaient apposées par le Sénat. ¶ Iconographie monétaire de Julien l'Apostat [Babelon] Certaines monnaies de cet empereur nous offrent des portraits parfaits, on peut d'ailleurs, en

général, se baser sur l'iconographie monétaire romaine, pour l'attribution des bustes, statues et portraits. ¶¶ N° 3. Monnaies de la Mésie inférieure récemment entrées au Musée de Sophia [Tacchella]. ¶ Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (Phrygie et Cilicie) [Dieudonné] ¶ [J. Rouvier] L'ère d'Alexandre a été adoptée, en Phenicie, à Sidon et à Arados, comme dans les autres villes. ¶ Numismatique alexandrine [Parazzoli] I. Monnayage d'Auguste. Les premières monnaies de ce type furent identiques à celles de Cléopâtre VII. II. Monnaies des nomes. Critique du système de Dattari. ¶ Monnaies trouvées à Karnak, don Rothschild [J. de Foville]. Description de quatre aurei de l'époque des Sévères, de conservation parfaite et très rares. ¶¶ N° 4. Notes de numismatique macédonienne [P. Perdrizet] Etude de monnaies au type du porc et de la truie et des Tynteniens. Monnayage des Macédoniens sous les deux derniers rois. ¶ Monnaies grecques [Dieudonné] ¶ Monnaies romaines [de Foville] récemment acquises par le Cabinet des médailles. ¶ Spécimens de monnaies et médailles grecques du Cabinet de France, les plus marquantes.. ¶ Variétés numismatiques [Babelon]. Ch. BEAULIEUX.

Revue universaitaire. XI° année, 1903. 15 jr. Une leçon de choses gallo-romaine : Senlis [C. Jullian] Cadre d'une leçon qu'on pourrait faire sur les transformations d'une ville gallo-romaine. ¶ L'archéologie classique au XIXe siècle [P. Monceaux] Montre comment l'archéologie qui dans ses domaines les plus divers dépend de Winckelmann, s'est constituée scientifiquement au cours du XIXe s. ¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la Littérature latine depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin du gouvernement républicain.* 4 vol. [H. de la Ville de Mirmont] Des réserves : il est douteux que « la foi d'un vieux professeur » suffise seule à justifier l'ambition avouée par l'auteur de composer avec ses propres forces l'Histoire de la Littérature latine qui manque à la France. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT. *Etudes sur l'ancienne poésie latine* [] Simple indication de ce vol. qui comprend cinq études. ¶ S. K. SAKELLAROPOULOS, Περὶ Λιβίου Ἀνδρονίκου [id]. Quoi qu'en dise S. il est à peu près impossible de reconstituer la biographie de Livius Andronicus. ¶ C. J. BOTTING, *Horatii Carminum lib.* 2 [id.] Réserves. ¶ H. BORNECQUE, *Sénèque le Rhéteur, Controverses et Suasoires*, trad. nouv. ID. *Les déclamations et les déclamateurs.* Excellents tous les deux. ¶ F. SOMMER, *Handbuch der latein. Laut-u. Formenlehre.* Rapide résumé. ¶ D. LAURENT et G. HARTMANN, *Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine.* Utile, mais des réserves. ¶ *Mélanges linguistiques* offerts à A. Meillet par ses élèves. Recommande. ¶¶ 15 mars. L'étude de l'antiquité dans l'enseignement secondaire [] Résumé de la discussion qui a suivi la conférence de Croiset à l'École des Hautes Études sociales. ¶ L'enquête de l'Académie de Toulouse sur la prononciation du latin. [A. Sécheresse] Sur 23 établissements que compte l'Académie, neuf se sont prononcés pour le projet de réforme, sept contre ; S. examine les raisons des partisans du statu quo, et les combat. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Études sur l'ancienne poésie latine* [R. Pichon]. Les cinq études <cf supra> comprises dans ce vol. visent toutes à préciser notre connaissance des origines de la poésie latine, et font faire un grand pas à ces questions obscures et complexes. ¶¶ 15 avril. Etudes anciennes et études modernes dans l'enseignement secondaire [E. F.] Résume des opinions émises dans la suite de la discussion à l'École des Hautes Études sociales <cf supra.> Opinion de Lanson qu'il n'y a aucune raison ni aucune chance de souhaiter une restauration efficace des vieilles humanités. ¶¶ 15 mai. Les origines de la charité [C. Piesent] Coup d'œil très sommaire sur les origines et l'évolution générale de l'histoire de la bien-

faisance dans l'antiquité païenne et dans le christianisme naissant. Art. qui se continue dans le n° de juin. ¶ La valeur educative de Tacite [R. Pichon] Resume d'après Boissier les qualités saines et robustes qui font des Histoires et des Annales des livres éminemment éducatifs. ¶ Une épopée bysantine [P. Monceaux] Résume le livre de G. SCHLUMBERGER, *L'épopée bysantine à la fin du* XI*e siècle*, cette épopee à coups de sabre où S. marque tous les coups avec une conscience d'érudit que rien ne lasse et un plaisir d'amateur qui éclate souvent en luxuriantes épithètes. ¶¶ 15 juil. La mythologie classique chez les poètes modernes [G. Fougères] Définit le rôle et le caractère de la mythologie classique, comme source d'inspiration chez nos poètes contemporains. ¶ Correspondance entre Fabia et Pichon sur Tacite. ¶¶ 15 oct. Une simplification possible dans l'enseignement de la grammaire grecque [H. Bornecque] Cesser de faire apprendre les formes du duel autres que δύο, δυοῖν, ἄμφω, ἀμφοῖν. ¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revues des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire (n°s de janv. d'avr. et de déc.) des art. parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue latine, grammaire, prosodie, métrique, littérature (renseignements généraux ; écrivains latins par ordre alphabétique). — Puis des notes bibliographiques pour les examens et concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes des lycées et collèges français, et les sujets de thèses de doctorat ès lettres soutenues à Paris. — Enfin sous le titre « Echos et nouvelles », des renseignements divers sur l'état des études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS

Annual of the British School at Athens. N° VIII. Le palais de Cnossos [A. J. Evans]. Mémoire de 124 p. (3 pl., 74 fig.) dans lequel E. rend compte de la campagne de fouilles de Fév. à Juin 1902. Elles n'ont pas été sans grandes difficultés, étant donné qu'il fallait soutenir les ruines existant encore, sous lesquelles se faisaient les travaux. Les résultats sont du plus haut intérêt. ¶ Inscr. préhelléniques de Praesos [R. S. Conway]. Texte, transcription et photographie de ces deux inscr. trouvées à Praesos, l'une, le νόμος-inscr. est du VIe au IVe s. d'après la forme des lettres, l'autre l'inscr. barxe (ainsi nommée d'un mot qui s'y rencontre et qu'on a comparé à tort avec la ville carthaginoise Barca) est boustrophède et antérieure a 500 : les caractères seuls sont grecs. Renseignements que nous avons sur la langue de Praesos, ville des Etéocrétois, habitant le sud de la Crète, celèbre d'après Strabon 10, 4, 6 sqq. par son temple de Zeus Dictaios : étude détaillée sur la langue de ces inscr. dont tout ce qu'on peut dire, c'est qu'elle paraît appartenir au groupe indo-européen, d'où la question : Parlait-on à l'époque de Minos une langue indo-européenne en Asie Mineure et dans le bassin de la Méditerranée? ¶ Keftiu et les « peuples de la mer » [H. R. Hall]. Après avoir rappelé le contact étroit dans lequel la Grèce se trouva avec l'Egypte, un millier d'années avant Hérodote, surtout au VIe et Ve s. av. J. C. sous les rois de la 18e dynastie, contact qui se fit par Chypre et les côtes de la Palestine, H. montre que les peuplades méditerranéennes qui, sous Ramsès III, attaquèrent l'Égypte, venaient de Grèce. Ces « peuples de la mer » et leurs prédécesseurs, les hommes de Keftiu (mot égyptien qui désigne les pays éloignés du centre de l'Égypte) et les

Ha-nebu (mot qui veut dire « tous les gens du Nord »), qui étaient-ils, d'où venaient-ils ? H. le montre dans le but de prouver la connexion étroite qu'il y a entre ces « peuples de la mer » et la civilisation mycenienne. Objets trouvés à Mycènes et appartenant à la 18e dynastie egyptienne. ¶ Sculptures de Cysique [F. W. Hasluck]. 1. Fragment d'un relief représentant Heraklès en marche ; 2. Relief où sont figurés deux taureaux à genoux se faisant face surmontés de deux lions, date de la fin du VIe s. av. J. C. ; 3. Relief où on voit une déesse assise, vêtue d'un long chiton, dans laquelle on distingue une réminiscence des statues chryséléphantines du Ve s. Ce doit être Kore-Soteira, elle est de l'époque hellenistique ; 4. Stèle funéraire du IIIe s. av. J. C. représentant une femme assise faisant face à une autre beaucoup plus petite ; au-dessous une inscr. Ἀρι[ά]θους, décrite par Lolling, Ath. Mitth. IX, p. 22, n° 16 ; 5. Immense volute ionique provenant peut-être du temple d'Adrastera en face de Cyzique ; 6. Autres fragments de volutes. ¶ Quelques « catalogi paterarum argentearum » inédits [M. N. Tod]. Se trouvent au Musée épigraphique d'Athènes et appartiennent à cette catégorie d'inscr. publiées C. I. A. II. 2, nos 768-776 B et IV, 2, 768-776 C. Elles sont de la fin du IVe s. av. J. C. Il s'agit de φιάλαι du poids de cent drachmes offertes par des affranchis ou anciens esclaves. Renseignements qu'elles nous donnent sur les questions de droit et sur les métiers, l'industrie, l'agriculture et le commerce d'Athènes à cette époque. Textes et commentaire épigraphiques. ¶ Fouilles à Praesos. I. [R. C. Bosanquet]. De mai à juillet 1901. Le site ; la grotte de Skalais ; maison mégalithique de Hagios Constantinos ; tombes primitives ; plus récentes, deux coffres, ornements en or, vases, etc., etc., gemme mycénienne sur laquelle on voit un taureau couché surpris par un chasseur qui s'élance par derrière et le prend par les cornes ; colline de l'autel (troisième acropole), inscr. en langue étéocrétoise, terres cuites ; mur du temenos ; bronzes : maison hellénistique, longue description, objets divers, poteries, monnaies, etc. ¶ Praesos : les terres cuites [E. S. Forster]. Etude avec 2 pl., lions, hommes, femmes, technique. Description détaillée. ¶ Fouilles à Petras [R. C. Bosanquet]. Poteries dont plusieurs pithoi. ¶ Fouilles à Palaikastro. I [R. C. Bosanquet]. Trouvailles nombreuses faites dans les tombes et les maisons de cette localité située non loin de Zakro. Description (3 pl. 25 fig.). ¶¶ N° IX. Le Palais de Cnossos [A. J. Evans]. Rapport sur la campagne de fouilles de 1903, qui a été plus riche en résultats qu'on ne s'y attendait d'abord ; le sol se montre fécond en surprises ; les travaux ont porté dans la région sud-est du palais, puis au nord-est en y comprenant le théâtre. Mémoire de 153 p. (3 pl. et 92 fig.) dont 13 concernent le théâtre construit tout autrement que le théâtre grec. Nombreuses découvertes. ¶ Un décret attique inédit [M. N. Tod]. Rendu en 304-303 sous l'archontat de Phereklès ou l'année qui suivit ; il mentionne un certain nombre de magistrats auxquels il accorde des couronnes d'or à l'expiration de leur mandat. T. montre que ces magistrats ne peuvent pas être des ἱεροποιοί, ce ne sont pas non plus des ἀθλοθέται, puisque les Panathenées ne furent pas célébrées l'année de l'archontat de Phereklès. Commentaire détaillé. — L'inscr. C. I. A. II. 991 se place en 200 av. J. C. entre l'arrivée d'Attale d'Hermione et son entrée à Athènes. ¶ Notes de Carpathos [R. M. Dawkins]. Étude sur cette île à notre époque : serrures en bois ; pressoirs à olives et moulin primitif : lois de succession ; restes anciens, mediaevaux (sera continué). ¶ Apollon assis sur l'omphalos [A. J. B. Wace]. Description d'une statuette du musée d'Alexandrie très belle et rare par le motif qu'elle représente ; comparaison avec les reliefs ou les vases peints, les monnaies,

l'Apollon des Séleucides. Culte et statues d'Apollon à Antioche. Date de l'Apollon d'Alexandrie ; d'après certaines ressemblances ou différences avec les monnaies des Antiochus, il doit être de la fin du IIIe s., avoir été trouvé à Antioche, mais y avoir été importé. Trois siècles de l'art hellénistique. Controverses sur l'art alexandrin. Le prétendu « grotesque » alexandrin ; les reliéfs hellénistiques. Certitude des monnayages dates. Sculpture en relief en Asie-Mineure et sa migration en Italie. ¶ La Pisidie et la frontiere Lycaonienne [W. M. Ramsay]. Art. de 31 p. avec carte et table historique des cités connues à la suite de récents voyages, d'etudes et de découvertes nouvelles. R. qui, dans son livre : Histor. géog., avait mal placé la frontière de la Pisidie, là où elle touche la Lycaonie, reprend à nouveau la question en détail et arrive à des résultats differents. ¶ Fouilles à Palaistro. II. Ce second art. < cf. supra > de 113 p. [Bosanquet, Dawkins, Tod, Duckworth, Myres] est consacré aux fouilles faites dans cette région dont il donne les résultats : il décrit les maisons trouvées, les objets divers mis à jour, étudie les poteries, les ossements au point de vue anthropologique, les figurines votives, etc., etc. ¶ Église du monastère en ruines de Daou-Mendeli en Attique [H. Comyn]. Église byzantine, description. Z.

Classical Review (The). Vol. XVII, 1903. Févr. [J. P. Postgate]. Éloge de GARDNER et MYRES, *Classical archaeology in Schools*, aussi utile aux maîtres qu'aux élèves. ¶ L'expression homérique πολέμοιο γέφυραι [A. D. Godley]. Rejette les sens proposés pour cette expression qu'on trouve 5 fois dans l'Iliade ; s'appuie sur Θ 553 et suggère l'interprétation de « barrières de la guerre », c.-à-d. limites du champ de bataille. ¶ Le papyrus IV de Tebtunis. [T. W. Allen] Présente le grand intérêt d'offrir un fragment d'une éd. d'Homère (B 95-210) publiée seulement quelque 50 ans après Aristarque, vers la fin du IIe s. a. C. Il est le plus ancien des papyri portant régulièrement les signes critiques, et il est généralement d'accord avec le Ven. A. ¶ Notes sur l'Antigone de Sophocle [M. L. Earle]. Dans le passage 162-210, transpose, avec Sémitèlos, 191 entre 177 et 178, et suggère qqs corrections. Interprétation du passage 289-294. ¶ Aristophanica III (suite) [H. Richards]. Nombreuses conjectures sur le texte des Acharniens, Chevaliers, Nuées, Guêpes, Lysistrata, Grenouilles, Thesmophories, Assemblee des femmes. ¶ Le Vindobonensis F et le texte de Platon. [J. Burnet] Le ms. F est indépendant dans la République de A D M, dans le Gorgias et le Ménon de B T W ; il représente une tradition plus ancienne que le Laur. (= Flor. X) et que le ms. V (= Ang. C), qui paraissent dériver de lui ou, ce qui est douteux, d'un archétype commun portant les mêmes corrections que F. Discussion et preuves à l'appui. ¶ Platonica, V (suite) [H. Richards]. Nombreuses conjectures sur le texte de Théétète, du Sophiste, du Politicus. ¶ Note sur la Politique d'Aristote, 1338 A 24. [T. D. S.] Le vers d'Homere cité par Aristote doit être corrigé, comme l'a fait Newman. Quant à la seconde citation, elle est indépendante de la première. ¶ Musonius et Simplicius. [J. E. B. Mayor] Le commentaire de Simplicius sur le manuel d'Epictete, éclaire maint passage du περὶ τροφῆς de Musonius. Parallèle établi pour 3 fragments. ¶ Un passage mal compris dans Ignatius (ad Philad. 8, 2) [A. N. Jannaris] Lire πρόσκειται au lieu de πρόκειται. ¶ Notes lexicographiques sur les papyri grecs du Br. Museum. [W. Crönert] Examen critique de qqs passages de l'éd. de Kenyon, et relevé des addenda lexicis. ¶ Deux notes lexicographiques. [J. R. Wheeler] Sens et origine de παματοφαγεῖσται dans une inscr. locrienne (I. G. A. 321). Une inscr. de Théra (Roehl. Imag. app. n° 8) est dédiée aux déesses de la fertilite Λοκ(h)αία et Δαμία, la première identique sans doute à Αὐξησία : le mot λάχεια, si obscur dans deux

passages de l'Odyssée (9, 116 et 10, 509), ne serait-il pas une autre forme ou une altération de Λοχαία? ¶ L'infinitif gortynien en -μην. [J. Strachan] Rejetant l'hypothèse de Brugmann, qui dérive -μην d'un loc. i. e. -mēn, S., avec G. Meyer, voit dans -μην une transformation analogique de -μεν, desinence fréquente d'ailleurs dans les inscr. de Gortyne. L'alternance -εν/-ην, même dans les verbes en -εω, est constante en dorien. ¶ Epilegomena sur Lucrèce. [J. P. Postgate] Confirme contre Brieger les corrections qu'il a proposées pour Lucr. V 380 sqq., VI 80 sqq. et V 1009 sq. ¶ Note sur le Jugurtha de Salluste. [W. C. Summers] Interprétation d'un passage du ch. 3, et en particulier d'un « nam » elliptique. ¶ L'Enée de Virgile [T. R. Glover]. Défend, contre Fox, le caractère d'Enée, qui, bien que different d'Achille, n'en est pas moins au-dessus de lui, comme l'a montré Ste Beuve. ¶ Notes sur Tite-Live, liv. I. [H. D. Naylor] Interprétations et rapprochements qui éclairent le sens de plusieurs mots. ¶ Notes sur la Médée de Sénèque. [C. Knapp] Propose pour 4 passages (22-24, 301-339, 350-360, 883 sqq.) des transpositions et des ponctuations nouvelles. ¶ Le manuscrit de Moscou de Columelle. [J. P. Postgate] Ce n'est pas celui de la collection Demidof, qui a été brûlé en 1812. ¶ Notes sur le texte de Martial. [W. M. Lindsay] Plusieurs corrections proposées. ¶ Notes sur les lettres de Pline le jeune. [E. T. Merrill]. Conjectures avec preuves à l'appui. ¶ Un nominatif pour vicem. [A. Souter] On le trouve dans les Quaestiones veteris et novi Testamenti, ouvrage du dernier quart du 4e s. p. C. Ce nominatif est vices ; vicis et vix sont donc purement hypothétiques. ¶ Variétés étymologiques [J. P. Postgate] Μήτηρ, en regard de πατήρ, est devenu paroxyton sous l'influence analogique du voc. μῆτερ très usité. Le pluriel des superlatifsd'adverbes en grec se justifie par la multiplicité des comparaisons qu'ils impliquent. Les pluriels neutres tels que victricia ont pris naissance au contact de pluralia tantum comme arma. La meilleure explication des infin. passifs avec iri est celle de Neue. ¶ Note sur Hérodote I, 207 [G. F. Abbott] Rapprochement avec un proverbe turc. ¶ Note sur Démétrius περὶ ἑρμηνείας et Pline le jeune [J. E. B. Mayor] A ce parallèle connu entre Dem. § 296 et Pl. jun. Ep. VII 9, § 11, il faut ajouter ceux de Quintil. X 5, 9 et de Hieron. ep. 52, 3 pr. ¶ L'Eunoé de Dante et une tablette orphique [J. E. Harrison] Dante a peut-être emprunté l'Eunoé de son Purg. (18, 130 ; 31, 98 et 33, 127) à une tablette orphique (Kaibel I. G. S. I 642) où Comparetti avait déjà lu E<ὐν>οίας. ¶ A. Ludwich, *Homeri carmina Ilias*, I. [T. W Allen] Cette 1re partie de l'Iliade offre les mêmes mérites que l'Odyssée et les hymnes dès longtemps publiés ; apparat critique très solide et très, ou même trop complet. Choix parfois contestable de conjectures modernes. ¶ H. Diels, *Poetarum Philosophorum Fragmenta* H. Jackson, *Texts to illustrate a Course on the History of greek Philosophy from Thales to Aristotle*. [Buruet] Eloge du texte et du commentaire de D. et du choix de J. ¶ W. R. Roberts, *Demetrius on style*. [Rutherford] Trop de hâte dans l'introd., les notes, la traduction insuffisamment precise, et le glossaire : qqs conjectures du rp. sur le texte du De Elocutione. ¶ A. Chroust, *Monumenta Palaeographica*, V-VIII. [Kenyon] Etude d'un vif intérêt sur l'ecriture du latin en Allemagne au moyen-âge, specialement sur les mss. executés à Regensburg, Salzburg et Würzburg. ¶ J. Samuelsson, *Ad Apollonium Rhodium Adversaria* [Seaton] Dissertation fort attachante sur 50 passages interprêtés ou corrigés. ¶ H. van Herwerden, *Lexicon Graecum Suppletorium et Dialecticum*. [Rouse] Indispensable à qui veut consulter les inscr. ; éloge du plan et de l'exécution, sauf qqs critiques de detail. ¶ H. Oertel, *Lectures on the study of Language*. [Postgate] Contribution de valeur à la philologie savante. Analyse, discussion et reserves. ¶ J. Helder, *De*

Aristophanis in Nubium fabula consilio atque arte. [Allen] Rien de nouveau ni de personnel. ¶ Sur Platon, Repub. p. 488. [L. Campbell] Réponse aux critiques de Seymour. ¶ Archéologie. L'ensevelissement des enfants. [J. E King] Cet usage, en Grèce et à Rome, s'expliquait peut-être par la croyance à une seconde naissance, si répandue chez d'autres peuples. ¶ P. FOUCART, *Les grands mystères d'Eleusis. Personnel-Cérémonies.* [J. E. Harrison] Les fouilles d'Evans en Crète ont confirmé la thèse de F. qui croit que les mystères d'Eleusis viennent d'Egypte, comme l'orphisme. ¶ E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen.* [Granger] Intéressant et suggestif ; du savoir et de la méthode. ¶ H. WILLERS, *Die röm. Bronzeeimer von Hemmoor.* [F. H.] Aussi agréable qu'instructif. ¶ C.-r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall] Fouilles en Crète, Grèce, Asie mineure, Italie. ¶¶ Mars. Le sens véritable de la κοινή. [A. N. Jannaris] Ce terme est devenu parmi les philologues récents, synonyme de grec post- classique ou corrompu. Pour les anciens il désignait exclusivement le fonds commun à tous les dialectes grecs, et c'est dans les orateurs attiques, notamment dans Isocrate, qu'ils trouvaient le meilleur type de cette κοινὴ διάλεκτος. ¶ Sur la conclusion originale de l'Αλεξάνδρου καὶ Μενελάου Μονομαχία. [R. M. Henry] Rejetant la solution de Robert, croit que la scène où Aphrodite apporte Hélenè dans sa chambre et celle où Pâris l'y retrouve ont été ajoutées après coup, et qu'il faut rapprocher des vers 448-461 du livre III les vers 345 sqq. du livre VII pour reconstituer cet épisode de l'Iliade. ¶ Deux inscr. inédites tirées d'Hérodote. [A. W. Verrall] Hérodote, qui enchâsse ordinairement dans son texte ses citations légèrement modifiées, nous a donne dans son récit de la bataille de Platées les fragments d'une inscr. du sanctuaire d'Égine, sans doute au bas d'un monument figuré, et dans la description des évènements qui ont suivi la bataille de Salamine, a transposé en prose qqs vers d'une inscr. de Delphes. ¶ Sur le prologue de l'Agamemnon. [M. L. Earle] Correction ou interprétation de plusieurs passages, d'après le caractère et l'état d'esprit du veilleur. ¶ Note sur Agamemnon 326. [J. S. Phillimore] Pour comprendre ce vers, ne pas séparer πρῶτος καὶ τελευταῖος qui forment une locution (Cf. Her. IX, 28 ; Xén. Mem. Γ I, 8 ; Charito, Chaereas et Callirrhoe I, 5). ¶ Sur l'interprétation de Platon, Repub. B VI, p. 503 C. [L. Campbell] Défend la traduction qu'il a donnée de ce passage, et le sens qu'il a attribué à νεανικός. ¶ Notes sur les scholies et le texte de Théocrite. [H. W. Prescott] Discussion critique de trois passages (I, 72 (K) ; 8, 55 (K) ; XIV 22-23). ¶ Messalla en Aquitaine. [J. P. Postgate] Correction et interprétation d'un passage très discuté de Tibulle (I, VII, 1-14), ami de Messalla, et peut-être son compagnon en Aquitaine. ¶ La Source de l'Eunoe du Dante. [J. A. Stewart] Discutant l'hypothèse d'Harrison <cf. supra> croit que la source la plus immédiate de l'Eunoé du Dante doit être cherchée dans les épitaphes chrétiennes. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius.* [J. G.] Savant, mais contestable ; cherche à ramener à des règles fixes et à une proportion mathémathique la place de chaque ode et le nombre (toujours multiple de 5) des odes de chaque livre. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis de arte amandi.* [R. Ellis] Texte d'Ehwald ; commentaire precis et complet. ¶ A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus.* [A. N. Jannaris] Analyse des six articles de cet ouvrage utile, mais qui manque d'unité ; réserves sur plusieurs points, notamment sur la fausse appellation de κοινὴ donnée au grec post-classique. ¶ Les Choephores d'Eschyle. [T. G. Tucker] Réponse aux critiques d'Headlam. ¶ Démétrius, de Elocutione. [W. R. Roberts] Polémique contre Rutherford. ¶ Archéo-

logie. Feuilles récentes à Rome [Th. Ashby jun.] Analyse critique des articles d'Hülsen relatifs aux fouilles du forum de 1898 à 1902. ¶ Th. Reinach, *L'histoire par les monnaies.* [Wroth] Recueil d'articles de valeur, aussi intéressants pour l'historien que pour le numismate. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Italie. ¶¶ Avril. Une Némésis à rebours. [St. A. Hurlbut] Commentaire développé du v. 1270 de l'Œdipe Roi de Sophocle. ¶ Aristophane, Cheval. 413 [H. Richards] Corrige ἐκτραφείην, optatif sans analogues, en ἐκτραφεὶς ἦν. ¶ Notes sur les discours anti-macedoniens de Demosthène. [Id.] Nombreuses conjectures. ¶ Notes sur la Première Harangue de Julien. [A. Platt] Corrections à plusieurs passages. ¶ La conception de César sur la Fortune. [W. W. Fowler] De l'examen des passages de César cités par Holmes, il résulte que César n'avait pas la confiance superstitieuse en sa propre fortune, qu'on lui a si souvent prêtée. ¶ Horace, Odes, III, 30, 10-14. [Ch. Knapp] Construire avec dicar les propositions introduites par qua. ¶ Les allusions dans Horace, Odes I, 14. [E. Ensor] Commentaire historique de cette ode, qui s'applique sans doute au milieu de Décembre, 31 a. C. ¶ Note sur Properce IV, 1, 65, 66. [O. L. Richmond] Corriger Scandentes quisquis cernit en Scandentesque Asisi qui cernit, d'après le v. 125 du même poème. ¶ Une convention du théâtre romain. [R. H. Malden] Si les lupins pouvaient figurer la monnaie au théâtre (Plaute, Paenulus III, 2, 19. Horace, Ep. I, 7, 23), c'est qu'alors la monnaie d'or était remplacée par de petites briques d'or (six pouces de long sur un demi de large), que les tiges de lupins épaisses et jaunes imitaient à merveille une fois coupées. ¶ Sur quelques signes d'omission dans les ms. de Tite-Live. [W. C. F. Walters] Étude et signification des sigles his et h.s : hd, hđ, haud ; h, ħ, đ, ḥ, y. ¶ Le ms de Cluny de Cicéron. [W. Peterson] Maintient contre Ellis, en s'appuyant sur Delisle et Omont, que le ms. actuellement à Holkham est le n. 498 de l'ancien catalogue de Cluny. ¶ E. R. Bevan, *The Prometheus Bound of Aeschylus.* [W. Headlam] Bonne trad. en vers anglais. ¶ W. L. Newman, *The Politics of Aristotle.* [R. D. Hicks] Grands éloges de cette édition. ¶ J. Adam, *The Republic of Plato.* [E. S. Thompson] Grand progrès dans l'intelligence du texte et l'appréciation de ce dialogue. L'introd., qui manque, paraîtra incessamment. ¶ Archeologie. Zeus, Jupiter et le Chêne. [A. B. Cook] Commence une longue étude sur Jupiter, les origines de son culte, etc. ¶¶ Mai. Adversaria sur les fragments de Sophocle [T. G. Tucker]. Nombreuses conjectures. ¶ Sur Euripide, Bacchae 837. [W. A. Moore] Rejette la correction de Housman (εὐμαθὴς εἰ pour αἷμα θήσεις), et propose de changer simplement θήσεις en τίσεις. ¶ Adnotamenta in papyros Musei Britannici graecas maximam partem lexicographica [G. Crönert] Fait suite à l'art. de février. ¶ Corrections aux Verrines de Cicéron. [W. Peterson] Examen critique de plusieurs passages. ¶ Note sur Horace, Ep. I, 2, 31 [W. C. F. Walters] Lire cessatam pour cessatum, et, dans la dittographie curam, somnum, garder curam dont somnum (corruption de somno) n'est vraisemblablement qu'une glose. ¶ La double recension dans les poèmes de Prudence [E. O. Winstedt] Exemples de variantes attestant cette double recension; le Puteanus représenterait une édition et l'archétype de plusieurs de nos mss. représenterait une autre édition publiée en 405 p. C. ¶ Note sur Virgilius Maro. [H. A. Strong] Très important pour savoir quel latin on écrivait en Gaule à la fin du 7e siècle p. C. Etude de qqs mots inexpliqués dans l'éd. de Huemer. ¶ Correction à Solon 9 (Hiller-Bergk) [W. S. Hadley] Lire χηνός pour χαῦνος l. 2. ¶ Sophocle, Electre 683 sqq. [M. L. Earle] Lire ὀρθίωι κηρύγματι pour ὀρθίων κηρυγμάτων. ¶ Soph. Antig.

904 [L. D. Barnett] Rapprochement avec la littérature persane. ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei de Elocutione.* [W. R. Roberts] Du savoir et du soin, mais de nombreux desiderata; principes adoptés pour la constitution du texte Trop de fautes d'impression. ¶ A. GUDEMAN, *The Sources of Plutarch's Life of Cicero* [F. T. Richards] Etude fort utile. ¶ A. P. BALL, *The satire of Seneca on the Apotheosis of Claudius.* [Abbott] Edition interessante, avec introd., comm. critique et explicatif et trad. Le texte diffère quelque peu de celui de Bücheler. ¶ W. M. LINDSAY, *M. Val. Martialis Epigrammata* et *Ancient Editions of Martial.* [J. D. Duff] Eloge de cette édition, et de la méthode qui a présidé à l'établissement du texte; apparat clair et complet. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Augustus.* [T Richards] Monographie solide et suggestive. ¶ Archéologie. *Papers of the British School at Rome.* [W. H. D. R.] Analyse des articles. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta.* — R. WÜNSCH, *Das Frühlingsfest der Insel Malta.* [Id.] Deux mémoires très soignés, ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Asie Mineure et Syrie. ¶¶ Juin. Notes homériques. [J. A. Scott] Examen de qqs. passages (Il. IV 201 et 222; X 243 et Od. I 65; Il. XI 233 sqq.; Od. III 269; IV 511) ¶ L'ancien nom de Gla. [T. W. Allen]. C'était Γλήχων qu'on trouve dans Hésiode (fragm. 38, éd. Rzach), cité par Strabon p. 424. ¶ Quelques passages d'Eschyle et autres. [W. Headlam] Etude critique détaillée de qqs. vers d'Eschyle (Thebae, Supplices, Agamemnon, Choephoræ) etc. ¶ Aristophane, Chevaliers 414. [W. G. Rutherford] Précise le sens de ce passage corrigé par Richards. ¶ Note sur Démosthène, de Pace § 11 [A. C. Pearson] La construction d'ἄν avec le subj. pour exprimer le futur, fréquente dans Homère, est restée bien plus vivace qu'on ne croit dans le grec attique. ¶ Correction à Logia Jesu III, [Granger]. Lire νήψαντα pour διψῶντα. ¶ Catullianum [T. Kakridis]. Lire 66, 59 Hic autem, pour les mots inintelligibles : Hi dii ven ibi. ¶ Le sapphique latin [E. A. Sonnenschein]. Si Horace a fait longue la 4e syllabe et etabli une césure après la 5e, c'était pour avoir une syllabe accentuée à la 4e place. C'est à peu près la théorie d'Eickhoff, a laquelle S. se range tout en faisant deux réserves expresses. ¶ Sur Horace, Odes IV 8, 13-22 [E. Ensor]. Etude critique et exégétique de ce passage difficile. ¶ Note historique sur Tacite, Ann. XIII, 62 [E. Harrison]. Tacite a dû confondre Andriscus avec Philippe V de Macédoine. Solution des obscurités de tout ce morceau. ¶ Sur Horace, Ép. I, 2, 31. [S. Allen]. La correction cessatam de Walter avait déjà été faite par Scaliger. Quant à curam, il serait avantageusement remplacé par cenam, et somnum (sompnum) serait une glose corrompue pour symposium. ¶ La forme des pseudonymes dans l'elegie latine [J. P. P.]. Discute l'assertion de Carter dans la préface de ses morceaux choisis des élégiaques latins. ¶ Martial IV, 8, 11. [W. M. Lindsay]. Lire gressun' metire licenti, avec interrogation. ¶ A. RZACH, *Hesiodi Carmina* [T. W. Allen]. Edition magistrale. ¶ R. TYRRELL, *P. Terenti Afri comoediae* [W. M. Lindsay]. Beaucoup de savoir; texte bien au courant; qqs inadvertances. ¶ W. C. SUMMERS, *C. Sallusti Crispi Catilina, Jugurtha.* [E. S. Thompson]. Deux éditions très recommandables ; texte de Jordan ; notes historiques et littéraires d'un vif intérêt. ¶ F. M. PADELFORD, *Essays on the Study and Use of Poetry by Plutarch and Basil the Great* [H. Richards]. Trad. soignée, avec notes très complètes. ¶ P. CEROCCHI, *Xenophontis Hipparchicus* ; V. TOMMASINI, *Xen. de Re Equestri libellus* [Id.]. Le texte de ces deux traités repose sur une collation plus complète des mss. ; apparat très sobre, la varia lectio étant rejetée en appendice. ¶ A. GUDEMAN, *P. Cornelii Taciti de vita ac moribus Cn. Jul. Agricolae liber* [T. Richards]. Texte amendé d'après le Codex Toletanus. ¶

F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen nach ihrem Systeme dargestellt* [W. H. D. R.]. Savant et intéressant. ¶ Archéologie. Zeus, Jupiter et le Chêne [A. B. Cook]. Suite de l'art. d'avril. ¶ K. P. HARRINGTON-H. C. TOLMAN, *Greek and Roman Mythology* [W. H. D. R.]. Utile ; des vues contestables. ¶ A. MAU-F. W. KELSEY, *Pompeii, its Life and art.* [H. B. Walters]. Excellente trad. d'un ouvrage magistral. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce et en Égypte. ¶¶ Juillet. Note sur le Mutinensis MS. de Theognis [T. H. Williams]. L'examen des éditions qui se sont servies de ce ms. A, depuis Bekker, ou des études sur le texte de Théognis, prouve qu'il a été mal collationné. Une ed. serieuse exigera une collation nouvelle. ¶ Quelques passages d'Eschyle et autres [W. Headlam]. Etude critique de plusieurs vers d'Eschyle (Eumenides, Thebae, Supplices), etc. ¶ Notes sur le texte de la République de Platon [R. G. Bury]. Plusieurs conjectures. ¶ Formes adverbiales dans Plaute [A. W. Hodgman]. Statistique et classification avec references. ¶ Remarques sur le Ciris. [A. W. Housman]. Examen detaille des vv. 1-9, 66-68, 139-162, 225-228, 257, 283-292, 411-413, 438-442, 443-446, 530-537. ¶ Sur Pedo Albinovanus 1-7 (apud Sen. Suas. I, 15) [R. G. Kent]. Restitution et interprétation du passage. ¶ Quandō-quidem ou quandō-quidem ? [Wm. W. Baker]. La statistique indique qu'il était plutôt long dans Plaute, bref dans Térence. Conclusion : il était commun. ¶ E. R. BEVAN, *The house of Seleucus* [Franklin T. Richards]. Aussi savant qu'agréable à lire. ¶ R. HEINZE, *Virgil's Epische Technik* [W. C. Summers]. Eloge ; quelques réserves. ¶ F. F. ABBOTT, *History and Description of Roman Political Institutions.* [T. Nicklin] Solide et utile, bien qu'ayant trop les allures d'un manuel. ¶ WISSOWA, *Paulys Real-Encicloپädie* u. s. w. *Suppl. B.* I. [G. F. Hill]. Indispensable. ¶ Archéologie. Fouilles récentes à Rome. [Ashby jun.] Suite de l'art. de mars. ¶ E. MAASS, *Griechen und Semiten auf dem Isthmus von Korinth.* [G. F. Hill] Thèse curieuse et suggestive. ¶ E. T. COOK, *A popular Handbook to the Greek and Roman antiquities in the British Museum.* [H. B. Walters]. Instructif et agréable. ¶ C. r. mensuel des découvertes archeologiques. [F. H. Marshall]. Fouilles en Grèce et Italie. ¶¶ Octobre. Sur αὐτοκάδδαλος [G. Dunn] Ce terme, qui signifiait impromptu, doit se rattacher au skr. çabdas=voix, discours. ¶ Notes critiques sur les vies de Plutarque [H. Richards] Nombreuses conjectures. ¶ Le sapphique latin. [A. W. Verrall] Discute la théorie de Sonnenschein, et montre que le problème du sapphique dans Horace est inséparable de celui de l'alcaïque. ¶ Sur Manilius I, 423. [A. E. Housman] Lire eguit Jove au l. de esurcione. ¶ Le problème des mss. dans les Silves de Stace [J. P. Postgate] On doit s'appuyer sur le Matritensis, en l'eclairant du témoignage des Excerpta. ¶ E. HARRISSON, *Studies on Theognis, with a Text of the Poems* [H. W. Smyth] C'est l'étude la plus complète sur Théognis ; édition solide ; discussion de la question de l'authenticité. ¶ J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari de Rerum natura lib. III.* [C. Bailey] Ed. fort utile ; apparat limite aux divergences d'avec le texte de Munro. ¶ É. ALLAIN, *Pline le Jeune et ses héritiers* [W. C. Summers] Ouvrage monumental, original et d'un vif intérêt ¶ C. BRAKMANN, *Frontoniana.* [R. Ellis]. Etude de mérite ; a glane après Mai et les autres éditeurs les mots non dechiffres. Qqs réserves. ¶ O. RIEMANN-A. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin*, I. [J. H. Moulton] Fait pendant à la remarquable syntaxe déjà parue. Cette phonetique et morphologie est une compilation extrêmement claire et judicieuse. ¶ K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der Indogerman. Sprachen.* [R. S. Conway] Eloge de cet abrégé, mis au point, de sa grande grammaire comparee.

¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [P. Giles] Rien de comparable n'a paru depuis Pott. ¶ Archéologie. C. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum.* [W. H. D. Rouse] Rapport d'un vif intérêt. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des Vases peints de la Bibliothèque nationale*, II. [H. B. Walters] Aussi remarquable que le vol. I. ¶ W. H. D. Rouse, *Greek votive Offerings.* [C. Gutch] Bonne mise en œuvre de matériaux considérables, attaque le symbolisme. ¶ W. WROTH, *The coins of Parthia in the British museum.* [G. Macdonald] Très soigné ; continue l'œuvre entreprise. ¶ G. WEICKER, *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst.* [G.R. Hill] Monographie sur les sirènes, compilée avec beaucoup de soin. ¶ C. r. mensuel des decouvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Italie, Russie méridionale, Afrique du nord, Egypte, Espagne, Allemagne. ¶¶ Nov. Sur le Phédon 96 A-102 A et sur le δεύτερος πλοῦς 99 D. [W. J. Goodrich] Commentaire développé de ce passsage très obscur. ¶ Aristote, Ethique à Nicomaque V, VIII 7. 1135 b 19 [J. Cook Wilson] Interprétation nouvelle. ¶ Oxyrhynchus Papyri, III, n° 464. [A. E. Housman] Restitution de plusieurs passages. ¶ Oncial ou oncinal ? [S. Allen] Il semble qu'uncinalis (de uncinus-uncus) a dû être le vrai mot (cf. vicinalis de vicinus-vicus). ¶ E. W. FAY, *T. Macci Plauti Mostellaria.* [E. H.] Bon ; des réserves. ¶ G. OWEN, *A. Persi Flacci et D. Juni Juvenalis Saturae.* [A. E. Housmann] Des qualités, mais le texte de Juvénal surtout offre trop de passages contestables. ¶ G. PIERLEONI, *Xenophontis Cynegeticus.* [H. Richards] Sérieux, fondé sur deux mss. peu connus de Vienne et du Vatican ; des réserves. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek Syntax.* [Id.] Savant et attrayant. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Spicilegium Tragicum.* [E. H. Blakeney] Ces notes critiques sur les tragiques grecs sont pour la plupart mal digérées ; plusieurs sont des redites, puisées dans ses Adversaria. ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's Theory of Poetry and Fine art.* [J. P. P] 3e éd. améliorée de cette Poétique d'Aristote, texte et traduction. ¶ G. W. BOTSFORD, *History of Rome.* [Ronald M. Barrows] Cour, savant, agréable. ¶ Archéologie. Zeus, Jupiter et le Chêne. [A. B. Cook] Suite de l'art. de juin. ¶ G. F. HILL, *Coins of ancient Sicily.* [G. Macdonald] Solide et agréable. ¶ F. DUEMMLER, *Kleine Schriften*, III. [W. H. D. R.] Essais archéologiques, d'un intérêt très varié. ¶ C. r. mensuel de découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce, Italie. ¶¶. Déc. Sens de ὄμμα τέτραπται, Eur. Hippol. 246. [J. E. Harry] Interprétation nouvelle. ¶ Platon et Orphée. [F. M. Cornford] Étude sur les doctrines empruntées par Platon à l'orphisme, et les changements qu'il leur a fait subir pour les adapter à sa philosophie. ¶ La conception de Polybe sur la Τύχη. [W.W. Fowler] Le sens de ce mot était aussi flottant pour Polybe que celui de Fortuna pour César ; le plus souvent il est pour lui synonyme de hasard, cause inconnue des évènements inexpliques. ¶ Quelques théories sur le Subjonctif en protasis avec l'indicatif en apodosis. [H. C. Nutting] Étude avec textes à l'appui. Renvoie à l'article de Morris (Trans. of the Amer. Phil. Assoc. 1875). ¶ Le sapphique latin. [E. S. Thompson] Explique les modifications apportées par Horace au sapphique par d'autres raisons que Verrall et Sonnenschein. ¶ La coïncidence de l'accent tonique et de l'accent métrique dans l'hexamètre latin. [H. Edmiston] Examen des théories et des statistiques d'Humphreys, Plessis, Meyer, etc. Croit que cette coïncidence, rare chez Horace en particulier, n'était pas intentionnellement recherchée, d'après le traitement des 5e et 6e pieds. ¶ Le palimpseste du Vatican des Verrines de Cicéron. [J. E. Sandys] Élucide le problème de la provenance de ce palimpseste du 3e ou 4e s., qui a appartenu à Aeneas Sylvius Piccolomini (Pie II), et pourrait bien venir de Bobbio. ¶ Le Codex Neapolitanus de

Properce, [M. R. James] Est du 12e s., et certainement pas d'origine italienne. ¶ H. L. WILSON, *D. Juni Juvenalis Saturarum libri V.* [A. E. Housman] Offre maints avantages sur l'ed. de Duff. ¶ Archeologie. K. HADACZEK, *Der Ohrschmuck der Griechen und Etrusker.* [F. H. Marshall] Très utile ; <cf. supra p. 103,45>. ¶ G. F. ABBOTT, *Macedonian Folklore.* [W. H. D. Rouse] Intéressant ; qqs explications contestables. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte.* [J. E. Harrison] Ce sont plutôt les matériaux d'un livre qu'un livre proprement dit. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques. [F. H. Marshall] Fouilles en Grèce et en Italie. A. G.-D.

Hermathena t. II, n° 29. Notes sur Cicero ad Atticum XVI [J. S. Reid. Études sur un certain nombre de passages. ¶ Sur le troisième pied de l'hexamètre grec [R. Y. Tyrrell]. La règle posée par Monro qu'il ne doit pas y avoir de diérèse après le 3e pied de l'hexamètre homérique (il y a diérèse après le 3e pied si ce pied se termine par un mot élidé ou non, monosyllatique ou non) n'est pas justifiée. La diérèse est admissible pourvu qu'elle ne coïncide pas avec la plus légère pause dans le sens. C'est pour cette raison qu'il faut ponctuer Hor. Epp. 1. 14. 43 : Optat ephippia bos ; piger optat arare caballus. L'hexamètre homerique ne se laisse pas entraîner par des règles et admet tout rhythme qui n'offense pas l'oreille. ¶ Notes sur le t. III de l'édition de W. L. Newman de la Politique d'Aristote. [R. Ellis] Sept p. de notes en grande partie exégétiques (Politique III-V). ¶ Notes sur les Epîtres d'Horace [H. T. Johnstone]. Treize p. de notes exégétiques au sujet de l'excellente petite éd. de WILKIN, suivies d'une remarque sur un passage de Cic. Off. III, 30, 110 mal interprété par KOLDEN dans son édition. ¶ Notes sur des auteurs latins du moyen âge [J. E. Sandys] Jean Scot (Erigène) dans son De Praedestinatione se sert des mots διαιρετική (μέθοδος), ὁριστική, ἀποδεικτική, ἀναλυτική qu'il a empruntés soit à David l'Armenien soit à Ammonius. L'hellénisme de Raban Maur a été exagéré par Tougard, Raban cite un « quidam eloquens » pour un passage presque identique à l'Orator § 69, d'après un auteur qui possédait un ms. complet de l'Orator (les codd. mutili commencent avec le § 91 et le plus ancien codex mutilus est de l'époque de Raban Maur, du 9e siècle). Bernard Silvestre de Tours n'a pas composé son De Mundi Universitate sous l'influence de Lucrèce. Le rhythme de ses hexamètres est emprunté à Lucain. Gonthier est l'auteur du poème épique Ligurinus écrit dans le style de Lucain, et du poème Solimarius dont 240 vers ont été publiés par Wattenbach (Archives de l'Orient latin I 555). Gauthier de Chatillon, auteur de l'Alexandreis. Alain de l'Isle est l'auteur de l'Anti-Claudianus. Jean de Garlande cite parmi les ouvrages qu'un étudiant doit lire certaines versions de l'Organon d'Aristote, les Catégories, De Interpretatione, Sophistici Elenchi, les Analytica Priora et un mystérieux Apodoxium qui selon Sandys est une corruption de Apodeixeon (Ἀποδείξεων). ¶ Notes sur les odes d'Horace [E. Ensor] Lire : III, 4, 9. Me fabulosae in Volturem ut appuli (ou attuli). III 24, 4 Tyrrhenum omne tuis et mare publices. III 11, 18, 19 Muniunt angues caput, ejicitque / Spiritum taetrum, saniesque manat. ¶ Notes sur Lactance [H. J. Lawlor]. C'est vers 306 environ, après qu'il eut quitté Nicomede et suivi Constantin en Gaule, quand les persecutions de l'Eglise d'Orient étaient au comble, que Lactance composa un petit traité « De Justitia ». Quelques années après, les Divinae Institutiones commencèrent à paraître vol. par vol. Arrivé au 5e livre, Lactance utilisa son De Justitia, le révisa et l'orna d'une préface. Le De Opificio fut écrit à Nicomédie, sinon après l'édit de 303 au moins à une epoque où la profession déclarée de christianisme comportait du danger pour un homme de

cour. En dépit de qqs critiques concernant les dates de composition des œuvres de L. et ses sources l'ouvrage de PICHON, *Lactance*, est, avec l'éd. du corpus de Vienne la contribution la plus remarquable à l'étude de Lactance qui ait paru depuis de longues années. ¶ La relation de l'ictus métrique avec l'accent et la quantité dans les vers de Plaute [Charles Exon] 1° Aucune syllabe longue n'est abrégée dans Plaute en vertu de la loi des brèves abrégeantes, à moins d'être précédée ou suivie de l'ictus métrique. 2° Aucune syllabe longue d'origine n'est abrégée sous l'influence de l'ictus. 3° Quelques syllabes longues sont abrégées sous l'influence de l'accent de la prose, postulata qu'on peut difficilement rejeter. L'ictus métrique dans Plaute pouvait tomber sur des syllabes non accentuées en prose et annuler l'accent de la prose. Il est notoire que l'ictus métrique coïncide avec l'accent du mot à un haut degré dans Plaute. ¶ *Demetrius on Style* Ed. after the Paris MS... by W. R. ROBERTS [R. Y. Tyrrell]. Mérite les meilleurs remerciements de tous les amateurs de littérature. ¶ H. J. ROBY, *Private Laws in the Times of Cicero and the Antonines* 2 vol. [Bastable] Indispensable pour toute étude vraiment scientifique des lois romaines. ¶ GREENIDGE, *The legal Procedure of Cicero's Time* [C. Maturin]. Contribution de haute valeur. ¶ R. PICHON, *De sermore amatorio apud latinos Elegiarum scriptores* []. Epuise le sujet. ¶ *Notes and Emendations to Aeschylus Sophocles and Euripides...* by a Graduate of Cambridge []. Ne fait guère honneur à cette grande Université. ¶ *Aeschylus ; Septem contra Thebas* ed. by A. SIDGWICK []. Texte plus conservateur que celui de de Verrall ; le commentaire laisse rarement un passage difficile sans éclaircissement. ¶ *Aeschylus: Persae* ed. by A. SIDGWICK [] Donne les résultats principaux de la critique moderne. ¶ *The Harmonics of Aristoxenus* ed. with translation, notes... by H. S. MACRAN [] Fait avancer sensiblement la critique et l'exégèse. Excellente traduction. HENRI LEBÈGUE.

Journal of hellenic studies, t. XXIII. Théognis et ses poésies. [T. H. Williams] Malgré toutes les recherches et les solutions proposées touchant la composition de l'Anthologie de Théognis, cette composition est restée un problème. Elle renferme des poésies de Tyrtée, de Mimnerme, de Solon, d'autres poètes inconnus. Il s'agit d'abord d'en dégager ce qui est authentiquement de Théognis, pour pouvoir discuter qqs points relatifs à sa vie et à son ambiance politique. Le 1er livre est bien l'œuvre du poète. Nous n'avons pas d'autres détails sur sa personne en dehors de ses poésies. Les témoignages des autres auteurs sont sujets à controverse. Il dut naître à Mégare en Attique, et non à Mégare en Sicile. Circonstances historiques qui peuvent nous aider à préciser la question. Il naquit à la fin du VIIe s. et aurait eu 60 ans en 545. Historique des événements politiques arrivés à Mégare durant la 1re moitié du VIe s. Etude de cette question d'après l'élégie 27-38 et l'élégie 53-60. Discussion de l'opinion de Cauer. Sur l'arrangement des poèmes l'auteur prend pour base de son travail celui de Nietzsche (Rh. Mus. 1867), d'après lequel les poesies ne sont pas rangées suivant les sujets ou l'ordre alphabetique mais par mots-réclames (catchwords, Stichworten). Développement detaillé de cette théorie, d'après la succession des poésies. Nouveau rangement des poésies au moyen de 38 mots-réclames. Postscriptum à propos des « Studies in Theognis » de Harrisson. Relevé des divergences, notamment sur l'inauthenticité de plusieurs Theognidia. ¶ Les cultes à Olbia, 2e partie. [G. M. Hirst.] 4 dessins. Culte d'Aphrodite, objets d'art, monnaies et inscriptions. Artémis. Athéné. Zeus. Hermès. Poseidôn. Dionysos. Arès. Hélios. Les Dioscures. Les Cabires. Asclépios. Culte en l'honneur d'Achille ποντάρχης. Héraclès. Le Boristhène honoré particulière-

ment par les colons grecs d'Olbia. Caractère purement hellénique de la religion pratiquée à Olbia. ¶ Methode pour déterminer le pentathlon. [E. N. Gardiner.] Examen par elimination. La theorie d'une victoire quintuple doit être écartée. Celle de Pinder (réduction du nombre des concurrents à chaque épreuve) ne repose que sur une comparaison de Plutarque (Quaest. sympos IX, 2). Critique des théories d'après lesquelles une triple victoire était nécessaire. Témoignages relatifs à a victoire triple. Réfutation des conséquences qu'on en a tirées. On pouvait être victorieux avec deux épreuves et même avec une seule. Théorie de Holwerda, qui ne diffère que sur un point, mais capital, de celle de l'auteur. Théorie de Martin Faber. Arguments et conclusions vraisemblables, mais affaiblis par une division malheureuse du pentathle en deux classes. Conclusions: Enumérations (en schémas) des quatre principales combinaisons qui pouvaient se produire dans les concours du pentathle. ¶ Théorie de Headlam concernant le mètre lyrique grec. [Edw. J. Dent] L'auteur se place au point de vue musical. L'hymne delphique à Apollon est retombé dans l'obscurite, c'est maintenant une simple curiosité archéologique qui n'a jamais produit les impressions de la musique moderne. Les Grecs ont eu un sentiment aussi délicat que nous pour certains aspects de la musique. Opinion de Monro : la musique des Grecs était primitivement vocale ; l'instrumentale lui était subordonnée et ne faisait qu'imiter le chant. H. observe que les principaux mètres lyriques représentaient plus ou moins des idées précises. Ainsi le trochaïque était didactique ; le glyconique se pratiquait dans la musique d'amour ou de mariage. Ce passage d'un mètre à un autre était adroitement préparé, comme nous le faisons. Exemple pris dans qqs mètres de l'Agamemnon 1-15. ¶ Inscriptions de Cyzique. [F. W. Hasluck] 6 fig. 39 inscr. dont qqs. unes avec la reproduction du monument. Note sur la famille des Asclépiades à Cyzique. Inscr. de 32 lignes p. p. Lolling (Ath. Mitth., IX, 28) sans commentaire et reproduite ici. Texte de l'époque imperiale mentionnant avec reconnaissance un Demetrius, fils d'Oeniade, fils d'Asclépiade et qqs autres membres de cette famille. Deux autres inscr. semblent se rattacher à la généalogie des Asclépiades de Cyzique. ¶ Portraits les plus anciens des Séleucides. [G. Macdonald] 2 pl. contenant ensemble 25 médailles. Identification de monnaies portant ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ qualifiees par Eckhel « incerta et ambigua ». ¶ Deux têtes d'Apollon. [P. Gardner] 1 pl. ; 6 fig. 1° Marbre de Paros du Musée Ashmoléen. De la même famille que la tête d'Apollon dite tête Pourtalès ; ces deux marbres peuvent dater du 3e s. a. C. et sont l'œuvre d'un artiste inconnu. 2° Tête du Mausolium (Brit. Museum) date du 4e s. Marbre mutile. A rapprocher des têtes d'Apollon attribuées à Praxitele et de l'Apollon Citharède du Vatican. 3° Scopas et Lysippe. La statue d'Agias avec inscr. portant le nom de Lysippe. Comparaison entre diverses œuvres de Scopas. Points communs entre le faire de Lysippe et celui de Scopas. L'attribution de l'Apoxyomène à Lysippe, universellement admise est moins certaine aujourd'hui. Comparaison et differences entre l'Agias et l'Apoxyomène [K. T. Frost] à l'appui de la thèse de G. ¶ Le chariot de campagne de l'ancienne Grèce. [H. L. Lorimer] 10 fig. Description et dessins d'une pyxide peinte du Musée d'Athènes, représentant une fiancée conduite en voiture à deux chevaux. Autres figurations ceramiques. Exemples de chars traînés par des mules. Forme successives du char. Autres scènes de voyage nuptial sur des vases peints. Témoignage littéraire tiré d'Hyperide. ¶ La statue de bronze de Cerigotto. [E. A. Gardner] 2 pl. Elle a été daté d'abord du IVe s. mais elle appartient plutôt à l'époque hellénis-

tique. ¶ La céramique de Cnossos. [D. Mackensie.] 4 pl. 15 fig. On distingue trois étages de dépôts dans l'emplacement du palais et dans les environs 1° Un stratum néolithique préhistorique, 2° 1re apparition d'objets coloriés ; 3° stratum minoen ultime. I, Céramique de la période néolithique. Examen des fragments recueillis depuis le 1er mètre de la fouille jusqu'au 7e. Il ressort de cet examen que les commencements des deux civilisations égéennes et lybio-égyptiennes sont plus ou moins contemporaines. II, La céramique de la période minoenne. Classement des plus beaux spécimens. III, La céramique de la période récente du palais de Minos. Règne simultané des peintures polychrome et monochrome. Comparaison des objets trouvés à Cnossos, Melos et Mycènes. La preuve que la Crète a une influence prédominante dans la création du style soi-disant mycénien avec dessin monochrome en vernis noir sur un fond clair est à chercher dans ce fait que de tous les centres égéens d'industrie ceramique, elle possède seule une technique du vernis qui recule jusqu'au plus ancien usage de la peinture sur poterie. A Athènes, après une période prolongée de rivalité entre l'Orient et l'Occident, l'antique procédé crétois de vernis noir brillant est devenu hellénique et classique au cours du VIe et du Ve s. Céramique du palais avec représentations de reliquaires, de double-haches et de cornes de consécration. Curieux groupes de fragments appartenant à la période et au style du palais, qui demandent un classement à part. ¶ *Timotheos, Die Perser* hrsg. v. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. Annonce analytique. ¶ *The Tebtunis papyri* I, éd. by B. P. GRENFELL, A. S. HUNT and J. G. SMILY, Papyrus datant de 150 à 60 av. J. C. ¶ J. ADAM, *The Republic of Plato*. Le ms. A. [Parisinus 1807] a été recollationné et a servi de base à l'édition, avec l'aide des Venetus II et Ξ, du Monacensis *Q* et de l'Angelicus *V*. ¶ Ἀριστοφάνους Κωμωδίαι. *Facsimile of the Cod. Venetus Marcianus 474*, with a preface by J. W. WHITE and an Introd. by T. W. ALLEN. Reproduction du ms. renfermant Plutus, Nuées, Grenouilles, Chevaliers, Oiseaux, la Paix, les Guêpes. L'introd. de T. W. A. traite la question paléographique; il place l'exécution du manuscrit au XIe s. ¶ *The Argive Heraeum*, by Ch. WALDSTEIN. I. Analyse. ¶ E. A. GARDNER, *Ancient Athens*. Éloges. ¶ *Griech. Vasenmalerei : Auswahl hervorragender Vasenbilder*, par A. FURTWÄNGLER et K. REICHHOLD, I-IV. Ouvrage qui laisse loin derrière lui ceux de Millin et de Millingen. ¶ *Catalogue des vases peints du Musée national d'Athènes*, par M. COLLIGNON et L. COUVE. Eloges. ¶ *Catalogue des vases peints de la Bibliothèque nationale*, par A. DE RIDDER. Environ 1300 vases. Analyse élogieuse. ¶ L. POLLAK, *Klassisch-antike Goldschmiedearbeiten* im Besitze S. E. A. J. von Nelidow. Travail très soigné. ¶ *Kleinasiatische Münzen*. II, von F. IMHOOF-BLUMER. Importance capitale. ¶ TH. REINACH. *L'histoire par les monnaies. Essais de numismatique ancienne*. Eloges. Manque une table. ¶ *Catalogue of the Greek coins in the British Museum* (t. XXIII). *The coins of Parthia*, by W. WROTE. Cette partie de la numismatique est une des plus obscures et des plus difficiles. Remaniement de la classification adoptée par Gardner. Eloges. ¶ *Prosopographia attica*. E. J. KIRCHNER. II. Eloges. ¶ *A popular handbook to the Greek and Roman antiquities in the British Museum*, by E. T. COOK. Eloges. ¶ *The house of Seleucus*, by E. R. BEVAN. Indispensable pour la période commençant au IIe s. ¶ *Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion*, par B. HAUSSOULLIER. Eloges. ¶ P. BAUR, *Eileithyia*. Réserves sur les conclusions. ¶ A. S. MURRAY, *The sculptures of the Parthenon*. Plan artistique plutôt que archéologique. ¶ *Die Insel Cypern; eine Landeskunde auf historischer Grundlage*, par E. OBERHUMMER. I. Géographie historique de l'île dans le sens le plus large du mot. ¶ *Die nicht Menschengestaltigen Götter der Griechen*,

W. DE VISSER. Eloges avec réserves. ¶ *Der Seelenvogel in der alten Litteratur und Kunst*, par G. WRICKER. Critique de la thèse soutenue par W. ¶ H. S. MACRAN, *The Harmonics of Aristoxenus*. Contribution originale à la théorie de la musique grecque. ¶ Les statues de Cerigotto. [K. T. Frost.] 2 pl., 4 fig. Etude sur l'Hermès en bronze, il est plus athlétique que celui de Praxitèle. Statuette de Polyclète. Statuette d'Hermès. Figure en marbre. Tête de philosophe probablement d'époque hellénistique. ¶ Fragments de poème alexandrin en hexamètres. E. J. Goodspeed.] 1 pl. en fac-similé. Déchiffrement des 13 colonnes du papyrus, où une seule ligne est complète, chaque ligne contenait un vers. Remarques orthographiques. Mention de ἀρσινόα πτολεμαίου γύναι..., indice du IIe s. av. J. C. C'est peut-être un épithalame, ou encore un « epyllion » (petit poème epique) ¶ Céramique de Zakro. [R. M. Dankins.] 37 fig. Poteries trouvées sur la côte orientale de Crète par M. Hogarth en 1902. Poteries trouvées dans les tombeaux. Leur caractère franchement Mycénien. Poteries provenant des habitations. Vases peints et vases non peints. Tous les objets trouvés doivent remonter à la fin de la période mycénienne. ¶ Notes sur la course à pied chez les Grecs. [E. N. Gardiner.] 15 fig. Dans Homère. L'hippodrome type pour cette course. La ὅσπληξ (barrière), témoignages littéraires, épigraphiques et céramiques. Le stade à Olympie. Representations de la course à pied sur les vases peints. Caractéristique de la course armée. Courses comiques. Coureurs lychnophores. ¶ Mystica vannus Iacchi. [J. E. Harrison.] 18 fig. Etude sur cet hémistiche de Virgile (Georg. I, 165). Forme et usage du van mystique; sens précis de sa qualification de « mystique »; pourquoi et comment, classé au nombre des instruments de Cérès, il a passé au service de Iacchus. La forme du van antique diffère complètement de celle du van moderne. C'était une sorte de crible, de tamis. Identité du « vannus » et du λίκνον, corbeille à fruits, berceau d'osier. Mythe du Dionysos lichités. Monuments figurés où le liknon est representé, temoignage d'Harpocration sur l'emploi rituel du van (λίκνον) dans les initiations. La licnophorie appartient à la classe des purifications. Autres emplois du van mystique. L'admission du liknon dans le culte de Bacchus s'explique par ce fait que Bacchus avant de devenir le dieu du vin, fut le dieu de la bière et des céréales enivrantes. ¶ Qqs points relatifs à la maison homérique. [Guy Dickins.] 5 plans. Examen d'Od. XXII, 126-177. Les termes αὐλή et μέγαρον sont hors de discussion. Les points controversés sont : 1° l'emplacement du quartier des femmes; 2° l'existence d'un prodrome ou antichambre et d'une αἴθουσα ou portique; 3° la topographie intérieure du μέγαρον. Le gynécée était dans le même bâtiment que l'appartement des hommes et s'ouvrait sur le πρόδρομος, l'αἴθουσα ou l'αὐλή. — On doit distinguer le πρόδρομος et l'αἴθουσα. — Topographie du μέγαρον; Pergame, Ephèse et Milet. ¶ Fouilles récentes en Asie Mineure [A. J. B. Wace.] 22 dessins et plans. ¶ Trois stèles avec sculptures de la collection Newton à Lyme Park. [E. Strong.] 3 pl. Probablement découvertes à Athènes par Legh. Stèle de Melisto et d'Epigenes [avec inscr. d'une ligne, fin du Ve s.). Stèle d'Arkesis (jeune mère tenant son enfant dans les bras, Ve-IVe s.). Stèle d'un acteur, probablement le monument funéraire d'un poète comique ou d'un artiste dramatique; deux masques y figurent, l'un comique, l'autre tragique. ¶ *Investigations at Assos, Drawings and Photographs made during the excavations 1881, 82, 83*, by J. T. CLARKE, F. H. BACON, R. KOLDEWEY. I. Annonce. ¶ *Troja und Ilion. Ergebnisse der Ausgrabungen in den vorhistorischen und historischen Schichten von Ilion*, 1870-1894, von W. DÖRPFELD. Description complète et très satisfaisante des fouilles de Troie. ¶ *Das Athener Nationalmuseum. Phototypische Wiedergabe seiner Schätze*, par

J. N. SVORONOS. I. Annonce. ¶ *Die Skulpturen des Pergamon Museums in Photographien*. Annonce. ¶ *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées*, par S. REINACH. Eloges avec réserves. ¶ *Greek Moulds*. (*Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*), by C. C. EDGAR. L'introduction contient une bonne discussion sur les procédés techniques employés dans la fabrication et l'usage de ces moules, et dans la confection des terres cuites. Description et, en partie, représentation de 366 moules. ¶ *Studia pontica*. I. *A Journey of exploration in Pontus*, by J. G. C. ANDERSON. Topographie antique, restes épigraphiques et histoire du Pont à l'époque romaine, en collaboration avec Franz CUMONT. ¶ *Asia Minor* by J. G. C. ANDERSON. Aussi soigné que possible. ¶ *Antike Schlachtfelder in Griechenland, Bausteine zu einer antiken Kriegsgeschichte*, von J. KROMAYER. I : K. pense que l'etude des opérations militaires dans l'antiquité peut servir à la strategie et à la tactique moderne. ¶ *Geschichte der griech. und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*, von B. NIESE. III. von 188 bis 120 v. Chr. Sujet traité exclusivement au point de vue historique. ¶ H. BERARD. *Les Phé-niciens et l'Odyssée*, I. Eloges. ¶ *Macedonian folklore*, by G. F. ABBOTT. D'une lecture aussi agréable qu'instructive. ¶ H. WEIL. *Etudes de littérature et de rythmique grecques*. Dans l'état « chaotique » où se trouve encore la théorie métrique, il est profitable d'avoir ces Essais qui gardent une attitude différente de celle de l'école actuellement prédominante de Westphal, mais se rencontrent pratiquement avec celle d'autres savants modernes. ¶ *Greek papyri from the Cairo Museum together with papyri of Roman Egypt from American collections*. Eloges. ¶ F. NOAK, *Homerische Paläste. Eine Studie zu den Denkmälern und zum Epos*. Corrélation entre les constructions royales de Grèce et de Troie, d'une part, et de l'autre entre les palais de Cnossos et de Phaestos. C. E. RUELLE.

Journal of Philology Vol. XXIX n° 57. Notes sur Diogène Laerte [J. E. B. Mayor]. Nombreux parallèles destinés à éclairer le sens des passages cités. ¶ L'orthographe des épigrammes de Martial [W. M. Lindsay]. A l'aide des mss. qui remontent à 3 archétypes, L. étudie : **1**, les mots grecs. **2**, les formes anciennes. **3**, d et t (set, reliquid). **4**, l'assimilation d'un groupe de consonnes. **5**, e et æ **6**, h. **7**, formes de la conversation et populaires. **8**, il dresse une liste alphabétique de mots. ¶ Fulgentiana [R. Ellis]. 10 p. de conjectures (éd. Halm) suivies de la collation des mss. O (Bodleian Auct. T. 2. 18 = Madan 20627) et O^2 (Bodl. 186) du Sermones Antiqui attribue à Fulgence. ¶ Conception de la combinaison chimique chez Aristote [H. H. Joachim]. Le terme propre pour la composition mécanique est σύνθεσις, quoiqu'il se serve quelquefois de la désignation populaire de μῖξις qui est le terme propre de la combinaison chimique en géneral. Κρᾶσις est le terme propre de la combinaison chimique des liquides. En fait il se sert de μῖξις et de κρᾶσις comme de termes synonymes. Le caractère distinctif de la μῖξις différant en cela de la σύνθεσις est que le résultat est ὁμοιομερές. Les ὁμοιομερῆ sont des composés chimiques des quatre éléments, le feu, la terre, l'air et l'eau. La définition de tout ὁμοιομερές est une formule exprimant le rapport entre les nombres de degrés dans lesquels le feu, la terre, l'air et l'eau (ou le chaud, le sec, l'humide et le froid) entrent respectivement en combinaisons d'où résulte l'ὁμοιομερές. Le chaud et le froid sont qualités actives; l'humide et le sec sont des qualités passives. En combinant ces qualités et en éliminant les combinaisons contradictoires, on obtient quatre paires de qualités et chaque paire caractérise un des éléments : le Chaud-Sec est le feu; le Chaud-Humide l'air; le Froid-Sec la terre et le Froid-Humide l'eau. ¶ La formation du Calendrier Julien dans ses rapports avec l'année astronomique [J. K. Fotheringham]. Sosigène avait sous les yeux un certain

nombre de séries de dates astronomiques. Peut-être combina-t-il deux ou plusieurs séries qu'il corrigea suivant ses propres connaissances. On est frappé de voir que les dates astronomiques du calendrier Julien sont fausses. F. explique le passage de Columelle 9, 14 en disant que Columelle n'avait devant lui qu'une table de παραπήγματα accommodée au calendrier Julien. ¶ Sur qqs passages de la Métaphysique d'Aristote A [H. Jackson]. Conjectures pour 2, 1069ᵇ 18, 6 1071ᵇ 33 et 7 1072ᵃ 24. Note explicative pour 10 1075ᵇ 37.

HENRI LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. 1903. N° 1. Histoire d'Artaxerxès III, le monnayage sous ce roi, ses satrapes et ceux qui dépendaient de lui [H. Howorth]. Histoire détaillée de ce roi : monnaies frappées pendant l'usurpation d'Orontes, gendre d'Artaxerxès II Mnemon ; parmi elles le statère de Lampsaque, portant la tête d'un satrape perse, de la « Hunterian Collection », un tétradrachme du Br. Museum avec la tête d'un satrape au dr. et au rev. une lyre avec l'inscr. ΒΑΣΙΛ, une monnaie de Munich, avec au rev. un cavalier se dirigeant vers la g. et l'inscr. ΚΙΣΘΑ c. à. d. Kisthène ville de Mysie ; un tétradrachme avec au rev. le grand roi à genoux portant la cidaris et tenant un arc et une epée avec l'insc. ΒΑΣΙΛ, enfin une drachme et une demi-drachme avec l'inscr. ΒΑΣΙ et ΒΑ. Monnaies d'Artaxerxès, il s'était réservé le monnayage en or ; du reste la monnaie n'était destinee qu'au commerce de l'Asie mineure et au paiement des armées de mercenaires, surtout grecs. Il est impossible de répartir les monnaies perses, les dariques et les sigles sans lettres et inscr. entre les différents rois. Monnaies de Sidon, rois Tennes et Evagoras II ; de Chypre : de Mazaios, satrape de Cilicie, au dr. la figure d'un dieu et l'inscr. Baaltars nom d'une ville ; au rev. un lion passant avec l'inscr. Mazaios : monnaies portant sur le rev. un lion terrassant un cerf, elles étaient destinées à Chypre, et celles avec un lion dévorant un taureau à la Phénicie. Détails sur Mazaios, satrape de 339 ou 340 à 334. ¶ Monnaies rom. trouvées à Southwark [G. F. Hill] 1 de Vipsanius Agrippa : 1 de Claude : 8 de Néron : 2 de Vespasien. ¶ Monnaies trouvées dans les terrains appartenant à la Worshipful Company of Carpenters [P. H. Webb] 53 pièces romaines et byzantines comprenant une période de 1300 ans et 37 empereurs ou impératrices. 40 portent l'effigie d'empereurs rom. 9 de byzantins : 4 sont indechiffrables. ¶¶ N° 2. Lettres désignant des nombres sur les monnaies impériales de Syrie [Gg. Macdonald] Elles indiquent le mois de la frappe ¶ C. r. des travaux de la Numism. Society de Londres 1902-1903. ¶¶ N° 3. Notes sur qqs oboles de la Phocide [N. Langton] Etude avec pl. de 14 oboles allant de 550 à 421 trouvées dans la Grèce centrale avec d'autres oboles et trioboles de Phocide et de tétradrachmes Athéniens de 525-430, elles n'offrent rien de nouveau dans les types, sauf qqs variantes du type genéral et des inscr. ¶ Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Nicomédie pendant la periode Constantinienne (2 pl.) [J. Maurice] Distingue neuf émissions de 305 à 337, dont il indique les particularités distinctives. ¶¶ N° 4. Monnaies grecques acquises en 1902 par le Br. Museum [W. Wroth] Elles sont au nombre de 543. W. decrit les 42 plus importantes. ¶ Monnaies de Carie et de Lycie [G. F. Hill] Monnaie de Lydae (Carie) inscr. ΑΥ, type des monnaies de Cnide de 390 : Dr. tête de lion ; rev. tête d'Aphrodite ; monnaie de Neapolis ad Harpasum, Jupiter et l'aigle. Monnaie de Lycie, dr. tête de l'empereur Claude ; rev. temple avec escaliers et colonnes, dans l'intérieur une déesse ; autres monnaies avec Apollon ; guerrier à cheval galopant vers la dr. ; figure de femme drapée, peut-être Libertas.

N.

Papers of the British School at Rome Vol. I (1902) S. Maria Antiqua [G. McN. Rutherford] Contribution à l'histoire de l'iconographie Byzantine, telle qu'on la comprenait et qu'on la pratiquait à Rome au VIIIe s. I. Description : le bâtiment original ; il completait la vaste construction en briques connue sous le nom de Temple d'Auguste, et remplissait l'espace entre le mur de derrière de ce temple et les escaliers au nord-ouest en face du Palatin ; toutes ces constructions datent du règne d'Hadrien ; l'eglise, longue description : le vestibule ; la chapelle des 40 martyrs. Appendice. La descente aux enfers dans l'art byzantin. Mémoire de 123 p. (12 fig.). ¶ Topographie classique de la campagne romaine I [T. Ashby jun.]. Après un rapide coup d'œil sur l'ensemble des routes romaines en Campanie, A. en étudie trois comme spécimens des trois sortes de routes partant des portes de Rome. 1. La via Collatina, route locale très ancienne, de peu d'importance, qui fut plus tard employée concurremment avec l'Aqua Appia et l'Aqua Virgo. 2. La Praenestina ou Gabina, qui à l'origine était une route locale menant à Gabies et qui remonte à une haute antiquite comme la précédente ; continuée plus tard jusqu'à Préneste, elle ne fut jamais une route de première importance. 3. La Via Labicana, très importante au contraire, qui menait d'abord à Tusculum, puis fut prolongée jusqu'à Labici et de là jusqu'à la Via Latina, à une époque où Labici avait presque cessé d'exister. A. l'étudie très en détail. Il détermine la direction de chacune de ces trois routes et des chemins qui s'en detachaient, decrit les ruines qu'on trouve sur leur parcours, comme preuves que la contrée qu'elles traversaient était habitée ou deserte, avait de l'importance ou n'en avait pas. Il tire ses renseignements des anciens auteurs et des itinéraires d'une part, de l'autre des vestiges encore existants, des inscriptions, des ruines, des tombeaux des villas, des réservoirs, etc. En passant il identifie ou décrit les ruines les plus importantes, ainsi il place Collatia près de Lunghezza sur la rive g. de l'Anio, décrit la villa Gordianorum et surtout Gabies, etc. Mémoire de 157 p. avec 8 cartes, 1 plan et 23 fig. ou vues inserées dans le texte.

Z.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ, T. XV. Le salaire des heliastes et les symbola judiciaires d'après Aristote. Ἀθην. πολ. col. 32 ss. [P. S. Photiadis] (suite). III. Commentaire sur ce passage d'Aristote, relatif au salaire des juges. Argument tiré de C. I. A. II, 809, lignes 205-217. Le symbolon est le jeton donnant droit au triobolon alloué aux juges pour chaque jugement. IV. Corrections à col. 32, l. 23 ss. — Col. 33, l. 16 ss. — Col. 34, l. 35. ¶ Lecture de 15 inscr. de Thessalonique publiées [P. N. Papageorgiou]. Liste bibliographique des ouvrages mentionnes. Reproduction des inscr. publiées anterieurement avec details sur leur état actuel et le resultat d'une lecture rectificative. ¶ Inscr. chrétiennes de Crète [S. A. Xanthoudidis]. Ne constituent pas le « corpus » entier des inscr. de cette epoque conservées en Crète. Elles sont de diverses epoques, depuis l'etablissement de la religion chretienne dans cette île jusqu'en 1669. Caractere des periodes successives dans l'histoire de la Crète, à propos de ces inscr. Qqs-unes sont en vers elégiaques. Un petit nombre d'inscr. latines. D'autres sont bilingues. Une inscr. gr. porte les initiales ΦΧΦΙΙ expliquees ainsi : φῶς Χριστοῦ φαίνει πᾶσιν. ¶ Variétes philologiques [Ch. Ch. Charito-

nidis.] 1. Καλόπους. Etude sur ce mot et sur d'autres composés de καλός. 2. Πιννοτήρης et σπογγοτήρης, non pas — τήρας. La finale — θήρας qui est fautive, s'est introduite dans les mss. à cause des mots nombreux terminés par cette finale. 3. ἔφαμεν correct ; ἔφημεν incorrect. Nombreux exemples de ἔφημεν chez les auteurs grecs de la basse époque. 4. ἑόρακα chez les bons 5 auteurs, non ἑώρακα. 5 Le parfait ἑόρακα ; le plus-que-parfait ἑωράκη, ἑωράκειν. Le parfait s'écrit ἑόρακα ; tandis que le pl. q. p. s'orthographie ἑωράκειν. 6. ἑωρᾶσθαι, ὁραθῆναι. ὁραθήσεσθαι. Nombreux exemples en faveur de cette orthographe. 7. δίδομεν et τίθεμεν, corrects ; διδόαμεν et τιθέαμεν incorrects. Ces dernières formes ont été employées, par analogie à cause de la 3e per- 10 sonne du pluriel = ὁασι, chez les auteurs de la basse époque. Exemples. Elle a pu aussi être introduite par les copistes. 8. μετὰ πολλὰς, γενεάς τινος, μεθ'ἡμέρας ὀλίγας τινός, μετὰ πολλούς τινος χρόνους. Exemples innombrables de ce génitif chez les auteurs grecs depuis Denys d'Halicarnasse. Remplacement du génitif par la préposition μετὰ avec l'accusatif. 9. μετὰ πολύ, κατὰ πολύ. La 15 seconde forme dans Galien doit être corrigée en la 1re. 15 citations de Galien où l'on rencontre μετὰ πολύ. Exemples tirés d'autres auteurs. 10. τὸ ἑστώς, καθεστώς, ἐνεστώς, etc. non τὸ ἑστός, etc. Exemples de l'ω et de l'ο. La logique exige l'ω puisque ἑστώς est pour ἑστηκώς. 11. κατελάβοντο = κατέλαβον. Nombreux exemples, chez les auteurs de l'époque hellénistique, de l'emploi du 20 moyen καταλαβέσθαι au l. de l'actif. 12. Bernardakis réfute à tort Cobet et Condos, à propos de 'Αθην. πολ., p. 145, 14. 13. 'Ρίνθων — Ἄγγλος Rhinton et 'Αδούσιος-ἀδούσιος. De même que le dictionnaire grec d'Anth. Gazis, le poète grec Rhinthon est devenu ὁ Ἄγγλος Rhinthon, de même le nom du Perse 'Αδούσιος est devenu chez Bernardakis l'adjectif ἀδούσιος. 14. ἀδούσιον — 25 αἰδοῦς υἱόν. Suite du § 13. Citation d'un passage où Αἰδοῦς υἱὸν est corrigé en ἀδούσιον, correction que s'attribue Bernardakis. 15. Πόλις = ἀκρόπολις et ὑπὸ πόλιν = ὑπὸ τὴν ἀκρόπολιν. Nombreux exx. de πόλις synonyme de ἀκρόπολις, principalement πόλις sans l'article. 16. ἀνταττικιστής — ἀντιαττικιστής. Bernardakis a critiqué Condos pour avoir écrit tour à tour ἀντιαττ. — puis ἀνταττ- ; 30 Mais Condos a définitivement adopté la deuxième lecture. 'Αντιαττικίστης est le titre donné à un grammairien anonyme p. p. Bekker. Autres exemples de mots composés avec le préfixe ἀντι. 17. Πεδάριτος, non Παιδάρητος. Πεδάριτος est la vraie leçon ; le mot commence par la préposition éolienne πεδὰ synonyme de μετά. 18. συνδιατρίβειν μετά τινος (et autres verbes composés de σύν 35 suivis de μετά τινος). Citation de plus de 100 passages d'auteurs et d'inscr. où ce fait de syntaxe a lieu. 19. συντάσσειν μετά τινος et συντάσσεσθαι μετά τινος. Les grammairiens grecs accordent généralement ce verbe avec le datif, mais on le rencontre aussi parfois avec μετά τινος. 20. Très correcte et irréprochable est la phrase : μετὰ παρεμφατικῆς ἐγκλίσεως συνεκφέρεται τὸ καίτοι (le 40 mot καίτοι s'emploie avec le mode indicatif). 21. συνδιατρίβειν σύν τινι. Cette forme, rejetée par Cobet se rencontre chez qqs. classiques. 22. ἀκολουθεῖν μετά τινος, ἕπεσται μετά τινος. 23. Le verbe πάσσω, pour πήσσω n'a jamais existé en grec. πάσσω est simplement une faute de copiste. 24. τὸ λυποῦν δὴ φέρε. — τὸ λοιπὸν δὴ φέρε et τὸ λυπηρὸν φέρε — το λοιπὸν φέρε. Fragment de Ménandre 45 diversement corrigé. La correction de Nauck (τὸ λυπηρὸν φέρε) est la meilleure. 25. Le verbe ἐνθαρρύνω est à rejeter. 26. ἀπελπίζω dans la langue ancienne, ἀπελπίζομαι dans la moderne. 27. ἀπελπισμός, non ἀπέλπισία. Le 1er de ces mots est de langue grecque ancienne ; ἀπέλπισία néo-grec, est à rejeter. 28. 'Εγκυμονῶ : ἐνεκυμόνουν, ἐνεκυμόνησα. Examen de la question de l'augment 50 exterieur et de l'augment interieur. 29. συμπαθῶ : συνεπάθουν — συνεπάθησα et ὑπερπαθῶ : ὑπερ — επάθησα. Conclusion analogue à celle du 28e chap. 30. παλίρροια mauvais dans la poésie iambique, au lieu de παλιρροία. 31. ἀλληλομάχα,

non ἀλληλόμαχα. Listes de mots nombreux terminés par -μάχος; autres mots accentués comme ἀψίμαχος. 32. μονομάχος — μονομάχης et autres mots en — μάχης et dorien — μάχας. 33. σύμμαχος, ὑπέρμαχος, etc. Les mots composés d'une préposition sont proparoxytons. 34. τρίζειν — πρίζειν. πρίζειν n'est pas dans Homère. La confusion du τ et du π est fréquente dans les mss. (exemples), Passages classiques où πρίζω est employé. 35. Τριφιόδωρος — Τροφιόδωρος. Il faut écrire Τριφ. d'après l'étymologie de ce nom (Τρίφις, déesse égyptienne). 36. Σαρδανάπαλλος, non pas — παλος. Il faut deux λ. comme les meilleurs mss. ¶ Qqs remarques sur les poésies de Properce. [S. Vassis.] suite <cf. Ἀθηνᾶ XII> Examen critique de l'édit. de Rothstein ¶ Epigrames de Jean Apocaucos. [A. Papadopoulos Kerameus] Publication de 16 épigr. de ce métropolite de Naupacte, 12e et 13e s., tirées du ms. 250 de la Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg. ¶ Corrections à Euthymios Malakes et à Euthymios Tornikes. [Id.] Corrections motivées par la publication défectueuse faite par l'auteur d'après le susdit ms., dans le Παρνασσός, en de mauvaises conditions. ¶ Quatre inscr. trouvées à Paléocastro, du dème de Thymphristia en Phthiotide. [J. G. Bortzelas] Inscr. funéraires. ¶ Un nouveau ms. de Xiphilin. [S. B. Cougeas] Nr. 812 du monastère des Ibères au mont Athos. Bonnes variantes propres à ce ms. Il y a des leçons communes avec le Vaticanus et le Coislinianus ; lorsqu'ils ne sont pas d'accord il se rapproche plus souvent de V. Ce ms est un bombycin dn 14e s. La fin manque. Son texte se termine avec le livre L, 11, 3 de Dion Cassius. ¶ La peinture en noir d'anciens vases lesbiens. [M. K. Stephanidis] Analyse quantitative de vases noirs trouvés dans des tombeaux près de Mitylène. ¶ Réponse à la critique de J. Ilberg, concernant l'étude de l'auteur « sur les eaux potables chez les anciens <Ἀθηνᾶ, t. XIII>. [Id] ¶ Galilée et Aristote [Id] La théorie du mouvement exposée par Galilée se retrouve dans Aristote (Physiq. IV, 8). ¶ Sur l'antique science grecque. [Id.] Les germes de la science moderne se retrouvent dans celle des anciens Grecs. La caractéristique de la science grecque, c'est l'observation approfondie. Aristote a opposé l'expérimentation des phénomènes naturels au raisonnement théorique de Platon. Le système cosmique de Copernic repose sur un principe pythagoricien, les lois de Galilée concernant la chute des corps et l'inertie dans le mouvement, sur la physique d'Aristote, la théorie évolutionniste de Darwin sur les données des physiologues grecs, entre autres Empédocle. ¶ Observation sur une inscr. chrétienne. [N. Beis] Inscr. publiée par G. Millet. Lecture rectifiée. ¶ Explication d'un passage de Xénophon. [L. Demetriadis] Examen critique de l'Anabase II, 5, 18 : Τοσοῦτοι δ'εἰσὶ ποταμοί — μάχεσθαι. ταμιεύεσθαι signifie ici « séparer (les ennemis) » et non « distribuer (ses propres forces) ». ¶ Restitution. [St. A. Xanthoudidis] Εγο ειμι ο α ρ] Suppléer αρ <τος>, (St Jean II, 47-49). ¶ ΜΕΝΕΙΙ ; ΤΕΧΝΗ ; [S. B. F. Vassis] Dans une épigramme en 6 vers trouvée à Corinthe publiée ainsi : Μορφὴν λαοτόμος μενεῃ μειμήσατο τέχνῃ, il faut lire : μὲν ἑῇ et ne pas noter l'ἅπαξ εἰρ. μένεος pour μένος.¶ Al. Lampropoulos Εὑρητήριον τῆς ἀρχαιολογικῆς Ἐφημερίδος τῆς Γ' περιόδου. I. (1883-1887) [S. B.] Répertoire très utile, même pour ceux qui ne possèdent pas le recueil. ¶ E. Nachmanson. *Laute und Formen der Magnetischen Inschriften.* [G. N. Ch.] Cette grammaire epigraphique, comme celle des inscr. de Pergame, p.p. Ed. Schweizer, fait voir que la langue grecque moderne a ses origines dans le vocabulaire local des temps anterieurs. C. E. R.

Bulletin de correspondance hellénique, 26e année, 1902, parue en partie en 1903. ¶¶ Jr-Juin. Inscriptions de Delphes [E. Bourguet]. I. Les comptes de l'archontat d'Aristonymos. Ils appartiennent à une série nouvelle de comptes tenus en commun par les naopes et par le conseil, et sont

d'autant plus intéressants que l'archontat d'Aristonymos précède l'installation des ταμίαι. On sait maintenant que les naopes disposaient non seulement des fonds qu'ils tiraient de leur dépôt, mais d'une partie de la somme payée à titre d'amende par les Phocidiens. B. étudie longuement le texte nouveau, et les listes amphictyoniques des deux sessions. II B. étudie avec le même soin des fragments de comptes particuliers des naopes, datant des années où les travaux étaient le plus activement poussés. ¶ Papyrus de Magdôla [P. Jouguet. G. Lefebvre]. J. et L. publient une série de pétitions [ἐντεύξεις] datant de Ptolémée Philadelphe ou Evergète. Nombre d'entre elles émanent de clérouques. Au nº III, les trois plaignants associés sont des juifs ; au nº IX une femme chargée de garder une chapelle d'Isis demande qu'on y fasse des réparations ; le nº XIV est la plainte d'un père contre une courtisane à qui son fils a souscrit un billet. ¶ Fouilles de Thespies. Le monument des Muses dans le bois de l'Hélicon et le poète Honestus [P. Jamot]. J. réunit les fragments connus et inédits de ce monument. L'auteur des distiques gravés sur les neuf bases est le poète Honestus, de Corinthe ; il était contemporain d'Auguste. Noter le nº 4, base d'une statue de Julie fille d'Auguste ; 5, dédicace de Philétairos aux Muses. Le prince n'est autre que le fondateur de la dynastie de Pergame. ¶ Antiquités de la Syrie du Nord [V. Chapot]. I Piérie et Séleucide. Noter l'inscr. nº 5 dédicace à Antonin le Pieux par des détachements des légions IV Scythica et XVI Flavia Firma ; nº 8 dédicace du δῆμος καὶ ἡ πρόβουλη (= οἱ πρόβουλοι) de Séleucie de Piérie. II. Cyrrhestique ; nº 22 dédicace à Zeus Μαδβάχος. III Euphratésie, Osrhoène, Commagène. Noter la description de quelques reliefs hittites ; nº 60, inscription latine commémorant des travaux d'adduction accomplis sur les rives de l'Euphrate et mentionnant un nouveau legat de Syrie, P. Marius Celsus, successeur de L. Caegennius Paetus (73-76). ¶ Le Musée de Konia [G. Mendel]. Parmi les inscr., noter le nº 1 qui fait connaître la ville de Sidamaria et apprend que Bruttius Praesens a été gouverneur de Cappadoce ; parmi les bas-reliefs votifs le nº 1, ex-voto au dieu Sôzôn. ¶ Inscriptions de Delphes. Actes amphictyoniques de la domination étolienne [Jardé]. Noter le décret nº 10 en l'honneur de hiéromnémons ; le commentaire du nº 11 où J. s'efforce de fixer la date de l'archonte Athambos, entre 240 et 230 ; nºs 16 et 17, fragments de listes de vainqueurs aux Soteria ; nº 18 décret relatif au portique élevé par Attale I à Delphes ; nº 19 décret en l'honneur d'un médecin de Cos ; 22, décret en l'honneur de Pixodaros, descendant de Mausole ; 23, décrets relatifs au droit d'asile du temple de Teos. ¶ Inscription de Kytoros [G. Mendel]. Dédicace au Θεὸς αἰώνιος = le deus aeternus latin. ¶¶ Le dernier fascicule de 1902 n'a pas encore paru.

¶¶ 27e année, 1903, parue en 1904. ¶ Inscription de Delphes [E. Bourguet]. I, Souscriptions et collectes pour le temple. Les fragments de ces listes (une seule plaque est complète) embrassent près de soixante ans du IVe s. et sont de la plus haute importance pour la détermination géographique des fidèles d'Apollon Pythien. Dans une première série il faut distinguer les offrandes des cités (τοῦ ὀδελοῦ τοῦ δευτέρου, expression obscure) et les ἐπαρχαί des cités et des particuliers. Dans une seconde série il n'est plus parlé que des ἐπαρχαί des cités et particuliers. La moyenne des sommes reçues ou recueillies à chaque session peut être évaluée à deux talents. II Listes de naopes, d'abord une liste géographique, puis une liste chronologique. Ces textes font connaître exactement pour le IVe s. l'importance relative des diverses cités auprès du sanctuaire. ¶ Inscription métrique de Délos [T. H.] Dédicace à Hestia découverte près de l'autel de Zeus Polieus. ¶ Inscriptions

de Délos. I, Comptes des hiéropes sous l'archontat de Sôsisthénès, 250. Le texte est publié sans commentaire et comprend : A les comptes de l'administration des biens meubles et immeubles, B l'inventaire des richesses sacrées. ¶ Inscriptions de Delphes [G. Colin]. Actes amphictyoniques relatifs à la fortune du temple d'Apollon et aux limites du territoire sacré. La pierre connue sous le nom de monument bilingue et étudiée par Wescher, faisait partie d'une série qu'ont enrichie les dernières fouilles de Delphes. C. réunit les trois pierres d'où proviennent la plupart des fragments et, laissant de côté les jugements d'Avidius Nigrinus gravés à la partie inférieure. établit le texte des actes amphictyoniques et les commente : 1° lettre d'un magistrat romain aux Amphictyons ; 2° composition du conseil amphictyonique ; 3° serment des Amphictyons ; 4° jugement sur le déficit du trésor ; 5° délimitation du territoire sacré ; 6° jugement sur le déficit d'une caisse indépendante du trésor ; 7° examen du revenu des troupeaux ; 8° amendes prononcées contre treize Delphiens. C. joint à ces trois pierres quelques fragments qui se rattachent au même sujet. ¶ Papyrus de Magdôla [P. Jouguet. G. Lefebvre]. Noter le n° 24, plainte contre une courtisane (?) ; n° 33 plainte d'une femme qui a été brûlée, aux bains publics, par un parachyte maladroit ; n° 35 plainte d'une juive à qui on a volé son manteau à l'oratoire. ¶ Fouilles à Lato en Crète 1899-1900 [J. Demargne]. Rapport détaillé sur les fouilles qui ont mis au jour l'agora, le prytaneion, etc. Parmi les inscriptions, noter le n° 1, convention entre Lato et Gortyne, réglant la procédure à suivre désormais en cas de différend entre les habitants des deux cités. ¶ Les Rhodiens à Ténos [H. Demoulin]. D. se fonde sur des textes découverts dans les ruines du temple de Poseidon à Ténos et dont le plus intéressant est le n° 1 (décret de Ténos et des synèdres des Nésiotes en l'honneur d'un médecin de Milet), pour étudier le protectorat rhodien sur les Cyclades dans la première moitié du IIe s. Il donne en appendice un décret de Délos conservé au musée de Ténos. ¶ Inscriptions d'Argos [W. Vollgraff]. Noter le n° 4, inscr. funéraire gravée par un Juif ; n° 28, inscr. relatant des travaux exécutés au temple d'Apollon Pythien. ¶ Πᾶν ὑλοσκόπος Κυπαρισσίτας [S. A. Xanthoudidis]. Restitution d'une dédicace crétoise à Pan, déjà publiée dans le Bulletin. ¶ Une inscription du sanctuaire d'Apollon Ptoïos trouvée à Larymna [L. Bizard]. Catalogue de vainqueurs aux Ptoïa, du IIIe s. de notre ère ; les jeux étaient alors Θεματικοί. ¶ Hermès Criophore [P. Perdrizet]. Trois statuettes archaïques de bronze, représentant Hermès et découvertes en Arcadie donnent à P. l'occasion d'étudier le type de l'Hermès criophore dans la statuaire et dans la mythologie arcadienne. ¶ Inscriptions de Bithynie et de Paphlagonie [G. Mendel]. Noter le n° 5 qui fait connaître la tribu Σεβαστή à Bithynion ; n° 28, nouvelle copie de CIG. 4154 ¶ Ἐπιγραφικὰ χαράγματα ἐπὶ βράχων ἐν Θεσσαλίᾳ [N. I. Iannopoulos]. I. reproduit les caractères ou inscriptions gravés sur roc, près de Pagases et sur la frontière de Thessalie. ¶ Inscriptions grecques de Tehnéh (Égypte) [G. Lefebvre]. Le n° 1 est une dédicace à Ammon, Sowkon (Σοῦχος) et les σύνναοι Θεοί. Suivent 160 inscr. funéraires de la nécropole romaine, dont deux, les nos 55 et 64 sont datées de l'année 22/23 et 72. ¶ Note sur une inscription nouvelle de Thasos [G. Mendel]. Inscr. archaïque mentionnant Dionysos et Héraclès, les mêmes dieux représentés sur les reliefs que M. croit avoir fait partie de la décoration de la porte. ¶ Décret d'Ios [P. Graindor]. Décret rendu en l'honneur du délégué de Bacchon le nésiarque bien connu. ¶ Fragment d'un inventaire de Délos au British Museum [A. S. Murray.] Homolle publie ce fragment que lui a communiqué le regretté Murray. B. HAUSSOULLIER.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1903. ¶¶ Fasc. 1-2. ¶ Vases d'Érétrie [K. Kourouniotis]. K. étudie les vases de style géométrique et particulièrement les amphores, qu'il rapproche des vases du Dipylon et de Béotie. Il admet qu'elles ont été fabriquées à Érétrie même, sous la double influence de l'Attique et de la Béotie. ¶ Ex-voto à Apollon, Pan, Hermès et les Nymphes [P. Kastriotis]. Le bas-relief, qui date du milieu du 3e s., a été découvert au S. de l'Acropole d'Athènes. ¶ Bas-relief archaïque funéraire [D. Philios]. Remarquable relief découvert à Athènes, qui représente un hoplitodrome et date des dernières années du 6e s. ¶ Imprécations sur feuilles de plomb provenant de l'Attique [J. H. W. Strijd]. S. attribue les fragments 4 et 5 à la fin du 5e s. ou au commencement du 4e. ¶ Deux décrets attiques [K. D. Mylonas] 1 Décret de la première moitié du 2e s. a. C. rendu en l'honneur du trésorier des prytanes de la tribu Aiantis ou Akamantis, des différents fonctionnaires dépendant des prytanes et des ἀείσιτοι. 2 M. donne une édition plus correcte et plus complète du CIA II, 591. ¶ Fouilles à Thermos [G. Sotiriadis]. Les métopes du temple d'Apollon Thermios. Fragments remarquables de 5 métopes en terre cuite peinte représentant : le Gorgoneion, avec scène de chasse, Persée portant dans un sac la tête de Méduse, Chelidôn et une autre femme, trois divinités assises. Le style des peintures, les inscriptions en lettres corinthiennes archaïques, montrent que ces monuments sont au moins contemporains du temple qui a été construit vers le milieu du 6e s. ¶¶ Fasc. 3-4. ¶ Trouvaille numismatique à Épidaure [A. D. Keramopoullos]. Catalogue des 61 monnaies découvertes en 1903 dans le stade : 3 de Lysimaque, 37 d'Alexandre, 1 de Philippe Arrhidée, 4 de Démétrius Poliorcète, 12 d'Athènes et 4 d'Épidaure. ¶ Choses d'Eubée [G. A. Papabasileion]. 4 décrets de Chalcis du 2e s. a. C. n. en l'honneur de citoyens de Soloi, de Lacédémone, de Sidon, qui ont rendu des services à la ville. P. examine et s'efforce de réfuter l'opinion de Wilhelm qui attribue à l'Attique la loi sacrée découverte à Chalcis et récemment publiée par P. Il donne enfin le plan d'une forteresse ancienne découverte près de Chalcis. ¶ Potamon le joueur de flûte [P. Kastriotis]. K. publie un intéressant bas-relief funéraire qui provient de Phalère et qui s'élevait sur la tombe de Potamon, fils du Thébain Olympichos ; ce dernier est nommé dans Pindare. Le père et le fils sont représentés se donnant la main. ¶ Inventaire provenant de l'Acropole [E. van Hille]. H. publie la seconde face de l'inscription déjà connue CIA II, 2, 678 A et B. ¶ Fouille au Kotilon [K. Kourouniotis]. Rapport détaillé sur les fouilles du mont Kotylon, près du temple d'Apollon Epikoureios. K. a mis au jour les ruines de deux petits temples, dont l'un était certainement dédié à Aphrodite et découvert quelques fragments de terre cuite et de bronze. Noter un acte d'affranchissement, gravé au pointillé sur bronze et que K. attribue au 5e s. ¶ Les matrices de Palaikastro (Sitia) [S. A. Xanthoudidis]. Étude et interprétation des deux matrices publiées en 1900. X. les regarde comme des œuvres crétoises ; les objets qu'elles servaient à fabriquer étaient des ex-voto ou des amulettes. ¶ Statue de marbre provenant d'Antikythera [G. Nicolaïdis de Crète]. Selon N. cette œuvre remarquable représente Lycaon au moment où Achille va le tuer. L'œuvre faisait donc partie d'un groupe. B. HAUSSOULLIER.

Journal international d'Archéologie numismatique. T. VI (1903), 1re et 2e livr. Colonia Laus Julia Corinthus [H. B. E. Fox]. Description de 37 monnaies de type purement autonome, mais qui ne portent pas les noms des duoviri, la plupart sont petites et communes, quelques-unes sont dignes d'attention et offrent des types ou des variations de types qui ne se représentent plus dans la riche série de Domitien et de ses successeurs. ¶ Nu-

mismatique des villes de la Phénicie [J. Rouvier]. Suite <cf. R. d. R., 27, 235, 3>. Tripolis. Monnaies royales et semi-autonomes, 175-31 av. J.-C. Autonomes, non datées, antérieures à 111 av. J.-C. ; datées de l'ère des Séleucides entre 111 et 67 av. J.-C. ; datées de l'ère de Tripolis, 105 à 73 av. J.-C. ; datées de l'ère d'Actium, 28 à 1 av. J.-C. : portant deux dates, l'une de l'ère des Séleucides, l'autre de l'ère Actiaque. Monnaies impériales datées de l'ère des Séleucides, 312 av. J.-C. Description avec pl. de 149 pièces. ¶ Une nouvelle ère Syrienne [G. Macdonald]. On a cru longtemps que pour Rhosus il y avait deux ères : l'une, d'Actium, 31 av. J.-C. ; l'autre, Césarienne, 48 av. J.-C. M. montre qu'il n'y en a qu'une, qui n'est ni l'une ni l'autre des précédentes, mais qui commence en 39 av. J.-C. ¶ Bulles byzantines en plomb du musée national de numismatique à Athènes [K. M. Konstantopoulos]. <Cf. R. d. R., 27., 235, 7 et 22.> Description de 50 bulles de dignitaires militaires ; 38 d'ecclésiastiques ; 65 d'empereurs, dynastes et magistrats divers. ¶ Notes inédites de V. Langlois à l'ouvrage de J. F. TÔCHON d'Annecy, *Recherches historiques et géographiques sur les médailles des Nomes ou préfectures de l'Égypte* [G. Dattari]. Texte in extenso des annotations ajoutées en marge de cet ouvrage par Langlois, inédites pour la plupart ; elles ont de l'importance pour les numismates. ¶ Antiquités chrétiennes de Crète [St. A. Xanthoudides]. Vingt bulles en plomb, six sceaux byzantins ; deux poids ; moules en terre cuite de petites tessères. ¶ Un tétradrachme de Pergame inédit [A. J. B. Wace]. Fait partie d'un certain nombre de tétradrachmes trouvés en Asie Mineure et qui ont dû être enfouis vers 187 av. J.-C. après la bataille de Magnésie : trois sont des Séleucides, cinq des rois de Pergame, le sixième, inedit, porte l'effigie d'un roi inconnu, qui est peut-être Attale I. ¶ Le trésor archéologique d'Anticythère [J. N. Svoronos]. 1, La statue en bronze d'un jeune homme, trouvée au fond de la mer, doit être un Persée tenant la tête de la Méduse ; comparaison avec d'autres figures analogues (pl.) ; 2, La tête en bronze barbue dans laquelle on a voulu voir un philosophe, est celle de Deinias d'Argos connu par les monnaies d'Argos, et c'est son nom qu'il faut restituer dans Pausanias II, 21, 2 au lieu d'Αἰνείου. ¶ Lebedos-Ptolemais [G. Regling]. Les inscr. prouvent que Ptolemais s'appelait auparavant Lebedos. Πτολεμαιεῖς οἱ πρότερον καλούμενοι Λεβέδιοι (Kern, Insch. v. Magnesia n° 53, l. 79). Changement de nom de villes de l'Asie Mineure sous les Diadoques. ¶¶ 3e et 4e livr. Collection de monnaies de D. P. Mavromichali [J. N. Svoronos]. Catalogue et description rapide (pl.) des 856 pièces qui forment cette collection, riche surtout en monnaies de Lycie, Pamphilie, Pisidie, Cilicie et Phrygie. ¶ Numismatique des villes de la Phénicie (suite, cf. supra) [J. Rouvier]. Tyr, Période préalexandrine, rois phéniciens de Tyr. Alexandrine, monnaies datées de l'ère d'Alexandre en Phénicie, monnaies alexandrines, rois de Syrie ; autonomes datées de la seconde ère de Tyr (126 av. J.-C.) ; impériales. Description de 521 pièces. ¶ Bulles byzantines en plomb, etc. (suite, cf. supra) [K. M. Konstantopoulos]. Magistrats, fonctionnaires divers, description de 138 bulles. ¶ Eleusiniaca [J. N. Svoronos]. Réponse aux objections faites par Sauer (Berl. Phil. Woch, 1903, 7 nov.), aux conclusions de l'art. de S. <cf. R. d. R., 26, 265, 39 sqq.> X.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 28 (1903) 1re et 2e livr. Le cimetière antique de Thèra [E. Pfhul] Mémoire de 290 p. (nombreuses pl. et fig.). Situation, fouilles, trouvailles, résultats. Ce cimetière a été employé de la fin du VIIIe s. au milieu du VIe av. J.C. ¶¶ 3e et 4e livr. Un monument de la guerre contre les Parthes [P. Wolters] Relief n° 1290 du Musée national d'Athènes, c'est la stèle funeraire de

Μᾶρκος Αὐρήλιος Ἄλεξυς Θέωνος στρατευσάμενος κατὰ Περσῶν ἔτη βιώσας λ'. Il est représenté debout tout armé, tenant de la g. son epée au fourrreau, et de la dr. une massue. Cette stèle trouvee à Sparte était destinée à un soldat d'un lochos pitanatique ou laconien de l'epoque de Caracalla, qui avait pris part à l'expédition de Caracalla contre les Parthes. ¶ Le champ de bataille de Chéronée et le tombeau des Macédoniens [G. Sotiriadis] (1 pl. 5 flg.). Le petit monticule de terre découvert à 3 kil. de Cheronée près de la rive dr. du Céphise se trouve être très probablement d'après les fouilles le monument élevé en l'honneur des Macédoniens tués à Chéronée en 338 dont parle Plutarque, Alex. IX Objets trouvés. On peut donc déterminer exactement l'endroit où eut lieu la bataille, qui fut livrée entre ce tombeau et les premiers contreforts ouest du Thurium. Examen de toute la question. ¶ Autels-tombeaux Tanagriens [E. Pfuhl]. Il faut distinguer deux types principaux, dont le second paraît être un développement du premier. Etude de ces deux types d'après les monuments funéraires du Musée de Schimatari de l'époque archaïque et classique. En plus, on observe d'autres pierres tombales en forme d'autels, qui forment également deux groupes, les unes sont des blocs, les autres des plaques avec ou sans pieds formant des tables pour sacrifices très basses. ¶ Listes des vainqueurs grecs [E. Preuner]. Une d'Oropos datant de 360-350; sept du gymnase de Samos; six de Larissa : textes et commentaires. ¶ Le théâtre grec [W. Dörpfeld]. Réponse au livre de O. Puchstein, Die Griech. Bühne. Eine architektonische Untersuchung. Art. de 54 p. Il faut distinguer trois types différents de théâtres : le théâtre du Vᵉ et IVᵉ s. qui ne nous est connu que par les auteurs, en premier rang par les œuvres des trois grands tragiques et par Aristophane; celui de l'époque hellénistique, que nous pouvons étudier dans des ruines nombreuses donnant une idée assez exacte de la constitution du théâtre à cette époque ; celui de l'époque romaine connu par un grand nombre de constructions et par Vitruve. Puchstein ne fait pas cette distinction, ne tient pas compte des témoignages littéraires à l'exception de Vitruve et de Pollux et restaure mal les ruines. Il oublie enfin que Vitruve décrit les théâtres grecs et rom. de son temps et non ceux des époques antérieures. Après avoir posé ces bases de discussion D. étudie : 1, Le théâtre hellénistique d'après les ruines ; 2, La restauration de Puchstein et l'importance du théâtre hellenistique (pl.) il montre que cette restauration ne peut se soutenir à aucun point de vue (technique, architectonique, théâtral et litteraire); 3, Place occupée par les acteurs dans le theâtre hellénistique d'après les données des auteurs ; 4, Le théâtre hellénistique et le théâtre grec de Vitruve; 5, Histoire de la question du théâtre chez les anciens — Le livre de Puchstein tout en contenant des remarques très importantes et très justes, pèche par la base ; il part d'une idée absolument fausse. ¶ Inscription de Thasos [Ad. Wilhelm] Complète et commente ce traité entre Paros et Thasos publie pour la première fois par Hicks (Journ. of hell. Studies 8,401) et qui date de l'établissement à Thasos d'un gouvernement oligarchique en 412/411 av. J.C. ¶ Sur une inscr. d'Astypalaia [id]. Dans cette inscr. I. G. XII, 3. 171. lire l. 22 βίωι au l. de ῥίωι. Restitution des lignes 28 à 38. ¶ Tête de jeune homme provenant de Corinthe [R. B. Richardson]. Trouvée dans l'orchestre du théâtre de Corinthe (pl.) elle est en marbre de Paros; description, comparaison avec d'autres têtes attribuées à Myron et à Pythagoras. Elle offre une certaine ressemblance avec l'Idolino de Florence. ¶ Noms de villes crétoises dans une inscr. d'Andros [F. Hiller v. Gaertringen]. Dans la liste des noms de villes donnée par Pernice ⟨ Mitth. 1893, p. 10 sq. nº 7 ⟩ d'après une inscr. du IIᵉ s. av. J.C., il y a non seulement des noms crétois, mais aussi des

noms de villes situées sur les bords de la mer Égée. ¶ Sur l'Erechtheion [W. Dörpfeld]. On a trouvé dans les travaux exécutés dans la tribune nord une ouverture dans le toit correspondant à la cavité encore visible dans le sol, de sorte que les trois trous du trident de Neptune n'étaient pas couverts d'un toit, mais étaient à ciel libre ἐν ὑπαίθρῳ. ¶ Fouilles à Samos, Sunion, Oropos (Amphiareion), dans les sanctuaires de l'Isthme, à Epidaure, en Arcadie (Lykaion), Béotie, Etolie, Thessalie (Dimini), à Naxos, à Pergame, courtes mentions. ¶ Rectification à l'art. de Kolbe, Mitth. 1902, p. 368 < cf. R. d. R. 27, 239, 39 > qui à propos d'une pierre tombale provenant de la nécropole de l'ancienne ville de Leucadi concluait à tort à un affaissement du sol de qqs mètres [W. Dörpfeld]. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Atene e Roma. Jr.-févr. Socrate [G. Melli]. Sa vie et sa doctrine. (fin dans le n° de mars). ¶¶ Mars. L'éloge d'Athènes dans un décret des amphictyons [A. De-Marchi]. Etude et commentaire de l'inscr. publiée par Colin dans le Bull. de corr. hell. 24, p. 92. ¶¶ Avr. Les vases d'argent du trésor de Boscoreale [E. Gabrici]. Avec 10 fig. L'artiste qui les a exécutés était un philosophe. ¶¶ Mai. Notes sophocléennes. Antigone [N. Festa]. Suite dans les n^os d'août et sept.-oct. ¶ Congrès historique international de Rome, 2 9 avril 1903 [F. R.]. Le groupe de philologie classique a discuté plusieurs propositions, celle de Ramorino « de onomastico latino elaborando » pour remplacer celui que De-Vit a laissé inachevé ; — celle de Stampini et Sabbadini pour la rédaction d'une Bibliographie systématique des mss. et livres relatifs aux classiques grecs et latins ; — celle de Vitelli de former une association internationale pour publier un Corpus des fragments littéraires grecs conservés dans les papyrus ; — celle de Puech d'appeler l'attention des philologues sur les écrivains grecs chrétiens de l'époque postérieure à Constantin ; — celle de Macé, d'enseigner dans tous les pays la même prononciation du latin. ¶ Des papyrus grecs d'Egypte [G. Vitelli]. II. Fragment acheté par Vitelli d'un poète postérieur à Nonnus ; quatre colonnes lues avec le secours de Blass. ¶¶ Juin-jl. Petite lamette d'or de Cecilia Secundina avec inscr. orphique [D. Comparetti]. Conservée au Brit. Museum, provient de la Grande Grèce. Déchiffrement des six lignes, leur rapport avec les hymnes orphiques. ¶ Une traduction du Prométhée d'Eschyle [E. Pistelli]. Mario Fuochi a rendu en prose italienne tout ce qui peut se traduire. ¶ Andromaque [F. Romani]. Lecture faite à Florence. ¶ L'Orator de Cicéron [C. Marchesi]. Cicéron y affirme ses principes de rhétorique et fait une défense chaleureuse de son œuvre personnelle. ¶ Les Phéniciens et l'Odyssée [V. Brugnola]. D'après le t. I de V. Bérard. ¶¶ Août. Sur les Héroïdes d'Ovide [L. Castiglioni]. Trop négligées pendant longtemps, elles nous montrent la poésie Alexandrine avec une note personnelle d'Ovide. ¶¶ Sept.-oct. Les facéties de Plaute [V. Brugnola]. Nombreux exemples, mais Horace n'avait pas tort de les critiquer ; elles s'adressaient surtout à un public grossier. ¶ Les Etrusques à Pompei [G. Cosenza]. L'existence d'art étrusque à Pompei est certaine depuis les travaux de Sógliano et de Mau. ¶ *Columellae opera*, ed. Lundström [L. Castiglioni]. Examen critique, revision de la collation du ms. Ambros. L. 85 sup. Au vers 431 lire « et justo (ou

multo) completa Falerno ». ¶¶ Nov. Le fragment apocryphe de Straton de Lampsaque traduit par G. Leopardi. [F. Tocco]. On peut attribuer tout le traité à Leopardi. ¶ Des papyrus grecs d'Égype [G. Vitelli]. III. Papyrus d'Hermupolis : emprunt de 500 drachmes à 12 p. 100 conclu l'an 103 de notre ère. ¶¶ Dec. Les peintures des catacombes de Rome [L. Cantarelli]. Eloge de la publication de G. WILPERT. E. C.

Bollettino di filologia classica. An. 9, n° 7, Janv. G. SCHULZ, *Attische Verbal-formen*, 2ᵉ Aufl. [A. Levi]. Met à la portée des classes le livre de Meisterhans. ¶ F. BECHTEL, *Die attischen Frauennamen* [Id.]. Complément au travail de Fick. ¶ *Aristophanis Aves*, ed. J. van LEEUWEN [G. Setti]. Le savant éditeur est qqf. téméraire. ¶ E. COCCHIA, *Grammatica elementare della lingua latina* [G. B. Marchesa-Rossi]. Aura besoin d'être remanie. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions* [L. V.]. Composé avec methode. ¶ P. HUVELIN, *Les tablettes magiques et le droit romain* [P. Bonfante]. Idées justes presentées avec qq. exagération. ¶ Pour les fragments de Diphilos Siphnios [L. V.]. Meriteraient d'être publiés à part ; rectification à l'index d'Athénée. ¶ Un fragment inaperçu de l'orateur Q. Metellus Macedonius [A. Cima]. Le discours auquel Ciceron fait allusion, Brutus 81, n'est pas contre la loi agraire, mais celui que citait Fannius dans ses Annales et que rapporte Plutarque, Ti. Grac. 14. ¶ Pour un vers d'Horace, Epod. 16, 52 [V. Ussani]. Critique de l'édition Pascal. ¶¶ N° 8. Fevr. Th. ZIELINSKI, *Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse im antiken Epos*. I [C. O. Zuretti]. Theories parfois obscures. ¶ W. A. ECKELS, *Ὥστε as an index of style in the orators* [Id.]. Bon travail. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi sui fonti dell' Eneide* [C. Giambelli]. Défend le caractère du Pius Aencas contre des critiques injustes. ¶ SANTI CONSOLI, *L'autore del libro De origine et situ Germanorum* [L. V.]. S'efforce en vain d'attribuer cet écrit à Pline le jeune. ¶ P. FOSSATORO, *Studii di letteratura classica* [L. Cisorio]. Intéresse surtout les odes d'Horace. ¶ G. FINZI, *Dizionario di citazioni latine e italiane* [V.]. Contient 5226 citations latines. ¶ R. HIRZEL, *Der Eid* [P. Cesareo]. Important pour la mythologie, la morale, la philologie. ¶ P. AZAN, *Annibal dans les Alpes* [E. Ferrero]. Bon livre d'un homme compétent, qui n'a pas connu toutefois le travail de Montanari. ¶ Corrections aux Catalepton [R. Sabbadini]. Conjectures sur les Priapea et les Épigrammes publiées par Bährens, P. min. t. II et par Bücheler, Rh. Mus. 1883. ¶¶ N° 9. Mars. *Plato, Euthyphro*, ed. W. A. HEIDEL; *Euthyphro et Menexenus*, ed. T. R. MILLS [G. Fraccaroli]. Bons textes scolaires. ¶ *Ciceronis Orat. in Catilinam*, ed. G. C. NICOL [S. Consoli]. Corrige parfois le texte sans en donner les motifs. ¶ *Cesare, guerra gallica*, ed. G. GIRI [Fr. Vivona]. Notes de grammaire bien appropriées au but. ¶ *Vergili opera*, ed. F. A. HIRTZEL [L. V.]. Bonne édition pour les classes. ¶ *Q. Orazio Flacco, Opera*, ed. T. TENTORI [Fr. Vivona]. Commentaire judicieux. ¶ A. ENGELMANN, *De Statii Silvarum codicibus* [L. V.]. Soutient que le ms. de Madrid n'est pas la copie du Pogge. ¶ *Taciti Germania, Agricola, Dialogus*, p. p. R. NOVÁK [L. V.]. A mis à profit pour la première fois le ms. de Tolède (Agricola et Dial.) qui semble une copie derivée directement de l'archetype. Quant au Dialogue, l'éditeur veut le restituer à Quintilien. ¶ O. BARDENHEWER, *Patrologia*. Versione italiana per A. MERCATI. I [C. Cipolla]. Le traducteur ajoute une ample bibliographie. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum 1898-1902* [L. Cantarelli]. Très importants resultats. ¶ Att. de MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*. II [V. Costanzi]. Éclaire plusieurs questions. ¶ Ad Aeschyl. Prometh. 165 [M. Valgimigli]. Critique et commentaire. ¶ Un passage de Tite Live, 23, 2, 1 [Fr. Graziani]. Lire : maxime tum, au lieu de tamen. ¶¶ N° 10. Avril. *Eschilo, I sette a Tebe*, con

note di V. INAMA [P. Cesareo]. Travail honnête, auquel le rp. fait diverses critiques. ¶ *Demostene, Le tre orazioni contro Filippo* ill. da G. BERTOLOTTO. 2ª ed. rif. da D. BASSI [C. O. Zuretti]. Une des meilleures éditions de la collection Loescher. ¶ *Alciphrontis rhetoris epis.*, ed. M. A. SCHEPERS [L. V.]. Progrès notable dans l'etablissement du texte, bien que, pour cette thèse de doctorat, l'auteur n'ait pu collationner tous les mss. ¶ J. FUERST, *Die litterarische Portraitmanier im Bereich des griech.-röm. Schrifttums* [V. Brugnola]. Réimpression de deux remarquables articles du Philologus. ¶ Rich. HEINZE, *Virgils Epische Technik* [C. Pascal]. Digne de méditation et d'étude. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius* [V. Ussani]. Voudrait diviser en pentades toutes les poésies d'Horace. ¶ Tibulle, I, 3, 17 [G. Lupi]. Inutile de changer le texte des mss « Saturni sacram ». ¶¶ N° 11. Mai. *Timotheos, die Perser*, aus einem papyrus her. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [C. O. Zuretti]. Texte nouveau savamment constitué. ¶ Fr. BLAYDES, *Spicilegium tragicum* [Id.]. Observations ingénieuses sur les tragiques grecs. ¶ Ch. W. PEPPLER, *Comic terminations in Aristophanes and the comic Fragments* [G. Setti]. Thèse utile pour la connaissance de la comédie antique. ¶ A. GUDEMAN, *The sources of Plutarch's life of Cicero* [S. Consoli]. Importants résultats. ¶ *Ciceronis in Catilinam or.* 2, rec. P. FOSSATORO [C. Giambelli]. Annotation insuffisante. ¶ W. Fr. KAISER, *Quo tempore Dialogus de oratoribus scriptus sit* [L. V.]. Après la mort de Domitien. L'auteur de cette thèse de Leyde n'a pas connu des publications qui auraient abrégé sa tâche. ¶ R. PICHON, *Lactance* [C. Cipolla]. Élégante discussion. L'auteur a eu tort de négliger les publications de Crivellucci. ¶ H. NISSEN, *Italische Landeskunde*, II, 2 [V. Costanzi]. Trop conservateur ; ne tient pas compte suffisant des travaux récents ni des decouvertes archéologiques. ¶ Sur un passage de la Mostellaria, 431 sq. [A. Cima]. Lire : pedem elatum domo. ¶ Sur le candetum [F. P. Garofalo]. Essaie de concilier l'espèce urbana, de 100 pieds, avec la rustica, de 150. ¶¶ N° 12. Juin. B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical greek from Homer to Demosthenes*, I, with the cooper. of Ch. W. E. MILLER [A. Levi]. Utile aux linguistes et aux philologues. ¶ *Clement of Alexandria, Miscellanies Book VII*, with Introd , notes by HORT and MAYOR [C. O. Zuretti]. Nombreuses notes grammaticales, philologiques, théologiques. Prouve la renaissance des études bibliques. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* [A. Solari]. Dion n'a pas eu d'autres sources que César. ¶ GRENFELL, HUNT and SMYLY, *The Tebtunis papyri*, I [C. O. Zuretti]. Analyse et éloges. ¶ Ipp. G. ISOLA, *I parlari italici dall' antichità fino a noi* [O. Nazari]. Contient trop d'erreurs et de fantaisies. ¶ *Persi et Juvenalis saturae*, rec. S. G. OWEN [L. V.]. A utilisé deux mss. du 10ᵉ s., un de Cambridge et un d'Oxford, admet l'authenticité des vers trouvés par Winstedt dans le ms. d'Oxford, etc. ¶ *Statius* II, 2, *Achilleis*, ed. Alf. KLOTZ [L. V.]. Édition établie sur de nouvelles collations de mss. ¶ B. ROMANO, *La critica letteraria in A. Gellio* [C. Giambelli]. Excellent travail de débutant. ¶ C. PASCAL, *Fatti e leggende di Roma antica* [L. V.]. Recueil de 12 dissertations bien connues. ¶ Secreta castrorum [L. Valmaggi]. Dans Tacite Hist. 3, 13. cette expression signifie les délibérations réservées, soustraites aux assemblées plénières.

Année 10, nº 1. Juillet. *Omero, l'Iliade*, comm. da C. O. ZURETTI. Vol. 5 [P. Cesareo]. Commentaire simple et clair. ¶ *Le livre des appareils pneumatiques... par Philon de Byzance* édité d'après les versions arabes par CARRA DE VAUX [J. Pizzi]. Importante version arabe faite au IXᵉ s. de notre ère sur un texte grec perdu. ¶ Fr. BOLL, *Sphaera* [C. Pascal]. Intéresse l'astronomie antique. ¶ A. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura latina* [C.

Giambelli]. Bon manuel parvenu à la 5ᵉ éd. ¶ M. CHICCO e G. FERRARI, *Dizionario Cesariano* [L. Cisorio]. Utile. ¶ MAX C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beitrage*. I. Horaz-Studien [V. Ussani]. L'auteur explique Horace par Horace. ¶ W. DÖRPFELD, etc. *Troia und Ilion* [D. Bassi]. Ouvrage capital qui servira de base à toutes les recherches sur la question homérique. ¶ Sur le subjonctif itératif [L. Valmaggi]. Conteste l'opinion de Gafflot, R. de phil. 27, 164, niant l'existence de ce subj. ¶¶ Nº 2. Août. *Festheft der Wiener Studien zum 60. Geburtstage Prof. Eug. Bormans*, üb. von E. HAULER und H. v. ARNIM [L. V.]. Énumération des 63 articles qui composent cet hommage. ¶ A. LUDWIG, *Textkritische Untersuchungen über die mythol. Scholien in Homers Ilias*, I-III [C. O. Zuretti]. Programmes de Königsberg, meritoires. ¶ Chr. KÜNNETH, *Der pseudohesiodeische Heraklesschild... untersucht*, I-II [Id.]. Critique consciencieuse, mais resultats douteux. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, II, 2 [V.]. Cette nouv. éd. est amelioree pour la bibliographie. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Études sur l'ancienne poésie latine* [L. V.]. Réimpression d'articles. Utile, malgré quelque prolixité. ¶ H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [C. P.]. Manque. ¶ *Lucreti liber III*, ed. J. D. DUFF [C. Pascal]. Bon comme éd. scolaire. ¶ *Il poema di Lucano*, trad. V. USSANI [P. Cesareo]. Aussi exacte que peut être une trad. en vers italiens. ¶ A. P. BALL, *The Satire of Seneca on the Apotheosis of Claudius* [L. V.]. Digne de louanges. ¶ Em. F. MIZZI, *Le Satire di Giovenale*, versione metrica [Id.]. L'auteur a entrepris cette traduction pour sauver les etudes latines à Malte contre l'ostracisme d'un Ministre. ¶ A. S. ARBANITOPOULO, Ὁ ἔρηβος τῶν Ἀντικυθήρων [C. O. Zuretti]. L'auteur voit dans la statue en question une œuvre probable d'Alcamène. ¶ Ad Hesiod. Theog. 590-612 [M. Valgimigli]. Vers qui semblent déplaces et se trouvaient primitivement dans Les travaux et les jours 90-104. ¶¶ Nº 3. Sept. *Eschilo, Il Prometeo*... trad. in prosa da M. FUOCHI [V. Brugnola]. Éloges. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, gr. u. deutsch. [Zuretti]. Un des principaux monuments de l'activité intellectuelle de notre siècle. ¶ *Sallusti Catilina*, con note di G. VERDARO [S. Consoli] Bon livre scolaire. ¶ G. PUCCIANTI, *Saggio di traduzioni da Catullo, Orazio e Tibullo* [V. Ussani]. Traduit en vers un texte quelconque. ¶ R. PICHON, *De sermone amatorio*... [L. V.]. Utile. ¶ C. BRAKMAN, *Frontoniana*, fasc. 1, 2 [S. Consoli]. Importante revision du palimpseste. ¶ Eschyle, Perses 380-386 [Ad. Gandiglio]. Interprétation. ¶¶ Nº 4. Oct. *Excerpta historica jussu Constantini Porphyrogeniti confecta*, ed. BOISSEVAIN, C. DE BOOR, etc. Vol. I [Zuretti]. Éloges. ¶ A. PUECH, *Recherches sur le discours aux Grecs de Tatien* [Id.]. Travail indépendant; l'auteur ne se laisse pas influencer par les plus grands noms. ¶ L. DEDOUVRES, *Les Latins peints par eux-mêmes* [C. Pascal]. Style pretentieux. ¶ *Ciceronis de oratore*, ed. A. C. FIRMANI [S. Consoli]. Le texte adopté n'est pas fameux. ¶ Al. LEVI, *Delitto e pena nel pensiero dei Greci* [Pl. Cesareo]. Très méritoire. ¶ Les divisions du λόγος faites par Protagoras et son enseignement rhetorique [Em. Bodrero]. Longue étude. ¶ Vergiliana [C. Pascal]. Interprétation de Aen. I, 81, 205, 233, 247. ¶¶ Nº 5. Nov. *Aeschylus, Persae and Septem*, ed. A. SIDGWICK [C. Fraccaroli]. Le rp. n'approuve pas toutes les leçons ¶ R. S. RADFORD, *Personificaton and the use of abstract subjects in the attic orators and Thucydides* [Zuretti]. Un peu systématique. ¶ G. B. GIRARDI, *Di un dramma greco-giudaico nell' età alessandrina* [Id.]. Diss. couronnee a Venise. ¶ *Eusebius, Werke*, II, ed. Ed. SCHWARTZ, *Die lat. übers. des Rufinus* bearb. v. Th. MOMMSEN [A. Mancini]. La critique conservatrice de Schwartz est tout à fait legitime. ¶ *Catalogus cod. astrologorum Graecorum*, vol. IV, ed D. BASSI, F. CUMONT, etc. [V.]. Description de 31 mss. ¶ H. HOPPE, *Syntax und Stil des Tertullian* [L. V.]. Bon chapitre de la future histoire de la

grammaire latine à la décadence. ¶ Carolina LANZANI, *I Persika di Ctesia fonte di storia greca* [V. Brugnola]. Étude consciencieuse. ¶ La mort de Calchas dans Euphorion [Ad. Gandiglio]. Défend, contre Cartault, la thèse qu'Euphorion aurait traité de la mort de Calchas. ¶¶ N° 6. Déc. G. FRACCAROLI, *L'irrazionale nella letteratura* [L. V.]. Important pour Homère; l'auteur a le tort de plaisanter un peu les procédés de l'érudition. ¶ O. RAVENNA, *Di Moschione e di Teodette poeti tragici* [Zuretti]. Bonne thèse d'un jeune homme mort tragiquement. ¶ *The Oxyrhynchus papyri*, III, ed. GRENFELL a. HUNT [Id.]. Cette nouvelle récolte fait regretter davantage qu'on ne s'occupe plus des papyrus d'Herculanum. ¶ *Cicerone, il primo libro de officiis* comm. storicamente e filosoficamente da G. SEGRE [C. Giambelli]. Servira aux études philosophiques. ¶ E. BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori di Alessandro* [V. Costanzi]. Beau travail. ¶ A. BOXLER, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome ancienne* [V. Brugnola]. Bien fait et au courant de la science, mais l'illustration laisse à désirer. ¶ César, B. Civ. 3, 41, 3 [Id.]. Transposer 'aut ab eo intercludi posse' après 'contulisset'. ¶ Tacite, Hist. 3, 23, 12 [L. Valmaggi]. Défense, contre Hartman, des mots 'ut in corpora'. E. C.

Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma. An. 31, fasc. 1-2. Les fouilles récentes du Forum [D. Vaglieri]. Sur la Velia; la voie sacrée; nécropole archaïque; le palais royal, le temple de Vesta et la maison des Vestales; l'arc d'Auguste et le temple de César, la basilique Emilia, l'area du Forum, le Comitium, les Rostres et le Vulcanal; le vicum Tuscum et le temple des Castors; le sanctuaire de Juturna; S. Maria antiqua (art. de 239 p., illustré de 121 fig.). ¶¶ Fasc. 3. L'aqua Appia et l'aqueduc Appius [B. Luini]. Explication du texte de Frontin. ¶ Nouvelle inscription de l'epoque d'Auguste [D. Vaglieri]. De l'an 745, relative aux jeux célebrant un retour d'Auguste à Rome. ¶ Fouilles dans le Forum [Id.]. Nécropole archaïque; nombreux vases. Emplacemont probable de la statue de Domitien. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les environs [G. Gatti]: Inscr. diverses. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Cantarelli]. Lot de monnaies consulaires romaines trouvé près de Broni; cent pièces en argent de 149 à 54 av. J. C. représentant 45 familles romaines; elles sont toutes connues. Borne milliaire découverte dans les fouilles de Reno. Fouilles de Pompei. Tombe romaine près de Vigliano (Aquila). Restes de la via Salaria. Poids de bronze avec texte. Inscription grecque d'Egypte. Inscription honoraire d'Idahof, sur bronze, composée de huit distiques, décrétée par la provincia Lugdunensis tertia à son gouverneur Valerius Dalmatius, personnage inconnu jusqu'ici. La Minerve trouvée à Poitiers en 1902. Mosaïque de Sainte-Colombe (Rhône). Patère d'argent trouvée en Syrie. ¶¶ Fasc. 4. La nouvelle organisation du Musée des conservateurs [L. Lanciani]. ¶ Gabies et ses monuments [G. Pinza]. Traces de la vie humaine au VIIe s. av. J. C. Sarcophage, quelques vases. ¶ Notice de récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [C. Gatti]. Fragm. d'une épitaphe de jeune fille en distiques; fragm. d'inscr. grecque mentionnant un esclave nommé Hermas. ¶ Inscriptions romaines de Doclea et de Tusi, en Montenegro [R. Paribeni]. Inscr. funéraires. ¶ Actes de la Commission. ¶ Liste des objets d'art antique recueillis par la Commission communale en 1903: sculpture, architecture, inscriptions, terres cuites, bronzes. E. C.

Dissertazioni della pontificia Accademia Romana di archeologia. Sér. 2, t. 8 (1903). Découvertes dans l'ager Labicanus [G. Tomassetti]. Discussion sur l'emplacement de Labicum, vrai type de cité éparse. Monu-

ments qui permettent de reconstituer l'histoire de la villa où César fit son testament. ¶ Deux sculptures conservées au palais Colonna [W. Amelung]. Statue d'une vestale érigée par Fabia Paulina en remerciment de l'assistance qu'elle lui avait donnée pour élever une statue à son mari Vettius Agorius Praetextatus. — Relief trouvé à Bovilles : transport d'un guerrier mort dans lequel il faut reconnaître Méléagre et non Hector. ¶ La monnaie romaine, des temps primitifs à nos jours [Cam. Serafini]. Aperçu sur l'antiquité, le moyen-âge, les temps modernes. ¶ La bataille « ad saxa rubra » et le bas-relief de Constantin [A. Monaci]. Examen des textes anciens relatifs à la bataille du 28 oct. 312. Le bas-relief a peu de valeur artistique, mais a une grande importance pour l'histoire. ¶ Naumachie, obélisque, térébinthe [L. Duchesne]. Étude topographique; examen des textes mentionnant le supplice et le tombeau de saint Pierre. ¶ L'édit de Milan et les récentes études critiques qui le concernent [G. Schnyder]. Examen des opinions contradictoires de Seeck et de Crivellucci. On doit accepter la narration d'Eusèbe. ¶ Les noces Aldobrandines [B. Nogars]. Histoire de la découverte au commencement du XVIIe s., sur l'Esquilin, dans les jardins de Mécène; cette peinture fut achetée 10 000 écus par le pape Pie VII en 1818. Restauration faite en 1814. Description et signification de la peinture. Sa date, elle remonte au temps d'Auguste. Sa beauté et son style grec faisaient dire jadis à quelques archéologues qu'elle pourrait être un tableau d'Apelle. ¶ Les souvenirs de la fondation de Rome chrétienne dans le cimetière de Priscilla [O. Marucchi]. ¶ Du lieu nommé Doliola dans le Forum boarium [G. Gatti]. Découverte récente, près de la Cloaca maxima, d'un emplacement qui pourrait être Doliola, vainement cherchée jusqu'ici. Le Gaianum et la naumachia Vaticana [C. Huelsen]. Le Gaianum ne peut être identifié avec le cirque de Néron. La naumachie d'Auguste était près de S. Francesco a Ripa, l'autre entre la moles Hadriani et la basilique de S. Pierre. Appendices. 1. Les horti Domitiae. 2. Sur la place de la meta Romuli. ¶ Les souvenirs de S. Gregoire le Grand dans sa maison du Mont-Célius [E. Wuescher-Becchi]. Jean diacre (872-882) parle de peintures executees du vivant de S. Grégroire et conservées de son temps. Essai de reconstitution. Technique des peintures de cette époque. ¶ D'une monnaie étrusque inédite, en argent avec le type de l'amphore [Leop. de Feis]. Pèse 5 gr. 80; type des statères émis à Corcyre ou à Egine en 550-480 av. J. C. ¶ D'une remarquable sculpture grecque entrée recemment au Musee du Vatican [O. Marucchi]. Trouvée dans l'église S. Lorenzo de la place Rusticucci. Vue jadis par le sculpteur Pierre Jacques. Ce bas-relief mutilé représente un éphèbe nu. — [Amelung] y reconnaît le jeune homme décrit par Aristophane dans les Nuées (1002 sqq.). [Ghiardini] place ce marbre attique au Ve siècle av. J. C. ¶ Compte rendu des seances de l'Académie, du 20 dec. 1900 au 23 avril 1903. E. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. 23e année, 1903, fasc. 1-3. Chapelle chretienne d'Henchir Akhrib [St. Gsell]. Elle se trouve dans le départ. de Constantine, près de N'gaous. Elle daterait de l'époque de Justinien ; colonnes avec chapiteaux, dont quatre de l'ordre corinthien, sont d'une facture soignée. Sous l'autel se trouvait une cachette contenant plusieurs reliquaires ; une inscription indique l'evêque qui a opéré la translation des reliques en cet endroit, et le nom des saints auxquels appartenaient ces reliques; reproduction du coffret qui les contenait. ¶ La base Casali [Ed. Maynial]. Elle se trouve au Musee du Vatican, dans la cour du Belvédère ; elle est quadrangulaire, les quatre côtes sont decores de reliefs. Description detaillée avec quelques explications nouvelles.

1er côté : au milieu, une inscr. dédicatoire entourée par une couronne civique ; en bas, Mars et Vénus, sur un lit, pris dans le piège qu'a tendu Vulcain ; en haut, contemplant la scène, Vulcain et le Soleil sur un char. 2e côté : 1. Le jugement de Pâris ; 2. Combat de Mars contre Hercule pour venger la mort de Cycnus ; 3. Combat de Mars contre Diomède. 3e côté : 1. Rhea Silvia surprise par Mars ; 2. Rhea Silvia et ses deux enfants ; 3. Romulus et Rémus enfants exposes aux bords du Tibre. 4e côté : 1, Pélops et Œnomaüs ; 2 et 3, une procession en l'honneur d'un mort. La base devait porter probablement les deux statues de Mars et de Vénus ; elle a été consacrée par T. Claudius Faventinus, au moment où il a été honoré de la couronne civique ; elle a dû être exécutée dans la deuxième moitié du deuxième siècle, sous les Antonins. ¶ Les évêchés d'Italie et l'invasion Lombarde [L. Duchesne] Dans l'Italie péninsulaire, 90 évêches ont disparu ; les duchés de Spolète et de Bénévent ont le plus souffert ; il semble du reste que partout ailleurs les établissements ecclésiastiques ont été desorganisés. Il ne faut pas voir là l'effet d'une persécution religieuse directe ; ces désastres témoignent plutôt de la sauvagerie avec laquelle la conquête s'est opérée. ¶ Inscriptions inédites de Khamissa, Thubursicum Numidarum [A. Merlin]. Six inscr. concernant la même famille, celle des Vetidii, qui d'abord dans une situation modeste obtient peu à peu tous les honneurs municipaux ; le dernier Vetidius mentionné, est dit ; omnibus honoribus functus ; il se vante d'avoir pour fils trois chevaliers romains : il en a envoyé deux terminer leur éducation dans la grande université Africaine, Carthage ; ils sont l'un et l'autre habiles à manier le grec et le latin, utraque lingua eruditus ; malheureusement ils moururent l'un à 21, l'autre à 18 ans. ¶¶ Fasc. 4-5. Chronique archéologique africaine, 8e rapport [Steph. Gsell]. 1. Archéologie indigène, gravures rupestres, dolmens, le cheval africain ; 2. Archéologie Punique. En particuiler la nécropole de Sainte-Monique, fouillée par Delattre, trois beaux sarcophages ; 3. Archéologie romaine. Fouilles à Bou Ghara (Gigthis), Chebba, Sousse, Dougga, Timgad ; 4. Musées. ¶ Note sur la colonne du temple de Hera Lacinia à Capocolonna, (Crotone) [G. Abatino]. C'est l'unique monument qui nous reste de l'ancienne colonie grecque de Crotone ; le temple a dû être construit au ve s. Description de la colonne. ¶ Dessins inédits de Carlo Labruzzi [Th. Ashby fils]. Labruzzi, 1765-1817, artiste et graveur a laissé une série de dessins de la Voie Appienne, de Rome jusqu'à Benévent. Ces dessins sont devenus la propriété de Ashby ; essai d'identification après un voyage d'exploration. ALBERT MARTIN.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Röm. Abt. T. XVIII, 1903. Fac. 1. L'Asklepios de Phyromachos à Pergame [W. Amelung]. Les dernières fouilles dans les thermes de Caracalla ont mis au jour une tête colossale d'Asklepios, qui doit être une copie de la célèbre statue de bronze d'Asklepios, placée dans le Niképhorion de Pergame et qui était l'œuvre de Phyromachos, comparaison avec d'autres statues et avec des monnaies. Cet artiste, originaire d'Athènes, était celui qui d'après Pline, N. H. 24, 84, avait collaboré aux monuments d'Attale et d'Eumène ; il vivait sous Eumène II qui commença à edifier le Niképhorion dans toute sa splendeur ; et c'est d'Athènes qu'il avait apporte la connaissance du type qui servait de base à sa statue. ¶ Le Porticus Divorum et le Serapeum du Champ de Mars (pl.) [Ch. Huelsen]. 1, Grâce à des fragments nouvellement découverts ou mieux compris de la Forma Urbis Romae de Sévère, on sait maintenant que le Porticus divorum bâti par Domitien et qui subsistait encore sous Constantin était au Champ de Mars, et qu'il faut l'y chercher dans la partie sud-est près du temple d'Isis et du Circus Flami-

nius. Description; d'après la Forma Urbis, il était dédié, non à tous les dieux, mais à Vespasien et à Titus divinisés et aux empereurs de la dynastie des Flaviens; 2, Le Serapeum, il était situé près de l'eglise St Stefano del Cacco; grâce à la Forma Urbis on peut maintenant se rendre un compte exact de ce qu'il était; description. Pigna du Vatican, son histoire; après avoir servi d'acrotère à l'ancien Panthéon en 27 avant J. C., et y être restee jusqu'en 80, où un incendie détruisit l'édifice d'Agrippa, elle servit d'ornement à une fontaine, fut transportée au milieu du XIIe s. à St-Pierre, puis sous Paul V placée dans les jardins du Vatican. 3. Autres fragments de la Forma urbis, restitution des inscr; ils concernent la partie à l'est des Thermes d'Agrippa. — L'Arco di Camigliano est un ancien arc de triomphe qui appartenait à l'enceinte de l'Iseum-Serapeum. ¶ Le Silène ivre [K. Hadaczek]. Comparaison du marbre qu'on a appelé le Silène fatigué avec deux reliefs sur sarcophages en marbre d'Agram et d'Arezzo, representant un silène ivre étendu sur le sol et demandant encore à boire à une nymphe. Le marbre d'Herculanum offre donc de grandes analogies avec un modèle grec représenté sur des sarcophages romains, et il est bien douteux qu'il faille y voir un Silène fatigué. ¶ Autel d'Hercule provenant de l'île d'Elbe [F. Littig et Ch. Huelsen]. On lit sur cet autel: P. Acilius Attianus praef(ectus) pr(aetoris) Herculi sancto d(onum) d(edit). Biographie de ce préfet du prétoire qui joua un rôle important dans l'histoire d'Hadrien. L'inscr. permet de corriger le gentilice de ce personnage dans la Biographie d'Hadrien 1, 4 où on lit Tacianum (Bambergensis) ou Caelium (Palatinus). ¶ Tropaeum-Adamklissi [E. Petersen]. Combat l'opinion de Furtwängler qui croit que ce tropaeum est de l'époque d'Auguste et non de Trajan, qu'il se rapporte à la campagne de M. Licinius Crassus 29-28 av. J. C., et que la dédicace à Mars Ultor aurait été ajoutée par Trajan 136 ans après l'érection du monument. Il est de l'époque de Trajan. ¶¶ 2e livr. Un nouveau monument portant l'A. B. C. [Ch. Huelsen]. Table en marbre blanc du Musée national à Naples sur laquelle sont gravées les 23 lettres de l'alphabet latin, à dr. et à g. un serpent couronné, elle date du 2e s. ap. J. C. Ce n'est pas un échantillon d'un lapidaire, mais bien une table qui a un caractère sacré; c'est probablement une offrande d'un adorateur de Jupiter Dolichenus à son dieu syrien. Mais ce n'est pas une table magique destinée à préserver des mauvaises influences. Comparaison avec d'autres « abécédaires » pareils qui ont eu un caractère sacré ou un but pratique, et qui sont des modèles d'écritures, ou n'ont pas de but facile à déterminer: graffite. ¶ Décoration architecturale antique [E. Petersen]. Polémique contre les théories de Mau <cf. Mitth. XVII p. 179 sqq. cf. R. d. R. 27 249. 36> P. soutient à nouveau que certaines décorations murales pompéiennes représentaient des fenêtres feintes qui laissaient, par un effet de perspective, apercevoir des horizons plus ou moins éloignés, contre la theorie de paravants et de panneaux de Mau. Article de 54 p. où P. examine la question sous toutes ses faces. ¶ Pour servir à l'histoire des monuments anciens de l'Italie centrale [R. Delbrück]. Rapport sommaire sur un voyage entrepris dans l'été 1903 dans l'Italie centrale pour vérifier quels sont les restes encore existants des temples de l'époque avant l'empire; description rapide (fig.) des édifices et ruines de 13 localités. ¶ Trouvailles [E. Petersen]. Fouilles de l'Ara Pacis Augustae à Rome. L'événement le plus important est la découverte d'une seconde porte du côté ouest qui amène naturellement des modifications dans les reconstructions proposées de la frise. ¶¶ Fasc. 3 et 4. La pomme de pin comme motif servant à l'ecoulement de l'eau [J. Strzygowski]. A propos de l'art. de Huelsen <cf. supra> sur les

destinées de la « pigna » du Vatican, S. étudie l'origine et la signification de ce motif architectural au point de vue de l'histoire de l'art et conclut que la « pigna » du Vatican dès l'origine servait à l'écoulement des eaux (13 fig.). ¶ Études d'iconographie [J. Six] <suite, cf. R. d. R. 24, 275, 19>, 15 a, Alexandre ; 15 b, Alexandre avec les cornes d'Ammon, complement à l'art. précité ; 17 Demetrius I Poliorcète, roi de Macédoine ; c'est lui et non pas Alexandre qui est représenté par une statuette en bronze de Parme, qui est peut-être une copie de la statue de Tisikrates de Sicyone ; 18, Ptolémée II Philadelphe est représenté par le dernier des trois portraits de roi en bronze de la villa Papiri à Herculanum (6 fig.). ¶ Panneaux décoratifs ou perspective [A. Mau]. Maintient contre Petersen <cf. supra> ses conclusions sur les panneaux de la décoration du milieu du mur dans ce que l'on appelle le second style (24 fig.). Art. de 53 p. ¶ La via Salaria nel circondario di Ascoli Piceno (pl.) [N. Persichette]. Recherches faites sur la direction de cette route dans les environs de l'ancienne Asculum Picenum. De S. Giusta à Fonte del Campo, de là à Grisciano, à Tufo ad Acquasanta, à Ascoli et à la mer Adriatique. ¶ La pigna servant à l'écoulement de l'eau [E. Petersen]. N'admet pas les conclusions de Strzygowski <supra> et accepte l'opinion d'Huelsen sur les destinées de la pigna du Vatican. ¶ Fouilles [id.]. Nécropoles à Rome ; Caracupa ; Cumes ; vases attiques à fig. noires trouvés à Tarente, vase en cuivre avec représentations de chevaux et d'ânes à Gèla ; quatrième temple à Norba ; murs à Spolète et Bolsena ; frise representant les pillards gaulois punis par les dieux de Delphes à Sassoferrato ; tombeau à Viterbe, villa à Boscoreale : Ara Pacis Augustae nouveaux détails. ¶ Nouv. inscr. [Ch. Huelsen]. Deux importantes, l'une mentionnant ludi votivi pro reditu Imp. Caesaris Divi f. Augusti (cf. C.I.L. VI. 385) ; l'autre, pierre milliaire en travertin de la Via Labicana, 77 av. J.-C. ; autres inscr. dont une votive, archaïque, sur une petite plaque de bronze trouvée à Norba (fig.). A. S.

Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei. Vol. 13, p. 1 (avec 13 pl.). Restes de l'âge mycénien découverts à Haghia Triada, près Phaestos [F. Halbherr]. Rapport sur les recherches de 1902. Description de l'edifice, matériaux de construction. Le megaron et l'escalier de l'hyperoon, le vase des guerriers, les inscriptions, la chambre des sceaux, contremarques des sceaux (costume des femmes à la mode parisienne d'aujourd'hui), la chambre des peintures ; vases de pierre, de terre cuite, de bronze. Mobilier des deux sanctuaires. ¶ Les antiquités du territoire Laurentinum dans la propriété royale de Castelporziano [R. Lanciani]. La via Laurentina ; Laurentum ; inscriptions. Le diverticulum de Pline, la via Severiana ; la villa de Pline et le vicus Augustanus. ¶¶ Punt. 2. Tombes grecques archaïques et tombes greco-samnites à Tholos, dans la nécropole de Cumes [G. Pellegrini]. Beaucoup de vases et de fibules. ¶ Nemus Aricinum [L. Morpurgo]. Le temple et l'area sacra ; mobilier archéologique ; origine et développement du temple. Diana Aricina, Egeria, Virbius, le rex Nemorensis (av. pl.). ¶ L'Olympieion de Syracuse [P. Orsi]. Fouilles de 1893 et 1902. Histoire du temple, le stylobate, le système de fondation, la colonne ; dimensions du temple, la cella, les terres cuites ; qqs inscriptions. Le temple semble remonter à la fin du VIIe ou au commencement du VIe s. av. J. C. E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. T. 31, 1903. Fasc. 1. Observations sur le premier livre de Lucrèce [C. Pascal]. 2. 18 p. de corrections et d'explications. ¶ L'anomalie et l'analogie dans l'orthographe latine [R. Sabbadini]. Traite des formes Laelii, gén. de Laelius, opposée à Laeli ;

exquaero et adpono opposées à exquiro et appono. Deux forces ici sont en présence, l'usage dans l'anomalie, la raison dans l'analogie. Action de ces deux forces dans l'histoire de la langue latine ; on ne peut donner de réponse certaine sur cette question. Dans la pratique d'aujourd'hui, on semble suivre l'orthographe de l'époque de Quintilien ; mais ce criterium repose plutôt sur une sorte d'acte de foi que sur une explication raisonnée. A l'époque de Quintilien, la lutte entre l'anomalie et l'analogie était encore violente, ce qui le prouve, ce sont les vives critiques que cet écrivain adresse aux analogistes ; en somme, à cette époque, il y avait deux orthographes. ¶ L'esclave dans l'antique comédie grecque. [C. O. Zuretti]. 1. Dans les comédies d'Aristophane. L'auteur étudie l'une après l'autre les onze comédies d'Aristophane qui nous sont parvenues ; il les divise en trois catégories, selon que l'esclave a un rôle faible, moyen ou grand. Il insiste surtout sur le rôle de Carion dans le Plutus ; dans toutes les autres pieces, les Grenouilles exceptées, l'esclave a un rôle insignifiant ; il est à peu près muet. Dans ces deux pièces, au contraire, et surtout dans le Plutus, l'esclave devient un personnage ; il est un caractère, non un type ; il annonce l'esclave de la nouvelle comédie. Cette figure de l'esclave pendant longtemps tenue à l'écart, présente par cela même un type nouveau auquel des poètes comme Ménandre, Philémon ont su donner une véritable originalité. ¶ Pour l'exégèse critique des Oiseaux d'Aristophane [G. Setti]. Une trentaine de pages d'explication ; ce n'est pas toujours la logique, mais la psychologie qui peut nous servir pour comprendre les jeux de mots et les traits d'esprit du comique. ¶ Sur la source de Plutarque dans le récit de la mort de Sylla [A. Solari]. Les faits ne sont pas présentés de la même façon par Plutarque et Appien, et, autant qu'on peut en juger, par Salluste et Tite-Live ; rien n'autorise à traiter de faux le récit de Plutarque. ¶ Sur Lucilius « rudis et Graecis intacti carminis auctor » [Pietro Rasi]. Croit que c'est bien à Lucilius que pense Horace dans le passage cité. ¶ L. A. MICHELANGELI, *La Medea di Euripide* [D. Bassi]. Traduction excellente. ¶ W. NESTLE, *Euripides der Dichter der griech. Aufklärung* ; — *Euripides'-Medea* herausg. von O. ALTENBURG ; — U. NOTTOLA, *Tucidide, L'epitafio di Pericle* [D. BASSI]. Eloges. ¶ F. SOLMSEN, *Untersuchungen zur griech. Laut -und Verslehre* ; — B. DELBRÜCK, *Grundfragen der Sprachforschung* ; — Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [A. Levi]. Importants. ¶ E. FERRAI, *Lisia. Orazioni scelte*, 2e éd. par G. FRACCAROLI [O. Setti]. L'édition aurait pu être plus complètement remaniée. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur latein. Tempus-und Moduslehere* [L. Valmaggi]. Très utile. ¶ Deux ouvrages sur Ovide, l'un par SEDLMAYER, revu par SCHWERTASSEK, l'autre de JURENKA. ¶ *The Tebtunis Papyri*, I [G. Fraccaroli]. Intéressant. ¶ F. DUEMMLER, *Kleine Schriften* [G. de Sanctis]. Eloges. ¶ Le même critique rend compte des ouvrages suivants : E. SAMLER, *Familienfeste der Griechen und Römer* ; N. VIANELLO, *L'evoluzione del diritto attico nelle leggi di adulterio e violenza carnale* ; F. JACOBY, *Apollodors Chronik* ; W. PASSOW, *Studien zum Parthenon* ; H. NISSEN, *Italische Landeskunde* : G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer* ; O. RICHTER, *Topographie der Stadt Rom* ; Ed. LAMBERT, *La question de l'authenticité des XII Tables et les Annales maximi* ; F. STELLA MARANCA, *Il tribunate della plebe dalla lex Hortensia alla lex Cornelia* ; E. MAASS, *Die Tagesgötter in Rom und den Provinzen*. ¶ Fasc.. 2. Crates de Mallos et son interprétation d'Homère [A. Balsamo]. D'une notice un peu ambiguë de Suidas sur Cratès, Villoison concluait que Cratès avait donné une édition des poèmes homériques ; Lübbert pensait qu'il avait aussi publié un volume de commentaires. Il n'avait composé qu'un commentaire sans

donner d'édition. Restes de ce commentaire, jugé sévèrement en général aujourd'hui. On ne peut nier cependant que Cratès n'ait été doué d'un esprit fin et ingénieux, qu'il n'ait pas fait œuvre de novateur ; et si nous possédions son œuvre, nous verrions qu'il a raison sur plus d'un point. ¶ Dionysoplaton, note sur la monographie publiée sous ce titre par Sogliano [L. A. Milani]. Pour compléter l'explication de Sogliano, M. étudie une coupe attique à figures noires, publiée par l'auteur, Stude e mater. di arch. et Num. II, p. 77. ¶ Analecta Ovidiana [I. Ferrara]. 13 p. d'explications et de corrections. ¶ La vestale Tarpeia [Itala Santinelli]. Examen de la légende de Tarpeia. Aux ides de février, la cerémonie dite parentatio ne concernait pas une seule vestale, mais toutes les vestales, peut-être dans la personne de Gaja Taracia, la Vestale par excellence. ¶ L'année attique de la bataille de l'Eurymédon [Vinc. Costanzi]. A l'aide de diverses combinaisons, en s'appuyant en particulier sur la date de la révolte de Naxos et de l'arrivée de Thémistocle à la cour du roi de Perse, C. place cette bataille dans la première partie de l'archontat d'Apsephion, 471. ¶ Notes Licinianéennes [Guido Camozzi]. Polémique contre Flemisch à propos de Granius Licinianus, abréviateur de Tite-Live. ¶ Un decadent de l'antiquité [Pl. Cesareo]. Ce poète est Callimaque; il a tous les traits des décadents de nos jours : l'amour du détail, de l'amplification, le goût de l'extraordinaire, la recherche des symboles. ¶ Varia [L. Valmaggi] 3. L'ellipse du sujet en latin, et un passage du Dialogue des Orateurs, 5, 19 sq. Togatus cliens. ¶ Analyse du t. 12 des Harvard Studies par D. Bassi. Le même crit. rend compte des ouvrages suivants : Fr. BOLL, *Sphaera*; A. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura latina*. ¶ L. LIARD, *Pages éparses* [G. Cesca]. Eloges. ¶ F. MARCUCCI, *Studio critico sulle opere di Catone il maggiore* [G. de Sanctis]. Tout au plus de la bonne volonté. ¶ Max EGGER, *Denys d'Halicarnasse* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ H. BELLING, *Studien über die Liederbücher des Horatius* [R. Sabbadini]. Analyse. ¶ N. ANGELINA, *Versione dell' Eneide di Virgilio*, 1-4 [L. Cisorio]. Réussie. ¶ M. H. RITCHIE, *A Study of conditional and temporal clauses in Pliny the Jounger* [Santi Consoli]. Bon travail dû à une femme. ¶ J. ESTÈVE, *Les innovations musicales dans la tragédie grecque à l'époque d'Euripide* [E. Romagnoli]. Quelques défauts dans la conception du livre. ¶ A. SOGLIANO, *Dionysplaton* [E. Gabrici]. Original. ¶ Fr. VIVONA, *De Juvenci poetae amplificationibus* [P. Rasi]. Bien fait. ¶ A FUCHS, *Die Temporalsätze mit den konjunktionen « bis » und « so lange als »* [L. Valmaggi]. Bon. ¶¶ Fasc. 3. Deux hypothèses sur les Phéniciennes d'Euripide [V. Brugnola]. B. n'accepte pas les longues coupures que Wecklein et autres critiques modernes ont faites dans cette tragédie. Euripide a voulu réunir et fondre ensemble tous les motifs qu'avaient imaginés Eschyle dans les Sept chefs, Sophocle dans Antigone et Œd. Roi ; il a cette fois encore dépouillé les personnages de leur caractère héroïque pour en faire des êtres plus proches de la nature humaine ordinaire. ¶ L'historien Dinon dans les rapports entre Conon et Artaxerxès [A. Solari]. Le récit de l'entrevue de Conon et d'Artaxerxès rapportée par Cornelius Nepos et Trogue Pompée remonte à Dinon, qui l'avait écrit dans un but tendancieux. ¶ In Euripidis Iphigeniam Aulidensem adnotationes [F. Bersanetti]. 13 p. de corrections et d'explications. ¶ Sur la 3e guerre syrienne [G. Cardinali]. Résultats : 246-244, guerre de Laodice ; 244, retraite de Ptolémée ; 244-240 opérations de Séleucus, fin de la guerre, armistice ; 239, guerre fraternelle et bataille d'Ancyre : 237 paix. ¶ Posidonius, source principale du livre II du De Natura Deorum de M. Tullius Ciceron [C. Giambelli]. Insiste en particulier sur les rapports entre Posidonius et Platon dans le Timee. ¶ Sur les vers I-7 du liv. I du poème de

Lucain [Vinc. Ussani]. Cherche comment s'est formée la légende qui attribue ces vers à Sénèque. ¶ Ovid. Tristes, I, 7, 15 sqq. [C. Pascal]. ¶ Varia [R. Sabbadini]. Pour un glossaire de Virgile. Parthenius et le Moretum. ¶ Grammaire latine [R. Sabbadini]. Éloges de la gramm. de Belli. ¶ Contribution à une bibliographie systématique des écrits de philologie classique [L. Bucciarelli]. Essai d'une classification raisonnée. ¶ Art. de C. Cevolani sur le verbe nascor. ¶ Alf. GÜDEMAN, *Cornelii Taciti De vita et moribus Cn. Iul. Agrippae* [L. Valmaggi]. Éloges. ¶ C. CANILLI, *Cornelio Nepote, Le vite* [Id.]. ¶ T. TENTORI, *Q. Orazio Flacco*; Aug. MANCINI, *P. Virgilio Marone. Le Bucoliche* [V. Ussani]. ¶ O. KELLER, *Pseudacronis Scholia in Horatium* [R. Sabbadini]. Solide. ¶ G. BERTOLOTTO, *Demostene, le tre orazioni contra Filippo*, 2e éd., par D. BASSI. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Der Timotheos Papyrus*. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*, 2, 1 [E. Ferrero]. Grands éloges. ¶ Art. d'A. Levi sur Ed. SCHWYZER, *Die Weltsprachen des Altertums*; Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*; B. L. GILDERSLEEVE, *Problems in greek syntax*. ¶¶ Fasc. 4. La dernière parole de Lucain, Tac. Ann. 13,70 [V. Ussani]. L'auteur pense que Lucain, au moment de mourir, a dû réciter les vers 561-581 du liv. 4. ¶ Lucrèce et Cyprien [C. Pascal]. Deux passages de Cyprien, relatifs à la fin du monde par le feu, sont imités de Lucrèce : l'un se trouve dans le Ad Demetrium, 3; l'autre dans le De Mortalitate, 14. ¶ Les œuvres de Protagoras [E. Bodrero]. Tous les ouvrages de Protagoras n'ont pas été brûlés sur l'agora d'Athènes, par ordre des magistrats; seul le livre sur « les Dieux » a pu être l'objet de cette mesure. En tous cas, les ouvrages de P. subsistaient longtemps apres lui B. recherche quels sont les ouvrages qui peuvent lui être attribués. P. se présente sous trois aspects, comme philosophe, comme écrivain sur la politique, comme rhéteur. Classification des œuvres de P. dans ces trois catégories. ¶ P. VARESE, *Il calendario romano all'età della prima guerra punica* [V. Costanzi]. Éclaircit quelques points d'une question difficile. ¶ E. MAASS, *Griechen und Semiten auf dem Isthmus von Korinth* [V. Costanzi]. Heureuse réaction contre le système qui attribue aux Sémites une grande importance dans le domaine de la religion et de la mythologie grecque. ¶ SANTI CONSOLI, *L'autore del libro De origine et situ Germanorum* [A. G. Amatucci]. Hypothèse géniale, mais que le crit. refuse d'accepter. ¶ Articles de [G. Ferrara] sur Th. SCHICHE, *Aus Ciceros philosoph. Schriften*; Ph. FABIA, *Onomasticon Taciteum* (grands éloges); L. PRUD'HOMME, *Études sur l'histoire du texte de Suétone, De Vita Caesarum*. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 2 [Ant. Cima]. Nouvelle édition améliorée. ¶ *Catalogus codicum astrologicorum graecorum*. 6. *Codices Vindobonenses* desc. G. KROLL [D. Basis]. Bon. ¶ Articles d'A. Balsamo sur G. ALTENBURG, *Euripides' Hippolyt*; M. CHICCO — G. FERRARI, *Dizionario Cesariano*; G. FERRARA, *P. Ovidio Nasone Tristia*. ¶ C. W. PEPPLER, *Comic Terminations in Aristophanes and the comic Fragments*, 1 [C. O. Zuretti]. Bon. Albert MARTIN.

Rivista di storia antica. An. 7, fasc. 1. Note sur le cento romain [M. Ancona]. Recherches sur cette grossière étoffe. ¶ Sur la réintégration de l'antique histoire grecque dans Ephore de Cumes [E. Ciaceri]. Procédés employés par cet auteur pour reconstituer le passé. ¶ Le culte de la Pietas à Rome et une peinture murale de Pompei [A. G. Amatucci]. Ce culte pénétra à Rome vers le 4e s. av. J.-C. mais avec des modifications. ¶ Pour une plaisanterie de Plaute, Most. 770 [A. Cima]. Celle qui prend umbra dans un double sens. ¶ La stèle archaïque du Forum. Chronique de la discussion [G. Tropea]. ¶ Paralipomènes [V. Costanzi]. Légendes diverses des poèmes homériques. ¶ L'aucupium dans les Oiseaux d'Aristophane [G. Setti]. ¶ Sur

Andreas Divus, vieux traducteur d'Aristophane [E. Teza]. Cet humaniste a été trop méprisé. ¶ Sur le droit romain en Egypte [F. P. Garofalo]. Explication du papyrus de la collection Rainer I, p. 51. ¶ Histoire des banques et des banquiers à l'âge classique [E. Breccia]. A Athènes, Egine, Corinthe, Delphes, Délos, Taormina, etc. Opérations qui s'y pratiquaient, change des monnaies, etc. (suite dans le n° suiv.). ¶ Correction de la description du Rhône conservée par Avienus [T. Montanari]. Lire vs. 664 : per Tyrantios Per Galatarduos perque Albicorum sata Memenicum et agrum, etc. Explication du passage. Avienus connaissait déjà la perte du Rhône ¶ Sur la patrie de l'empereur Adrien [G. Tropea]. Spartien doit se tromper. quand il dit qu'Adrien naquit à Rome ; c'est vraisemblablement à Italica en Bétique. ¶¶ Fasc. 2-3. Recherches sur Pausanias vainqueur de Platée [Carolina Lanzani]. La principale source, Thucydide, ne donne pas une idée juste de l'œuvre de Pausanias. ¶ Notules sur Quintilien [F. Calonghi]. Corrections et explications de plusieurs passages difficiles. ¶ Défense de Zoïle [P. Cesareo]. Il a dû sa triste renommée à son esprit et surtout à sa courageuse sincérité, qui choquait les admirateurs d'Homère. ¶ Anachronismes de Diodore dans l'époque de Ducetius [N. Quinci]. Cela vient de ce que Diodore a consulté des sources différentes. ¶ Quelques ruines romaines en Algérie et en Tunisie [Margherita Ancona]. D'après la lecture d'Aucher de Terrer, lue au Congrès des Sc. hist. à Rome. ¶ L'intervalle entre la prise de Milet et la bataille de Marathon [V. Costanzi]. ¶ Le roi et les éphores à Sparte dès le IVe et IIIe siècles avant J.-C. [G. Niccolini]. ¶ Sur les relations diplomatiques entre la Grèce et la Perse, 480-362 [A. Solari]. Suite. Cf. R. des R. 27, 254, 23. ¶ Sur le mouvement des études d'histoire ancienne en Italie représenté par les publications périodiques de 1895 à nos jours [G. Tropea]. ¶ Un vers de la Mostellaria [E. Teza] Explication du vs. 429. ¶ Un passage de Tacite dans la version de B. Davanzati, Ann. III, 1 [Id.]. Changer la ponctuation pour sauver la mémoire du grand maître Toscan. ¶ Les deux couches de population indo-européenne dans le Latium et dans l'Italie antique [R. S. Conway]. ¶ La stèle archaïque du Forum. Chronique de la discussion [G. Tropea]. ¶ Jumentum [E. Teza]. A propos de la fameuse inscr. archaïque. ¶ Sur la vie et le nom de Plaute [A. Cima]. Le prologue de l'Asinaria n'est pas de Plaute, mais d'un versificateur ignorant qui n'a pu reproduire ni le style, ni le nom du poète. ¶ Des Victumuli recherchcurs d'or et d'autres questions qui s'y rapportent [A. Bellotti]. Commentaire de Tite Live 21, 45 (à suivre). ¶ La composition technique des odes de Bacchylide [Salvatore Rosa]. ¶ Contributions à l'histoire de la guerre d'Octave en Illyrie, 35-33, et de la campagne de Tibère en l'an 15 [N. Vulić]. ¶ Relations entre l'empire romain et l'Arménie au temps d'Auguste [A. Abbruzzese]. A suivre. ¶ Pytheas de Marseille [G. V. Callegari]. Recherches sur son Périple. Bibliographie. Ce qu'on en sait (suite au fasc. suiv.). ¶ Observations sur les Bucoliques de Virgile [A. Mancini]. Recherches chronologiques. ¶ L'envoi de Patrocle dans l'Iliade. Suite. [M. Petrozziello]. ¶ Les travaux de la session IV du Congrès des Sc. historiques tenu à Rome [G. Pinza]. ¶¶ Fasc. 4. Le mouvement antilaconique dans le Péloponnèse après la guerre persique [V. Costanzi].¶ Les Ectemori dans l''Αθην. πολ. d'Aristote. ¶ Observations sur les Bucoliques de Virgile [A. Mancini]. Suite. ¶ Le fils d'Agide IV roi de Sparte [G. Niccolini]. ¶ Un témoignage important négligé [V. Costanzi]. Addition à l'art. de Carolina Lanzani. ¶ De Moschion et de Theodette, poètes tragiques [Oddone Ravenna]. Art. de 40 p. d'un jeune docteur qui se suicida à Venise en juillet 1903. ¶¶ Bulletin bibliographique à la fin de chaque fascicule. E. CH.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 11 (1903). Xénophane et les auteurs cyniques de silles [G. Voghera]. Timon est non seulement le plus grand, mais le seul poète sillographe de la littérature grecque. ¶ Un nouveau manuscrit des Lettres de Procope de Gaza [L. Galante]. L'Ambros. B 4 sup. est la source de l'édition Aldine, au moins pour Procope. ¶ Δρᾶμα [V. Tommasini]. L'opinion de Nietzsche que δρᾶν soit de provenance dorique et signifie fait ou histoire, est de la pure fantaisie. ¶ Le texte de Lucain et les scolies de Berne [V. Ussani]. Examen des essais de classification des mss. proposés par Hosius, Francken, Steinhart, Beck, Lejay. Peut-on savoir l'auteur des scolies de Berne? Non, mais ces scolies fournissent des leçons très importantes. ¶ Le De viris illustribus attribué à Aurelius Victor, collationné avec le ms. de Livourne, Bibl. Com. 112, 3, 24 [A. Solari]. Du 15e s. ce ms. donne 77 biographies sous le nom de Plinius Secundus. ¶ Excerptum Vaticanum de rebus mirabilibus [Ed. Al. de Stefani]. Passages inédits d'Aglaosthène, d'Aristote, d'Artémidore, de Callimaque, etc. ¶ De Varronis in libris Rerum rusticarum auctoribus [Guido Gentilli]. Archelaüs, Aristote, Dicéarque, Eratosthène, Homère, Ménécrate, Théophraste, Timée, Xénophon, Mago, Cassius Dionysius, Diophane, Caton Ennius, Sacerna, etc. sont des sources de Varron. ¶ Εὐσχήμων [G. Vitelli]. Dans un papyrus florentin d'acquisition récente, ce mot désigne « la proprietaire ». ¶ Récolte latine faite à la bibliothèque Ambroisienne [R. Sabbadini]. Commentaires sur Donat, d'après le cod. L 22 sup., du 10e s. — Donat sur Terence, d'après le cod. L. 53 sup., du 15e s. — Treveth sur les tragédies de Sénèque, du même ms. — Tacite. Pour les passages perdus dans le Mediceus, Hist. I, 69-75 et de I, 86 à II, 2 il faut rechercher les meilleures copies, telles que le Parmensis 861 et le Laurent. 68, 5, tous deux du xve s. — Pour le Dialogue, consulter l'Ambr. H 29 sup. — Suétone, Eutyches et Consentius, le Querolus. — Nouveau ms. de la notitia dignitatum; Panegyrici veteres; fragments de Salluste; la Rhétorique à Herennius, les Institutions de Cassiodore, le rhéteur Severianus, Fortunatianus, Probus « de juris notarum », Horace, Rufin, Q. Serenus, Nonius Marcellus, Terence, la Phœnix attribuee à Lactance, la rédaction allongee de Servius, Virgile, divers grammairiens latins, Cornelius Nepos, Macrobe, l'Epitome de Julius Exsuperantius, Martial, Ciceron Epist. fam., Quintitien, Properce, Claudien, Florus et les periochae Livianae; l'Orthographe latine de Gasparin Barbizza; Vegece, Frontin, Senèque le rhéteur. ¶ Les manuscrits minores de Plaute à l'Ambroisienne [C. Pascal]. Le cod. I. 62 sup., du 14e s., le cod. S. 26 sup., s. 14-15, le cod L., 87 sup., du 15e s., le cod. A 39 inf. copié en 1456 ne sont pas a dedaigner. Renseignements sur plusieurs autres mss. ¶ Index codicum latinorum classicorum qui Senis in bibliotheca publica adservantur [N. Terzaghi]. Description de 75 mss. d'auteurs classiques; les plus anciens remontent au 14e siècle. — Les noms des anciens possesseurs y sont releves. ¶ Pour les Theologumena arithmetica [E. Pistelli]. ¶ Dioclès de Syracuse [G. de Sanctis]. Le Dioclès de Diodore et l'Euriclès de Plutarque sont des variantes d'un même nom. Diodore a dû confondre le demagogue Dioclès avec un legislateur du même nom qui avait un temple à Syracuse. ¶ Euripide, Med. 319 [E. Pistelli]. Critique la correction χόλος de Gomperz. ¶ Un ms des Epist. fam. de Cicéron au Musée de Messine [N. Pirrone]. Copie du 14e-15e s. derivée de M en passant par le ms. P.

E. Ch.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Paul Lejay.

Mnemosyne. XXXI. N° 1. Observationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Sur les Olynthiennes, le discours sur la Paix et les Philippiques. P. 2, φαῦλος et φλαῦρος ; p. 6, emploi de synonymes (δεῖνον καὶ σχέτλιον) ; p. 9. emploi de πρός ; p. 10, ἄν après εἰ. ¶ Ad scholia Aristoph. Lys. 62 [V. L.], Lire ἐτέτμητο. ¶ Homerica, ad Odysseam [H. von Herwerden]. Sur des passages de α, γ, δ, ε, η à ξ, ρ à ω. ¶ Ad Senecam [W. C. K. Capel]. Epîtres 89, 90, 92, 94, 95, 101, 102, 104, 109, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, La lettre 121 pourrait être de Lucilius à Sénèque. ¶ Verg., Aen., I, 39 [M. L. Earle]. V. 42, lire : illa ; 44 : ipsum. ¶ Ad Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Sur Prométhée, Dial. des dieux, Dial. des morts, Nécyom, Charon, Sacrif., Piscat., Catapl., De mercede cond., Hermot., Lyc., Hérod., Zeuxis, Harmon., Scyth. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Passages mal compris. Narrations confuses et obscures parce que Tacite manquait de renseignements ou ne voulait pas tout dire. ¶ Ad Aristophanis Plutum [J. van Leeuwen]. Il n'y a eu qu'une rédaction de cette pièce, jouée en 388. ¶ Quid significat λείριος siue λειριόεις [J. van Leeuwen] ? Ce mot ne veut dire ni lys ni lilial et ne se rattache pas à un mot persan emprunté. C'est un mot grec dont la racine veut dire « brillant, clair », ce qui explique que l'épithète peut être appliquée aux yeux et à la voix. Λειριόεις est dérivé d'un adj., λείριος, comme φαιδιμόεις de φαίδιμος. ¶ Vellus aureum [J. Vürtheim]. Dans Catulle, épithal. de Thétis et Pélée 271, uagi sub limina solis est un trait antique qui rappelle Mimnerme et peut remonter aux origines mêmes du sujet, originaire de Thessalie comme la fable des Argonautes. ¶¶ N° 2. Observationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Sur l'Halonnèse (p. 119, sur μὲν οὖν). Sur les affaires de Chersonnèse (p. 120 : « Obseruasse mihi uideor post pronomen ὁ αὐτός perpetuo sequi ὅσπερ non ὅς ; ... idem ualet de adiectiuo ἴσος »), 3e et 4e Philippiques, Περὶ συντάξεως. Sur les Symmories, sur la liberté des Rhodiens, sur les Mégalopolitains, De foed. Alex. ¶ De Plauti Pseudolo [H. T. Karsten]. Contre Bierma, qui avait supposé que les contradictions et les incohérences étaient dues à la contamination de deux originaux. Pour une analyse exacte du sujet, il faut supposer que Ballio a promis, antérieurement à l'action, de ne vendre à personne sinon à Calidorus Phénicium et de la lui livrer pour vingt mines (I, 3, 351 suiv.). Puis vient une autre stipulation, racontée dans une lettre de Phénicium (I, 1, § 1 suiv.), avec laquelle, dans la suite, plusieurs détails sont en contradiction. Il suffit pour résoudre la difficulté de supprimer de la lettre le temps et les conditions de la vente au soldat. La scène I 4 contient des détails contradictoires, qui ne pouvaient être dans l'original ; de même les vers 422-426, 507-521. Ces additions sont de Plaute lui-même qui travaillait vite et ne souciait pas beaucoup de faire un tout cohérent. La lettre de Phénicium à la première scène est également de son invention. ¶ Paralipomena lysiaca [H. J. Polak]. Le VIIIe discours n'est ni un discours, ni de Lysias. C'est une mauvaise composition, maltraitée par les copistes, mais qui nous fait entrer dans la vie privée ; une sorte de lettre familière. Observations sur VIII, IX (apocryphe), X (authentique), XII. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Influence des rhéteurs ; exemples d'exagérations et d'erreurs provenant des habitudes de la déclamation ; surtout dans la peinture de Tibère, où l'on voit que Tacite est plus préoccupé d'inspirer l'horreur que d'être exact. ¶ Observatiunculae de iure romano [J. C. Naber].

LXXXIX. De pignoris historici origine. ¶ De Carneis [J. Vürtheim]. Que vient faire la mention des Carnea dans Euripide, Alceste 449 ? Cette fête était célébrée par les Lacédémoniens du 7e au 16e jour de Metagitnion. Ce culte se trouvait aussi ailleurs. Il coïncidait avec la pleine lune qui passait pour avoir une influence fécondante. La racine καρν paraît se retrouver dans cornu. Le dieu est le dieu des bêtes à cornes. C'était un dieu à tête de bélier, comme l'original de l'Hermès criophore. Cette divinité avait une forme féminine assimilée à la lune. On usait de tentes de feuillage, usage d'origine agreste. Les jeunes gens, tenant des pampres, poursuivaient un homme στέμμασι περιδεδεμένον. Il y avait aussi des concours de chants. A cette fête était liée la légende d'un génie ithyphallique, appelé plus tard Hermès, qui ramenait des enfers sa parèdre Brimo ; le roi des enfers s'appelait Admète. C'est par là qu'il y a un lien entre Alceste et les Carnées. ¶¶ N° 3 Novae curae Euripideae [H. van Herwerden]. Notes et corrections à l'occasion de l'édition Wecklein. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Sulla 5, lire πρὸς (=εἰς) τὴν σατραπείαν. ¶ Observationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Sur la Couronne, Ambassade. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Sulla 34 : κάλλιον θέαμα ; Cimon 16 : ἐπὶ τὰς ἐπαύλεις. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Corrections. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Thésée 6 : παρόντος ἔπτησσον καὶ ὑπεδύοντο. ¶ Ad Timothei Persarum carminis lyrici fragmentum nuper repertum [J. van Leeuwen]. Observations. ¶¶ N° 4. Ad Marci Antonini Commentarios [J. H. Leopold]. Passages qui montrent l'ennui d'un homme partage entre les affaires qu'il ne peut eviter et les études qu'il ne voudrait pas quitter. Passages empruntés ou inspirés par d'autres auteurs, Epictète, les stoïciens, les cyniques, etc. Corrections. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Plut. Sol. 30, lire : μέμψιν ἐπαμφέρετε. ¶ Tacitea [J. J. Hartman]. Interpolations et gloses. ¶ Observationes criticae ad Demosthenem [S. A. Naber]. Leptine, Midienne, Androt., Aristocr., Timoc., Aristog. I et II, Aphobos I-III, Onétor, Zénothémis, Apatur. ¶ Aristophane, Cheval., 526 [J. J. Hartman]. Lire : πλήθων ποτ' ἐπαίνῳ.

P. L.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johann-Ludwig Heiberg

Eranos, Acta philologica Suecana. Vol. V, fasc. 1 et 2 (1903) Remarques sur les Perses de Timothée [O. A. Danielsson] (en all.) Art. critique des deux ed. de Wilamowitz avec de nombreuses corrections et explications. ¶ Quelques mots à propos de l'élégie de Catulle sur la mort du moineau de Lesbie (en suédois) [V. Lundstorm]. La note marginale des mss. bonum factum etc (v. 16) a certainement remplacé un vers de Catulle, mais il vaut mieux laisser ce vers en blanc que d'adopter la correction « o factum male, o miselle passer », qui est une absurdité paleographique. Il n'est pas nécessaire au v. 12 de changer « illud » en « illuc », comme on le fait généralement. ¶ Adversaria Eunapiana [Id.] Etude critique de l'éd. de Boissonade (Amsterdam 1822). ¶ L'assimilation des cas et les locutions verbales (Satzwörter) en latin [Joh. Samuelsson] (all.) L'assimilation des cas ou attraction dans les proportions relatives, si fréquente en grec, est rare en latin, où on l'a expliquée comme étant le résultat d'une ellipse. S. reprend à nouveau la question et montre qu'on ne peut pas se contenter de cette explication pour tous les cas. Il étudie ensuite la formation et la nature des locutions verbales (Satzwörter) qui ne sont pas propres au latin, mais

se rencontrent dans toutes les langues indo-européennes et dont il est difficile parfois de dire si elles forment une proposition ou constituent un mot. ¶ Quaestiones Sophocleae [K. Löschhorn]. Corrections proposées pour Antig. 478, l. ἐμπρέπει. 591 ὁρῶμεν; 592, φθίσαντ'ἐπὶ πήμασι πίπτειν. 606-608 l. πανάλωτος pour παντογήρως. A. ENANDER,

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE.

Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde. N. F. Vol. V. 1903/4, n° 1. Trouvailles archeologiques dans les cantons de Saint-Gall et d'Appenzell [J. Heierli]. Suite. Monnaies à Kempraten et à Gubel. Inscription à Jona, etc. ¶ Les fouilles de la société des Antiquaires de Brugg et environs à Vindonissa en 1902 [Edm. Fröhlich] 1. Constatation à Windisch d'une ancienne route qui se compose de deux routes superposées. Aucune trouvaille ne permet de conclure que l'une d'elles soit romaine. 2, Fouilles à l'E. de l'établissement de Königsfelden. Murs de largeurs diverses. Briques légionnaires de forme curieuse. 3, Tombeaux sur la route d'Aarau à Brugg, appartenant au grand cimetière à l'O. de Vindonissa, urnes. 4, Fouilles d'un ensemble de bâtiments à la Klosterzelg. Découverte d'une grande cour carrée de 12000 mètres carrés entourée à l'O. et à l'E. de deux murs parallèles, au N. et au S. de trois murs parallèles. Ces deux côtés présentent une série de chambres de grandeurs différentes. A remarquer le voisinage de l'amphithéâtre et la ressemblance avec la caserne des gladiateurs de Pompéi. ¶ Communications des musées suisses. Lausanne. Acquisition de la collection de Mallet renfermant entre autres deux urnes avec relief, originaires du pays et remontant au Ier siècle. ¶ Sur la question de la fabrication de la poterie romaine en Helvétie [A. G]. ¶ Trouvaille à Bollodingen (Berne) dans un établissement romain d'une petite construction en pierre renfermant des os d'animaux [Wiedmer]. ¶¶ N° 2 et 3 Trouvailles archéologiques dans les cantons de Saint-Gall et d'Appenzell [J. Heierli]. Suite. Découvertes à Kastels près de Mels d'un refugium antérieur à l'époque romaine avec quelques antiquités romaines. La Porte Romane était une fortification romaine près de Ragatz entre la colline qui supporte la ruine de Wartenstein et celle de Saint-Georges. ¶ Aventicensia III (voir ci-dessous Association pro Aventico Bull. n° VIII). Contrairement à l'avis de de Molin, l'auteur voit dans le groupe en ivoire de gladiateurs trouvé récemment, des Stantes missi, c'est-à-dire des adversaires d'egale force dont aucun n'a pu vaincre l'autre et que le peuple a renvoyés « invaincus ». Ce doit être un couteau fermé, qui doit remonter à la fin du IIe s. ou au commencement du IIIe, epoque de la grande vogue des secutores et des rétiaires. ¶ Fouilles romaines à la Custorei à Coire [F. Jecklin]. Construction rectangulaire flanquée à l'O. de deux absides et à l'E. d'un petit bâtiment carré. La construction primitive date de l'époque romaine et a été détruite par un incendie. Du temps des Romains elle a été rebâtie avec des changements dans la distribution. L'absence de toute arme et presque de tout mobilier prouve que les Romains ont quitté le bâtiment spontanément. Dans l'époque franque, il a éte habité et on y a apporté des changements ; c'était probablement un palais ; le lieu portait dans le moyen âge le nom de Palazzol. Il a été finalement détruit par le feu. ¶ Fouilles au double castel romain de Zurzach. ¶ Trouvaille à Genève d'un autel domestique avec l'inscription

VIRILIS. V. V. S. L. M. ¶ Découverte de construction romaine à Dulliken (Soleure) [Tatarinoff]. Lecture nouvelle d'inscr. latines de Baden et de Nyon. Les potiers de l'Helvetie se servaient de timbres syllabiques. ¶ Trouvailles diverses dans la Haute-Argovie, spécialement à Inkwil où se trouvait un établissement romain. ¶¶ N° 4 Trouvailles archéologiques dans les cantons de Saint-Gall et d'Appenzell [J. Heierli]. Suite. Existence d'un castellum romain entre Vilters et Ragaz. Belle balance romaine avec un silène comme poids trouvée en 1857 au S.-E. du hameau d'Edliswil. Route romaine près de Wallenstadt. Établisssement romain à Weesen. ¶ Les fortifications romaines sur le Rhin depuis Mumpf jusqu'à Kaiseraugst [Burkart]. Aux 26 endroits depuis le lac de Constance jusqu'à Bâle où ont été trouvés des restes d'établissements romains (cf. Anz. Vol. I, p. 237-248) il faut en ajouter plusieurs entre Mumpf et Kaiseraugst, entre autres 1° près de Mumpf (mansio ou station postale) ; 2° près de Wallbach (fortifications et constructions diverses) ; 3° « Unter der Halde » (poste militaire et route) ; 4° Stelle (poste près d'un débarcadère sur le Rhin) ; 5° Poste vis-à-vis du Hösligraben ; 6° Tour importante au Fahrgraben ; 7° Ryburg (refugium celtique auquel les Romains ont ajouté une tour et des murs) ; 8° Poste vis-à-vis de Riedmatt ; 9° Tour romaine de Pferichgraben (construction remarquable par la présence de six petits canaux dans la maçonnerie des fondements ; épaisseur des murs 2m 2). Cette tour a été découverte récemment : il faut y joindre le castrum qui devait s'élever à Rheinfelden à l'endroit où l'on voit l'église de Saint-Martin et une localité à l'O. de Rheinfelden où devait se trouver un établissement romain. ¶ Les fouilles de la Société des antiquaires de Brigg et environs à Vindonissa en 1903 [Fröhlich]. Etude du terrain à l'O. du grand édifice découvert à la Klosterzelg. Petites fosses maçonnées. De ce côté la ville de Vindonissa était bornée par l'amphithéâtre et la soi-disant caserne des gladiateurs. ¶ Deux fragments de coupes de verre romaines [O. Bohn]. Appartiennent aux musées de Zurich et de Berne. La première présente les lettres CLOSAE ; les lettres CLOS sont la fin d'un nom, AE doit être l'abréviation de æqua. Il se rapporte aux jeux de cirque. Le second représente deux paires de gladiateurs. L'inscr. doit se lire [Petrai]tes Pr[ude]s Or[ies Calamus]. ¶ Renseignements épigraphiques O. Bohn] Observations sur les petites inscriptions publiées dans le numéro précédent. ¶ Musée d'Avenches [Jomini]. Fouilles à la Conchette qui ont mis au jour entre autres un vase en poterie fine, une table de jeu pour le ludus duodecim scriptorum, avec un calculus, un fragment d'inscription. ¶ Baden. Découverte d'un bâtiment de cinq chambres voisin de l'ancien hôpital militaire.

Association pro Aventico. Bulletin n° VIII (5 pl.). Fouilles et réfections du Pro Aventico 1898-1903 [Eug. Secretan]. Réfection de la muraille d'Avenches au lieu dit « la Maladeire ». Fouilles aux « Jones » près le lac de Morat, qui n'ont révélé l'existence d'aucun bâtiment important ; trouve une soixantaine de monnaies romaines, qqs briques et autres menus objets. Fouilles du théâtre. Découverte du podium de l'orchestre qui a permis de délimiter exactement celle-ci. Son rayon n'était que de 10m 30 ; le mur de scène avait une quinzaine de mètres. Canal d'égoût traversant l'orchestre dans une direction perpendiculaire au mur de scène. Chapiteau de colonne d'ordre composite, peu artistique, mais unique en son genre. Mur intérieur de la scène ; la façade est détruite. Cinq dalles des gradins. Grotte artificielle au milieu du podium, constituant un problème non encore résolu. Monnaies et objets divers. ¶ Fouilles des particuliers 1898-1902 F. Jomini]. Trouvé à la Conchette une bague en argent, un petit instrument de potier en serpentin (unicum), un égouttoir en terre rouge, deux chandeliers en

terre rouge. ¶ Le groupe des gladiateurs [A. de Molin]. Petit groupe d'ivoire d'une hauteur de 0,13cm représentant un secutor et un rétiaire. Ce dernier a le type nègre. Il tient de la main droite le cimier du casque de son adversaire, de l'autre, il étreint la main de son adversaire qui tient une épée. Une lame de fer est adhérente, il est problable qu'il devait y en avoir une seconde. L'objet devait faire partie d'un meuble ou être « à la fois un monument honorifique et une réclame que les entrepreneurs exhibaient au bout d'un bâton avant la représentation. » Le monument doit dater de la première moitié du IIe siècle. ¶ Inscriptions de la Conchette Jomini [W. Wavre] <cf. Anz. 1902-03 n° 2 et 3 R. d. R. 27, 259, 35>. Le fragment INV qui figurait à la 3e ligne de la première inscr. doit être écarté et rapporté à la seconde. Retourné, il peut presenter le mot DANT. Restitution de l'inscription 36 du « Guide au Musée » (42 Hagen) qui présente de certaines analogies avec la 5e des inscr. nouvellement découvertes. L'inscr. 36 du « Guide » n'est pas une épitaphe, mais une inscr. honorifique mentionnant une schola élevée en l'honneur d'Otacilius Sabinus. Cette schola se trouvait dans la Conchette Jomini et non à l'endroit figuré sur le plan. ¶ Catalogue des médailles. Second suppl. 1898-1903 [L. Martin]. 300 nouv. monnaies ; plus des deux tiers sont postérieures au milieu du IIIe s. ap. J.-C., dont 40 de Gallien, 50 de Tetricus père et fils, 45 de Claude II. J. L. C.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

Abyssinie 113,19.
Académiciens 39,39.
accent gr. 151,28. 183,24.
Achrida 4,4.
Acron 22,2. 79,26.
Acta martyrum 10,49. 140,35.
Adamantius 42,29.
adjectif gr. 151,13. — lat. 10,30.
adverbes lat. 43,31. 111,37. 112,31. 115,33. 187,15,19.
Aemilius Probus 38,5.
Aetius d'Amida 40,26.
Aetna 35,41.
Afrique 25,27. 27,30. 32,12. 46,8. 68,1. 122,49. 135,47 suiv. 142,13 suiv.,40 suiv. 151,45 suiv. 209,44. 210,24.
Aglaosthène 217,15.
Agriculture 126,10.
Alain de Lille 134,47. 189,38.
Alcée 113,21.
Alciphron 79,18*.
Aldhelm 10,6. 81,15.
Alexandre d'Abonotichos 143,10.
Alexandre le grand 4,10. 28,45. 79,23. 212,5.
alexandrine (littérature) 193,7.
alphabet gr. 129,8. — lat. 211,29.
Ambroise 24,14. 39,29*. 48,19. 109,36. 140,12.
Ambrosiastre 109,29. 164,40.
Ammien Marcellin 8,44. 9,23.
Ampelius 87,12.
Andocide 21,21. 133,19.
anthologie gr. 24,35. 78,10. 106,29*. 174,1. — lat. 76,50. 81,15. 161,8. — lat. épigr. 111,1.
Antiphon 40,10. 113,43.
ANTIQUITÉS 64,40. 71,48. 72,4. 74,21. 96,1. 137,40. — gr. 57,32. 75,12,14. 96,9 103,51. 123,13,48. 196,38 suiv. 216,2 suiv. — rom. 20,26. 23,7. 54,35. 88,7. 94,49. 95,28. 111,28. 123,53. 163,47. 167,15,21. 215,44 suiv.
Antoninus Liberalis 40,45.
Apocryphes du N. T. 8,45. 23,4. 25,25. 58,16. 92,22,35, 163,41. 164,5. 165,31.
Apollodore 5,24. 23,40. 93,38. 162,20, 176,53.
Apollon 40,33. 81,26. 181,51. 191,36.
Apollonii regis tyrii historia 12,35. 92,9.
Apollonius de Rhodes 92,15,50. 94,46. 130,18. 161,38. 183,48.
Apollonius Dyscole 86,1. 151,28*.
Apulée 10,53. 30,25. 47,34. 54,34. 110,34*. 140,41.
Aratus 79,8.
Archélaüs 217,16.
ARCHEOLOGIE 19,46. 20,35. 21,40. 22,50. 24,9,43. 26,36. 30,41. 31,35. 44,25 suiv. 83,34 suiv. 85,49 suiv. 92,40. 95,20,36. 113,52. 125,44, 127,50. 139,16 suiv. 141, 43 suiv. 142,40 suiv. 147,31 suiv. 152, 5 suiv. 162,28, 179,20. 184,12 suiv. — chrét. 59,15. 101,27. 102,32. 127,51

128,23. 136,30. 137,6,28. 143,12. 157,6. 161,6. 196,1. 209,11 suiv.,44 suiv. — grecque 4,27. 19,17. 20,49. 21,1,46. 24, 8.17. 24,26. 25,13,46. 26,15. 32,20,53, 44.35 suiv. 57,22,28. 59,32,46,53. 62,46. 66,10. 70,40. 74,20. 77,44. 79,45. 81,15. 82,35,41,50. 95,52. 103,18 suiv .39,45. 104,36 suiv. 121,38. 124,31. 127,6 suiv. 129,12. 133,3,10. 164,16. 166,7. 172,51. 173,53 suiv. 181,5 suiv. 191,41 suiv. 199,12 suiv. 201,1 suiv. 202,49 suiv. 210,39 suiv. — rom. 19,45. 21,47. 23, 35. 26,1. 26,30,37. 28,36. 29,22 suiv. 33,26,27. 44,25 suiv. 54,40 suiv.,36,48. 63,6. 72,5. 79,39. 82,52. 104,10,50 suiv. 115,2,11. 119,18 suiv. 121,41. 126,7. 127,1,45. 134,52. 135,18 suiv. 139,28 suiv. 141,19 suiv..34. 173,15,20. 208,20 suiv.,51 suiv. 210,39 suiv. 212,31 suiv. 220,12 suiv. 221,40 suiv.
Archiloque 113,28.
Archimède 17,30.
Argentinensis (*anonymus*) 160,4. 167,40. 169,13.
Aristophane 25,8. 88,20. 92,17. 132,10. 134,4. 162,22,23. 192,27. 213,10. — *Ach.* 57,18. 76,49*. 121,31*. 181,31*. — *Ass.* 81,2. 126,43. 181,31*. — *Chev.* 23, 29. 57,18. 124,14*. 181,31*. 185,7*. 186, 22*. 219,29. — *Gren.* 181,32*. — *Guêpes* 181,32*, — *Lys.* 181,32* 218,9*. — *Nuées* 132,32. 181,32*. 209,40*. — *Ois.* 23,45. 38,15*. 58 3. 121,33*. 213,20. 215,53. — *Plut.* 218,19. — *Thesm.* 174,50*. 181,32*. — scol 218,9*.
Aristote 3,3. 5,34 suiv. 7,41. 13,44. 60,9. 68,16 83,29. 137,30. 189,40. 194,36. 198,30. 217,15,16. — *Ame* (*De l'*) 28, 50. — *Anim. hist.* 92,52. — *Ath. Rep.* 5,15. 11,26. 23,10*. 196,39*. 197,22*. 216,47*. — *Caelo* (*de*) 87,5. — *Eth. Nic.* 188,14*. — *Herm.* 22,34. — *Metaph.* 195,6. — *Phys.* 198,27. — *Poet.* 83,12. 188,27. — *Polit.* 160,49. 182,41*. 189, 21*. — *Probl. mus.* 149,9. 169,42*. — *Rhet.* 135,11.
Aristoxène 25,31. 89,49. 117,25. 190,26.
Arménie 216,40.
Armée 22,9. — gr. 14,25. 15,3. — rom. 13,26. 14,10. 58,42. 79,33. 85,4. 123,22, 25,30,45.
Arnobe 110,30.
arpenteurs rom. 17,24.
Arrien 170,45*.
Artaxerxès III 195,10.
Artémidore 217,15.
article 76,17.
Arvales (chant des) 110,5.
Asie mineure 170,42.
Asinius Pollion 9,27. 16,38.
Astrologie 17,37. 19,2. 31,20. 121,28. 164, 43. 173,2. 177,12.
Astronomie 17,17. 27,40. 47,25 suiv. 95, 35. 104,50. 173,46. 174,51.
Athanase 7,1.
Athénée 4,50. 132.52*. 205,17.
Athènes 25,2. 26,19. 70,35. 128,2. 130,26. 167,40. 169,21.
Auguste 21,2. 42,51. 105,12. 186,11. — Monument d'Ancyre 8,33. 14,31. 16.32. 40,48.
Augustin 7,22. 57.14. 76,41. 111,6,17. 112,18. 135,3. 146.20. 149,24. 164,8.
Aulu Gelle 10.10. 11,16. 23,33. 59,37. 70, 16. 77,42*. 94,1*. 126,30*.
Aurelius Victor 217,11.
Ausone 54,34 93.41. 173,3.
Avienus 172,9. 216,7.

B

Bacchylide 144,6. 216,37.
Bacon (Roger) 163,35.
Barbarus Scaligeri 11,5.
Basile 7,13. 88,15.
Bède 61,28. 82,31.
Bentley 63.31.
Bernard Silvestre 189,33.
betyles 128,3,33.
Bible 20,14. 22,6. 26,11. 95,22. 111,53. — gr. 11,38. 13.44. 20,46. 22.44. 26.5. 29,7.11. 33,38. 63,12. 66,20. 73.35. 170, 11,14,19,21,28. — lat. 9,38. 10.44 suiv. 11,6. 20,12. 22,5.
Bibliographie 25,47. 94,23. 215,5. — antique 39,40. 118,32.
Boèce 22,26. 74,16,43. 76,44. 82,30. 86, 42. 168,26.
Boeckh (Aug.) 24,34. 96,28.
Botanique 24,6. 28,47. 163,11.
Byzantine (Philologie) 22,23. 23,30. 42,44. 65,18. 67,12. 82 42. 84,9. 94,30. 95,16. 99,40 suiv. 109,52. 110,43. 124,15. 142, 53. 157,11. 160,1. 163,47. 174,10. 196,1, 198,41 suiv. 202,12 suiv.

C

Cabires 98,20.
Calendrier 4,17. 145,15,46. — étr. 127,14. gaul. 172.2. — gr. 82,2. — rom. 4,53. 23,6. 24,25. 69,42. 162,10, 194,52.
Caligula 14.36. 15,31. 16,2
Callimaque 20,40. 25,33. 85,40. 214,19.
Callistrate 59,28.
Calpurnius Flaccus 11,16. 54,33.
Calvus 11,10.
cartographie 27,32. 75,16.
Cassien 168,5.
Cassiodore 168,6,23. 169,4,35,48. 217,29.
Caton 86,13. — *Agr.* 10,40, 25,22, 79,8. 217,18.
Caton (Pseudo-) 86,47. 120,41.
Catulle 10,38. 11,14. 39.9*. 63,46. 79,7. 85.41. 89,41. 131,47. 169,42*. 186,27*. 218,25 219,40. — (mimographe) 22,49.
cauchemars 3,9.
Celse (jur.) 97,31.
celtique 141,53. 158,34 suiv. 163,17.
Céramique 122,32. 125,52, 140,28 suiv. 170,49. — gr. 19.5. 29,36 suiv. 45,48. 104,44 suiv. 128,47. 129,12. 133,8. 191, 47. 192,1. 193,12. 198,23. 201,1. 214,6. — rom. 54,43 suiv. 98,45. 171,14. 220, 30 suiv.

César 10,11, 15,7. 25,24. 26,44. 27,36. 66, 22 suiv. 82,14. 83,7. 185,11. 188,40. — *B. C.* 208,15*. — *B. G.* 88,19. 94,20. 111,30*. 159,1. 168,15*.
César (Pseudo-) : *Bel. afr.* 9,49. 151,45. — *Bel. hisp.* 9,35. 10,48.
chaînes 68,42.
Chalcidius 27,19. 77,35.
Charisius 94,1.
Chariton 74,40. 184,32*.
Chirurgie 38,46.
Christianisme 19,8. 26,27. 33,22. 35,46. 151,51. 164,25.28.
Chroniques 84,31.
Chronologie 104,52. 145,15.
Cicéron 20,23. 24,51. 26.50. 71,46. 89,41. 126,37. 133,3. 163,31. 167,49. — Discours 19,3. 22,37. 31,18. 50,49 suiv. 113,51. 185,27. — *Dei.* 126.46*. — *Leg. Man.* 144,31. 169,29*. — *Mil.* 126,28*, 46*. — *Mur.* 22,16. 92,4. — *Phil.* 19, 50. 24.52. 39,24. — *Rab.* 167,26. — *Sest.* 114,19. — *Sul.* 72,24. — *Ver.* 126,26*. 185,42*. 188,50. — Lettres 3,22,36,50. 133,40. — *Att.* 189,11*. — *Fam.* 39,10*. 39,22. 73.5*. 110,31*. 217, 34,48. — Philosophie 50,10 suiv. 91,34. — *Div.* 111,29*. — *Fin.* 114,43. — *Leg.* 76,37*. — *Nat. D.* 8.39. 214,51. — *Off.* 21,5. 189,24*. — *Sen.* 65,49. 74,39*. 87,25. 134,48. — *Somn.* 86,20. — *Tim.* 93,28. — *Tusc.* 74,36. 114,44. — Rhétorique 27.12. 54,31. 65,11. 84,4. — *Br.* 133,24*. 205,17*. — *De Or.* 80, 12. 86,15. — *Inv.* 76,41. — *Or.* 31,25. 47,42. 96,10. 169,9. 189.30. 204,42.
Cicéron (pseudo-) 90,12.
circoncision 73,13.
Claudien 134,47. 189,38. 217,34.
Claudius Hermerus 161,2.
Clément d'Alexandrie 33,45. 37,14. 57,45. 103,16. 164,11.
Clément de Rome 35,28. 103,6.
Code Justinien 110,35*,42*.
Colluthus 85,31.
Columelle 21.24. 159,16. 183,16. 195,4. 204,52.
comédie gr. 21,4. 54,27. 132,52. 133,1. 169,24,39. 176,37. 213,10.
conjonctions gr. 21,48. 69,49. — lat. 9,46. 110,36.
Consentius 217,27.
Constantin 60,34. 140,24. 144,37. 209,9.
Constantin Porphyrogenète 94,10.
Constantinople 21,17. 23,30.
Corinne 145,38.
Cornelius Celsus 95.10. 104,27.
Cornelius Lentulus Gaetulicus (Cn.) 111,20.
Cornelius Nepos 38,12. 88,43. 214,45. 217, 33.
Cornificius 54,33. 217,29.
cosmologie 168,33.
Cratès de Malles 213,49.
Cratinus 13,43. 37,51*.
Crète 64,2. 83,50. 125,32. 142,9. 144,42. 174.29. 180,31. 181,35. 192,1. 212,31.
Critias 62,50.
Critique verbale 127,23.
culte des empereurs et rois 4,13. 76,8. 84, 26. 139,40.
Curtius (Ernst) 21,18.
Cypre 36,17. 127,48.
Cypriaques 74,28. 75,10.
Cyprien 9,51. 10,25. 161,34. 163,28. 215, 18. — (poète) 8,29. — (pseudo-) 9,51.

D

Damascius 168,30.
Dante 183,33. 184,40.
Dares 10,1.
déclinaisons : form s gr. 151,14. — lat. 24,10. 126,36 183,20. — syntaxe gr. 130, 13,17. 170,21. — lat. 9,12. 10,13, 31. 27,24. 112,25. 133,40.
Delphes 19,42. 20,33. 198,52. 199,31,41. 200,4.
Demetrius 58,46. 129,50. 160,41. 183,30 184,52.
Démocrite 79,9.
Démographie 15,23. 16,6.
Démosthène 44,35. 69,30. 70,23. 72,19. 73,50*. 91,51. 110,18. 112,35*,37. 185, 9*. 186,24*. 218,6*,28*. 219,16*,27*.
Démosthène (oculiste) 40,24.
Denys d'Halicarnasse 129,46.
Denys l'aréopagite 7,30. 103,7.
Dicéarque 217,16.
Dichys 86,30.
Didyme 74,4.
Didyme (pseudo-) 11,27.
Dinon 214,43.
Diodore de Sicile 5,28. 37,25. 60,21. 77, 41. 133,42. 170,46*. 216,18*, 217,45.
Diodore de Tarse 23,46. 173,47.
Diogène Laërce 56,28. 194,27.
Diomède 168,45*.
Dion Cassines 25,9. 63,7*. 107,22*, 198,22.
Dion Chrysostome 7,17.
Dionysos 110,24. 113,25. 145,12. 193,28.
Diophane 217,18.
Dioscoride 10,11. 29,5. 59,22.
Diphile 205,15.
Dirae 96,4.
Donat 23,20. 162,53. 217,22.
Dracontius 81,11.
drame 217,5.
Droit 4,1. 23,15. 32,28. — gr. 12,46. 13,11 suiv. — rom. 18,43,44. 23,7. 31, 18. 33,34. 34,36. 62,11. 67,44. 80,41. 82,25. 90,15. 97,11 suiv. 111,2.25. 122, 1. 122.35. 159,45. 162.42. 164,43. 165,5. 190,16,18. 216,2. 218,53.

E

écriture 154,3. 172,4.
Egypte 4,34. 12,1 suiv. 15,23. 19,16. 25, 37. 26,53. 27,1, 34,25. 80,49. 81,22,39. 84,7,27. 103,51. 108,51. 125,23. 147,31 suiv. 156,41. 157,40. 159,33. 160.10. 162,20,32. 163.19. 164,52. 165.1. 166, 51. 168,32. 172,14. 180,47. 182,2.
élégiaques 21,4. 91,19. — lat 69,8. 132, 18. 186,39.
Eleusis 162,6. 165,14, 24,33. 184,6.

Elien 21,36.
Empédocle 90,36. 198,35.
enclitiques lat. 8,33. 11,4.
Ennius 11,16. 33,48. 217,18.
Ennodius 11,16. 31,52.
Ephialtès 3,9.
Ephore 215,46.
Ephrem (saint) 19,48.
Epictète 34,28. 163,37. 182,44. 219,24.
Epicure 71,27.
Epidaure 19,44. 82,50. 123,8.
EPIGRAPHIE chrét. 10,46. 136,38 ,48. 139,19 suiv. 146,45. 147,19. 156,14. 157,1. 177,24,35. 184,40. 196,46. 198, 36. — grecque 13,3,36. 17,49 suiv. 19, 42. 22,52. 23,23. 35,13. 36,4. 37,53. 38,2. 39,46. 59,49. 71,6. 77,46. 80,19. 34. 81,32,39. 95,42. 104,41 suiv. 109,48. 122,52. 123,35,40. 124,4,6. 125,49. 127, 31. 128,28,42. 136,27. 139,30 suiv. 143, 5 suiv. 168,7,41. 169,22. 172,31. 174,24 suiv. 180,35 suiv. 182,51. 184,24. 191, 26. 198,52 suiv. 201,10 suiv. 204,20. — latine 27,6,29. 27,35. 29,18. 38,5. 54,42 suiv. 59,36. 62,40. 67,1. 70,35. 75,49. 76,25. 77,46,51. 78,31, 79,36. 80,2,25. 81,43. 88,42. 111,6,23. 119,23 suiv. 123, 18. 123,46. 124,10. 128,11. 134,50. 135, 18 suiv. 139,26 suiv. 143,6. 172,21. 173,14. 177,22 suiv. 196,43 suiv. 208,27 suiv. 210,18. 211,18 suiv. 215,51 suiv. 220,14 suiv. 222,9.
Epiménide 20,45.
Epiphane 18,33.
épistolaire (genre) 3,19.
épopée gr 19,12.
Erasme 58,28. 66,32.
Eratosthène 77,52. 79,9. 86,21. 217,17.
érotique 21,4.
Eschine 137,45.
Eschyle 186,21*. 187,11*. — *Ag.* 122,27. 125,48. 173,45. 184,29*,31*. 191,26.* — *Chaeph.* 24,20. 40,51*. 184,51. — *Eum.* 40,51*. — *Orestie* 21,32. 137,21. — *Perses* 21,10. 96,46. 117,43. 128,18*. 190,22. 207,34*. — *Prem.* 44,52. 185,30. 204,40. 205,51*. — *Sept.* 27,41. 80,53*. 91,4,31. 117,43. 190,22. 214,40. — *Supp.* 26,37. 117,43.
Esope 62,40. 130,37.
Espagne 15,36.
Estienne (Henri) 23,1.
Etienne de Byzance 25,20. 77,36.
Etrusques 8,25. 10,22. 18,27. 20,6. 127,14. 167,6. 204,50.
ETYMOLOGIE 44,2. — gr. 43,50. 149,42 suiv. lat. 44,8. 78,29. 99,5 suiv. 118,13. 129,27.
Euclide 37,3. 38,16. 39,32. 47,29. 168,27.
Eudoxe 5,4.
Eugène de Tolède 81,12.
Eugippius 78,32.
Eumène 75,20.
Eunape 219,14.
Euphorion 208,3.
Euripide 20,17. 24,48. 68,8. 75,2. 80,5. 87,16*. 122,21. 171,43. 172,22,44. 219, 14*. — *Alc.* 20,32. — *Andr.* 204,41. — *Bacch.* 27,16. 185,37*. — *Hipp.* 91,5. 133,22*,188,35*. — *Ion* 126,22*. — *Iph. Aul.* 214,46*.— *Iph. Taur.* 115,47. —, *Méd.* 24,21. 95,25. 217,16*. — *Phen.* 5,23*. 20,38. 214,37. — *Supp.* 81,20.
Eusèbe 74,5. 90,3. 159,47. 163,29. 168,5.
Eustathe 77,36,42. 79,9.
Eutrope 8,15.
Eutychès 217,27.
Evagrius 101,48.
Evhèmère 88,46.
Expositio totius mundi 91, 20.

F

fable 69,40. 149,29.
Fannius 16,44.
Fastes 37,22.
Faust de Milève 19,14.
Favonius 77,34.
Festus lexicographe 11,7*.— *Breu.* 8,14.
Florus 8,16. 56,7*. 110,35*. 123,11. 217,34.
FOLK-LORE 26,31. 27,9. 65,1. 73,13. 77,4. 84,50. 97,39. 103,45. 139,20. 159,8. 164,22,25. 166,1. 167,14, 176,12. 184,3.
Fortunat 159,41.
Fortunationus 217,30.
Frontin 15,20. 26,52. 208,26. 217,35.
Fronton 3,25. 10,11. 110,39*,41*. 111,33,48. 133,40. 187,47.
Fulgence 82,31. 194,33.

G

Gaius 11,16. 33,27. 98,4. 163,26.
Galatie 174,5.
Galien 39,6. 95,45. 197,16.
Gallus 36,47.
Gaule 21,28. 85,34. 107,21,25. 135, 18 suiv. 140,2 suiv. 141,19 suiv. 46 suiv. 145,53. 149,3. 152,26. 155,19. 158,34 suiv. 160,15. 170,52 suiv. 177,22 suiv. 179,18. 185 50. 205,28.
Gautier de Chatillon. 189,38.
GEOGRAPHIE 21,29. 22,17. 23,38. 44,18. 80,31. 170,42. 174,5. 182,8.
George Acropolite 25,21.
Germains 24,5.
Germanicus 30,27. 77,22. 86,28.
Germanie 85,1 suiv. 161,5.
gérondif 113,1, 133,16.
glossaires lat. 9,52. 10,42. 82,27, 102,47. 110,8. 134,49. 135,15.
gnose 60,53. 165,26,37.
Gonthier 189,35.
Gorgias 19,22. 119,1.
grammairiens gr. 26,3. — lat. 217,32.
Granius Licinianus 214,17.
Grattius 23,48,73,4.
GREC 12,43. 17,46 suiv. 19,9,18. 22,52. 30,30. 33,29. 35,13. 59,49. 65,46. 68,46. 80,19. 102,44 suiv. 109,53. 122,46. 131,9. 174,32 suiv.— κοινή 12,37. 151,25. 184, 13,48.
Grèce 25,53. 54,37.
Grégoire de Nazianze 7,13. 103,4. 134,71. 167,52. 168,51.

Grégoire de Nysse 7,8. 28,53.
Grégoire le Grand 209,30.

H

Hadrien 59,36. 164,28. 216,10.
Hannibal 35,20. 70,20. 75,1.
Hécatée 118,51.
Hellanicus 148,47.
Hénoch 20,22.
Héphestion 132,10.
Héraclite d'Ephèse 18,53. 21,52. 175,3.
Hermas (*Pasteur* d') 35,29.
Hermias 19,25.
Hermogène 77,49.
Hérodien 72,52. 151,31*.
Hérodote 27,9. 54,30. 56,40. 67,18. 73,33*. 106,26. 126,29. 147,12. 183,29*. 184, 24*,32*.
Héron 38,44. 60,4. 141,7.
Hérondas 21,34. 68,22. 72,47. 73,33. 90, 26. 106,36.
Hésiode 23,2. 23,53. 77,9. 79,7. 130,13. 186,19*. 207,25*.
Hésychius 18,24. 23,30. 43,15.
Hésychius de Milet 56,31.
hiatus gr. 76,17.
Hilaire 7,3. 109,26.
Hildegarde (sainte) 94,39.
Hipparque 47,25.
Hippocrate 58,23. 59,24. 77,27.
Hippolyte de Rome (saint) 163,30.
HISTOIRE 22,31. 24,16. 29,14. 42,24 suiv. 60,13 suiv. 68,2. 70,21. 91,10. 113,19. 178,7 suiv. — grecque 14,38 suiv. 19,28. 21,14. 24,5,30. 26,46. 31,1. 37,29. 70,1, 80,28. 112,4. 121,46. 123,1. 131,51. 132,32. 169,32. 214,12,48. 215,46 suiv 217,43. — romaine 5,25. 14,47 suiv. 20,3. 24,38,44. 27,14 33,13. 37,19. 54, 37. 59,20. 64,26. 65,28. 77,50. 78,49. 79,39. 80,2. 97,39. 111,6. 138,36. 159, 51. 163,23. 40,41. 188,30.
Historia Augusta 10,11. 126,30*.
Homère 15,46. 23,27. 24,5. 54,1 suiv. 64, 10. 111,15. 160,31. 217,17. — question homérique 20,7. 22,32,41. 25,7. 27,4. 39,51. 72,10. 126,11. 167,29. 181, 25. — archéologie 20,21. 28,37. 54,29. 69,35. 83,52. 95,27. 114,45. 193,18,36. — langue 18,21. 75,30. 76,45. 113,39. 130,13. 131,5. 132,36. 145,39. 151,35. 182,21. 186,25. 198,5. — métrique 78,6. 189,14. — *Iliade* 11,24. 21,43,50. 75,6. 150,1. 184,18*. 186,16*. 216,44*. — *Od.* 11,28. 23,41. 28,27. 39,51. 58,44. 76,8. 186,16*. 193,36*. 204,45. 218,10. — *Hymnes* 34,38. — scol. 11,24,28. 77, 16*. 213,49. 216,15.
Honestus de Corinthe 199,15.
Honorius 109,8.
Horace 10,35. 22,46. 26,32. 49,9 suiv. 66, 45. 73,3. 92,32. 113,3. 123,3. 188,49. 217,30. — *A. p.* 22,47. 115,23. 124,39. — *Epît.* 27,20. 39,12. 185,22*. 185,42. 186,36*. 189,18*,22*. 204,49*. — *Epod.* 96,12*. 99,14*. 205,10*. — *Od.* 16,38*. 20,30. 23,13. 32,40. 39,11*. 65,44. 132, 36*. 133,38*. 185,14*,16*, 186,29,32*. 187,35. 188,44. 189,43*. — *Sat.* 26,6*. 27,20. 39,12*. 70,46. 79,13 89,52*. 164, 37*,38*. 169,30*. 213,27*. — scol, 22,2.
Hostius 23,12.
humanisme 20,27. 63,32. 69,19. 110,10.
hydraulique 15,20. 27,30. 85,15.
Hygin 144,19.
hymne à Hermès 11,31.

I

Ignace d'Antioche 21,22. 35,28. 182,46*.
intérêt 14,49.
Isée 40,2. 62,37. 75,12*.
Isidore de Péluse 21,44.
Isidore de Séville 32,5. 104,22. 159,16.
Isis 170,49.
Isocrate 92,1. 97,5. 112,37. 114,11. 116, 30. 119,1. 184,17.
Italie 16,8. 22,38,50. 24,44. 25,15. 210,12. 211,45.
italiques (dialectes) 18,9. 43,30.
Itineraria 9,52. 94,38.

J

Jamblique 113,43.
Jean Chrysostome 22,45. 134,31.
Jean de Garlande 189,39.
Jérôme 11,8. 32,15. 76,41. 134,49. 183,32.
Jordanès 11,17. 75,19. 94,29,
jeux 191,2, 193,17.
Josèphe 16,47. 93,10.
Juifs 16,3. 26,22. 108,10. 124,15. 164,33. 177,16.
Jules Africain 27,3.
Julien de Laodicée 121,28.
Julien l'apostat 7,4. 94,36. 154,37. 157,30. 164,43. 178,52. 185,10*.
Julius Exsuperantius 28,47. 86,22. 217,33.
Julius Severianus 104,29.
Julius Valerius 92,12.
Jupiter 185,35. 187,2. 188,30.
Justin (historien) 115,20.
Justin (martyr) 31,3. 74,5. 164,29. 166,44.
Justinien 97,45.
Juvénal 24,24. 26,50. 27,26. 33,25. 34,19. 60,27. 67,22. 71,18. 95,11. 104,32. 132, 30. 164,38*. — scol. 9,43. 43,18.

L

Lactance 10,25. 25,42. 76,1. 139,16. 189, 46. — *De ave Phoen.* 217,35.
LATIN 20,37. 109,53. 124,10. 144,30. 161, 53. 179,40. 215,4. — médiéval 87,32.
Léonidas d'Alexandrie 78,11.
LEXICOGRAPHIE 59,43. — grecque 5,12. 21,42, 32,49. 39,43. 43,14 suiv. 99,33. 110,49. 182,47. 185,40. 187,33. 197,1. 218,20. — latine 8,6 suiv. 37,52. 43,21 suiv. 70,17. 96,10. 188,17.
Libanius 57,30.
ligure 143,41. 144,36. 152,32.
LINGUISTIQUE 17,46 suiv. 19,32, 21,9. 25,17,38. 26,15, 32,35. 43,14 suiv. 59, 17. 84,41 suiv. 99,3. 112,14. 113,24.

129,17 suiv. 132,38. 134,1. 149,42 suiv. 163,7,53. 167,1 suiv.
LITTÉRATURE 26,35. 27,18.23. 70,33. 74,2. 133,24. — grecque 19,23,35. 24, 22. 27,33. 95,23. 120,12. 122,3. — latine 13,19. 14,30. 32,26, 59,14. 62,27. 75,49. 76,25. 133,51. 148,22. 162,25. — médiévale 32,32. 189,27.
Livius Andronicus 23,19.
Logia du Christ 13,43. 186,26*.
Longin 83,46. — (pseudo-), *Du Sublime* 109,51. 129,46.
Loup de Ferrières 134,42.
Lucain 10,39. 22,48. 23,38. 96,5. 160,21. 189,35. 215,1*,26. 217,7. — scol. 22,48, 49. 96,5.
Lucien 11,50*. 73,41. 74,10. 143,10. 218,14*.
Lucilius 26,7. 83,46. 89,52. 110,29. 168, 44. 213,27.
Lucrèce 20,47. 22,36. 69,33. 79,7. 90,52. 95,48. 133,38,47. 161,27,44. 183,7*. 189,34. 212,51. 215,18*.
Lycophron 74,27.
Lycurgue (orateur) 21,35.
Lydus 74,8.
lyriques gr. 20,20. 26,18. 95,50. 190,28. — rom. 114,50.
Lysias 38,36. 73,48*. 81,40. 92,1. 112,35*, 114,11. 218,46.
Lysippe 191,41.

M

Macédoine 29,16. 98,39. 119,9.
Macrobe 217,33.
MAGIE 11,33. 77,6. 174,14. 177,28.
Magon 217,18.
Malte 25,3. 186,13.
Manilius 40,8, 73,2. 187,38*. — (jur.) 80, 41. 98,8.
MANUSCRITS 23,17. 32,22. 81,46. 148,18. 164,12. — gr. 23,49. 31,20. 109,36. 134,27 suiv. — lat. 19,52. 20,41. 127, 21. 134,25 suiv. 185,25,27. 217,20 suiv.
Marc-Aurèle 6,16. 110,35*. 219,21.
Marius 76,33.
Marius Victorinus 10,2. 76,42.
Martial 9,40*. 24,2. 168,47. 183,18*. 186, 41*. 194,29. 217,33.
Martianus Capella 82,31.
martyrologes 20,9. 103,12.
MATHÉMATIQUES 16,48 suiv. 47,14 suiv. 108,1. 141,3 suiv. 217,43.
Mécène 91,35.
MÉDECINE 130,45. — gr. 12,43. 161,46. — rom. 25,16.
Mégasthène 23,40.
Ménandre 11,23. 79,9. 197,45.
Ménécrate 217,17.
Méphistophélès 3,17.
Merobaudes 81,11.
METALLURGIE 124,3. 143,50.
Médon 173,47.
METRIQUE 19,20. 27,8. 48,2. — gr. 19, 23. 23,36. 31,31. 34,50. 38,18. 74,24. 83,45. 117,24. 132,10. 133,31. 143,53. 172,22,24. 189,13. 191,15. — lat. 61,19. 104,17. 123,33. 131,57. 132,12,41,48. 133,38. 186,29. 187,35. 188,44,46. 189, 18. 190,5.
métrique (prose) 20,23. 78,32. 96,7. 112, 37. 123,10.32. 168,47. 169,11.
METROLOGIE égypt. 12,15,51. — gr. 146,12. 147,18. 156,4. — rom. 159,16. 205,28. 221,7.
mime 31,8. 64,50. 72,40.
Mimnerme 190,32.
Minucius Felix 11,17. 60,6. 123,32. 126, 27*.
Mithra 23,16. 33,43. 34,3. 55,32. 66,29. 119,47. 143,27,45. 146,15. 164,42. 165, 53.
mosaïques 55,24. 86,50. 105,11. 125,50. 128,5. 135,21. 136,27,36,42. 137,2. 142,28,30. 144,16,42.
Muratori (fragment de) 22,5.
musées 46,9 suiv. 85,25.
MUSIQUE 24,48. 84,6. 86,16. 149,7. 164, 45. 172,22. 191,16.
Musonius 192,43.
mystères 165,15,24. 166,31. 193,22.
mythographes 40,45.
MYTHOLOGIE 187,4. — gr. 34,1. 44,48. 62,44. 63,42. 70,40. 74,25. 86,27. 95,4. 103,39. 143,29. 160,31. 200,39.

N

Naevius 117,3.
Nemesius 7,19.
Nemi 142,3.
Néophron 13,11.
Nicandre 134,32.
Niebuhr 80,46.
Nietzsche 86,25.
nombres 4,17. 16,32. 66,12.
nombres (gram.) 28,23. 183,25.
Nonius Marcellus 30,19. 217,31.
Nonnus 26,5. 78,20.
Notitia dignitatum 217,28.
Novatien 25,12.
numéraux gr. 13,52. 40,29.
NUMISMATIQUE 13,1. 33,8. 81,2. 84,24. 98, 16 suiv. 107,5 suiv. 125,22 suiv. 128,51. 139,17 suiv. 144,51. 153,17. 178,37 suiv. 191,33. 195,9 suiv. 201,48 suiv. — gr. 201,22. — rom. 56,2. 104,10. 208,32 suiv. 209,6,34. 220,14 suiv. 221,43 suiv.

O

Ocellus (Pseudo) 30,21.
Oedipe 5,21.
Olbia 190,50.
Olympiodore 5,10. 100,25.
ONOMASTIQUE 158,35. — gr. 27,1. 31,11. 38,36. 73,32. 77,43. — lat. 9,4. 10,42. 15,13. 18,17. 27,53.
oracles chaldaïques 168,28.
oracles sibyllins 20,51. 46,32. 159,46.
orateurs att. 24,49. 69,49. 83,49. — lat. 54,32.
ordre des mots lat. 132,50.
orfèvrerie 21,16. 27,15. 152,16. 153,4. 181,15. 204,22.
Orient 19,30. 20,2,50. 22,28. 23,25. 25,5,

36. 26,11. 27,7,38. 28,10. 36,8. 63,9,39. 128,5.
Origène 42,27. 92,38.
Origenis Tractatus 9,51. 10,42.
Orose 134,51.
orphiques 26,17. 77,11. 175,15. 183,34. 184,10 188,36. 204,38.
orthographe lat. 194,29. 212,52. 217,35.
Ovide 8,37. 10,11. 67,36. 73,3. 92,5. 111, 15. 214,8*. — *A. A.* 25,34. 63,34. 161, 34*. — *Her.* 204,46. — *Met.* 21,7. 32, 51. 70,12,53* 90,36. — *Tr.* 90,50. 215, 2*. — (pseudo-) 23,48.

P

Pacien 115,20.
Pacuvius 115,46.
Palaephatos 78,22. 88,13.
Paléographie lat. 58,25. 114,15. 134,18 suiv. 183,45. 185,25. 188,17.
Palestine 26,13.
panégyriques 110,37. 217,28.
Papias 82,27.
papyrus 11,19 suiv. 19,12. 23,50. 24,40. 26,48. 39,40. 123,15. 172,14. 188,15*. 199,7. 200,16. 204,35. 205,3.
paradoxographes 88,13.
Parthenius 40,45. 215,3.
Patras 27,50.
Paul (jur.) 73,27. 97,28.
Paulin de Nole 61,33. 104,17. 173,10.
Pausanias 22,20. 26,19. 157,46.
pédagogie 19,11. 26,23. 114,26.
Pedo Albinovanus 187,18.
Pégase 30,15.
peinture 81,30. 143,38. 146,15. 148,4. 165, 8. 209,16. 211,38. 212,10. 215,48.
Pélage 159,48.
Pères de l'Eglise 6,52 suiv. 72,28. 92,35. 165,30. 205,46.
Pergame 4,27. 47,4. 125,29. 210,39.
Perse 24,24. 27,5. 119,20. 164,37*.
Pétrone 9,41. 10,51*. 23,3. 39,13. 73,33. 80,24. 99,39. 134,12.
Peutinger (table de) 75,17.
Phéniciens 23,41.
Phérécyde de Syros 85,47.
Phidias 127,49.
Philastrius 109,46.
Philodème 40,43.
PHILOLOGIE (Histoire de la) 30,41. 64, 35. 134,42. 148,10. 189,27. 217,35.
PHILOLOGIE (mélanges) 19,53. 21,39. 23, 22. 24,3. 25,31,51. 26,10. 27,27. 30,49. 69,53.
Philon de Bysance 26,24.
Philon le juif 40,16. 93,20.
Philopon 7,31.
PHILOSOPHIE 3,3 suiv. 27,46. — gr. 25, 48 32,8. 54,26. 58,39 198,28.
Philostrate 21,11. 59,27. 108,23.
Phocylide 25,18.
Phonétique 99 21, 150,6. 161, 22. — gr. 24,33. 44,13. 132,40. 150, 26 suiv. 174, 32. — lat. 10,25. 21,31. 23,9. 71,51. 91,29. 99,18,27. 133,47.
Photius 65,17. 137,25.
phrygien 17, 47.
Pindare 13,43. 38,18. 54,31. 57,48. 74,24. 144,2. 201,33. — scol. 31,50.
Pisistrates 27,4.
Planude 78,18.
Platon 5,9,34 suiv. 7,42. 24,8. 25,41. 27,25. 34,13. 63,23. 68,17. 87,16*. 97,1. 112,37. 137,30. 174,51. 181,34. 188,36. 198,30. — *Apol.* 71,15*. 74,35*. 111, 32. — *Criton* 114,32. — *Eutyphron* 122,8. — *Lach.* 35,3. *Leg.* 22, 14. 74, 33*. 109,15. — *Menex.* 122,8. — *Phédon*, 6,14. 48,12. 75,25. 97,6. 114,31. 188,12*. — *Phèdre* 81,40. — *Philèbe* 76, 15. — *Pol.* 182,40*. — *Soph.* 182,40*. — *Rép.* 19,25. 60,1. 132,37. 133, 31*. 184,2*,34*. 187,13*. — *Théét.* 182, 40*. — *Tim.* 27,19. 75,42. 77,53. 254, 53. — scol. 19,26. 27,19.
Plaute 10,13. 22,15. 47,41. 70,4. 88,49. 95,14. 115,33. 116,44. 144,26. 187,15, 19. 190,5. 204,48. 216,33. 217,36. — *As.* 80,33. 216,33. — *Aul.* 132,5*. 144,31*. 169,7. — *Capt.* 24,36. 143,47*. — *Cist.* 10,51*. — *Ep.* 167,47. — *Men.* 168,20*. — *Miles* 88,41. — *Most* 72, 23. 130,29. 188,19. 205,26*. 215,50*. 216,27*. — *Persa* 110,27. 168, 12*. — *Poen.* 176,41. 185,21*. — *Pseud.* 62,5. 218,23. — *St.* 132,22*. — *Trin.* 129,36.
Pline l'Ancien 10,21,41. 11,4. 21,12. 22,24. 77,44*. 85,17. 210,45*.
Pline le jeune 3,25. 25,1. 71,5. 79,27. 93,46. 110,36. 111,17. 122,38. 133,40. 183,19*,30*.
Plotin 165,33.
Plutarque 16,43. 24,1,51. 88,15. — *Biogr.* 28,18*. 39,20. 132,32*. 187,35*. 205,20*. 213,24. 217,43. 219,15*,17*,19*,25. — *Mor.* 39,19*. 40,42. 78,25*. 191,5.
poètes gr. 161,26.
Pollux 37,51. 203,30.
Polybe 11,46. 14,50*. 19,70. 20,28. 76, 17. 132,20. 188,38.
Polycarpe de Smyrne 21,23.
Polyclète 19,43. 22,27. 171,51.
Pomponius 110,30.
Pomponius Méla, 10,10. 135,12.
Posidonius 23,38. 73,4. 214,51.
préhistorique 29,32 suiv.
prépositions lat. 8,33. 10,3,7. 11,4. 111,37. 115,33. 133,34.
présocratiques (philosophes) 161,30.
Priapea 205,34*.
Priscien 82,30.
Probus 217,30.
Proclus 74,27. 78,1.
Procope 35,48. 74,7. 75,2.
Procope de Gaza 7,26. 217,2.
pronoms gr. 77,47. 132,20. 218,20. — lat. 167,49. 219,47.
Properce 10,39. 76,5*. 185,18*. 189,1. 198,9. 217,34.
prosodie gr. 78,3. — lat. 11,1. 187,19.
Protagoras 207,42. 215,21.
Protogène 44,43.
proverbes gr. 11, 34. 40,29. 102,43. — lat. 9,3. 10,24. 79,31. 88,8.

Prudence 73,34*. 185,46.
Psellus 169,50. 176,42.
Ptolémée (Cl.) 26,41. 47,25. 75,21. 174,6.
Ptolémées 11,44. 13,4. 16,20. 146,22.
Pythagore 198,32.
Pythéas 60,35. 83,26. 216,41.

Q

Querolus 10,4. 173,8. 217,27.
Quinte-Curce 92,6.
Quintilien 71,18. 104,31,33. — *Inst. or.* 54,33. 133,29*. 183,32*. 216,14*. 217,34. — *decl. mai.* 8,43. 75,44.

R

RELIGION 5,7. 13,47 suiv. 20,20. 21,8. 23,34. 57,41. 58,4. 77,3. 84,7. 116,16. 119,44. 126,15. 128,5. 139,20. 158,9. 164,25,42. 166,51. — gauloise 152,26, 30. 157,24. 170,52 suiv. 177,31 suiv. — gr. 24,41. 25,44. 26,21,45. 36,53. 45,6, 43. 48,14. 58,30. 71,20, 78,25. 87,17. 94,44. 96,32. 113,45. 125,14. 127,10. 128,37 suiv. 166,7,34. 190,50. 219, 1. — rom. 24,25,32. 25,43. 96,31. 130,41. 132,24. 164,22. 214,9. 215,47.
Remi d'Auxerre 26,8. 82,31.
Rhaban Maur 189,28.
rhéteurs gr. 37,47. 48,29.
rhétorique 20,42. 27,10. 56,34. 96,6. 207,42.
Rhodes 24,19. 37,48. 39,30. 40,53. 127,6.
Ribbeck (O.) 28,49.
Rohde (Erwin) 24,46. 86,25.
roman 74,43. 84,9.
Rome 22,18. 25,14,35. 27,48. 63,3. 128, 11. 142,19 suiv. 155,2,11. 163,25. 164, 53. 185,1. 196,10. 208,20 suiv. 209,43 suiv. 210,48 suiv. 215,48 suiv.
Rufin 90,3. 164,30. 168,5, 217,31.

S

Sages (sept) 70,30.
Salluste 9,49. 120,26. 148,13. 213,24. 217, 29. — *Cat.* 186,45. — *Hist.* 80,1. — *Iug.* 183,9*. 186,45.
Salluste (pseudo-) 83,4. 90,13.
Salvien 10,3.
Sappho 91,47. 113,21.
Scopas 191,41.
Scot Erigène (Jean) 189,26.
Sedulius 61,30.
Séleucides 191,33. 192,46.
sémantique lat. 8,47.
semaine 4,17.
Sénèque 7,34. 8,41. 11,17. 40,43. 114,43. 123,27. 170,8,17. 215,2. — *Apoc.* 69,3. 70, 8. 130,42. — *Dial.* 10,37*. — *Ep.* 133, 40. 218,11. — *Nat. q.* 134,16.
Sénèque *trag.* 8,37. 35,20. 39,17*. 134,52. 217,23. — *Med.* 183,14*.
Sénèque le rhéteur 9,28*. 54,33. 125,52. 168,17. 172,29. 217,36.
Serenus 217,31.
Servius 10,11,23*. 58,12. 217,32.
Severianus 217,30.
Sicile 20,16. 28,32.
Sidoine Apollinaire 111,21.
Silius Italicus 10,36. 40,8.
Simplicius 17,2 suiv. 168,29. 182,43.
Socrate 5,34. suiv. 26,2 29,4. 75,43. 108, 36. 113,69. 161,1. 204,19.
Solin 135,12.
Solon 23,10. 78,7. 147,7. 185,51*. 190,32.
Sophocle 22,12. 79,9. 94,34. — *Aj.* 114, 30. — *Ant.* 31,42. 71,16. 72,32. 92,28. 182,29*. 185,53*. 204,24. 214,41. 220,3*. — *El.* 31,43. 125,4. 185,52*. — *Œd. Col.* 31,42. — *Œd. R.*, 5,21*. 31,42. 169,5. 185,7*. 214,41. — *Phil.* 92,30. 114,29. — fr. 185,36.
Sophron 72,47.
Sosiphane 79,19.
Sotérichos 168,35.
Stace 86,45. — *Silves* 37,32. 38,49. 40,3. 56,16,12. 149,34. 187,39.
Stobée 48,11.
Stoïciens 24,27. 63,52. 219,24.
Strabon 75,20*. 77,36. 143,18*,41. 186,20*.
Straton de Lampsaque 205,1.
substantifs gr. 57,40. — lat. 47,37.
Suétone 8,33. 37,28. 58,53. 68,26. 74,50. 85,17*. 126,25*. 170,10. 217,27.
Sulla 76,35.
syllabisme 18,3.
Symmaque 3,25.
Synesius 7,15.
Syntaxe 84,45 suiv. — gr. 24,49. 71,8. 92,50. 132,25. — lat. 24,53. 34,6. 214,21. 219,47.
Syrianus 35,40.
Syrie 163,22.

T

Tachygraphie 100,45. 146,25,34.
Tacite 8,41. 9,23,50. 10,12. 20,36. 11,11*. 24,1. 26,20. 52,39 suiv. 114,1. 131,43. 159,1. 170,30. 180,2,12. 218,17,50. 219,18,26. — *Agr.* 19,27. 68,11. 69,4. 86,9. — *Ann.* 67,53. 82,19. 126,24*. 186,33*. 216,28*. — *Dial.* 21,26. 67,41. 71,44. 72,1. 74,50. 214,22*. 217,25. — *Germ.* 9,11. 22,24. 24,5. 31,46. 53,43 suiv. 71,3. 72,14. 74,50. 86,30. 98,44. 127,47. 160,42. 164,18. — *Hist.* 56,11*. 70,14. 78,28*. 87,36. 114,20. 205,45*. 208,17*. 217,24.
Tatien 91,40.
tatouage 38,39. 73,32.
Térence 10,53. 11,17. 24,29. 33,32. 34,31. 36,21. 45,31. 47,41. 70,25. 95,14. 115, 33. 131,22,27. 132,14. 133,28. 187,19. 217,31. — *Heaut.* 176,38. — *Ph.* 88, 17. — *Scol.* 23,21. 162,53. 217,22.
Tertullien 9,51. 11,17. 33,6. 160,18.
Thanatos 103,39.
théâtre gr. 22,20,40. 29,4,12. 203,21.
Themistius 77,30.
Théocrite 11,45. 72,46. 79,7. 82,47. 184, 36*.
Théodore de Byzance 148,44.
Théodoret 7,29.
Théodotion 11,41.

Théognis 69,46. 90,44. 187,8,41. 190,29.
Théophraste 28,45. 38,27. 79,8. 112,35*. 217,17.
Thrace 15,42. 157,21. 158,9.
Thucydide 24,50. 87,16. 92,50. 93,8. 114,10. 132,27. 216,13*.
Tibère 42,49. 71,31. 82,19.
Tibulle 120,49. 164,38*. 184,39. 205,11*.
Timée 217,17.
Timon de Phliunte 26,40, 217,2.
Timothée 24,11, 28,42. 62,36. 79,38. 113, 40. 130,27. 169,19. 174,19. 176,21. 210, 20,37.
Tiron 93,53.
Tite Live 5,26. 8,28. 9,23. 9,50. 10,8*,20. 19,39. 20,53. 37,25. 48,33 suiv. 66,32 suiv, 109,5. 114,49. 126,37. 127,25. 132, 16,51*. 168,4. 183,13*. 185,25. 205,52*. 213,21. 214,18. 216,37*. — *periochae* 217,35. — *epitoma liuiana* 6,16, 13,42. 145,36.
titulature impériale 111,6.
Toponomastique lat. 10,39. 30,11. 172,8. 173,38.
tragédie gr. 13,11. 34,50. 77,40*. 78,7. 95,26,38*. 172,24. 216,50.
Trogue Pompee 214,43.
Troie 33,20.
Tyrtée 190,32.

U

Ulpien 4,51. 81,51. 82,10. 98,7.
universités 24,47. 32,29. 34,26.

V

Valère Maxime 8,38. 10,8*. 11,13. 76,37*. 110,6. 111,30*. 135,13.
Valerius Flaccus 39,13.
Vandales 28,14.
Varron 22,11. 32,38. 77,34. 79,7. — *Rer. rust.* 10,52*. 38,28. 217,15.
Végèce 217,35.
Velleius Paterculus 8,38.
Verbe : modes ; formes gr. 61,34. 113,39. 183,2. — lat. 183,28. — synt. 64,5. 188, 42. — gr. 75,26 76,45. 133,42. 186,25. — lat. 9,10,46. 32,10. 71,5. 93,11. 112, 42. 123,51. 168,36. 169,16,44. 207,6. — personnes : gr. 151,18. — lat. 128,11. — Temps : formes gr. 110,16 151,23. 197,6. — synt. lat. 30,34. 96,52. 126,46. 130,8. — Voix lat. 110,6.
Vercingétorix 42,41.
Verrius Flaccus 99,4.
Virgile 11,17. 25,10. 32,38. 51,13 suiv. 86,53. 111,15. 127,45. 162,1,38. 217,32. — *Aen.* 21,37. 59,19. 90,30. 93,1. 95, 29*. 122,10. 132,53*. 143,29*. 169,52. 183,10. 207,44. 218,13*. — *Buc.* 33,33. 36,25. 131,15. 161,50 169,42. 216,43,48. — *Georg.* 38,26. 78,53. 99,14*. 193,22*. — *Catal.* 119,2. 205,33*. — *Ciris* 26, 50. 187,16*. — *Mor.* 215,3.
Virgilius Maro 185,49.
Vitruve 203,30.

X

Xénophane 217,1.
Xénophon 23,18. 51,30. 87,16. 217,17. — *Ages.* 78,28. — *An.* 69,1. 198,37*. — *Apol.* 72,18. — *Cyr.* 74,37. — *Cyn.* 68,51. — *De re eq.* 23,37. — *Hel.* 131, 51. — *Hier.* 111,50. — *Hipp.* 110,12. — *Mem.* 27,42. 184,32*.
Xénophon d'Éphèse 39,27.
Xiphilin 198,18.

Z

Zénon (empereur) 4,1.
Zénon (stoïcien) 27,44. 109,33
Zoïle 216,15.
Zosime 74,7. 101,46.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abatino (G.) 210,31.
Abbott (F. F.) 53,32. 86,9. 127,47.
— (G. F.) 183,29.
Abbruzzese (A.) 216,40.
Adam (Fr.) 77,47.
Agnel (Arnaud d') 173,16.
Allard (P.) 53,20.
Allen (Sam.) 52,24. 186,36. 188,17.
— (T. W.) 182,25. 186,18.
Allmer 177,32,40,49. 178, 6.
Altmann (W.) 106,22.
Amatucci (A. G.) 215,48.
Amelung (W.) 45,38. 156, 41. 209,2,39. 210,40.
Ammon (G.) 54,32.
Ancona (Margherita) 215, 45. 216,20.
André (A.) 157,17.
Andresen (G.) 86.9. 95,49.
Antoine (F.) 123,52.
Apelt (Otto) 74,48.
Arbois de Jubainville (H. d') 143,40. 145,46 155, 20. 158,38,50. 159,4,16 sq.
Arnaud (E.) 170 8.
Arnim (H. von) 109,51.
Ashby jun. (Th.) 185,1. 187,27. 196,10. 210,34.
Assmann 46,33.
Ausfeld (C.) 48,15.
B. (F.) 78,31. 80,24.
Babelon 136,33. 144,36,40. 178,52. 179,17.
Baensch (O.) 6,15.
Baker (W. W.) 133,1. 187, 20.
Baldes 55,39.
Baldwin (A.) 128,51.
Ballentine (F. G.) 132,25.
Ballu 136,40. 137,3 sq.
Bally (Ch.) 150,6,26.
Balsam (A.) 213,50.
Barendt (P. O.) 50,13.
Barnett (L. D.) 186,1.
Barton (G. F.) 128,5.
Bauer (A.) 84,32.
Baur (P. V. C.) 127,48.
Baye (de) 139,36.
Bayet (Ch.) 144,53.
Becher (W.) 62,41.
Bechmann 82,26.
Bechtel (F.) 5,13.
Becker (Alb.) 8,43.
Beis (N.) 198,36.
Bekker (E. J.) 98,2.
Bella (L.) 119.40.
Belling (H.) 52,18.
Bellotti (A.) 216,36.
Beloch (J.) 11,44. 15,33. 16,7. 37,29.
Beneschewitz 98,5.
Benndorf (O.) 104,37,50. 106,47.
Berard (O.) 54,19. 145,21.
Berger (Ph.) 142,41. 143, 5.9,36. 144,2,15,27,32, 48. 145,2,18.42. 146,31.
Bersanetti (F.) 214,47.
Bertrand (L.) 136.49. 137, 10.
Besnier (M.) 158,32.
Bethe (E.) 40,45. 45,31. 83,53.
Beyschlag (Fr.) 74,34.
Bickel (E.) 48,12.
Bidez (J. 168.28. sq.
Bissing (V.) 46.38.
Bizard (L.) 200,34
Björnbo (A. A.) 17,17,27, 37,42.
Blanchet (A.) 139,42. 178, 48.
Blass (F.) 5,9.
Blinkenberg (Chr.) 126,7. 127,7.
Bloch (Arthur) 123,26.
— (G.) 14,31.
Bobrinskoy (A.) 157,16.
Bodensteiner (E.) 28,40.
Bodewig 54.47,52.
Bodrero (E.) 215,21.
Bögel (Th.) 47,38.
Bömer (A.) 63,6.
Bohn (O.) 61,7. 221,29,33.
Boissier (G.) 148,13.
Bonnat (L.) 152,38. 158, 18.
Borchardt (L.) 45,19.
Borman (L.), 106,45.
Bornecque (Henri) 78.40. 123,11,32. 168,17. 180, 13sq.
Bornemann (L.) 54,31.
Bortzelas (J. G.) 198,17.
Bosanquet (R. C.) 181,22, 32 sq. 182,13.
Bouché-Leclercq 53,21. 145, 52. 146,22.
Bourguet (E.) 156,4. 174, 25. 198,51. 199,41.
Boys-Reymond (R. du) 15, 20.
Bräuning (B.) 83.12.
Brandt (Samuel) 74,17,44. 76,42.
Brassloff (St.) 111,26.
Bréal (M.) 148, 43. 167. 29.
Breccia (E.) 216,4.
Bréhier (L.) 99,41. 176, 43.
Breuer (J.) 7,34.
Brooks (E. W.) 101,43.
Brownson (C. L.) 131,51.
Bruckmann (A.) 80,37.
Brugmann (K.) 43,18 sqq. 44,10. 84,45.
Brugnola (V.) 204,45,48. 208,16. 214,37.
Brun (A.) 170,11.
Bruns (Ivo) 51,42.
Brunšmid (J.) 108,20
Bruston (C.) 170,22,27.
Bucciarelli (L.) 215,6.
Bücheler (F.) 79,18.
Bürger (R.) 36,47.
Büttner-Wobst (Theodor) 14,48 sq. 76,18.
Burkhard (Karl) 54,34. 110, 37.
Burkart 221,11.
Burnet (J.) 182,34.
Bury (R. G.) 187,14.
Cagnat (R.) 135,46. 136, 23,29. 137,2. 139,29,51. 140,21,51. 144,46. 145, 29,40. 146,38. 158,31.
Callegari (G. V.) 216.41.
Callewaert (C.) 164,24,29.
Calonghi (F.) 216,14.
Camozzi (Guido) 214,17.
Campbell (L.) 181.2,35.
Cantarelli (L.) 205,5. 208, 32.
Cantor (M.) 17,13.
Capek (J. C.) 117,44.
Capel (W. C. K.) 218,11.
Cardinali (G.) 214,48.
Carnoy (A.) 124,10.
Cartault (A.) 169,53.
Carter (J. B.) 127,45.

Castiglioni (L.) 204,46.
Cauer (P.) 62,49.
Cavaignac (E.) 160.5. 169, 13.
Cesareo (Pl.) 214,18. 216, 16.
Chabert (S.) 134,17.
Chambalu (A.) 70,8.
Chapot (V.) 139,31. 199,20.
Charitonidis (Ch. Ch.). 196,53.
Chartraire 136,7.
Chase (G. H.) 128,20.
Chatelain (E.) 144,19. 146, 25. 168,3.
Chénon (E.) 139,48.
Christ (W.) 82,47.
Church (J. E.) 10,45. 134,3.
Ciaceri (E.) 215,46.
Cima (A.) 205,18. 206,27. 215,50. 216,33.
Claerhout (J.) 121,42.
Clerc (M.) 172,21.
Clermont-Ganneau 143,3, 14,19,23 sqq. 144,9. 145, 15,49. 146,14 sqq. 147, 1,19.
Cohn (J.) 40,16.
Colin (G.) 200,4.
Collignon (M.) 143,16,27. 145,43. 146,6,44. 147, 20,43. 152,6. 165,8. 176, 7.
Colson (P.) 154,31.
Comparetti (D.) 109,49. 204,38.
Comyn (H.) 182,18.
Consbruch (M.) 83,20.
Constans (L.) 172,18.
Conway (R. S.) 180,35. 216,31.
Conze (A.) 4,27. 46,36. 81,25.
Cook (A. B.) 185,35. 187, 3. 188,30.
Cornford (F. M.) 188,35.
Cornu (J.) 8.29. 10,3.
Corssen 46,13.
Cosenza (G.) 204,50.
Costanzi (Vinc.) 214,13. 215,52. 216,22,47,50.
Cougeas (S. B.) 198,18.
Counson (A.) 123,28.
Cramer (F.) 53,6. 85,18.
Crönert (W.) 12,29,44. 13, 11. 39,39. 78,22. 175,6. 182,48. 185,40.
Croiset (M.) 145,39. 147, 7. 176,21.
Crusius (O.) 73,31.
Cserép (J.) 120,27.
Cumont (F.) 102,8. 121, 27. 124,16. 158,8. 164, 41. 174,6.
Curtiss (S. J.) 128,6.
Dahm (O.) 53,2.
Danielsson (O. A.) 219,38.
Dankins (R. M.) 193,12.
Dawkins (R. M.) 181,49. 182,13.
Déchelette (J.) 141,37. 152, 45. 154,15. 158,10. 171, 13.
Deissmann (Ad.) 63,12.
Delamarre (J.) 168,42. 174, 48.
Delattre (R. P.) 136,26, 35.
Delbrück (R.) 211,45.
Delisle (L.) 135,4. 146,20. 149,24.
De-Marchi (A.) 204,21.
Demargne (J.) 200,20.
Demetriadis (L.) 198,57.
De Mot (Jean) 121.38.156,1.
Demoulin (H.) 123,13. 200, 24.
Dent (Edw. J.) 191, 15.
Dercier 135,28.
Deubner (L.) 52,26.
Dickerman (S. O.) 128,29.
Dickins (Guy) 193,34.
Diehl (Ch.) 174,10.
— (Ernst) 78,1.
Diels (H.) 43,13. 47,2. 82,2.
Dieudonné 179.4,14.
Dieulafoy 142,48 sq.
Dilthey 80,46.
Dittenberger (W.) 4,50. 39,19.
Dobschütz (E. von) 100,16. 101,49.
Döring (A.) 65,10.
Dörmann (W.) 48,2.
Dörpfeld (W.) 203,21. 204, 2,11.
Domaszewski (A. v.) 55,48. 56,7. 77,50. 78,50. 80,3. 105,13.
D'Ooge (M. L.) 128,3.
Dorez (L.) 135,16.
Doumic (R.) 170,31.
Dressel (H.) 81.3. 98,17.
Duchesne (L.) 209,12. 210, 13.
Duckworth 182,13.
Dunham (M. E.) 128,43.
Dunn (G.) 187,33.
Dussaud (R.) 153,22. 155, 23. 156,17.
Dutilh (C. D. J.) 125,23
Earle (M. L.) 52,6. 129,9. 132,36. 168,15. 169,5. 30,41. 182,29. 184,30. 185,53. 218,13.
Eaton (D. C.) 127,53.
Ebeling (R.) 34,50.
Edmiston (H. J.) 132,42. 133,39. 188,47.
Egenolff (P.) 72,52.
Egger (O.) 105,20.
— (R.) 108,15.
Eitrem (S.) 127,10.
Ellis (R.) 189.21. 194,33.
Elmore (J.) 133,51.
Emerson (A.) 128,22.
Endt (J.) 111,15.
Enestrom (G.) 16,51. 17, 20,23.
Engelbrecht (Aug.) 109,40.
Engelmann (A.) 38,49. 56, 16.
— (R.) 44,48. 105,10. 156, 24.
Ensor (E.) 185,16. 186,32. 189,43.
Ermann (H.) 80,49. 98,9.
Evans (A. J.) 46,41. 180, 31. 181,35.
Exon (Charles) 190,5.
F. (E.) 179,48.
Fabia (P.) 53,16.
Fabricius 46,24. 56,51.
Fairbanks (A.) 128.7.
Farel (P.) 170,18,28.
Favraud (A.) 156,18.
Fay (E. W.) 11,7. 129,27. 130,30.
Faye (E. de) 165,38.
Feis (Leop. de) 209,34.
Ferrara (J.) 214.8.
Festa (N.) 204,24.
Fick (A.) 18,24.
Finály (G.) 119,26. 120,1, 15.
Fink (J.) 29,18.
Fitz-Hugh (T.). 132,53.
Fontrier (A.) 172,43.
Forrer (L.) 125,25.
Forster (C.) 132,27.
— (E. S.) 181.30.
Fotheringham (J. K.) 194,53.
Foucart (P.) 145,12. 167,41. 169, 21, 24.
Fougères (G.) 180,9.
Foville (J. de) 178,45. 179,10,14.
Fowler (H. N.) 128, 10, 25,37. 129,5,14.
— (W. W.) 131,15. 185, 12. 188,39.
Fox (H. B. T.) 201,49.
Foy (W.) 99,25.
Francotte (H.) 123,49.
Fries (C.) 15,47. 50,17. 62, 44.63,39.77,34. 85,47. 93, 29.
Fritze (Edm.) 71,15.
— (H. v.) 45.6,98,21.
Frohlich (Edm. 220,16. 221,25.
Frost (K. T.) 191,46. 193,4.
Frothingham (A. L.) 127,52.
Fuchs (R.) 77.31.
Fuhr (K.) 19,22. 21,21.
Funaioli (G.) 10.13.
Funck (A.) 29,34.
Furtwangler 82,37,44,50. 53.
G. (A.) 154,39. 220,30.
Gabrici (E.) 204,23.
Gaebel (Ed.) 77,42.

Gäbler (H.) 98,39.
Gaffiot (F.) 53,23. 168, 37. 169,17,44.
Galante (L.) 217,4.
Gandiglio (Ad.) 207,34, 208,3.
Gardiner (E. N.) 191,3. 193,17.
Gardner (E. A.) 191,52.
— (P.) 191,36.
Garofalo (F. P.) 159,30. 206,28. 216,2.
Cassies (G.) 171,22.
Gatti (G.) 208,31,45. 209, 24.
Gauckler 136,15,37 sq. 137, 14. 140,14. 146,45.
Gautier (E. F.) 146,50.
Gayet (A.) 165,2.
Gelzer (H.) 4,5. 100,1 101,45.
Gemoll (A.) 54,30.
Gentilli (Guido) 217,16.
Gercke (A.) 52, 22.
Gerhard (G. A.) 62,11. 73,27.
Ghiardini 209,40.
Giambelli (C., 214,52).
Gildersleeve 129,47.
Glotz (G.). 174,45.
Glover (T. R.) 52,3. 183, 11.
Gnirs (A.) 106,50.
Goblet d'Alviella 165,14, 24.
Godley (A. D.) 182, 22.
Gœbel (K.) 64,23.
Goetschy 135,41.
Goetz (G.) 82,27.
Gohl (E.) 108,5.
Gollob (Ed.) 109,37.
Gomperz (Th) 109,16,33.
Goodell (Th. D.) 131,47.
Goodrich (W. J.) 188,13.
Goodspeed (E. J.) 130,45. 193,8.
Goodwin (W. W.) 128,14.
Gouvet 136,27.
Gradenwitz (O.) 13,17. 62, 12. 73,27. 84,28. 97, 37.
Graef (B.) 46,46 84,18.
Graeven (H.) 85,26.
Graf (J.) 107,43.
Graindor (P.) 123,35,40. 124,3 sqq. 200,50
Granger 186,27.
Gray (Louis H.) 18,10.
Graziani (Fr.) 205,52.
Green (E. L.) 132,20,52. 133,42.
Grenfell (B. P.) 13,22,39. 84,3.
Groag (F.) 111,19.
Gsell (St.) 136,30. 137,2. 209,45. 210,26.
Gudeman (A.) 133,26 sq.
Günther (A.) 29,33.
Gubraner (H.) 84,6.
Guiraud (P.) 167,23.
Gulick (C. B.) 127,53.
Gurlitt (L.) 73,7. 101,39.
H. (T.) 199,52.
— (T. W.) 129,3.
Hadaczek (K.) 103,46. 105, 31. 211,13.
Hadley (W. S.) 185, 52.
Hadzidakis 175,12.
Halbherr (F.) 212,32.
Halkin (L.) 123,53.
Hall (H. R.) 180,47.
Hampel (J.) 119,45.
Hannig (F.) 30,15.
Harmand (R.) 177,8.
Harrington (K. P.). 132,48.
Harrison (J. E.) 183,33. 186,34. 193,22.
Harry (J. E.) 132,26. 188, 35
Hartmann (J. J.) 53,29. 218,17,50. 219,17 sqq.
Hartwig (P.) 44,36. 104,45.
Harty (J. E) 133,22.
Hasluck (F. W.) 181,5. 191,26.
Hauck 28,19.
Hauler (E.) 110,39. 111,33.
Hauser (F.) 105,27.
Haussoullier (B.) 168,8.
Hauvette (Am.) 139,46.
Haverfield (F.) 56,5.
Havet (Louis) 50,24. 143, 46. 144,26. sqq. 168,12, 20,44,47. 169,7,29.
Headlam (W.) 186,21. 187,12.
Heberdey (R.) 53,19.
Hegedüs (J.) 120,13.
Heiberg (J. L.) 37,4. 38,16. 39,32.
Heidenheimer (H.) 55,22 sq.
Heierli (J.) 220,14,33. 221,6.
Heisenberg (Aug.) 79,9. 84,9.
Helbig (W.) 79,40.
Hellmann 97,21.
Henderson (B. W). 53,13, 20.
Henry (R. M.) 184,19.
Hentze (C.) 54,8. 75,7.
Heraus (W.) 8,7. 10,7,49. 79,26.
Herlich 46.32.
Héron de Villefosse 46,39. 135,24,38. 136,16 sqq. 137,3. 139,22,44,50. 140, 2.19 sqq. 141,1. 142,44. 143,41. 144,13 sqq. 145, 8. 146,40 sq. 147,8 sqq. 177,27,52.
Herwerden (H. van) 24,11. 77,40. 218.10 219,14.
Herzog (R.) 46,1,44. 72,40. 106,34.
Hesky (R.) 111,2.
Hesselmeyer (E.) 66,12. 76,33.
Heuzey (L.) 142,47. 147,13.
Hey (O.) 8,47.
Hilberg (I.) 110,29 111,29.
Hill (G. F.) 195,30. 47.
Hille (E. van) 201,34.
Hiller von Gärtringen (F.) 37,49. 39,31. 46,14. 54, 37. 84,16. 106,49. 203,51.
Hirsch 61,9.
Hirschfeld 80,42. 82,15.
Hirst (G. M.) 190,50.
Hirt (H.) 84,42.
Hirzel (R.) 3,2. 66,1.
Hodgman (A. W.) 187,15.
Hoeing (C.) 130,41.
Hölder (Ed.) 97,34.
Hoernes (M.) 105,46.
Hoffmann (Max) 96,29. 97,1.
— (O.) 74,20.
Hoffmeister (F.) 115,45.
Hohlwein (N.) 123,15,29, 34.
Holbach (Fr. O. von) 106,53.
Holder (O.) 81,10.
Holleaux (M.) 41,1. 172,31.
Holwerda (J. H.) 79,46.
Holzapfel (L.) 15,8. 54,38.
Holzinger (Carl von) 53,28.
Homolle 146,8.
Hopkins (E W.) 129,18.
— (J.) 132 31.
Hoppin (J. C.) 128,1.
Horna (K.) 110,18,43.
Hornemann (F) 64,46.
Hornyánszky (G.) 121,12.
Housman (A. E.) 51,39. 187, 16,38. 188,16.
Howorth (H.) 195,11.
Hude (K.) 126,30.
Hübner (B.) 65,35.
Huelsen (Chr.) 38,5. 83, 33. 209.26. 210,49. 211, 19,29. 212,25.
Huemer (Ad.) 104,17.
Hultsch (F.) 12,16,52.
Hunt (A. S.) 13,22,39.
Hurlbut (St. A.) 185,6.
I (J.) 63,31.
Iannopoulos (N. J.) 200, 42.
Immisch (O.) 65,33.
J. (O.) 62,35.
Jackson (H.) 195,6.
Jacobi 55,32.
Jacobsen 153,19.
Jacoby (F.) 79,19,23.
Jahn (P.) 38,26. 51,46. 79,1.
James (M. R.) 189,1.
Jamot (P.) 199,15.
Janke 46,27.
Jannaris (A. N.) 182,47. 184,14.
Jardé, 199,32.
Jecklin (F.) 220,44.
Jérusalem (J.) 84,14.
Jiráni (Os.) 115,46. 117, 23.

Joachim (H. H.) 194,37.
Johnstone (H. T.) 52,8. 189,23.
Jomini (F.) 221,35,51.
Jordan (H.) 9,50.
Joret (C.) 144,24.
Jouguet (P.) 172,14. 199, 8. 200,17.
Jüthner (J.) 108,27.
Jullian (C.) 152,24 sqq. 170,52. 171,6. 172,1 sqq. 173,13,21. 179,19.
Jurenka (H.) 113,21,41.
K. 67,1.
Kähler (F.) 83,26.
Kaerst (J.) 84,26.
Kakridis (T.) 186,27.
Kappelmacher (Alf.) 104, 31.
Karsten (H. T.) 218,33.
Kastriotis (P.) 201,6,30.
Kayser (S.) 123,9.
Kazarow (G.) 74,22.
Keidel (G. C.) 130,38.
Keil (Br.) 37,43. 83,38,46.
Kekule von Stradonitz 81, 16.
Kelle (J.) 109,9.
Kenner (Fr.) 104,10. 107, 15.
Kent (R. G.) 187,18.
Keramopoullos (A. D.) 201. 22.
Kern (O.) 83,40.
Kinch (K. F.) 127,7.
King (J. E.) 184,4.
— (L. S.) 128,48.
Kirchhoff (A.) 47,35.
Kirchner (J.) 14,53.
Klotz (A.) 10,2. 40,3.
Knaack (G.) 75,3. 77,41.
Knapp (C.) 50,26. 53,37 183,15. 185,14.
— (P.) 66,45.
Knickenberg 30,9.
Körber 54,40 sq. 55,39.
Kohl (O.) 30,7.
Kolbe 204,8.
Konstantopoulos (K. M.) 202,13,46.
Kont (J.) 120,24.
Kornemann (E.) 14,32. 15, 36. 16,38,42. 84,27. 85, 14.
Kourouniotis (K.) 201,1,36.
Král (Joseph) 116,16.
Krauss (Sam.) 80,28. 120, 42. 177,17.
Kretschmer (H.) 99,18.
Krohmann (A.) 85,16.
Kroll (W.) 62,27. 65,12. 80,13. 84,4.
Kromayer (A.) 112,4.
— (J.) 14,26. 15,5.
Krüger (E.) 29,22. 55,53.
— (P.) 97,33.
Krumbacher 82,43.
Kubitschek (W.) 104,53. 105,52. 106,3,7. 107,1,6.
Kubler 53,19.
Kuhn 177,25.39,48.
Kuiper (K.) 52,25.
Kukula (C.) 111,18.
Kunze (A.) 28,48.
— (R.) 77,37.
Kuzsinszky (O.) 119,22,33, 50.
L. (V.) 218,9.
Labande (L.) 135,22.
Lafaye (G.) 140,7. 157,19.
Lafranchi 107,35.
Lagercrantz (Otto) 52,32. 99,4,8.
Laigue (de) 135,40.
Lambros (Sp. P.) 99,47.
Lamer (H.) 63,6,28.
Lanciani (R.) 212,38.
Landgraf (G.) 9,46 sqq.
Lange (O.) 81,22.
Langlois (V.) 202,15.
Langton (N.) 195,38.
Lannois 141,24.
Lanzani (Carolina) 216, 13.
La Roche (J.) 52,30.
László (G.) 120,42.
Lattes (Elia) 8,26. 18,28.
Lattmann (H.) 64,6. 96,53.
Lauer (Ph.) 134,33.
Laurent (M.) 123,17. 124,31.
La Ville de Mirmont (de) 173,2.
Lawlor (H. J.) 189,46.
Lebreton (J.) 167,50.
Lechat (H.) 156,45. 158,16.
Leeuwen (J. van) 218,19 sq. 219,21.
Lefebvre (G.) 199,8. 200, 17,44.
Legrand (Ph. E.) 176,37.
Lehmann (C. F.) 15,2,44. 16,13.
Lehner (H.) 29,42 sq. 30,6. 55,6 sqq. 85,26.
Lehnerdt 63,33.
Lehnert (G.) 75,44.
Leipold (J.) 18,33.
Leopold (J. H.) 219,22.
Lejay (Paul) 124,39. 164, 25,33.
Lenel (O.) 81,51. 82,10. 97,52. 98,5.
Leo (F.) 36,25. 39,9. 62,5.
Leonhard 57,5.
Leroy (G.) 135,36.
Levillain (L.) 134,42.
Lévy (E.) 97,23.
Liebenam (W.) 54,36. 178, 28.
Liebl (H.) 106,6.
Lier (B.) 75,49. 76,25.
Lindsay (J.) 6,16.
— (T. B.) 128,11.
— (W. M.). 9,40. 183,18. 186,41. 194,29.
Lipsius (J. H.) 56,40.
Littig (F.) 211,19.
Littmann (En.) 128,21.
Lochner (G. H.) 50,31.
Löschhorn (K.) 220,3.
Löwner (H.) 111,51.
Lohmeyer (K.) 79,28.
Lorimer (H. L.) 191,47.
Lortzing (Franz) 54,27.
Lowrie (W.) 127,51.
Ludwich (A.) 19,12. 23,11. 27,1.
Luini (B.) 208,26.
Lumbroso (G) 11,49.
Lundström (V.) 219,41sq.
Lupi (G.) 206, 12.
Luterbacher (F.) 75,1.
Maas (E.) 106, 4.
— (M.) 95,43.
— (P.). 11,2. 100,44.
Macdonald (G.) 191,33. 195,36. 202,8.
Mach (E. von) 127,49. 129, 11.
Mackensie (D.) 192,1.
Magoun (H. W.) 53,36. 132,40. 133,33.
Mahler (A.) 152,19. 155,29.
Maillet 137,12.
Malden (R. H.) 185, 20.
Mallard (G.) 141,20.
Mancini (A.) 216,43.
Manitius (M.) 39,24. 76,51.
Marchesi (E.) 204,45.
Margrander (J. L.) 50,33.
Markl (A.) 107,31.
Marshall (F. H.) 184,12. 185,5. 186,15. 187,7,32. 188,11,34. 189,9.
Martha (G.) 167,7.
Martin (L.) 222,18.
Martini (Edg.) 56, 28.
Marucchi (O.) 209,23,37.
Marx (F.) 83,46.
Maspero 146,36. 155,40.
Masqueray 171,13. 172,44.
Mathias (Fr.) 53, 18.
Mathuisieulx 146,52.
Mau (A.) 212, 11.
Maurice (J.) 139,16,38. 140,23,49. 195,44.
Maxa (R.) 52,5.
May (J.) 69,21.
Mayhoff (K.) 10,21. 11,3.
Maynial (Ed.) 209,51.
Mayor (J. E. B.) 182,44. 183,30. 194,28.
Mayr (Rob. v.) 97,42.
Mazon (Paul) 169,19,38.
Meader (C. L.) 132,51.
Meillet 150, 34. 159,3.
Melber (J.) 28, 43.
Melli (G.) 204,19.
Meltzer (Hans) 10,25. 76,8. 84, 48.
Mely (F. de) 147,32.
Mendel (G.) 199,28,38. 200,40 sq.
Menzel (Ad.) 108,36.
Meringer (R.) 113,7.

Merlin (A.) 140,45. 210,18.
Merrill (E T.) 183,19.
Mesk (J.) 39,27.
Mesnage 151,51.
Mess (A. v.) 78,4.
Mestwerdt (C.) 29,39.
Meyer (Ed.) 5,25. 42,52.
— (Leo) 61,35.
— (W.) 61,20.
— Lübke (W.) 110,8.
Micalella (M. A.) 52.14.
Michel (Ch.) 164.21.
Michelson (T.) 133,19.
Michon (E.) 46,39. 141,1. 152,22. 175,8.
Milani (L. A.). 214, 6.
Milhaud (G.) 6,48.
Miller (C. W. E.) 130, 18. 132,11.
Milne (J. G.) 13,1.
Miodoński (Ad.) 9,44. 10, 47.
Misier (A) 167,53. 168,52.
Mitard (M.) 102,11.
Mitteis (L.) 4,1. 12,1. 13, 28.
Möbius (P. J.) 64,32.
Moinier (A.) 151,47.
Molin (A. de) 222,1.
Mommsen (A.) 75,14. 81, 43.
— (Th.) 37,19. sqq. 97,11. 101,47.
Monaci (A.). 209,9.
Monceaux (P.) 139,18,30, 43,49,53. 140,11,35,40. 146,44. 156,14. 157,2. 179,21. 180,5.
Moncini (A.) 216,48,
Montanari (T.) 216,7.
Moore (G. F.) 128,4,33. 131, 43.
— (W. A.) 185,38.
Morin (Germ.) 109,28.
Morpurgo (L.) 212,43.
Mortet (V.) 168,23. 169, 4,48.
Mortillet (A. de) 135.34.
Mot (J. de) 121,38. 156,1.
Mowat (R.) 139,32. 140, 15 sq. 178,38,49.
Mras (K.) 111,6.
Much (R.) 84,49.
Muelder (D.) 39,51.
Müller (Albert) 76,49.
— (Edwin) 73,2.
— (O.) 86,45.
— (Sophus) 126,10
Müllner (K.) 110, 11.
Münsterberg (R.) 105,22.
Muff (Ch.) 83,37.
Murray (A. S.) 134,4. 200, 52.
Mutzbauer (Carl). 75,27. 76,46.
Mylonas (K. D.) 201,12.
Myres 182,14.
N. (L.) 120,18,26,41,48.
Naber (J. C.) 13,15. 218,53.
— (S. A.) 218,7,29. 219, 17,27.
Nachmanson (E) 17,49.
Nagl (A.) 108,1.
Naylor (H. D.) 183,13.
Némethy (G.) 51,40. 120, 20,37,45,49.
Nestle (Eb.) 8,45. 9,38. 10,42 sq. 11,5 sq. 66,20.
— (W.) 62.50.
Neumann (C.) 42,44.
Niccolini (G.) 216,23,49.
Nicolaïdis de Crète (G.) 201,45.
Niedermann (Max) 44,2. 94,9.
Niemann (G.) 106,46.
Nikitsky (A.) 39,47. 75,12.
Nilsson (M. P.) 45,49.
Nissen (H.) 77,51.
Noack (F.) 83,51.
Nogars (B.) 209,16.
Nollet 152,31.
Norden (E.) 52,17.
Norton (C. E.) 129,5.
Novak (R) 110,6.
Nutting (H. C.) 129,20. 130, 4,34. 133,48. 188,42.
Offord (J.) 154.11.
Omont (H.) 134,19,25,44,47. 135,10.
Oppert (J.) 147,12. 173,46.
Ordioni 137,12.
Ornstein (J.) 107,3. 119,18.
Orsi (P.) 212,45.
Osiander (W.) 49,7.
Otto (W.) 43,21.
Oxé (A.) 55,30.
P. (J. P.) 186,39.
Pallu de Lessert (C.) 139, 34 sq. 140,9,35.
Papabasileion (G. A.) 201, 25.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 100,13,20,33,48. 198, 11 sq.
Papageorgiu (P. N.) 100, 23,30. 102,17. 196,44.
Parazzoli 179,7.
Pargoire (J.) 101,41.
Paribeni (R.) 208,48.
Paris (G.) 148,11.
— (P.) 170,50.
Pascal (C.) 207,43. 212,51. 215,2,19. 217,37.
Patsch (C.) 105,47.
Patzeg (E.) 100,27.
Paulson (J.) 126,26.
Pearson (A. C.) 186,24.
Peck (T.) 128,12.
Pedersen (H.) 99,16.
Pellegrini (G.) 212,42.
Penndorf (J.) 56,34.
Perdrizet (P.) 139,20. 145, 20. 155,35 sqq. 156,47. 158,14. 171,52. 174,14. 179,12. 200,36.
Pernot (M.) 148,4.
Perrin (B.) 132,33
Persichette (N.) 212,14.
Peter (H.) 3,19.
Peters (J. P.) 128,13.
Petersen (E.) 46,8,43. 211, 24,38,48. 212.28 sq.
Peterson (W.) 185,27,42.
Petridès (S.) 101,53. 102,6.
Petrozziello (M.) 216,44.
Petsch (R.) 83,39.
Pfuhl (E.) 202,49. 203,13.
Philios (D.) 201,7.
Phillimore (J. S.) 184,32.
Photiadis (P. S.) 196,39.
Piat (C.) 7,41.
Picavet (F.) 165,34.
Pichon (R.) 180,3.
Pick (B.) 84,15.
Piesent (C) 179,52.
Pilloy 137,9.
Pinza (G.) 208,43.
Pirrone (N.) 217,48.
Pistelli (E) 204,40. 217, 43 sq.
Plasberg (O.) 11,20.
Platt (A.) 185,10.
Pöhlmann 83,2.
Polak (H. J.) 218,46.
Poncet 178,47.
Popp (K.) 56,49.
Postgate (J. P.) 76,5. 183, 7,17,23. 184,38. 187,39.
Pottier (E.) 144,42. 145,5. 146,10. 147,2. 152,13.
Poubel (G.L.) 142,3.
Poulaine 135,27,37,53.
Poulsen (Fr.) 126,15.
Powell (B.) 127,32
Prächter (Karl) 74,41. 100, 25.
Prammer (Ign.) 52.7.
Preisigke (Fr.) 13,20.
Prellwitz (W.) 18,21.
Premerstein (A. von) 14.11. 105,40.
Prescott (H. W.) 132,5. 184,37.
Preuner (E) 203,19.
Prou 136.24
Puntschart (P.) 97,39.
Quinci (N.) 216,18.
R. (F.), 204,26.
— (G.) 157,28.
Rabe (Hugo) 77,49.
Radermacher (L.) 53,38. 78,25 sq. 80,5,33.
Radet (G.) 170,43. 172,20.
Radford (R. S.) 132,15.
Radinger (K.) 78,11.
Radtke (W.) 37.51.
Ramain (G.) 167,48.
Ramsay (W. M.) 182,8.
Randall (S. B.) 133,47.
Rangel-Nielsen (G.) 126, 44.
Rasi (Pietro) 213,28.
Rausch (A.) 63, 52.

Ravaisson-Mollien (Ch) 140, 13.
Ravenna (Oddone) 216,51.
Regling (K.) 98,30. 99,2. 202,32.
Regnault (P.) 166,52. 167, 2,10,21.
Reid (J. S.) 189,11.
Reinach (Salomon) 59,19. 135,18. 141,50. 142,9. 143,7,22. 144,10,21 sqq. 145,34. 146,12. 147,4,10, 22. 152,26 sqq. 153,29. 154,1 sqq. 155,32 sqq. 156, 19 sqq. 157,11 sqq. 158,20 sqq.
— (Théodore) 143,47. 147, 16. 174,1,19. 175,4.
Reissinger (K.) 28,38.
Reitzenstein (R.) 84,6.
Renel (Ch.) 166,1. 167,15.
Reuter (Aug.) 40,10.
Ricci. (S. de) 12,38,49. 13, 7. 152,49. 156 11. 157, 4 sqq. 158,35 174,25.
Richards (H.) 182,31,39. 185,8 sq. 187,35.
Richardson (R. B.) 133,11. 203,47.
Richmond (O. L.) 185,18.
Richter 65,41.
— (Ernst) 54,30.
— (G.) 108,10.
Riese (A). 54,49. 55,1,8, 38.
Ritter (C.) 63,23. 75,42. 76,15.
Ritterling (E.) 54,51. 55, 19,25. 56,14. 79,33. 80, 31.
Rivière (E.) 143,49.
Robert (C.) 5,21. 38,15. 40,52.
Roberts (W. R.) 184,53
Roersch (Alph). 125,32.
Rogers (J. D.) 128,18.
Rolfe (J. C.) 132,22. 133, 34.
Romani (F.) 204,42.
Ronzevalle (le P.) 139,29. 156,9.
Rosa (Salvatore) 216,38.
Roscher (W. H.) 3,9. 4, 18. 13,48.
Rothe (C.) 54,1.
Rouvier (J.) 179, 5. 202,1, 39.
Rudio (F.) 17,3.
Ruelle (C. E.) 169,42,51. 177,15.
Rutherford (W. G). 186, 23.
Ruthford (G. McN.) 196,2.
S. (Cs.).
— (T. D.) 182,41.
Sabbadini (R.) 50,36. 51, 45. 205,53. 212,53. 215, 2sq. 217,21.
Sadie (L.) 35,13.
Saint-Saens (C.) 164,46.
Sambon 178,46.
Samter (Ernst) 73,14.
Samuelsson (Joh.) 219,48.
Sanctis (G. de) 217,43.
Sandars (H.) 153,50.
Sandford (P.) 52,29.
Sandys (J. E.) 188,51. 189, 26.
Santinelli (Itala) 214,9.
Sarauw (Chr.) 126,14
Sauer (B.) 83,34. 84,22.
Scarborough (W. S.) 133, 20.
Schæfer (H.) 4,34.
Schaffer (F.) 105,45.
Scheftelowitz (J.) 18,23.
Schelling (L.) 48,29.
Schickinger (H.) 111,30. 114,40.
Schiff (A.) 106,49.
Schlemm (A.) 40,42.
Schlittenbauer (S.) 47,42.
Schlossmann 97,16,27,46.
Schlumberger (G.) 100,41. 143,11,30.
Schlutter (O. B.) 10,4 sq.
Schmidt (B.) 65,1.
— (C.) 12,31.
— (L.) 102,16.
— (W) 15,53. 17,15,25,40. 38,44. 72,32.
Schneider (A.) 98,6.
— (St.) 110,25.
— (R. v.) 45,24.
Schneidewin (M.) 64,10.
Schnyder (G.) 209,14.
Schöne 45,11. 46,18.
— (H.) 38,46. 77,28.
— (J.) 39,23.
Schrader (H.) 37,47
— (O.) 84,50.
Schreiber (Th.) 4,10.
Schreiner (E.) 126,31.
Schröder 47,4.
— (E.) 98,43.
— (O.) 38,19. 74,24.
Schuchardt (H.) 10,28.
Schütte (G.) 44,17.
Schulten (A.) 15,13.
Schumacher (K.) 56,3.
Schwab (R.) 172,51.
Schwartz (Ed.) 37,14.
— (K. G. P.) 218,14.
Schweder (E.) 75,17.
Scott (J. A.) 130,14 .186,16.
Sécheresse (A.) 179,41.
Secretan (Eug.) 221,40.
Sedlmayer (H. St.) 109,27.
Seeck 84,24.
Selivanov (S.) 37,49.
Sepp (B.) 74,49.
Serafini (Cam.) 209,7.
Serbat (L.) 141,25,31.
Serruys (Daniel) 100,9,37. 142,51. 143,52. 144,4.
Setti (G.) 213,21. 215,53.
Shipley (F. W.) 127,24.
Showerman (G.) 133,3.
Siebs (Theodor) 99,21.
Siesbye (O.) 126,22.
Sieveking (J.) 155,23. 156, 50.
Sigwart (G.) 16,33.
Sinko (T.) 110,34.
Sitzler (J.) 54,31.
Six (J.) 44,43. 153,25. 212,4.
Smith (K. F.) 128,15.
Soden (H. van), 81,46.
Sogliano (A.) 52,11.
Sokolow (Th.) 14,39.
Solari (A.) 213,25. 214,44. 216,24. 217,12.
Solmsen (E.) 84,41,43.
— (Félix) 80,18. 99,27.
Sonnenschein (E. A.) 186, 29.
Sotiriadis (G.) 201,15. 203, 6.
Souter (A.) 10,3. 50,38. 183,20.
Spengel (A.) 50,40. 53,10. 82,19.
Stadler (H.) 28,45. 29,6.
Stählin (Friedrich) 74,25.
Stappers (A.) 123,31,46.
Steele (R. B.) 133,16.
Stefani (Ed. Al. de) 217, 14.
Steier (A.) 47,20.
Steimle 57,4.
Steiner (P. J.) 29,37. 30,10. 55,34.
Steinmetz 55,27.
Stengel (P.) 36,53. 40,29. 45,44.
Stephanidis (M. K.) 198, 23 sqq.
Sternbach (L.) 109,53.
Sternkopf (W.) 36,50.
Steup (J.) 80,1.
Stewart (J. A.) 184,41.
Stolz (Fr.) 43,27. 75,4. 110,16,50. 113,24.
Stowasser (J. M.) 110,5,27. 111,1,36. 112,31.
Strachan (J.) 183,2.
Strack (M. L.) 13,4,36.
Strazzulla (V.) 15,43. 53,19.
Strijd (J. H. W.) 201,10.
Strong (E.) 193,43.
— (H. A.) 185,49.
Stroobant (P.) 121,28.
Strzygowski (J.) 211,53.
Studniczka (F.) 44,25. 106, 9.
Sudhaus 79,38.
Summers (W. C.) 183,9.
Suter (H.) 17,5.
Svoronos (J. N.) 202,25. 36,45.
Swoboda (H.) 106,28.
Szelinski (V.) 79,31.
Szigeti (J.) 119,37.

Tacchella 178,43 sq. 179,3.
Tannery (P.) 169,36. 174, 51.
Tatarinoff 221,2.
Téglás (G.) 119,39.
Teischmüller (F.) 79,13.
Terzaghi (N.) 217,40.
Teza (E.) 216,1,27 sq.
Thalheim (Th.) 40,2.
Thallon (J. C.) 128,45.
Thédenat 135.20. 139,28.
Thompson (E. S.) 188,44.
Thoresen (O.) 126.36,46.
Thumb (A.) 12,36. 44,21.
Tilton (E. L.) 128,17.
Tittel (K.) 64,2.
Tocco (F.) 205,2.
Tod (M. N.) 181,16,41. 182, 13.
Tolkiehn (J.) 63,34. 94,1.
Tolmann (H. C.) 132,34.
Tomassetti (G.) 208.52.
Tommassini (V.) 217,6.
Tonks (O. S.) 133,8.
Torp (Alf.) 17,48. 127,14.
Toudouze (G.) 147,41.
Toutain (J.) 135,51. 136, 10,31. 166,8,35.
Traeger 46,28.
Traube (L.) 135,3.
Travers (E.) 141,27.
Tropea (G.) 215,52. 216, 10,26.
Trübner (H.) 34,39.
Tucker (T. G.) 184,52. 185, 37.
Turner (E.) 35,4.
Tyrrell (R. Y.) 189,13.
Übell (H.) 103,39.
Usener (H.) 51.49. 77,4.
Ussani (V.) 205,21. 215,17. 217,8.
Ussing (J.L.) 125,44. 127,1.
V. (L.) 205,16.
Vacca (G.) 17.36.
Vaglieri (D.) 208,20,27 sq.
Vahlen (J.) 50,44. 81,41.
Valgimigli (M.) 205,51. 207, 25.
Valmaggi (L.) 53,36. 206, 45. 207,6. 208,17. 214, 21.
Vassis (S. B. F.) 198,9 sqq.
Vassits (M.) 152,17.
Ven (P. van den) 100,3.
Vendryes 151,28. 159,28.
Véran (A.) 136,2. 141,33.
Verrall (A. W.) 184,24. 187,36.
Vertesy (D.) 120,30.
Vesly (L. de) 135,30.
Vitelli (G.) 204,35. 205,3. 217,19.
Voetter 107,17.
Voghera (G.) 217,2.
Vogué (de) 145,27.
Voigt (M.) 18,43.45.
Vollgraff (W.) 46,19. 169, 32. 200,30.
Vollmer (Fr.) 37,32. 83,32.
Vürtheim (J.) 218,25 219.1.
Vulič (N.) 105,40. 107,28. 216,39.
Wabnitz 170,19.
Wace (A. J. B.) 181,51. 193,42. 202,22.
Wachsmuth (C.) 15,23. 56, 42.
Wackernagel (J.) 99,33.
Waille (V.) 151,53.
Wallner (C. R.) 17,30.
Walters (W. C. F.) 185,25, 43.
Waltzing (J. P.) 54,49. 123, 18,47.
Ward (W. H.) 128,10.
Warren (M.) 133 24.
Washburn (E.) 133,18.
Watson (J. C.) 131,29.
Watzinger (C.) 46,10.
Webb (P. H.) 195,32.
Wecklein (N.) 77,47.
Weerd (H. van de) 123,22.
Wegehaupt (H.) 80,36.
Weichert (A.) 85,4.
Weill (R.) 144,6. 154,4. 155,53. 156,53.
Weinberger (W.) 100,45. 114,38.
Weissenfels 84,11.
Weller (C. H.) 128,16,38, 41.
Wellmann (M.) 39,7. 40,24.
Wenger (L.) 12,46.
Wenig (Ch.) 115,31.
Wesner (P.) 9,42.
Wessely (C.) 103,53.108,52. 110,1.
Weston (K.) 131.22.
Weymann (C.) 9,6. 10,24.
Wheeler (A. L.) 130.8.
— (J. R.) 128,8. 134,1. 182,50.
Wiedemann 17,47. 18,23.
Wiedmer 220,32.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 40,34.46,17.29. 80[4] 48,52. 81,28 sqq.
Wilcken (C.) 40,48.
— (U.) 5,15. 12,21,33. 13, 9.28,34,45.
Wilhelm (A.) 38,3. 104,41. 106,40. 203,41 sq.
Willems (Alph.) 121,31 sq. 124,13.
Willers (H.) 107,11,19.
Williams (T. H.) 187,8. 190,30.
Willrich (H.) 14,36. 15.32. 16,2. 53,18.
Wilson (J. Cook) 188,15.
Wimmerer (R.) 53,25, 114, 2.
Winckelmann (F.) 56,51.
Winstedt (E. O.) 185,46.
Winter (F.) 105,42.
Winterfeld (P. von) 76,2. 77,23. 78,33.
Wirtz (P.) 65,36.
Wissowa (G.) 5,1. 83,42.
Wöhrer (Just.) 104,27.
Wölflin (Ed.) 8,14 sqq. 9,11 sq. 10,31 sq. 11,9 sqq. 49,2. 50,46. 52,35.
Wörpel (Gust.) 72,1.
Wolff-Beckh (B.) 64,26.
Wolters (P.) 38,36. 77,43, 45. 202,52.
Wood (F. A.) 129,24.
Wroth W.) 195,46.
Wünsch (R.) 51,44.
Wuescher-Becchi (E.) 209, 31.
Xanthoudidis (S. A.) 196, 47. 198,40. 200,32. 201, 42. 202,20.
Z. (J.) 105.37.
Zahn (R.) 98,46.
Závodszky (L.) 120,47.
Zech (M.) 123,53. 125, 29 sq.
Zeiller (J.) 135,48.
Ziebarth (E.) 64.35.
Zimmermann (Aug.) 9,4 sq. 10,43. 18,17. 28,1. 44,6 sq. 78,29. 99.35.
Zingerle (A.) 109,5. 112,35.
Zubatý (J.) 115,33. 118,14.
Zupitza (E.) 99,22.
Zuretti (C. O.) 213,10.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aall (A.) 7,48.
Abbott (F. F.) 53,50. 164, 18. 187,24.
— (G. F.) 189,5. 194,17.
Abdel Aziz Nazmi 157,32.
Abhandlungen... Fick... gewidmet 163,7.
Achelis (Hans) 20,9.
Adam (J.) 59,53. 87,33. 163, 14. 185,32. 192,24.
Adler (F.) 19,16
Albers (C.) 13,52.
Albert (P.) 61,16.
Alberts (O.) 6,42.
Album... in honorem van Herwerden 20,1.
Allain (E.) 122,38. 187,45.
Allard (P.) 43,9. 61,13.
Allen (J. T.) 131,7.
— (Th.W.) 160,39. 192,28.
Altenburg (O.) 53,43. 91,5. 97,3. 114,14. 160,8. 161, 12. 213,31. 215,40.
Altmann (W.) 68,33. 101, 34. 160,16. 174,26.
Aly (F.) 86,16. 112,28.
Ameis 126,18.
Amélineau (E.) 154,52.
Anderson (J. G. C.) 125,16. 173,36. 194,8,10.
André (C.) 19,21. 86,7. 90, 32.
Angelina (N.) 214,29.
Annales du service... du Caire 31,35.
Année historique (L') 25, 38.
Annual of the Brit. School at Athens 174,28.
Anspach 60,18.
Antonine Wall - Report (The) 178,35.
Appelt (O.) 6,7.
Appleton (Ch.) 162,43.
Arbanitopoulo (A. S.) 207, 23.
Arbois de Jubainville (H. d') 48,50. 160,14. 163,16.
Aristarchou (S.) 137,25.
Arleth (E.) 6,32. 94 25.
Arnim (H. von) 207,8.
— (J. von) 24,27. 58,24. 93,15.
Arvanitopoullos (S.) 95,52.
Asbach (J.) 23,35. 30,12. 57,38. 68,49. 85,2. 112, 27. 124.29.
Ascoli 159,7.
Asmus (J. R.) 7,17.
Audollent (A.) 139,25. 148, 50.
Avena (A.) 103,18.
Azan (Paul) 15,23. 43,6. 154,53. 163,46. 171,38. 205,31.
Bachmann 141,6.
Bachof (E.) 68,53. 112,52.
Bacon (Fr. H.) 25,45. 175, 24. 193,49.
Bäumer (J.) 23,39. 90,37.
Bain (C. W.) 92,5.
Baldauf (R.) 49,53.
Ball (A. P.) 69,3. 88,26. 148,40. 186,5. 207,20.
Balsamo (A.) 20,38.
Bardenhewer (Otto) 41,19. 72,28. 205,46.
Bardt (C.) 30,42. 87,48.
Bartel (A.) 87,32.
Barth (P.) 63,53.
— (W.) 114,23.
Bartoletto (G.) 70,23. 161, 13.
Βάσης (Σ.) 48,46.
Basiner (O.) 24,32. 160,25.
Bassi (D.) 31,20. 70,23. 149,17. 161,13. 162,41. 206,3. 207,52. 215,12.
Batiffol (P.) 157,40.
Bauch (Gustav) 20,27.
Baudissin (W. W.) 57,49.
Baudrillart (A.) 137,28.
Bauer (Ferd.) 22,15.
Baumgartner (Al.) 26,34. 27,22. 87,38.
Baur (P. V. C.) 155,13. 192,49.
Bayard (L.) 112,53. 160,35. 161,33.
Bechef (F.) 112.20.
Bechtel (F.) 31,11. 60,7. 67,5. 87,6. 148,28. 187, 1. 205,9.
Beck (Fr.) 160,20.
— (J. W.) 30,24. 60,10.
Becker (F.) 66,41.
— (Th.) 54,11.
Beiträge z. alt. Gesch. u. gr.-röm. Altertumsk. 91,23.
—... offerts à Alf. Schöne. 26,50.
— ... *Willmanns gew.* 42, 20.
Bellanger (L.) 41,50. 94,37.
Belling (H.) 23,13. 50,7. 93, 21. 184,43. 206,10. 214, 28.
Bender (D.) 7,19.
— (F.) 19,6.
Berard (Victor) 23,41. 155, 16. 171,24. 194,16.
Berendes (J.) 59,22.
Berger (Samuel) 20,12. 30, 35.
Bergk van Evsinga (G. A. van der) 95,29.
Bergmüller (L.) 42,17. 94, 28.
Berndt (R.) 26,3 94,17.
Berner (E.) 60,40.
Bertolotto (G.) 206,2. 215, 11.
Besnier (M.) 25,15,35. 138, 51. 165,44.
Bethe (Erich) 22,41. 36.22.
Bethune-Baker (J. F.) 19,18.
Bevan (E. R.) 24,30. 88, 33. 175,14. 185,29. 187, 21. 192,47.
Beylié (de) 101,3. 160,3.
Beyschlag (Fr.) 161,1.
Bezold (C.) 28,10. 60,47.
Biese (A.) 95,50 114,12.
Bigelmair (A.) 33,22. 41,10.
Binder (S.) 113,19.
Birt (Th.) 70,3. 92,23. 96, 45. 162,29.
Bissing (F. W. v.) 20,35.
Björnbo 47,27.
Black (J. Sutherland) 36,8.
Blanchet (A.) 107,39.
Blass (F.) 5,44. 20,46. 21, 35. 30,29. 57,33. 89,32. 112,36. 118,42. 126,19. 159,37.
Blaydes (F. H. M.) 25,8. 58,6. 69,31. 85,37. 88,1. 162,21. 188,21. 206,15.
Blinkenberg (Ch.) 24,19. 46,26 92,46.
Bloch (I.) 101,1.
— (Leo) 20,32.
Bludau (A.) 58,28.
Bodensteiner (E.) 29,12.
Bodin (L.) 162,22.
Bögel (Th.) 95,14.
Bönig (H.) 41,36. 60,6.
Boissevain 207,36.
Boissier (Gaston) 26,20. 33, 1. 41,30. 58,36. 138,14. 149,18. 161,40. 170.31.
Boll (F.) 41,27. 47,25. 95, 34.155,49.206,52.214,24.
Bolletino di Numismatica 107,32.
Bonner (C.) 70,49.

Bonnet (M.) 41,5. 58,15. 92,23. 163,43. 175,27.
Bonwetsch (G. N.) 163,29.
Boor (C. de) 72,21. 94,10 207,36.
Boreas (Th.) 5,43.
Borenius (C. E.) 24,1. 52, 53.
Bornecque (H.) 121,52 130, 52. 172,29. 179,32.
Bosscher (H.) 207,16.
Botsford (G. W.) 188,29.
Botting (C. J.) 179,32.
Bouvy (E.) 103,3.
Bovet (P.) 68,18. 138,34. 165,20.
Boxler (A.) 72,3. 94,14. 157,35. 175,15. 208,13.
Boyé (P.) 159,25.
Brakmann (C.) 111,48. 187, 46. 207,33.
Bramberg (A. de) 5,37.
Brandes (W.) 93,41.
Brandt (Paul) 25,33. 58,2. 63,35. 69,47. 87,9. 112, 51. 138,26. 184,46.
— (V.) 27,8.
Bréal (Michel) 131,3.
Breccia (E.) 208,12.
Brendel (R.) 60,38.
Bretzl (H.) 24,6. 31,28. 89, 51.
Brewer (H.) 175,18.
Brix (J.) 88,40.
Browder (J. Bayley) 21,32.
Brückner (Alb.) 19,13.
Brugmann (K.) 57,29. 163, 53. 187,51.
Budde (Karl) 22,6. 87,44.
Bücheler (F.) 50,5.
Bürger (Rich.) 67,35. 111, 44.
Bürk 47,21.
Bürner (G.) 41,9.
Bulle (H.) 64,53. 92,40.
Bulletin de géogr. hist. et descr. 21,29.
Bullinger (A.) 6,35,38.
Burckhardt (J.) 43,4. 63, 44.
Burgess (Th. Ch.) 27,18. 71,26. 92,31.
Burkhard (C. Im.) 28,53. 85,45.
Burkitt (P. Crawford) 19. 48.
Burnet (J.). 34,13. 57,12. 68,37. 160,29.
Bury (J. B.) 121,46.
Buse (A.) 66,44.
Butcher (S. H.) 188,27.
Butler (A. J.) 102,18.
Buzeskul (V.) 32,42. 92,45.
Cabrol (D. Ferd.) 161,6.
Caccialanza (E. P.) 62,37.
Cagnat (R.) 122,51. 153,15.
Callewaert (C.) 41,15.
Canilli (C.) 215,8.
Cantarelli (L.) 20,26. 24, 44.
Cantor 47,16,19.
Capart (J.) 20,35. 160,13.
Capek (J. L.) 118,45.
Capitaine (W.) 33,44. 41, 37. 103,1.
Capo (Naz.) 21,44.
Carnoy (A.) 161,52.
Carra de Vaux 26, 24. 32, 2. 93,44. 139,14. 149,13. 163,32. 175,46. 206,51.
Carrière (G.) 156,36.
Carton 32,22. 122,48. 137, 47. 155,8.
Cauer (Fr.) 163,30.
— (Paul) 20,15. 89,37. 90, 21. 95,19. 112,48 sq. 124,42.
Caulfield (A. St. G.) 159, 35.
Cavalieri (De) 42,10.
Ceaton (R. C.) 92. 14.
Cerocchi (P.) 186,49.
Cessi (Cam.) 20,39.
Chabault (Ch.) 174,43.
Chase (G. H.) 70,39.
Chatelain (E.) 114,15. 124, 27.
Chauvin (V.) 98,11.
Cheyne (T. K.) 36,8.
Chicco (M.) 92,53. 207,1. 215,41.
Chinnock (E. J.) 94,36.
Christ (A. Th.) 52,42. 87, 36 114,20.
— (W.) 23,36.
Chroust (A.) 183,45.
Ciccotti (E.) 87,52.
Cichorius 63,45.
Cima (A.) 52,10.
Clark (Alb. Curtis) 22,36. 31,27.
Clarke (J. T.) 25,45 175, 24. 193,49.
Cleanthes (N.) 29,16.
Clement (W. K.) 112,44.
Cocchia (E.) 205,11.
Cochet (E.) 7,4.
Cohn (L.) 93,20.
Colardeau (Th.) 34,28. 163, 37. 176,48.
Collignon (M.) 19,4. 138, 43. 162,4. 171,33. 192,36.
Columba (G. M.) 25,9. 162, 37. 206,34.
Condamin (J.) 159,52.
Consoli (Santi) 22,24. 51, 53. 52,49. 160,42. 205,26. 215,33.
Conway (R. S.) 48,53.
Cook (E. T.) 187,29. 192,47.
Corpus inscr. Lat. 149,10.
Corssen (P.) 26,32.
Costa (E.) 98,14.
Coste (D.) 31,48.
Couve (L.) 19,5. 138,43. 162,4 171,33. 192,36.
Couvreur (P.) 19,25. 160, 46.
Cramer (Fr.) 30,11.
Crescenzo (V. de) 52,4. 90, 30. 111,45. 205,24.
Crusius (O.) 21,34.
Cserép (J.) 120,16.
Cumont (Fr.) 23,16. 31,21. 41,32. 55,46. 65,26. 137, 49. 149,17. 162,41. 194, 10. 207,52.
Cuntz (Otto) 20,28. 57,36. 138,41.
Cuq (Ed.) 122,2. 138,48.
Curatulo (G.E.) 25,16. 36,2.
Curcio (G.) 23,47. 30,51. 124,22. 160,15.
Curtius (Ernst) 21,19.
— (Fried.) 21,20.
— (G.) 72,16. 95,5.
Ćwiklińskiego (L.) 118,37.
Cybulski (St.) 118,45.
Dahn (O.) 30,27. 55,6. 57, 47. 86,27.
Dareste (R.) 161,30.
Dattari (G.) 153,16.
Dechelette (J.) 157,37.
Dedouvres (L.) 162,25. 207, 38.
Deissmann (A.) 13,53. 35, 45. 122,6. 159,39. 165,51.
Deiter (H.) 25,40. 94,31. 115,15.
Delbrück (B.) 59,17. 213, 34.
— (Hans) 22,8. 36,13. 43,7.
— (R.) 158,23. 163,24.
Delehaye 103,12.
Delitzch (Fr.) 129,44.
De-Marchi (Att.) 122,35. 205,50.
Demot. Papyri a. d. Königl. Mus. zu Berlin 160,10.
Demoulin (R.) 20,45.
Densusianu (O.) 23,8.
Derczényi (M.) 102,44.
Dernoscheck (O.) 27,36.
Dessau (Herm.) 70,28. 88, 42. 122,11. 131,12, 148, 37. 157,45. 161,32. 215, 13.
Detlefsen 42,50.
Deuerling (A.) 50,53.
Deuticke 51,24.
Diehl (Ch.) 102,36.
Diels (H.) 18,53. 26,17. 58, 39. 161,26 sq. 183,39. 207,28.
Dienel (R.) 53,41. 71,44.
Dieterich (A.) 26,30. 33,43. 41,34. 65,26. 90,19. 157, 53.
— (K.) 31,32. 90,17. 121, 15. 174,30.
Dissert. phil. Halenses 22,44.

Dittenberger (W.) 36,4. 122,53.
Dittmar (W.) 33,38.
Dittmeyer (L.) 92,51.
Döring (A.) 91,43.
Dörpfeld (W.) 33,20. 58. 21. 69,35. 93,34. 155,18. 193,52. 207,4.
Dörwald (Paul) 71,14. 91, 27 125,11.
Dognée (E. M. O.) 58,42. 160,22.
Domanski (B.) 7,20.
Dorr (R.) 60,36.
Drachmann (A. B.) 31,50.
Draeger (A.) 112,20.
Dragendorff (H. v.) 46,32. 173,28.
Drenckhahn (O.) 92,4
Drerup (Eug.) 19,37. 67,31, 122,3. 148,44.
Dreyfus-Gonzalès (E.) 165, 5.
Drumann (W.) 27,13. 33, 13. 59,42. 96,21. 159,49.
Du Bois-Reymond 27,31. 90,53.
Dubuc (P.) 72,8. 155,48. 159,6.
Dümmler (G. F.) 188,32. 213,40.
Dürr (Julius) 34,18. 60,26.
Duff (J. D.) 161,44. 187,43. 207,17.
Dufresne (J. B.) 160,34.
Dussaud (R.) 103,25. 163, 21.
Duviquet (G.) 133,36.
Dziatko (K.) 118,32.
Ebeling (H.) 87,48.
Ebersolt (J.) 165,31.
Eckels (W. A.) 69,49. 91, 8. 160,24. 205,22.
Edgar (C. C.) 194,4.
Egger (J. B.) 6,5. 96,1.
— (Max) 214,27.
Egypt Exploration Fund 25,37.
Ehrlich (H.) 57,40.
Eikhoff (H.) 7,13.
Eisenhofer (L.) 7,26.
Eitrem (S.) 21,49. 34,1. 165,42.
Ellis (R.) 35,42.
Elmer (H. C) 112,42.
Elter (A.) 22,17.
Emminger (K.) 19,36. 148, 43.
Eneström 47,15.
Engelbrecht (Aug.) 22,26. 42,14.
Engelmann (A.) 205,42.
Erman (A.) 163,18.
Esser (J. J.) 88,7.
Estève (J.) 24,48. 172,21. 214,32.
Everett (William) 49,29.
Fabia (Ph.) 215,35.
Fabricius (Ernst) 19,45. 68,47. 122,16. 160,28
Fabriczy (C. von) 26,36.
Fäsi (J. U.) 28,27. 93,6.
Faulhaber (M.) 68,42.
Fava (D.) 25,41. 160,23.
Fay (E. W.) 72,23. 188, 18.
Fenel (J.) 115,6.
Ferrai (E.) 161,13. 213, 35.
Ferrara (G.) 90,49.
Ferrari (G.) 92,53. 207,1. 215,41.
Ferrero (G.) 42,38. 152, 51.
Festa (N.) 88,12.
Festschrift... z. Geburtst. Bormanns 27,27.
— *T. Gomperz* dargbr. 149,1.
— *zu O. Hirschfelds... Geburtst.* 121,9. 162,48.
Fick (Aug.) 22,32. 67,13.
Fickelscherer (M.) 51,25.
Fiderer (E.) 113.15.
Finck (F.N.) 41,44.
Finsler (G.) 6,21.
Finzi (G.) 205,28.
Firmani (A. C.) 207,40.
Flasch (A.) 88,34.
Flemming (Joh.) 20,21.
Flickinger (R. C.) 22,39. 72,25. 91,6. 126,38. 162, 8.
Förster (E.) 86,25.
— (P. Remaclus) 93,42.
— (R.) 42,4,16. 59,30.
Fossatoro (P.) 205,27. 206, 19.
Foucart (M. P.) 57,41. 166,13. 184,6.
Fougères 166,26.
Fourneret (P.) 159,44.
Fowler (W. W.) 33,33.
Fox (W.) 26,8.
Fraccaroli (G.) 163,13. 208, 4. 213,36.
Francotte (H.) 70,1. 160,7.
Frank (T.) 95,24. 126,50.
Franke (Alf.) 24,35.
Frankfurter (S.) 21,40. 68, 35. 85,35. 157,51.
Frazer (J. G.) 22,21.
Frederking (A.) 50,15.
Freemann (E. A.) 28,31.
Freund (W.) 25,40. 72,29. 94,31. 115,15.
Friedländer (L.) 94,49.
Fries (W.) 66,22. 87,43. 113,37.
Fritz (W.) 7,15.
Fröhlich (Fr.) 94,20.
Fuchs (Alb.) 21,48. 69,12. 89,28. 122,22. 211,35.
Fügner (F.) 88,50.
Führer (J.) 59,15. 87,27. 153,13.
Fürst (J.) 70,33. 162,35. 206,6.
Fugger (H.) 27,17.
Funaioli (G.) 27,23.
Funk (F. X.) 165,30.
— (S.) 26,22.
Fuochi (M.) 207,27.
Furtwängler (Ad.) 20,49. 25,53. 192,31.
Gabler (C.) 95,45.
Gafflot (F.) 32,10. 93,11.
Gallina (J.) 113,52.
Gambioli (D.) 17,8.
Gans (M. E.) 68,17.
Gardner (E. A.) 25,1. 70, 35. 130,26. 182,20. 192, 32.
Gardthausen (V.) 23,49. 28, 30. 41,18 57,37. 89,11. 102,23. 124,16. 149,40. 163,13.
Gaspar (A.) 57,47.
Gast (P.) 86,25.
Gauckler (P.) 25,27. 27,31.
Gaul (W.) 31,3. 41,7. 166, 44.
Gayet (A.) 158,26. 164,52.
Gebhardi (W.) 20,30. 49, 45. 67,33. 85,42. 124,20.
Gebhardt (O. v.) 23,4. 159, 53. 165,48.
Geffcken (Joh.) 20,51. 57, 23. 159,46.
Gehrich (G.) 41,33. 55,47.
Gelder (H. v.) 94,5.
Gelzer (H.) 91,42. 103,15.
Gentille (A.) 23,12. 86,40.
Georgii (H. 51,29.
Gerber (A.) 53,21.
Gercke (A.) 96,48. 125,12. 160,51. 174,32.
Gerland (E.) 27,49. 90,31.
Gevaert (F. A.) 149,7. 155, 14. 163,3. 176,50.
Geyer (F.) 25,52. 58,37. 69, 17. 91,50.
Giacosa (Aug.) 35,22.
Gifford (Seth K.) 22,41. 28, 28. 68,38. 94,34.
Gildersleeve (B. L.) 71,8. 90,27. 175,27. 188,23. 206,29. 215,16.
Gils (P. J. M. van) 88,46.
Girard (P. Fréd.) 23,7. 54, 5. 138,10 sq.
Girardi (G. B.) 24,22. 207, 47.
Giri (G.) 205,39.
Glover (T. R.) 155,50.
Gnesotto (A.) 50,19.
Goblet d'Alviella (Cte) 125, 13.
Gölzer (A.) 187,49.
Görland (A.) 6,28.
Götz (G.) 91,35.
Golling (J.) 113,16.
Gomperz (Th.) 22,13. 162, 12.

Goodspeed (E. J.) 13,31. 23,52. 71,36. 90,23. 103, 12. 126,49.
Goodwino (W. W.) 72,19.
Gow (J.) 49,34.
Gradenwitz (Otto) 12,40.
Graduate of Cambridge (a) 95,38. 190,21.
Graeven (Hans) 101,29.
Graham (A.) 68,1. 159,44.
Grandgeorge (L.) 7,23.
Grasso (C.) 48,51.
Greef (A.) 53,21,48.
Greenidge (A. H. J.) 95, 28. 190,18.
Grenfell (B. P.) 13,32. 24, 39. 26,48. 33,40. 57,8, 59,50. 88,11. 121,44. 122, 18. 192,23. 206,36. 208.8.
Gressmann (H.) 41,12. 101, 18.
Griffith (F. Cl.) 25,38.
— (L.) 87,45.
Grill (J.) 34,3. 166,32.
Grimme (H.) 27,7.
Gröbe (P.) 33,14. 59,42. 159,50.
Groeneboom (P.) 125,4.
Grumme (A.) 114,18.
Grupp (G.) 59,20. 178,31.
Gruppe (O.) 24,40. 95,4. 96,52. 189,6.
Gschwind (E.) 113,4.
Gsell (S.) 32,12. 67,46.
Gudeman (Alf.) 19,26. 24, 51. 29,8. 59,41. 87,1. 88, 47. 111,47. 114,8. 138,7. 186,4,52. 206,18. 215,7.
Gudiol y Cunill (J.) 171,40.
Guhl (E.) 137,40. 172,27
Guignebert (Ch.) 160,18 166,29.
Guillaume, 124,23.
Gull (J.) 66.29.
Gunkel (H.) 20,14.
Gustafsson (F.) 49,12.
Habler (Th.) 6,10.
Hachtmann (K.) 91,48.
Hadaczek (K.) 162,51. 189, 3.
Hadley (W. S.) 49,40.
Hadzidakis (G. N.) 174,35. 175,30.
Hagen (H.) 51,26. 58,12. 88,5.
Haidacher (S.) 101,20.
Hailer (E.) 28,25. 67,8.
Hamilton (H. A.) 68,45. 160,25. 176,51.
Hammerschmidt (K.) 6,37.
Hammond (W. A.) 60,8. 91,32.
Hampel (J.) 103,23.
Hannig (F.) 89,4. 174,34.
Hanssen (Fr.) 19.20.
Harnarck (Ad.) 23,46. 26, 26. 41,22,42,48. 160,6. 163,27.
Harre (P.) 66.41,43.
Harrington (K. P.) 187,3.
Harrison (E.) 53,39. 69, 45. 90,43. 187.41.
Hartel (von) 72.16 95,5.
Hartmann (G.) 179,35.
— (H.) 42,18.
— (J. J.) 49,25.
— (L. M.) 25,29. 65,27.
— (W.) 60,33.
Harvard Studies 30,37. 33,30. 78,38, 72,15.
Haseloff (G.) 160,2.
Hatzidakis 149,9.
Hauler (E.) 207,8.
Haupt (P.) 129,44.
Haussoullier (B.) 59,45. 90, 45. 121,50. 173,34. 192, 49.
Head (B. V.) 175,21.
Heck (K.) 96,13.
Hefter (A.) 114,42.
Heiberg (J. L.) 26,41. 90, 10. 163,42.
Heidel (W. A.) 205,35.
Heidelberger Professoren... 34,26.
Heider (A.) 95,32.
Heikel (J. A. 159,47.
Heindl (W.) 22,12.
Heine (O.) 51,6.
Heinichen (F. A.) 114, 53.
Heintze (A.) 89,45.
Heinze (M.) 27,46.
— (R.) 21,37. 30,44. 52, 37. 58,19. 65,43. 187,23. 206,9.
Heinzig (B.) 90,5.
Heisenberg (Aug.) 25,21. 89,35. 163,18.
Hekler (A.) 121,14.
Helbig (W.) 96,9. 138,30. 164,17. 175,33.
Helder (J.) 183.53.
Hellems (Fr. B. R.) 27, 28. 67,23.
Helm (R.) 51,15.
Helmont 178,20.
Hendrickson (G. L.) 24,37. 26,6. 52,51. 69,4. 87,30. 162,26.
Hennicke (O.) 86,3.
Hennigs 54,14.
Henrich 131,8.
Hense (J.) 94,32.
Hentze 126,18.
Heraeus (W.) 48,44. 59,45. 102,48.
Héron de Villefosse (A.) 134,53. 153,4.
Herschel (Cl.) 26,51.
Hertling (G. v.) 41,14
Hervieux (J.) 69,40.
Herwerden (H. van) 21,42. 35,30. 58,43. 68,4. 183, 49.
Herzog (R.) 66,11.
Hesseling (D. C.) 34.8. 102, 42,50. 163,50.
Hettner (Félix) 26,37. 34,11. 91,21. 160,28.
— (H.) 71,9.
Heuzey (L.) 148,24.
Heyden 30,21.
Hicks (E. L.) 175,36.
Hilgenfeld (Ad.) 21,22. 164, 9.
Hill (G. F.) 125,28. 175,36. 188,31.
Hiller von Gärtringen (F. F.) 21,46. 46,31.
Hirsch (S. A.) 101,8. 163, 35.
Hirt (H.) 24,33. 57,25. 64, 19. 69,10, 124,43. 160,51.
Hirtzel (Fr. Art.) 20,11. 205, 40.
Hirzel (R.) 64,39. 70,11. 91, 45. 164,15. 205,30.
Hittrich (Oe.) 120,37.
Hodermann (Max) 25,23. 69,25.
— (W.) 90,28.
Hölscher (G.) 26,13. 58, 32 sq. 69,15. 91,11.
Hölzer (V.) 21,3.
Hoffmann (H.) 115,2.
— (Max) 24,34. 52,1. 96, 26.
Holland (R.) 86,26.
Hollander (H. von) 34,35.
Homburg (R.) 42,12.
Homolle (Th.) 20,32. 103,27.
Hoppe (H.) 33,5. 41,20. 207, 52.
Horowitz (J.) 6,8.
Hort (F. J. A.) 57,45. 124, 52. 164,11. 206,32.
Hosius (C.) 59,37.
Hoss (K.) 7,1.
Housman (A. E.) 49,13.
Hublard (E.) 157,44.
Hude (C.) 93,8. 96,34.
Hülsen (Chr.) 25,14. 27,49. 28,34. 63,4. 111,49. 205, 48.
Hultsch 47,18,30.
Hunt (A. S.) 13,32. 24,39. 26,48, 33,40. 57,9. 59,50. 88,11. 121,44. 122,18. 192,23. 206,36. 208,9.
Hunziker (R.) 92,30 114,28.
Huypers (A. B.) 158,42.
Ihering (R. v.) 178,29.
Ihm (G.) 51,18.
Imhoof-Blumer (F.) 192,40.
Immisch (O.) 5,51.
Inama (Vig.) 27,41. 91,31. 161,16. 206,1.
Iocze (J.) 120,31.
Isola (Ipp. G.) 206,37.
Jackson (H.) 183,40.
Jacoby (F.) 162,20. 213,41.
Jaeckel (Fr.) 31,31.
Jäger (O.) 93,12.

Jaglarz 47,22.
Jahn (A.) 5,46.
— (O.) 26,19.
— (P.) 51,14.
Jakob (J.) 42,15.
Jakobinyi (P.) 120,35.
James (M. R.) 148,18.
Janell 71,6.
Janssens (Jos.) 125,6.
— (R.) 26,4. 103,5.
Jebb (R.) 92,28.
Jellinek (A. L.) 89,20. 95, 20, 163,38.
Jensen (P.) 160,37.
Jentsch (C.) 58,31. 125,19.
Jeremias (Alf.) 22,7. 27,38, 161,21.
— (J.) 23,26.
Jerovšek (A.) 115,4.
Jerusalem (W.) 175,38.
Jessen (J.) 87,15.
Jevons (E. E. G.) 125,18.
— (Fr. B.) 125,18.
Jiváni (Os.) 118,52.
John (C.) 53,22,48. 66,49.
Johns (C. H. W.) 160,38.
Jordan (H.) 25,11.
Joris (M.) 23,27. 94,16.
Joulin (Léon) 21,28.
Jüthner (J.) 160,45. 172,25.
Julien (J. M.) 137,44. 160, 47.
Jullian (C.) 42,41. 153,10. 156,32.
Jung (A.) 6,3.
Jungfer, 173,38.
Jurenka (H.) 49,22. 89,7, 96,46. 112,1. 113,28. 114, 50. 139,11. 161,51. 213, 39.
Jvika (J. E.) 115,18.
Kaegi (A.) 28,27. 93,6.
Kämmel (O.) 49,19.
Kaerst (Julius) 19,28. 30, 53. 36,11. 59,10. 66,37, 91,9.
Kaiser (P.) 94,39.
— (W. Fr.) 21,25. 52,47. 206,20.
Kalbfleisch (K.) 96,24. 122, 26.
Kallenberg (H.) 60,21.
Kalonsek (V.) 115,5.
Kalthoff (A.) 14,7.
Kammer (E.) 68,30. 90,33.
Kappelmacher (Alf.) 27,26. 34,20. 71,18 95,10.
Kappes (K.) 51,24.
Karo (G.) 31, 38.
Kastel (A.) 6,30.
Kaufmann (C. M.) 101,35.
Kaussen (J.) 69,53.
Keil (H.) 138,19.
Keller (Otto) 22,2. 30,38. 49,28. 89,30. 215,10.
Kelsey (F. W.) 178,17. 187,5.
Kemke (Heinr.) 35,53.
Kemmer (E.) 27,40. 71,21. 131,9.
Kempf (J. G.) 20,36.
Kern (O.) 89,16. 113,45. 121,47. 125,8.
Kienzle (Herm.) 32,50 92,23.
Kiessling (A.) 65,43.
Kinch (K. F.) 24,19. 46,26. 92,47.
Kipp (T.) 33,34.
Kirchhoff (A.) 122,15.
Kirchner (F.) 93,48.
— (Joh.) 36,6. 58,53. 66,28. 89,15. 97,7. 115,8. 125, 10. 192,45.
Klaschka (F.) 6,13.
Klebs (El.) 42,35.
Klee (G.) 93,37.
Kleemeier (F. J.) 94,23.
Klinger (W.) 27,9.
Klostermann (A.) 25,4.
— (Erich) 42,28. 92,36. 163,28.
Klotz (Alf.) 206,41.
Klussmann (R.) 25,46. 33, 16. 66,39. 90,7.
Knabenbauer 137,38.
Knauth (K.) 52,40. 70,13.
Knöll (P.) 112,18. 164,8.
Knoke (F.) 53,4. 72,5. 92, 18.
Knorr (E.) 92,50.
Knudtzon (J. A.) 21,8.
Kobilinski (G. v.) 71,3.
Koch (J.) 86,28.
— (P.) 103,13.
— (W.) 59,47.
Köllner (R.) 5,45.
König (Ed.) 22,29.
Körting (G.) 70,17.
Köster 32,40.
Kötschau (P.) 42,26.
Kolden 189,25.
Koldewey (Fr.) 69,19.
— (R.) 19,30. 25,45. 166,8. 175,24. 193,50.
Konen 141,3.
Koner (W.) 137,40. 172,28.
Kopacz (J.) 113,3.
Kopp (J.) 41,41.
Korsch (Th.) 32,35.
Kortz (F.) 85,39.
Kosschembahr - Lyskowski 98,13.
Kowal (A.) 115,22.
Krakert (H.) 68,22. 90,25.
Krause (Ern.) 93,38. 176, 53.
Krönert (W.) 93,19.
Kroll (G.) 215,39.
— (W.) 32,22. 35,41. 51,21.
Kromayer (Joh.) 24,31. 36, 18. 58,40. 72,26. 89,5. 96,39. 131,5. 194,12.
Kruczkiewicz (B.) 118,41.
Krüger (Gustave) 27,21.
— (G. T. A.) 27,20.
Krumbacher (K.) 33,29. 92,8. 93,24. 96,12. 120, 17. 163,48.
Krumbiegel (R.) 88,24. 138,20.
Krusch (B.) 159,11.
Kubitschek (W.) 101,15.
Kübler (B.) 33,28 163,26.
Kuhlewein (H.) 59,24. 86, 12. 114,7. 126,32. 160,50.
Kühner (R.) 27,42.
Künneth (Chr.) 23,53. 207, 12.
Kuhlmann (H.) 49,4.
Kullmer (H.) 19,36. 122,4. 148,43.
Kunz (F.) 50,50. 113,50.
Kurth (J.) 101,4.
Kurtz (Eduard) 102,28.
Ladewig (Th.) 51,23.
Lafaye 122,52. 153,15.
Lafontaine (A.) 137,29.
Lafoscade (L.) 20,3.
Lagrange 138,1.
Lake (K.) 155,47.
Lamarre (Cl.) 122,13. 179, 23.
Lambert (Ch.) 122,45 sq.
— (Edouard) 27,34. 162,42. 213,46.
Laminne (J.) 22,34.
Lampakis (G.) 101,27.
Lampropoulos (Al.) 198,44.
Lamy (T. J.) 103,9.
Lanciani (R.) 22,18. 137, 51. 155,2,11.
Landau (W. V.) 91,25.
Landgraf (G.) 34,6. 86,22. 115,12. 161,1.
Lang (N.) 120,39.
Lange (J.) 87,49.
Lanzani (Carolina) 208,1.
Larfeld (Wilh.) 22,23.
La Roche (J.) 52,30.
Laurent (D.) 179,35.
La Ville de Mirmont (H. de) 19,49. 51,11. 71,46. 88,38. 113,32. 124,49. 137,43. 162,39. 179,28, 44. 207,15.
Leaf (W.) 124,34.
Le Bonnard 152,50.
Lechat (H.) 32,53. 124,8. 137,35. 155,4. 158,5. 160,44. 162,49. 166,9. 173,29 sqq. 174,38.
Leeuwen (J. van) 23,45. 57,18. 58,3. 70,42. 162, 7. 205,10.
Lefevre (A.) 123,1.
Lehmann (C. F.) 19,40. 28,8. 65,22. 169,27.
Lehner (F. X.) 114,45.
Lehnert (G.) 6,33.
Lehrs (Karl) 24,4. 30,49. 71,52. 92,41.
Lenschau (Art. de) 20, 16.

Leo (Fr.) 32,25. 51,14,32. 118,48. 161,49.
Leonhard (R.) 26,14. 156, 34.
Leonissa (J. A.) 103,6.
Levi (Al.) 207,42.
Lexis (W.) 20,44.
Ley (J.) 65,49. 87,25. 113, 47.
Liard (L.) 214,25.
Lietzmann (Hans) 22,4. 92,36.
— (J.) 31,38.
Lillge (F.) 69,8.
Linde (E.) 97,6.
— (K.) 71,25. 111,43. 114, 31.
— (S.) 160,8.
Lindner (Th.) 22,31. 67,11.
Lindsay (W. M.) 24,2. 30, 19,46. 113,46. 139,9. 186,8.
Lindskog (E.) 96,6.
Linke (O.) 6,2.
Lippert (J.) 17,39.
Lipsius (J. H.) 57,31. 60,45.
— (R. A.) 41,4. 58,15.
Lochner (G. H.) 49,20.
Lodge (G.) 88,48.
Loeff (A. R. van der) 162,6.
Loescher 129,53.
Loisy (Alf.) 161,7.
Loria 141,16.
Losgar (G.) 42,1.
Lucas (H.) 49,11.
Ludwich (Arth.) 21,43. 24,4. 26,40. 71,53. 85, 31. 126,40. 162,23. 183, 35. 207,10.
Lumbroso (G.) 91,19. 163, 2.
Lundström (Vilhelm) 21,24. 22,22. 72,2. 94,7,30. 204,52.
Lupus (B.) 28,32.
Luterbacher (F.) 48,33. 66,35.
Maas (E.) 14,2. 21,14. 24,25. 57,26. 63,17. 71, 49. 87,21. 91,37. 184,9. 187,28. 213,48. 215,30.
— (P.) 28,22. 52,36. 95, 16. 112,46. 160,53.
Maccari (L.) 22,46.
Macdonald (Gg.) 98,37.
Macler (F.) 102,22.
Macran (H. S.) 25,30. 89, 49. 148,52. 175,41. 190, 27 193,3.
Magnus (H.) 21,6. 70,12. 71,39. 86,5.
Maier (H.) 6,25.
Malfertheiner (A.) 66,24. 88,19.
Mancini (Aug.) 20,40 215,9.
Mandat-Grancey (E. de) 122,49.
Marcks (F.) 60,13.
Marcucci (F.) 86,13. 214,26.
Martin (F.) 161,31.
Martini (E.) 31,21. 58,10. 94,8. 102,31. 149,17. 162, 41.
Marucchi (H.) 160,34.
Mattel (V.) 115,22.
Matthias (F.) 60,34.
Mau (A.) 19,46. 152,53. 178,16. 187,5.
Mayer (J.) 51,51.
— (Leo) 19,9.
Mayor (J. B.) 57,45. 124, 52. 164,11. 206,32.
Mayr (Alb.) 25,2. 28,15. 171,29. 186,13.
Mazon (P.) 137,21. 153,11. 160,19. 162,23. 173,26.
Meillet (Ant.) 26,15. 114, 5. 132,38. 159,23. 161,35.
Meiser (K.) 5,39. 6,5.
Meisterhanz (K.) 65,46.
Mekler (S.) 58,18. 86,18. 92,25. 155,45. 161,3.
Mélanges... offerts à A. Meillet. 112,13. 118,50. 167,5. 179,37.
— *Perrot* 23,22. 57,21. 70, 7. 138,23. 147,29. 175, 44.
Mellen (G.) 88,23.
Menge (H.) 32,49. 66,4,50. 92,39.
— (R.) 95,27.
Menna (Phil.) 71,4.
Mercati (A.) 41,20. 205,47.
— (G.) 42,10.
Merrill (E. T.) 49,37.
Mesk (J.) 92,1. 97,4. 114, 40. 161,11.
Messerschmidt (Leop.) 20, 50.
Methner (Rud.) 30,33. 67, 27. 112,22. 122,41. 124, 35. 213,37.
Meulenaere (O. de) 178,30.
Meusel (H.) 66,42 sq.
Meyer (E.) 29,14. 35,32. 42,33. 58,5. 61,1. 65,42. 71,37. 96,41. 118,39. 126, 31. 159,41. 160,4.
— (H.) 22,53. 94,5.
— (L.) 62,39. 87,46. 111, 41. 188,1.
— (Leo) 213,34. 215,15.
— (P.) 66,33. 91,29.
— (Wilhelm) 22,53. 159,40.
Meynier (J.) 158,40.
Michael (H.) 20,23. 54,22. 60,15.
Michaelis (Ad.) 26,19.
— (C.) 93,49.
Michelangelo (L. A.) 24,21. 213,29.
Mikolajczak (J.) 70,30.
Miller (Ch. W. E.) 206,30.
Millet (G.) 160,2.
Mills (T. R.) 122,7. 205,36.
Minos (J.) 28,16.
Mitteis (L.) 23,14.
Mittheilungen d. Alterth. — Kommis f. Westfalen 153, 2.
Mizzi (Em. F.) 207,21.
Mommsen (Th.) 90,4. 207, 50.
Monceaux (Paul) 59,13 137, 31.
Monro (D. B.) 67,3. 160,39.
Montanari (T.) 65,51. 70, 18. 178,8.
Montelius (O.) 119,48.
Morawski (Kasimir) 20,42. 89,41. 163,1.
Moreau de Néris 155,3.
Moret (A.) 162,19,32.
Moulton (J. H.) 25,17.
Mowat (R.) 107,36.
Müller 126,34
— (A.) 22,19. 26,28. 29,3. 47,27. 57,34. 59,35. 60, 48. 66,3. 68,43. 71,24, 87,29. 89,44, 114,26. 126, 20.
— (C. F. W.) 93,46. 113,13.
— (F.) 47,28.
— (H.) 92,30. 114,28.
— (J.) 52,42 sq. 87,36. 114, 20.
— (K.) 119,1.
— (M.) 66,32. 114,49.
— (N.) 101,31.
— (W. Max) 71,11.
Münzer (F.) 53,12.
Munro (H. A. J.) 139,3. 161,27.
Murray (A. S.) 192,50.
Myres 182,20.
Nachmanson (E.) 59,48, 71, 28. 126,51. 198,46.
Natorp (P.) 5,52. 27,25, 64, 41.
Nau (F.) 103,10.
Navarre (O.) 27,10. 112,40.
Neil (R. Alex.) 23,28. 160, 5.
Némethy (Geyza) 25,10. 27, 5. 32,18. 60,3. 71,35. 90, 14. 121,10,13. 123,6. 162, 1.
Nestle (Eberhard) 28,6. 29, 11.
— (Wilh). 20,17. 57,16. 122,21. 213,30.
Neuhöfer (R.) 119,2.
Neville (K. P. R.) 112,24.
Newman (W. L.) 160,48. 185,31. 189,22.
Nicol (G. C.) 205,37.
Nicolini (Fr.) 22,46.
Niemeyer (M.) 88,40.
Niese (B.) 194,15.
Nietzold (Joh.) 34,24.
Nietzsche 86,25.
Nikitsky (A.) 19,42.

Nilsson (M.) 113,25.
— (N.) 87,18.
Nissen (H.) 22,38. 30,31. 59,7. 68,32. 90,47. 159, 15. 162,31. 206,24. 213. 45.
Nix (L.) 126,16.
Noak (F.) 194,23.
Nolan (E.) 101,7. 163,35.
Norden (E.) 8,2. 51,19. 59,19.
Nottola (U.) 114,10. 213,32.
Novák (R.) 48,42, sq. 205, 44.
Nukicsky (A.) 85,29.
Obecki (Lad.) 53,45, 72, 13.
Oberhummer (E.) 21,19. 36,16. 192,52.
Oder (E.) 161,2.
Oefele (F. von) 91,2.
Oeri (J. J.) 43,4. 94,33.
Oertel (H.) 183,52.
Ohlenschlager (F.) 28,36.
Ohlert (K.) 51,32.
Ohlmann (D.) 7,22.
Olivieri (A.) 31,21. 149,17. 162,41.
Omont (H.) 30,40. 102,24. 154,48. 161,8,18. 164,12. 174,40.
Orsi (P.) 59,15. 87,27.
Orth (F.) 60,32.
Otto (B.) 66,25.
Owen (S. G.) 24,24. 31.40. 163,6. 188.19. 206,39.
Padelford (F. M.) 88,14. 186,47.
Paléologue (M.) 164,53.
Pallis (Alex.) 33,2. 70,51. 94,26.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 102,40.
Papers of the Brit. School at Rome 24,9. 159,43. 186,12.
Pascal (Carlo) 22,35. 24,36. 25,43. 51,22. 70.53. 86, 20,53. 88,37. 90,36,51. 91,33. 96,2. 130,47. 161, 42. 162,2. 163,15. 206. 44.
Pasella (P.) 26,18. 160,31.
Passow (W.) 21,1. 57,28. 68,27. 213,44.
Pastruck (Fr.) 102,45.
Patočka (J.) 119,4.
Patroni (G.) 22,10.
Paulatos (N. K.) 69,36.
Paulsen (Fr.) 33,50.
Pauly 26,9. 89,26. 122,34. 124,32.
Pauw (L. de) 157,43.
Peiper (Rud.) 35,20. 58,34. 87,50. 121,51. 138,3.
Peiser (G.) 90.12.
Peppler (Ch. W.) 69,28. 92,16. 206,16. 215,42.
Péréra (H. L. de) 137,45. 160,47.
Pernice (E.) 21,16.
Pernot (H.) 103,17.
Perrot (G.) 164,16.
Petersdorff (R.) 24,5. 34, 34. 42,46. 61,5. 114,46.
Petersen (E.) 119,27. 157, 33. 163,23,
Peterson (W.) 19,3.
Pétridès (S.) 101,22.
Petschenig (M.) 65,45.
Pfitzner (W.) 52.45. 67,52.
Photiades 138,53.
Piat (C.) 138,32.
Piccione (M.) 107,37.
Pichler (F.) 33,26. 57,52.
Pichon (René) 25,42. 33, 24. 41,26. 64,52. 91,18. 103,2. 115,9. 122,24. 138,16. 160.32. 166,4. 190,2,19. 206,23. 207,32.
Pick 108,21.
Pieper (A.) 32,28,
Pierleoni (G.) 68,51. 188, 22.
Pinter (N.) 23,38.
Plummer (A.) 170,14.
Podivinsky (J.) 111,53.
Pöhlmann (Rob.) 29,4. 71, 47.
Pörtner (R.) 159,33.
Pognon (H.) 58,23. 162,3.
Poizat (A.) 138,29.
Pokrowskij 32,38.
Polaschek (A.) 66,26. 68, 24. 87,24.
Politis (N. G.) 14,5. 23,42. 166,46.
Pollak (L.) 27,15. 162,34. 192,38.
Polle (F.) 113,34.
Pomtow (H.) 60,43.
Pordhorsky (F.) 113,52.
Possenti (G. D.) 175,47.
Postgate (J. P.) 49,42. 51, 11.
Preger (F.) 7,10.
— (Th.) 23,30. 100,53.
Preiser (R.) 88,45.
Premerstein (A. von) 52, 16.
Preud'homme (L.) 68,26. 87,2. 215,36.
Preuschen (E.) 42,11.
Previtera (L.) 96,7.
Prinz (R.) 161,15.
Prou (M.) 162,14.
Puccianti (G.) 207, 31.
Puchstein, 166,9.
Puech (A.) 41,20. 91.40. 149,36. 163,20. 175,35. 207,36.
Purser (L. Cl.) 88,4.
Rabe (H.) 7, 32.
Radau (H.) 87,13.
Radermacher (L.) 20.21. 129,51. 138,38. 186,2.
Radford (R. S.) 24,49, 177.3. 207,46.
Raeder (J.) 7. 29.
Ramorino (F.) 148,22.
Rand (E. K.) 86,42.
Rasi (P.) 31.52. 49,9. 51, 31, 34. 89,52.
Ravenna (P.) 208,6.
Reeb (W.) 92,6.
Regnaud (Paul), 122,27.
Reich (Emil), 21, 11.
— (H.) 31, 8. 41,29. 64,50. 71,29, 101.10. 122,43.
Reiche (A.) 7,9.
Reichardt (G.), 7, 31.
Reichhold (K.) 192,34.
Reicke (E.) 24.46.
Reinach (Salomon) 51,35. 162,28. 194,3.
— (Théodore) 33,8. 58,26. 87,28. 103.21. 147,35. 154,51. 164,1. 185,2. 192,40.
Reinhardt (L.) 51,8 sq.
Reisch (A.) 87,35. 112,9.
— (E.) 59,27. 161,37.
Reiter (S.) 96,10.
Renault (M.) 71,27.
Rendel (J. H.) 42,9.
Rethwisch (C.) 19,33. 89,21.
Reuther (P.) 25,23. 92,2. 177,4.
Reymond (A.) 139,3. 161,28.
Reynaud (P.) 162,24.
Ribbeck (O.) 28,49.
Ribezzo (F.) 149,29. 175,49. 176,3.
Richardson (Léon J.) 49,15.
Richter (G.) 35,20. 58,34. 87,50. 121,51. 138,4.
— (O.) 27,47. 28,33. 213,46.
Ridder (A. de) 122,32. 138,44. 171,35. 188,3. 192,37.
Ridgeway (W.) 57,22.
Riemann (O.) 187,48.
Rinonapoli (L. V.) 25,36.
Risson (P.) 70,21.
Ritchie (M. H.) 24,53. 214,30.
Ritter (Rud.) 32,38. 52,27.
Robert (Carl) 72,10. 148,27.
— (R.) 115,19.
Roberts (W. R.) 58,46. 70,45. 129,47. 138,37. 160,40. 183,42. 190,14.
Roby (H. J.) 31,18. 190,16.
Rodier (G.) 28,50.
Röllig (F. W.) 5,47.
Römer (A.) 5,40. 6,41. 25,7. 28,5. 54,3,18. 58,45. 69, 44. 139,5. 177,5.
Roese (Chr.) 114,22.
Rogge (C.) 91,51.
Rohde (Erwin) 21,8. 24,45. 86,51.
— (Fr.) 27,11. 91,15.
Rolando (A.) 159,50.

Rolfe (John C.) 49,30.
Rolfes (E.) 6,43. 28,52.
Rolland (Eug.) 163,11.
Romano (B.) 23,33. 70,16. 90,52. 162,10. 206,42.
Romizi (A.) 206,53. 214,24.
Ronczewski (K.) 33,36.
Rose (V.) 42,6.
Rosenberg (E.) 22,16. 51,3. 114,34.
Rossberg (K.) 51,2,5.
Rostowzew (M.) 27,6. 58,8. 95,40. 149,19. 156,38. 162,14,16. 163,47.
Rothe (C.) 54,2.
Rouse (W. H. D.) 71,20. 94,44. 188,5.
Rousselot 132,39.
Rubensohn 166,14.
Rudio (F.) 32,44.
Rück (E.) 42,2.
— (K.) 21,12. 89,9. 95,8.
Ruggiero (R. de) 98,9.
Ruhland (M.) 26,21.
Ruth (F.) 119,3.
Rzach (Al.) 23,2. 57,53. 162,11. 186,42.
Sabbadini (R.) 51,38.
Saint-Jours (B.) 149,2.
Saint-Saens 141,43.
Sakellaropoulos (S. K.) 23, 19. 179,30.
Salluzzi (P.) 19,15.
Samler (E.) 213,42.
Samuelsson (J.) 94,46. 161, 38. 183,47.
Sanda (A.) 25,6. 87,19.
Sande Bakhuyzen (W. H. van de) 42,29.
Sande e Castro 160,12.
Sarwey (O. v.) 160,28.
Sauer (B.) 164,3.
Savva (V.) 100,51.
Schäfer (G.) 86,38.
— (O.) 21,51.
Schalkhauser (G.) 7,28.
Schanz 131,9.
— (M.) 207,13. 215,37.
Schaper (C.) 51,23.
Scheffler (A.) 20,31. 49,46. 67,34. 85,44. 124,20.
Scheindler (A.) 94,52.
Schenkl (C.) 21,11. 24,15. 57,19. 59,27. 87,35. 112, 9. 161,37. 164,7.
— (H.) 24,15. 35,36. 57,20. 164,7.
Schepers (M. A.) 206,4.
Schiche (Th.) 66,6 91,34. 215,35.
Schiller (W.) 113,18.
Schlittenbauer (Seb.) 31,25. 91,12.
Schlumberger (G.) 103,22. 160,1. 180,5.
Schmid (G.) 160,30.
— (K. A.) 26,23.
— (W.) 101,12.
Schmidt (Carl) 25,25. 41, 12. 164,5.
— (L.) 28,14. 100,50.
— (Max C. P.) 92,32. 207, 2.
— (W.) 47,20,24. 126,17.
Schmitt (E. H.) 60,53. 101, 11.
Schneider (E. R.) 60,30.
— (R.) 67,38. 86,1.
— (Val.) 19,36. 148,43.
Schneidewin 54,4.
Schöler (H.) 7,24.
Schoemann (G. F.) 57,31. 60,44.
Schöne (H.) 60,4. 141,19. 148,32.
Schrader (Eb.) 26,11. 160, 36. 161,20.
— (O.) 42,42.
— (Wilh.) 20,20.
Schreiber (T.) 59,33. 158, 22.
Schreiner (J.) 87,42.
Schütte 32,5.
Schulten (A.) 59,29.
Schultess (F.) 49,48.
Schultz (J.) 20,7.
Schulz (J. G.) 114,33. 205, 7.
Schulze (E.) 91,36.
— (K. P.) 66,30.
Schwabe (E.) 28,35.
Schwartz (E.) 65,47. 89,1. 90,3. 207,49.
Schweizer-Sidler (H.) 31, 46.
Schwertassek 213,39.
Schwyzer (E.) 31,47. 65,46. 68,2. 96,38. 113,10. 215, 14.
Scott (Fr.) 157,50.
Scripture (E. W.) 161,42.
Sdrałek (M.) 32,4.
Seckel (E. E.) 33,27. 163. 25.
Sedlmayer (H. S.) 5,35. 213,39.
Seeck (Otto) 21,2. 24,16. 28,11. 53,1, 61,11, 101, 23.
Segre (G.) 21,5. 93,39. 208, 11.
Seiffert (A.) 113,37.
Sepp (B.) 53,34.
Sethe (K.) 26,53.
Sewera (E.) 92,1. 114,11. 161,11.
Seymour (Th. D.) 63,20.
Shuckburgh (E. S.) 49,34. 58,53. 71,16. 92,27. 161, 17. 186,11.
Sidgwick (A.) 125,2. 130, 24 190,23 sq. 207,45.
Siebeck (H.) 6,24.
Siebelis (J.) 113,34.
Sigall (E.) 6,12.
Sihler (E. G.) 24,52.
Simon 47,29.
Sinczky (G.) 120,43.
Sitzler (J.) 54,12.
Sjöbeck (P.) 49,23.
Skutsch (F.) 51,13. 162,38.
Smet (Jos de) 122,10.
Smolka (H.), 68,11.
Smyly (J. G.) 24,39. 88,11. 122,18. 192,23. 206,36.
Soden (H. F. von) 29,7.
Sogliano (A.) 24,7. 214,34.
Solmsen (F.) 32,36. 213,33.
Soltau (W.) 89,13.
Sommer (Ferd.) 21,30. 179, 34.
Sonntag (H.) 51,16.
Sormani (P. V.) 122,30.
Sorn (J.) 87,11. 115,20.
Sorof (G.) 5,41.
Specht (Th.) 60,51.
Speck (E.) 42,24.
Spengel (A.) 71,30.
Speranza (G.) 178,23.
Spiegelberg (W.) 27,1. 159,33.
Spiro (F.) 157,46.
Srawley (J. H.) 125,20
Städler (K.), 19,50. 49,47.
Stahl (A.) 35,27.
Stange (O.) 113,34.
Stauf von der March 34,9. 58,17.
Steele (R. B.) 27,44.
Stefani (E. L. de) 21,36. 22,1.
Steffens (F.) 58,25.
Steier (A.) 41,46.
Stein (H.) 67,18.
Stella-Maranca (D. F.) 178,15. 213,47.
Stemplinger (Ed.) 25,19.
Stender (J.) 6,4.
Stephanides (M.) 175,52.
Sternbach (L.) 102,38.
Stickney (T.) 27,33. 33,12.
Stockar (H.), 98,10.
Stockney (T.) 65,7.
Stokes (W.) 159,14.
Stowasser (J. M.) 94,19.
Strehl (W.), 65,50. 163,39. 178,13.
Streitberg (W.) 57,29.
Strzygowski (J.) 24,26. 32, 20. 59,32 153,6.
Studies in hon. of Gildersleeve 21,39. 162,46.
Studniczka (Fr.) 63,51. 157,48.
Stuhlfauth (G.) 101,38.
Sturm (A.) 47, 23.
Sturtevant (E. H.) 113, 31.
Stutzenberger (A.) 41,49.
Sudhaus (S.) 51,36.
Sütterlin (L.) 19,32. 28,3. 86,35. 113,35.
Summers (W. C.) 186,45.
Sutphen (M. C.) 88,8.

Svoronos (J. N.) 19,43. 26, 44. 87,40. 194,1.
Swarzenski (G.) 101.36.
Switalski (B. W.) 27,19. 138,40.
Sybel (L. von) 94,53. 95, 36. 114, 37.
Szczurat (B.) 113,39.
Tailhade (Laurent) 134,12.
Tannery (P.) 47,14.
Tarbell (F. Big.) 24,17. 126,38.
Targe (M.) 163,51.
Tarver (J. C.) 42,49.
Tebtunis Papyri (The) 213, 40.
Tentori (T.) 205,41. 215,9.
Teuffel (W. S) 21,10. 66, 49.
Thiel (A.) 67,22.
Thilo (G.) 58,12. 88,5.
Thomas (E.) 50,52.
— (F. W.) 49,33.
— (P.) 32,32.
Thomsen (A.) 25,44. 165,46.
Thümen (F.) 72,23
Thulin (C.) 92,49. 160,39.
Thumb (A.) 102,51. 184,48.
Thumser (V.) 26,2. 113,49.
Tischler (Otto) 35,53.
Tôchon (J. F.) 202,15.
Tocilescu (G. C.) 118,34.
Töpfer (K.) 113,42.
Tolkiehn (Joh.) 51,18.
Tolman (H. C.) 187,3.
Tominšek (J.) 88,17.
Tommasini (V.) 23,37. 67, 30. 186,49.
Torp (Alf.) 20,6. 31,9. 34, 22 35,37. 71,32. 87,8.
Tournaire (Albert) 20,34.
Toutain 122,52.
Traube (L.) 32,17. 59,2.
Trawinski (E.) 137,41. 172, 28.
Trenkel (P.) 54,17.
Tretter (L.) 72,18.
Tropea (G.) 69,26. 70,35.
Tropfke (J.) 17,20.
Trübner 166,14.
Tsakalôtos 161,39.
Tucker (T. G.). 24,20.
Tyrrel (Robert Yelverton) 24,29. 70,25. 186,43.
Ueberweg (Fr.) 27,45.
Uhlig (P.) 86,1.
Ujfalvy (Ch. de) 57,51. 120, 38. 137,23.
Ullrich (F.) 113,47.
— (J.) 120,34.
Urbain (Aug.) 20,9.
Usener (H.) 26,31. 90,19. 103,20.
Uspenskij 101,38.
Ussani (V.) 19,52. 22,47. 86,23. 88,28. 96,4,11. 207,18.
Ussing (J. L.) 163,8.
Uwarow 158,4.
Vaglieri (D.) 95,39. 162, 18.
Vahlen (Joh.) 33,48. 50,45.
Vaissier (A.) 157,39.
Valeton (M. J.) 90,15. 93,9.
Valk (J. van der) 20,47. 69,33. 95,47. 114,35.
Valmaggi (L.) 53,24. 67, 40.
Vaněk (F.) 118,53.
Vanel (J. B.) 159,52.
Varese (Prospero) 23,6. 69,42. 178,34. 215,28.
Várkonyi (O.) 120,32.
Vasiljev (A. A.) 65,17.
Vebr (E.) 119,9.
Vendryes (J.) 71,51, 112, 11. 148,34. 158,47. 163, 10.
Venturi (A.) 102,32.
Verdaro (G.) 207,30.
Verslüys (J.) 17,7.
Versmeeten (P.) 122,31.
Vianello (N.) 213,43.
Vieze (H.) 60,24.
Visser (M. W. de) 58,30. 113,44. 149,27.
Vivona (Fr.) 214,34.
Voetter (O.) 108,21 sqq.
Vogel (F.) 54,7. 95,23.
Vogt (M.) 19,37. 60,50. 67, 44. 122,4. 148,43.
Volkmann (W.) 93,1.
Vollbrecht (W.) 31,53. 49, 14,49. 96,43. 123,3.
Vollert (W.) 7,4.
Vollgraff (J. C.) 149,7. 155, 15. 163,3. 176,50.
Vollmer (E.) 149,34.
Vollmöller (K.) 94,42.
Vorst (Ch. van de) 125,7.
Voss (J. H.) 93,36.
Vrba (C. F.) 57,14. 162, 44.
Wächter (Alb.) 26,46. 90, 39. 101,25.
Wagener (C.) 50,1. 114, 53.
Wagner 120,38.
Waldeck (A.) 88,52.
Waldstein (Ch.) 22,27. 163,19. 188,2. 192,32.
Walters (H. B.) 48,53.
Walther (H.) 26,43.
Waters (W. E.) 23,3.
Watson (J. C.) 33,32.
Weber (G.) 65,6.
— (O.) 25,5.
Wecklein (E.) 26,39.
— (F.) 113,28. 126,41. 161,15 sq.
— (N.) 68,8. 90,40. 91,4. 124,46.
Weicker (Georg) 31,16. 59,39. 91,46. 158,2. 161, 23. 176,1. 188,8. 193,2.
Weigel (Fl.) 95,6.
Weigl (L.) 19,1. 177,11.
Weil (H.) 19,23. 68,14. 161,9. 194,18.
Weimer (H.) 19,11.
Weinberger (W). 23,17.
Weiss (Joh.) 163,5.
Weissenborn (G.) 114,49.
Weissenfels (O.) 23,44. 93, 50.
Welcker (G.) 23,33.
Wellmann (M.) 161,46.
Wendel (C.) 22,53. 94,5.
Wendland (P.) 19,7. 33,52.
Wenger (L.) 13,8. 32,27.
Wenig (K.) 119,8.
Wessely (C.) 101,13. 122, 19.
Wessner (P.) 23,20. 57,10. 87,18. 112,16. 126,33. 130,50. 162,53.
Weston (K. E.) 33,32.
Wetman 160,53.
Wetzel 54,13.
Weyermann (H.) 86,37.
Weyman (C.) 86,22.
Weynand (R.) 26,29. 32,46. 155,7. 161,4.
White (J. W.) 192,28.
Widmann (W.) 31,4. 41,6. 101,17.
Wilamowitz - Möllendorff (Ulrich von) 24,11. 31,45. 35,50. 59,5. 66,7. 70,49. 89,39. 96,49. 118,48. 121, 16. 122,40. 130,1. 161, 25,47. 192,22. 206,13. 215,12.
Wilbrandt (Adolf.) 31,43.
Wilcken (U.) 159,37. 160, 11.
Wilkin 189,24.
Wilkins (A. S.) 86,14.
Wilkinson (H.) 88,43.
Willems (J.) 71,22. 163,40.
— (P.) 71,23.
Willers (H.) 184,10.
Wilpert (G.) 205,6.
Wilson (H. L.) 33,25. 95, 30. 189,2.
Wimmerer (R.) 53,25.
Winckler (H.) 20,2. 22,28. 23,25. 26,12. 63,9. 67, 24,50. 161,21.
Windelband (W.) 5,42. 34, 17. 42,34.
Winkelsesser 53,8.
Winslow (O.) 25,28.
Winter (Fr.) 21,16.
— (F. A.) 41,39.
Wissenschaft. Mitth. aus Bosnien u. d. Herzegovina 119,25,42.
Wissowa (G.) 26,10. 41, 31. 89,27. 96,31. 113, 11. 122,34. 124,32. 129, 40. 187,26. 213, 45.
Witson (John C.) 34,31.
Wohlermann (O.) 91,47.

Wöhrer 95,10.
Wölfflin (Ed. v.) 49,51.
Wolf (H.) 66,36.
Wolff (E.) 60,17.
— (Julius) 20,23. 50,49.
Wrede (W.) 161,22.
Wright (A.) 51,33.
Wroth (W.) 125,26. 188,7. 192,43.
Wünsch (R.) 42,5. 58,4. 186,14.
Wüst (Ernst) 19,24. 67,20.
Wulff (O.) 101,32. 102,34.
Wundt (W.) 28,20.
Xanthudides (S. A.) 103, 26.
Zahlfleisch (J.) 6,40.
Zanolli (A. A.) 25,18.
Zeller (Ed.) 25,48. 32,7.
Zenoni (L.) 49,17.
Zielewicz 30,21.
Zielinski (Th.) 205,21.
Zimmer (H.) 159,48.
Zimmermann (A.) 60,28. 67,48.
Zimmern (H.) 26,12. 161, 21.
Zingerle (Ant.) 19,39. 20, 53. 48,35. 58,49. 66,34. 69,22. 89,18. 90,1. 112, 41. 160,9.
Zöchbauer (F.) 53,28.
Zsámboki (G.) 120,31.
Zuretti (C. O.) 54,10. 67, 52. 90,35. 161,14. 206, 48.
Zycha (Jos.) 57,14. 162,45.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BAYARD (L.). — Le *molle atque facetum* de Virgile d'après Horace, *Sat.* I, 10, 44-45 213
CANDEL (J.). — Un nouveau manuscrit de l'*Opus Paschale* de Sedulius. 283
CHAPOT (V.). — Inscriptions de Clazomène 70
DELAMARRE (J.). — Les contrats de prêt d'Amorgos, Notes historiques et critiques 81
DE LA VILLE DE MIRMONT (H.). — La *Gigantomachie* d'Ovide 103
— Le déclamateur Alfius Flavus 250
EARLE (Mortimer Lamson). — De Sophoclis *Antigonae* vv. 45 et 46 122
— Ad Ciceronis *Catonem maiorem* 123
— De Xenophontis *Anabasi* 255
GAFFIOT (F.). — Études latines IV. Quelques cas d'interrogation indirecte (Plaute, Térence, Horace) 49
— Études latines V. La conjonction *ut* dans Terence *Hec.* 378 et Horace *Sat.* I, 4, 13 126
— Études latines VI. Le prologue de l'*Heautontimorumenos* et la question de la contamination 128
GRENIER (A.). — Phèdre 198
HARRY (E.). — L'omission d'εἶναι avec ἕτοιμος 132
HAUSSOULLIER (B.). — La course aux flambeaux à Didymes 202
HAVET (L.). — Plautus, *Trin.* 331-332 42
— Plautus 136, 169, 256
— ad Phaedrum 44
— Ovidius, *Metam.* 8,150 48
— La prose de Pomponius Mela 57
— Les moities d'M 69
— Terentius, *Ph.* 78 218
— Cicero, *Orator* 153 et Ennius 219
LEBRETON (J.). — Sur un manuscrit de Ciceron *de Inventione* 33
LESQUIER (J.). — Le recrutement de l'armee romaine d'Égypte au Ier et au IIe siècle 4
NICOLE (J.). — Varia I. L'égorgement d'une cigale. II Aristophane *Chevaliers*, v. 1179. III Une heure au texte du chant III de l'Énéide. 61
— Un texte de la Genève (Collection de la ville de Genève, n° 99). 65
OMONT (H.). — Notice sur le manuscrit grec 2832 de la Bibliothèque Nationale 189

PAGES

PICHON (R.). — Note sur un vers des oracles sibyllins 41
— Note sur un passage du *de mortibus persecutorum*.... 60
RAMAIN (G.). — Plaute..... 203
— Plaute, *Aulularia* 156..... 292
SERRUYS (D.). — Metrologica. Fragments inédits de Florentinus..... 274
TANNERY (P.). — Notes critiques sur les *Metrica* de Hiéron..... 181
— A propos des fragments philolaïques sur la musique. 233
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquite classique. Redacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1903 1-248

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

LIBRARY DEPT. APR 20 1966

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS